



CARTULAIRE

DE

L'ÉGLISE D'AUTUN

PREMIÈRE ET DEUXIÈME PARTIES

PUBLIÉ PAR

A. DE CHARMASSE

(PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ ÉDUENNE.)



PARIS
AUGUSTE DURAND
7, rue des Grès-Sorbonne.

AUTUN
MICHEL DEJUSSIEU
Imprimeur-Libraire

MDCCCLXV

PRÉFACE.

Dans la séance du 28 décembre 1858, la Société Eduenne avait voté l'impression des différents cartulaires de la Cathédrale, de l'Evêché, des abbayes de Saint-Andoche et de Saint-Jean et du prieuré de Saint-Symphorien, qui contiennent la portion la plus ancienne et la plus précieuse de l'histoire de l'Autunois (1). Mais le départ de l'homme éminent qui présidait alors la Société et qui devait être le chef expérimenté de cette publication, ajourna et suspendit longtemps l'effet de cette décision (2). Depuis, l'exécution de ce projet a pu être reprise, sinon dans d'égales conditions de succès et de perfection, au moins avec la certitude d'un prompt et entier achèvement.

Dans cette COLLECTION DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE L'AUTUNOIS, que la Société Eduenne se propose de mettre successivement au jour, il a paru juste de donner le premier rang au *Cartulaire de l'Eglise d'Autun*, qui se recommande plus spécialement à l'attention par son étendue, l'importance et l'âge des pièces qu'il renferme.

On n'a pu suivre l'usage commun d'ajouter au titre le nom du saint patron de

(1) Le Cartulaire de Saint-Martin avait été publié par M. Bulliot, à la suite de l'Histoire de cette abbaye. *Publication de la Société Eduenne*, 2 vol. in-8. Autun, 1849.

(2) Mgr Devoucoux, alors vicaire général du diocèse d'Autun, élevé peu de temps après au siège épiscopal d'Evreux.

l'Eglise d'Autun ; en effet, le Chapitre étant à la fois attaché au service de deux basiliques, il avait toujours paru, dans tous les temps, plus simple et plus rapide de les désigner sous le nom collectif d'*Ecclesia Eduensis*, plutôt que d'énumérer leur vocable respectif de Saint-Nazaire et Saint-Celse, et de Saint-Lazare. On observera même que le nom des saints patrons n'est que très rarement et très exceptionellement exprimé dans nos chartes.

Les titres de l'Eglise d'Autun furent réunis deux fois en forme de cartulaire. La première transcription, qui eut lieu vers 1140, comprenait seulement cinquante chartes. Elle n'existe plus aujourd'hui, mais on a pu la rétablir dans toute son intégrité au moyen d'un manuscrit de Baluze, qui donne l'ordre des pièces dont se composait le Cartulaire, le texte exact de celles qui étaient inédites, et l'indication des ouvrages où les autres se trouvaient rapportées (1). Sur les cinquante chartes, appartenant à l'espace compris entre le septième et le douzième siècle, que renfermait ce premier Cartulaire, quarante avaient été déjà publiées isolément par D. Bouquet, Baluze, Labbe, d'Achery, Du Chesne, Le Cointe, Mabillon, Pérard, les auteurs du *Gallia Christiana*, D. Plancher, Munier, Gagnare, selon les besoins particuliers de ces auteurs. Il fallait, on le voit, recourir à plus de dix ouvrages différents pour les retrouver. On les rencontrera toutes réunies ici pour la première fois; en outre, l'examen attentif des originaux encore existants et des copies de Baluze a permis d'apporter de notables corrections aux textes déjà connus. La publication de ce Cartulaire forme la première partie de notre travail.

L'ordre de la plupart des documents de cette nature, on le sait, n'est pas établi d'après la chronologie des chartes; on pourrait plutôt le croire fixé selon l'importance des pièces : présentant d'abord les bulles des souverains-pontifes et les diplômes des rois relatifs à l'universalité des privilèges et des possessions d'une église ou d'un monastère, puis les actes se rapportant à un objet déterminé, groupés ensemble. Telle est au moins la disposition que paraît présenter le Cartulaire (2). Quelque peu avantageux que cet ordre soit pour l'étude, il n'a cependant pas paru à propos de le modifier pour l'approprier à un goût capricieux et sujet au changement. On retrouvera donc l'ancien Cartulaire reproduit ici selon l'ordre dans lequel il a été rédigé au douzième siècle et dans lequel Baluze l'a trouvé au dix-septième.

Les titres de l'Eglise d'Autun furent réunis une deuxième fois dans le courant du quinzième siècle. On peut vraisemblablement placer cette seconde transcription

(1) Bibliothèque Impériale, armoires de Baluze, tome LXXI.

(2) Le Cartulaire de l'Évêché d'Autun, celui de Saint-Vincent de Chalon, d'autres encore, sont conçus sur ce même plan.

sous l'épiscopat du cardinal Rolin, pendant lequel les titres d'un grand nombre d'établissements religieux furent renouvelés. Les Rolin se montrèrent toujours grands amateurs des cartulaires, des terriers et autres documents analogues, propres à maintenir l'intégrité des fiefs et des bénéfices dont ils étaient si abondamment pourvus. C'est d'ailleurs à cette époque, et par les soins du cardinal, que les cartulaires de l'Évêché d'Autun et de l'abbaye de Saint-Martin furent exécutés.

Cette seconde transcription contenait tous les titres de l'Eglise d'Autun jusqu'au quinzième siècle. Elle a disparu comme la première. S'il ne nous a pas été donné de la découvrir, on a pu cependant la reconstituer, sinon dans sa forme primitive, au moins dans son ensemble, au moyen des chartes originales ou de copies authentiques conservées, les unes à Autun, les autres à Dijon. Cet essai de restitution que l'abondance des pièces n'a pas permis, pour ce premier volume, de conduire plus loin que le seuil du quatorzième siècle, forme la deuxième partie de notre travail. Il se compose de cent soixante-dix-sept chartes, auxquelles dix-huit, retrouvées pendant l'impression, ont été ajoutées en supplément, ce qui, avec les cinquante de la première partie, présente un total de deux cent quarante-cinq pièces. Sur ce nombre, quarante appartenant à l'ancien Cartulaire et dix seulement au second avaient été déjà publiées avec plus ou moins de correction : cent quatre-vingt-quinze sont donc données pour la première fois; vingt-huit ont été transcrites sur des textes imprimés, trente-deux d'après des copies, cent quatre-vingt-cinq d'après les actes originaux. C'est à l'époque de la Révolution qu'on peut fixer la destruction de quelques-uns de ces actes originaux dont l'existence fut souvent invoquée pendant le moyen âge : c'est ainsi que dans le procès que l'Eglise d'Autun soutint, en 1282, contre Robert II, duc de Bourgogne, les chanoines produisirent l'original d'un diplôme de Charles-le-Chauve, de l'année 850 (1), et d'une importante charte du duc Hugues III (2) ; on voit aussi, par le passage suivant d'un registre de la chambre des comptes, pour l'année 1377, que le Chapitre possédait encore à cette époque le document célèbre connu sous le nom de Testament de saint Léger, dont une copie fut produite à l'occasion d'un procès contre les religieux de St-Léonard de Corbigny :

« Item, domino Guillelmo Bronderii, pro copia testamenti sancti Leodgarii missa Parisiis in hac causa..... dimidium grossum. » (3)

(1) V. p. 238.
(2) V. p. 242.
(3) Arch. de la ville d'Autun.

Il convient aussi de noter sommairement les brèches et les lacunes que le temps et les révolutions successives ont accumulées dans les archives de l'Eglise d'Autun. Cette opération est d'autant plus facile, à certain égard, que les princes carlovingiens avaient soin, en confirmant les privilèges d'une église, de rappeler et en quelque sorte de *viser* les diplômes de leurs prédécesseurs. Il est certain que les rois francs (1) et les princes bourguignons accordèrent plusieurs privilèges à l'Eglise Eduenne, et qu'entre autres ils l'exemptèrent de la juridiction du pouvoir judiciaire (2). Ce fait est attesté par un diplôme accordé à l'évêque Modoin par Louis-le-Débonnaire en 815, et par deux autres de Charles-le-Chauve donnés en 843 et en 850. Ces divers témoignages trouvent une entière confirmation dans la présence et le séjour des rois francs à Autun, de Childebert Ier et de Clotaire Ier en 533 (3), de Gontrand en 585, de Dagobert Ier en 628, de Clovis II, qui y tint un plaid, en 642 (4), de Childéric II en 672. Le diplôme de 843 attribue la perte de ces différents actes à la destruction d'Autun par les Sarrasins, et en fixe ainsi l'époque à l'année 732 (5). Il se trouvait aussi un diplôme de Charlemagne parmi ceux que les évêques Modoin et Jonas présentèrent à la confirmation de Louis-le-Débonnaire et de Charles-le-Chauve (6). Ces différentes pertes furent en quelque sorte couvertes par la pancarte de Louis-d'Outremer (7).

Au nombre des circonstances qui amenèrent la destruction d'un grand nombre de titres, on doit aussi placer l'aliénation des biens ecclésiastiques : les chartes passèrent alors, avec les propriétés, en d'autres mains, ou présentèrent trop peu d'intérêt pour qu'on attachât beaucoup de prix à leur conservation. C'est pour cette raison qu'on ne trouve plus aucune pièce du grand procès que l'Eglise d'Autun soutint depuis le dixième siècle jusqu'au treizième contre l'abbaye de Baume. La ville et le territoire de Poligny en Jura, objets de la contestation, ayant été cédés aux religieux de Baume en 1207, le Chapitre se préoccupa sans doute fort peu de la conservation de cette procédure (8).

(1) Non solum ipsi gloriosissimi imperatores, verum etiam antecessores eorum, videlicet reges Francorum. V. première partie, ch. 5, 20, 28.

(2) Jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate. V. première partie, ch. 5, 20, 28.

(3) Greg. Turon. lib. III, c. XI.

(4) Fredeg. n° XC.

(5) Qualiter olim a perfidis Sarracenis præfata urbs depopulata fuisset..... et omnia instrumenta cartarum in eodem incendio exusta, etc. V. première partie, ch. 28.

(6) Obtulit.... auctoritates immunitatis avi nostri Cæsaris magni Karoli. V. première partie, ch. 5, 20.

(7) V. première partie, ch. 11.

(8) Il en existait cependant encore une partie en 1774, au temps où écrivait l'historien Gagnare. V. *Hist. de l'Eglise d'Autun*, p. 83, et plus loin notre Introduction, n° V.

Malgré ces distractions de titres, et bien d'autres encore dont la trace nous échappe, on trouvera ici une abondante série de documents qui n'ont pas tous un intérêt exclusivement local. Un certain nombre d'actes du treizième siècle, qui ne se recommandaient pas à l'attention par la forme ou par le fond, ni par la mention de noms de personnes ou de localités, n'ont pu, par cette raison même, prendre place dans ce recueil. On s'est contenté d'en dresser un précis chronologique qui paraîtra au commencement de notre deuxième volume ; il a paru plus à propos de terminer celui-ci par le *Nécrologe de l'Eglise d'Autun*, qui se rapportait davantage aux actes publiés.

Parmi les personnes qui ont concouru à cette publication, nous citerons tout spécialement notre collègue de la Société Eduenne et ami, M. Harold de Fontenay, et le savant archiviste de la Côte-d'Or, M. Garnier. Nous les prions de regarder comme leur part ce que notre travail peut renfermer de meilleur : c'est le droit de leur zèle et de leur expérience non moins que le devoir de notre gratitude.



[S· GVILE]LMI· ARCH[IDI]ACONI· FLAVIG·

Sceau de Guillaume Galien, archidiacre de Flavigny en 1239 et 1244.

INTRODUCTION.

Cette introduction a pour but de passer en revue les différents actes du *Cartulaire* et de dégager ainsi plus nettement les enseignements qu'il contient.

Pour rendre cette opération plus facile et plus claire, on a réuni ensemble tous les actes de même nature et on a fait de chaque groupe l'objet d'un examen particulier.

Ces actes, qui se rapportent uniquement à la possession et à la jouissance des biens temporels, comprennent à peu près toutes les principales formes d'acquérir et d'user; considérés dans leur forme, dans leur objet et dans leur ensemble, ils ont donné lieu à quelques observations sur les questions suivantes :

I.

STYLE.

On traitera succinctement de l'orthographe des chartes, du discours diplomatique et de ses différentes parties, et des formes qu'empruntent les actes selon leur nature et leur objet.

§ 1. — Orthographe.

Les chartes latines contenues dans le *Cartulaire* présentent l'orthographe en usage dans toute la Bourgogne.

On rencontre ainsi fréquemment la substitution des lettres *l* et *r*, *p* et *b*, l'une à l'autre : *Bulgundia*, *Beltrandus* *Beltholomeus*, *bulsa*, *vilgurtum*, pour *Burgundia*, *Bertrandus*, *Bartholomeus*, *bursa*, *virgultum*; *Berna*, *Bernensis*, *Corchis*, pour *Belna*, *Belnensis*, *Colchis*; *barrochiani*, *Nam Suptilio*, pour *parrochiani*, *Nam sub Tilio*.

Le *Cartulaire* ne contient que quatre chartes en langue vulgaire : elles se rapportent aux années 1259, 1261, 1273, 1294. (1)

§ 2. — Discours diplomatique.

Les paléographes les plus autorisés reconnaissent assez généralement huit parties dans le discours diplomatique : l'invocation, la suscription, le préambule, l'exposé, le dispositif, les clauses finales, les signes de validation, la date. Ces parties ne se présentent pas toujours ainsi, et on aura souvent à constater plus d'une dérogation à l'ordre commun. Le style des bulles papales

(1) Voir deuxième partie, ch. 113, 115. 168, et p. 242.

et des diplômes carlovingiens est trop connu pour qu'on puisse rien ajouter ici sur cette matière. On bornera donc les observations suivantes aux actes privés, à ceux des évêques d'Autun et de la chancellerie des ducs de Bourgogne.

L'*invocation* est faite au nom de la sainte Trinité ou des trois personnes nominativement énoncées. L'usage de faire précéder les actes par une invocation dépassa peu le onzième siècle : la dernière charte où cette formule se rencontre est de l'année 1109 (1); cet usage reparut cependant au treizième siècle dans les actes les plus solennels, comme les testaments (2). Il n'était pas absolu dans le temps où il était en vigueur, surtout après le neuvième siècle : ainsi les chartes 23, 27, 29, 36, 37, 39, 47 de la première partie, et 1 et 3 de la seconde, manquent de la formule d'invocation ; quelquefois cette formule est confondue avec le préambule (3) ou précédée par la date (4). Les comtes d'Autun ne faisaient point usage de l'invocation dans leurs actes (5).

La *suscription*, qui suit l'invocation, se compose, on le sait, de la déclaration du nom de la personne qui prend la parole dans l'acte. Dans les chartes éduennes, la suscription est le plus souvent précédée par le préambule (6). L'usage d'ajouter à la suscription le pronom *ego* ne commença qu'au dixième siècle et ne devint général qu'au suivant : on ne remarque dans nos chartes la substitution du pronom *nos* que depuis 1233, et on peut en attribuer l'emploi à l'institution des officialités ; cependant, le premier continua d'être usité dans les testaments, les quittances, et dans tous les actes où une personne s'exprimait en son propre nom, sans l'immixtion d'aucun agent étranger. Les transactions les plus anciennes, dans lesquelles les parties traitent d'égal à égal, ne portent jamais de suscription (7). Le nom des évêques est toujours accompagné d'une formule : *Dei gratia ; superna præveniente clementia*, ou *dis-*

(1) V. première partie, ch. 35.

(2) V. deuxième partie, ch. 81, 90, 103, 107, 120, 128, etc.

(3) V. première partie, ch. 14, 26.

(4) V. première partie, ch. 21.

(5) V. première partie, ch. 10, 22.

(6) V. première partie, ch. 10, 14, 28, 29, 37, 39, 42, 47, etc.

(7) V. première partie, ch. 22, 32 ; deuxième partie, ch. 4, 7, 8, 9, etc.

pensante miseratione (1); *divina providente clementia*, ou *præveniente misericordia* (2), ou toute autre analogue. La suscription est enfin complétée par la désignation des personnes auxquelles la charte est adressée : c'est le plus souvent à l'universalité, à tous les chrétiens, *omnibus pie in Christo vivere cupientibus et ad spem coelcstis patriae tendentibus* (3); *omnibus Christianæ fidei cultoribus* (4); *omnibus qui Christiano nomine censentur* (5); *futuræ posteritatis memoriæ* (6), ou plus simplement à tous, *omnibus*, *universis*.

Le *préambule* est une sentence, tantôt religieuse ou politique, le plus souvent banale, qui exprime le motif d'après lequel un acte a été conçu et rédigé. Les préambules disparaissent de nos chartes à partir de 1195 et reparaissent à la fin du treizième siècle, dans les testaments, où ils expriment uniformément une maxime sur la brièveté de la vie et l'incertitude de l'époque de la mort. Antérieurement à 1195, beaucoup d'actes n'ont pas de préambule (7) : ceux de la chancellerie ducale en manquent toujours (8). Un grand nombre de ces préambules n'expriment qu'une courte et uniforme allusion à la supériorité des actes écrits sur les conventions verbales (9); quelques-uns formulent une pensée religieuse (10) et s'appuient sur un verset de l'Ecriture (11) ou sur une maxime de la morale (12).

L'*exposé* est l'expression du motif à la fois général et supérieur qui a inspiré la rédaction d'un acte. Comme le préambule, il est souvent rendu sous une forme sentencieuse, mais il a toujours une relation plus directe et plus intime avec l'objet même qui doit être traité; ainsi, il exprime tantôt la nécessité de racheter ses péchés par l'aumône (13); l'espoir de recevoir de Dieu le prix de

(1) V. première partie, ch. 22, 23.
(2) V. première partie, ch. 41, 45.
(3) V. première partie, ch. 23.
(4) V. deuxième partie, ch. 3.
(5) V. deuxième partie, ch. 9.
(6) V deuxième partie, ch. 10
(7) V. première partie, ch. 31, 38, 41, 45, 49; deuxième partie, ch. 1, 4, 5, 6, 9, 12, 14, 15, 16, 17.
(8) V. deuxième part., ch. 18, 23, 24, 26
(9) V. première partie, ch. 10, 12, 22, 32, 35, 36, 39, 42, 47; deuxième partie, ch. 3, 8, 19, 20, 25.
(10) V. première partie, ch. 27.
(11) V. première partie, ch. 37.
(12) V. première partie, ch. 40.
(13) V. première partie, ch. 29; deuxième partie, ch. 3, 6.

ce qu'on aura donné aux hommes (1); l'indigence du donataire (2); la demande qu'on se propose de satisfaire (3); l'obligation, pour un pasteur, de donner à son troupeau la double nourriture, *geminam pastionem*, c'est-à-dire les secours matériels non moins que les aliments spirituels (4); le récit d'un fait particulier ou des circonstances qui ont déterminé l'acte (5). Dans les accords, l'exposé contient le détail de la contestation (6). La formule d'exposition fait défaut à un grand nombre d'actes dans lesquels le dispositif suit immédiatement la suscription (7). On la rencontre plus rarement au treizième siècle, époque à laquelle les formules du commencement deviennent plus brèves, à mesure que celles de la fin s'étendent.

On ne dira rien ici du *dispositif*, qui consiste dans l'énonciation et le développement de l'objet qu'on se propose de traiter : il varie avec cet objet.

Les *clauses finales* se présentent le plus généralement sous forme de commandement, de menace, de serment et de garantie : tantôt isolément, d'autres fois simultanément.

Quelques actes des dixième et onzième siècles (8), un plus grand nombre du douzième et presque tous ceux du commencement du siècle suivant n'ont pas de ces clauses finales, qui reparaissent ensuite plus abondantes et plus précises.

La clause de commandement ne se rencontre que dans les actes qui émanent d'une autorité souveraine. On la chercherait donc vainement dans les actes privés. Ceux des évêques et des comtes d'Autun et ceux de la chancellerie ducale en sont également dépourvus. Dans les actes des évêques, la formule impérative est remplacée par la recommandation, l'humble et touchante prière (9).

(1) V première partie, ch. 10.
(2) V. première partie, ch. 16.
(3) V. première partie, ch. 38, 41, 42, 45, 49.
(4) V. première partie, ch. 21, 43.
(5) V. première partie, ch. 39, 40.
(6) V. deuxième partie, ch. 5, 7, 13, 15.
(7) V. deuxième partie, ch. 4, 9, 10, 12, 14, 16. etc.
(8) V. première partie, ch. 29, 31, 36, 37, 38, 39, 42, 47.
(9) V. première partie, ch. 21 23, 43.

La menace du feu éternel, de la colère céleste (1), de l'excommunication (2), d'une amende pécuniaire (3), est souvent invoquée par l'autorité ecclésiastique contre les violateurs des chartes. On stipulait quelquefois aussi, en cas de non-exécution, l'interdit pour sa personne et ses états (4). La menace d'une peine capitulaire toute spéciale était invoquée contre les chanoines (5). Cette formule est placée parfois après l'énonciation des signes de validation (6).

La clause de serment ne se rencontre pas dans nos diplômes impériaux ni dans les actes des évêques. Dans les actes privés, nous ne la trouvons que deux fois avant le treizième siècle, ce qui conduit à croire qu'elle était peu usitée : le serment est alors désigné par le mot plus solennel de *sacramentum* (7). L'usage d'affirmer les actes par le serment, *juramento prestito*, ne devint général parmi les particuliers que vers 1224. C'est encore à l'établissement des officialités qu'il convient de reporter l'intervention de cette clause toute juridique.

La *garantie* n'était pas seulement exigée de la personne qui agissait spécialement : elle devait aussi être donnée par tous ceux qui, à un titre quelconque, pouvaient être intéressés à la non-exécution d'un acte, tels que les parents ; elle engageait aussi les héritiers encore à naître ; on s'obligeait aussi à l'obtenir des enfants aussitôt qu'ils seraient parvenus à l'âge de leur majorité (8). La garantie était souvent aussi fournie par des tiers non intéressés qui se portaient cautions pour une somme déterminée qu'ils étaient tenus de donner en cas de non-exécution (9).

Les rois et les évêques, en raison sans doute de leur haute qualité, n'ajoutaient à leurs actes aucune clause de garantie.

(1) V. première partie, ch. 10, 23, 49 ; deuxième partie, ch. 3, 18.
(2) V. première partie, ch. 14, 23, 49 ; deuxième partie, ch. 14, 17, 29.
(3) V. première partie, ch. 41, 45.
(4) V. deuxième partie, ch. 26.
(5) V. deuxième partie, ch. 29, 63.
(6) V. deuxième partie, ch. 8.
(7) V. première partie, ch. 27; deuxième partie, ch. 17.
(8) V. deuxième partie, ch. 67, 71, 83, etc.
(9) V. première partie, ch. 27; deuxième partie, ch. 10.

Au douzième siècle, la garantie était rendue non-seulement par une formule, mais aussi par un acte matériel : par l'anneau (1), par le dépôt de la charte sur l'autel (2) ou entre les mains du donataire (3), en touchant le livre des Évangiles (4); en 1171, le duc Hugues III garantissait l'exécution d'une donation en recevant des mains de Guichard, archevêque de Lyon, la cuirasse dont il devait se servir en Palestine (5).

La garantie par le dépôt de l'acte sur l'autel remonte au septième siècle et au recueil connu sous le nom de *lex Baiuvariorum*, qui en prescrivait ainsi l'accomplissement : *tunc ipsam epistolam ponat super altare* (6).

Au treizième siècle, ces actes sont remplacés par une simple formule que la pratique du droit romain allongea beaucoup dans la suite : on garantit principalement alors par l'engagement de ses biens meubles et immeubles et par la renonciation expresse au bénéfice de tout droit canonique, civil ou coutumier, et de toute loi velléienne ou autre qui permettrait de revenir sur l'acte consenti.

Les *signes de validation* sont au nombre de deux : la souscription des témoins, l'apposition du sceau.

La souscription est souvent précédée par la désignation du lieu où l'acte a été passé (7) ou par la date (8).

D'après les capitulaires attribués à Dagobert (*lex Alamannorum* et *lex Baiuvariorum*), le nombre des témoins devait être d'au moins six ou sept.

La validation par la souscription des témoins cessa au commencement du treizième siècle et ne reparut généralement qu'au quatorzième : dans nos chartes, on la trouve cependant pratiquée de nouveau dès l'année 1277.

Quelquefois, la souscription est accompagnée d'actes bizarres dont la rela-

(1) V. deuxième partie, ch. 12.
(2) V. première partie, ch. 27.
(3) V. deuxième partie, ch. 5.
(4) V. deuxième partie, ch. 4, 18, 19, 23.
(5) V. deuxième partie, ch. 18.
(6) Baluze, *Capit. Reg. Fr.*, t. I, col. 95.
(7) V. première partie, ch. 10, 23, 26, 31, 36, 38, etc.
(8) V. deuxième part., ch. 15, 18, 23, 33.

tion forme une sorte de témoignage d'un ordre particulier : ainsi une charte de 1112 mentionne un soufflet donné à un des témoins, *nequando tradetur oblivioni* (1); une autre, de l'année suivante, relate un baiser donné dans le même but (2). C'est à l'usage de sceller les actes qu'on doit attribuer la suppression des souscriptions et de ces actes bizarres; le sceau donnait aux chartes une authenticité plus durable que la souscription, dont l'effet était nécessairement limité à la vie des témoins.

Le *Cartulaire* ne contient aucune pièce scellée pendant tout l'espace qui s'écoula entre la chute des princes carlovingiens et le commencement du douzième siècle. La première est de 1112 et porte le sceau de Guillaume II, comte de Nevers (3). Humbert de Bâgé (1139-1151) est le premier évêque d'Autun qui, à notre connaissance, ait eu un sceau; celui du Chapitre est mentionné à peu près à la même époque, en 1167 (4).

L'intervention chaque jour croissante des dignitaires de l'Eglise dans la rédaction des actes rendit bientôt l'usage des sceaux commun à tous les ecclésiastiques : les archidiacres en 1177 (5), le grand-chantre en 1201 (6), les archiprêtres en 1205 (7), avaient leur sceau particulier. Cette coutume s'étendit aussi de bonne heure aux seigneurs laïques de l'ordre inférieur : Guillaume

(1) V. deuxième partie, ch. 5.

(2) V. première partie, ch. 12. Ce mode de témoignage était plus usité que le précédent. Le Cartulaire ms. de Saint-Marcel de Chalon renferme un exemple semblable : « *et ut istud donum firmum atque stabilitum perpetuo maneret, jamdictum prepositum osculatus est.* » f° 276, ch. 105. On dit encore aujourd'hui : *sceller par un baiser*. Est-ce l'origine de cette métaphore?

(3) V. deuxième partie, ch. 6.

(4) V. deuxième partie, ch. 15.

(5) V. deuxième partie, ch. 20.

(6) V. deuxième partie, ch. 34.

(7) Voir deuxième partie, charte 38. — La fleur de lys parait avoir été, au treizième siècle, un type commun aux sceaux de plusieurs archiprêtres du diocèse d'Autun. C'est au moins ce qu'on peut être en droit de conjecturer d'après le sceau de Guillaume, archiprêtre de Couches, reproduit à la fin de notre Introduction, et celui de *Rainerius*, archiprêtre de Touillon, décrit par M. de Soultrait dans sa *Notice sur les sceaux du cabinet de Madame Febvre, de Mâcon*, p. 37, et fautivement attribué par l'auteur à un archiprêtre de Toulon-sur-Arroux. Cette localité, qui dépendait de l'archiprêtré de Perrecy, n'a jamais été, à aucune époque, le siége d'une juridiction ecclésiastique.

de Mont-Saint-Jean en 1206 (1), Hugues de Lormes en 1217 (2), etc. L'usage des sceaux s'étendit plutôt comme une prérogative attachée au rang et à la qualité que par suite de l'ignorance, qui était peut-être moins grande aux douzième et treizième siècles qu'au temps où la signature était seule usitée dans les actes. Les personnes qui n'avaient point de sceau requéraient celui de leurs amis ou de leurs proches (3).

Deux choses contribuèrent à restreindre l'usage des sceaux particuliers : l'institution des officiaux, dont le sceau fut dès lors apposé à tous les actes relatifs aux personnes de l'ordre ecclésiastique et aux biens de l'Eglise ; d'autre part, l'établissement, dans toutes les seigneuries laïques de quelque importance et surtout dans celles de la couronne, d'un sceau commun à tous les habitants. Dès la fin du treizième siècle, on saisit la trace de cette institution (4) qui subsista jusqu'à l'établissement du papier marqué dont elle peut être considérée comme la source première. Le sceau commun constituait en effet, comme le papier marqué, une garantie sérieuse pour les contractants non moins qu'un impôt très lucratif au profit du seigneur.

L'obligation imposée à tous les actes privés d'être revêtus du sceau commun rendit l'office de garde-scel à la fois important et productif, aussi fut-il souvent exercé par des gentilshommes (5).

Le sceau des communes était aussi mis aux actes privés : on citera celui de la commune de Beaune, en 1247 (6).

On signalera encore comme une particularité l'usage assez fréquent de

(1) V. deuxième partie, ch. 40.
(2) V. deuxième partie, ch. 52.
(3) V. deuxième partie, ch. 52, 110.
(4) V. deuxième partie, ch. 167.
(5) On trouve ainsi en 1481 Estienne Thiard, seigneur de Bessey, tenant pour le roi le commun scel établi au comté de Charollois; en 1494, Guy de Salins, écuyer, seigneur de La Nocle, licencié ès-lois, garde-scel de la baronnie de Luzy pour le duc de Bourbonnois et d'Auvergne ; en 1532, Guillaume de Mary, chevalier, seigneur de Mary et de la Bussière, et en 1572, François Vaget, seigneur de Montarmain, gardes du scel de la même baronnie. En 1585, Guy Cotignon, maréchal des logis de la reine mère, était garde du scel commun établi au duché de Nivernois.
(6) V. deuxième partie, ch. 96.

reproduire sur les lemnisques le nom du personnage qui scellait l'acte, ou d'y inscrire une invocation ; d'autres fois, le nom de la personne qui scellait était reproduit sur le repli extérieur de la charte, un peu au-dessus du sceau (1).

La *date* est la dernière partie du discours diplomatique. Elle n'est cependant pas toujours placée à la fin des actes : aux neuvième et dixième siècles on la trouve quelquefois au commencement (2). Avant le treizième siècle, les actes les plus importants sont seuls datés. La manière de dater était alors très variable : elle se calculait d'après la naissance de Jésus-Christ, l'avènement, le couronnement ou la mort du roi, du souverain-pontife ou de l'évêque du diocèse (3), très souvent en Bourgogne d'après le duc régnant. Avant le douzième siècle, la date n'est calculée d'après la naissance de Jésus-Christ que quand elle est placée au commencement des chartes (4) : dans ce cas, elle est souvent répétée à la fin, d'après l'usage en vigueur alors (5). Jusqu'à la fin du onzième siècle, la date du jour est établie selon le système romain, d'après les kalendes, les ides, etc. ; depuis, elle est fixée au moyen des fêtes de l'Eglise. Toutes nos chartes du treizième siècle sont datées. Au commencement, l'année seule est indiquée ; avant 1230, on trouve rarement la date du mois, et avant 1270, celle du jour.

Le lieu où l'acte est passé est presque toujours indiqué avant le treizième siècle : *apud Eduam* (6) ; *Edue, in camera Episcopi* (7) ; *in capitulo Eduensi* (8) ; *in claustro sancti Nazarii* (9) ; *inter saxa ante aulam meam manentia* (10). Il est plus rarement mentionné dans la suite.

(1) V. p. 326.
(2) V. première partie, ch. 21, 23, 30, 34.
(3) V. deuxième partie, ch. 18.
(4) V. première partie, ch. 21, 23, 30, 34.
(5) V. première partie, ch. 21.
(6) V. deuxième partie, ch. 25.
(7) V. deuxième partie, ch. 19.
(8) V. deuxième partie, ch. 23.
(9) V. deuxième partie, ch. 15.
(10) V. deuxième partie, ch. 16.

II.

NOTAIRES.

Jusqu'à l'établissement des notaires, l'Eglise demeura presque exclusivement chargée de la rédaction des actes. Le rang des ecclésiastiques donnait aux contrats plus d'autorité, en même temps que leur connaissance du droit en assurait la régularité. L'évêque, le doyen, le grand-chantre, les archidiacres, les archiprêtres, les abbés, ou toute autre personne constituée en dignité, intervenaient ainsi dans les actes, selon la nature des affaires, la volonté et la qualité des contractants.

Les seigneurs laïques affirmaient aussi l'authenticité des chartes par leur présence et par leur sceau.

Les évêques et les comtes seuls avaient des notaires attachés à leur maison, conformément au capitulaire de 805; mais ces officiers, sans juridiction sur les contrats privés, ne prenaient part qu'aux actes dans lesquels leur maître intervenait personnellement (1).

Dans leurs actes, nos évêques empruntèrent souvent les formules de la chancellerie carlovingienne : *Ego N. levita ad vicem N. cancellarii scripsi et suscripsi.* Au commencement du treizième siècle, le développement des affaires et l'extension de la juridiction ecclésiastique amenèrent la création des officiaux. Quelques canonistes modernes ont attribué l'établissement de ces nouveaux agents à la pensée de restreindre le pouvoir des archidiacres. Mais la création des officiaux correspond précisément à l'époque où la plupart des dignités ecclésiastiques perdirent une partie de leurs attributions et devinrent de simples bénéfices par suite de la non-résidence et du cumul. Les archi-

(1) Nicholaus notarius Odonis III, ducis Burgundiæ. Deuxième partie. ch. 26.

diacres n'échappèrent pas à cette contagion, mais l'importance toujours croissante de leur charge ne pouvant s'accommoder avec le nouvel usage, il devint nécessaire de leur donner des substituts : c'est ainsi que plus tard, à côté de l'abbé qui ne gouvernait pas, les monastères d'où la commende n'avait pas chassé la régularité eurent à leur tête un prieur claustral qui demeurait le dépositaire réel de l'autorité. En outre, le devoir imposé à l'archidiacre de visiter périodiquement le diocèse était contraire à l'assiduité nécessaire dans le chef d'un tribunal. Enfin, ce pouvoir était d'autant moins redoutable qu'il était déjà très divisé ; en effet, chaque diocèse comptait un certain nombre d'archidiacres : on en trouvait quatre dans ceux d'Autun, de Chalon et de Mâcon. Il paraît donc plus exact d'attribuer l'institution des officiaux à l'extension que prit la juridiction ecclésiastique au temps même où ses dépositaires devinrent moins disposés et moins propres à l'exercer.

Les officiaux se substituèrent rapidement à tous les autres agents dans la rédaction des actes : leur intervention fut d'autant plus recherchée que, chefs d'un tribunal, ils pouvaient dans un grand nombre de cas poursuivre l'exécution des contrats.

A Autun, l'officialité était constituée dès 1223 (1); dans le principe, il n'y eut qu'un seul official pour tout le diocèse ; plus tard il y en eut un second à Beaune et un troisième à Moulins. Contrairement à la règle généralement reconnue, on rencontre souvent, dans les chartes éduennes, le nom de l'official énoncé avant sa qualité, de la manière suivante : *Nos magister N. officialis Eduensis*. On trouve ainsi, sans sortir du treizième siècle et sans emprunter des exemples étrangers au *Cartulaire* : Humbert en 1223, Gautier de Bellenot en 1226, Christian ou Chrétien de Tournus en 1229, Humbert en 1240, Etienne en 1243, Guillaume de Clamerey en 1254, Nicolas de Luxeul en 1263, Jean de Bourbon en 1274, Gautier de Chaugy en 1297. (2)

(1) *Histoire de l'abbaye de St Martin*, t. II, ch. 38, p. 64.

(2) L'absence du nom de l'official n'est pas aussi général qu'on l'a supposé. Le

De la cour de l'official dépendaient un certain nombre de clercs jurés qui le remplaçaient dans les affaires de moindre importance et dont le nom était ainsi énoncé au commencement des actes : *Ego N. clericus curie Eduensis* : Gérard en 1239, Gilles de Chartres en 1264. Dépourvu de tout caractère judiciaire, leur ministère était borné à la rédaction des actes. Dans les campagnes, l'office de clerc de l'officialité était exercé par les prêtres attachés au service des paroisses : en 1294, on trouve en cette qualité Pierre, curé de Manlay, près d'Arnay-le-Duc. Ces clercs donnèrent naissance aux notaires, dont le ministère était devenu indispensable par le développement des affaires et la complication qu'entraînaient le morcellement de la propriété et l'usage des censives. Dès 1277, Hugues de Saint-Jean prend la qualité de notaire; on trouve après lui Elie de Pouilly et Théobald de Semur en 1286, Philibert de Bellecroix en 1289, Etienne Gasteau en 1290, Guionet de Vergy et Hugues de Saint-Pons en 1292, Jacques Galet et Guiot Roussète en 1294, Robert et Regnaud de Saint-Gengoux en 1298.

Les notaires demeurèrent très longtemps sous la dépendance particulière de l'officialité et comme des membres détachés de son sein.

Ils étaient autrefois si nombreux qu'au seizième siècle l'officialité refusa d'admettre au notariat les nouveaux postulants, jusqu'à ce que le nombre des notaires fût revenu au chiffre de trente et un :

« Quia multitudo notariorum et scribarum visa fuit gravis et onerosa curie : igitur prohibemus excommnnicationis pena ne quis audeat de cetero prosequi officium notariatus sibi conferri, donec numerus scribarum fuerit ad trigesimum primum reductus. » (1)

Cartulaire ms. de l'église de Saint-Vincent de Chalon, dans lequel on a relevé la liste des officiaux suivants, confirme encore cette observation : Filibertus ou Philibertus, de 1225 à 1233 ; Galterus, de 1234 à 1249 ; Achardus, en 1251 ; Theobaldus, de 1252 à 1258 ; Petrus Boguerelli ou Bougreau, de 1260 à 1272 ; Gaufridus, en 1274 et en 1275; Odo, de 1277 à 1284 ; Johannes de Edua, de 1296 à 1300.

(1) Cette citation est empruntée au très rare et très curieux recueil des statuts de

Les notaires devaient avoir atteint l'âge de vingt-cinq ans, être de condition libre et connaître la langue latine :

« Nullus nisi liber et libere conditionis, quia notarius debet esse liber...
» Debet notarius esse peritus ut sciat uti latina lingua et vulgata. » (1)

Il leur était interdit de porter l'habit court, le bonnet de couleur brillante, l'épée ni la dague, à peine de soixante sous d'amende, applicables à leur confrérie, et de la confiscation :

« Ne compareant cum veste brevi, sub qua genua appareant, cum bireto rubeo aut alterius coloris eminentis, cum ense vel pugione, alioquin pena sexaginta solidorum confratrie applicandorum, ense vel pugione eidem confratrie eo ipso quesitis » (2)

A Autun, ces praticiens établissaient leur étude ou, comme on disait alors, leur *escriptoire*, sur les degrés et dans les cavités extérieures de l'église de Saint-Lazare. Pendant toute la durée du moyen âge, le Chapitre leur louait chèrement d'étroites boutiques assez semblables à celles qu'occupent aujourd'hui les écrivains publics, dont ils tenaient aussi l'emploi. Un compte de la fabrique de la cathédrale, pour l'année 1504, en fournit la preuve :

RECEPTA APOTHECARUM.

« A Michaele Villain, notario curie Eduensis, pro locagio prime partis apothece seu scriptorii situati inter majorem portam ecclesie beati Lazari et ante capellam sancte Genovefe ab extra et capellam sancte Crucis, recepit dictus rector fabrice pro termino unius anni incepti in festo beati Martini hyemalis, anno Domini millesimo quingintesimo tercio, et finiti in vigilia ejusdem festi, anno revoluto..... II fr. IX g. »

l'officialité d'Autun, intitulé : *Statuta curie sedis episcopalis Eduensis*, petit in-4° goth. Lyon, Anthoine Blanchard, 1534. Ce recueil a pour auteur Jean Blondel, official d'Autun. Un annotateur du seizième siècle a écrit sur le seul exemplaire que nous connaissions de cet ouvrage : *Qui vult practicus esse studeat hic.*

(1) Id.

(2) Id.

« Ab Anthonio Guignoti, clerico notario curie Eduensis, pro locagio alterius partis apothece seu scriptorii contigui illius quod tenet supradictus Michael, ante capellam sancte Genovefe, ex altera parte capelle sancte Crucis ab extra, idem rector fabrice recepit pro termino anni incepti die ultima mensis Maii, anno Domini millesimo quingintesimo tercio, et finito anno revoluto, duos francos et novem grossos, sic hic..... II f. IX g. »

« A Petro Guillemard, clerico notario curie Eduensis, pro locagio unius apothece seu scriptorii situati inter magnam portam ecclesie beati Lazari et portam reffectorii, recepit idem rector fabrice pro termino unius anni incepti prima die mensis Marcii, anno Domini millesimo quingintesimo tercio et finiti anno revoluto, summam trium francorum cum dimidio, sic hic..... III f. cum. dim. »

« A Philippo Materat, clerico notario curie Eduensis, pro locagio medie partis scriptorii seu apothece situate ante capellam sancte Crucis, quam tenebat prius quondam magister Hugo Bruteti, ad redditum annuum eidem Philippo date ad locagium pro anno incepto in festo sanctorum Symonis et Jude, anno Domini millesimo V° tercio, et finito anno revoluto, recepit idem rector fabrice tres francos, sic hic..... III f. »

« A Martino Oudry, clerico, notario curie Eduensis, pro locagio unius portionis dicte apothece quam tenebat prefatus magister Hugo Bruteti, ad annuum redditum eidem Martino locate pro termino unius anni incepti in prefato festo sanctorum Symonis et Jude, anno Domini millesimo V° tercio et finito anno revoluto, recepit idem rector fabrice tres francos, sic hic..... III f. (1) »

Plusieurs raisons engageaient les notaires à établir ainsi leur *escriptoire* le plus près possible de la cathédrale.

Pendant longtemps la basilique fut le centre commercial de la cité ; à la fin du seizième siècle, c'était encore « devant Saint-Ladre où est l'assemblée de ceux qui ont affaires en la ville. » (2)

(1) Compotus V° fabrice magistri Philippi Seurre. *Archives de la ville d'Autun*.

(2) Enquête ms. sur l'état du prieuré de Saint-Symphorien. *Arch. de la ville d'Autun*.

L'auditoire du bailliage était fixé dans une maison canoniale, située devant le grand portail :

« Pro operatorio juxta gradus marmorum, in quo electi regii juridictionem tenebant et tenere solebat Perrinus Tiroux..... VI flor. (1) »

« Francoys Roussard, clerc, citoyen d'Ostun, doit chacun an quatre francs et demy pour le louaige de deux escriptoires situées en la maison des enfans d'aulbe de lad. esglise, esquelles on tient le greffe du bailliage d'Ostun, devant le portal des marbres, pour ce.... IIII f. X s. » (2)

Les actes étaient passés publiquement, *publice, coram multis* ; à une époque plus reculée, ils se sanctionnaient sur l'autel même (3), et pendant longtemps on conserva l'usage de prêter serment sur l'Evangile. En outre, la pensée chrétienne qui intervenait alors dans tous les engagements pour les rendre indissolubles indiquait aux notaires le voisinage immédiat de la basilique comme le lieu le plus propre à leur ministère. Enfin, on ne doit pas oublier que le nombre et l'étendue des possessions ecclésiastiques faisaient de l'Eglise la cliente la plus considérable et la plus assidue des notaires.

(1) Reg. de la chambre des comptes du Chapitre pour l'année 1416. *Arch. de la ville d'Autun.*

(2) Reg. de la chambre des comptes du Chapitre pour l'année 1544, f° 23, v°. — *Arch. de la ville d'Autun.*

(3) V. première partie, ch. 27, 35, 40; deuxième partie, ch. 4, 17, 18, 19, 23.

III.

DONATIONS.

Il y a dans les donations faites aux églises quatre choses à considérer : la forme, l'objet, la condition de la donation, la qualité du donateur.

§ 1.

Les donations s'accomplissent communément sous la forme de donations entre vifs ou sous la forme de donations testamentaires. Le *Cartulaire* renferme un grand nombre des unes et des autres. Ces deux formes présentent un caractère tout différent qu'il importe de noter. Dans le premier cas, elles émanent d'hommes encore pleins de vie, qui, suivant le langage du temps, se dépouillent de leur bien pour en revêtir l'Eglise. Dans le second, le donateur conserve toute jouissance; il ne se prive de rien : c'est la mort, accident imprévu et toujours redouté, qui le sépare de ses biens. Pendant toute la première période du moyen âge, jusqu'en 1227, la première forme domine exclusivement dans nos actes. Depuis cette époque, l'usage des donations testamentaires tend à s'établir et suit une marche constamment progressive. En même temps, on commence à saisir la trace de certaines restrictions propres à entraver les donations entre vifs ou à neutraliser leur effet. Ainsi, ces donations sont soumises à l'acceptation et à l'assentiment des parents; si le donateur a des enfants mineurs, il s'engage à obtenir leur ratification quand ils seront parvenus à l'âge de la majorité (1); d'autres fois, la donation ne devait aboutir qu'au cas où le donateur n'aurait pas d'enfants (2). Enfin, on rencontre aussi l'application

(1) V. ch. 67, 71, 73, 77, 89.

(2) V. deuxième partie, ch. 12.

d'une forme mixte qui consistait à donner la nue propriété d'un immeuble dont on se réservait la jouissance et les fruits pendant sa vie (1).

L'usage des donations testamentaires a introduit dans le *Cartulaire* plusieurs testaments qui contiennent quelques détails intéressants. On constate en premier lieu l'inégale admission des enfants dans le partage des biens de la famille. Ainsi, en 1239, Gautier de Sully, chevalier, lègue la seigneurie de Sully à Guillaume, son fils aîné, et la terre d'Epiry à Gui, le second; il assigne ensuite une dot à Agnès, sa fille, et une pension à Huguette, religieuse au monastère de Saint-Andoche, sa seconde fille; quant à ses autres enfants, il charge les aînés de pourvoir au sort de l'un d'eux, comme ils l'entendront, et ne laisse aux deux plus jeunes que l'ordre de prendre l'habit religieux : « *Volo etiam quod parvus filius meus sit monachus et parva filia mea sit monialis* (2). » Les filles étaient particulièrement victimes de cette coutume, aussi regardait-on comme un acte de charité bien entendue de réparer l'injustice de l'usage en leur léguant une dot (3).

La participation à un testament en qualité de notaire, de témoin ou d'exécuteur, n'empêchait pas de prendre part aux largesses du testateur (4).

Souvent, une touchante interprétation du *remitte nobis debita nostra sicut et nos remittimus debitoribus nostris* conduisait le mourant à remettre à ses débiteurs les créances qu'il possédait sur eux (5); c'était aussi une occasion de revenir sur certaines transactions dans lesquelles on avait obtenu des avantages illicites et de réparer les injustices dont on avait profité (6); on donnait encore au vendeur la faculté de rentrer en possession d'un immeuble, à la seule condition de payer le prix qu'il avait reçu (7). D'autres fois au contraire, le testateur énumérait avec soin le nom de ses créanciers et de ses débiteurs (8).

Les legs en faveur de la Terre sainte, « *pro succursu Terræ sanctæ,* » se

(1) V. ch. 64, 85, 95, 134.
(2) V. ch. 81.
(3) V. ch. 103, 106, 128, 131, 142, 177.
(4) V. ch. 90, 128, 131, 138, 176, 177.
(5) V. ch. 90. 131, 176, 177.
(6) V. ch. 142.
(7) V. ch. 142.
(8) V. ch. 81, 103.

trouvent dans presque tous les testaments : on les rencontre même au déclin du treizième siècle (1299), comme un témoignage de ces regards que la chrétienté tourna toujours du côté de l'Orient et de l'espérance qu'elle conserva longtemps de conquérir le tombeau de Jésus-Christ (1).

On faisait aussi des legs à certaines personnes, à la condition de visiter quelques sanctuaires célèbres, Saint-Jacques de Compostelle, Jérusalem et autres, pour remplir ainsi les désirs ou les vœux qu'on n'avait pu exécuter pendant sa vie (2). On pourvoyait encore à l'instruction des enfants pauvres, en léguant la somme nécessaire pour les envoyer aux écoles (3). Enfin, les pauvres occupaient une large place dans les testaments : ils apparaissent en quelque sorte comme une classe particulière d'héritiers naturels, appelés à prendre leur part dans toutes les successions. La charité s'exerçait envers eux de deux manières : par des legs faits aux différents établissements hospitaliers de la ville et du voisinage, et par des distributions personnelles. Parmi les objets qu'on léguait volontiers aux hôpitaux, un lit garni, *lectus munitus*, est celui qu'on rencontre le plus souvent : on voulait ainsi que le lit sur lequel on devait quitter la vie fût exclusivement consacré à l'usage des pauvres. Les distributions personnelles s'accomplissaient en argent ou en nature ; l'aumône, annoncée par toute la ville, *elemosina preconizata* (4), avait lieu le jour même des funérailles ; elle était souvent accompagnée d'une distribution de vêtements et de chaussures (5).

§ 2.

Les objets de donation variaient à l'infini ; on peut cependant, quelle qu'ait été leur nature, les réduire en deux classes principales : les objets mobiliers et les objets immobiliers.

(1) V. 121, 131, 137, 162, 176, 177.
(2) V. ch. 142, 177.
(3) V. ch. 177.
(4) V. p. 323.
(5) V. ch. 142, 177.

Pendant toute la première partie du moyen âge, les donations furent exclusivement immobilières, et c'est précisément à l'époque où elles devinrent testamentaires dans leur forme (1227) qu'elles commencèrent aussi à être mobilières dans leur objet.

Au nombre des valeurs immobilières, il convient de placer les serfs, qui, associés à tous les mouvements de la propriété, étaient comme elle l'objet de donations, de ventes et d'échanges (1). Quelquefois, un serf appartenait en même temps à plusieurs maîtres ; l'exercice des droits qu'on avait sur lui était alternatif, et, dans ce cas, la donation devenait seulement partielle (2). Souvent on exprimait dans l'acte le consentement du serf aux transactions dont il était l'objet (3).

Les donations mobilières ne consistaient pas toujours dans la délivrance pure et simple d'une somme d'argent ou d'une certaine quantité de grains : elles avaient souvent le caractère d'une rente ou d'une redevance perpétuelle. Dans ce cas, le donateur avait soin, pour assurer l'exécution de sa volonté, d'assigner la rente sur une de ses propriétés. Ainsi dégagée de l'instabilité des familles et des individus, la donation participait à toute la solidité de l'immeuble sur lequel elle reposait (4).

Certains meubles précieux, tels que les bijoux et les manuscrits, étaient l'objet de donations spéciales : en 1229, Ponce de Charny léguait à l'Eglise d'Autun une statue en argent qui renfermait le voile de la Vierge (5) ; Hugues, prévôt du Chapitre, donnait pour la célébration de son anniversaire une croix d'argent fin (6) ; plus tard, Girard, abbé de Saint-Pierre-de-Lestrier, et Jean de Bourbon-Lancy, archidiacre d'Avallon, faisaient don, le premier, de dix besants pour exécuter un calice et de sept marcs pour des candélabres (7), le second,

(1) V. deuxième partie, ch. 4, 16, 117, et p. 331, 332, 336.
(2) V. ch. 72.
(3) V. deuxième partie, ch. 20.
(4) V. ch. 62, 68, 69, 73, 77, 78, 80, 83, 88, etc.
(5) V. p. 142.
(6) V. p. 335.
(7) V. p. 318.

de deux statues en ivoire (1). Presque tous les manuscrits étaient des livres de chœur, tels que bréviaires, psautiers, graduels, etc.; on rencontre cependant la mention de quelques ouvrages de droit, les *Décrétales*, les *Institutes*, et cette insignifiante *Somme des vertus et des vices*, qui se trouvait dans presque toutes les bibliothèques canoniales et conventuelles (2).

§ 3.

La participation aux prières de l'Eglise était la condition unique de toutes les donations. On voulait ainsi que chaque année, à jour fixe et à perpétuité, son nom, mêlé à la prière publique, reparût solennellement sur les lèvres de ses frères. Ce droit au souvenir de l'Eglise paraissait tellement précieux qu'on n'hésitait pas à l'acquérir au prix des plus durs sacrifices : en 1248, Pons de Riveau donne son propre fils avec le manse que celui-ci cultivait, pour que le produit, estimé à trente deniers et à un sextier d'avoine de rente, soit employé à la célébration de son anniversaire (3).

Ces fondations étaient alors une préoccupation importante de l'existence; non-seulement on les préparait longtemps avant sa mort, mais on les faisait même exécuter de son vivant sous forme d'une messe du Saint-Esprit, qui se transformait en une messe des défunts immédiatement après le décès du donateur (4).

Les plus anciennes, dont le *Nécrologe* seul a conservé la trace, ne prescrivaient pas seulement la récitation de certaines prières déterminées; elles contenaient aussi un legs spécial pour la célébration d'un repas solennel, *unde fratres in refectorio epularentur* (5). Cet usage, qui se rattache au temps où les chanoines pratiquaient encore la vie commune, peut être considéré comme

(1) V. p. 334.
(2) V. ch. 142, 177.
(3) V. ch. 97.
(4) V. ch. 91, 98, 134, 137, 155, 159.
(5) V. 327, 329, 331, 334.

un moyen d'obtenir une plus grande assiduité aux anniversaires, soit comme un souvenir de ces repas qui terminaient anciennement les funérailles.

Certaines donations se distinguent particulièrement par l'ampleur de leur objet : elle comportent l'érection et la dotation d'une chapelle où le service divin devait être presque exclusivement célébré pour le fondateur et pour sa famille (1). En 1253, Guillaume de Vauthiau, chevalier, lègue à l'Eglise d'Autun son cheval de bataille avec tout son équipement, pour la construction d'une nouvelle chapelle (2).

Parmi les plus utiles, on doit placer la création des paroisses rurales (3). Il ne suffisait pas de construire l'église, il fallait aussi la doter, conformément aux décrets du cinquième concile d'Orléans (543), qui prescrivait « que ceux qui voudront avoir une paroisse dans leur terre assigneront de suffisants reve-venus pour l'entretien de l'église et des clercs qui la desserviront (4). » Mais, dès le principe, la dotation, élément essentiel de la fondation, fut détournée de son objet et abandonnée à titre de concession héréditaire ou viagère à des laïques ou à des clercs (5). Il ressort de là que, dès les neuvième et dixième siècles, la distinction entre l'office et le bénéfice, qui plus tard donna naissance au régime commendataire, était parfaitement établie ; elle constitua même dès lors une commende véritable par son effet, mais irrégulière et intermittente, qui envahit non-seulement les monastères, comme ceux de Saint-Symphorien d'Autun et de Sainte-Colombe de Sens, que les comtes d'Autun possédèrent longtemps, mais aussi les dignités capitulaires et les bénéfices qui comportaient charge d'ames, tels que les cures. Au treizième siècle, cet usage prit encore de plus grandes proportions : en 1277, Girard de Beauvoir était

(1) V. ch. 157, 161, 177.

(2) V. ch. 103.

(3) V. première partie, ch. 41, 45.

(4) « *De facientibus in agro suo oratorium*. Si quis in agro suo aut habet, aut postulat habere diocœsim, primum et terras ei disponat sufficienter, et clericos qui ibidem sua officia impleant, ut sacratis locis reverentia condigna tribuatur. » *Can.* XXI.

(5) V. première partie, ch. 36, 38, 42.

évêque d'Autun et chanoine des Chapitres de Langres, de Beaune et de Vergy (1); en 1299, Jean de Bourbon-Lancy était archidiacre d'Avallon, chanoine d'Autun, de Montréal, d'Avallon, de Semur-en-Brionnais, et curé de Saint-Aubin en-Charollais, de Torcy et de Montcenis (2); Guillaume de Verdun était en même temps doyen du Chapitre d'Autun et chantre de l'Église de Chalon (3). Le terme de *vicarius perpetuus*, que l'on rencontre dans un acte de 1275 (4), est encore une preuve de la possession des cures sous forme de commende. On sait en outre que les chanoines d'Autun jouissaient du privilège de posséder des cures sans obligation de les desservir eux-mêmes et de résider (5), ce qui constituait une commende réelle. Dès le treizième siècle, ils étaient en possession de ce droit dont l'origine est inconnue, et dans lequel ils furent maintenus par le pape Clément VII.

§ 4.

Rechercher à quelle classe de personnes l'Eglise d'Autun fut principalement redevable de ses possessions, c'est, en d'autres termes, étudier l'origine des biens de cette Eglise.

En classant ces biens selon la qualité du donateur, on reconnaîtra que les uns sont d'origine ecclésiastique, les autres d'origine laïque. Les premiers l'emportent de beaucoup sur les seconds par leur nombre et par leur importance. C'est en effet surtout à ses évêques que l'Eglise d'Autun dut ses terres les plus considérables : à saint Syagre, Laizy (6); à saint Léger, Tillenay, Marigny-sur-Yonne, Ouges et Chenôves; à Modoin, Alosse ; à Jonas, Marchéseuil et Sampigny; à Hervé, Monthelon, Sussey et Rully. Dès le principe, les ecclé-

(1) V. deuxième partie, ch. 137.
(2) V. deuxième partie, ch. 177.
(3) V. p. 330.
(4) V. deuxième partie, ch. 131.
(5) Gagnare, *Histoire de l'Eglise d'Autun*, p. 424.
(6) V. première partie, ch. 11.

siastiques de l'ordre inférieur contribuèrent aussi à la constitution du domaine territorial de l'Eglise. Dussent ces donations perdre quelque chose du mérite et du prix qu'elles auraient puisé dans leur indépendance, on doit ajouter qu'elles n'étaient ni tout à fait libres ni complètement abandonnées au caprice du donateur. La législation religieuse en avait fait, pour le clergé, une étroite obligation dont la mesure était déterminée par les constitutions apostoliques. En 1100, le pape Pascal II s'adressant à l'évêque d'Autun, Norgaud, l'avertissait qu'il était interdit à tout prêtre, vivant ou mourant, passant dans un autre pays ou dans l'autre vie, de rien détourner ni aliéner des biens qu'il avait acquis au service de l'église où il avait été ordonné, mais qu'il devait les laisser entièrement et sans réserve à l'église dont le service les lui avait procurés :

« Statuimus ut nulli presbytero, vel viventi vel morienti, seu ad aliam regionem vel ad quietam vitam transeunti, liceat res quas a die ordinationis suae in ecclesia in qua est ordinatus conquirere poterit, auferre vel minuere; sed intacta ea et illibata in ipsa in qua conquisita sunt permittat ecclesiae remanere. » (1)

Parmi les biens des clercs, l'Eglise distinguait ainsi soigneusement ceux qui étaient d'origine patrimoniale et ceux qui provenaient d'acquêts. Cette distinction était la conséquence d'un principe très juste. En recevant les Ordres sacrés, le clerc devenait le fils adoptif d'une nouvelle famille qui, elle aussi, acquérait des droits, non sur les biens possédés antérieurement, mais seulement sur ceux dont l'adoption devait être la cause et la source. Abandonnant au possesseur la libre disposition des uns, l'Eglise ne voulait pas que les seconds, acquis au service du sanctuaire et dont elle se regardait comme l'héritière naturelle et légitime, contribuassent à enrichir des parents ou des étran-

(1) V. première partie, ch. 2. Cette constitution fut sans doute adressée à un grand nombre d'Églises. On la retrouve, en termes presque identiques, dans le *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, ch. 579.

gers. A Autun, cette règle avait un caractère particulièrement rigoureux : l'évêque et le Chapitre recueillaient l'héritage des clercs décédés *ab intestat* ; au quinzième siècle, cet usage s'adoucit dans ce qu'il avait d'excessif et le droit de l'Eglise fut restreint aux biens meubles. L'Eglise d'Autun dut donc la source première de ses biens à la libéralité des personnes de l'ordre ecclésiastique et leur accroissement successif à la législation religieuse dont on a exposé la cause et la conséquence.

On ajoutera cependant que certaines donations ne paraissent pas avoir toujours eu un caractère complètement désintéressé : ainsi la prébende concédée en 1109 au prêtre Falcon semble être la récompense, sinon le prix, d'une donation (1).

Les laïques contribuèrent dans une plus faible proportion à la constitution du domaine temporel de l'Eglise d'Autun. Les rois de France, les comtes d'Autun, à l'exception de la comtesse Adeleth, y furent complètement étrangers : leur intervention se borna principalement à restituer et à faire restituer les biens usurpés sur l'Eglise. Les donations d'origine laïque commencèrent seulement au douzième siècle et demeurèrent toujours, à l'égard des donations d'origine ecclésiastique, dans un état d'infériorité numérique.

On ne dira rien ici de certaines propriétés dont la provenance est et sera vraisemblablement toujours très obscure : telle est par exemple la *villa* de Bligny-sur-Ouche, *Beliniacus*, *Biliniacus*, mentionnée dès l'année 879 (2). Il ne serait pas impossible qu'elles fissent partie de ces terres affectées au service des temples païens et dont les édits de Justinien transportèrent la possession au clergé.

(1) V. première partie, ch. 35.

(2) V. première partie, ch. 13.

IV.

CONFIRMATIONS.

Il ne suffisait pas d'acquérir : il fallait encore conserver ce qu'on avait obtenu, et les actes de donation fussent souvent demeurés sans effet si les actes de confirmation ne les eussent en quelque sorte revêtus d'une autorité supérieure et plus redoutable.

Les actes de confirmation ont deux caractères différents : ils sont facultatifs ou obligatoires, demandés ou imposés. Ils présentent le premier quand aucune des deux parties n'est tenue de les donner ou de les recevoir; ils sont obligatoires toutes les fois qu'ils ont pour cause la dépendance directe et absolue de l'une des deux parties à l'égard de l'autre.

A la première catégorie appartiennent les actes de confirmation donnés par les papes, les rois et les conciles. L'Eglise recherchait dans ces actes une nouvelle et plus haute affirmation de ses droits si souvent méconnus ou violés. Elle espérait ainsi trouver, dans le prince qui les lui donnait, un protecteur spécial et au besoin un vengeur.

Le *Cartulaire* contient sept actes confirmatifs émanés de l'autorité pontificale. Sur ce nombre, cinq s'appliquent à l'ensemble des possessions, des droits et des privilèges de l'Eglise d'Autun (1). Ils sont tous antérieurs au treizième siècle, l'usage de donner ces actes généraux s'étant peu étendu au-delà du douzième. Deux autres ont un objet déterminé (2). On citera encore l'acte de confirmation de l'union de l'abbaye de Flavigny à l'Eglise d'Autun, accordé en 877 par le concile de Ravenne (3).

(1) V. première partie, ch. 1, 2, 3, 4, 48.
(2) V. première partie, ch. 25; deuxième partie, ch. 102, et p. 115.
(3) V. première partie, ch. 30.

L'Eglise n'apportait pas moins de zèle à solliciter du pouvoir laïque la confirmation de ses biens.

Cet usage fut principalement pratiqué sous les princes de la dynastie carlovingienne, qui *tous* confirmèrent l'Eglise d'Autun dans la possession de ses biens et de ses privilèges. Cet usage commença avec Charlemagne, dont le diplôme est *visé* par ceux de Louis-le-Débonnaire et de Charles-le-Chauve, et il continua sans interruption jusqu'au roi Lothaire, qui, à défaut d'un acte confirmatif proprement dit, apposa son seing, encore visible, sur la pancarte de Louis-d'Outremer, son prédécesseur (1). Cette coutume était même beaucoup plus ancienne, puisque les princes de la seconde race ne faisaient que suivre l'exemple des rois Francs, *prædecessorum nostrorum regum morem sequentes* (2). Elle cessa à l'avènement de la dynastie capétienne.

Les actes de confirmation avaient un caractère obligatoire quand ils étaient la conséquence d'un état de vassalité spirituelle ou temporelle. C'est à ce titre qu'ils devaient suivre les contrats de nature à altérer ou à modifier les relations de l'inférieur et du vassal à l'égard de son supérieur et de son suzerain (3). De même, les abbés, par l'exercice d'une suzeraineté à la fois spirituelle et temporelle, confirmaient les actes passés par les prieurés soumis à leur dépendance (4).

Il ne paraît pas qu'aux douzième et treizième siècles les confirmations de cette nature aient eu d'autres conséquences onéreuses que leur caractère obligatoire ; on remarquera au moins qu'elles ne comportaient aucune stipulation pécuniaire.

(1) V. première partie, ch. 11.
(2) V. première partie, ch. 20, *Præceptum immunitatis a Ludovico Augusto factum.*
(3) V. deuxième partie, ch. 42, 66, 86, 115.
(4) V. deuxième partie, ch. 46, 60.

V.

RESTITUTIONS.

Les actes de confirmation, quelle qu'ait été la puissance spirituelle ou temporelle de leur auteur, n'opposèrent à la cupidité qu'une barrière fragile et souvent franchie. Désabusée sur l'effet de ces actes, l'Eglise chercha dans les restitutions un remède aux envahissements dont ses biens étaient le facile et séduisant objet.

Les actes de restitution sont si nombreux et forment une suite si peu interrompue, qu'ils représentent l'état d'usurpation comme la condition normale et permanente des possessions ecclésiastiques. C'était en vain que l'Eglise Éduenne avait placé ses biens sous la protection spéciale d'un de ses plus grands saints, qui avait été son plus généreux bienfaiteur, de saint Léger, dont l'anathème et la malédiction étaient spécialement invoqués contre les usurpateurs : « *Si quis hoc violare presumpserit, feriatur anathemate sancti Leodegarii episcopi et martiris* (1). » C'était en vain aussi que plusieurs fois par an, à l'époque des fêtes patronales, une malédiction solennelle frappait les détenteurs des biens de l'Eglise, ainsi qu'on le lit dans un ancien cérémonial manuscrit : « *Post processionem* (in die sancti Lazari) *fit maledictio pro malefactoribus Ecclesie sicut in festo sanctorum Nazarii et Celsi est declaratum.* » Cette cérémonie se renouvelait encore au mois d'octobre à l'occasion de la fête de la Révélace : « *In Revelacione, post processionem, vicarius associatus canonicis facit maledictionem pro malefactoribus Ecclesie* (2). »

(1) V. première partie, ch. 12.

(2) Ce Cérémonial, *Liber in papiro antiquus*, ne nous est connu que par quelques passages rapportés dans les procédures faites au quinzième siècle au sujet du chef de saint Lazare. *Archives de l'évêché d'Autun.*

Ces obstacles, d'une nature toute spirituelle par son principe, sinon par ses effets, ne remplissaient que très faiblement le but qu'on se proposait. Le *Cartulaire* donne de grandes lumières sur cette situation violente dont on saisit la trace depuis le neuvième siècle et dont la durée pendant le douzième et le treizième est peu en harmonie avec les sentiments d'ordre et de justice qu'on prête un peu légèrement à cette époque.

L'Eglise Éduenne se relevait à peine de l'état de ruine dans lequel l'avait laissée le passage des Sarrasins, que, moins d'un siècle après, les comtes d'Autun s'étaient emparés de la presque totalité de ses possessions. On voit ainsi, par un diplôme de 853, que le comte Aldéric avait usurpé la terre de Volnay et qu'il l'avait attribuée, *munere beneficiario*, à un de ses fidèles nommé Rotfrid. L'évêque Jonas déféra cette usurpation à l'empereur Lothaire, qui, après le jugement favorable des comtes et des *scabins*, commit Remy, archevêque de Lyon, pour opérer la restitution du domaine enlevé (1). La même année, Charles-le-Chauve prononça la restitution des biens de la basilique de Sainte-Croix, qu'Isembard, successeur d'Aldéric,. avait réunis à ceux de son comté (2). Peu de temps après, en 860, le même empereur faisait rentrer sous la dépendance de l'Eglise la terre de Tillenay qui en avait été soustraite par d'obscurs brigands, *per malivolorum hominum violentiam* (3). Ce ne sont point là des faits épars, empruntés à des époques et à des régions différentes : contemporains ou séparés les uns des autres par quelques années à peine, ils témoignent, dans leur étroite succession, de l'état de la société non moins que de la condition d'une Eglise particulière.

L'année suivante (861), la même autorité de Charles-le-Chauve obligeait le comte Hunfrid à restituer les domaines de Couhard, de Laizy, de la Vèvre, de la Porcheresse et de Pierre-Cerveau, situés dans le voisinage immédiat de la cité, et dont les comtes Theodwin, Théodoric et Aldéric s'étaient transmis la

(1) V. première partie, ch. 46.
(2) V. première partie, ch. 18.
(3) V. première partie, ch. 15.

possession pendant un long espace de temps (1). Comme les autres, la terre de Bligny-sur-Ouche avait été réunie au comté, *comitatui sociata :* Louis-le-Bègue la fit restituer en 879 par le comte Théodoric qui en jouissait alors (2). La terre de Teigny, dans le comté d'Avallon, avait eu le même sort (880) : Karloman obtint du comte Richard qu'il la rendît à l'Eglise (3). Celle de Tillenay, située sur les bords de la Saône, près d'Auxonne, était, par suite de son éloignement, dans un état perpétuel d'usurpation : reconquise en 860, elle était devenue en 892 la proie de nouveaux envahisseurs, et le diplôme du roi Eudes, donné à cette occasion (4), eut aussi peu d'effet que celui de Charles-le-Chauve.

On ne s'attaquait pas seulement aux possessions territoriales : les privilèges lucratifs ne trouvaient pas dans les comtes des usurpateurs moins empressés. Le droit de battre monnaie rencontra particulièrement de la part des comtes une opposition acharnée. C'est vainement que, par un diplôme du 30 juin de l'année 900, Charles-le-Simple tenta de faire rendre au Chapitre l'exercice de son privilège monétaire (5) : les comtes s'y refusèrent avec une constance que l'excessive rareté des deniers frappés aux types de l'Eglise Éduenne prouve encore aujourd'hui (6).

Un acte de l'année suivante fait assister à une nouvelle tentative de restitution de Tillenay qui avait été usurpé par un certain Cadilon (7). Un peu après (918), c'est dans Manassès de Vergy, le propre frère de Walon, son évêque, que l'Eglise d'Autun rencontrait un envahisseur (8).

En présence de ces invasions perpétuelles, les efforts des évêques demeuraient impuissants ; en 920, il restait à peine aux chanoines de quoi vivre, comme le prouve ce passage d'une charte où Hervé, neveu et successeur de

(1) V. première partie, ch. 8.
(2) V. première partie, ch. 13.
(3) V. deuxième partie, ch. 3.
(4) V. première partie, ch. 24.
(5) V. première partie, ch. 6.
(6) On en connaît à peine cinq ou six exemplaires.
(7) V. première partie, ch. 22.
(8) V. première partie, ch. 23.

Walon, constate son impuissance et celle de ses prédécesseurs : « *Sed ut experti sumus, obsistentibus semper sæculi perturbationibus, labor precedentium pontificum in his certare cupientium in contrariam semper est impulsus dilationem, in tantum quod, permanentibus perpaucis villarum solatiis, etc.* (1) » Les dons faits à l'Eglise étaient une nouvelle proie offerte à la rapine, et les envahisseurs n'étaient pas toujours étrangers au sanctuaire : c'est ainsi qu'à peine la terre de Poligny en Jura était-elle donnée à l'Eglise par Adeleth, mère de Hugues, comte d'Autun (922) (2), qu'elle était aussitôt usurpée par les moines de Baume. Ces religieux, indifférents aux réclamations des évêques d'Autun et rebelles aux ordres des souverains-pontifes, maintinrent leur usurpation pendant près de trois siècles. La revendication de cette terre donna lieu à une longue procédure dont toutes les pièces ont été perdues, à l'exception du passage suivant d'une lettre adressée par le pape Innocent II, entre 1130 et 1134, à Ansèric (3), archevêque de Besançon :

« Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri A[nserico], Bisuntino archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Balmensem abbatem tertio per litteras evocavimus ut de ecclesiis et terris de Poliniaco Eduensibus canonicis respondeat. Et quum ipse ad nos venire contempnens, de sua contumacia et absentia lucrari non debet, per apostolica tibi scripta precipimus quatinus, acceptis his litteris, Eduenses canonicos in eisdem ecclesiis et terris, salvo jure proprio..... (4) »

Le procès auquel cette revendication donna lieu ne fut terminé qu'en 1213 (5). En 1076, Raginard de Mont-Saint-Jean, frère de l'évêque Aganon, avait envahi la pôté de Bligny dont il pressurait les habitants avec la plus révoltante cruauté (6) ; excommunié en plein concile, il bravait les censures de

(1) V. première partie, ch. 26.
(2) V. première partie, ch. 10.
(3) Ansèric avait été doyen du Chapitre d'Autun.
(4) Ce fragment sert de garde à un collectaire Éduen du treizième siècle conservé parmi les manuscrits de la Bibliothèque du grand séminaire d'Autun, n° 9.
(5) V. deuxième partie, ch. 46.
(6) V. première partie, ch. 40.

l'Eglise et ne céda que pour éviter à sa femme mourante la privation des secours spirituels (1).

A l'époque suivante, les ducs de Bourgogne ne se montrèrent pas infidèles aux exemples qu'ils tenaient des comtes d'Autun, leurs prédécesseurs, et le douzième siècle ne témoigne ni d'un grand progrès dans le respect des droits, ni d'un sensible adoucissement dans les procédés. En 1113, le duc Hugues II s'était emparé, *cum tirannide*, des terres de Chenôves et du Gratoux, qui appartenaient à l'Eglise (2), et à peu près au même temps, un des officiers de sa maison, nommé Ebrard, s'était saisi de Longvic (3); en 1122, Hugues de Verrières avait envahi le domaine d'Eschamps (4)

Le même esprit d'usurpation animait les chanoines les uns contre les autres : en 1134, le grand-chantre Guillaume de Collonge retenait la terre de Reclenne malgré la volonté de ses collègues, et il ne la restitua que peu de temps avant de mourir (5). Cet acte de justice avait sans doute été assez mal accueilli par les parents du grand-chantre, qui, habitant dans la paroisse même de Reclenne, étaient associés à tous les bénéfices de l'usurpation : Robert de Maisons, son beau-frère, s'opposa longtemps à l'accomplissement de la restitution, et, après son désistement, Bernard et Guillaume, ses neveux, continuèrent une lutte qui ne fut terminée qu'en 1170 (6).

A la même époque (1171), un ennemi plus puissant, le duc Hugues III, poursuivait contre l'Eglise la guerre commencée par son père : un instant suspendue par le départ du duc pour la Palestine (7), la persécution reprit ensuite avec une telle intensité, que la célébration de l'office divin fut interrompue (8). Sur un autre point (1178), un des plus redoutables seigneurs de la contrée, Renard de Glenne, dévastait les terres de l'Eglise et se rendait coupable de certaines exactions, *gravamina et dampna plurima*, non spécifiées :

(1) V. première partie, ch. 27.
(2) V. première partie, ch. 12.
(3) V. deuxième partie, ch. 7.
(4) V. deuxième partie, ch. 8.
(5) V. première partie, ch. 33.
(6) V deuxième partie, ch. 17.
(7) V. deuxième partie, ch. 18.
(8) V. deuxième partie, ch. 22.

il les expia en cédant certains immeubles dont le produit fut destiné à l'entretien d'un cierge qui devait brûler jour et nuit devant l'autel de Saint-Nazaire (1). En 1190, la persécution sévissait toujours : Hugues III et Eudes son fils, en réparation des dommages qu'ils avaient fait éprouver à l'Eglise, *recolentes gravamina que Ecclesie Eduensi intuleramus*, cédèrent aux chanoines la terre d'Auxy (2). Quatre ans après, en 1194, le duc Eudes III reconnaît que ses prédécesseurs et lui se sont toujours opposés à la libre circulation de la monnaie capitulaire et s'engage à ne plus y apporter d'obstacle (3).

On a vu plus haut que cet esprit d'usurpation s'était étendu aux chanoines eux-mêmes. Il se manifestait surtout par le refus d'acquitter les cens dus à l'Eglise et qui étaient assis sur les immeubles dont se composaient les prébendes. En 1210, ces abus, *scandala non modica*, avaient acquis une telle proportion, que le Chapitre prit une délibération spéciale pour interdire à l'avenir aux coupables l'accès du chœur et de la salle capitulaire, et pour priver les récidivistes de leurs prébendes (4). Alix de Vergy, veuve du duc Eudes III et tutrice d'Hugues IV, poursuivit aussi le système oppressif de sa famille à l'égard de l'Eglise d'Autun. La courte régence de cette princesse fut marquée par d'obscures exactions, laconiquement mentionnées dans une charte de 1220 (5). En 1227, Hugues IV, son fils, saccageait une maison canoniale située près de l'église de Notre-Dame-du-Châtel (6).

Ces exemples ne demeurèrent pas sans effet sur les seigneurs laïques de l'ordre inférieur : en 1235, un chevalier, nommé Arbert d'Allerey, ravageait la

(1) V deuxième partie, ch. 21.

(2) V. deuxième partie, ch. 23.

(3) V. deuxième partie, ch. 26. Il ne paraît pas qu'à cette époque l'Eglise d'Autun ait émis des deniers ou ait frappé monnaie dans le sens propre de ce mot. Par les *nummi hyilenses*, dont il est question dans cette charte, on doit vraisemblablement entendre les *méreaux* qui avaient en effet une circulation véritable. Ils furent longtemps acceptés sur les marchés de la ville et du voisinage comme une monnaie de convention ou de confiance, que le *camerarius* ou chambrier de l'Eglise remboursait, à présentation, en argent courant.

(4) V. deuxième partie, ch. 44.

(5) V. deuxième partie, ch. 55.

(6) V. deuxième partie, ch. 59.

terre de Promenois (1); en 1239, un certain Bernard restituait, en prenant la croix, les biens de la marguillerie de Monthelon dont sa famille avait injustement joui pendant plusieurs générations (2); la même année, Josserand de Brancion se plaçait aussi au nombre des bienfaiteurs de l'Eglise d'Autun qu'il avait spoliée et dont il avait longtemps méconnu les droits (3).

L'Eglise savait cependant à l'occasion infliger à ses ennemis d'éclatantes corrections. C'est ainsi que Jean, seigneur de la Roche-Millay et de Châtillon-en-Bazois, qui avait violé les franchises du cloître (1253), fut condamné, avec cinq de ses complices, à se rendre dans les prisons du Chapitre, à y demeurer pendant tout le temps qu'il plairait au doyen, et à assister, sans autre costume que la chemise des pénitents, à une procession solennelle dans chacun des diocèses d'Autun, de Lyon, de Langres, de Chalon, de Mâcon et de Nevers (4). L'Eglise d'Autun ne prodigua jamais beaucoup de tels exemples, soit qu'elle eût peu de goût pour ces grandes rigueurs, qu'elle manquât de pouvoir pour les appliquer ou qu'elle doutât de leur efficacité.

Le treizième siècle se termina par un des plus violents assauts que notre Eglise ait jamais subis. En 1280, les guerres privées étaient encore dans toute leur violence, et Autun avait eu le funeste privilège de devenir le champ-clos des seigneurs du voisinage. A cette époque, la ville était divisée en deux parties soumises à des maîtres différents, fortifiées moins contre les ennemis extérieurs que l'une contre l'autre, séparées par leurs intérêts, toujours rivales, souvent ennemies : l'antique *castrum* (5) ou ville haute, où se trouvaient le palais épiscopal, deux basiliques importantes, plusieurs autres églises, le cloître des chanoines, un marché couvert, de nombreuses fontaines jaillissantes; l'autre, la ville ducale ou ville basse. La première s'appelait le *Château;* la seconde, la *Ville de Marchaud* : le nom d'Autun ne paraissait plus que dans

(1) V. deuxième partie, ch. 71.
(2) V. deuxième partie, ch. 75.
(3) V. deuxième partie, ch. 77.
(4) V. deuxième partie, ch. 104.
(5) V. première partie, ch. 6.

les actes publics et dans la bouche des étrangers. Entre ces deux villes, s'étendait un vaste espace où la grande foire de septembre réunissait les marchands de toutes les parties de la France : connu, avant le douzième siècle, sous le nom de *Marciale forum* (1), il avait reçu celui de *Champ-Saint-Ladre* depuis l'association de la foire avec les fêtes patronales de Saint-Lazare. C'était de ce périodique asile du commerce forain, entre les deux villes soigneusement fermées, que le duc de Bourgogne, Gautier d'Ornée, Dreux de Mello, le sire de Châtillon et bien d'autres avaient fait le théâtre de leurs rivalités armées (2). La lutte changea bientôt d'objet, et les combattants firent retomber sur l'Eglise le poids de leur réconciliation : de ce côté la guerre était à la fois plus facile et plus productive. (3)

Robert II, duc de Bourgogne, se signala particulièrement dans cette croisade impie. Du même coup, l'Eglise vit tous ses droits méconnus ou violés, ses privilèges niés ou contestés, ses propriétés mises au pillage, l'existence même de ses membres en péril (4). Le duc agissait tantôt par lui-même et à guerre ouverte, le plus souvent et sans relâche au moyen des officiers qu'il entretenait à Autun pour les affaires de son domaine : le *portarius*, chargé de la collecte des deniers; le *forestarius*, commis à la surveillance des vastes forêts domaniales qui environnaient la ville. De tous ses agents, le plus puissant et le plus actif était le *vigerius* ou *viarius*, appelé le *vier* en 1282 (5), plus connu par la suite sous le nom de vierg, et dans lequel les érudits du seizième siècle, plus familiarisés avec l'antiquité qu'avec le moyen âge, ont cru, sans raison, retrouver le vergobret des Éduens. Au treizième siècle, l'of-

(1) V. première partie, ch. 35.

(2) « Quum guerra fuit inter ducem Burgundie et comitem Burgundie... et quum guerra fuit inter dictum ducem et dominum Droconem de Melloto. » Ch. 143.

(3) « Dominus Galterus de Dornee movit guerram contra dictos decanum et capitulum. » *Id.* « Dominus de Castellione habuit guerram cum decano et capitulo. » *Id.* « Per duos annos quibus duravit dicta guerra. » *Id.* « Propter guerram que tunc erat inter capitulum et ducem Burgundie. » *Id.*

(4) V. ch. 143.

(5) V. p. 242.

fice de vierg n'avait pas le caractère municipal qu'il acquit après la réunion de la Bourgogne à la couronne : le vierg était alors le représentant du pouvoir ducal et rien de plus; en 1239, Hugues IV l'appelle *son vierg : vigerius suus* (1).

A l'époque de cette lutte, Pierre de Beaune était vierg d'Autun, ou plutôt vierg du duc. En tous points, c'était un de ces hommes qui apportent dans l'exercice de leur charge cette brutalité d'action que, sous prétexte de zèle, les inférieurs ont souvent au service du maître. Pour rendre le Château plus accessible à ses violences, Pierre de Beaune, qui habitait la ville de Marchaud, débuta par nier le droit de défense.

En ces temps de troubles, le Chapitre ne négligeait aucune précaution : les clefs du Château étaient au pouvoir du chanoine terrier; chaque matin, celui-ci les confiait à un des hommes de l'Eglise : Guillaume le Sourd, *homo de corpore decani et capituli*, ouvrait les portes, les fermait au coucher du soleil et rendait chaque soir les clefs au terrier; il recevait deux sous par semaine pour son salaire (2).

A ces mesures de prudence, le Chapitre ajoutait la réparation des murailles auxquelles il faisait travailler activement. A l'improviste, Pierre de Beaune se saisit des clefs, enleva les serrures, *amovit dictas claves et serruras de dictis portis per violentiam* (3), et fit, par deux et trois fois, jeter dans les prisons ducales les ouvriers qui réparaient les fortifications (4). Pierre de Beaune ne s'en tint pas à ces préliminaires : pour mettre les chanoines dans l'impossibilité de se défendre à l'avenir, il fit par ordre du duc, *ex parte ducis*, combler les fossés qui protégeaient l'enceinte du Château (5); lui-même, à la tête d'une troupe d'hommes armés, parmi lesquels étaient le châtelain de Montcenis et plusieurs autres serviteurs du duc, il força l'entrée du

(1) V. ch. 79.
(2) V. ch. 79.
(3) V. p. 235.
(4) V. p. 240.
(5) V. p. 241 et 262.

cloitre et ne se retira qu'après avoir dévasté les propriétés du Chapitre, ravagé les vergers, coupé les arbres (1).

Ces violences recrutèrent aussi des auxiliaires empressés ; en peu de temps, la troupe des ennemis de l'Eglise fut fortifiée par la présence de complices inattendus, étranges alliés que l'intérêt ou une haine personnelle conduisent dans tous les camps et à la suite de toutes les armées : un certain écuyer, qui poursuivait à coups de pierres Hugues de Corrabeuf, chanoine terrier (2); une femme, qui insultait et frappait un prêtre (3) ; Guillaume-le-Boiteux, bourgeois du duc, qui commettait un larcin dans l'église de Saint-Lazare (4).

Aux violences gratuites succédèrent les violences intéressées. Le Chapitre possédait dans l'enceinte du Château un marché privilégié (5) : Pierre de Beaune fit construire une halle rivale dans la ville basse et força les marchands de s'y rendre (6). En 1171, le duc Hugues III avait accordé au Chapitre le droit d'usage dans les bois de son domaine (7). Ce droit s'étendait sur les cantons de Planoise, de Montchauvaire, d'Auxy et de Pierre-Luzière (8). La donation avait été faite en présence de Ponce, forestier du duc; le vierg s'était spécialement engagé à la respecter : « *Guillelmus vigerius qui se immobiliter tenere supradicta juravit super altare sancti Nazarii* (9). » Elle avait été renouvelée en 1178, et, sur la demande même du duc, le vierg et le forestier avaient renoncé à certains droits propres à entraver la jouissance des chanoines et qui ressortaient de la viérie et de la foresterie comme une sorte de fief (10). Pour anéantir autant que possible l'exercice de ce privilége, Robert II fit détruire ces forêts et principalement celles qui, en raison de

(1) V. p. 241 et 262.
(2) V. p. 247.
(3) V. p. 246.
(4) V. p. 244.
(5) C'est peut-être à l'existence de cet antique marché qu'il convient de faire remonter l'usage où sont encore aujourd'hui les marchands de se rendre une fois par semaine dans la ville haute.
(6) V. p. 243.
(7) V. deuxième partie, ch. 19.
(8) V. p. 262.
(9) V. p. 107.
(10) V. p. 110.

leur voisinage de la ville, étaient d'un usage plus facile (1). A cette mesure sauvage, le duc ajouta la prohibition de la juridiction capitulaire dans le Château et même dans le cloître des chanoines (2). En même temps, il étendit la dévastation à toutes les propriétés que le Chapitre possédait en Bourgogne : à Reclenne (3), à Manlay (4), à Chenôves, à Méloisey, où les officiers du duc coupèrent le chêne à l'ombre duquel le bailli de l'Eglise rendait la justice et qui servait en même temps de gibet aux criminels (5).

Pour comble, il se trouvait que précisément le Chapitre était, suivant le mot usité par la jurisprudence féodale, en la garde de son oppresseur : « *Quod decanus et capitulum Eduense sint de garda ducis, et homines et terra eorum, et quod dux erat in saisina custodiendi eos tanquam gardianus* (6). » Les chanoines demandèrent au pouvoir royal de les délivrer d'un aussi étrange protecteur et appuyèrent leur requête d'un diplôme de Charles-le-Chauve, par lequel ce prince prenait l'Eglise d'Autun et toutes ses possessions sous sa protection spéciale (7). Philippe-le-Bel commit Etiennes de Neublans et André Beaupoil, châtelains de Couches, pour examiner les griefs du Chapitre et faire justice. Il en résulta une longue enquête à laquelle tous les détails précédents sont empruntés. Une foule de témoins furent entendus, et le Parlement de Paris rendit à cette occasion un important arrêt qui termina la lutte (8).

Depuis le commencement jusqu'à la fin, on le voit, le treizième siècle fut un temps assez dur pour l'Eglise d'Autun. Aussi n'était-ce pas sans opportunité que les Pères du cinquième concile de Mâcon, parmi lesquels se trouvait Jacques de la Roche, notre évêque, firent revivre, en 1286, les canons relatifs

(1) V. p. 247 et 262.
(2) V. p. 244 et suivantes.
(3) V. p. 249.
(4) V. p. 250.
(5) V. p. 251 et 263.
(6) V. p. 263.
(7) V. p. 238.
(8) V. ch. 151 et 153. Le titre seul de cet arrêt a été publié par M. L. Delisle, dans son *Essai de restitution d'un volume perdu des Olim*. Il est ainsi désigné dans le ms. du F. S.-Germain (545), d'après lequel cette restitution a été si heureusement exécutée : « *Bel arrest entre le duc de Bourgoigne et le Chapitre d'Ostun, de leurs droictz et jurisdictions.* » N° 610.

aux usurpateurs des biens de l'Eglise (1). Ces châtiments cependant n'atteignaient qu'imparfaitement leur but : le mal était plus puissant que le remède. Sans illusion sur l'appui rarement désintéressé des princes, l'Eglise, dès le principe, avait demandé à Dieu cette paix que les hommes lui laissaient si rarement. Le découragement était universel. On ne peut en donner une preuve plus saisissante qu'en rapportant la prière suivante que les religieux de Saint-Symphorien d'Autun placèrent dans leur cartulaire du douzième siècle, au milieu même des titres destinés à garantir l'intégrité des possessions du prieuré : elle résume tout ce qu'on a dit sur la situation des biens de l'Eglise :

Oratio canonicorum sancti Symphoriani in afflictione.

« In spiritu humilitatis et in animo contrito, ante sanctum altare tuum et sacratissimum corpus et sanguinem tuum, Domine Jesu Redemptor mundi, accedimus, et de peccatis nostris, pro quibus juste affligimur, culpabiles contra te nos reddimus. Ad te, Domine Jesu, venimus ; ad te prostrati clamamus , quia iniqui et superbi suisque viribus confisi, undique super nos insurgunt : terras sancti Symphoriani invadunt, prædantur et vastant; pauperes tuos cultores earum in dolore et fame atque nuditate vivere faciunt, tormentis etiam et gladiis occidunt; nostras etiam res, unde etiam vivere debemus in tuo sancto servitio et quas beatæ animæ huic loco pro salute sua reliquerunt diripiunt nobis, etiam violenter auferunt. Ecclesia tua hæc, Domine, quam priscis temporibus fundasti et in honore sancti Petri et sancti Symphoriani consecrasti : sed et in tristitia non est qui consoletur eam et liberet, nisi tu Deus noster. Exsurge, Domine Jesu, in adjutorium nostrum, conforta nos et auxiliare nobis; expugna impugnantes nos, frange etiam superbiam illorum qui hunc locum et nos affligunt. Tu scis, Domine, qui sunt illi ; nomina eorum, corpora et corda, antequam nascerentur, tibi sunt cognita : quapropter eos, Dominé, sicut scis, justifica in virtute tua et fac eos recognoscere, prout tibi placet, sua malefacta, et libera nos in misericordia tua. Ne despicias nos, Domine, clamantes ad te : sed propter gloriam

(1) De prædonibus bonorum Ecclesiæ et clericorum. *Can.* 2.

nominis tui et misericordiam, quia locum istum fundasti et honore sublimasti, visita nos in pace et erue a presenti angustia.

» *Tunc dicant omnes prostrati psalmum* Ad te levavi ; Exsurge et adjuva nos; Non nobis Domine, etc. (1) »

Au quatorzième siècle, la lutte contre l'Eglise prit un caractère différent : les questions de biens et de personnes s'effacèrent devant les questions de prééminence et de suprématie, ou passèrent au rang inférieur d'épisodes et d'accidents. Le quatrième et le cinquième canon du concile provincial de Mâcon témoignent que la Bourgogne ne devait pas demeurer étrangère à ce mouvement, et que, dès 1286, la rivalité, qui allait partout éclater entre la juridiction ecclésiastique et la juridiction séculière, se faisait déjà sentir dans notre pays (2).

Pour une lutte nouvelle, il fallait d'autres armes, d'autres théâtres, d'autres soldats : les ordonnances des rois et les arrêts des cours souveraines, les états-généraux, les parlements et les légistes, tels furent les instruments et les organes de la période suivante. Mais en réalité, les moyens seuls changèrent : l'objet demeura le même.

(1) *Cartulaire ms. de S.-Symphorien d'Autun, ch 24.* Bibl. Imp. F. Bouhier, n° 127.

(2) « *De laicis qui prohibent ne in foro Ecclesie litigent.* — Præsentis constitutionis auctoritate, excommunicamus dominos, præpositos et alios justiciarios seculares qui prohibent subditis suis, et sub banno vel pœna seu communicatione, ne in foro ecclesiastico litigent cum a judicibus ecclesiasticis fuerint vocati vel citati. *Can. 4. De laicis qui bona clericorum capiunt pro eo quod nolunt coram eis litigare.*— De laicis qui pignora vel bona clericorum vel religiosorum capiunt, vel capi faciunt, eo quod in curia sua non respondent vel litigant; nisi sint de iis qui ad forum judicis secularis pertinent, vel quia coram judice ecclesiastico citant aliquos, statuimus quod tanquam excommunicati evitentur et excommunicati publice nuntientur. *Can. 5.* »

VI.

VENTES ET ACQUISITIONS.

L'Eglise d'Autun ne paraît pas avoir augmenté ses possessions par la voie des acquisitions avant la fin du douzième siècle. Le premier acte de cette nature, dans lequel son intervention est formellement exprimée, appartient à l'année 1195 (1). Elle ne se livra même que très modérément à ce genre d'opérations : on remarquera que la plupart des actes de vente qui se trouvent dans le *Cartulaire* sont consentis au profit d'étrangers dont les biens passèrent ensuite à l'Eglise par voie de donation ou d'échange.

Les actes de vente les plus anciens sont très simples et très courts : la chose vendue est désignée en peu de mots ; le prix n'est pas exprimé (2). Après 1211, on rencontre toujours l'énonciation du prix. Les ventes étaient faites au comptant, sans exception, et l'acte donnait quittance à l'acquéreur : on ne trouvera rien dans le *Cartulaire* qui contredise la vérité absolue de cette observation.

L'acte exprime quelquefois les motifs de nécessité qui avaient déterminé le vendeur : « *Pro evidenti utilitate sua et sustentatione liberorum quos de dicto Guillero susceperat, et etiam pro acquisitione debitorum in quibus dictus Guillerus ipsam reliquerat plurimum oneratam* (3) ; » cet acte prouve que le tuteur pouvait ainsi aliéner le bien de ses pupilles.

Dans le principe, la garantie des biens vendus se bornait au consentement

(1) V. deuxième partie, ch. 27.
(2) V. deuxième part., ch. 25, 27, 35, 38.
(3) V. Supplément, ch. 9.

exprimé de la femme et des enfants du vendeur (1) ; à la fin du treizième siècle, l'usage du droit romain donna un développement considérable aux formules de garantie, en même temps que la désignation des immeubles vendus devint plus précise et plus minutieuse.

Quelques actes de vente empruntent la forme plus courtoise de la donation : le vendeur donne son bien à l'acheteur qui lui donne son argent en retour (2).

VII.

BAUX.

On trouve dans le *Cartulaire* trois espèces de baux : le bail à titre de précaire, à titre de cens et à titre viager. Le bail d'une durée inférieure à la vie du preneur était inconnu avant le quatorzième siècle.

Le bail à titre de précaire était susceptible de plusieurs combinaisons qui sont toutes bien connues. Le plus communément et conformément au Capitulaire de 846 (3), il constituait une double opération qui consistait à recevoir

(1) V. deuxième partie, ch. 25, 27, 28, 35, 38, etc.

(2) V. deuxième partie, ch. 45, etc. Cette forme était souvent usitée au onzième siècle. Dans sa *Chronique de Tournus*, Falcon rapporte qu'un incendie avait détruit un grand nombre de titres, « cum cartis testamentalibus *magno pondere argenti adquisitis*. » Dans le nombre, il cite deux *privilèges* d'Adon et de Milon, évêques de Mâcon, portant *donation* de certaines églises, « datis pro eisdem privilegiis in servitio quadraginta libras argenti. »

(3) « Precariæ a nemine de rebus ecclesiasticis fieri præsumantur nisi quantum de qualitate convenienti datur ex proprio, duplum accipiatur ex rebus Ecclesiæ, in suo tantum qui dederit nomine, si res proprias et ecclesiasticas usufructuario tenere voluerit. » *Cap. 22.*

d'une église l'usufruit d'un immeuble représentant deux fois la valeur de celui dont on avait donné la nue-propriété : l'usufruitier devait en outre payer annuellement à l'église un cens déterminé. Bien que ce mode de concession ait été très usité pendant les neuvième et dixième siècles, le *Cartulaire* n'en contient qu'un exemple bien caractérisé (1). On ne rencontre également aucune trace du contrat prestaire, par lequel on recevait la jouissance, pour sa vie seulement, d'un immeuble dont on avait préalablement fait donation : les mots *in presteriam teneant*, qui se trouvent dans une charte de 868 (2), ne s'appliquent pas à une transaction de cette nature, puisque le donataire n'avait aucun droit antérieur sur l'immeuble dont la jouissance lui est concédée ; ils prouvent seulement la variété des contrats auxquels le mot de prestaire fut appliqué. Cependant, si, comme il paraît probable, le mot *prestitura* a le même sens, on trouvera un exemple du contrat prestaire dans une charte du douzième siècle, en même temps que la preuve des difficultés que l'Eglise eut souvent de rentrer en possession des domaines ainsi concédés (3).

En principe, le bail à cens, ou accensement, était un acte par lequel le bailleur se réservait une rente fixe, en argent ou en nature, assise ou assignée sur un immeuble à la possession duquel il renonçait à toujours, *in perpetuum*. La perpétuité de la durée, la fixité et l'annuité du revenu, telles sont les conditions essentielles du bail à cens. Si le cens n'était pas exactement payé, l'immeuble, *cum omni melioratione sua*, faisait, de droit, retour au bailleur ou à ses ayant cause (4).

Une charte de 1274 nous fait précisément assister à la reprise d'un immeuble dont le cens n'avait pas été acquitté, *non semel tamen sed pluries* (5). Le bail à cens s'attachait souvent à la qualité de la personne, de telle sorte que l'immeuble, arrivant par succession entre les mains d'un censitaire étranger à

(1) V. première partie, ch. 31.
(2) V. première partie, ch. 42.
(3) V. première partie, ch. 33.
(4) V. ch. 93; Sup., ch. 8.
(5) V. ch. 130.

la qualité spécifiée, retournait au censier (1). Sans avoir toujours un caractère aussi personnel, il était quelquefois consenti en faveur d'une famille spéciale, à l'exclusion de toute autre, avec l'étroite obligation de résider dans l'immeuble accensé (2). La vente d'un immeuble grevé de cens nécessitait souvent l'approbation du censier, qui avait alors le privilège de retenir l'immeuble au prix de la vente (3). Mais, le plus communément, le bail à cens était libre de toutes ces entraves : au prix d'une légère redevance, il donnait au censitaire tous les droits et toute la puissance du propriétaire.

Ainsi que son nom l'indique, le bail viager avait cours pendant toute la vie du fermier. Il s'appliquait principalement aux propriétés d'une étendue considérable. Le prix était immuable et devait être acquitté en argent. Comme le bail à cens, il avait quelquefois un caractère personnel (4).

VIII.

RECONNAISSANCES.

Les actes de reconnaissance tiennent à la nature même de la propriété féodale. Dans une société dont les divers éléments dépendaient étroitement les uns des autres, ils avaient pour objet de déterminer les droits et les devoirs de chacun.

(1) V. Sup., ch. 4.
(2) V. ch. 112; Sup., ch. 14.
(3) V. Sup., ch. 16.
(4) V. ch. 107. Quoique le *Cartulaire* ne contienne qu'un seul bail viager, on ne doit pas en conclure que celle forme était peu usitée : celui-ci est précisément établi *secundum antiquam approbatam et hactenus observatam consuetudinem Ecclesie nostre*.

Parmi les plus importants, on placera ceux qui servaient à fixer les rapports du vassal avec son suzerain. Comme leur nom l'indique, les actes de reconnaissance avaient pour caractère particulier d'émaner du vassal lui-même, qui, pour cette raison, s'exprime souvent en son propre nom (1). Ils étaient facultatifs ou obligatoires. Aux premiers appartiennent les aveux volontaires et indépendants d'une situation antérieure : ainsi, ceux par lesquels on se constituait dans un état de vassalité, soit gratuitement (2), soit au prix, *in recompensatione et remuneratione*, de concessions importantes (3); aux seconds, ceux que, sous le nom de reprise de fief, le suzerain pouvait exiger chaque fois qu'un domaine inféodé passait en de nouvelles mains.

La terre, selon qu'elle était de condition noble ou roturière, communiquait souvent sa nature aux personnes elles-mêmes : aussi plusieurs de ces actes ont-ils pour objet d'étendre et d'attribuer aux individus la qualité du domaine qu'ils possèdent (4).

Dans un sens moins restreint, ces actes s'appliquent à toutes les reconnaissances de dettes prouvées en jugement et par témoins (5), ou autrement (6), de charges testamentaires (7), de cens (8), des droits d'autrui (9), etc.

(1) V. ch. 55, 162.
(2) V. ch. 55.
(3) V. ch. 159.
(4) V. ch. 120, 127, 146.
(5) V. ch. 43.
(6) V. ch. 129.
(7) V. ch. 109, 156, 163.
(8) V. Sup., ch. 16.
(9) V. ch. 105.

IX.

ENGAGEMENTS.

Les engagements ou invadiations consistaient dans la remise d'objets mobiliers ou immobiliers en garantie d'un prêt pécuniaire. La nécessité, qui en est le mobile le plus commun, est souvent ainsi exprimée dans l'acte : *pro inevitabili necessitate et maxima utilitate sua* (1), ou par toute autre formule analogue. Ils différaient du prêt hypothécaire en ce que les objets engagés passaient immédiatement et de plein droit des mains de l'emprunteur au pouvoir et à l'usage du créancier. Le consentement de la femme était exprimé dans les actes d'engagement contractés par son mari (2).

Dans le principe, les engagements étaient révocables et la restitution de la somme prêtée amenait la résiliation du contrat (3). Mais leur nature même devait tendre insensiblement à leur assurer un caractère irrévocable ; ainsi, on enlevait à l'emprunteur la faculté de s'acquitter graduellement et à l'aide d'un argent étranger : *non licet redimere res predictas nisi de suo proprio nec unum sine alteris* (4) ; en outre, ces actes ne stipulaient jamais le terme auquel l'engagement expirerait ; enfin, la jouissance abandonnée au créancier apportait un obstacle naturel à la reprise des objets engagés.

Quelquefois l'engagement devenait un simple prêt hypothécaire, par suite de la remise faite à l'emprunteur de l'objet engagé, à charge seulement de payer l'intérêt de l'argent prêté : dans ce cas, le créancier conservait le droit de rentrer en possession du gage si la rente n'était pas exactement acquittée (5).

(1) V. ch. 84.
(2) V. ch. 30, 84, 87 ; Sup., ch., 11.
(3) V. ch. 30; Sup., ch. 15,
(4) V. ch. 31.
(5) V. Sup., ch. 10.

Les invadiations se pratiquaient sur les objets les plus nobles comme sur les plus vils : sur les terres allodiales dont le possesseur trouvait commode d'aliéner seulement la franchise sans rien perdre du produit (1), comme sur de simples objets de literie (2).

X.

ACCORDS ET TRANSACTIONS.

Les accords et transactions ont pour objet de concilier les intérêts opposés, de fixer le droit de chacun sur les questions controversées, de rétablir la concorde troublée par l'antagonisme des prétentions rivales : « *Opus bonum Dominum timere et colere, pacem et veritatem diligere, jus et equitatem servare, discordes ad concordiam revocare* (3). » Comme le dénote cette maxime placée au commencement d'un accord du douzième siècle, ces actes ont un caractère essentiellement pacifique et amiable. Etrangers aux formes juridiques, ils ont pour agents exclusifs des arbitres, *prudentes viri* (4), *boni viri* (5), choisis par les deux parties et dont la sentence avait force de loi (6). Quelquefois les parties s'en référaient au jugement d'un seul arbitre (7). On a souvent observé, dans les articles précédents, qu'au treizième siècle l'institution des officialités fut le point de départ d'un retour décisif aux formes

(1) V. ch. 87, 108, 118; Sup., ch. 12, 15.
(2) V. ch. 30.
(3) V. deuxième partie, ch. 13.
(4) V. deuxième partie, ch. 53.
(5) V. deuxième partie, ch. 140.
(6) V. ch. 13, 15, 39, 53, etc.
(7) V. ch. 40.

juridiques. Les accords subirent aussi l'influence de ce retour, et, dans un grand nombre de cas, l'official remplaça les *amicabiles compositores* des siècles antérieurs (1). Les actes devinrent alors des sentences régulières, rendues sur la déposition des témoins, l'inspection des titres et l'examen des objets en litige. Ils étaient souvent rédigés sous forme de chartes-parties : le mot *cyrographum*, les premières lettres de l'alphabet, ou l'invocation aux trois personnes de la sainte Trinité, ont été souvent employés dans les contrats de cette nature (2).

XI.

ÉTAT DES PERSONNES.

On traitera en premier lieu des personnes appartenant à l'ordre ecclésiastique, et en second lieu des personnes de l'ordre laïque.

§ 1.

Dans l'ordre des clercs, le premier rang appartenait à l'évêque. Les documents les plus anciens donnent à l'évêque d'Autun le titre d'*episcopus Eduorum* : on remarque même l'usage de cette forme dans certains actes, tels que les souscriptions du premier et du deuxième concile de Mâcon (581 et 585),

(1) V. ch. 99, 123, etc.

(2) V. ch. 15, et Sup., ch. 10.

dans lesquels les autres évêques étaient désignés par le nom de leur ville épiscopale. Cette forme fut à peu près exclusivement usitée pendant les septième et huitième siècles. On est peut-être en droit d'en conclure que, dans le principe, jusqu'à la création des siéges de Chalon, de Mâcon et de Nevers, la juridiction des évêques d'Autun s'étendait sur presque tout le territoire des peuples de l'ancienne confédération Eduenne. Au neuvième siècle, les diplômes de la chancellerie carlovingienne désignent indifféremment les évêques d'Autun sous le nom d'*episcopus ecclesiæ Augustidunensis* et de *pontifex* ou *præsul Eduorum :* on ne trouve qu'une seule fois le titre d'*episcopus Augustidunensium;* celui d'*episcopus urbis et ecclesiæ Augustidunensis* se rencontre deux fois. Pendant les siècles suivants, le nom d'*episcopus Eduorum* ou *Eduensium* fut presque seul usité : celui d'*episcopus Eduensis* prévalut au treizième et à l'avenir. Le titre de corévêque fut peu usité dans l'Eglise d'Autun : on n'en connaît qu'un seul exemple (1).

Au dixième siècle, la souscription de l'archidiacre suivait immédiatement, dans les actes, celle de l'évêque et précédait ainsi toujours celle du doyen (2). Le principe de la pluralité des archidiacres paraît avoir été admis dans l'Eglise au commencement du neuvième siècle, comme le témoignent les Capitulaires de 823 et de 828. Il était pratiqué à Autun dès le siècle suivant, et l'on constate qu'en 920 le diocèse était déjà divisé en quatre archidiaconés : Autun, Beaune, Flavigny et Avallon. L'archidiacre d'Autun portait le nom d'*archidiaconus cardinalis*, ou d'*archidiaconus magnus* ou *major*. Le huitième canon du premier concile de Mâcon prouve que dès 581 l'archidiacre était en possession des importantes fonctions judiciaires qui s'accrurent encore au treizième siècle entre les mains de l'official (3).

(1) V. première partie, ch. 21.

(2) V. première partie, ch. 31, 38, 49; deuxième partie, ch. 3.

(3) « Ut nullus clericus ad judicem secularem quemcumque clericum fratrem de clericis accusare, aut ad causam dicendam trahere quocumque modo præsumat ; sed omne negotium clericorum, aut in episcopi sui, aut in presbyterorum, vel *archidiaconi* præsentia finiatur.»

Le terme d'*archiclavus* est employé une fois comme synonyme de celui d'*archidiaconus* (1).

Les Capitulaires, qui traitent si minutieusement des fonctions de tous les membres de la hiérarchie ecclésiastique, ne paraissent pas avoir fait usage du mot *capitulum* pour désigner l'ensemble du collège canonial : à cet exemple, nos chartes désignent le Chapitre par une périphrase : *canonicorum cœtus*, en 858 (2) ; *grex collegii*, en 918 (3) ; *congregatio fratrum*, en 1033 ; *conventus canonicorum*, en 1096 et en 1107 (4) ; *fratres*, en 1109 (5). Le terme de *capitulum* apparait pour la première fois dans une charte de l'année 1113 (6); il ne s'établit fermement et irrévocablement dans le langage diplomatique qu'à la fin du douzième siècle. L'assemblée capitulaire est désignée une fois sous le nom de *consistorium* (7). Depuis le septième siècle, la conventualité avait tellement pénétré les mœurs canoniales, qu'au treizième, l'ensemble des édifices capitulaires était encore appelé *monasteria* (8). Cette dénomination s'était aussi étendue aux églises de Saint-Lazare, de Saint-Quintin, de Notre-Dame-du-Château et de Saint-Pancrace, appelées à cet exemple : *monasterium beati Lazari* (9), *monasterium sancti Quintini* (10), *monasterium beate Marie* (11), *monasterium sancti Pancracii* (12). De même, les dignitaires de l'Eglise ajoutaient volontiers le titre d'*abbas* à leur qualification personnelle : *abbas et præpositus* (13), *abbas et archiclavus* (14), *abbas et archidiaconus* (15). Ce titre est si fréquent dans les chartes du dixième siècle, qu'on pourrait croire qu'il fut aussi attribué aux simples chanoines (16) : cette hypothèse est d'autant plus admissible que la qualification de

(1) V. première partie, ch. 36, 49.
(2) V. première partie, ch. 21.
(3) V. première partie, ch. 23.
(4) V. première partie, ch. 1, 53.
(5) V. première partie, ch. 35.
(6) V. première partie, ch. 12.
(7) V. deuxième partie, ch. 33.
(8) V. Sup., ch. 8.
(9) V. p. 332.
(10) V. p. 337.
(11) V. deuxième partie, ch. 36.
(12) V. p. 337.
(13) V. première partie, ch. 38.
(14) V. première partie, ch. 37.
(15) V. première partie, ch. 37, 47.
(16) V. première partie, ch. 38, 39, 43.

canonicus se rencontre très rarement à cette époque. La dignité de chanoine était accessible aux diacres (1), aux sous-diacres (2), et même aux lévites (3).

Le Chapitre ne paraît pas avoir eu un chef propre et distinct de l'évêque avant le commencement du dixième siècle : le nom du plus ancien doyen, Ingelmannus, nous est transmis par une charte de 921 (4).

La séparation de la mense épiscopale et de la mense capitulaire était accomplie en 935, comme le prouve ce passage d'une charte de Rotmond : « *Quæ etiam ecclesia est de rebus prædictæ mensæ fratrum, sed decimæ ad nos pertinere videntur* (5). »

La dignité de grand-chantre remonte à la même époque. En effet, le premier grand-chantre, Constabilis, est mentionné dans le même acte que le doyen Ingelmannus. Il portait indifféremment le titre de *cantor* et celui de *præcentor* : cette seconde forme paraît pour la dernière fois en 1202 (6), et la première fut seule usitée dans la suite. Comme les autres chanoines, il appartenait souvent aux derniers rangs de la hiérarchie sacerdotale : on le trouve quelquefois simplement qualifié de *levita* (7).

A Autun, comme dans beaucoup d'autres églises, le grand-chantre était le chef de l'école épiscopale. Mais l'enseignement des lettres, qui l'emporta rapidement sur l'étude du chant, amena la création d'un maître plus spécialement chargé de l'instruction des clercs : c'était l'écolâtre, *scholasticus*, que l'on trouve mentionné dans nos chartes dès l'année 954 (8). L'autorité du grand-chantre sur les écoles devint ainsi plus nominale que réelle et ses attributions se renfermèrent dans la direction du chœur. On trouvera plus loin un des grands-chantres de l'Eglise d'Autun, Durand de Palleau, représenté sur son sceau dans l'exercice de ses fonctions, avec la chape et le bâton cantoral, tels

(1) V. p. 334.
(2) V. p. 335.
(3) V. p. 339.
(4) V. première partie, ch. 39.
(5) V. première partie, ch. 49.
(6) V. deuxième partie, ch. 35.
(7) V. première part., ch. 38, et p. 328.
(8) V. première partie, ch. 38.

qu'on les portait vers 1260 (1). Au treizième siècle, il y avait à Autun des écoles publiques, distinctes de l'école épiscopale, comme le prouve le titre de *rector scolarum Eduensium* que prend un personnage de cette époque (2). Cependant, en souvenir sans doute de l'école épiscopale qui avait formé les autres, le grand-chantre possédait encore, au quatorzième siècle et même au seizième, le droit d'instituer les maîtres et maîtresses d'école dans toute l'étendue du diocèse : cette particularité a mérité l'attention des canonistes (3).

Le sous-chantre, *succentor*, conduisait le chœur en l'absence du grand-chantre. Son nom paraît, pour la première fois, seulement en 1167 (4).

L'office de prévôt, *præpositus*, est le plus ancien de tous, puisque son existence est antérieure à l'établissement du Chapitre. Il est mentionné dès l'année 677 (5). D'après le testament de saint Léger, le prévôt était spécialement chargé de l'administration des biens de l'Eglise. Le développement de la fortune immobilière du Chapitre eut pour conséquence d'accroître, et peut-être de rendre trop pesante l'autorité du chanoine prévôt. Pour remédier à cet inconvénient, on créa un second prévôt : le premier porta le titre de prévôt de Sussey, et le second celui de prévôt de Bligny. Cette réforme eut lieu au douzième siècle, un peu avant 1138 (6). La gestion particulière des propriétés était confiée, en forme de ferme, à certains chanoines,

(1) V. p. 360.

(2) V. deuxième partie, ch. 154.

(3) « Heduorum tamen id matrici ecclesiæ peculiare est, ut ejus cantor scolas civitatis diocesisque moderetur, ipsasque distribuat juvenum rectoribus pro arbitratu id quod Oldradus percensuit in foro romano causarum patronus ; quo tempore Johannes XXII summum gerebat pontificatum. » Renatus Chopin, *De sacra Politia*, lib. I, titul. III, n° 15.

On lit encore sur ce sujet dans nos registres capitulaires :

« Ont commis Monsieur *le grand chantre auquel seul l'institution du principal et régent des eschollex de ceste cité d'Ostun appartient*, messieurs de Grigny, prévost de Sussey, Landreul, scindic, et de la Couldrée, leurs frères et conchanoynes, pour adviser avec les officiers de la ville, pourveoir et donner ordre aux eschollex de lad. ville, par les meilleurs moyens que l'on pourra adviser. » *Délibération du 23 juin 1561*. Reg. cap. ms. fol. 308, v°.

(4) V. deuxième partie, ch. 15.

(5) V. première partie, ch. 50.

(6) V. deuxième partie, ch. 13, 15, 17, 19, 24, 57, 59, 167.

connus sous les noms de *ministerialis*, *terrarius* ou *obedientiarius*. Ces diverses dénominations sont parfaitement synonymes, et elles ont été indifféremment employées l'une pour l'autre (1). Une charte de 1141 donne le sens exact de ces trois mots en définissant ainsi celui d'*obedientiarius* : « *Qui obedientiam de Biliniaco cum appendiciis suis censualiter habebant* (2). » Dans la suite, le titre de *terrarius* fut réservé au chanoine chargé de rendre la justice dans le Château pendant toute l'année, et dans le reste de la ville pendant le temps de la foire de la Saint-Ladre seulement.

Le sénéchal, *senescalcus, senescalus episcopi Eduensis*, était un chanoine particulièrement attaché à la personne et à la maison de l'évêque, comme une sorte de majordome. Il devait aussi suivre son maître en voyage. A Autun, cet office n'eut jamais le caractère judiciaire qu'il avait dans les Eglises de Lyon et de Vienne (3). En prenant possession de sa charge, le sénéchal était tenu de prêter serment et de faire foi et hommage à l'évêque : « *Tenebitur et debebit facere hommagium et fidelitatem dicto domino episcopo, ad illa servicia adque persona feodalis ecclesiastica seu vassallus clericus domino suo tenetur* (4). » L'évêque lui donnait annuellement quatre-vingt-dix livres en argent pour son salaire, « *necnon et duas quarratas feni, quantum decem boves ducere poterunt et extrahi poterunt in qualibet quarrata, accipiendas in pratis dicti domini episcopi super stagnum suum de Edua, per predictum senescallum seu per ejus mandatum, quando dicta prata falcabuntur, de meliori feno ipsorum pratorum, ad sui voluntatem libere percipiendi* (5). »

Le sénéchal jouissait en outre du droit de patronage sur l'Eglise de Cussy-en-Morvan.

(1) Hugues Tuebeuf est appelé tantôt *ministerialis*, tantôt *obedientiarius*. V. ch. 32 et 74. De même, Anselle est qualifié d'*obedientiarius* et de *terrarius*. V. ch. 75, 76 ; Sup., ch. 8, 9.

(2) V. deuxième partie, ch. 13.

(3) V. Valbonays, *Hist du Dauphiné*, t. I.

(4) *Concordia facta inter Helyam episcopum et Hugonem senescallum*, 1309. *Cart. ms. de l'Évêché d'Autun*, t. I, fol. 13.

(5) Id.

Le titre d'*archipresbyter* ne se rencontre pas dans nos chartes avant l'année 938 (1). Il n'était pas seulement honorifique : on voit ainsi, par un acte de 1107, que l'archiprêtre exerçait une juridiction réelle comme délégué de l'archidiacre (2). L'archiprêtre d'Autun portait le titre d'*archipresbyter cardinalis* (3).

Le Chapitre comptait en outre trois titres de bénéfices très anciennement sécularisés : c'étaient ceux des abbayes de Saint-Pierre et de Saint-Etienne-de-Lestrier, et du prieuré de Saint-Racho (4).

C'est dans cette dernière église qu'on accomplissait encore au dix-huitième siècle les cérémonies du dimanche des Rameaux (5).

§ 2.

Le comte occupait le premier rang parmi les personnes de l'ordre laïque. Son autorité était à peu près universelle : elle embrassait à la fois l'administration dans le sens le plus général et le plus vaste, la conduite des troupes, la perception des impôts et surtout l'exercice du pouvoir judiciaire. Cette universalité est exactement exprimée par le commencement de la lettre que Sidoine-Apollinaire adressait à Attale, le premier comte d'Autun dont le nom soit connu, pour le féliciter de son élévation : « Heduæ civitati te *præsidere* » cœpisse, libens atque cum gaudio accepi (6).» L'évêque Arverne paraît définir particulièrement le côté justicier de l'autorité des comtes quand il ajoute : « Lætitiæ causa quadripartita est : prima, quod amicus ; *secunda*, *quod* » *justus es* ; *tertia*, *quod severus* ; quarta, quod proximus (7). » Grégoire-de-Tours est encore plus explicite sur ce point dans l'éloge qu'il fait de Grégoire

(1) V. première partie, ch. 31.
(2) V. première partie, ch. 32.
(3) V. première partie, ch. 29.
(4) V. sur le prieuré de Saint-Racho, ch. 50, 92.
(5) *Explication historique des cérémonies de l'Eglise*, par D. Claude de Vert, t. II, p. 379.
(6) Sidon. Apol. lib. V, epist. 18.
(7) Id.

de Langres, neveu et successeur d'Attale : « *Et tam severus atque districtus fuit in malefactoribus, ut vix ei ullus eorum posset evadere* (1). » Une charte de 901 contient l'exposé d'un jugement en règle rendu à Pouilly-sur-Saône par Richard, comte d'Autun, avec le concours des *scabins* (2).

Sidoine-Apollinaire ne donne pas à Attale le titre de comte proprement dit, mais, comme on l'a vu, il en exprime clairement les attributions. Grégoire-de-Tours dit du successeur d'Attale qu'il obtint le comté de la cité d'Autun : « *Augustidunensis civitatis comitatum ambivit* (3). » Le comté d'Autun devint héréditaire longtemps avant que le principe de l'hérédité ait été solennellement reconnu et consacré par le capitulaire de Kiersy-sur-Oise (877). On peut croire qu'il était héréditairement possédé dès le règne de Pépin, puisqu'en 861 il était au pouvoir de la même famille depuis trois générations (4), et qu'Aldéric, dernier possesseur, était déjà mort en 853 (5).

Conformément au vocabulaire de la chancellerie bysantine, les comtes accompagnaient leur nom des formules les plus pompeuses, *illustris*, *venerandus comes* (6). Le titre de *comitissa* se trouve aussi en 922 (7) ; la comtesse Adeleth est qualifiée de *famula imperatoris cœlestis* (8). Toute la famille des comtes avait droit à la même magnificence d'expressions ; leur race est appelée *filiorum clarissimorum proles* (9), *clarissimi filii* (10), *elegantissima proles* (11).

Quelques comtes d'Autun portèrent le titre de *marchio* joint à celui de *comes* et précédé de même des formules *illustris* et *illustrissimus* (12).

La qualification de *miles* était usitée dès 968 (13) ; celle d'*homo no-*

(1) Greg. Turon. *Vitæ Patrum*, cap. VII, n° 1
(2) V. première partie, ch. 22.
(3) Greg. Turon. *loc. supra cit.*
(4) « Theodinus comes... et postea Theodoricus, filius ejus, indeque Aldericus comites. » V. première partie, ch. 8.
(5) V. première partie, ch. 16.
(6) V. première partie, ch. 6, 9, 18, 23.
(7) V. première partie, ch. 10.
(8) V. première partie, ch. 23.
(9) V. première partie, ch. 23.
(10) V. ch. 22, 23.
(11) V. ch. 22.
(12) V. ch. 6, 22.
(13) V. ch. 42.

bilis en 1109 (1); celle d'*armiger*, écuyer, ne se trouve beaucoup qu'en 1282 (2).

Jusqu'au onzième siècle, le nom des fiefs n'entre pas dans la composition des noms de personnes : le prénom seul est en usage. Au onzième siècle et au suivant, le nom des fiefs est uni au prénom par la préposition *de*. Le titre de *dominus* ne se rencontre pas dans nos chartes avant l'année 1206, et le diminutif *domicellus* avant 1226.

Dans les chartes françaises, le titre de *dominus* est traduit par celui de *sire* (3).

Le douzième siècle est un temps d'inféodation à peu près universelle. Le lien qui unissait les individus entre eux tend à se resserrer davantage et à devenir encore plus étroit. Sous cette influence, tous les engagements prennent un caractère irrévocable et héréditaire, et de même que plus tard la noblesse devait être unie à la possession de certaines charges, de même alors la qualité de fief s'étendit aux offices les moins relevés. C'est ainsi que l'administration des terres féodales fut amenée à constituer une sorte de fief roturier que son possesseur pouvait transmettre à ses héritiers, engager, vendre ou aliéner, comme il lui plaisait. Sous les noms divers de prévôt, *præpositus*, de doyen, *decanus*, de maire, *major*, ces officiers recevaient l'investiture de leur charge comme d'un fief, prêtaient serment, faisaient foi et hommage (4). Ils rendaient aussi la justice au nom du seigneur et levaient les amendes dans lesquelles ils avaient aussi leur part (5). Ils étaient, par la vertu de leur charge, de condition libre et exempts de la taille : « *Liber et immunis ab omni tallia, questa, complainta et omni exactione quacunque* (6). » A la mort du titulaire, l'héritier devait se présenter devant son seigneur pour recevoir de lui l'investiture

(1) V. ch. 35.
(2) V. p. 246.
(3) V. ch. 110.
(4) V. ch. 110.
(5) V. ch. 26, 84.
(6) V. ch. 64.

que celui-ci ne pouvait lui refuser (1). Sous le nom de *preposita*, *majorissa*, les femmes succédaient au droit et au titre de leur mari.

La charge de garder les bois, appelée *forestaria*, et celle de veiller aux récoltes, *sergentaria*, constituaient encore de petits fiefs de la même nature que les prévôtés (2).

Le métier de boulanger du Chapitre avait de même donné naissance à une sergenterie, dite *pistoria* (3). Bien plus, l'humble office de portier du palais épiscopal était lui-même devenu un fief que son possesseur vendait au prix de soixante livres en 1271. On rapportera ici cet acte de vente comme un curieux exemple de l'extension démesurée que l'inféodation avait acquise à la fin du treizième siècle.

Venditio unius sergenteriæ episcopi Eduensis, cum juribus suis, per Raulinum de sancto Pancracio facta Galthero dicto Porchot.

1271.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Nicholaus de Luxovio, canonicus et officialis Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc personaliter constitutus, Raulinus de sancto Pancracio, non coactus, non circumventus, ymo providus ac spontaneus, presente Galthero dicto Porchot de Edua, asserens et affirmans coram nobis ex certa sciencia se habere et debere tenere et possidere jure hereditario quamdam sergenteriam, videlicet hostiariam hospicii domini episcopi Eduensis Edue sic declaratam : videlicet quod idem Raulinus habet et habere debet tenet et possidet ratione dicte sergenterie quocienscumque dictus episcopus Eduensis est in civitate Eduensi, qualibet die, quartam et dimidiam vini et unam scutellam de primo cibo qui ponitur super mensam prout datur aliis intus educantibus, que mittere potest ac consuevit ad domum suam ; item victum seu esum intus prout alii de familia ipsius domini epis-

(1) V. ch. 93, 95.
(2) V. ch. 110.
(3) V. ch. 13.

copi ; item qualibet nocte in hospitatione equorum videlicet pro palipodio domini episcopi et pro sumeriis suis unam mensuram avene prout datur cuidam equo; item pro quolibet alio equo capiente advenam in curiam domini episcopi de qualibet mensura cujusdam equi tantum quartum capere poterit idem Rolinus in una de manibus suis qualibet nocte; item si contingerit castellanum vel alium majorem dominum qui quacumque dignitate constitutum hospitatur Edue cum domino episcopo Eduensi, pro omnibus equis suis et familie sue habet et debet habere dictus Rolinus unam mensuram avene prout datur cuidam equo; item, quocienscumque dominus episcopus facit novum militem Edue, ensis ipsius militis est et esse debet ipso Rolino, racione sergenterie predicte; item habet et habere debet racione dicte sergenterie usagium suum sive usum in nemoribus domini ducis prout unus canonicus Eduensis ad omnia necessaria sua sibi facienda, salvo quod nemora predicta vendere non potest nec dare; item habet idem Raulinus in praeria domini episcopi desuper stangnum et habere debet unam quarram feni totamque fenatam et laigiam famuli sui factam de feno in quo jacet famulus suus singulis annis ; item habet et habere debet qualibet die idem Raulinus a die qua falcatores incipiunt falcare in praeria prædicta quatuor denarios turonensium currentium, pro custodia, a domino episcopo Eduensi; item habet et habere debet singulis annis idem Raulinus de qualibet pane quem falcatores commedunt in praeria predicta unum chantellum cujuslibet panis; item debet et tenetur dictus Rolinus pro predictis jonchare domum domini episcopi quando necesse est, de jonchura domini episcopi; facere ignem coram domino episcopo, de lignis domini episcopi; item debet ire coram ipso domino episcopo ad ecclesiam et ipsum tamquam dominum custodire; item debet idem Rolinus custodire aut custodi facere praeriam predictam et in herba et in feno et eamdem adaquare vel adaquari facere; et hec omnia sunt de sergenteria sive hostiaria predicta ut idem Rolinus asserit coram nobis : quam sergenteriam sive hostiariam et omnia in eadem contenta prout superius continentur, idem Raulinus predicto Galthero et suis vendit, tradit, cedit, concedit et quittat in perpetuum pro sexaginta libris currentibus predicto Rolino a predicto Galthero jam solutis in pecunia legitime numerata, prout idem Rolinus coram nobis notario publico confitetur : de qua sergenteria sive hostiaria predicta Raulinus coram nobis se devestiens, predictum Galtherum personaliter investiens de eadem, omne jus possessionem et proprietatem in ipsum Galtherum totaliter transferendo et nihil sibi vel suis heredibus in premissis venditis retinendo, etc.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo mense Martio (1).

(1) *Cartulaire ms. de l'évêché d'Autun*, tome I, fol. 75.

Après la classe des possesseurs de fiefs nobles ou roturiers, se place la masse épaisse et plus obscure des habitants des villes : classe nombreuse, sans droits bien définis, vouée à la culture d'un nombre très restreint de professions libérales ou au petit commerce, et que, depuis 1265, nos chartes désignent sous le nom assez vague de *cives Eduenses* (1). Cette dénomination générale comprenait cependant des individus d'une condition très différente. Ainsi, parmi les habitants de la ville haute, les uns, qualifiés de *homo de corpore decani et capituli*, étaient dans un état non équivoque de servitude (2) ; les autres au contraire, dits *homo capituli*, *libera tamen persona*, étaient dans une dépendance un peu moins étroite que les premiers (3).

La même distinction s'applique aux habitants de la ville ducale ou ville basse : bien que le signe distinctif de l'état de mainmorte, *homo de corpore*, ne leur soit pas attribué, l'épithète de *libera tamen persona*, qui leur est souvent donnée, permet de supposer que cet état de franchise était le privilège de quelques-uns et non la propriété de tous.

Quelques individus, qualifiés de *hospes ducis, hospes decani et capituli*, paraissent appartenir à une classe mixte dont on n'a pu définir exactement la condition (4).

Le nom de bourgeois, *burgensis ducis*, a été quelquefois appliqué aux habitants de la ville basse (5). Il n'en résulte pas cependant, comme on pourrait le croire, que ces habitants aient jamais joui des droits de bourgeoisie ou de commune. Ce nom servait à désigner l'acte simple de résider dans un lieu déterminé, sans impliquer la possession de certaines franchises : c'est dans ce sens qu'il est employé dans une charte de 1257, pour exprimer la défense faite au maire de la terre de Bligny d'établir son domicile dans une autre seigneu-

(1) V. ch. 119; Sup., ch. 16, etc.
(2) V. p. 237.
(3) Id.
(4) V. p. 240, 241.
(5) V. p. 244.

rie : « *Non possumus nec debemus dimittere decani et capituli dominium, burgesiam in alio dominio faciendo.* » (1)

Le terme de *burgensis ducis* doit être entendu dans le même sens : il servait à distinguer les habitants de la ville ducale des hommes du Chapitre.

Un document, qui se rapporte aux premières années du quatorzième siècle, permet de constater plus sûrement et plus complétement qu'à cette époque la ville d'Autun ne possédait aucune institution municipale : c'est l'acte d'élection de deux députés, nommés pour représenter la cité aux états-généraux de 1308.

Les documents propres à établir la condition des habitants d'Autun pendant le moyen âge sont trop rares pour qu'on puisse en négliger aucun. D'ailleurs, si l'assistance du tiers-état donne à cette assemblée une importance spéciale, la présence des deux députés d'Autun doit la rendre particulièrement précieuse et intéressante pour notre pays. On remarquera la forme à deux degrés de l'élection faite, au nom de tous les habitants de la ville, par sept citoyens seulement. L'élection eut lieu par-devant Robert d'Arnay, notaire, qui en dressa le procès-verbal suivant. Cette pièce ne mentionne pas l'intervention ni même la présence d'aucune sorte d'officiers municipaux. Si la ville, à cette époque, eût été douée d'une organisation communale, on ne peut mettre en doute que les représentants de ce pouvoir n'eussent pris part à la désignation des deux députés : leur absence, dans une circonstance aussi importante, confirme puissamment ce qu'on a dit plus haut (2) et ce qu'on exposera dans le chapitre suivant (3), sur les causes qui s'opposèrent longtemps à l'établissement du régime municipal à Autun. Ce procès-verbal nous donne en outre la mesure des choses que le pouvoir royal attendait des députés ; il ne s'agissait alors ni de délibérer ni de discuter : Philippe-le-Bel convoquait les états-généraux pour

(1) V. ch. 110.
(2) V. p. 45.
(3) V. plus loin, p. 77.

écouter ses ordres, *ad audiendum ordinationem*, et pour s'y conformer, *et consentiendum in eisdem*. Tel fut l'humble début du tiers-état dans la vie politique.

In nomine Domini, Amen. Anno Incarnationis millesimo tricentesimo octavo, die lune ante festum Apostolorum Philippi et Jacobi, pontificatus sanctissimi patris ac domini, domini Clementis pappe quinti anno tertio, Indictione sexta. Ex presentis instrumenti tenore cunctis appareat evidenter quod, in presentia mei notarii infra scripti et testium subscriptorum propter hoc specialiter vocatorum et rogatorum, constituti Perrinus Fortis, Guillelmus filius Lumbardi Fortis, Guiotus filius quondam Johannis Fortis (1), Stephanus Boisserandi, Giletus de Fossato, Guillelmus *li Regnardz* et dictus Brecenoz de Chaumont, cives Eduenses, nomine suo et pro se ac nomine omnium inhabitantium civitatis et suburbii Eduensis, et pro ipsis et pro quibus inhabitantibus superius nominati manu capiunt et se obligant quo ad inferius annotata, Hugonem filium quondam Bretini de Edua et Gilonem de Fossato, cives Eduenses, constituunt procuratores ac nuntios speciales et solemnes ad audiendum ordinationem excellentissimi principis ac domini, domini Philippi Dei gratia Francorum regis, quam, tam de facto et erroribus Templanorum, quam super ceteris aliis apud Turonis voluerit ordinare et consentiendum in eisdem : dantes et concedentes eisdem procuratoribus faciendi omnia potestatem que ipsi ceterique cives Eduenses circa premissa et ea tangentia facerent et facere possent si personaliter interessent, ratum et gratum habentes et habituri pro nobis ceterisque civibus, pro quibus nos obligamus, quidquid per dictos procuratores factum fuerit seu etiam procuratum; promittentes pro nobis ceterisque civibus Eduensibus, si necesse fuerit, pro dictis procuratoribus et quolibet eorumdem, sub ypotheca rerum nostrarum, judicatum solvi, et hec omnibus quorum interest seu intererit tenore presentium intimamus. Actum Edue, die, anno pontificatu et indictione predictis, presentibus Symonino de Belna, Humberto Fortis, Johanne filio Perrini Fortis, Laurentio de Lugduno et dicto Bonne Quoince, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis.

(1) Au quatorzième siècle, la famille Le Fort tenait un rang considérable dans la cité. En 1313, Gillette, veuve de Lombard Le Fort, fonda l'anniversaire de son mari dans l'église de l'abbaye de Saint-Martin. En 1336, Etienne et Jean, leurs fils, religieux dans la même abbaye, fondèrent une chapelle sous l'invocation de saint Christophe. *Histoire de l'abbaye de St-Martin*, t. II, ch 115; Sup., ch 15.

Et ego Robertus de Arneto, clericus Eduensis dyocesis, sacri imperii romani auctoritate publicus notarius, premissis omnibus et singulis presens interfui una cum dictis testibus manuque mea propria scripsi signoque meo solito signavi rogatus (1).

Les chartes antérieures au quatorzième siècle ne mentionnent qu'un très petit nombre d'individus adonnés aux professions libérales. On a cité plus haut Etienne de Véset, recteur des écoles d'Autun en 1288 (2); on trouve encore Guillaume d'Autun, qualifié de professeur de droit, *legum professore*, dans un acte de 1270 (3); Gautier, écrivain, *scriptor*, en 1141 (4); Bernard et Gui de Chaudenay, médecins, *phisicus* ou *fisicus* (5).

Jusqu'au douzième siècle, les individus, nobles ou roturiers, sont désignés par un seul nom : *Dalmasius*, *Rainaldus*, *Ansedeus*, etc. (6). Postérieurement, on prit l'usage d'ajouter au nom un surnom tiré de la possession des terres, de l'origine, la résidence, la profession, les qualités, ou la personne physique des individus. Ces surnoms sont l'origine commune des noms patronymiques. Parmi les surnoms tirés de l'origine ou de la résidence des personnes, on citera : Morel *de Edua* (7); Huo *de Edua* (8); Seguin *de Cabilone* (9); Jean et Nicolas *de Bancis*, c'est-à-dire qui habitaient dans la rue des Bancs (10); Guillaume *de Grangia domini episcopi Eduensis*, ou simplement *de Grangia* (11); Guillaume *de Versus Ecclesiam* (12). Les surnoms de *Chacevaiche* (13), *Aurifaber* (14), *Pelliparius*, *Venator*, *Tuebeuf* (15), sont tirés de la profession des individus; ceux de *Malvaiz* (16), *Male Langue* (17), *Bonus Homo* (18),

(1) Arch. de l'empire, *Tr. des Ch.*, J. 415, n° 92.
(2) V. ch. 114.
(3) *Cartulaire de St-Martin*, ch. 83.
(4) Id., ch. 14.
(5) V. ch. 150, et p. 335.
(6) V. première partie, ch. 14, etc.
(7) V. ch. 133.
(8) V. ch. 16.
(9) V. p. 329.
(10) V. ch. 142, et p. 330, 334.
(11) V. ch. 141.
(12) V. ch. 97.
(13) V. ch. 120, et p. 337.
(14) V. ch. 31, 58.
(15) V. ch. 27, 28, etc.
(16) V. première partie, ch. 33.
(17) V. p. 243.
(18) V. ch. 18.

se rapportent à la personne morale ; ceux de *Bousse torte* (1), *Front d'Oiseaul* (2), *surdus*, *claudus*, *rufus*, *ruffa* (3), à la personne physique.

XII.

CONDITION DE LA PROPRIÉTÉ.

Le manse était la forme primitive de la propriété. Son rang n'était pas sans analogie avec celui qu'occupe le franc dans notre système monétaire. Véritable unité agraire, il s'en rapprochait en ce que toutes les autres valeurs n'avaient à son égard que le rôle de multiplicateur ou de diviseur : il en différait cependant en n'ayant pas dans son étendue la même fixité que le franc dans sa valeur. En effet, si tous les efforts qui ont été souvent tentés pour préciser sa dimension sont demeurés sans résultat certain, c'est que le manse, étant moins une mesure qu'une forme généralement adoptée de la propriété, sa superficie était aussi indéterminée que celle de ce qu'on appelle encore aujourd'hui *domaine* dans l'Autunois : c'est-à-dire qu'elle variait entre trente et quatre-vingts hectares. Ce qui caractérise le manse c'est : 1° la présence d'une maison ; 2° la résidence d'une *seule* famille : ce qui le compose, c'est la réunion des terres propres à la culture de toutes les productions nécessaires à la vie commune. Il ne s'agit ici que du *mansus vestitus*. Le *mansus absus* était inhabité et ne contenait qu'un sol destiné au pâturage des troupeaux : « *Mansos duos, peni-*

(1) V. ch. 166.
(2) Id.
(3) V. p. 235, 245, 247, 338.

tus absos et omni cultura destitutos, pascuis solummodo animalium aptos. (1)·

La vingt-huitième charte de notre Cartulaire du prieuré de Perrecy fournit une preuve à la fois très complète et très curieuse de l'unité de famille par chaque manse. En 969, le comte Gibald donnait à l'abbaye de Fleury :

In villa Cisa, mansos *tres :* Gilbertum cum uxore et infantibus, Jeudoenum cum uxore et infantibus, Aldoenum cum uxore et infantibus; in villa Ciconias, mansos *duos :* Ramberga cum infantibus, Ermenaldo cum uxore et infantibus ; in villa Columbaris, *dimidium* mansum : servum Martinum cum matre sua; in villa Cerliaco, mansum *unum :* servum Aldrodum cum uxore et infantibus; in Reneniaco, mansum *unum :* servum Archambaldum cum uxore et infantibus. » (2)

Ce passage prouve en outre que parmi les manses, les uns étaient cultivés par des serfs, les autres par des colons.

Souvent même, le manse n'avait pas d'autre nom que celui du tenancier : *mansus Renaudi, mansus Martini, Guidonis, Galteri,* etc. (3)

La lenteur et la difficulté des communications, l'isolement relatif de chaque manse, obligeaient le colon à produire par lui-même toutes les choses nécessaires à son existence; aussi chaque manse était-il inégalement composé de prés, de terres arables, de vignes, de bois et de friches : « *Mansos quatuor in villa Rion vocata, cum pratis, vineis, terris cultis et incultis* (4). » Tel est le commentaire qui accompagne toujours la désignation du manse.

La facilité des relations a substitué un système de culture tout différent de

(1) V. première partie, ch. 43. — Ces deux manses étaient situés au milieu des bois d'Auxy, dans un lieu dit alors *Porcaria*, appelé aujourd'hui la Porcheresse.

(2) Le Cartulaire du prieuré de Perrecy a été publié par Pérard dans le *Recueil de pièces curieuses servant à l'Histoire de Bourgogne*, p. 22 à p. 46, in-fol°. Paris, 1664.

(3) V. chartes 159, 165, 174, pages 302, etc.

(4) Cart. de Perrecy, ch. 6.

celui qui était alors en usage. La nature du sol, beaucoup plus consultée que les besoins du cultivateur, est devenue la base unique des opérations agricoles : c'est ainsi que nous avons aujourd'hui des contrées où le blé est particulièrement cultivé, dans d'autres la vigne, ailleurs le bois. La vigne se ressentit spécialement de cette révolution : d'une culture difficile, elle disparut d'un grand nombre de localités peu favorables à sa production, le jour où son absence n'entraîna plus la privation du vin. La division de la propriété en manses avait ainsi couvert l'Autunois d'une quantité de petites vignes qui n'existent plus aujourd'hui.

On en trouvait même dans les lieux les moins propres à sa production : à Riveau (1), à Couhard (2), à Bierre, dans la commune de Broyes (3), à la Celle et à la Grande-Verrière (4). Les terriers de Glenne et de Roussillon, rédigés, le premier en 1535 et le second en 1630, prouvent qu'à cette époque la vigne était encore cultivée dans les communes les plus froides du Morvan (5) : à Saint-Prix, à Anost, à Saint-Léger-sous-Beuvray et à Cussy. Cette culture était si universelle, qu'une commune du canton de Toulon sur-Arroux a tiré son nom de son incapacité viticole, et s'appelle encore à présent Sanvignes (6). Nos cadastres prouvent que, dans un grand nombre de champs, la culture de la vigne a précédé celle du blé : on pourrait même en quelque sorte, d'après les anciens vignobles qu'ils mentionnent, calculer le nombre des manses qui existaient dans chaque paroisse (7). La plupart de ces vignes disparurent pendant les dix-septième et dix-huitième siècles. A cette époque, la dîme du vin se payait encore presque partout, mais son importance allait toujours en s'affai-

(1) V. ch. 105.
(2) V. ch. 142, et p. 337.
(3) V. ch. 18, 19, 22.
(4) *Hist. de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. II, ch. 4, 37.
(5) *Archives de la ville d'Autun*.
(6) *Sine Vinea*, d'après un pouillé ms. du quatorzième siècle.
(7) La mesure commune de la vigne était, on le sait, l'ouvrée, c'est-à-dire l'œuvre ou le travail d'un homme : « un quartier de vigne contenant l'œuvre d'environ quinze hommes. » *Terrier de la seigneurie de Ternant*, 1582. « Une vigne contenant l'œuvre de six hommes de vigne. » *Id.*

blissant. A Montcenis, cette dîme, qui s'affermait vingt livres en 1637, tombe à deux feuillettes en 1706 et à sept livres en 1712, « parce qu'il a peu de vignes dont la plupart sont mortes. » (1)

Une certaine étendue de bois, ordinairement appelée *vèvre* (2), entrait aussi dans la composition du manse : elle servait au chauffage du tenancier, à l'entretien des bâtiments et surtout à la paisson des animaux : en effet, c'était surtout au moyen d'innombrables troupeaux de porcs qu'on pouvait mobiliser le produit des vastes forêts qui couvraient alors notre sol et le dérobaient à la culture. Cet aspect tout particulier que donne encore à Autun son enceinte forestière, avait frappé l'esprit d'un poëte du neuvième siècle :

> Non fuit illa ferax frugum per secula tellus,
> Nec opulenta satis ; cingunt namque omnia silvæ
> Montibus horricomis, sterilisque ad semina cespes,
> Vomeris impatiens curvique immunis aratri ;
> Et vexat duras cœli inclementia terras.
> Verum nulla viros tellus magis extulit armis
> Præcipuos, animique magis ad prælia lecti (3).

En 858, l'évêque Jonas donnait aux religieuses du monastère de Saint-Andoche une vaste forêt, située dans le voisinage de la cité, pour la paisson de leurs troupeaux : « *optimam silvam ad porcos eorum saginandos* (4) ; » d'après un diplôme de Charles-le-Chauve, cette forêt pouvait nourrir un nombre illimité de porcs, *absque numero* (5). On voit encore, d'après un dénombrement de 937, que l'Eglise d'Autun possédait, près de Tillenay, une forêt

(1) *Déclaration des revenus du prieuré de Mesvres*. Arch. de la ville d'Autun.

(2) « Boscus scilicet vevra. » Cart. de Perrecy, ch. 8.

(3) *Vita metrica S. Germani Autiss.* Apud. Bolland., t. VII, mensis Jul., page 221.

(4) *Gall. Chr.* t. IV, Instr. eccl. Eduen. XIII.

(5) *Bibl. de l'école des Ch.*, t. I, p. 211.

propre à la paisson de deux mille porcs (1). Il ne semble même pas qu'on eût une autre manière d'évaluer l'étendue d'une forêt, sinon d'après le nombre des porcs qu'elle pouvait nourrir. En 1269, ce droit de paisson était encore estimé deux sous par chaque tête de bétail (2).

La condition de la propriété ne fut pas sans peser beaucoup sur la condition des personnes. Cette influence se fit sentir d'une façon toute nouvelle à l'époque de l'établissement des communes. Le système des manses avait eu pour résultat d'isoler les individus : l'esprit qui surgit au douzième siècle tendait au contraire à les grouper et à les réunir par la création d'intérêts communs. Aussi la dissolution des manses et le développement des communes sont-ils deux faits contemporains et qui suivent une marche mutuellement progressive.

A mesure que le lien de la colonie se relâche et se brise, les individus se groupent, les centres de population se forment ou s'accroissent. Dès la fin du douzième siècle, la désignation par manse disparaît des chartes bourguignonnes; en même temps, on remarque que le régime communal, parti du nord, s'inaugure avec éclat à Sens en 1186; à Auxerre en 1194 ; à Dijon en 1187 (3); à Avallon en 1200; à Beaune en 1203 (4) ; à Rouvres en 1215 (5); à Salives en 1221 (6); à Chagny en 1224 (7); à Chalon en 1259, et de là dans toute la vallée de la Saône (8). On le voit, le régime communal côtoya notre pays, mais il n'y pénétra pas. La cause de cette exclusion paraît toute territoriale. En effet, dans l'Autunois et dans le Morvan, séparés du reste de la Bourgogne par de hautes montagnes et de profondes forêts, le système des manses subsista dans toute sa rigueur jusqu'à la révolution : fixant le colon sur le lieu même de son travail particulier, il fut un obstacle invincible à la formation des centres de

(1) V. première partie, ch. 34.
(2) V. ch. 123.
(3) Pérard, p. 333.
(4) Id., p. 274.
(5) Id., p. 316.
(6) Id., p. 324.
(7) Perry, *Hist. de Chalon-sur-Saône*, p. 163.
(8) Id., p. 69.

population. L'exiguité des villages, composés seulement de quelques maisons qui environnent l'église, et le grand nombre des habitations isolées, prouvent encore aujourd'hui d'une manière sensible la longue durée de ce régime : aussi jusqu'en 1789, les habitants de nos campagnes ne connurent-ils que le lien tout spirituel de la paroisse.

Parmi les différents ordres de propriété, on distingue particulièrement le *fiscus*, le *potestas* et l'*alodium*. Ces deux premiers mots paraissent synonymes l'un de l'autre : ainsi, le *fiscus Biliniacus* (1) est souvent appelé *potestas Biliniaci* (2); le *fiscus* paraît aussi la même chose que le *fascus* (3) et le *faucus* (4) des siècles suivants. Au treizième siècle, les terres de moindre importance que le *fiscus* ou la *pôté* étaient désignées sous le nom de *tenementum;* ce nom était aussi synonyme de *mansus* (5).

Les alleux furent bientôt absorbés par l'extension de la féodalité, et généralement les derniers disparurent à la fin du douzième siècle. Cependant, dans l'Autunois, les terres allodiales résistèrent bien mieux qu'ailleurs à l'inféodation, et on les trouve encore assez nombreuses à la fin du treizième siècle, jusqu'en 1289. De même que le régime des manses se prolongeait bien plus longtemps que dans les contrées voisines, ainsi les alleux se maintinrent beaucoup plus solidement. Une charte de 1392 mentionne même encore un alleu, et cela trop clairement pour qu'on puisse s'y tromper : « *Quam in franco allodio tenuimus ab antiquo et adhuc tenemus franche et libere, absque eo quod moveat terra illa de feudo seu retro feudo alicujus, aut alio onere servitutis.* (6) »

On ne rencontre, dans le *Cartulaire*, que peu de renseignements sur le produit de la propriété, calculé d'après le prix d'achat. On voit cependant qu'une vigne, achetée au prix de trois cents livres, en 1247, donnait un revenu

(1) V. première partie, ch. 21.
(2) V. première partie, ch. 40, 58; deuxième partie, ch. 13, 55, 57.
(3) V. ch. 107.
(4) V. p. 174.
(5) V. ch. 56, 97, 100, 108, etc.
(6) *Cart. ms. de l'évêché d'Autun*, vol. II, f° 37, v°.

moyen de cent trois sous (1), et qu'une maison, qui avait coûté vingt-cinq livres, rendait quarante sous (2). Les termes de *solidata* et de *librata*, qui reviennent souvent dans les chartes, donnent quelques lumières sur ce sujet. Ces mots *solidata terræ*, *librata terræ*, on le sait, s'appliquent moins à la superficie du sol qu'au revenu et servent à déterminer sa valeur plutôt que son étendue. Le prix de la soudée paraît avoir été communément d'une livre : ainsi, en 1267, vingt-cinq soudées étaient estimées vingt-cinq livres (3) ; en 1293, trente soudées, trente livres (4). De même, dix livrées de terre valaient deux cents livres, soit vingt livres l'une (5). Si, adoptant le sens propre des mots *solidata* et *librata*, on regardait la soudée et la livrée comme équivalant à un sou et à une livre de revenu, le prix de l'une étant d'une livre et celui de l'autre de vingt, on serait tenté de conclure que le loyer de la terre était d'un sou par chaque livre de son prix. Mais, si les exemples cités donnent la valeur vénale de la soudée et de la livrée, rien n'autorise à regarder ces termes comme synonymes d'un sou et d'une livre de revenu. On voit au contraire que trente soudées de terre, léguées en 1239 à l'Eglise d'Autun par Gautier de Sully, ne produisaient annuellement que quinze sous (6).

On dira peu de choses de la propriété mobilière qui ne consistait guère qu'en rentes hypothéquées sur les immeubles. Cependant, si on cherche quel a été dans notre pays, pendant tout le treizième siècle, le taux commun de l'intérêt, on trouvera que le prix ou le loyer de l'argent s'écartait peu du sou par livre. Le *Cartulaire* en fournit plusieurs exemples : on voit ainsi qu'en 1217 et en 1247 le revenu de vingt livres était de vingt sous (7) ; en 1229 celui de soixante livres de soixante sous (8) ; en 1273 celui de cent quarante livres de sept livres (9) ; en 1277 celui de quarante livres de quarante sous (10).

(1) V. ch. 96.
(2) V. ch. 114.
(3) V. ch. 121.
(4) V. ch. 162.
(5) V. ch. 137.
(6) V. ch. 81 et note.
(7) V. ch. 51, 93.
(8) V. ch. 61.
(9) V. ch. 129.
(10) V. ch. 137.

Le prix de l'argent était rarement inférieur : cependant, en 1294, une rente de quatre livres était assignée sur un capital de cent livres (1); on trouve encore une rente de douze sous achetée au prix de vingt et une livres (2); mais il était quelquefois supérieur : ainsi, en 1234, un revenu de quinze sous est acquis au prix de dix livres (3); en 1238, quatre-vingts livres donnent un produit annuel de cent sous (4); en 1265, dix livres rendent douze sous (5); en 1283, seize livres et treize sous de capital produisent vingt-cinq sous (6).

XIII.

JUSTICE.

On ne doit pas s'attendre à trouver dans les cartulaires d'abondants renseignements sur les mœurs judiciaires du moyen âge : la nature même de ces documents s'y refuse. Cependant, on peut encore, à l'aide de quelques chartes, distinguer le principe qui paraissait dominer la législation dans notre pays : c'est une plus grande sévérité dans la répression des crimes commis contre la propriété que dans les châtiments des crimes contre les personnes. Ainsi, les coups et blessures, *usque ad sanguinis effusionem*, étaient punis d'une simple amende : soixante-cinq et soixante-dix sous étaient la peine commune de de ces aggressions (7); souvent même, l'amende s'acquittait en nature, au

(1) V. ch. 167.
(2) V. p. 168.
(3) V. Sup., ch. 8.
(4) V. Sup., ch. 10.
(5) V. ch. 119.
(6) V. ch. 144.
(7) V. p. 251, 252.

prix de vingt bichets d'avoine (1) ou de vingt aunes de toile (2). La plus petite punition des vols, au contraire, était au moins égale au châtiment des attaques contre les personnes : ainsi, pareille amende de soixante-cinq et de soixante-dix sous frappait le voleur de raisins ou de poires (3). Mais elle était souvent beaucoup plus sévère, et la peine de mort punissait le simple vol (4), même le vol d'une brebis (5). La pendaison était le supplice le plus communément appliqué.

Une peine spéciale était réservée aux suicidés : comme châtiment, *in signum justitie*, leur corps était publiquement *traîné* et inhumé loin des villages, sur la lisière d'un chemin (6).

XIV.

MESURES DE CAPACITÉ.

Le *Cartulaire* mentionne un grand nombre de mesures de capacité. Pour en rendre l'intelligence plus facile et plus complète, on donnera un tableau de ces différentes mesures réduites au boisseau d'Autun, qui contenait, comme celui de Chartres, quinze litres quatre cinquièmes. Cette réduction est empruntée à un registre de la *Grèneterie* du Chapitre, de l'année 1559 (7).

(1) V. p. 245, 247.
(2) V. p. 246.
(3) V. p. 252.
(4) V. p. 245, 246, 250.
(5) V. p. 251.
(6) V. p. 249.
(7) *Arch. de la ville d'Autun*.

RÉDUCTION DES MESURES.

Chaigny. — Le bichet de Chaigny contient huit boisseaulx vaillans à la mesure d'Ostun . . . . XII boiss.

Arnay. — Le muid d'Arnay-le-Duc contient troys muids, chacun muid quatre sextiers, chacun sextiers deux emynes, chacune emyne deux boisseaulx, chacun boisseaul deux mesures ou quartranches.

Le sextier d'Arnay-le-Duc, tant froment que aveine, contient seize quartranches ou mesures vaillans à la mesure d'Ostun . . . . XII boiss. et quart.

Beligny. — Le muid de Beligny contient six sextiers avec ung bichet, chacun bichet contient quatre mesures, et le sextier contient quatre bichetz, et vault le sextier froment, mesure dudit Beligny, seize mesures vaillans à la mesure d'Ostun . . XII boiss. II tiers.

Le sextier aveine dud. Beligny contient seize mesures razes vaillans à la mesure d'Ostun . . . . IX boiss.

Beaulne. — Le muid de Beaulne contient douze bichetz, chacun bichet contient six boisseaulx, chacun boisseaul deux mesures ou quartranches, et vault led. bichet à lad. mesure d'Ostun . . . . X boiss. II tiers.

Chasteaulneuf. — Le sextier de Chasteaulneuf contient douze boisseaulx vaillans à la mesure d'Ostun . . . . X boiss. II tiers.

Ouroux. — L'émyne d'Ouroux en Morvent contient huict boisseaulx vaillans à la mesure d'Ostun . . . . VIII boiss. I quart.

Mont-saint-Jehan. — Le muid de Mont-Saint-Jean contient douze sextiers, chacun sextier contient huict boisseaulx, et vault le sextier dud. lieu à la mesure d'Ostun. . . . . VII boiss. demy.

La Mothe-de-Thoisy. — Le sextier de La Mothe-de-Thoisy contient huict boisseaulx, et vault le sextier dud. lieu à la mesure d'Ostun . . . . VII boiss. III quarts.

Précy. — Le sextier de Précy contient huict boisseaulx, et vault à la mesure d'Ostun . . . . VI boiss.

Liernas. — Le muid de Liernas contient douze sextiers, chacun sextiers contient huict boisseaulx ou mesures, et vault à la mesure d'Ostun . . . . V boiss. III quarts.

Polly. — Le sextier de Polly contient douze mesures, et vault à la mesure d'Ostun . . . . XI boiss.

Nolay. — Le bichet de froment de Nolay contient quatre boisseaulx ou mesures, vaillans à la mesure d'Ostun . . . . III boiss. II tiers et quart.

Le bichet d'aveine dud. lieu contient semblablement quatre boisseaulx ou mesures par moictié combles et moictié razes, vaillans à la mesure d'Ostun . . . III boiss. I tiers.

Coulches. — Le muid de froment et de seigle à la mesure de Coulches contient douze sextiers, chacun sextier quatre bichets, chacun bichet quatre mesures ou quartranches, et vault le bichet de froment à la mesure d'Ostun . . . . IIII boiss. I quart.

Le bichet aveine, mesure de Coulches, contient quatre quartranches ou mesures, et vault à la mesure d'Ostun . . . . III boiss.

Dijon. — L'émyne de Dijon de froment et seigle contient trois quartranches ou boisseaulx, et vault à la mesure d'Ostun . . . . II sext. VI boiss.

L'émyne d'orge et aveine dud. Dijon se peult réduyre à l'équipollent de l'aultre, car

c'est tout ung et une mesure, excepté que en l'émyne d'orge sont vingt-huiet boisseaulx et en l'émyne d'aveine y en a trente-deux.

Uchon. — Le bichet d'Uchon, c'est-à-dire la Tannière, contient quatre boisseaulx et souloit respondre à la mesure d'Arnay-le-Duc, mais maintenant vault le bichet à la mesure d'Ostun . . . . III boiss.

Montcenys. — Le bichet de Montcenys contient quatre boisseaulx par moictié combles, vaillans à la mesure d'Ostun . . . . III boiss. III quarts.

La couppe dud. lieu de Montcenys contient ung tier de seigle ou froment, vault à la mesure d'Ostun . . . . tier de boiss.

Mesure Loys (1). — Le sextier, mesure Loys, contient quatre bichetz, chacun bichet deux mesures ou boisseaulx, et vault le sextier, mesure Loys, à la mesure d'Ostun. . . . . VI boiss.

Sanvignes. — Le bichet de Sanvignes contient quatre mesures, vaillans à la mesure d'Ostun . . . . II boiss.

L'argent entrait aussi dans l'évaluation des choses, mais plutôt peut-être sous la forme de poids que comme mesure. Le *denariata*, d'où est venu notre mot *denrée*, exprimait la quantité variable de pain et de vin qu'on pouvait avoir pour un denier : « *Volo..... quod cuilibet pauperi..... unus denarius vel una denariata panis erogetur* (2). »

On trouve aussi la *nummata*, qui s'appliquait aux mêmes matières et qui valait un peu plus : *nummata panis ad Viennensem* [monetam] (3).

(1) Mensura Ludovici.
(2) V. ch. 176, p. 312.
(3) V. ch. 177, p. 319.

XV.

MONNAIES.

On emprunterа les observations suivantes à une réduction des monnaies citées dans les chartes, faite au dix-septième siècle à l'usage de l'évêché d'Autun, et placée au commencement de l'inventaire des titres de la temporalité, en 1686 (1). Ces observations sont suivies du commentaire qui a paru utile à leur clarté.

Tarif des anciennes monnoyes qui ont eu cours en la province et duché de Bourgogne.

Deniers. — En l'année 1272, deux deniers dijonnois valloient un denier viennois.
En 1280, un denier tournois valloit un denier et un quart de denier viennois.
Sols. — En 1448 et 1460, le sol dijonnois valloit seize deniers tournois.

Le sous tournois comprenait seulement douze deniers.

Livres. — En 1256, deux livres dijonnoises valloient une livre parisis.

On lit en effet dans une charte de 1257 : *Pro centum et sexaginta quatuor libris Divionensium quorum singuli duo valent unum Parisiense* (2).

En 1280, une livre tournoise valloit vingt-cinq sols viennois.

La livre tournois valait vingt sous.

En 1493, une livre parisis valloit vingt-cinq sols tournois.

La livre tournois valait un quart de plus que la livre de Vienne et un quart de moins que la livre parisis.

(1) *Archives de l'évêché d'Autun.* (2) V. Sup., ch. 17.

MARC. — En 1284, il fut fait un traité entre le duc et la duchesse de Bourgogne et ladite province touchant l'immutabilité de la monnoye, par lequel lesdits duc et duchesse s'obligèrent de faire battre une nouvelle monnoye d'un tel poids que dix-neuf sols et huit deniers dijonnois faisoient le marc ; que ledit marc contiendroit deux onces de pur argent de Montpellier et six onces de métal quand ladite monnoye sortiroit de la forge ; et que quinze deniers dijonnois vaudroient seize petits tournois.

Ce traité est rapporté dans le deuxième volume de l'*Hist. de Bourgogne*, par D. Plancher.

En 1291, le marc d'argent valloit cinquante sols parisis.

FRANC. — Es années 1376, 1388, 1394, 1404, 1428, 1472 et 1536, le franc d'argent valloit quinze sols et le franc d'or vingt sols.

ESCU. — En 1397 et 1436, l'escu d'or valloit vingt-deux sols, six deniers tournois.

En 1490, l'escu d'or valloit vingt-un gros tournois, le gros vingt deniers : à ce conte, un escu d'or valloit trente-cinq sols.

En 1544, l'escu d'or au soleil valloit quarante-cinq sols.

En 1583, quatre escus pistolets valloient onze livres douze sols : à ce conte, l'escu pistolet valloit trois livres moins quelques deniers.

En la même année, quinze quarnes de quart d'escu valloient quarante-cinq livres : à ce conte, chaque quarne valloit trois livres.

GROS. — En 1376, 1388, 1443, 1460, 1472, 1489 et 1536, le gros valloit vingt deniers.

BLANC. — Le blanc a toujours vallu cinq deniers.

OBOLE. — L'obole, un demy denier.

PIGE. — La pige, la quatrième partie d'un denier.

NICQUET. — Le nicquet un denier et deux tiers d'un denier tournois.

LION D'OR. — Le lion d'or valloit en 1519 deux livres huit sols.

HENRY. — Un double Henry et un Henry valloient en 1583 neuf livres quinze sols.

DUCAT MILLERAYE. — Le ducat milleraye valloit en ladite année trois livres quatre sols.

TESTON. — Le teston vallait en 1563 douze sols (1).

(1) On indiquera encore à propos des monnaies un passage assez obscur d'une charte de 1198 qui parait, croyons-nous, mentionner le sou de Gien et le marc de Troyes. V. p. 119.

Sceau et contre-sceau de Guillaume, archiprêtre de Couches.



S[IGILLVM] GVILLERMI [ARCHIPRES]BITERI DE COLCHIS.

C[ONTRA] S[IGILLVM] G[VILLERMI] ARCH[IPRESBITE]RI COLCHAR[VM].

Sceau de Humbert évêque d'Autun de 1140 à 1148, dont l'original, trouvé dans le lit de la Saône, est conservé au Musée de Lyon.



† SIGILLUM. HUMBERTI. EDUENSIS. EPISCOPI.

CARTULAIRE

DE

L'ÉGLISE D'AUTUN.

PREMIÈRE PARTIE.

I.

PRIVILEGIUM URBANI PAPÆ.

Le pape Urbain II, se trouvant à Autun, confirme le Chapitre dans la possession des biens qui lui avaient été donnés par l'évêque Aganon, et principalement dans la possession de l'église de Saint-Nazaire, de la garde du trésor de cette basilique, des églises de Cheilly, de Couhard, de Saint-Germain-des-Bois, de Bar-le-Régulier et de la collégiale de Saint-Denis de Vergy.

1096.

In nomine summæ (1) et individuæ Trinitatis. Divina providente clementia, domnus Papa Urbanus, cum Galliarum partes quamplurimas permeasset, viris religiosissimis comitatus, adusque urbem Eduorum pervenit, quo in loco ab episcopo et a clero cum suis non indecenter exceptus, cum dies perpaucos demoraretur, Agano præfatæ urbis episcopus et cum ipso beati martyris Nazarii universus

(1) Gal. Chr. *sanctæ*.

canonicorum conventus sublimitatis ipsius præsentiam adiverunt seque paternitatis ejus genibus obvolventes, humiliter ac suppliciter expetierunt ut quæ supra memoratus Eduensis præsul prædicti martyris canonicorum generalitati donaverat ipse concederet et ne a posteris refellerentur, auctoritatis suæ majestate muniret. Quorum non injustam petitionem exaudibiliter venerabilis Papa suscipiens, quæ ab antistite data fuerant canonicorum generalitati in perpetuum obtinenda concessit ejusque sub regimine habenda perhenniter auctoritate majestatis apostolicæ roboravit. Addidit quoque ut si quis eorum calumpniator exsurgeret, vita in præsenti sanctorum omnium anathemati subjaceret et in futura cremandus igne duplicem contritionem subiret. Cæterum ne posteros laterent dona quæ diximus, memoriæ satisfacientis (1) adnotando ea subscripsimus : altare quippe principale Nazarii martyris et ecclesias Casseii et Cucurbitissæ villæ, thesauri quoque custodiam, cæteraque ad luminare ejusdem altaris pertinentia necnon et ecclesiæ principalis beati Nazarii altaria universa quæ prædictus Agano præsul, Hugone thesaurario annuente, præbuerat, pariterque locum beati Germani cum Barro et universis appenditiis ejus et, ea præter, ecclesiam canonicorum beati martyris Dionisii Vergiaci castri.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 46.

II.

DE EPISCOPO NORIGAUDO.

Le pape Pascal II confirme l'Eglise d'Autun dans la possession de tous ses biens et recommande à l'évêque Norgaud l'observation de plusieurs règles de discipline.

1100. — 14 Avril.

Paschalis servus servorum Dei dilecto fratri Norigaudo episcopo ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum : quoniam (2) divini dispensatione judicis, ad hujus officii gradum, licet indigni, promoti sumus et Apostolorum principis vices in Ecclesiæ regimine teneamus, elaborandum nobis est et annitendum

(1) Gal. Chr. *satisfacientes.* (2) Gal. Chr. *cum.*

omnino ut in constituendis ecclesiasticis negotiis ejus monita et institutiones devotione fidelissima et fide devotissima æmulemur, cujus fides præcipua et dilectio spectata Deo extitit adeo ut in ejus singulariter fidei stabilitate immobili pretioso sanguine suo redemptam suam Dei Filius statuere et confirmare voluerit Ecclesiam dicens : *Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam*. Cui etiam tantam potestatis prærogativam concessit ut ejus arbitrio in cœlo et in terra vel ligando ligarentur, vel solvenda solverentur. Quam potestatis suæ successionem ipse beato Clementi et per eum omnibus concessit qui ejus sedi juste providere et ecclesiam Dei canonica studuerint ordinatione disponere. Cujus nos fidei auctoritate muniti, tibi, dilecte frater Norigaude, omnibusque tibi canonice successuris confirmamus omnia quæ ad Eduensem ecclesiam in qua te canonice credimus ordinatum, pertinere videntur, tam in ecclesiis, parrochiis, cimiteriis, presbyteris cunctisque ecclesiasticis ordinibus, quam etiam prædiis aliisque omnibus possessionibus mobilibus (1) et immobilibus quæ acquisita sunt, vel juste acquiri poterunt, ut hæc omnia tibi tuisque successoribus ita libere possidere liceat, sicut antecessor tuus in uno die ante obitum quiete et juste possedisse probatur. Illud autem apostolica auctoritate statuimus ut nulli presbytero vel viventi vel morienti, seu ad aliam religionem (2), vel ad quietam vitam transeunti liceat res quas a die ordinationis suæ in ecclesia in qua est ordinatus conquirere poterit auferre vel minuere, sed intacta ea et illibata in ipsa in qua conquisita sunt, permittat, ecclesia remanere. Illos etiam qui a vobis excommunicati, vel ob officiis divinis pro suis fuerint excessibus remoti, ne aliquis in communionem recipere vel in officiis (3) præsumat restituere, eadem auctoritate prohibemus. Statuimus quoque ut pro sepulturæ quidem loco vel spatio nullum penitus ab aliquo pretium exigatur. Pro redemptione vero peccatorum morientes in ecclesia in qua fidei sacramenta acceperunt, elemosynam dare secundum apostolica decreta statuimus omnino et confirmamus. Si quis ad alia vivens sive moriens se conferre voluerit, de eo quod pro salute animæ suæ dare disposuerit secundum apostolica decreta matrici ecclesiæ partem relinquat. Si qua sane ecclesiastica secularisve persona contra hanc nostræ constitutionis paginam præsumptuose venire temptaverit, hujusmodi ut sacrilegii reum a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ arcendum judicamus (4) et confirmamus. Cunctis autem ejusdem ecclesiæ justa servantibus sit

(1) Gal. Chr. *mobilibus quæ acquisita sunt.*
(2) Il semble qu'on doive lire *regionem* à la place du mot *religionem* que portent les textes.
(3) Gal. Chr. *officium.*
(4) Gal. Chr. *judicamus. Cunctis.*

pax Domini nostri Jesu Christi, quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud bonorum retributorem præmia æterna pacis inveniant. Amen. Amen. Scriptum per manum Johannis scrinarii sacri Lateranensis palatii. Ego Paschalis episcopus catholicæ Ecclesiæ subscripsi. Ego Walterius indignus Albanensis ecclesiæ subscripsi. Ego Albertus cardinalis tituli sanctæ Savinæ subscripsi. Ego Bernardus indignus cardinalis tituli sancti Grisogonis subscripsi. Ego Albericus Dei gratia humilis presbyter tituli Apostolorum ad Vincula roborando subscripsi. Ego Augustinus indignus cardinalis de titulo SS. IIII Coronatorum subscripsi. Datum Lateranis per manum Leonis scriptoris, XVIII kal. Maii, indictione VIII, anno Dominicæ Incarnationis M C, pontificatus autem domini Paschalis secundi I°.

Baluze in appendice Reginonis, p. 651.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 47.

III.

PRIVILEGIUM PASCHALIS PAPÆ.

Le pape Pascal II confirme l'Eglise d'Autun dans la possession de tous les biens qu'elle tenait au temps de l'évêque Aganon, et approuve la donation de l'église de Saint-Lazare d'Avallon et du château de Touillon qui lui a été faite par l'évêque Etienne de Bâgé.

1116. — 14 MARS.

Paschalis episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Stephano Augustudunensi episcopo ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Justis votis assensum prebere justisque petitionibus aures accomodare nos convenit qui, licet indigni, justitiæ custodes atque precones in excelsa apostolorum Petri et Pauli specula positi, Domino disponente, conspicimur. Tuis igitur, pater in Christo karissime Stephane, justis petitionibus annuentes, sanctam Augustudunensem ecclesiam cui, Deo auctore, præsides, Apostolicæ sedis auctoritate munimus. Statuimus enim ut oppida, villæ, seu ecclesiæ possessionesve quas predecessoris (1) tui Aganonis temporibus Augustudunensis ecclesia tenuit, tibi quoque ac successoribus tuis quietæ, firmæ et integræ conserventur. Cætera etiam quæ eidem Augustudunensi ecclesiæ per tuam industriam recuperata vel adquisita sunt : videlicet ecclesia sanctæ

(1) Gal. Chr. *predecessores.*

Mariæ et sancti Lazari de Avalone et castrum Toilonum cum eorum pertinentiis, vel in futurum per gratiam recuperari vel adquiri juste legitimeque contigerit, quieta semper et integra in ejusdem ecclesiæ jure ac possessione permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino liceat eamdem ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere aut temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, tam tuis quam clericorum et pauperum usibus profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem ecclesiæ justa servantibus sit pax per Dominum nostrum Jesum Christum quatenus et hic fructum bonæ actionis percipiant et apud Deum judicem præmia æterna pacis inveniant. Amen. Amen. Ego Paschalis catholicæ Ecclesiæ episcopus subscripsi. Datum Laterani per manum Johannis sanctæ Romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis et bibliothecarii, II idus Martii, indictione IX, Incarnationis Dominicæ anno MCXVI, pontificatus autem domni Paschalis anno XVII.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 53.

IV.

PRIVILEGIUM INNOCENTII PAPÆ.

Le pape Innocent II confirme le Chapitre d'Autun dans la possession d'un terrain qui lui avait été concédé par Hugues II duc de Bourgogne, pour construire l'église de Saint-Lazare; des terres de Tillenay, d'Ouge et de Champdostre; des églises de Recleane et de Laizy, et de certaines propriétés situées au territoire de Saint-Brice en Berry.

1132. — 26 FÉVRIER.

Innocentius servus servorum Dei dilectis filiis Eduensis ecclesiæ canonicis tam præsentibus quam futuris in perpetuum. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et earum quieti et utilitati (1) salubriter, auxiliante Domi-

(1) Gagnare, *quiete et tranquillitate.*

no, providere. Quod igitur (1), dilecti in Christo filii, a nobis humiliter postulastis ut videlicet possessiones et bona quæ ad jus ecclesiarum beatorum Nazarii et Lazari pertinent, auctoritate apostolica firmaremus, venerabilis fratris nostri Stephani episcopi vestri (2) discreti siquidem et sanctæ romanæ Ecclesiæ amatoris viri precibus inclinati, vestris petitionibus duximus annuendum. Statuimus enim ut quascumque possessiones, quæcumque bona predictæ ecclesiæ in præsentiarum juste et canonice possident, aut in futurum concessione pontificum, liberalitate regum vel principum. oblatione fidelium (3), seu aliis justis modis, præstante Domino, poterunt adipisci, firma vobis in perpetuum et illibata permaneant. In quibus hæc propriis nominibus adnotanda subjunximus : terram scilicet in qua beati Lazari ecclesia sita est quemadmodum certis finibus noscitur limitata : ex uno siquidem latere via publica est quæ ab ejusdem castri porta ante januas ecclesiæ recta extenditur usque ad claustrum canonicorum; inde derivatur alia publica via (4) in civitate euntibus Rebellum, quæ ex alio latere terminus est supradictæ terræ ad quadrivium quod sancti Quintini appellatur. Alia nichilominus publica via quæ predictam castri portam ingredientes ducit ad dexteram ilico recta (5) sed postmodum obliquata similiter terminus est prefatæ terræ usque ad supradictum sancti Quintini quadrivium; quam immunem (6) ab omnibus exactionibus et consuetudinibus liberam ab illustri viro Hugone Burgundiæ duce vobis concessam præsentis scripti pagina confirmamus ; Tyliniacensem, Candostrensem atque Ulgensem ecclesias cum omnibus earum pertinentiis quas bonæ memoriæ Gualterius Cabillonensis episcopus, salvo siquidem sinodali jure, universitati vestræ restituit atque concessit; ecclesias beatæ Mariæ de Roclena cum terra pro qua Guillelmus cantor vobis statutum censum annualiter persolvebat (7); ecclesiam de Lasiaco (8) et terram in eadem potestate sitam cum hominibus, molendinis, piscariis et consuetudinibus quæ Gualterius de Glana pro animæ suæ remedio vobis tradidit et postmodum Aldone illustri viro idipsum nichilominus collaudante; in territorio Bituricensi apud castrum sancti Bricii quindecim solidos et obolum a monachis ipsius loci vobis annualiter persolvendos. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat præfatas ecclesias temere perturbare aut earum possessiones auferre, vel oblatas retinere aut minuere aut aliquibus molestiis fatigare, sed omnia integra conserven-

(1) Gagn. *ergo.*
(2) Gagn. *nostri*
(3) Gagn. *liberalitate regum vel principum oblatione seu aliis.*
(4) Gagn. *via euntibus Rebellum.*
(5) Gagn. *rectam.*
(6) Gagn. *quam nimirum ab omnibus.*
(7) Voir plus loin, Charte 33.
(8) Gagn. *Laliaco.*

tur vestris usibus profutura (1), salva utique Eduensis episcopi justitia et reverentia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita (2), si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque (3) se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat: conservantes autem, intervenientibus beatorum Apostolorum, meritis, omnipotentis Dei gratia (4) æternæ felicitatis præmia consequantur. Amen. Amen. Ego Innocentius catholicæ Ecclesiæ episcopus subscripsi. Ego Matheus (5) Albanensis episcopus subscripsi. Ego Johannes tituli sancti Chrysogonis presbyter cardinalis subscripsi. Ego Romanus diaconus cardinalis SS. Sergei et Bacchi subscripsi. Datum Lugduni per manum Aimerici sanctæ romanæ Ecclesiæ diaconi cardinalis et cancellarii, IIII kal. Martii, indictione X, Incarnationis vero Dominicæ anno MCXXXII, pontificatus autem domni Innocentii papæ II anno III.

Gagnare, Histoire de l'église d'Autun, p. 616.
Original scellé autrefois, Archives de l'évêché d'Autun.

V.

PRÆCEPTUM IMMUNITATIS A KAROLO FACTUM.

Charles-le-Chauve prend l'église d'Autun et ses possessions sous sa protection spéciale.

850. — 8 AOUT.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Karolus Dei gratia rex. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus superni muneris donum a Domino impertiri credimus. Idcirco noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium tam præsentium quam futurorum, quia vir venerabilis Jonas Augustodunensium urbis et ecclesiæ episcopus obtulit obtutibus nostris auctoritates immuni-

(1) Gagn. *profuturam.*
(2) Gagn. *admonita.*
(3) Gagn. *reumque.*
(4) Gagn. *gratiam.*
(5) Gagn. *Mathias.*

tatis avi nostri Cæsaris magni Karoli nec non domni et genitoris nostri bonæ memoriæ Hludovici piissimi Augusti, in quibus erat insertum quod non solum ipsi gloriosissimi imperatores, verum etiam antecessores eorum reges videlicet Francorum, ecclesiam sancti Nazarii martyris cui, auctore Deo, ipse, memoratus Jonas episcopus præest, sub suo nomine et defensione cum monasteriis et cellulis, seu et parochiis sibi subjectis et rebus et hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus consistere fecerunt, et earum immunitatum, auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset ecclesia : sed pro rei firmitate postulavit a nobis præfatus Jonas episcopus ut paternum seu predecessorum nostrorum morem sequentes, hujuscemodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci circa ipsam ecclesiam fieri cencereremus ; cujus petitioni assensum præbuimus et hoc nostræ auctoritatis præceptum ergo ipsam ecclesiam immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultus amore et animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod eam cum omnibus monasteriis ac cellulis et villis seu parochiis et cum omnibus rebus et hominibus ad eam juste et jure pertinentibus atque super ipsius immunitatem degentibus, sub nostra protectione et immunitatis tuitione suscepimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in ecclesias, sive domus, aut loca vel agros, seu reliquas possessiones quas moderno tempore in quibuslibet pagis, vel territoriis infra ditionem regni nostri juste et legaliter memorata tenet vel possidet ecclesia, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas aut fidei jussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redditiones aut inlicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat : sed liceat memorato præsuli suisque successoribus res prædictæ ecclesiæ cum monasteriis et cellulis, seu parochiis sibi subjectis et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus seu super ipsius terram commanentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quiete possidere et nostro fideliter parere imperio atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis seu etiam totius regni a Deo nobis conlati ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi una cum clero et populo sibi subjecto Dei immensam clementiam jugiter exorare delectet et quidquid de præfatis rebus ecclesiæ jus fisci exigere poterit in integrum eidem concedimus ecclesiæ, scilicet in perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum et supplementum fiat. Hæc itaque auctoritas ut pleniorem semper in

Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus et annuli nostri impressione adsignari jussimus. Signum Karoli gloriosi regis. Bartholomæus notarius ad vicem Hludovici recognovit. Data VII idus Augusti, anno XI regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione XIII. Actum Vedrarias villa, in Dei nomine feliciter. Amen.

Gal. Chr. édit. de 1656, t. II, p. 58; id. édit. de 1728, Instr. eccl. Eduen. 9 (1).
Bouquet, Rec. des historiens de Fr. t. VIII, p. 545.

VI.

PRÆCEPTUM A KAROLO DATUM S. NAZARIO DE CASTRO ET MONETA.

Charles-le-Simple confirme l'Eglise d'Autun dans la possession du *Castrum* où se trouve la Basilique de St-Nazaire et lui restitue le droit de battre monnaie que les comtes avaient usurpé.

900. — 30 Juin.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis, aut injuste abstracta redintegrando, aut juste collata regis liberalitate ampliando opem nostræ celsitudinis accomodamus, hoc ad utriusque vitæ felicitatem facilius obtinendam nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem, noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium et nostrorum præsentium scilicet et futurorum generalis unanimitas, quoniam adiens præsentiam nostræ serenitatis Richardus comes illustris et marchio, adhibito secum Wallone venerabili Æduensis ecclesiæ episcopo, retulit nobis qualiter antecessor ipsius episcopi castrum quod est situm in latere Æduæ civitatis, in quo mater ecclesia in honore sancti Nazarii habetur sacrata, per præceptum regium adeptus fuerat, et præsens pontifex hactenus libero est potitus arbitrio, et ob hanc causam quo liberius eum in restitutione illius ad custodiam sanctæ ecclesiæ invigilare delectet, precatus est ut illud eidem suæque ecclesiæ præcepto nostræ auctoritatis largiendo confirmaremus. Adiens (2) insuper ut monetam ejusdem urbis dudum ab eadem

(1) On a suivi ici le texte de la 2e édit., celui de la 1re étant, selon l'expression de Baluze, défectueux et tronqué : *manca* et *mutila*.
(2) *Adiens* pour *addens*.

ecclesia, pravitate quorumdam comitum indebite alienatam, nostra innovatione ei redintegraremus. Cujus rationabilem petitionem prospicientes, ob amorem Dei et reverentiam beati Nazarii atque ad deprecationem prænominati proceris, hoc nostræ confirmationis præcepto jamdictum castrum cum omni sua integritate ecclesiæ beati Nazarii et jamdicto præsuli ac successoribus suis, absque ulla judiciariæ potestatis inquietudine, nostris futurisque temporibus habendum, regendum ac possidendum renovamus, delegamus et confirmamus. Similiter et pro remedio domini et avi nostri animæ, Karoli piissimi augusti, et genitoris nostri Hludovici serenissimi regis necnon pro absolutione nostrorum peccaminum et pro stabilitate regni nostri, monetam quam in præfata urbe comitalis potestas dominabatur per consensum et deprecationem supra memorati comitis sæpedicto martyri et suæ ecclesiæ restituendo restauramus, immo et largiendó confirmamus et inviolabiliter indulgemus, ea videlicet conditione ut præsens futurique ipsius ecclesiæ episcopi eam præfatam castri regendi confirmationem, quam et subjectam nostræ cessionis largitionem, immo et regiæ munificentiæ innovationem ecclesiastico jure, nemine inquietante, possideant et canonico indispensando fruantur arbitrio : pro integra quoque nostræ tuitionis firmitate, nostra devotione eidem ecclesiæ conferenda omnia præcepta a suprascripto avo nostro divæ recordationis augusto, et deinceps stabilita, hanc nostri decreti roborationem superaddentes confirmamus, et ut a nemine in præsenti aut in futuro cujusquam inquietari præsumantur temeritate, modis omnibus prohibemus. Ut autem hujus nostræ confirmationis, renovationis et largitionis cessio tuitiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manu propria eam firmantes annuli nostri impressione subterjussimus insigniri. Signum Karoli gloriosissimi regis. Heriveus notarius ad vicem Anskirici episcopi recognovit. Data pridie kalendas Julii, indictione III, anno VII, regnante et redeintegrante Karolo gloriosissimo rege. Actum apud Vermeriam, in Dei nomine feliciter. Amen.

Bouquet, Rec. des Hist. de Fr., t. IX, p. 486.
Munier, Rech. et Mémoires servant à l'Hist. de la cité d'Autun, 2e partie, p. 86.
Duchesne, Hist. de la maison de Vergy, pr., p. 22.
Du Bouchet, Hist. de la maison de Coligny, p. 1224.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 27.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 25.
Gal. Chr., édit. de 1656, t. II, p. 41.

VII.

PRÆCEPTUM FLAVINIACENSIS CŒNOBII.

Charles-le-Chauve donne à Adalgaire, évêque d'Autun, et à son église, l'abbaye de Flavigny et celle de Corbigny qui en dépendait.

877. — 23 FÉVRIER.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia imperator augustus. Si de rationibus ecclesiarum, respectu et amore Dei et Domini nostri Jesu Christi, opem conferendo contulerimus, nobis, conjugi et proli, imperioque nobis concesso profuturum præsentialiter et in perpetuum nullatenus dubitamus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum comperiat universalis generaliter unitas, quoniam Adalgarius venerabilis Æduorum episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem innotuit qualiter episcopatus res a diversis regibus detractæ et abstractæ sint, et cum magnæ mirabilisque fuerit isdem episcopatus amplitudinis, nimiis detractionibus stupenda esset adnullatus. Unde serenitatem nostram deprecatus est ut Flaviniacum nostri juris abbatiam ubi beatissimus Christi martyr Præjectus corpore requiescit, ad quam et Corbiniacum aspicit, sancto Nazario concederemus eamque æternaliter et inviolabiliter ipsi episcopatui concederemus. Cujus petitionibus ob Domini nostri Jesu Christi amorem suamque nobis amabilem deprecationem eo libentius cessimus, quo nobis amplius profuturum prospeximus. Præcipientes ergo jubemus et jubentes decernimus atque statuentes inviolabiliter confirmamus ut supradicta abbatia cum omnibus ad se pertinentibus quæsitis et adquirendis jamdicto sancto Nazario suisque episcopis sit æternaliter atque sicut alias ecclesiasticas res quæ simili modo a regibus et aliis datæ sunt, præsens et futurus præsul disponat, regat atque gubernet.

Hac ergo nostra donatione et canonicam suam amplificet et tam ex rebus jamdictæ abbatiæ, quamque et ex aliis ejusdem episcopatus et numerum canonicorum augeat et ut in refectorio manducent, et ut in dormitorio dormiant, canonice ordinet. Nulla sit ergo in his rebus varietas, sed sicut aliæ res episcopatus ita et supradicta abbatia cum Corbiniaco eidem sancto viro Nazario præsentique et futuris præsulibus mancipetur, quatenus hac largitione præsens futurusque præsul cum commissis sibi congregationibus adjutus, pro nobis, conjuge et prole imperiique statu liberius Domini misericordiam exorare libeat et liceat. Ut

autem hujus nostræ piæ largitionis constitutio et inviolenda largitio perpetualiter maneat inconvulsa, manibus propriis eam subter firmavimus et bullarum impressione subter jussimus insigniri. Signum Karoli gloriosissimi imperatoris augusti. Audacer notarius ad vicem Gauzlini recognovit. Data VII kalendas Martii, indictione X, anno tricesimo septimo regni domini Karoli imperatoris in Franciam et imperii ejus anno secundo. Actum Compendio regio monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Chifflet, Hist. de l'abbaye et de la ville de Tournus, preuves, p. 221.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne. t. I, pr. 12.
D. Bouquet, Rec. des Hist. de Fr., t. VIII, p. 657.

VIII.

PRÆCEPTUM KAROLI REGIS DE REBUS S. NAZARII ET SILVIS.

A la prière de Jonas, évêque d'Autun, Charles-le-Chauve rend à l'église de Saint-Nazaire les domaines de la Vèvre, de la Porcheresse, de Couhard et de Pierre-Cervau, qui avaient été usurpés par les comtes d'Autun.

861. — 29 Avril.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Quidquid in locis divinis cultibus mancipandis ob amorem Dei sanctorumque ejus venerationem, aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus ea quæ injuste substracta fuerunt, hoc profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius ordinandam procul dubio confirmamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quam futurorum sagacitas quod ad suggestionem Jonæ Augustodunensis ecclesiæ præsulis et ad deprecationem Hunfridi dilecti nobis comitis reddimus ecclesiæ sancti Nazarii martyris Christi quasdam res quæ ab ecclesia quondam sublatæ fuerant et in usus comitum redactæ : hoc est mansos sex quos olim Theodinus comes in beneficio habuit et postea Theodoricus filius ejus indeque Aldericus comites, quæ mensa sunt in circuitu Hæduæ civitatis in locis nuncupantibus in Wavra, colonia una et dimidia cum silva ibidem aspiciente et prata indominicata ibidem aspicientia ad carra fœni colligenda plus minus quadraginta; et in villa quæ vocatur Porcaricia, coloniæ duæ; et juxta Cucubarrum, in

suburbio ejusdem civitatis, colonia dimidia; et ad Petram Cervalem, colonia una; et in Læsiaco villa, colonia una et eam terram vel sylvam reddimus quam præfati comites de eodem comitatu in montibus juxta civitatem habuerunt; similiter et alias terras de eadem ratione quas infra castrum Augustodunum, seu infra Hæduam civitatem visi sunt habere. Ideoque hoc nostræ auctoritatis necnon restitutionis preceptum præfatæ ecclesiæ beati Nazarii fieri jussimus per quod supra scriptas res cum omnibus suis appenditiis vel adjacentibus cum mancipiis utriusque sexus, terris, pratis, pascuis, sylvis, aquis aquarumve decursibus reddimus atque restituimus, ea conditione ut nostris futurisque temporibus in usus et dispositionem præfatæ ecclesiæ, rectorisque ejus absque alicujus substractione aut diminoratione, aut illicita inquietudine permaneant atque consistant sub immunitate firmissima, siculi reliquæ res ejusdem ecclesiæ almi Nazarii quas præsenti tempore retinet, possidet ac dominatur. Ut autem hæc restitutio sive redditio nostræ auctoritatis majorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus annulique nostri impressione assignari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Hildebertus notarius ad vicem Hludovici recognovit. Data III kalendas Maii, indictione IX, anno vigesimo primo regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Sylvanectensi urbe, in Dei nomine feliciter. Amen.

Gagnare, Hist. de l'Église d'Autun, p. 615.
Bouquet, Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 556.
Munier, Rec. et Mém. servant à l'Histoire de la cité d'Autun, 2e partie, p. 24

IX.

PRÆCEPTUM DE POLINIACO A KAROLO FACTUM.

Donation de la terre de Poligny en Jura, faite à Hugues, comte d'Autun, par Charles-le-Simple.

914. — 21 Juin.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus divina providente clementia Francorum rex. Si nostrorum petitiones fidelium benigne suscepimus, eorum procul dubio animo ad nostram fidelitatem invitamus. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quam futurorum noscat univer-

sitas quoniam adiens genua sublimitatis nostræ Hugo venerandus comes expetiit humiliter ut quasdam res nostræ proprietatis ad possidendum perpetualiter ei concedere dignaremur : sunt autem hæ res sitæ in comitatu Warasco ex suo videlicet comitatu, super rivulum Unna, in villa quæ vocatur Pollinei mansorum quadraginta easque de nostro jure in jus et proprietates ejus transfundimus et ad habendum perpetualiter delegamus, cujus petitionibus satis annuentes concedimus libenter quod expetiit humiliter. Unde hoc nostræ auctoritatis preceptum fieri ac memorato Hugoni comiti dari jussimus per quod precipimus atque jubemus ut ab hodierno die ac deinceps jam dictus Hugo comes superscriptas res cum ecclesiis et mancipiis utriusque sexus, terris cultis et incultis, vineis, sylvis, pratis, pascuis, aquis, aquarum decursibus, exitibus et regressibus et universis legitimis terminationibus juste et legaliter ad se pertinentibus habeat, teneat atque possideat vel quidquid exinde agere voluerit liberam et firmissimam habeat potestatem ut pote ex aliis rebus suæ proprietatis, et ut per omnia tempora firmiorem teneat vigorem, manu propria subter firmantes, nostro præcipimus annulo insigniri. Signum Karoli regis gloriosissimi. Godinus notarius ad vicem Herivei archiepiscopi recognovit. Datum XI kalendas Julii, indictione II, anno vigesimo secundo regnante Karolo rege gloriosissimo, redeintegrante decimo septimo. Actum villa Collega, in Dei nomine feliciter. Amen.

J. Munier, Rech. et Mém. servant à l'Hist. de la cité d'Autun, 2e partie, p. 151. Gagnare, Hist. de l'Eglise d'Autun, p. 615.

X.

CARTA DE POLINIACO, QUALITER COMITISSA TRANSTULIT IN ECCLESIAM SANCTI NAZARII AD USUS CANONICORUM IPSIUS SANCTI.

Donation de la terre de Poligny faite à l'église de Saint-Nazaire par la comtesse Adeleth, mère d'Hugues, comte d'Autun.

922. — 24 Avril.

Cum in omnibus justis largitionibus idonea sunt adhibenda testimonia, tamen ad cavendas sæculi varietates necesse est ut largitio plenæ devotionis ita consignetur

scripturarum testamentis, quatenus cognosci possit varietas rationis cum ante conspectum reducta fuerit inquirentis. Quamobrem ego Adeleth, superna disponente pietate, quondam comitissa, nunc autem propitiante miseratione cœlestis imperatoris famula, et clarissimorum filiorum prole coruscante in pristinæ appellationis permanens dignitate, ista et multo plura perpendens michi collata beneficiorum Dei donaria ex aliquibus temporalibus bene expensis, æternæ remunerationis credens atque desiderans adipisci præmia, disposui ad consilium atque consensum immo et exhortationem dilecti filii mei Hugonis illustris comitis ut de quibusdam meæ proprietatis rebus ecclesiam beati Nazarii honorarem quæ mater est ecclesiarum totius diœceseos Æduorum, pro eo quod in ea divina pietas multis consolationibus et propitiationibus me erexit et ad tranquilla desideria perduxit ; ideoque dignum duxi ut pro largitis bonis et largiendis præmiis præfatum locum relinquerem hæredem : statui igitur ad memorati filii mei Hugonis consilium ut villam Poligniacum sitam in comitatu Warasco, super rivulum Onnam cum ecclesiis et mansis ad se pertinentibus quadraginta et eo amplius, ad stipendia servorum Dei in prædicta matre Ecclesia eidem Domino et sancto Nazario militantium manciparem pro me et pro nominato filio meo Hugone qui ipsam villam per præceptum regium adeptus est (1) et michi per cartam suæ largitionis in proprio habendam concessit, quatenus jam dicti militis Christi Nazarii intercessio et servorum ejus frequens oratio aures summæ pietatis ad nostrum pulsent auxilium ut et præsentem vitam sub divina protectione sine dedecore et periculo transeamus et perpetuam, divina remunerante gratia, feliciter obtinere mereamur. Unde et hanc nostræ largitionis cartam fieri jussimus per quam supra nominatam villam prælibatæ ecclesiæ sancti Nazarii et canonicorum ipsius loci stipendiis destinamus, obsecrantes ut nullus episcopus aut comes a mensa eorumdem canonicorum subtrahere præsumat, sed stipendiis illius prædicti fratres potiantur inviolabiliter, nullo impediente, eo quidem jure, ut in vita nostra eamdem ad nostros usus teneamus villam ; ipsi autem pro vestitura in præsenti ecclesiam ipsius potestatis cum capellis sibi subditis recipiant et ad censum illius in suis alimoniis expendant. Si ergo aliquis princeps aut prælatus seu quælibet alia persona hanc nostræ devotionis oblationem, vel stipendiis prædictorum canonicorum subtrahere aut alienare, vel in aliquo diminuere præsumpserit ad vindicandam hanc præsumptionem indistricti judicii examine sanctæ et individuæ Trinitatis ultioni, quantum possumus, commendamus. Hæredibus

(1) Voir la Charte précédente.

nostris insuper jubemus eosque humiliter obsecramus ut hanc nostram largitionem, quanta possunt virtute, pro nostrarum et suarum animarum absolutione sustineant, et si ita expugnare non valent, ad suos usus eam recipiant quousque juxta nostram devotionem præfatæ congregationi restaurare possint. Et ut hæc nostræ largitionis carta tuitiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manibus nostris eam firmavimus ita ut post obitum nostrum ipsam villam prædicti fratres cum omni sua integritate recipiant et sic amicorum atque fidelium nostrorum manibus subter jussimus roborari. Acta Augustoduno civitate feliciter in Domino. Amen. Ego Adeleth subscripsi. Hugo comes subscripsi. Rodulphus comes subscripsi. Boso comes subscripsi. Signum Wallonis comitis. S. Evrelini. S. Gisleberti. S. Adalmani. S. Rotberti. S. Teodfredi. S. Osberti. S. Rodulphi. S. Blitgeri. S. Fruninci. S. item Hugonis et filii sui Hugonis. Ego Silvanus per jussionem dominicæ meæ Adeleth scripsi et datavi, VIII kalendas Maii, indictione X, anno XXV post obitum Odonis, regnante Karolo glorioso rege.

J. Munier, Rech. et Mém. servant à l'Histoire d'Autun, deuxième partie, p. 90.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. 1, pr. 22.
Duchesne, Hist. de la maison de Vergy, pr., p. 29.

XI.

PRÆCEPTUM QUOD DICITUR PANTOCHARTA.

Paucarte accordée à l'église d'Autun par Louis-d'Outremer, pour lui tenir lieu des titres qu'elle ne possède plus, et lui assurer la possession des terres de Thorey, Sully, Savigny, Cussy-en-Morvand, Laizy, Tillenay et autres.

936. — 25 Juillet.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hludovicus gratia Dei rex. Si justis ac rationabilibus servorum Dei maximeque reverendorum pontificum petitionibus quas pro sibi commissarum necessitudine ecclesiarum, nostris auribus intimaverint, assensum necessarium præbemus, regiæ celsitudinis operibus insistimus ac pro hoc facilius nos adepturos divinam propitiationem non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris præsentibus scilicet atque futuris, quia satis dilectus et karissimus noster Hugo eximius duxque Francorum egregius, necnon

Bernardus Belvacensium comes ad nostram se conferentes sublimitatem deprecati sunt satis humiliter quatenus dilecto nobis Rotmundo Eduensis ecclesiæ recolendo Antistiti præceptum nostræ auctoritatis de universis rebus sive sanctæ matris Ecclesiæ quæ est sub honore almæ Dei Genitricis Mariæ necne martiris Christi Nazarii dedicata concesseremus, videlicet ut quum aliqua interveniente necglegentia quod eventu fieri solet res vel kartarum testamenta ejusdem ecclesiæ sunt incensæ vel pessum datæ, hoc præcepto auctoritatis nostræ ipsarum rerum necessitas sive defectus more predecessorum nostrorum relevetur ac reformetur ac si præ manibus universa earumdem rerum sive kartarum strumenta habeantur. Simul etiam immunitatis nostræ auctoritatem in eodem asscribi humiliter postulavere præcepto. Quorum, inquam, justas ac rationabiles preces exaudientes, hoc celsitudinis nostræ præceptum quod pantocharta nuncupatur fieri jam prælibato episcopo darique jussimus, per quod statuentes sancimus atque decernimus ut jam dicta ecclesia sancti Nazarii martiris ubicumque, tum in malis puplicis quam etiam coram nostra presentia et in conspectu omnium fidelium nostrorum, talem tantamque obtineat vigorem, nemine injuste resultante vel contradicente, ac si præ manibus habeantur universa strumenta, videlicet de monasteriis eidem ecclesiæ subjectis vel de villis noviter inde abstractis quas predecessores nostri Rodulfus videlicet et ceteri reddiderunt; hoc est : Tortoriam et Sulliacum, et Lasiacum quam sanctus Siagrius eidem ecclesiæ contulit, Saviniacum, Commissiacum, Cociacum, Luziacum et Tiliniacum et abbatiolam sancti Pancratii et silvas de montibus cum omnibus sibi legaliter pertinentibus, sive cum aliis villis et ecclesiis de quibus nunc justam et rationabilem atque legalem vestituram habere videtur. De quibus omnebus præcipientes, jubemus ut immunitatis privilegio honoratæ atque subnixæ, simul cum matrefuce Eduensium videlicet ecclesia, habeantur sicut reliqua episcopia et ecclesiæ Dei per regnum nostrum largitate et concessione predecessorum nostrorum regum et imperatorum ad nostram haberi noscuntur et perpetua delegationis, donationis vel restitutionis stabilitate in regio mundeburde atque immunitatis defensione in sæpedicta sancta matre Eduensi ecclesia per tempora futura permaneant tam quæ nunc ut diximus legitima vestitura ab eadem continentur quam et ea quæ deinceps a colibet ibidem fuerint delegata. Et ut hæc auctoritatis nostræ munificentia per ventura tempora pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, eam manu nostra subterfirmavimus et annuli impressione sigillari decrevimus.

Signum Hludovici gloriosissimi regis.

Odilo notarius ad vicem Anseisi Episcopi summique cancellarii recognovit. Au-

tissiodoro VIII kalendas Augusti, anno DCCCCXXXVI, indictione VIII, anno primo regnante domino Hludovico gloriosissimo rege (1).

Original conservé à la Bibliothèque d'Autun.
Bouquet, Rec. des historiens de Fr. t. IX, p. 184.
Mémoires de la Société Eduenne, t. I, p. 64, Autun, 1839

XII.

CARTA DE CANAVIS ET GRATEMATIO.

Hugues II, duc de Bourgogne, et Guillaume, comte de Nevers, se trouvant à Autun pour traiter de la paix, les chanoines de Saint-Nazaire demandèrent au duc d'exécuter la charte d'Eudes, son père, par laquelle celui-ci renonçait à tous les droits qu'il prétendait avoir sur les terres de Chenôves et du Gratoux. Le duc ayant fixé un jour pour l'examen de cette requête, les chanoines se rendirent à Dijon et obtinrent la confirmation de leurs droits.

1113. — 3 Aout.

Quoniam primi parentis culpa exigente, vita hominis et memoria in eternum duratura, nisi homo peccaret, facta mortalis cito labitur et evanescit, donationes, concessiones et conventiones quas inter se haberent homines, ne oblivione deperirent, scriptis annotari humana ratio procuravit. Nos hujus modi salubre consilium priorum patrum approbantes, malarum consuetudinum quas Hugo dux Burgundie, Odonis ducis filius, injuste habere consueverat in villa Canavis et Gratematio et earum appendiciis liberam dimissionem et omnimodam libertatem scribere et tam

(1) Sur le replis de l'original, on lit le monogramme de Lothaire, fils et successeur de Louis IV. On sait que souvent les princes confirmèrent les actes de leurs prédécesseurs en y ajoutant seulement leur seing. Cette remarque a d'autant plus d'importance, qu'on ne trouve pas de charte du roi Lothaire en faveur de l'église d'Autun, et cependant on sait combien les évêques de cette ville mirent de soin pour faire confirmer leurs droits et privilèges par chacun des rois de la seconde race (*Mém. de la Soc. Eduenne*, t. I, p. 66).

D. Mabillon a soutenu l'authenticité de cette charte contre les attaques dont elle fut l'objet. (*Ann. ord. S. B.* t. III.) Louis IV se trouvait en effet à Auxerre le huit des calendes d'août. Le lendemain, il y signait une charte en faveur de l'abbaye de St-Germain (Cart. de l'Yonne, t. I, p. 139). Cependant, si on compare ces deux actes donnés dans la même ville, à un jour de distance et semblables pour le fonds, on demeure frappé de la différence des formules et de la manière de dater : en outre la charte de S.-Germain, publiée non d'après l'original, mais d'après un cartulaire du XIII[e] siècle, ne fait mention ni du notaire Odilon ni du grand chancelier Anségise.

futuris quam præsentibus hujus carte testimonio notificare opere precium duximus ut quod, inspirante divina gratia, a cultoribus justicie et fidelibus bene agitur, transgredi et violare malignantium temeritas et audacia omnino vereatur. Stephanus Dei gratia Eduensis episcopus post electionem suam, Hugonem ducem et Wilemum comitem Nivernensem, de constituenda et tenenda pace curiosus, convenit et ut pax per totum episcopatum suum statueretur et teneretur cum illis firmande pacis diem constituit. Statuta die, episcopus, dux et comes et alii plurimi amatores justicie Eduam convenerunt, pacem quam dux monachus (1) antea statuerat sacramentis firmaverunt et si quandoque frangeretur, ut in festo sancti Nazarii ad restituendam pacem annis singulis Eduam convenirent, statuerunt. Sequenti festo sancti Nazarii episcopus et conventus clericorum Eduensis ecclesie de malis et injustis consuetudinibus quas in villa Canavis et Gratematio cum tirannide exercebat et de Tebbaldo Cambosio et filiis suis, quos ut suos proprios esse dicebat, graviter conquerendo duci clamorem de malis que eis inferebat fecerunt. Dux igitur de eorum querimoniis ut sicut jus exigeret, episcopo et canonicis satisfaceret, apud Divionem castrum diem constituit, scilicet diem Revelationis sancti Stephani protomartiris. Die statuto et loco, episcopus et canonici, dux et sui, pro sedandis supradictis querimoniis in domum Dominici mercatoris convenerunt, ibique in præsentia ducis et curie sue episcopus et canonici de prædictis villis querimoniam et clamorem iterum presentaverunt nichilque penitus in eis ducem habere veris rationibus et scriptis autenticis approbaverunt. Insuper si quid in prefatis villis et earum appendiciis et in Tebbaldo et filiis suis dux Burgundie juste vel injuste habuerat, quod pater suus videlicet Odo beato Nazario et Eduensi ecclesie et canonicis ultima die concilii apud Eduam ab Hugone Lugdunense archiepiscopo et sedis apostolice legato celebrati (2), omnino dimiserat memoriter retulerunt et cartam de demissione malarum consuetudinum et omnimoda libertate Canavis et Gratematii, quam super altare sancti Nazarii pater suus posuerat, ut firmius teneretur, ostenderunt unumque ex filiis Ecclesiæ ibidem in habenda memoria a duce osculatum fuisse retulerunt, testante carta. Verumtamen nundum veridicis rationibus et scriptis adquiescens, immo diutinam possessionem suam dux pretendens ut de suis et canonicorum verbis curia sua ad faciendum judicium in partem iret, tandem concessit.

(1) « Hugo dux monachus (sancti Benigni Divionensis). Vide Perardum in Monumentis historiæ Burgundiæ, p. 210. » — *Note de Baluze.*

(2) « Anno ab incarn. Dom. 1094, concilium habitum est apud Eduam XXXII episcoporum a domno Hugone Lugdunensi (oct., XV), cui etiam interfuerunt abbates quamplurimi et viri religiosi. » *Chron. Hugonis Flavigniacen.*

Ad faciendum igitur judicium in partem secesserunt Ansericus canonicus et prepositus sancti Nazarii, Walo abbas et frater ejus Werricus, Adimarus de Maso, Wilelmus de Fulventio, Hugo dapifer ducis, Teccelinus Sorus (1), Tebbodus Dainac. Factum est judicium. Tebbodus Dainac illud retulit in his verbis : Ecclesiam Eduensem debere possidere jure et dimissione Odonis ducis predictas villas cum suis appendiciis et eas inhabitantes et inhabitaturos cum omni libertate et tranquilla pace judicamus. Relato igitur judicio, Hugo dux qui ibi presens aderat, cartam per quam nominatas villas ab omni mala consuetudine et captione liberas et absolutas pater suus reddiderat accepit et quidquid juste vel injuste in Gratematio et Canavis et appendiciis ceperat et habuerat, totum Deo et beato Nazario et canonicis deseruit, ponensque cartam in manu episcopi in hec verba prorupit : Ego dux Burgundie Hugo, omnes malas consuetudines et captiones et quicquid juste vel injuste in Gratematio et in Canavis et earum appendiciis et inibi habitantibus et inhabitaturis hactenus habui et habere consuevi, Deo et beato Nazario et tibi Stephano episcopo et Eduensi ecclesie totum dono, trado, concedo et omnino dimitto. Si quis hoc violare presumpserit, feriatur anathemate sancti Leodegarii episcopi et martiris.

Huic donationi et libertati testes interfuerunt isti ; ex parte ducis : Wilelmus de Fulventio ; Hugo dapifer ; Hugo de Besara Divionis præpositus ; Teccelinus Sorus ; Adimarus de Maso ; Walo abbas, Werricus frater ejus ; Tebbodus Dainac ; Odo Martinus ; ex parte episcopi : Sevinus decanus ; Ansericus prepositus ; Sevinus archidiaconus ; Raginaldus, Engelbertus, Andreas, Petrus, Adjutus, Warnerius presbyter ; laici : Mainus major ; Umbertus cellarius ; Petrus de Ulgiis ; Tebbodus Cambusius et filii ejus Paganus et Dominicus et Mainus Palmarius.

Acta est indictione VI, epacta I, Ludovico rege Francorum regnante, Stephano Eduorum episcopo pontificante. Amen. (2)

Fraudulentas male agencium versucias penitus extirpare cupientes, tam præsencium quam futurorum memoriæ perenniter commendare necessarium fore censuimus quæ inferius legentibus patebunt. Notandum itaque est quoniam Ebrardus cognomento Marechaldus terram in territorio Longi Vici et Gratemacii sitam, quæ ecclesiæ sancti Nazarii juris est, absque dono et consensu Eduensis capituli diu tenuerat. Quapropter domnus Stephanus Eduensis episcopus bonæ memoriæ una cum Guillelmo decano et plerisque ejusdem ecclesiæ canonicis Hugonis ducis Bur-

(1) Le père de saint Bernard.

(2) Le texte publié par le Gal. Chr. s'arrête ici.

gundiæ præsentiam adiit et qua injuria seu violencia prefatus Ebrardus supradictam terram usurpaverat evidentissimis racionibus ibidem declaravit; auditis utriusque partis racionibus, idem Ebrardus peciit ut sibi quandiu viveret, eandem terram possidere liceret, eo tamen pacto ut singulis annis census et consuetudines sine inquietacione canonicis prenominatis persolveret. Cujus peticioni acquiescentes canonici eandem terram sæpedicto Ebrardo, maxime ducis prece, quoadusque vixerit, concesserunt, eaque condicione ut post ejus excessum ad proprietatem Eduensium canonicorum cum edificiis et melioracionibus in perpetuum possidenda rediret. Hec autem acta sunt Divione in curia ducis, laudante et assensum prebente uxore et filiis. Signum Stephani Eduensis episcopi; s. Willelmi decani; s. Humberti archidiaconi; s. Tebbaudi; s. Humberti; s. Americi; s. Johannis; s. Guidonis, canonicorum; s. Henrici, presbyteri; s. Rainerii de Rebello; s. Lamberti prepositi Sedeloci. Ex parte Ebrardi : s. Hugonis ducis; s. Garnerii de Sombernone; s. Raineri de Rocha; s. Mathei; s. Werrici; s. Alberti; s. Dominici ejusdem Ebrardi generi. (1)

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 51.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 49.
Orig. arch. de la Côte-d'Or.

XIII.

PRÆCEPTUM DE BILINIACO.

Louis-le-Bègue assure au chapitre de Saint-Nazaire la possession de la terre de Bligny qui avait été ravie à l'église d'Autun et unie au comté.

879. — 23 Janvier.

In nomine Domini Dei etiam et Salvatoris nostri Jesu Christi Hludovicus misericordia rex. Si locis Christi divinis cultibus mancipatis subsidium nostra auctoritate tribuimus, ob hoc credimus emolumentum cœlestis patriæ melius acquiri et præsentem vitam convenientius transire. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum unanimis universalitas, quoniam nos ad deprecationem

(1) Cette seconde charte qui, dans le Cartulaire, a été placée à la suite de la première, est antérieure à l'année 1138.

Theodorici comitis Augustodunensis villam Beliniacum quæ olim a pravis antecessoribus nostris ab episcopatu sublata fuerat et comitatui sociata, novis et decimis adhuc ad jam dictam ecclesiam venientibus, ob amorem Dei æternorumque præmiorum remunerationem sancto Nazario præsentique præsuli Adalgario seu successoribus ejus æternaliter reddimus et delegamus, eo videlicet modo ut et numerus canonicorum ob hoc augeat et stipendia eis in hac villa ad dispositionem episcopi tribuantur, quo multiplicato numero canonicorum et ordinatione in querimoniis confirmata, pro nobis, conjuge et prole regnique statu libentius Domini misericordiam exorare procurrent. Statuimus ergo atque decernimus, Domino teste et judice, ut a nullo unquam regum successorum nostrorum hæc nostræ largitudinis auctoritas violetur, seu sicut aliæ res ejusdem episcopatus, ita hæc villa æternaliter maneat indivulsa, immunitatem quoque sicut aliæ res ecclesiæ ita hæc jam dicta villa habeat reliquisque privilegiis ejusdem ecclesiæ subjecta persistat ac maneat. Ut autem hujus nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manibus propriis eam subscripsimus. Signum Hludovici gloriosissimi regis. Vibaldus notarius ad vicem Gauzelini recognovit. Datum x kalendas Februarii, indictione XII, anno II regni domini Hludovici gloriosissimi regis. Actum Gundulfi villa palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

Munier, Rech. et Mémoires servant à l'Hist. de la cité d'Autun, 2e partie, page 54.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 20.
Rec. des Hist. de Fr., tome IX, page 415.

XIV.

CARTA DE ECCLESIA SANCTI DYONISII VERGIACI CASTRI.

Enzelin, évêque de Paris, place sous la protection et la dépendance du Chapitre d'Autun la collégiale de Saint-Denis de Vergy qu'il avait fondée (1).

1033.

Jesu Christi Domini Dei et Salvatoris nostri nomen quod est super omne nomen, merito nostræ fragilitatis aliquidcumque molientis cœptis præponimus et imponimus; a quo enim nos ipsi primordia ducimus, oportunum est ut ab ipso eodem

(1) Les auteurs du *Gallia Christiana* ont regardé cet acte comme la charte de fondation de la collégiale de Vergy : *Charta fundationis ecclesiæ S. Dyonisii de Vergiaco*, di-

actuum nostrorum principia sumamus, præsertim cum nostræ infirmitatis conamen tamdiu sit caducum et labile, donec respectu ejus potentiæ roboratum, firmum fiat et stabile. Quod ergo nostra imbecillitate stabiliori posse diffidimus ei sine quo nil validum nec durabile roborandum statuendumque fidei devotione offerimus. Ego igitur Enzelinus Parisiacensium Dei gratia episcopus, Verziacensium vero paterno et hereditario jure dominus, infra prælibati oppidi cepta monasteriolum a me ob mei parentumque meorum requiem vitæque æternæ adoptionem constructum et in honore sanctissimi martyris Dionysii dedicatum, quantulacumque meæ hereditatis portione pro modulo meæ possibilitatis ditaveram, clericosque inibi Dei die noctuque obsequiis invigilantes, prout prædicta facultas postulabat adhibueram. Porro prospiciens magna quæque ad inferiora relabi, minora vero difficillime ad altiora posse erigi, cum et mundus jam senescens positus sit in proclivi, Ecclesia insuper Christi undique adversitatum procellis irruentibus divini auxilii anchora firmata ad æternæ securitatis littus tendens vix periculum evadat naufragii, hanc quam prædixi ecclesiam indignam alieni cognovi amminiculi. Quod quo inveniretur circumspiciens, ad sanctissimi martyris Nazarii venerandam fratrum congregationem mentis intuitum intendi congruumque hoc ob duarum rerum exactionem fore decrevi. Primum quia prædicta ecclesia in prælibati sancti sita est diœcesi; secundo quia præfata canonicorum congregatio in regularibus institutis nulli valet inferior inveniri; ea vero lege, ad congregationem hanc ecclesia nostra volumus respiciat ut nihil inibi sancti Nazarii episcopus potestatis seu dispositionis exerceat, decanus Eduensis prælationis officium præbendasque Verziacensium fratrum det, vel sicut usus, immo melius abusus est, vendat prætiumque in fratrum Eduensium usus, sicut eis complacitum fuerit, convertat, locusque Verziacensis situs tantummodo positione sed non fraternitatis unitate ab illo sancti Nazarii loco distet. Testamenti igitur calumpniator seu inficiator hujus nostri, anathematis vinculo irretitus, ejus vero sciat se judicio puniendum cujus nominis schedulæ adscripsimus principium, quo regnante in æternum, hoc publice Augustoduni est actum, anno Incarnationis ejusdem M. XXX. III, indictione XV, regnante Henrico rege anno II (1). Ego Enzelinus episcopus subscribens signo testamentum

sent-ils. C'est une erreur. La collégiale de Vergy avait été fondée en 1023 par le même Enzelin, alors archidiacre d'Autun. (V. le Cartulaire de St-Denys de Vergy à la Bibl. Imp. de Paris : Fonds latin 5529ᵃ, fol. 1°.) La simple lecture de la charte suivante ne permet pas de douter qu'en 1033 la collégiale de Vergy ne fût déjà fondée. Enzelin se borne à la placer sous la protection et la conduite du Chapitre d'Autun qui jouissait alors d'une grande réputation de régularité.

(1) L'année 1032 s'accorderait mieux avec la quinzième indiction et la deuxième année du règne d'Henri Iᵉʳ, que 1033 : peut-être faut-il voir ici une erreur du copiste.

firmavi. S. Rodberti ducis a quo et in cujus præsentia hæc charta est firmata. S. Helmuini (1). S. Hugonis episcopi et comitis (2). S. Hugonis archiepiscopi Chrisopolitani. S. Gaufredi episcopi Cabilonensis. S. Hugonis episcopi Nivernensis. S. Rainaldi comitis. S. Ottonis comitis. S. Widonis decani (3). S. Aganonis abbatis (4). S. Gauffredi abbatis. S. Hugonis abbatis. S. Eusebii precentoris. S. Valeriani archidiaconi. S. Hugonis præpositi. S. Valterii. S. Rainaldi militis. S. Dalmasii militis. S. Ansedei militis. S. Widonis militis. Ego Bernardus scripsi et subscripsi vice Rainaldi cancellarii.

Duchesne, Hist. de la maison de Vergy, pr., p. 66.
Gal. Chr., 1re édition, tome I, page 430.
Id., édition de 1728, tome IV; Instr. eccl. Eduen. 41.

XV.

PRAECEPTUM KAROLI REGIS DE TILIONACO.

Charles-le-Chauve restitue à l'église d'Autun la terre de Tillenay et recommande à cette occasion que son anniversaire et celui d'Hirmintrude sa femme soient exactement exécutés.

860. — 13 Octobre.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Quicumque regiae dignitatis culmine efferri desiderat, merito eum prae oculis semper habere debet, cujus gratia praefertur. Igitur noverit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium et nostrorum tam praesentium quam et futurorum sollertia, quia nobis, qui ubique res ecclesiasticas pro viribus tutari atque augmentari gaudemus, ob emolumentum mercedis animae nostrae, libuit cuidam sanctae matri ecclesiae Eduorum, quae noscitur esse dicata in honore sancti Nazarii martyris Christi, cui etiam praeesse videtur Jonas venerabilis praesul restitui atque sollemniter refundi quandam villam quae vocatur Tiliniacus, cum omni sua integritate. Et est sita in pago Oscharense, super fluvium Sagonnam. Ipsa enim villa olim per incuriam (5) rectorum praedictae ecclesiae et malivolorum (6) hominum violentiam ab eodem loco distracta esse dinoscitur. Unde nos, sicut supra praediximus (7), res ecclesiarum pro viribus tutamur,

(1) Helmuin, évêque d'Autun.
(2) Hugues, évêque de Langres.
(3) Wido, doyen du Chapitre d'Autun.
(4) Aganon, qui succéda à Helmuin.
(5) Gal. Chr. *olim incuria.*
(6) Plancher, *indivolorum.*
(7) Gal. Chr. *nos qui ut diximus.*

hoc celsitudinis nostrae praeceptum fieri ac praedicto loco sancto ad deprecationem dilecti nobis memorati pontificis Jonae dari reddique jussimus; per quod praefatam villam cum omnium rerum jure legaliterque sibi pertinentium summa integritate jam dicto loco sancto (1) aeternaliter mancipatam ac perenniter famulandam refundimus et delegamus, eo videlicet modo ut rector praefatae ecclesiae et successores ejusdem quicquid ex praedicta villa cum omnibus pertinentibus sibi rebus pro utilitate ac commoditate ecclesiae et suorum necessitate facere decreverint, libero in omnibus perfruantur arbitrio canonice legaliterque faciendi quemadmodum ex reliquis rebus ad eundem locum similiter contraditis ac restitutis; et noster anniversarius ac dilectissimae nostrae conjugis Hyrmindrudis in eadem ecclesia per singulos annos, gratia restitutionis istius villae, solemniter celebrari atque honorifice frequentari non neglegatur. Et ut haec nostrae restitutionis auctoritas pleniorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et anuli nostri impressione sigillari fecimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Folchricus diaconus (2) ad vicem Hludowici recognovit et subscripsit. Data III idus Octobris, indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Tusiaco villa supra Mosam, in Dei nomine feliciter. Amen.

Orig. arch. de la Côte-d'Or.
Pérard, Recueil de pièces servant à l'Histoire de Bourgogne, page 19 (3).
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 17.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 10.

XVI.

PRÆCEPTUM FRATRUM ET CONFIRMATIO DE BELINIACO ET FLAVINIACO.

Karloman confirme l'église d'Autun dans la possession de l'abbaye de Flavigny, des terres de Bligny, de Lucenay, de Lantilly, de Marigny, et du droit de construire hors de l'enceinte du cloître.

883. — 6 Mars.

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Karlomannus gratia Dei rex. Si ecclesiis Dei eorumque rectoribus opem ferendo consulimus, regio more

(1) Gal. Chr. *loco æternaliter.*
(2) « Folchricus, is forte qui postea fuit Tricassium episcopus.» *Note de Baluze.*
(3) « Editum a Perardo in Monumentis historiæ Burgundiæ, page 19; sed audacia corrigendi corruptum in multis locis. » *Note de Baluze.*

consuescentes Deus nobis ob id præsenti et futuro sæculo propitiari non dubitamus. Quamobrem omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum noverit unanimis generalitas quoniam Adalgarius venerabilis Augustidunensium episcopus innotuit serenitati nostræ quasdam res præceptis genitoris nostri Hludovici gloriosi regis avique nostri divæ recordationis Karoli imperatoris augusti ecclesiæ sibi largitatæ (1) commissas, sed et privilegio apostolicæ sedis plurimorumque episcoporum easdem res irrefragabiliter confirmatas, id est : abbatiam Flavigniacum cum integritate sui, villam Beliniacum, villam Lucennacum, villam Lantiliacum. Unde, ob majoris firmitatis vigorem deprecatus est ut easdem res nostro quoque jamdictæ sibi commissæ ecclesiæ confirmaremus præcepto, libentius cessimus quo nobis profuturum conspeximus amplius. Confirmamus autem supradictas res cum omni integritate et Mariniacum ex eadem ecclesia pertinentem retro abstractam reddimus supradictæque ecclesiæ in perpetuum ad habendum firmamus, ita ut merces nostra cum predecessorum nostrorum augeatur mercede. Præterea jamdictus præsul decreverat, auctoritate nostra confirmaremus, ut quisquis clericorum sancti Nazarii episcopatus mansiones suas infra claustra ædificare voluerit, securus adimplere possit absque cujuslibet hospitalitatis oppressione quatinus liberius pro nostra et totius generalitatis utilitate, divinam pulsare valerent pietatem, atque easdem mansiones cum ipsa terra post obitum suum cuicumque ex clero ipsius ecclesiæ voluerint vendendi et donandi liberam habeant potestatem. Nos autem et hæc confirmamus et, sicut in privilegio suo ipse statutum habet, concedimus, delegamus, ut a nullo unquam successorum suorum immutari possit, regia auctoritate prohibemus, sed quod ab eo actum est et a nobis firmatum jure firmissimo maneat inconcussum. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem ac diuturnis valeat durare temporibus, manu nostra illam subterfirmavimus et annuli nostri impressione subsignari jussimus. Signum Karlomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius subscripsit. Datum pridie nonas Martii, anno v regni Karlomanni gloriosi regis, indictione prima. Actum apud Trupesiacum villam in Dei nomine feliciter. Amen. Theodoricus et Anscharius comites ambasciaverunt.

Baluze, Capit. reg. Fr. tome II, append. col. 1510.
D. Bouquet, Recueil des Hist. de Fr. tome IX, page 430.

(1) « *Largitatæ*, nimirum largitate, id est liberalitate regia.» *Note de Baluze.*

XVII.

Boson confirme l'église d'Autun dans la possession de l'abbaye de Flavigny, des terres de Bligny, de Lucenay, de Tillenay, et lui donne Semur et deux moulins.

879. — 8 Novembre.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Boso gratia Dei rex. Si piis servorum Dei petitionibus opem ferendo consulimus, Deum nobis ob id præsenti et futuro sæculo propitiari nullatenus dubitamus. Quapropter notum sit omnium sanctæ Dei ecclesiæ fidelium nostrorumque unanimitati, quoniam Adalgarius Eduorum venerabilis episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, deprecatus est ut auctoritates et præcepta regum videlicet prædecessorum nostrorum, ob majoris firmitatis vigorem, scripto nostræ auctoritatis confirmaremus. Nos autem ejus petitionibus tanto libentius cessimus, quanto nobis id profuturum perspeximus amplius (1). Statuimus ergo confirmantes et confirmando decernimus ut omnia præcepta quæ jamdictæ ecclesiæ ab antecessoribus nostris (2) regibus videlicet et imperatoribus, facta sunt, omnibus temporibus maneant inconcussa, et tam ex abbatia Flaviniaco, quam et ex villa Beliniaco necnon et ex villa Lucennaco, seu et ex villa Tiliniaco, quam etiam ex aliis rebus omnibus ejusdem (3) ecclesiæ præcepta et auctoritates nostra ditione roborentur, maneant inconvulsæ. Montem quoque qui vocatur Senmurus cum ecclesia quæ supra est et duobus molendinis jamdictæ ecclesiæ suoque præsuli Adalgario æternaliter delegamus et delegantes concedimus et de nostro jure in jus et dominationem sancti Nazarii, regio more, transfundimus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio majorem obtineat vigorem, manibus propriis subterfirmantes annuli nostri impressione subterjussimus sigillari. Signum Bosonis gloriosissimi regis. Elibertus cancellarius ad vicem Aureliani archiepiscopi recognovit. Datum VI idus Novembris, indictione VII, anno I° regni domni Bosonis gloriosissimi regis. Actum Lugduno civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 21.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 14.
Baluze, Capitul. reg. Fr. tome II, append. col. 1505.
D. Bouquet, Rec. des Hist. de Fr. tome IX, page 670

(1) Gal. Chr. *perspeximus. Statuimus.*
(2) Gal. Chr. *ab antecessoribus regibus.*
(3) Gal. Chr. *eidem.*

XVIII.

PRÆCEPTUM DE ECCLESIA SANCTÆ CRUCIS.

A la prière de l'évêque Jonas, Charles-le-Chauve restitue à l'église d'Autun le domaine de la Basilique de Sainte-Croix qui avait été uni au comté.

853. — 26 Juillet. (1)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Karolus gratia Dei rex. Quidquid locis divinis cultibus mancipatis, aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus profuturam nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam procul dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus præsentibus atque futuris, quia ad deprecationem atque saluberrimam admonitionem reverendi viri Jonæ Heduorum pontificis, complacuit præcellentiæ nostræ pro peccatorum nostrorum absolutione, basilicam in honore sanctæ et vivificæ Crucis olim fundatam et negligentia rectorum eversam sive destructam, cum terris sibi adhærentibus, hoc est a via publica usque ad murum præmissæ civitatis, spatii perticarum quatuordecim et altera fronte perticarum duarum et pedum quatuor, altera vero item duarum, et pedum duorum mediante assensu illustris comitis Isembardi cujus dominio habebatur, sanctæ matri ecclesiæ ante fatæ civitatis in honore beati Nazarii martyris dicatæ pleniter reddendo restituere ac summa mobilitate libuit nobis restituendo reddere. Quare altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus per quod memoratam ecclesiam cum suis pertinentiis eidem supradictæ ecclesiæ sedi restituentes constituimus atque firmamus ut sine cujuspiam contradictione aut repetitione liceat prænominato venerabili episcopo Jonæ et successoribus ejus eam habere et sicut alias ipsius matris ecclesiæ facultates canonica ordinatione disponere sive administrare, quam etiam pro nostra suaque æterna salute in pristinum statum decrevimus restituendo reformari. Ut autem hæc sublimitatis nostræ restitutio pleniorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et annuli nostri impressione signari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Gislebertus nota-

(1) Bréquigny et Dom Bouquet ont placé cette charte à l'année 853. Dom Plancher et les auteurs du *Gallia Chr.* à l'année 854. Il a paru préférable d'adopter l'année 853, qui s'accorde avec l'indiction et qui est en effet la quinzième depuis que Charles-le-Chauve fut désigné par son père pour occuper le trône d'Aquitaine après la mort de Pepin (838). L'année 854, au contraire, ne correspond ni avec la première indiction ni avec la quinzième année du règne de Charles-le-Chauve.

rius ad vicem Hludovici recognovit. Data VII kal. Augusti, anno XV, indictione I[a], regnante Karolo gloriosissimo rege. Actum Bituricas civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Munier, Rech. et Mém. servant à l'Hist. de la cité d'Autun, 2[e] partie, page 59.
Bouquet, Rec. des Hist. de Fr. tome VIII, page 527.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. XI.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 8.

XIX.

PRÆCEPTUM KAROLI REGIS SUPER PRIVILEGIUM CANONICORUM.

Charles-le-Chauve confirme l'église d'Autun dans la possession des domaines qui lui ont été donnés par l'évêque Jonas.

859. — 14 JUIN.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si ecclesiasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmavimus edicto, procul dubio regiæ celsitudinis morem exequimur atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigemus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium sollertia nostrorumque tam præsentium quam futurorum, quia Jonas venerabilis præsul Eduorum ecclesiæ quam constat (1) esse in honore sancti martyris Christi Nazarii dicatam, adiens culmen nostræ celsitudinis obtulit óbtutibus nostris quoddam privilegium episcoporum atque abbatum manibus roboratum (2), in quo continebatur insertum qualiter idem Jonas divino tactus amore pro Dei honore et reverentia beati Nazarii martiris Christi, canonicorum ejusdem matris ecclesiæ curam gerens et perpendens quod canonice degere neque ibidem Deo deservire possent, prospiciens primum illorum habitum officinarum inconvenientem et pene nullum esse comparatione aliorum, juxta morem aliarum urbium claustra illis construere officinasque congruentiores et aptiores ad usus eorum ædificare studuit. Et licet quædam res ecclesiasticæ ad supplementum

(1) Gal. Chr. *constat in.*

(2) « In concilio Lingonensi apud ecclesiam SS. Geminorum. » *Note de Baluze.* Voir plus loin, charte 21.

eorum (1) et victum administrandum a prædecessoribus suis illis conlatæ fuissent; tamen pro quantitate sui atque difficultate itineris, quia longe ab urbe distabant penuriam sæpissime pati solebant cotidiani victus. Et ut penitus hæc occasio illis tolleretur, receptis eisdem rebus, hoc est Carimanno et Tillido villis cum Fisciaco ad usus eorum in pinguiori atque viciniori loco Mancassolium villam indominicatam et Simpiniacum similiter villam indominicatam cum beneficio quod Ragenfredus quondam ex eadem villa habuit ad cotidianum victum et potum eis (2) ministrandum delegavit et per idem privilegium confirmavit cum Aulaciaco villa quæ olim eis a domno Modoino collata fuerat, hoc decernens ut ibidem quinquagenarius canonicorum numerus non transgrediatur donec, Deo opitulante, prædictæ res augmententur, et nullus census ex eisdem rebus aut alicujus terreni servitii vel muneris exigatur aut diminuatur. Et ut illius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur et perpetuis temporibus conservetur inviolabiliter nostram deprecatus est magnificentiam ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ratam judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illis fieri jussimus per quod omnimodis firmamus atque jubemus ut nunquam vel nusquam ex rebus in præfato privilegio consistentibus a nemine mortalium quicquam temptetur evellere vel diminuere, sed sicut in præfato privilegio constat esse prefinitum, in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus et annuli nostri impressione subsigillari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Folchrichus diaconus ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit. Data XVIII kalendas Julii, anno XVIIII domni Karoli gloriosissimi regis, indictione VII. Actum Tussiaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

Gal. Chr. IV. Instr. eccl. Eduen. 14.
Bouquet, Rec. des Hist. de France, tome VIII, page 555.
Baluze, Capit. reg. Fr. tome II, appen. col. 1472.
Labbe, Alliance chronol. tome I, page 571

(1) Gal. Chr. *ad usus eorum et victum.*

(2) Gal. Chr. *potum ministrandum.*

XX.

PRÆCEPTUM IMMUNITATIS A LUDOVICO AUGUSTO FACTUM.

Louis-le-Débonnaire prend sous sa protection l'église d'Autun et toutes ses possessions.

815. — 22 Juillet.

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi Hludovicus, divina providentia ordinante, imperator augustus. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore acquiescimus, superni muneris donum a Domino impertiri credimus. Idcirco noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam futurorum, quia venerabilis Modoinus Augustidunensis urbis ecclesiæ episcopus obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domini et genitoris nostri bonæ memoriæ Karoli piissimi augusti, in qua erat insertum quod non solum idem genitor noster, verum etiam et antecessores ejus reges videlicet Francorum ecclesiæ sancti Nazarii martiris cui, auctore Deo, ipse Modoinus præest sub suo nomine et defensione cum monasteriis et cellulis seu parochiis sibi subjectis et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus consistere fecerant et earum immunitatum auctoritatibus hactenus ab inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset ecclesia (1). Sed pro rei firmitate postulavit a nobis præfatus episcopus Modoinus, ut paternum seu prædecessorum nostrorum regum morem sequentes, hujuscemodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei et reverentiam ipsius loci sancti, circa ipsam ecclesiam fieri censeremus. Cujus petitioni libenter adsensum præbuimus et hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsam ecclesiam immunitatis et tuitionis gratia pro divini cultus amore et animæ nostræ remedio, fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones quas moderno tempore, in queislibet pagis vel territoriis infra ditionem imperii nostri, tam ultra quam citra Rhenum, Rhodanum Ligerimque juste et legaliter tenet vel possidet ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ tam ingenuos quam servos super terram ipsius commorantes distringendos nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones

(1) Les diplômes auxquels il est fait allusion ici ne sont pas connus.

requirendas, nostris et futuris temporibus redhibemus ingredi audeat, vel ea quæ super memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato præsuli suisque successoribus, res prædictæ ecclesiæ cum monasteriis et cellulis seu parochiis sibi subjectis ex rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quiete possidere et nostro parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis et prolis, seu etiam totius imperii a Deo nobis conlati, et ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, una cum clero et populo sibi subjecto, Dei immensam clementiam exorare delectet. Et quidquid de præfatæ rebus ecclesiæ jus fisci exigere poterit in integrum eidem concessimus ecclesiæ : scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum et supplementum fiat. Hanc itaque authoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris verius credatur et diligentius conservetur, eam manu propria subterfirmavimus et annuli impressione subtersignari jussimus. Signum Hludovici serenissimi imperatoris. Durandus diaconus ad vicem Elicazar recognovi et subscripsi. Data IX kalendas Augusti, anno, Christo propitio, II imperii domini Hludovici piissimi augusti, indictione VIII. Actum Paderburno in Saxonia, in nomine Dei feliciter. Amen.

D. Bouquet, Recueil des Hist. de Fr. tome VI, page 481.
Gal. Chr. 1re édition, tome II, page 57.
Id., édition de 1728, tome IV, Instr. eccl. Eduen. 6.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 4.

XXI.

DE MARCHISIOLO ET SIMPINIACO.

Jonas, évêque d'Autun, donne aux chanoines de Saint-Nazaire les terres de Marchéseuil et de Sampigny.

858. — 20 MAI.

Anno Incarnationis Dominicæ D. CCC. LVIII, siquidem et gloriosissimi Karoli serenissimi regis XVIII : in nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, Jonas, superna preveniente clementia, Eduorum episcopus, perpendens quia dum in hac mortalitate vivitur sine terrenarum rerum adminiculo Deo a mortalibus non servi-

tur, et pastoris officium esse ut gregibus sibi creditis geminam pastionem impendere debeat, spiritalem videlicet et carnalem, quoniam dum carnalia eis congruenter impenduntur, adhibito spiritali labore, uberius in eis salubria quæque excrescunt, et quia ubi hæc provida ac rationabili distributione non impenduntur necesse est ut illa negligantur. Idcirco de facultatibus ecclesiæ cui, Deo miserante, deservio, canonicorum cœtui michi commisso aliquid subsidium, sicut in subsequentibus declaratur, conferre studui. Ductus ergo honore Domini nostri Jesu Christi eorumque saluti pastorali sollicitudine prospicere gestiens, dignum æquumque judicans pro viribus eis ferre debere consultum, secundum canonicam auctoritatem, adhibito consensu presbyterorum, diaconorum ac totius sequentis ordinis ejusdem ecclesiæ; ob divini cultus amorem, superaddere studui eis, secundum quod ratio dictavit, quantum necessaria fore existimavi. Primum enim prospiciens illorum habitum officinarum inconvenientem et pene nullum esse, comparatione aliorum, juxta morem aliarum urbium, claustra illis construere officinasque congruentiores et aptiores ad usus eorum ædificare studui. Et licet quædam ecclesiasticæ res ad supplementum eorum et victum administrandum a prædecessoribus meis illis conlatæ fuissent, tamen pro quantitate sui atque difficultate itineris, quia longius ab urbe distabant, penuriam sæpissime pati solebant quotidiani victus. Ut ergo penitus hæc occasio tolleretur, receptis eisdem rebus atque militaribus viris distributis, id est Caramanno et Tillido villis cum Fisciaco ad se pertinente, delegavi in usus eorum in viciniori et pinguiori loco Marcassolium villam indominicatam cum omni integritate sui, Simpiniacum etiam villam similiter indominicatam ad quotidianum potum eis administrandum : superaddens etiam beneficium quod ex eodem fundo Ragefredus quondam habuit, ut idem predium cum omnibus ad se pertinentibus eorum usibus deserviat. Has ergo villas cum omnibus ad se pertinentibus simul cum Aulaciaco villa quæ olim a domno Motoino eis conlata fuerat, prædictis canonicis matris ecclesiæ sancti Nazarii episcopali auctoritate cedimus et perpetualiter deservituras mancipamus : et non solum hæc verum et illa quæ noviter a canonicis ejusdem matris ecclesiæ de propriis sumtibus ibidem data sunt, et ab aliis fidelibus deinceps conlata fuerint in usus famulorum Dei in integrum cedant, quatinus his ad supplementum sui utcumque suffulti devotiores in Christi militia existant, et non solum pro principibus et rectoribus ecclesiæ ejusdem, sed etiam pro statu totius sanctæ Ecclesiæ jugiter divinam exorent misericordiam. Sed quoniam sæpissime evenire solet ut bene pieque ob divini cultus honorem ordinata, multifaria occasione convellantur : ideo necessarium judicavi hoc privilegium pontificalis auctoritatis fieri et affimari debere, ut videlicet de supradictis rebus nichil qualibet occasione

aut a me, aut a successoribus meis auferatur. Sed neque pro eisdem rebus alicujus terreni servitii aut muneris ob eis exigatur, et quinquagenarius numerus canonicorum non transgrediatur, donec, Deo opitulante, prædictæ res augmententur. Vos igitur, o successores mei, quos divina pietas eidem sedi pastores substituerit, humiliter obsecro et per Dominum nostrum Jesum Christum pastorum omnium pastorem precibus quibus valeo paternitatem vestram imploro ut hanc constitutionem auctoritatis nostræ ob divinæ servitutis honorem, factam, ratam acceptamque habeatis, eamque ita conservetis et conservari inviolabiliter faciatis sicuti vultis a successoribus vestris pia vestra indissolubiliter conservari, quatenus, quod absit, non de convulsione aut subtractione, aut diminutione aliquem lapsum incurratis. sed magis de conservatione et superadditione liberalissimæ pietatis vestræ præmium apud Deum adquiratis : verum si ad votum nostrum hæc res cesserit, vestraque voluntas nostris humillimis petitionibus faverit, non solum michi qui hoc facere studui, sed et vobis a quibus constiterit observari plenissimam mercedem a Domino constat retribui. Hanc ergo privilegii chartulam tam de supradictis rebus quam etiam de his quæ ipsi canonici intra vel extra urbem videntur habere non solum manu pravitatis nostræ scripto, verum etiam insignium virorum episcoporum videlicet et abbatum ceterarumque spectabilium personarum manuum confirmatione roborari decrevimus (1). Jonas humilis Eduorum episcopus hoc privilegium a me factum ob divini cultus amorem, roboravi et subscripsi. Remigius humilis episcopus relegi et subscripsi. Isaac humilis episcopus relegi et subscripsi. Ebo indignus Gratianopolitanus episcopus ss. Godesaldus Cabilonensis episcopus ss. Teutramnus humilis episcopus relegi et subscripsi. Brindingus Matiscensis episcopus ss. Abbo Mauriennensis episcopus ss. Remigius Diensis episcopus ss. Ratbertus ac si indignus Valentinensis episcopus ss. Theodmundus humilis diaconus scripsi et subscripsi. Elradus licet indignus corepiscopus ss. Bernardus abbas Melundensis monasterii ss. Ado indignus presbyter ss. Manno presbyter ss. Godrannus presbyter ss. Rando humilis abbas ss. Data XIII kalendas Junii, anno XVIII regnante Karolo gloriosissimo rege, indictione VII. Actum in territorio Lingonensi, in monasterio sanctorum Geminorum in Dei nomine feliciter. Amen.

Pérard, Recueil de pièces, etc., page 147.
D'Achery, Spicil. tome VIII, p. 142.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 12.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 9.

(1) Au concile de Langres; voir plus haut, charte 19.

XXII.

CARTA DE TILINIACO ET CANAVIS.

Acte de la restitution de la terre de Chenôves passé en présence de Richard, comte d'Autun.

901. — 5 SEPTEMBRE.

Cum in cunctis definitionibus idonea sunt adhibenda testimonia, convenit tamen ut litteris describatur causa rationis quatenus in futuro dignosci possit veritas definitionis, cum ante conspectum deducta fuerit inquirentis. Propterea scire oppor-tet omnes Dei fideles, præcipue autem summos regni principes eorumque ministros, qualiter residente domino Richardo nobilissimo marchione seu et clarissimis ejus filiis Rodulpho, Hugone atque Bosone elegantissimæ prolis comitibus in villa Pulliaco, venit in præsentiam illorum Abbo missus et advocatus Wallonis venerabilis Augustodunensis episcopi, reclamans quasdam res sancti Nazarii sitas in villa quæ vocatur Canavas ad Tiliniacum pertinentes, contra Cadilonem et illius hæredes, quas tunc temporis quasi in proprium tenere videbantur : unde ad judicium scabineorum idem Abbo mallavit supradictum Cadilonem, quod dicti et præfati hæredes injuste tenebant vel tenere conabantur easdem res easque contradicere missis præfatæ ecclesiæ et sui pontificis contendebant, ubi et tales testes se promisit habere qui hoc secundum legale judicium probarent et ad perfectum opus deducerent. Jam dictus vero Cadilo, ad consilium fautorum suorum, respondit quod ipsas res pro quibus appellabatur juste et legaliter possidebat et testes similiter ad hoc probandum promisit. Cum ergo ita invicem contenderent, indicatum est illis ut, statuta die, ad hoc ut promiserant adimplendum, datis triduo induciis, suos testes paratos haberent, quod et factum est. Jam dictus autem Cadilo, accepto amicorum consilio, die statuta, ante præsentiam illustrium comitum veniens, res supradictas reddidit quas memoratus princeps suscipiens, in manum jam dicti episcopi et præfati sui advocati in conspectum omnium reddidit eosque reinvestivit, pro quo etiam hanc notitiam fieri jussit et omnium sibi assistentium manibus firmari rogavit. Signum Rodulphi comitis filii prædicti principis, qui per jussionem prænominati patris sui in conspectu illius et ejus vice firmavit et manu propria signavit. Signum Cadilonis qui sua et fratrum suorum vice res reddidit. S. Richardi fratris illius, qui consensit. S. Hectoris sororis illorum viri, qui consensit. S. Ragenaldi. S. Odilonis.

S. Odwini. S. Lamberti. S. Berlanni. S. Ebbonis. S. Arlegii. S. Viboldi. S. Bodonis. S. Adroldi. S. Landrici. S. Arnulphi. S. Landrici ministri hujus definitionis. S. Otsendi. S. Erebranni. S. Rainoardi. S. Theutbaldi. S. Adhalardi. Datum nonas Septembris, indictione IV, anno XIX (1). Acta apud supra scriptam villam Pulliacum.

J. Munier, Mém. et Rech. servant à l'Hist. de la cité d'Autun, 2e partie, p. 88.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 28.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 19.

XXIII.

CARTA DE TILINACO.

Walon, évêque d'Autun, obtient la restitution de la terre de Tillenay, de son frère Manassès de Vergy, qui l'avait usurpée.

918.

Anno sacratissimae incarnationis Domini nostri Jhesu Christi D. CCCCmo XVIIImo, indictione VIma, Walo, superna dispensante miseratione, humilis Eduorum episcopus, omnibus pie in Christo vivere cupientibus et ad spem caelestis patrie tendentibus, notum fieri volumus, quoniam cernentes congregationem praefate sancte matris Ecclesie stipendiis alimentorum necessariis nimia difficultate carere, pro quo, nec pastoralis exhortationis vigilantia, nec collaboratorum nostrorum regularis correctio variantibus undique saeculi perturbationibus ad divinorum obsequiorum studia provocare, quorumdam fratrum ipsius loci intentionem valebat, et sollicite perpendentes quia pastoris cure est gregum sibi commissorum inopiam providere et sine quibus subsistere nequeunt necessaria alimenta ministrare (2). Dignum fore duximus ne in hujus torporis (3) otio divine militie cultus suffocaretur, de rebus

(1) On a conservé pour cette charte la chronologie reçue, soit l'année 901. Cependant, si l'on cherche à expliquer et à tirer parti de cette date « *anno XIX*, » en la faisant concorder avec la quatrième indiction, on aurait pour résultat l'année 916 : l'année 916 est en effet la dix-neuvième du règne de Charles-le-Simple *redeintegrante*, c'est-à-dire régnant seul après la mort d'Eudes. Cette interprétation paraît d'autant plus juste, que la dix-neuvième année citée dans cette charte ne correspond ni avec le règne du duc Richard ni avec l'épiscopat de Walon. On pourrait donc compléter ainsi ce passage : *Anno XIX regnante et redeintegrante Karolo gloriosissimo rege.*

(2) Les auteurs du *Gal. Chr.* ont négligé de reproduire le commencement de cette charte depuis les mots *difficultate carere.*

(3) Gal. Chr. *hujus corporis.*

ipsius ecclesiae aliquod praebere subsidium. Proinde amore divino tacti et consilio fidelium ejusdem sancte ecclesiae et nostrorum roborati, adhibito etiam hortamento et auxilio domni Richardi excellentissimi ducis cujus defensione et protecmento per Dei (1) administrationem haec ipsa consistit ecclesia, villam Tilionacum sitam in comitatu Oscarensi supra fluvium Sagonnam ad stipendia supradicte congregationis ministranda mancipavimus cum omni sua integritate, sicut a beato Leodigario ejusdem nostrae ecclesiae quondam pontifice ex proprio eidem fuit collata et postmodum per precepta regum restituta et confirmata, et insuper apostolico privilegio roborata : quatinus sublata omnis indigentiae occasione, liberius et vigilantius grex ipsius collegii Deo et sancto Nazario militare valeat et attentius pro remedio animarum domni Karoli serenissimi augusti et conjugis illius Hirmintrudis ac totius prolis illorum, sed et pro absolutione domni Odonis gloriosi regis et nobilissimi fratris illius domni Rothberti illustris marchionis cum precedente progeniae et subsequente posteritate illorum et omnium largitorum et restauratorum earumdem rerum ipsi ecclesiae Domini misericordiam implorare studeat, pro diuturna quoque tranquillitate et quiete domni Richardi piissimi ducis et nobilissime conjugis illius ac clarissimorum filiorum illorum et omnium fidelium suorum, quatinus defuncti aeternam mereantur omnium peccatorum indulgentiam et remissionem, et viventes optabilem prosperitatem et sanitatem et ad defensionem sancte Ecclesiae et gentium sibi commissarum sub munimine divine dextere laudabilem et acceptabilem Deo virtutem, atque pro inpenso labore digne mercedis remunerationem. Omnem igitur hujus rei summam memorati principis domni Richardi defensioni et protectioni et per eum, filiorum ejus cooperationi, in Dei nomine tuendam committimus : pro cujus amore, qui omnium benefactorum certissimus remunerator est, tantam impendere non graventur, elemosynam quantam ab eo non possunt diffidere se precepturos cum plenitudine omnium caelestium praemiorum gratiam. Quia ergo divina pietas nos ad hoc perscrutandum atque exhibendum provocavit nostramque humilitatem ad suam voluntatem implendam et praedicandam excitavit, humiliter imploramus ut supradictarum precum oblatione adjuti, eorumdem praemiorum participes fieri mereamur. Pro misericordia autem quæ se in tribulatione querentibus nulli denegat, pro fratris nostri Manasse absolutione, simili prece obsecramus, ut qui illicita et periculosa temeritate hanc ipsam villam male usurpavit et ad gremium sancte matris Ecclesiae penitendo confugiens, per prenominatum principem suo interventu restitui fecit, ut beneficiis

(1) Gal. Chr. *per Domini*.

supradictarum orationum consolari mereatur. Successorum itaque nostrorum reverendam deprecamur paternitatem ut hujus nostrae institutionis testamentum ita inviolabiliter observent et suis diebus observari faciant, quem admodum id quod pie agere decreverunt, a suis successoribus ita observari optabunt, quo participes ejusdem mercedis fieri mereantur qua nos credimus, Deo propitio, pro talibus remunerari pie devotionis institutis. Si qui forte contrarii vel invasores extiterint hujus nostri decreti et eum in aliquo violare aut subtrahendo diminuere presumpserint, eos auctoritate tremende Trinitatis et beati Petri potestate (1) et sanctorum canonum discussione et nostro vel omnium episcoporum ministerio excommunicamus anathematizamus et a conventu fidelium seu a liminibus sancte Ecclesiae secernimus et sequestramus usque ad condignam emendationem et satisfactionem. Et nisi cito ab hac presumptione resipuerint in sortem Jude traditoris Christi inprecando sociamus atque cum Dathan et Abiran quos vivos terra absorpuit et infernus excepit dampnamus et in baratrum perditionis demergimus. Observatores autem et defensores hujus pie constitutionis, omnium benedictionum plenitudo prosequatur. Et ut hoc nostrae cessionis testamentum et super adnotata dampnationis plaga in Dei nomine obtineat firmitatis rigorem non solum mei sed et ceterorum episcoporum manibus firmari decrevimus et tam memorati principis ac filiorum ejus quamque fidelium illorum nominibus roborari postulavimus. Actum Augustiduno feliciter in Domino. Amen.

Walo sancte Aeduensis ecclesie humilis episcopus hoc testamentum fieri jussi atque subscripsi. Signum Rodulfi illustris comitis qui per jussionem prenominati patris sui in conspectu illius sua et ejus vice firmavit et manu propria subscripsit. Ardradus Cavilonensis ecclesie episcopus subscripsit. Durannus praepositus subscripsit. Fulco archidiaconus subscripsit. Signum Warnerii. S. Ragenardi. S. Oduini. S. Berlanni. S. Arlegii. S. Bodonis. S. Abbonis. S. Eldradi. S. Walicardi. S. Fliranni. S. Withsonis. S. Walcaudi. S. Landrici. S. Arnulphi. S. Borjuini. S. Adsonis. S. Rodulfi. S. Walterii. S. Gauzberti. S. Letherii.

Pérard, Rec. de pièces servant à l'Histoire de Bourgogne, page 163 (2).
Duchesne. Hist. de la maison de Vergy, pr. p. 24.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 29.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 18.
Gal. Chr. édit. de 1656, t. II, p. 41.
Orig. arch. de la Côte-d'Or.

(1) « Episcopus agit ex auctoritate B. Petri.» *Note de Baluze.*

(2) « Edita a Perardo sed mendoce. » *Note de Baluze.*

XXIV.

PRÆCEPTUM ODONIS REGIS DE TILINIACO.

A la prière de l'évêque Adalgaire, le roi Eudes restitue aux chanoines de Saint-Nazaire la terre de Tillenay.

892. (1)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Odo clementia Dei rex. Si locis sacris et divinis cultibus mancipatis aut propria largiendo, aut olim subtracta restituendo opem, subsidium accomodamus, hoc procul dubio ad emolumentum regiæ tranquillitatis nobis profuturum non diffidimus. Quamobrem noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque unanimis generalitas, quoniam adiens celsitudinem nostram Adalgarius reverendus Eduorum episcopus humiliter nostræ retulit serenitati qualiter villam Tiliniacum, quam nos jure proprietatis possidere videbamur, sanctus Leodegarius prædictæ ecclesiæ quondam pontifex ex suo proprio sancto Nazario ac præfatæ suæ ecclesiæ æternaliter contulerat possidendam; et postquam a præcedentibus nostræ prolis parentibus simulque hæredibus injuste ac contra omnem legitimam rationem fuisset male usurpata ac temeraria presumptione ab eadem ecclesia alienata a predecessoribus nostris regibus, post inquisitionem suorum procerum, preceptorum suorum auctoritatibus, eidem fuerat sollempniter restituta, insuper etiam apostolico privilegio roborata et multorum episcoporum generali excommunicatione, ne iterum violaretur, innodata. Quæ siquidem villa est sita in pago Oscarensi supra fluvium Sagonnam. Nos igitur tam prædicti viri Dei, qui hanc eamdem villam jamdictæ ecclesiæ suæ donasse dicebatur, quam etiam memorati Christi atheletæ, beati scilicet Nazarii, ob cujus nominis reverentiam præfixæ matri Ecclesiæ data fuisse affirmabatur, offensionem quoque judicis incurrere pertimescentes, et quod periculosius creditur, sub oculis Omnipotentis in hujuscemodi obstinatione manere qualicumque ignorantia formidantes, maluimus nostra propria regio more ecclesiasticis obsequiis mancipare, quam ea quæ dubio pendebant judicio aliqua occasione denegare. Unde ad fidelissimam memorati Adal-

(1) Cette charte manque d'indications chronologiques : on a conservé ici l'année 892 qui lui a été attribuée par D. Plancher. « Elle fut sûrement donnée depuis l'an 888, puisque avant ce temps-là Eudes n'avait point le titre de roi qu'il s'y donne, et elle le fut avant la fin de l'an 893, puisque Adalgaire mourut cette année. » *Hist. de Bourgogne, tome I, page* 145.

garii venerabilis episcopi exhortationem et dilecti fratris nostri Robberti illustrissimi marchionis consilium atque consensum, pro nostrarum animarum atque parentum nostrorum remedio, et si quid in hac re offensionis videtur, gratissima absolutione prænominatam villam Tiliniacum cum omnibus ubicumque positis ad illam aspicientibus libuit serenitati nostræ sæpe nominato pontifici suæque ecclesiæ et restituendo reddi et condonando largiri, eo quidem jure ut si justa et legali donatione, sicut præmissum est, ab episcopis præfatæ ecclesiæ extitit possessa, inviolabiliter eidem maneat restaurata. Sin vero, ut quidam nostræ partis ministri referunt, nostræ proprietatis justius fuisse visa est, fiat nostra regali munificentia et nominati fratris nostri largitione a nostro communi jure in jus et dominationem ecclesiæ beati Nazarii et suorum pontificum in perpetuum mancipata. Propterea et hoc nostræ restitutionis præceptum, immo et largitionis, fieri jussimus, per quod statuentes decernimus ut suprasignatam villam Tiliniacum cum omni sua integritate, videlicet cum mancipiis, vineis, pratis, silvis, pascuis cæterisque terris, ecclesiis quoque cum suis appenditiis, aquis etiam aquarumque decursibus, exitibus et regressibus et cum omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus quæsitis et inquirendis, tam præsens quam et futuri supradictæ ecclesiæ episcopi, sicut reliquas ejusdem ecclesiæ beati martyris Nazarii res, sine aliqua contradictione aut injuste substractione, seu cujusdam mala usurpatione, inviolabiliter teneant et canonico in regendo potiantur arbitrio, nullo inquietante aut dirumpente. Ut ergo hæc nostræ liberalitatis restitutio, seu cessionis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria firmantes annuli nostri impressione subter jussimus insigniri.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 16.

XXV.

Le pape Jean VIII confirme l'église d'Autun dans la possession de la terre de Tillenay.

877. — Novembre.

Johannes episcopus servus servorum Dei, reverentissimo et sanctissimo Adalgario sanctæ Augustudunensis ecclesiæ episcopo... (1) in eadem ecclesia in perpetuum. Divinæ præceptionis monent cunctos eloquia ut quotiens res aliena contra (2)

(1) *Desunt aliqua.*

(2) Gal. Chr. *citra.*

rationis ordinem a quoquam detinetur, æquitate debeat imminente restitui. Constat siquidem villam quandam Tilionacum proprietatis jure sancti fuisse quondam Leodegarii Augustidunensis episcopi et ab eo sancto collatam Nazario, cujus vocabulo ipse honoratur episcopatus. Post vero cum a pravis hominibus longo tempore fuisset retenta et quasi in proprietatem eorum redacta, dilectus noster Karolus clementissimus imperator supra hoc (1), subtili examinatione habita, cum eam ad jus ecclesiæ Augustidunensis pertinuisse legitime cognovisset, et possessam primo ab ea et postea pervasam a violentibus hominibus liquido didicisset, hanc precepto suæ auctoritatis ipsi episcopio reddidit et ad jus ipsius ecclesiæ revocavit cui scilicet hanc superius nominatus sanctus Leodegarius contulerat (2). Et ideo quia postulavit a nobis sanctitas tua ut jam memoratam villam secundum imperiale preceptum apostolicæ auctoritatis liberalitate aut privilegio Augustidunensi ecclesiæ confirmaremus, inclinati precibus tuis, supernæ pietatis gratia suffragante, prædictæ ecclesiæ cui fraternitas tua præesse dinoscitur sæpe nominatam villam sicut antiquitus fuit denuo confirmamus ut hoc quod suum fuerat et redditum nunc possidet, debeat sine cunctatione perpetuis temporibus possidere vel adhærere hujus privilegii auctoritate confirmantes, antedictam villam in præfato episcopio constituimus, quod in ejusdem episcopii ecclesia de qua ablata fuerat nunc reddita in ipsius dominio sine ambiguitate permaneat. Non solum autem crebro dictam villam sed et omnes quæ ejusdem ecclesiæ vel modo sunt vel futuræ consistunt in eodem episcopio confirmamus habendas; statuentes pontificali censura sub interdictione anathematis futurique judicii nulli liceret (3) hæc quæ a nobis tam super jamdicta villa quam super omnibus rebus ab eadem ecclesia vel habitis vel habendis promulgata sunt, aliqua temeritate violare vel conturbare aut repetere, sed potius stabilitate perhenni inconvulsa permanere in eodem pio loco decernimus. Quod si quis autem (4) magnus vel parvus adversus hoc privilegium auctoritate apostolicæ sedis munitum agere temptaverit sciat se perhenni judicio condempnandum et igni qui non extinguitur mancipandum. Qui vero custos ejus extiterit, æternis gaudiis perfruatur et præmiis cum angelis in cœlestibus potiatur. Scriptum per manus Gregorii notarii regionarii et scriniarii sanctæ romanæ Ecclesiæ, in mense Novembri, indictione decima. Benevalete.

Pérard. Recueil de pièces, etc., page 4 (5).
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 23.

(1) Gal. Chr. *hac.*
(2) Voir plus haut la charte 15.
(3) Gal. Chr. *licere.*
(4) Gal. Chr. *aut.*
(5) « Edita a Stephano Perardo in Monumentis historiæ Burgundiæ, *sed mendosissima.* » *Note de Baluze.*

6.

XXVI.

CARTA DE BELINIACO ET TILINIACO ET RUILIACO.

Hervé, évêque d'Autun, donne aux chanoines de Saint-Nazaire les terres de Rully et de Sussey et les églises de Monthelon, de Saint-Léger-sous-Beuvray et de Saint-Jean-de Vaux.

920. — 31 Octobre.

Auxiliante in perpetuum Domino Deo et Salvatore nostro Jesu Christo, Heriveus ejusdem miseratione humilis Eduorum episcopus, omnibus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus, præcipue autem venerandis episcopis instantibus videlicet ac succedentibus cognitum fore optamus, quoniam cum nostram exiguitatem divina pietas ad regendam suæ ecclesiæ cathedram vocari et sublimari permisisset, in ipso primo nostræ ordinationis anno ad exhortationem dilectæ genitricis nostræ domnæ Hirmingardis venerabilis comitissæ et fratrum nostrorum diligenter studuimus inquirere et sollicite perscrutari qualiter caput ipsius ecclesiæ in constitutis canonicorum ibidem Deo et sancto Nazario militantium stipendiis dispositum maneret, vel quibus predecessorum nostrorum subsidiis congregatio ipsa ordinata consisteret. Sed, ut experti sumus, obsistentibus semper sæculi perturbationibus et adversariis divini cultus impedientibus, labor precedentium pontificum in his certare cupientium in contrariam semper est impulsus dilationem, in tantum quod, permanentibus perpaucis villarum solatiis, domnus Adalgarius sanctæ recordationis episcopus villam Beliniacum et successor illius domnus Walo pius presul et noster avunculus villam Tilionacum usibus prædictæ congregationis mancipaverunt et suis scriptis confirmaverunt. Nos igitur aliarum ecclesiarum congregationes honorabiliter in canonicis sumptibus subsistere cernentes et sacris suorum pontificum incrementis decenter augmentari perspicientes, a sanctis episcopis nostris scilicet ordinatoribus moniti et prædictorum affinium hortamentis roborati, quæ libere ad præsens fieri posse reperimus supradictæ congregationis usibus dedicavimus villam Ruilliacum, siquidem a memorata genitrice nostra dudum pro quadam commutatione possessam et nostro interventu in hujuscemodi obsequiis redditam, cum ecclesia et omnibus ad se juste pertinentibus. Ecclesiam etiam sancti Johannis sitam in comitatu Belnensi nostra liberalitate concessimus. In comitatu quoque Augustodunensi ecclesiam sancti Eptadii sitam in villa quæ vocatur Monstholonus, olim inde substractam reddimus. Ecclesiam similiter sancti Leodegarii a jamdicto avunculo nostro conlatam huic confirmationi confirmavimus. Monetam quoque quam isdem pater a prælibata

sua ecclesia olim substractam fuisse didicerat et interventu domni Richardi piissimi ducis per regium preceptum receperat (1) et hujusmodi officiis una cum dispositis quarumdam festivitatum luminariis optari decreverat, in eadem nos sua dispositione servituram delegavimus. Duos insuper mansos terræ sitos in Sussiaco illorum villa quorum unum Osmarius jure beneficiario possederat et sua prece ut ab eodem antecessore nostro illis concederet, obtinuerat; alterum vero quidam nostræ domus famulus pro fabrili obsequio, dum adviveret, simili jure possederat : et hunc nostra cessione contulimus, et concessum antea jure præfixco roboramus. Nec reticendum judicavimus qualiter sæpedictus pater et avunculus noster, decimam partem ex publico reditu, qui nobis et nostris ministris in ejus successione ab omnibus totius diœcesos nostræ ecclesiis reddebantur, in congruis ecclesiæ obsequiis, ubi amplius necessarium fore æstimabat destinare solebat expendendam. Nos ergo et illud bono desiderio fuisse dispositum non dubitantes, et quod ecclesiasticam, immo et regularem religionem indigentiæ causa multoties neglectam audivimus, oblivisci non valentes : memores etiam exemplorum ecclesiasticæ doctrinæ, quibus jubetur ut pro deauratione parietum et ornamentis laqueariorum, ipsæ quæ omnia continere debent columnæ negligantur aliisque præceptorum divinorum fulti monitis, operæ pretium duximus ut in vestimentorum præfatæ congregationis solatiis prælibatæ paratarum decimæ implerentur, et a suprascripta nostra auctoritate confirmentur. Unde et hoc nostræ institutionis testamentum fieri decrevimus per quod et supradictorum patrum ordinatorum nostrorum auctoritatem his assensum præbere oramus et nostræ humilitatis decreto confirmamus ut quidquid a prædecessoribus nostris ita est dispositum atque concessum et a nobis pia devotione institutum et delegatum jure firmissimo maneat inconvulsum; ac sicut supra habetur consignatum, omnibus hujus vitæ temporibus persistat inconcussum. Successorum sane nostrorum in successionem nostram humiliter obsecramus, ut hanc nostræ devotionis institutionem ita observent, quemadmodum a suis successoribus sua observari optabunt statuta : quo pro tali observatione participes ejusdem mercedis effici mereantur quam credimus, Deo miserante, pro talibus nos recepturos institutis. Ut igitur hoc nostræ confirmationis testamentum tutiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manu illud firmavimus et prælibatorum patrum manibus insigniri poposcimus, amicorum quoque et omnium nostræ ecclesiæ fidelium assignationibus subtus jussimus roborari. Actum apud Cavillonum civitatem, ob præsentiam episcoporum feliciter in Domino. Amen.

(1) Voir plus haut, charte 6.

Heriveus humilis sanctæ Æduensis ecclesiæ episcopus huic scripto voluntate plena assensum præbuit.

Remigius sanctæ Lugdunensis ecclesiæ humilis archiepiscopus subscripsit.

Ardradus Cavillonensis ecclesiæ episcopus subscripsit.

Adalardus humilis Aniciensis ecclesiæ episcopus subscripsit.

Gerardus peccator et humilis episcopus subscripsit.

Fulco archidiaconus subscripsit.

Durannus præpositus subscripsit.

Aimo abbas subscripsit.

Letricus M. et ab. subscripsit.

Hirmingardis Dei misericordia comitissa firmavit.

Signum Walonis filii ejus.

Signum Gisleberti filii ejus alterius.

Signum Manassæ filii ejus.

Bodo. Aldradus. Arlegius. Theodoricus.

Item Arlegius. Landricus. Data pridie kalendarum Novembrium, indictione octava, anno vicesimo tertio post obitum domini Odonis quondam regis, regnante Karolo glorioso rege.

Chifflet, Hist. de l'abbaye et de la ville de Tournus, preuves, p. 255.
Duchesne, Hist. de la maison de Vergy, pr. p. 27.
Gal. Chr. 1re édit. tome II, p. 42.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 20.
J. Munier, Rech. et Mém. servant à l'Histoire de la cité d'Autun, 2e partie, p. 158.

XXVII.

CARTA DE BILINIACO.

Raginard de Mont-Saint-Jean restitue à l'église d'Autun les biens qu'il avait usurpés. (1)

1077. (2)

Cum omnis pene humana intentio concupiscentiis carnalibus usque adeo aggravetur ut, præpediente patre tenebrarum, minus quam necesse sit salutis suæ sit

(1) Voir plus loin, charte 40.

(2) Dom L. d'Achery, qui a publié cette charte, l'a placée à l'année 1076. Mais elle appartient assurément à l'année suivante.

provida, illos sibi sanius consulere manifestum est qui mundanis persuasionibus repugnantes, quæ sursum sunt sapiunt non quæ super terram; cumque apud mundanos principes sæpe fieri videamus, ut quoties aliquis a qualibet potenti persona quidpiam magnum impetrare desiderat, illum pro se faciat interventorem quem potenti esse cognoverit familiarem; ita et nos si apud regem regum perpetuam salutem obtinere cupimus, sanctos ejus martyres cæterosque ipsius fideles quos in cœlorum curia prævalere credimus, pro nobis necesse est intercessores acquirere studeamus de quibus bene confidere possimus, si nos erga sanctam atque catholicam Ecclesiam mundanæ pervasionis aggravationem de medio ejus prout potuerimus auferentes pietatis viscera teneamus. Quocirca ego Raginardus de Monte sancti Johannis, Christi fidelium universitati volo fieri manifestum quod pro quibusdam consuetudinibus injustis quas in quadam potestate sancti Nazarii Biliniaco scilicet ex parte uxoris meæ..... (1), salvamenti occasione capiebam, prædicti martyris calumnias canonicorum sæpe audiens, sed non exaudiens, ideoque a legato apostolicæ sedis, Ugone Diensi episcopo in concilio Augustuduno celebrato, nisi respicerem, excommunicatus, tamdiu substiti quoadusque uxor mea molestia corporis capta ad extrema deducta est, quæ, ne prædictæ excommunicationis rea judicaretur, prædictas injustas consuetudines dereliquit meque ut dimitterem, studiosissime familiariterque rogavit. Ego itaque non tantum uxoris meæ, sed et meæ animæ consulere volens, in sancta Pentecostes solemnitate, residente Hugone duce in civitate Augustuduno, interfui ibique jussu ipsius ducis a quo prædictæ potestatis salvamentum prædecessores mei beneficii jure tenuerant et ego tenebam, intervenientibus Augustudunensi atque Cabilonensi episcopis Aaganone atque Rocleno, prædictas consuetudines et universas captiones quas in potestate de Biliniaco, ubicumque conjaceant, prædecessores mei requisierant et ego requirebam, omnino dimisi et dereliqui et ut filii mei derelinquerent, feci præter ex unoquoque manso investito duos sextarios avenæ et sex denarios et dimidium : de apsis vero mansis, si aliquando investirentur, ne amplius quam quæ prædicta sunt requirerem, similis conventio facta est. Hoc autem ne ultra quam dictum est, unumquodque mansum deberet, Girardus ejusdem potestatis decanus sacramento probavit ; cæteris vero vicinis suis idem facere apparatis dimisi. Ut autem dimissio hæc firmiorem stabilitatis obtineret vigorem , supra sacrum altare ejusdem dimissionis donum

puisqu'il est fait mention du concile tenu à Autun par Hugues, évêque de Die, légat du Saint-Siège ; or, ce concile n'eut lieu qu'en 1077, d'après Hugues de Flavigny : « *Quartum consilium* tenuit Augustuduni (1077). » Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* placent aussi ce concile à l'année 1077.

(1) *Desunt aliqua.*

posui, meque in sempiternum ita servaturum promisi. In testimonium etiam permansurum chartam hanc inde fieri præcepi quam et ego manu propria firmavi firmandamque Hugoni duci cæterisque adstantibus viris concessi, fidejussorem etiam me in manu episcopi et canonicorum pro quingentis solidis et alios quinque fidejussores imposui quorum nomina sunt... (1). Signum Hugonis ducis. Signum Odonis fratris ducis. Signum Raginardi.

D. L. d'Achery, Spicil. 1re édit. in-4°, tome VIII, page 157.
Edit. de 1723, in-folio, tome III, page 411.

XXVIII.

AUCTORITAS S. NAZARII, QUAM DOMNUS KAROLUS FIERI JUSSIT DE REBUS ET MONASTERIIS DE QUIBUS CARTÆ EXUSTÆ A PAGANIS FUERANT, ALTHEO EPISCOPO POSTULANTE.

A la prière de l'évêque Althé, Charles-le-Chauve rétablit l'autorité de l'église d'Autun sur les monastères de Saint-Andoche d'Autun, de Saint-Pierre et de Saint-Etienne de l'Estrier, de Saint-Andoche de Saulieu, de Saint-Eptade de Cervon, de Saint-Martin de Mesvres et de St-Georges de Couches.

843. — 5 Juillet. (2)

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis juge famulantes beneficia opportuna largimur, eorumque congruis ac opportunis efflagitionibus assensum præbere non differimus, præmium ob hoc nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non ambigimus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Altheus Augustudunensis urbis pontifex obtulit obtutibus nostris quasdam auctoritates domni et genitoris nostri Hludovici serenissimi augusti, in quibus continebatur inditum quod Modoinus memoratæ sedis quondam episcopus eidem domno et geni-

(1) *Desunt aliqua.*

(2) D. Plancher a placé ce diplôme à l'année 844, mais la chronologie adoptée par les auteurs du *Gallia Christiana* paraît préférable; en effet, l'année 843 concorde avec la sixième indiction; en outre, comme elle est datée du 5 juillet, elle correspond avec la quatrième année du règne de Charles-le-Chauve, qui monta sur le trône le 20 juin 840.

tori nostro quasdam auctoritates Francorum regum relegendas obtulisset quæ revolutæ atque in præsentia illius relectæ, invenit (1) qualiter olim a perfidis Sarracenis præfata urbs depopulata fuisset et sedes matris ecclesiæ quæ est constructa in honore sancti Nazarii martyris igne concremata fuisset, et omnia instrumenta cartarum in eodem incendio exusta, et quod a regibus Francorum inclytis, divino instinctis fervore, pleniter restaurata atque in statu suo sublimata foret et isdem genitor noster postmodum ob amorem Dei et reverentiam ipsius sancti loci, statuta antecessorum suorum Francorum videlicet regum pleniter observans, suæ auctoritatis præceptum super id decrevit atque fieri jussit, quatinus villæ ac monasteria ad præfatam sedem pertinentia, quæ sunt tam intra urbem quam extra, id est : monasterium puellarum sancti Andochii intra eamdem urbem constructum ; monasterium sancti Petri seu sancti Stephani in suburbio ejusdem civitatis et alia monasteria infra eamdem parochiam, sancti Andochii in Sedeloco, et sancti Eptadii in Cerviduno, et sancti Martini in Cassiniaco, et sancti Martini de Magavero sive Circiniaco, necnon et Colticas monasterium quod dudum ab ipsa sede substractum et a domno genitore nostro diligentissime pro Dei amore investigatum atque libentissime redditum memoratæ ecclesiæ fuit, ut absque ullius inquietudine aut retractatione memoratæ sedis rectores tenere perpetim possint. Quod nos denuo per hanc nostram scriptionem perpetuo mansurum volumus atque firmamus. Invenimus etiam in suprascriptis auctoritatibus, qualiter domnus et genitor noster eamdem ecclesiam cum suis omnibus rebus et mancipiis, sub sua defensione et immunitates tuitione pro remedio animæ suæ recepisset. Quod nos denuo ob deprecationem Althei præsulis et ob emolumentum animæ nostræ, memoratam ecclesiam cum omni sua integritate, sub nostra defensione atque mundeburdo recipimus, et per hanc nostram auctoritatem perpetim mansuram deliberamus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri juste et legaliter memorata tenet vel possidet ecclesia, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiæ, tam ingenuos quam et servos super ipsius terram commanentes ad distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus

(1) Voir plus haut, charte 20.

ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato præsuli suisque successoribus res sæpe dictæ ecclesiæ cum monasteriis et cellulis, seu villulis sive parochiis et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitione ac immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quiete possidere et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra et conjugis seu etiam totius regni a Deo nobis conlati et ejus clementissima miseratione per immensum conservandis, una cum clero et populo sibi subjecto, immensam Dei clementiam jugiter exorare delectet, et quicquid de præfatæ rebus ecclesiæ jus fisci exigere poterit, in integrum eidem concessimus ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium, augmentum et supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, et a fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris verius credatur et diligentius conservetur, manu nostra subter eam confirmavimus et annulo nostro sigillari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Jonas notarius ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit. Data III nonas Julii, indictione VI, anno IV regnante Karolo glorioso rege. Actum Atiniaco palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

Gal. Chr. 1re édition, tome II, page 37.
Id. édition de 1728, tome IV; Instr. eccl. Eduen. 8.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, t. I, pr. 7.
Lecointe, Ann. eccl. Fr. tome VIII, page 604.
Bouquet, Rec. des Hist. de France, t. VIII, p. 445.

XXIX.

CARTA DE SANCTO GERMANO ET BARRO.

Aganon, évêque d'Autun, accorde certains privilèges aux clercs réguliers qui desservent les églises de St-Germain-des-Bois, de Bar-le-Régulier, de St-Sernin-du-Bois et de Dromvent.

FIN DU XIe SIÈCLE. (1)

Cum gesta et dicta prædecentium patrum ad memoriam reducimus quam devote et salubriter posteros suos, ut divinis cultibus operam darent, exemplo et doctrina

(1) Vers 1085.

monuerunt, evidenter cognoscimus. Cum enim, conscientia nobis testimonium perhibente, in multis omnes offendamus et nobis ad salutem nullatenus sufficere valeamus, eorum suffragium necessario nobis est implorandum qui non solum laboris sui fructum percipere, sed et nobis peccaminum nostrorum veniam apud divinam misericordiam juste et pie vivendo obtinere meruerunt. Quorum propitiationem ut nobis comparemus, sacra Deo loca in quibus eorum memoria digne et laudabiliter excolatur, tota devotione construere satagamus, ut de hac valle lacrymarum eorum ope educi et ad consortium illorum pertingentes, tamdem Deum eorum in Sion videre mereamur. Quia ergo beatum Germanum in numero eorum qui in hoc nobis patrocinari possunt non infirmum esse sincera sacræ paginæ relatione et miraculorum evidentia didicimus, ego Agano, licet indignus, Eduensis tamen ecclesiæ, utinam non ad detrimentum meum, dictus episcopus, videns olim locum in quo nunc prædicti confessoris ecclesia divino nutu sita est religioni fore congruum ut pote ab omni strepitu populari remotum, quorumdam etiam relatione et sepulcrorum quæ ibi effodiebantur attestatione comperiens Deo quondam esse dicatum, quemdam bonæ vitæ presbyterum Bernardum nomine de religione conveni et ut sub canonicæ vitæ institutis ibi Deo et prænominato confessori deserviret, sæpe eum monens ut tamdem monitis meis adquiesceret obtinui, ea conditione interposita, ut quamdiu mihi vita comes esset, et ex divina misericordia oportunum fieret, ejusdem loci commoditatibus inservirem. Unde postea comperiens a quibusdam presbyteris ingruente avaritia, prædictæ ecclesiæ commoda impediri, et pro exactione eorum, quæ, illi quos presbyteri parochianos suos dicebant, Deo et beato Germano pro remedio animæ suæ dimiserant religiosos viros inquietari, statui auctoritate Patris et Filii et Spiritus sancti et beati Petri Apostolorum principis, beati quoque Nazarii patroni nostri necnon domni Gregorii papæ, domni quoque Hugonis Lugdunensis ecclesiæ archipræsulis et apostolicæ sedis legati et nostra, ut quicumque laicorum ex quacumque parochia Eduensis vel alterius episcopatus, ad ecclesias, vicos et cimiteria B. Germani confugium fecerint et inibi, peracto omni spatio, stationis (1) vel hospicii necessitate inmorati fuerint, ad ecclesiam scilicet B. Johannis Evangelistæ quæ apud Barrum sita est et ecclesiam sancti Saturnini de Planesia et ecclesiam sancti Martini de Dronventico, liceat prædictarum ecclesiarum clericis, quamdiu communiter et sine proprietate vixerint, illos ut proprios parochianos habere et oblationes eorum, quas vivendo seu moriendo pro se obtulerint, suscipere et absque ullius personæ inquietudine retinere. Qui vero se

(1) Gal. Chr. *statione*.

eis prius ut parochianus non junxerit, si tamen in alia parochia moriens aliquid de bonis suis eis vel eorum ecclesiis dimittere, vel apud quamlibet eorum ecclesiam sepulturam habere voluerit, si prius presbytero (1) suo quod placuerit, vel competens obsequium persolverit, præmissa auctoritate firmamus ut hoc quoque nullius calumpnia vel contradictione impediatur. Quicumque igitur sæcularis vel clericus prædictarum ecclesiarum cimiteriis corpora sua sepeliri ad sustentandam pauperum Christi pauperiem concesserint, si viatico corporis et sanguinis Jesu Christi præmuniti, peccatorum confessionem habuerint, quam possumus et debemus absolutionem auctoritate nobis commissa, subcipere mereantur. S. Aganonis episcopi Eduensis. S. Widonis archidiaconi. S. Hugonis archidiaconi. S. Sevini archidiaconi et præpositi. S. Norgaudi archidiaconi et cantoris. S. Ranerii archipresbyteri cardinalis. S. Rotberti archipresbyteri. S. Durandi capellani.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 45.

XXX.

PRIVILEGIUM EX ABBATIA FLAVINIACENSI.

Le concile de Ravenne confirme l'union de l'abbaye de Flavigny à l'église d'Autun. (2)

877. — 26 NOVEMBRE.

Anno Dominicæ incarnationis octingentesimo septuagesimo septimo, indictione decima, nos episcopi Ravennæ in nomine Domini apostolica auctoritate et imperiali decreto in sancta synodo congregati, præsidente in eodem synodo sanctissimo et reverentissimo Johanne summo pontifice et universali papa. Cum ecclesiastica negotia et sollicitudines pro viribus, annuente divina gratia, tractaremus, affuit reverentissimus et confrater noster Adalgarius sanctæ Augustudunensis ecclesiæ episcopus, missus etiam imperialis, deferens nobis præcepta imperialia et privilegia sedis apostolicæ (3) roborata ex quodam monasterio Flavigniaco nomine, quod est situm in pago Alsensi in parochia jamdictæ Augustudunensis ecclesiæ, quod munificentia et liberalitate christianissimi imperatoris et piissimi augusti Karoli jamdictæ Augustudunensi matri ecclesiæ constat unitum et indissolubili nexu conjunc-

(1) Gal. Chr. *si presbytero.*
(2) Les auteurs de l'*Art de vérifier les dates* placent par erreur la fin de ce concile de Ravenne au mois de septembre.
(3) Voir plus haut, chartes 7, 16 et 17.

tum perpetuoque jure sicut in præcepto et privilegio, quæ coram nobis lecta sunt æternaliter subjectum : et ex Tiliniaco villa præceptum imperiale et apostolicum privilegium, quam constat fuisse dudum a beato Leodegario martyre et pontifice eidem ecclesiæ collatam, et tyrannia, pravitate atque invasione pravorum hominum olim ab eadem ecclesia substractam et per idem præceptum memorati Augusti eidem sancto loco redditam et reformatam (1) itemque privilegio apostolicæ sedis ex integro roboratam (2) : humiliter petens ut id quod factum fuerat, etiam nostra auctoritate roboraretur. Cujus petitioni caritatis et fraternitatis gratia libenter annuentes, simul cum auctoritate et assensu jamdicti summi pontificis generali synodo præsidentis statuentes decernimus et decernentes statuimus, ut eadem præcepta et privilegia inconvulsam obtineant omni tempore firmitatem. Si quis autem presumptor temerario ausu hoc quod sæpe dictus Augustus plenissima devotione pro animæ suæ suorumque salute eidem sanctæ Augustudunensi ecclesiæ contulit et restaurando reddidit et sedes apostolica privilegii auctoritate firmando roboravit, necnon quod modo nostra humilitas et generalis totius synodi auctoritas promulgando totis viribus adstipulatur, venire, infringere, contradicere, subtrahere, aut in aliquo imminuere temptaverit, anathematis vinculo a Patre et Filio et Spiritu sancto cognoscat se æternaliter obligatum, sed et cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi ignis æterni incendiis concremandum in baratrum perenniter deputatum, ac sine spe recuperationis demergendum : custodes vero et servatores hujus nostri decreti, benedictio et pax Domini nostri Jesu Christi per æterna sæcula conservare dignetur. Amen.

Johannes sanctæ romanæ Ecclesiæ summus pontifex et universalis papa subscripsi. (3)

Datum sexto kal. Decembris, indictione decima, per manus supradicti Leonis, missi et apocrisiarii sanctæ romanæ ecclesiæ, feliciter. Amen.

Chifflet, Hist. de la ville et de l'abbaye de Tournus, pr. p. 249.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 13.

(1) Voir plus haut, charte 15.
(2) Charte 25.
(3) Suivent les noms des cardinaux et des évêques.

XXXI.

Ingrannus, vassal de Gislebert, comte d'Autun, obtient du Chapitre de Saint-Nazaire, à titre de précaire, huit manses situées dans le canton de Beaune, à Bouilland, en échange d'un aleu qu'il possédait au même territoire.

938. — 9 Janvier.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, notum esse volumus tam præsentibus quam futuris hujus matris nostræ Eduensis scilicet ecclesiæ fidelibus et filiis omnis congregatio incliti testis Christi Nazarii, quam sæpissime viscera pietatis nostræ pulsaverit Ingrannus honorabilis et carus Gisleberti comitis vasallus, ut sibi quandam portionem proprietatis nostræ ad mensam fratrum pertinentem subscriptione precariæ confirmare dignaremur : quæ scilicet res sunt sitæ in comitatu Belnensi, in villa Bullientis, mansi scilicet tres vestiti et absitates quinque, pertinentes ad Biliniacum fiscum. Sed quia hoc jamdictus vir suis precibus evincere nequibat, introduxit secum prælibatum comitem insuper et domnum Hildebodum nostrum quidem ab incunabulis nutritum, nuper vero Cabilonensium, Deo ordinante, creatum episcopum. Quorum precibus evicti, jam tandem ei cœpimus humanitatis aperire sinum, ideoque illi hujus communis decreti præcepimus scripturam fieri, in quo decernentes confirmamus ut supra signatas res sæpe memoratus Ingrannus et uxor sua Wandalmodis in vita sua teneant atque possideant, ea quidem tenore ut annis singulis missa sancti Nazarii duos denariorum solidos ad mensam fratrum reddant. In recompensatione vero hujus rei, dedit partibus nostris isdem vir omnem alodum suum quem in jamdicta villa adquisierat ex Alone fratre Oydelardi quondam archipresbyteri per instrumenta cartarum, reddens nobis ipsas cartas et omnes conquistos suos, addens insuper novam ex latere suo et conjugis suæ cartam. Ut ergo hæc omnia per succedentia tempora inconvulsa maneant, manibus propriis ex nominum subscriptionibus subter dignum jussimus roborare. Actum Augustiduno publice feliciter in Domino. Amen. Rodmundus sanctæ Eduensis ecclesiæ huic scripto assensum præbui et subscripsi. Gerardus humilis archidiaconus subscripsi. Hildebodus episcopus huic decreto subscripsi ;

Teotbertus humilis archidiaconus subscripsi ;

Bernardus humilis decanus subscripsi ;

Radaldus humilis præpositus subscripsi ;

Amelius humilis archipresbyter subscripsi ;

Idgrinus archipresbyter subscripsi ;

Eriveus levita subscripsi ;
Signum Arlegii ;
Aydoardus humilis præcentor subscripsi ;
Odulmannus humilis subscripsi ;
Signum Wandrici ;
Ego Lambertus scripsi et subscripsi ;
Girbaldus humilis hujus operis minister relegi et subscripsi.
Data v idus Januarii, anno secundo regnante Ludovico rege.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 61, ms.

XXXII.

DE BALBINIACO.

Le Chapitre de Saint-Nazaire autorise, sous certaines conditions, l'abbé et les religieux de Flavigny à établir un cimetière à Baubigny.

1107.

Quia negligentia noverca memoriæ benefacta delere solet aut pervertere, scripturæ custodiendum mandavimus qualiter Girardus abbas Flaviniacensis et monachi Flaviniacenses post multas et longas petitiones impetraverunt a conventu canonicorum sancti Nazarii Eduensis, quatinus permitterent eis cimiterium facere intra fines parrochiæ Balbiniacensis..... (1) solute et quiete et integre jus suum totum possideret : quod si forte incontinentes manus ad aliquid juris prefatæ ecclesiæ extenderent infra quadraginta dies ex quo positi essent ad rationem, rem ablatam sine lege restituerent, sed si infra quadraginta dies non fieret restitutio, ultra quadraginta dies capitale rediret cum lege. Est etiam adjectum huic pacto, quod si episcopus vel archidiaconus sive archipresbyter vellent facere justitiam suam de christianitate, monachi seu presbyteri vel quilibet illic servientes sic essent obedientes ad tenendam justitiam sicut ceteri presbyteri ejusdem archidiaconatus. Pepigit prefatus abbas cum presentibus fratribus predictam conventionem fideliter tenere et tenorem confirmare ponendo hanc cartam super altare beati Nazarii et successores abbates sic tenere et sic confirmationem repetere, videlicet ponendo conven-

(1) « *Desunt heic nonnula forte addi debet :* eo tamen tenore ut eadem ecclesia sancti Nazarii. » *Note de Baluze.*

tionalem cartam super altare supra memoratum. Hujus conventionis sunt testes Petrus prior; Achadeus, Walterius, Bernardus capellanus; Theodoricus miles, Lambertus, Venditarius, Hugo de Mansionibus; Sevinus decanus; Sevinus archidiaconus; Humbaldus archidiaconus; Ansericus prepositus; Stephanus cantor; regnante Philippo rege Francorum, Norigaldo episcopo Eduensium, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo septimo.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 61, ms.

XXXIII.

DE ROCLENA.

Notice de la restitution de la terre de Reclesne faite en présence d'Étienne de Bâgé, évêque d'Autun, par Guillaume de Collonge, grand-chantre.

1134.

Patrum precedentium per quorum doctrinam divinæ religionis cultus ac piæ conversationis fervor apud veteres primum pullulavit, ac deinde ad nos usque perveniens honestatis et justitiæ splendor emanavit, exhortatio gloriosa nos instruit, ut singula quæ memoriæ commendanda noverimus autentico litterarum testimonio notata confirmaremus.

Sciendum est igitur quoniam domnus Willelmus de Colongia vir felicis memoriæ, tunc temporis Eduensis ecclesiæ cantor villam quæ Roclena vocatur cum ecclesia et omnibus tam ecclesiæ quam villæ appenditiis a sancti Nazarii canonicis in prestituram, sic enim vulgo dicitur, ipse et ejus predecessores diu tenuerant, ita tamen ut quicumque hujus villæ possessor extitisset supradictis canonicis censum non modicum singulis persolveret annis. Considerans autem prefatus Willelmus circa vitæ suæ terminum quod injuste villam predictam et ejus redditus habuisset, de preteritis penitentiam agens, de cetero periculum animæ suæ metuens, sibi fideliter deliberavit. Canonicis namque in beati Nazarii ecclesia Deo famulantibus et famulaturis prenominatam villam et ecclesiam simul cum universis tam ecclesiæ quam villæ pertinentibus quæ ad ejus jura pertinere videbantur, oblationibus, decimationibus, silvis, pratis, vineis, aquis, locis cultis et incultis, ut ea inconvulsa possessione ecclesia sine fine haberet, teneret atque possideret, donavit atque concessit, et eosdem in vita sua investivit. Canonici autem non immemores hujus beneficii

ipsum venerabiliter sepelientes, quæ utilia vel necessaria in obsequio funeris vel elemosina defuncti fuere amministraverunt et insuper universum ejus debitum creditoribus ejusdem defuncti reddiderunt. Hanc autem donationem seu concessionem collaudavit et assensum prebuit Enricus frater ejus cum uxore sua et filiis Willelmus, Ugo, Landricus frater ejus. Hujus vero donationis testes existunt Stephanus episcopus; Albo decanus; Gaufridus archidiaconus; Sevinus archidiaconus; Ugo de Glana, Galterius, Oriolus, Falco canonici; ex parte cantoris : Galterius presbiter, Girardus presbiter, Garnerius, Rodulfus Colongez, Rainaldus Malvaiz.

Sciendum etiam est quod predictus Enricus eamdem donationem seu concessionem in curia ejusdem Stephani venerabilis episcopi recognovit et collaudavit, videntibus istis Stephano episcopo, Guillelmo decano, Galterio cantore, Gaufrido archidiacono, Sevino archidiacono, Falcone, Johanne canonicis; Hugone de Rocha, Bernardo de Castro Morono, Lamberto Sedeloci preposito, Hugone de Bosso, Seguino de Roclena, Hugone de Rochis militibus; Rodulfo de Liriaco, Bernardo cellario, Garnerio famulis.

Post non longum vero temporis post excessum supradicti cantoris, Robertus cognomento de Maisons qui ejusdem cantoris sororem sibi matrimonio copularat, Eduensis ecclesiæ canonicis calumpniam super hujusmodi donatione movere minime erubuit. Quæ tamen post multas et varias causarum diffinitiones certum finem prudentium auctoritate virorum suscepit. Supradictam namque donationem superius determinatam per manum domni Stephani Eduorum episcopi ecclesiæ Eduensi ac canonicis ibidem Deo servientibus seu servituris in perpetuum illesam illibatamque, laudante et consentiente uxore sua et liberis concessit et, ut vulgo loquamur, sine fine habendam verpivit. Ex parte autem canonicorum testes sunt : Stephanus episcopus, Guillelmus decanus, Galterius cantor, Sevinus archidiaconus, Galterius senescalcus, Falco canonici; Ronerius de Rebello, Hugo frater ejus, Bartholomeus de Porta. Bernardus prepositus, Arledus Rufus, milites; ex parte vero Roberti : Galterius de Colchis, Petrus de Maisons, Robertus de Monte Petroso, Galterius Piscis, Galterus de Crissiaco, Oliverius de Albiniaco.

Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo XXX° IIII°, indictione XIIII (1), Lodoico rege Francorum regnante, Stephano episcopo Eduam gerente.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 62, ms.
Original conservé aux Archives de l'évêché d'Autun.

(1) La quatorzième indiction ne s'accorde pas avec l'année 1134.

XXXIV.

Dénombrement de la terre de Tillenay.

937.

Anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCCXXXVII, indictione XI, anno II Ludovici regis, anno III ordinationis Rodmundi episcopi, invenerunt Bernardus decanus et primates canonicorum sancti Nazarii in villa Tilionaco, seticum indominicatum supra fluvium Ararim cum granea et horto et curti. Est ibi ecclesia in honore sancti Dionisii quæ habet in beneficio mansos III : solvit in censu missa omnium sanctorum solidos X; est ibi pratum indominicatum I : possunt ibi colligi fœni carra LX ; condaminæ III ad sationem; mod. III; silvæ III ad impinguandos porcos duo milia, excepto communi silva (1).

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 63, ms.

XXXV.

CARTA DE DONATIONE ALBUINI ET FALCONIS.

Donation faite à l'église de Saint-Nazaire par Albuinus, chanoine, et ratifiée par Falco, son neveu, d'une terre située à Autun, entre le Champ-de-Mars et l'abbaye de Saint-Jean.

1109. — JEUDI 22 AVRIL.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Quoniam vetustas temporum possessiones ecclesiarum negligendo solet abolere, seu improba successio nepotum donationes antecessorum suorum multotiens nititur pervertere, stiti officio, memoriæ posterorum mandare dignum curavimus quod domnus Albuinus presbyter et canonicus sancti Nazarii, homo videlicet nobilis et religiosus et veneranda morum honestate conspicuus, pro redemptione animæ suæ et pro absolutione animarum parentum et omnium consanguineorum suorum dedit fratribus in ecclesia sancti Nazarii Deo militantibus quandam terram quæ est inter Marciale forum et abbatiam

(1) Cette charte paraît incomplète.

sancti Joannis et dedit etiam Monticulum Crissorium cum illis occhis quas habebat in circuitu ejus : hoc totum scilicet tribuit ad mensam fratrum vel ad communes usus eorum in perpetuum retinendum. Et ne cujuslibet dignitatis vel religionis persona prefatam terram quam libere et quiete in pace idem Albuinus diu possederat, sub aliqua occasione a communione fratrum avellere presumat, sub anathematis maledictione prohibuit, quod anathema Norigaudus qui tunc presul erat, coram omnibus in capitulo ex parte Dei et beati Petri Apostolorum principis confirmavit (1). Sciendum quoque quod hæc predicta terra debet quatuor solidos consuetudinarios in die festi beati Simphoriani : ad festum vero sancti Bricii, item alios quatuor solidos et sex sextarios avenæ bene mensuratæ et sex gallinas. Quam donationem laudavit et ex parte sua eandem perfecit Falco canonicus nepos ejus qui eidem Albuino jure hereditario successurus erat; itaque alii nepotes ejus Radulphus miles videlicet frater Falconis canonici, Bernardus et Willelmus fratres ejus idem laudantes, librum missalem super altare sancti Nazarii propriis manibus deposuerunt. Hoc igitur facto, episcopus et canonici igne caritatis accensi adquieverunt ipsorum petitioni et absque alio munere prebendam dederunt jamdicto Falconi. Hujus autem donationis annotantur testes ex parte ecclesiæ Norigaudus episcopus, Seguinus decanus, Stephanus precentor, etc. (2). Actumque est hoc Eduæ in die sancto Dominicæ cenæ anno M C VIIII ab incarnatione Domini, Norigaudo pontificante, Ludovico Francorum rege, Hugone Burgundorum duce, feliciter. Amen. Indictione II, epacta XVII, concurrente quarto.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 63, ms.

XXXVI.

Donation de l'église de Saint-Léger faite à un certain Rodulfus par Gérard, évêque d'Autun.

972. — DIMANCHE 12 MAI.

Quidquid per futura tempora pro uniuscujusque congruentia inviolabiliter optatur mansurum, scripturarum fide oportet ita muniri ne ulla calliditate possit aliquando impugnari. Ob quam rem Gerardus optimæ memoriæ omnipotentis Dei gratia

(1) « Episcopus agit ex auctoritate B. Petri. » *Note de Baluze.*

(2) Sic.

episcopus notum agere cupimus omnibus nostris matris Ecclesiæ successoribus præsentibus scilicet atque futuris, quia dum apud Eduam celebraremus sinodum sanctam, advenerunt ante celsitudinem nostram primates nostræ ecclesiæ Rodulfus cardinalis archidiaconus et Ansesus abbas et archidiaconus necnon Gauzbertus præpositus, ostendentes nobis qualiter unus fidelis alumnus noster, nomine Rodulfus volebat a nobis impetrare quandam ecclesiam in pago Augustudunensi sacratam in honore sancti Leodegarii martiris Christi. Nos itaque audivimus flagitionem illorum concupiscenti animo et bono desiderio jussimus ei tales grammatoforas nostræ auctoritatis in membranam (1) adscribi, per deprecationem supradictorum fidelium nostrorum et per exhortationem omnis sancti Nazarii collegii ut, diebus quibus Rodulfus advixerit, supra denominatam capellam teneat, regat et possideat et post excessum ejus, Rodulfus nepos ejus in eadem ecclesia successor inviolabiliter permaneat (2), ea tamen ratione, ut sinodalia servitia persolvat et hoc scriptum inconvulsum perduret, et singulis annis solidos v ad mensam fratrum, festivitate sancti Nazarii quæ celebratur v kalendas Augusti, solvere non negligat. Actum Augustuduno feliciter in Christo. Gerardus humilis Eduorum episcopus. Rodulfus cardinalis archidiaconus. Ansesus abbas et archiclavus. Walterius levita. Walterius Eduorum episcopus. Rodmundus decanus. Gauzbertus præpositus. Warnerius clericus. Volbalvus sacerdos. Adalbertus sacerdos. Fulcherius archipresbyter. Eriveus archipresbyter. Ego Rodulfus levita ad vicem Ansesi cancellarii scripsi et subscripsi. Datum iv idus Maii, indictione xiii, anno xviiii regnante Lothario rege (3).

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 35.

(1) Gal. Chr. *membrana.*

(2) « Successio in beneficiis ecclesiasticis. » *Note de Baluze.*

(3) Les auteurs du *Gallia Christiana* ont accompagné cette charte de la note suivante: « Circa hanc chartam, notandum : 1° non mirum si duorum episcoporum qui sibi successerunt, in eadem charta subscripta reperiuntur nomina; nemo harum rerum peritus ignorat eandem chartam a decessore scriptam successori subscribendam offerri : plurima quippe suppetunt moris istius exempla. Porro, Gerardo sine medio successit Walterius; 2° hic cum anno Christi non convenire indictionem ex errore amanuensis vel excriptoris, quod et sæpissime in antiquis monumentis videre est. Indictio autem xv convenit anno Christi 972, qui annus concurrit cum xix Lotharii regis.» Si cette charte a été rédigée, comme il paraît indubitable, sous l'évêque Gérard, elle a été assurément transcrite de nouveau sous Walterius, son successeur, puisque le nom du premier est accompagné de la formule *optimæ memoriæ*. Quant à l'erreur dans l'indiction, elle vient peut-être de ce que la transcription a été faite pendant la treizième, soit une des années 985, 1000 ou 1015, pendant l'épiscopat de Walterius.

XXXVII.

CARTA DE QUATUOR MANSIS QUOS DEDIT HERIVEUS EPISCOPUS SANCTO NAZARIO.

Hervé, évêque d'Autun, donne au Chapitre de Saint-Nazaire deux manses situées à Bray, en Chalonnais, et deux autres à Monthelon.

930 A 935.

Cum in diversis transeuntium rerum negotiis cujuslibet hominis in hac vita manentis animus implicatur et terrenis commodis inhians, lucris temporalibus pascitur et oblitus scripturæ Salomonis dicentis : *Fili, miserere animæ tuæ placens Deo*, plus quam necesse est ut semetipsum in rebus perituris dilatare cogatur, expedite super omnia ad æternam requiem suspirari et mansuras opes pro transitoriis cœlo inferi (1) et gaudium perhenne pro temporali lucro mercari. Quocirca Heriveus humilis Eduorum episcopus omnibus notum esse volumus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus præsentibus scilicet ac futuris quoniam cum apud Sedelocum, diocesis nostræ vicum, gravi detineremur molestia corporis, adstante et visitante nos cetu clericorum et laicorum fidelium nostrorum, occurrit inter cætera memoriæ nostræ qualiter post excessum nostrum, nostri obitus anniversaria dies rememoraretur et a fidelibus fratribus in memoriam haberetur. Tunc ad inquisitionem fidelium nostrorum, repperimus quosdam terræ mansos quatuor scilicet, quos generalitati canonicorum sancti Nazarii damus et ad mensam eorum penitus deputamus. Sunt siquidem duo mansi illius terræ in pago Cabilonensi in villa Brigia, quem tenet Constantius : alium vero mansum Adalerus tenet ; item, alii duo esse videntur in circuitu civitatis, in villa quæ dicitur Mons Tolomni quos tenent ad Cainam Constabilis et fratres ejus; in ipsa eadem villa, alius mansus quem tenent (2) Alricus, Lestbranus et Godolbertus. Heriveus humilis Eduorum episcopus firmavi et subscripsi. Girbaldus humilis abbas et archidiaconus subscripsi. Girardus levita subscripsi. Ego Fulcherius humilis abbas consensi. Signum Arlegii. S. Eldieri. S. Andraldi. S. Windrici. S. Walterii.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 34.

(1) Gal. Chr. *inseri*.

(2) Gal. Chr. *tenet*.

XXXVIII.

Donation de l'église de Saint-Germain de Santosse faite à Girard et à Richard, clercs, par Rotmond, évêque d'Autun.

954. — Jeudi 30 Juillet.

In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Rodhmundus, ejusdem propitiante miseratione, humilis Eduorum antistes, omnibus notum fieri volumus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus præsentibus atque futuris, quoniam quod apud prædictam urbem resideremus, adierunt conspectum nostrum prelati ejusdem nostræ ecclesiæ Vdolmannus decanus, Radaldus abbas et præpositus et Almarus archidiaconus precantes serenitatem nostram et ostendentes nobis qualiter habebant quandam capellam quam consentire volebant duobus fratribus Girardo et Richardo, si tamen nostrum mererentur habere assensum. Quæ siquidem capella est sita in comitatu Belnensi in villa Centissa, sacrata in honore sancti Germani confessoris Christi. Unde ad resistendas secularium versutias, suam dispositionem nostræ inscriptionis auctoritate corroborari exoptabant. Jussimus itaque hujus nostræ inscriptionis testamentum fieri, cujus authoritate decernimus et decernendo allegamus ut prædictam sancti Germani capellam, per consensum canonicorum ejusdem nostri loci prælibati duo clerici fratres Girardus canonicus et Richardus diebus quibus advixerint teneant, regant, possideant, ea ratione ut sinodalia persolvant debita et censum quinque solidorum mense Martio usibus canonicorum inferre non negligant (1). Ut autem nostræ cessionis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manibus propriis firmavimus et fidelibus nostris ad roborandum tradi jussimus. Actum Augustiduno feliciter in Domino. Amen. Rodmundus sanctæ Eduensis ecclesiæ peccator episcopus subscripsi;

Girardus cardinalis archidiaconus subscripsi;

Vdolmannus humillimus decanus subscripsi.

Radaldus abbas et præpositus subscripsi.

Gerardus abbas subscripsi.

Almarus archidiaconus subscripsi.

Teutho abbas subscripsi.

Hugo humilis levita et præcentor subscripsi.

Arnulphus abbas subscripsi.

(1) « Una ecclesia data duobus. » *Note de Baluze.*

Heldegrinus archipresbyter subscripsi.
Geraucus archipresbyter subscripsi.
Warnerius scolasticus subscripsi.
Heriveus subscripsi.
Rodmundus subscripsi.
Constantius scolasticus subscripsi.
Optadus subscripsi.
Boso sacerdos subscripsi.
Teotbertus sacerdos subscripsi.

Ego Wido levita ad vicem Suavi cancellarii scripsi et subscripsi. Data III kalendas Augusti, indictione XII, anno primo regnante Lothario rege.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 65, ms.

XXXIX.

Confirmation par Hervé, évêque d'Autun, d'une donation faite par Théotbald, abbé de Couches, en faveur de deux amis de l'évêque, pour en jouir pendant leur vie.

921. — 31 DÉCEMBRE. (1)

Cum in cunctis dilectionis fraternæ largitionibus idonea sint testimonia adhibenda, opportet etiam ut res distributæ ita muniantur largientium et consentientium scriptis, ne in futuro violari possint contrariorum impedimentis. Quapropter Heriveus, divina propitiante miseratione, humilis Eduorum episcopus notum fieri volumus omnibus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus præsentibus et futuris, quoniam cum apud prædictam urbem morantes de variis fidelium nostrorum dispositionibus cum eisdem tractaremus, ad id præsentiam nostram Theotbodus venerabilis Colticensis cœnobii abbas ostendens nobis qualiter quasdam res ad eamdem suam abbatiam pertinentes, alteri nostro abbati et familiari nobis archidiacono nomine Gerboldo, jure beneficiario concesserat et una cum alio fideli nostro vocabulo Helirado dilecto nobis sacerdoti et suprascriptæ sanctæ matris Ecclesiæ canonico, ut eodem jure ob quamdam opportunitatem simul viventes res ipsas possiderent permiserat : sunt autem hæ ipsæ res sitæ in comitatu Belnensi in villa quæ dicitur Grandis campus, mansus videlicet unus et lunares juxta estimationem inquirentium quin-

(1) D. Plancher, qui a publié cette charte, l'a placée par erreur à l'année 929.

que, et in villa Mansiaco mansus unus ad ipsas res pertinens. Has itaque prædictas res cum mancipiis, vineis et terris cum omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus quæsitis et inquirendis per deprecationem ambarum partium, secundum cessionem prædicti abbatis et monachorum sibi subditorum consensum, et nos illis concedimus et ad petitionem illorum jussimus hoc nostri assensus testamentum fieri cujus auctoritate confirmavimus ut memorati fideles nostri Gerboldus et Helirardus prænotatas res quandiu simul advixerint insufructario et jure beneficiario æqua dispositione possideant, eo quidem tenore ut annis singulis in foro quod apud Cavillonum, finiente mense Augusto, agitur, tres denariorum solidos sine ulla contradictione persolvant. Qualiscumque vero illorum alteri vivendo superstes fuerit jure suprascripto et sub eodem censu res ipsas possideat : post amborum quoque ab hac vita transitum præfatæ res ad pristinum monasterii statum sine ulla reddentis expectatione revertantur. Ut ergo hoc nostræ cessionis testamentum pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria illud firmavimus et fidelium nostrorum abbatum et monachorum, canonicorum et laicorum manibus subter jussimus roborari. Actum apud præsignatam urbem Augustudunum feliciter in Domino. Amen. Heriveus humilis Eduorum episcopus huic scripto voluntate plena assensum præbui. Ingelmannus humilis sacerdos et decanus signavi. Constabilis cantor et sacerdos signavi. Theodbodus humilis abbas signavi. Gilbertus humilis abbas signavi. Theodbertus signavi. Datum pridie kalendas Januarii, indictione IX, anno XXIV post obitum domni Odonis quondam regis, regnante Karolo glorioso rege.

D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 29.
Bibl. Impériale, Collection de Bourgogne, vol. I, fol. 164, ms.

XL.

CARTA DE BELINIACO.

Jugement rendu par Aganon, évêque d'Autun, contre son frère Raginard, qui avait usurpé la terre de Bligny, appartenant aux chanoines de Saint-Nazaire. (1)

1076. — DIMANCHE 15 MAI.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi Dei eterni, Agano Dei gratia Heduorum

(1) Voir plus haut, charte 27.

episcopus. Divine preceptionis monent cunctos eloquia ut quotiens res ecclesiastica a quoquam detinetur, equitate debeat imminente restitui. Quocirca noverit omnium sancte Dei Æcclesie fidelium atque nostrorum unanimis universalitas quia dum in estivo tempore per Beliniacum transiremus, in nostri itineris transitu obvios habuimus homines potestatis illius vocibus luctuosis coram presentia nostra conquerentes super Raginardo fratre nostro qui eos novis et inauditis legibus justificabat, de nimiis redditionibus, de magnis exactionibus quas cotidie exigebat sed et de malis consuetudinibus quas in diebus suis in potestate elevaverat, angustie multe, misericordia nulla ut non erat qui adjuvaret multaque a clericis nobiscum euntibus de injuriis ab eo de die in diem illatis, de illicitis super posicionibus seu et diversis oppressionibus a servientibus suis inmissis, nostris intimata sunt auribus. Unde quia præclarus dies Pentecostes, evoluto anni circulo, imminebat illique solemnitati multos obtimates sed et fere tocius regionis principes apud Augustidunum interesse noveramus, piissimumque Burgundionum ducem Hugonem scilicet catervatim adfuturum non ignorabamus, dignum duxit nostra paternitas illos clamores interdum pacienter differre quousque omnibus ad predictum diem congregatis nobisque donno et religiosissimo patri nostro Rocleno sancte Cabillonensis sedis presuli conjunctis una cum ejus pio consilio importabile jugum malitie nostra compassione a communi fieret auctoritate levigatum, ut populus Dei nobis ab eo commissus sub nostra protectione, lege et justicia et dignitate sibi conservata respiraret, liceretque ei quiete justeque vivere, sanctique Nazarii et clericorum suorum utilitatibus secure et fideliter vacare. Superna igitur largiente pietate, corporaliter atque in Dei nomine, in predicte festivitatis vigilia, nostre humilitati sua se reverentissima sociavit persona. Ille namque prius pro divini amoris respectu et beatissimi martiris Nazarii veneratione, ejus sacratissimi templi deliberaverat obtata visitare limina. Deique aspirante gratia, magnum istius itineris perficiendi nosque videndi desiderium quia implere meritus fuerat, gaudebat. Et dum ab ejus sacro ore dulcibus rigaremur verborum sitientes fluentis suisque sacris admonicionibus paterno more instrueremur, ejus sanctitati intimare curavimus ea que ad communis profectus augmentum essent, si nostra justi vigoris censura corrigerentur et ad ejusdem communionis detrimentum pertinerent, si pari negligentia que corrigenda erant incorrepta remanerent. Proinde idem clarissimus pater adque beatissimus pastor ea que sue sacre simplicitati erant incognita per nostrum veridicum (1) cognoscens relatum, nobiscum alto cepit pertractare consilio qualiter

(1) Gal. Chr. *veredicum*.

consensu communi obpressiones injuste et superposiciones illicite sua consociali et nostra coepiscopali ducalique absolutione essent evacuate. Nam justum apparuit omnium fidelium nostrorum industrie ut quia pietate divina tante dignitatis persone, principes videlicet Christiane milicie, concordi bone voluntatis studio erant unite, quicquid impie rectorum pravorum ceca subditis hominibus intulerat cupiditas, adhibita justicie linea fieret quantocius correptum et omnia bona in Dei nomine consequerentur nostroque felicissimo indulto mansura atque confirmata consisterent. Transacte autem noctis vigiliis celebratis, illucescente jamdicto Pentecostes die, nobisque ex more post primam diei horam in unum coadunatis ibi ferme omnis clericorum prelibati martiris Nazarii conglobata multitudo, vocibus vividis nostre pietatis clementiam sibi flagitavit obnixe ad futuram, dicens potestatem Beliniacum legis et justicie et pietatis beneficio esse privatam atque tot obpressionibus et superposicionibus (1) a supradicto Raginardo adeo esse affectam ut jam ferre tam diuturnum et intolerabile non posset malum. Quorum clamoribus immensis et miseriis nostra commota serenitas, divinum etiam formidantes judicium, si nostra non mitigarentur auctoritate, licet in tanta die non secularibus sed divinis officiis vacandum esset, tamen precepimus ut prefatus Raginardus cum suis sed et fideles et seniores nostri huic negocio interessent, in capitulum venirent, in quorum presentia clericorum querelas promisimus nos esse audituros. Quibus illo ventis, etiam nobilissimi vicinarum urbium viri pro hac re nostris sunt accersiti consiliis, Igitur nobis (2) una cum venerabilibus clericis et cum religioso coepiscopo necnon et cum nostris dilectis obtimatibus, in capitulo sancti Nazarii residentibus, presente etiam duce Burgundie cum suis castoreatis proceribus, clericorum querele in medium sunt prolate, iterum atque iterum dicencium prefatam villam et habitatores ejus nimio fasce malarum consuetudinum, assiduitate exactionum quas semper prelibatus (3) Raginardus exigebat, gravari et pene confundi, quando ex unoquoque manso ab abitatore possesso porcus et agnus, gallina et pullus, fœnum et annona, denarii necnon et ea que necessaria erant, solebant extorqueri. Ad id enim homines potestatis jam redigebantur et in tantum de eorum vite periculo agebatur, ut omnes clamitarent, sicut vita hominum semper quœrula est, se ad nimiam paupertatem aut prorsus ad omnem exinanicionem substancie perventuros : presertim cum et tirannica predonum rabies eos sine cessacione afflictaret et a senioribus suis in quorum beneficiis commanebant, pro simili census reddicione

(1) Gal. Chr. *oppressionibus a supradicto.*
(2) Gal. Chr. *nostris.*
(3) Gal. Chr. *prœfatus.*

gravarentur; sed et peccatis exigentibus, tam peste animalium quam sterilitate terre misera et orribilis usquequaque declamatio ferebatur (1). Ventilata autem utrorumque causa et partis utriusque ratione audita, licet omnium unus esset clamor, singulorum tamen clamores nostra voluimus discuciendos esse presentia. Cognita autem rei veritate que consuetudines juste et que injuste, tandem invenimus homines sancti Nazarii a nefanda jamdicti Raginardi suorumque obpressione tanta perpessos fuisse mala ut lex et justitia nomine tenus non veraciter in eos teneretur et non solum justitia facti erant extranei, sed nec in his malis nullus modus contendebatur servari : deinde quicquid illis injuste a predicto salvatore (2) cognovimus fuisse superpositum pro communis lucri mercede absolventes, irritum fecimus et male consuetudines, ne amplius redderentur, nostra communi auctoritate prohibuimus justamque consuetudinem omnibus rite conservandam reddendamque statuentes denominavimus, et si fieri posset ut ex hoc toto, hoc est et ex justis et ex injustis consuetudinibus, remissionem illis faceret obtaremus. Sed quia crebro dictus frater noster nobis in hoc consentire noluit, longa tandem deliberatione communique consultu, ipsis adclamantibus et expetentibus unum quod potuimus remedium præstitimus, ut summa videlicet illa nimis inportabilis minueretur, injusticie adnullarentur et per singulos mansos singulis habitatoribus frequentatos sex denarios et unum obolum duosque avene sextarios singulis annis rependerent atque ita nec potestati nostre nimia esset profligacio nec superius dicto Raginardo omnis usquequaque videretur destitucio. Paratis autem fere omnibus hominibus sancti Nazarii (3) jurare istam veram et justam consuetudinem esse et nec plus nec minus, nisi quantum dictum est superius, eum in potestate habere juravit Giroardus decanus et major domus, unus pro omnibus, in sex denariis cum uno obolo et in duobus avene sextariis, ut dictum est, consuetudinem totam contineri, nec magis vel minus a quoquam sibi debere reddi. Quo sacramento convictus et confusus Raginardus simul cum suis quos pro se paraverat et quid contra hisceret non habens, consilio nostro et fratrum suorum, occupaciones malas, exactiones pravas et cetera his similia, preter rectam consuetudinem, pro salute anime sue parentumque suorum sancto Nazario reliquit, donum libenter fecit, super altare ejus suppliciter posuit, omnem calumniam et quicquid malarum consuetudinum in potestate consueverat relinquens, clericorum voluntati per omnia consenciens. Dederunt autem ei clerici, sponte sua, trecentos denariorum solidos quia

(1) Il s'agit ici de la famine de l'année 1030.
(2) «Id est *advocato*, ut opinor.» *N. de Baluze.*
(3) Gal. Chr. *omnibus sancti Nazarii.*

placitum istud bene se servare et fideliter tenere promisit, quia uxorem suam, filios et successores suos donum istud laudare fecit. Hujus ergo donacionis firmitatem ad usus predictorum canonicorum mancipatam nostre auctoritatis scripto confirmamus atque sub interdictionis excommunicatione ne quis hoc privilegium violare audeat, pontificali regimine prohibemus : statuentesque decernimus hujus decreti auctoritate ut hoc quod perditum fuerat et redditum nunc possidet æcclesia sine cunctacione perpetuis temporibus possidere debeat, et sicut antiquitus fuit, ita in ipsius dominio omni tempore inviolabiliter permaneat. Si quis autem presumptor temerarius quod minime fere credimus, adversus hoc decretum auctoritate nostra munitum recalcitrare forte temptaverit, primum quidem ut a cepta citius resipiscat injuria eum obtestamur, deinde vero si noluerit, anathematis vinculo ligamus et Sathane in interitu carnis tradimus. Qui vero custos ejus extiterit, æternis gaudiis perfruatur et premiis cum angelis in celestibus potiatur. Ut autem hujus nostri testamenti cirographum a nemine violetur, robustius solidetur et majori stipulatione stabiliatur, signi nostri cognicione illud subter signavimus et fidelium nostrorum tam clericorum quam laicorum insignium, manibus et signis corroborari curavimus. Actum apud Heduam urbem publice. Hoc autem privilegium factum est in mense Maio in ipsa die Pentecostes prima feria, indictione quinta (1), Aganone presule, Ugone duce, Philippo rege, Gregorio universali pontifice. Signum Aganonis præsulis. S. R. Cabillonensis episcopi. S. Hugonis ducis. S. Hodonis fratris ejus. S. P. Glanonensis. S. V. de Colchis. S. A. de Insula. S. H. de Monte sancti Johannis. S. B. de Monte Forte. S. G. Bruni. S. W. de Archis. S. W. decani. S. Hugonis abbatis. S. S. prepositi. S. W. archidiaconi. S. N. precentoris. Heldierius commentarius ad vicem Sevini cancellarii scripsit.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 44.
Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

(1) La signature d'Hugues Ier, duc de Bourgogne, permet de placer cette charte entre 1075 et 1078 ; or, en 1076, la fête de la Pentecôte étant tombée au mois de mai, le 15, il est vraisemblable de préférer cette date à toute autre. L'indiction est assurément erronée, la cinquième ne pouvant s'adapter avec aucune des années du court règne de Hugues Ier. Faut-il lire *indictione quarta*, comme les auteurs du *Gal. Chr.* le prétendent? La quatrième indiction ne convient pas mieux que la cinquième ; la correction proposée ne serait admissible que si on devait lire : *indictione decima quarta*, qui correspond en effet avec l'année 1076.

XLI.

Fondation et consécration de l'église de Lanoele.

865. — 10 Avril.

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, Jonas divina providente clementia Augustudunensis ecclesiæ episcopus. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et præcipue successoribus nostris, quia venerabilis vir atque religiosus Tanchradus nomine, accepta a nobis licentia, oratorium de propriis sumtibus construxit simul cum sua conjuge christianissima femina quæ vocatur Rictrudis, in pago Augustudunense in villa quæ vocatur Lanoscla quam ipse de densitate silvarum ad agriculturam et habitationem hominum exercendo et excolendo perducere studuit, deprecatique sunt simul nostram pastoralem sollicitudinem quatinus idem oratorium eorum opere constructum ad debitas omnipotenti laudes persolvendas ex more consecraremus. Quorum devotionem animadvertentes, etiam dotem ejusdem basilicæ secundum consuetudinem requirere procuravimus, et ipsi prout ratio dictabat, studiosissime adimplere studuerunt, ea videlicet ibidem ad hoc opus deputantes quæ subtus adnexa demonstrant. Sed quia contigit prius illos ab hac luce migrare quam otii nobis fuisset et congruentia loci et temporis nobis ambobus dictaret, ut illorum laudabile desiderium in consecratione ejusdem basilicæ ad effectum perducere potuissemus, ne eorum opus et studium frustatum esse videretur, mox ut occupatum fuit quod illis viventibus promisimus, hoc post illorum obitum adimplere curavimus, exhortando et commonendo filios eorum, ut vestigia parentum sequentes eorumque bonam voluntatem imitantes in sanctæ religionis studio et christianitatis opere vigilantissime excrescant, et semper quæ placita sunt Deo, adjuvante se divina illius gratia, agere satagant. Illis ergo pro posse et sapere cum Dei omnipotentis adjutorio hoc totum servare se velle pollicentibus, prædictum oratorium ad persolvendum ibidem divinum jugiter officium IV idus Aprilis in honore Dei omnipotentis et veneratione sancti Cyrici egregii martyris solemni officio dedicavimus. Ego itaque in Dei nomine Achardus pro amore omnipotentis Dei et æterna memoria supranominati genitoris atque genitricis meæ, necnon etiam pro remedio animarum eorum atque pro absolutione delictorum meorum secundum paternam ordinationem et maternam dispositionem dono prædictæ casæ Dei sancti Cyrici martyris incliti, cum consensu carissimi germani mei Achemundi, de rebus proprietatis meæ, quæ mihi hæreditario jure de paterno dato atque materno advene-

runt, id est casalem unum in quo idem oratorium sancti Cyrici patris nostri opere constructum esse videtur, cum adhærenti sylva, qui habet terminationes in uno latere mansum indominicatum ejusdem donatoris et viam publicam : in una fronte terram Grimaldi et guttam mortuam : in altero latere, terram ipsius donatoris quam vocant exartum Helico : in quarto, terram Grumal. Dono etiam in loco qui appellatur Biat terram arabilem ad modios XII, quæ habet terminationes in uno latere, silvam ejusdem donatoris; in altero latere, terram sanctæ Mariæ; in tertio latere, rivum decurrentem; in quarto vero latere, terram ipsius Achardi infra istas terminationes totum et ad integrum. Dono etiam in Marvanto pratum unum ad carra XX, quod habet in duabus partibus viam, et in aliis duabus partibus terram Grimaldi. Dono etiam in Alciato villa vineam unam ad modios XX, quæ habet in duobus lateribus viam; in tertio latere, vineam Ragentei; in quarta vero fronte, terram ipsius donatoris infra istas terminationes totum et ad integrum. Dono etiam in supradicta villa Lanoscla mansum vestitum unum cum omni super posito et terris et pratis ad ipsum aspicientibus et cum mancipiis supra commanentibus quorum hæc sunt nomina superius denominata de meo jure et potestate in illius casæ Dei et rectorum ejus dono atque transfundo perpetualiter cum potestate ad faciendum ex hiis omnibus quicquid juste et rationabiliter judicaverint, et ut omni tempore ab infestatione hæredum sit quieta, libere eandem basilicam cum omnibus rebus ad se pertinentibus jure ecclesiæ sancti Nazarii contradimus, perpetualiter deservituram mancipamus, ea conditione et firmitate ut annis singulis persolvatur inde a me vel ab hæredibus meis in festivitate sancti Nazarii de cera libram I. Si quis vero, quod futurum esse non credo, si ego ipse aut ullus de hæredibus meis vel quælibet opposita persona contra hanc donationem vel dotationem a me plenissima voluntate factam aliquid dicere, vel calumniare voluerit, sua repetitio nullum obtineat effectum; sed insuper qui litem intulerit auri, uncias VI coactus exsolvat et præsens hæc donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Actum supradicta villa publice. Signum Achardi qui hanc donationem fieri et firmari rogavit. Signum Adchamundi fratris ejus qui consensit. S. Arnulfi. S. Ragentei. S. Volberti. S. item Ragentei. S. Hildemodi. S. Fulcherici. S. Adelongi. S. Aglivi. S. Bermundi. S. Warlanni. Arnulfus clericus scripsit et subscripsit. Data in mense Aprilis die quo supra, anno XXV regnante domino Karolo rege in Dei nomine feliciter.

D. L. d'Achery, Spicil. tome VIII (édit. in-4°), p. 145.
Gal. Chr. tome IV, Instr. eccl. Eduen. 19.

XLII.

Gérard, évêque d'Autun, donne à Ansedeus, chevalier, et après lui à son petit-fils, l'église de Sainte-Marie de Vitry, à la seule charge d'acquitter les droits synodaux.

968-975.

Quicquid rationabiliter et regulariter impetratum metu cujuscumque remotionis seu calliditatis fructuare videtur, necesse est ut ita roboretur scripturarum testamentis ne postmodum violari possit ullius falisitatis figmentis. Quamobrem Gerardus divina propitiante miseratione humilis Eduorum episcopus notum fore gliscimus omnibus nostris successoribus futuris scilicet atque præsentibus, quoniam cum apud Eduam moraremur urbem, adiit ante obtutum nostrum Rodulfus cardinalis archidiaconus demonstrans qualiter Ansedeus miles volebat a nobis impetrare quandam ecclesiam quæ est in pago Augustudunensi, in villa Vitriaco sacrata in honore sanctæ Mariæ Virginis, si tamen nostrum mererentur habere assensum. Nos enim audivimus rectum esse quod postulat, præcepimus ei tale scriptum nostræ auctoritatis fieri (1), ut diebus quibus Ansedeus et filius ejus, equivoco, et unus hæres filii ejus qui de matrimonio exiit in presteriam ecclesiam teneant atque possideant, nullo interim removente vel subripiente, ea tamen ratione, ut sinodalia servitia solvere non negligant. Et ut hoc scriptum omni tempore stabile permaneat, manibus propriis firmavimus et fidelibus nostris ad roborandum tradi jussimus. Actum Augustuduno feliciter. Amen.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 69, ms.

XLIII.

Donation faite à l'église d'Autun par l'évêque Hervé de la terre de Marigny-sur-Yonne, en Nivernais, de quelques propriétés situées à la Porcheresse, en Breuil et à Ornée, dans le comté d'Autun, et de quelques autres dans le comté d'Avallon.

920. — 23 Avril.

In nomine Domini Dei æterni Salvatoris nostri Jesu Christi, Heriveus ejusdem

(1) « Ecclesia data laico. » *Note de Baluze.*

propitiante miseratione humilis Eduorum episcopus. Si pastoralem a Deo nobis commissam curam digna et Deo placita sollicitudine providemus et in pascendis atque enutriendis dominici gregis collegiis operam damus, ad repromissa bonis servis a summo pastore præmia percipienda gressus nostros dirigi, ipso duce, non diffidimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium scilicet et futurorum generalis unanimitas, quoniam cum de variis memoratæ nostræ ecclesiæ incommoditatibus præcordialiter moveremur, et specialiter de congregatione ejusdem sanctæ matris, qualiter in divinis cultibus condigna sinceritate subsisteret, cum rectoribus illius sollicite tractaremus, præcipue autem cum veneranda genitrice donna Yrmengardi illustri comitissa, hujus possibilitatis consilium expeteremus, quam tanto noveramus in hujusmodi incrementis voluntariam, quanto de nostra salute non dubitamus amplius esse sollicitam, reperimus horum omnium consilio quandam nostræ potestatis villam olim a nostra ecclesia injuste alienatam et antecessorum nostrorum studio nonis et decimis eidem servatis solemniter receptam, Mariniacum videlicet, sitam in comitatu Nivernensi super fluvium Icaunam, talibus obsequiis commodam, quam canonicorum prædictæ congregationis, et egregii patroni nostri beati Nazarii usibus destinavimus æternaliter possidendam cum omnibus ad se juste et legaliter pertinentibus quæsitis et inquirendis, et cum mansis quinque sitis in comitatu Avalensi diversis in locis positis atque a possessoribus jam dictæ villæ simili jure possessis. In comitatu etiam Augustudunensi in montibus scilicet eidem civitati prominentibus mansos duos penitus absos et omni cultura destitutos, pascuis solummodo animalium aptos, quos de potestate comitali domnus Jonas antecessor noster regia auctoritate adeptus est, in loco videlicet quem Porcariam incolæ appellant (1); juxta murum quoque civitatis, in loco quem Brolium nuncupant, mansum unum similiter absum; ortum similiter ad villam Arneias pertinentem, ad quam et ipse mansus visus est pertinuisse et Ortolanum nomine... (2) cum uxore et liberis, pistorem vero nomine... cum uxore et liberis, coquum necnon nomine Budinum cum uxore et liberis. Hos omnes tam mansos quam servientes cum supradicta villa et omnibus jam dictis rebus jure prædicto prælibatæ congregationis in perpetuum habendos et dominandos mancipavimus. Unde et hoc piæ institutionis testamentum fieri decrevimus, successorum nostrorum venerandam assensum præbere orantes successionem, per quod statuentes decernimus et pontificali auctoritate confirmamus ut supradictas res cum omnibus supra consignatis fratres memorati collegii, sicut reliquas res ad eorum gene-

(1) Voir plus haut, charte 8.

(2) *Desunt aliqua.*

ralitatem pertinentes canonico jure possideant et inviolabiliter, prout communi utilitati melius visum fuerit, disponant atque regant, nullo inquietante aut dirumpente. Omnium igitur prælatorum et secularium principum et virorum nobilium una cum prædicti ordinis patribus eorumque subjectis piam exoramus devotionem, ut hæc statuta nostra ita observent paterna conlaboratione quemadmodum post se sua observari optabunt decreta, quo participes ejusdem mercedis fieri mereantur, qua nos credimus remunerandos pro talibus largitionibus. Ut ergo hoc nostræ institutionis testamentum tutiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, prælibatorum patrum et coepiscoporum nostrorum manibus firmandum offerentes, manu nostra firmavimus et prædictorum principum eorumque et nostrorum amicorum atque fidelium manibus humiliter firmari rogavimus.

Heriveus humilis sanctæ Eduensis ecclesiæ episcopus huic scripto voluntate plena assensum præbui et subscripsi. Ego Yrmengardis humilis comitissa meæ proli venerabili episcopo hoc testamentum constituere suggessi manuque propria confirmatum assensum præbui. Gislebertus vicecomes; Ardradus Cavillonensis ecclesiæ episcopus; Adalardus humilis Aniciensis ecclesiæ episcopus subscripsi; Geraldus peccator et humilis episcopus subscripsi; Aimo abbas s.; Letricus monachus et abbas s.; Durannus prælatus sancti Vincentii s.; Trutbaldus archidiaconus s.; Erbaldus abbas s.; Letradus humilis levita s.; Utuldricus presbyter s.; Theobodus humilis abbas s.; Arembaldus archidiaconus s.; Fulco archidiaconus s.; Aimardus abbas s.; Girardus humilis abbas s. Signum Bodonis. S. Eldradi. S. Radulfi. S. Arlegii. S. Rotgarii. S. Theodorici. Item signum Arlegii. S. Adaldi. S. Landrici. S. Walicardi.

Datum IX kalendas Maii, indictione VIII, anno XXIV Karoli regis, post obitum domni Odonis quondam regis. (1)

D. L. d'Achery, Spicil. tome VIII (édit. in-4°), page 153.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 30.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 21.

(1) Il s'agit vraisemblablement ici, non de la vingt-quatrième année qui suivit la mort du roi Eudes, mais de la vingt-quatrième année du règne de Charles-le-Simple, depuis son couronnement en 896.

XLIV.

Privilège du pape Jean VIII relatif à l'élection des évêques d'Autun. (1)

873. — Mars.

Johannes episcopus servus servorum Dei, omnibus filiis sanctæ Eduensis ecclesiæ et per vos successoribus vestris in perpetuum. Auditum est nostris apostolicis auribus et crebro intimatum frequenter ecclesiis Galliarum contra decreta canonum in electione suorum episcoporum violentiam inferri. Quod nos, cui ecclesiarum omnium cura commissa est, quamvis indignis, viscerabiliter condolentes, ab universis ecclesiis hanc insertam violentiam auctoritate Dei et beati Petri recidere cupientes, præcipue vobis sanctæ videlicet Eduensi ecclesiæ, hujus nostri decreti privilegium scribere sancivimus, reges Francorum primum observatores orantes in quo decernimus et regulariter ordinamus, ut deinceps nemo regum vel principum vel aliqua persona vobis supponere vel ordinare aut successoribus vestris præsumat, nisi ex filiis ipsius ecclesiæ secundum scripta canonum quem clerus elegerit et populus proclamaverit, si in ea dignus repperiri potuerit. Quod si in ea quod forte accidere non credimus, inventus non fuerit, unanimi eorum consilio tam cleri quam populi de aliis dignissimus expectatur. Vestrum denique honorem, quem de seniore adepti fueritis de vestris domibus et de vestris canoniis et de communi causa fratrum et de omni proprietate vestra in hæredibus legitimis statuendis et eligendis ex ipsa domo, nostra apostolica auctoritate licentiam vobis concedimus ordinandi absque alicujus controversia impedimenti. Si quis vero magnus vel parvus contra hoc nostrum decretum et concessivam largitionem in aliquo surgere nostramque apostolicam auctoritatem violare vel infirmare præsumpserit, sciat se anathematis vinculo sanctæ Trinitatis invocatione et beati Petri apostoli potestate hac nostra auctoritate æternaliter cum inimicis Dei et ejus contradictoribus usque ad satisfactionem profligatum, ac in perpetuum dampnatum : conservatores autem

(1) Ce privilège a été attribué au pape Jean X par D. Plancher, qui l'a placé à l'an 925 : or, cette année ne concorde nullement avec la sixième indiction. On a adopté ici le sentiment de Baluze, qui l'attribue à Jean VIII. Cette opinion paraît d'autant plus juste, que ce privilège, adressé aux chanoines d'Autun seuls, ne fait mention d'aucun de nos évêques et paraît avoir eu pour objet de diriger le choix du Chapitre pendant l'intervalle qui s'écoula entre la mort de Liudo et l'avènement d'Adalgaire. L'année 873 est précisément celle où le siège d'Autun fut vacant, et, en outre, elle s'accorde avec la sixième indiction.

hujus nostri decreti pax et gaudium et benedictio a largitore omnium bonorum Deo consequantur et vitam æternam habere mereantur. Scriptum per manus Theodori scriniarii sanctæ romanæ Ecclesiæ, in mense Marcii et indictione sexta datum. Benevalete.

Baluze, Cap. reg. Fr., t. II, col. 1496 (1). — *D. Planch., Hist. de Bourg., t. I, pr. 28.*

XLV.

Charte de la fondation et de la dotation de l'église de Montbeugny.

850-865.

In nomine Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, Jonas præveniente divina misericordia Augustudunensis episcopus. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Ecclesiæ tam præsentibus quam futuris, quia venerabilis vir Reimbodo cum filio suo cujus vocabulum est Lifericus, tactus divina clementia, cum consultu prædecessoris nostri Althei episcopi, capellam in pago Augustudunensi, in vicaria Isiotrense, in loco qui dicitur Montem Buzinum, et propriis rebus ædificantes atque ad perfectum usque perducentes, deprecati sunt nostram benivolentiam qualiter eandem capellam eorum opere constructam, ecclesiastico ordine ad persolvendum jugiter divinum officium sollemniter consecraremus. Nos ergo benivolam eorum intentionem et humillimam petitionem considerantes, legibus canonicis dotem requirere procuravimus, unde digne domus Dei sustentaretur. Quod devotissima voluntate juxta nostri hortaminis constitutum adimplentes, pro Dei amore et sanctorum ipsius veneratione de rebus proprietatis suæ, secundum quod ratio dictabat, eidem loco nobiliter contulerunt sicut inferiora demonstrant. Quorum rationabili et laudabili petitione percepta, ecclesiastico ordine consecrare in opus Dei omnipotentis censuimus atque in honore et veneratione sancti Sebastiani martiris et cæterorum sanctorum, idibus Octobris, Deo auctore sollemni officio dedicavimus. Ego itaque Ragabonto cum filio meo Hilferico juxta consilium et considerationem domni et venerabilis jamdicti Jonæ episcopi præfatam capellam pro amore Dei et animæ nostræ remedio rebus proprietatis nostræ dotamus atque in perpetuo dotatam esse volumus. Quam-

(1) Dans le texte de Baluze ce privilège est intitulé : *Epistola ad clerum et populum Augustodunensem.*

obrem ad usus et ministerium præfatæ basilicæ quam pro Dei amore construximus et consecrare rogavimus donamus atque in perpetuo do..... (*desunt aliqua*) esse volumus, hoc est in circuitu basilicæ, ante introitum ipsius, campum ad unum modium, qui est subter fossatum pertingentem usque ad mortam guttam; et ad partem orientalem terram arabilem cum prato et superposito ad modios v, salvato atrio ipsius ecclesiæ: similiter mansum quem Bernoinus tenet cum jamdicto servo et conjuge sua vocabulo Bertildis ac prole eorum, cum omnibus suis terminationibus donamus in integrum; et alium mansum in ipso pago vel in ipso agro, in villa nuncupante Villaris, quem de Altmaro per titulum venditionis, Hilferico avo nostro conquirente, nobis obvenit cum ancilla nomine Leobertane et prole ejus, pari ratione eidem loco cedimus cum omnibus adjacentiis suis et supraposito et quicquid ad eum aspicit aut aspicere videtur. Cedimus etiam et pratum ad honorem præfatæ capellæ de Abulmaro conquisitum. Hæc omnia superius nominata in honorem Dei omnipotentis et venerationem sanctorum ejus, quorum memoria et virtus ibi recolitur, ad usus et supplementum jam sæpius nominatæ basilicæ cedimus, atque de jure nostro in jure et proprietate ipsius et rectorum ejus transfundimus et perpetualiter deservitura concedimus. Et ut ab omni dominatione temporali ac infestatione hæredum omni tempore libera et quieta in Domini servitium valeat permanere, perfecta et plenissima voluntate, tam capellam quam et res ad ipsam aspicientes matri ecclesiæ sancti Nazarii et rectorum ipsius contradimus et jure ecclesiastico subjectam atque æternaliter mancipatam esse decernimus ita ut in omni ordinatione et dominatione faciat inde episcopus et ministri ejus legibus ecclesiasticis veluti de aliis rebus eidem matri Ecclesiæ collatis : ea videlicet conditione, ut dum nos vel unus legalium hæredum propinquior superstites apparuerimus, non tam jure dominationis et hæreditatis quam defensionis et protectionis in mandeburdum omni tempore vitæ nostræ habere valeamus, persolventes partibus sancti Nazarii ipso die cœnæ Domini, quando chrisma conficitur, libram ceræ annis singulis. Dum vero nos aut quilibet ex successoribus hæredum nostrorum præfatam capellam cum omni integritate rerum suarum ad honorem ecclesiæ possidendo conservaverit et custodiendo possederit, censumque sinodalem partibus sancti Nazarii tempore fixo persolverit, nulla sit licentia episcopo aliqua forte stomacatione vel cupiditate commoto jus hæreditatis nostræ vel successorum nostrorum alienare, aut in suos usus retorquere, aut perturbare. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, si nos ipsi aut quilibet ex hæredibus nostris, vel ulla emissa persona, contra hanc nostræ donationis dotationem, tegiversando aliquam calumniam generare domui Dei et

inferre voluerit, vel ejusdem ecclesiæ res dividere aut in sua diabolica cupiditate inflammatus retorquere temptaverit, aut de supra statuto censu tardus aut negligens apparuerit, tunc legaliter reddere cogatur : vel si noluerit, partibus matris Ecclesiæ aut cui litem intenderit, auri libram una cum cogenti fisco exsolvere compellatur et insuper quod repetit nullum obtineat effectum cum stipulatione subnixa. Et ut hoc donationis et dotationis nostræ cartula quam promptissimis animis matri ecclesiæ sancti Nazarii contradidimus plenissimam et perfectam atque inconvulsam omnibus temporibus obtineat firmitatem, non solum manu nostra subterfirmavimus sed et religiosorum ejusdem canonicorum seu nobilium et fidelium laicorum manibus corroborandam tradidimus. (1)

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 70, ms.

XLVI.

Charte de l'empereur Lothaire relative à la restitution de la terre de Volnay, qui avait été usurpée par Aldéric, comte d'Autun.

853. — 3 Juillet.

In nomine Domini nostri Jesu Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia imperator augustus. Si in restitutione rerum ecclesiasticarum curam adhibemus providentiamque non minimam gerimus, non solum in hoc imperialem exerceremus consuetudinem sed et id ad emolumentum animæ nostræ pertinere non ambigimus omnimodis. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium et futurorum noverit universitas, quia Jonas venerabilis Augustodunensis ecclesiæ episcopus per Remigium venerabilem sanctæ Lugdunensis ecclesiæ præsulem et vasallum suum Gissulfum nomine ad aures pietatis nostræ perducere studuit, quod Aldricus quondam comes ex rebus ecclesiæ sancti Nazarii, cui idem Jonas Deo auctore præsidet, in pago Scudingis villam unam Voltnaus vocabulo, antequam hanc lucem emisisset temere invasisset suoque vassallo Rotfrido nomine beneficiario munere delegasset. Quam causam viro venerabili Remigio et Agilmaro reverentissimis archiepiscopis diligenter inquirere et discutere jussimus et per ipsos, sicut superius nobis indicatum fuerat, eamdem villam ad præfatam

(1) La fin de cette charte paraît manquer.

sancti Nazarii ecclesiam legitime pertinere didicimus atque per judicium nobilium virorum comitum atque scabinorum memorato Gissulfo vassallo jamdicti Jonæ episcopi eam reddi præcepimus. Sed ut in perpetuum memoratus Jonas episcopus successoresque ejus ad partem præfatæ sancti Nazarii ecclesiæ quiete eamdem villam obtinere valeant, hoc nostræ mansuetudinis præceptum fieri decrevimus, per quod statuentes decernimus atque jubemus ut ab hinc in futuro præscriptam villam in jamdicto pago Scudingis sitam pars memoratæ sancti Nazarii ecclesiæ quiete teneat atque possideat, et prout utilitas ejusdem loci dictaverit, ordinet atque disponat. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas stabilem et inconvulsam obtineat firmitatem, de annulo nostro subter jussimus sigillari. Rodmundus notarius ad vicem Hilduini recognovi. Data v nonas Julii, anno Christo propitio imperii domni Lotharii pii imperatoris in Italia XXXIV et in Francia XIV, indictione prima. Actum Theodonis villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D. L. d'Achery, Spicilège, tome VIII (édit. in-4°), page 141.
Munier, Rech. et Mémoires servant à l'Hist. de la cité d'Autun, 2e partie, page 35.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 10.
Bouquet, Rec des Hist. de France, tome VIII, page 391.

XLVII.

Ratification par Walon, évêque d'Autun, d'un échange fait entre l'archidiacre Gerfredus et Winetarius, son vassal.

906. — 18 Mai.

Cum in definitionibus idonea sunt adhibenda testimonia, necesse est tamen ut quicquid ad legitimam uniuscujusque destinatum fuerit oportunitatem, ita scripturarum consignetur testamentis quatinus cognosci possit ratio veritatis cum ante præsentiam deducta fuerit inquirentis. Quamobrem Walo Dei dispensante miseratione humilis Eduorum episcopus notum esse volumus omnibus Dei et sanctæ Ecclesiæ fidelibus tam præsentibus quam et futuris, quoniam cum apud præfatam moraremur urbem, adierunt præsentiam nostram fideles nostri Gerfredus honorabilis ipsius nostræ ecclesiæ abbas et archidiaconus et Winetarius noster fidelis vassallus innotescentes paternitati nostræ qualiter quasdam res utriusque partis utilitatibus aptas inter se commutare volebant, si nostrum mererentur assensum, alter quidem

ex sua proprietate, alter ex rebus sui beneficii. Dederat itaque supranominatus Winetarius ex rebus sui beneficii partibus memorati Gerfredi in pago Belnensi, in villa Balbiniaco, campum ubi medietas capellæ sita est quæ est sacrata in honore sancti Leodegarii, qui habet in longum perticas x, in superiore capite perticas vi, in subteriori perticas iii. Dedit etiam in monte Montido vineam habentem in longum perticas decem et novem, in uno capite perticas v, in altera tres et v. Dedit similiter alteram vineam in Craia habentem in longum perticas x, in superiori parte perticas viii, in subteriori v. Dedit e contra sæpedictus Gerfredus pro recompensatione supradictarum rerum ex rebus suæ proprietatis campum juxta eandem capellam habentem in longum perticas xxi, in latum perticas vi. Dedit et vineam eidem campo adhærentem habentem in longum perticas octo et pedes duos, in latum perticas v, juxta quam dedit et alium campum habentem in longum perticas undecim et dimidiam, in latum perticas vi. Dederat similiter vineam in Orbania habentem in longum perticas decem et novem, in uno capite perticas v, in altero iii. Nos igitur hanc commutationem ad utriusque congruentiam bene convenire perspicientes, per amborum petitionem et per consensum Arduini venerabilis Colticensis abbatis ad cujus abbatiam beneficium jamdicti aspiciebat Winetharii, jussimus hoc nostri assensus testamentum fieri, per quod statuentes confirmamus ut quod pars alteri juste et rationabiliter contulit, parti jure firmissimo maneat inconcussum, nullo removente aut dirumpente. Ut autem hujus confirmationis commutationis deliberatio pleniorem obtineat firmitatem, manu propria eam firmavimus et eorum manibus quorum in subjectis tenentur nomina subterjussimus roborari. Actum supradicta urbe Augustiduno feliciter in Domino. Amen.

Walo humilis sanctæ Eduensis ecclesiæ episcopus huic scripto assensum præbui atque subscripsi. Atho cardinalis archidiaconus subscripsi. Bernoinus humilis archiclavus subscripsi. Signum Winetharii qui huic commutatione in omnibus consensit. Data xv kal. Junii, indictione nona, anno similiter nono post obitum Odonis quondam regis, redintegrante sedem regni Karolo glorioso rege.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 72, ms.

XLVIII.

Confirmation des biens de l'église d'Autun adressée à l'évêque Hervé par le pape Jean X.

921. — Novembre.

Johannes episcopus servus servorum Dei reverentissimo et sanctissimo Heriveo sanctæ Augustudunensis ecclesiæ episcopo et per te in eadem ecclesia in perpetuum. Oportet nos qui ecclesiastici culminis, divina suffragante pietate, munus suscepimus, ut in distributione (1) rerum ecclesiasticarum, confratrum et coepiscoporum (2) injuriis compatiendo, armis ecclesiasticæ auctoritatis subveniamus, et in restauratione fidelium devotione certam opem confirmationis ferendo gaudentibus congaudeamus. Unde quia poposcit nostram paternitatem filiatio tua, ut privilegio nostræ auctoritatis res et villas tuæ ecclesiæ usibus deputatas, videlicet quæ in honore beati Nazarii martyris sacrata est, confirmare deberemus : scilicet villam Tiliniacum cum suis appenditiis, quam antecessor et avunculus tuus una per consensum et auctoritatem Richardi comitis et filiorum ejus eorum usibus delegaverat (3), simul etiam et monetam tuæ civitatis, quam per præceptum filii nostri Karoli gloriosissimi regis isdem antecessor tuus adeptus fuerat (4), et ex tua largitione decimas reddituum omnium ecclesiarum tuæ dioceseos qui tertio anno exeunt (5), tam ex his quæ tibi debentur, quam etiam ex his quæ ministerialibus tuis contingunt, necnon et capellas tres, unam in honore sancti Johannis, aliam in honore sancti Leodegarii, tertiam in honore sancti Eptadii (6). Decernimus autem per privilegii nostri auctoritatem et supra nominatam villam cum supradictis omnibus perpetuis temporibus in canonicorum usibus sine ambiguitate et sine cunctatione permaneant ; non solum autem illam, sed etiam omnes eorum res, videlicet Ruiliacum quod munificentia genitricis tuæ per consensum Richardi comitis illis contulit (7), simul etiam Beliniacum, Sussiacum autem, Marcasolium, necnon et Simpiniacum et Mariniacum cum omni integritate sua et omnibus appenditiis suis illorum usibus per apostolicæ auctoritatis privilegium confirmamus, atque sub interdictionis excommunicatione, ne quis illud violare audeat, pontificali regimine seu modis omnibus prohibemus. Si quis autem præsumptor temerario ausu hoc quod

(1) Gal. Chr. *districtione*
(2) Gal. Chr. *episcoporum*
(3) Voyez plus haut, charte 23.
(4) Voyez charte 6.
(5) Gal. Chr. *ex tunc.*
(6) Voyez charte 26.
(7) Id.

tuæ humilitatis petitione et hoc quod pro elemosina regum et principum necnon et animæ antecessoris tui nostra apostolica liberalitas, privilegii auctoritate firmando roboravit et promulgando confirmavit, contraire, infringere, contradicere, subtrahere aut in aliquo imminuere innisus fuerit, cognoscat se anathematis vinculo a Patre et Filio et Spiritu sancto æternaliter obligatum : sed et cum Juda traditore Domini nostri Jesu Christi et fure sacrilego qui ea quæ pauperibus eroganda erant, loculos habens furebatur, ignis æterni incendio concremandum et in baratrum cum dæmonibus deputandum, ac sine spe recuperationis demergendum. Custodes autem et observatores hujus nostri decreti benedictio et pax Domini nostri Jesu Christi conservare dignetur per æterna sæcula (1).

Scriptum per manus Adriani scriniarii sanctæ romanæ Ecclesiæ in mense Novembri, indictione VIII datum (2). Benevalete.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 31.

XLIX.

Donation de l'église de Thorey faite par l'évêque Rotmond à un de ses fidèles nommé Girardus et au Chapitre d'Autun.

935 - 968.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotmundus gratia Dei Eduensium episcopus. Noverit omnis sanctæ Dei Ecclesiæ universalitas quia adierunt præsentiam nostram quidam nostræ ecclesiæ primates Huidoardus scilicet decanus atque Radoldus archiclavus et archidiaconus solliciti pro statu hujus nostræ ecclesiæ. Detulerunt quoque piam devotionem cujusdam nostri fidelis et ecclesiæ nostræ filii nomine Girardi, qualiter ipse consulens animæ suæ studiose admodum exquireret quid sibi post finem hujus vitæ lucri ad æternitatem promerendam esse posset. Unde etiam suggesserunt reverenti paternitati nostræ haberi quandam ecclesiam vacuam in diocesi nostra, quam ipse volebat a nobis impetrare, eo tenore, ut semper mensæ fratrum reditus ejusdem ecclesiæ tam in vita quam etiam post mortem deservirent. Quæ etiam ecclesia est de rebus prædictæ mensæ fratrum, sed decimæ ad nos pertinere videntur. Ea autem est ecclesia in comitatu Belnensi, in villa quæ

(1) Gal. Chr. *per sæcula.*

(2) Gal. Chr. *indictione* VIIII. *Benevalete.*

Toriacus dicitur. Itaque nos ad utrorumque simul et istorum suggestionem, et ipsius devotionem benivolo affectu ex animo considerantes, annuimus juxta voluntatem eorum et tam pro mea quam pro prædicti fratris anima, eandem ecclesiam mensæ fratrum deserviendam allegamus. Deo in omnibus favente bonis nostris operibus, concedimus ergo eis eam ipsam ecclesiam in honore sancti Albini dicatam, quatinus post decessum prædicti fratris Girardi scilicet qui hanc nobis suo exigit servitio, anniversario obitus ipsius refectio ex ea fratribus paretur, et fratres pro eodem officium generale exsolvant. commemorationem ejus et nostram ex debito retinentes. Cætera vero quæ superfuerint, ipsorum usibus cedet et paratas et sinodalia servitia ipsi procurabunt. Denique hoc nostræ cessionis eis scriptum fieri jussimus ut a nullo unquam successore nostro contradici aut refregari ullo modo queat; sed si tentaverit quispiam, maledictione anathematis damnatus intereat et hoc opus pietatis stabile omni tempore, annuente Deo, permaneat. Ut ergo tutum atque inconcussum adversus omnes machinationes et calamitates habeatur, manibus nostris illud subterfirmavimus et fidelibus nostris firmare rogavimus. Actum Augustiduno publice.

Rodmundus sanctæ Eduensis ecclesiæ peccator episcopus subscripsi.

Girardus cardinalis archidiaconus subscripsi.

Aydoardus humilis decanus subscripsi.

Fulcherius abbas subscripsi.

Radaldus humilis archiclavus subscripsi.

Bibl. Imp. de Paris, Arm. de Baluze, tome LXXI, fol. 74, ms.

L.

CARTA DE REBUS QUAS CONTULIT BEATUS LEODEGARIUS SUÆ ECCLESIÆ.

Donation des terres de Marigny-sur-Yonne, de Chenôves, de Tillenay et d'Ouges, faite à l'église d'Autun par saint Léger. (1)

677.

Ego Leodegarius, etsi indignus Heduorum episcopus, septimo episcopatus mei anno, considerans varias rerum mutationes, sed et inevitabilem mortis terminum,

(1) On a suivi ici la version d'Aubert le Mire qui paraît avoir eu entre mains un manuscrit plus correct que celui des autres éditeurs. En effet, le texte qu'il a publié ne dé-

ac formidabilem judicii et cunctis tremendam districtionem judicis horam, simulque pro his et hujuscemodi ad illam disciplinam recurrens quæ præcipit *date et dabitur vobis et facite vobis amicos* de *mammona iniquitatis qui vos recipiant in cœlis*, et illud recordans Sapientiæ monentis, *redemptio animæ viri divitiæ ejus*, *et sicut aqua extinguit ignem*, *ita elemosina extinguit peccatum* : pro amore divinitatis, pro remissione peccatorum, pro pia quoque recordatione domni Clotharii et Badehildis reginæ, pro statu necne regis Theoderici et regni ac cunctorum procerum ejus, præcipue pro his qui in dicendis rebus conquirendis adjutores, donatores et conlaboratores nobis extiterint, dono, trado, transfundo et heredem statuo ecclesiam beati Nazarii titulum mei præsulatus de rebus meis : hoc est, de Mariniaco villa quæ jacet super Icaunam fluvium, quam mihi jamdicta regina de proprio suo in proprium meum delegavit et per regale instrumentum carthæ habere concessit, nec minus et de Tiliniaco villa quæ de jure materno ab avis et proavis mihi competit, et est super fluvium Sagonnam, necnon et de Olgia ac de Canavis villa quam de Bodi-

bute pas par ce préambule qui a tant embarrassé les commentateurs. Pour la chronologie, on a adopté le sentiment de Mabillon, qui a proposé de substituer à la septième année de l'épiscopat de saint Léger la dix-septième, qui s'accorde mieux avec la troisième du règne de Thierry III, soit 677. Cette première difficulté ainsi levée, il reste à expliquer comment en 677, l'année même où, captif d'Ebroin, il fut traduit devant l'assemblée de Marly-le-Roi, saint Léger pouvait présenter à un concile l'acte de donation qu'il faisait en faveur de son église. Le savant biographe de saint Léger, dom Pitra, distingue dans cette pièce deux époques : l'époque où elle fut écrite et souscrite par cinquante-quatre évêques, et l'époque où, peu avant son martyre, *extrema auctoritate*, saint Léger arrêta définitivement la forme et la rédaction de ses dernières volontés. Ce sentiment paraît d'autant plus juste, qu'il n'est parlé de ce concile que comme d'un fait passé, *congregati sunt, celebravimus* : l'emploi du prétérit indique un fait accompli et non un fait s'accomplissant. Quant au lieu où ce concile fut réuni, les uns ont lu *Crissiaco*, les autres *Crisciaco*; Mabillon écrit *Cressiaco*. Le P. Le Cointe, les Bollandistes, Baillet, Dupin, Pérard, portent *Christiaco* ; Aubert le Mire, *Xaco*. D. Pitra pense qu'il faut regarder cette dernière version comme l'abréviation de *Christiaco*, et il ajoute que ce nom convient particulièrement à Autun, qui, au temps même de saint Léger, avait pris sur ses monnaies celui de *Christi civitas*. Cette hypothèse est d'autant plus plausible, qu'un concile fut tenu à Autun pendant l'épiscopat de saint Léger, et il est naturel de croire que c'est de celui-là qu'il s'agit. Le P. Sirmond le place en 670; le P. Le Cointe en 669; Mabillon tantôt en 665, tantôt en 675 et en 676 ; D. Bastide en 663 ; D. Ruinart et les auteurs du *Gallia Christiana* en 661 ; Pagi en 663; Mansi en 677; la position où se trouvait alors saint Léger rend cette dernière date impossible. Si cependant la version de *Crissiaco* ou *Crisciaco* paraissait plus admissible, on peut ajouter que non loin d'Autun se trouve la paroisse de Cressy-sur-Somme, baronnie importante qui dépendait autrefois du temporel de l'évêché d'Autun.

Les historiens les mieux informés de tout ce qui concerne saint Léger paraissent avoir ignoré le nom de son père. Or, on voit d'après son testament que saint Léger tenait la terre de Tillenay de ses ancêtres maternels seulement ; quant à celles d'Ouges et de Chenôves, au contraire, il les tenait à la fois de Sigrade, sa mère, et de Bodilon. Pouvait-il tenir ces propriétés de sa mère et d'un autre personnage qui lui eût été étranger, et ce Bodilon ne serait-il pas ce père dont les historiens ne parlent pas? On a cru devoir faire cette observation, mais sans lui donner plus d'importance qu'elle n'en mérite.

lone et Sigrada Deo devota conquisivi, cujus terra sita est tam infra castrum Divionem quam circa. Quas villas cum catallis suis, servis utriusque sexus, terris, vineis, pratis, aquis, stangnis, cursibus, recursibus, silvis, pascuis majoris peculii vel minoris, de statu nostro proprio in statum matriculæ nostræ quam ad ostium ecclesiæ sancti Nazarii fabricavimus, cum omnibus suis appenditiis delegamus, secernimus, transfundimus, ea ratione ut a præposito ejusdem matriculæ, Bercario, quam a successoribus ejus quos nostri successores pontifices ordinaverint, quadraginta fratres cotidiana diaria et stipendia omni tempore accipiant, ut liberius pro salute regni et principum ac totius orbis Deum deprecari possint. Si vero ullus majorum heredum vel minorum nostrorum, aut alicujus personæ homo hanc nostram et communem elemosinam et hujus instrumenti cartham violare præsumpserit, ut reus majestatis noverit se coram majore palacii vel capite vel centum libris auri multandum. Episcopis autem successoribus nostris hæc ita observari volumus, sicut et plura in partem illorum contulimus, et sicut hæc coram Deo digna consideraverint. Si vero deinceps alicujus obstinatio contra hæc se erexerit, noverit se etiam quinquaginta quattuor episcoporum qui a principibus nostris Crisciaco congregati sunt, quibus præsentibus vel quorum consilio hanc donationem ecclesiæ matriculæque nostræ celebravimus, et nostra quamvis extrema auctoritate excommunicatum, et invocatione sanctæ Trinitatis, potestate beati Petri apostolorum principis, cum Juda traditore Domini, qui loculos habens, æque res Domini furabatur et pauperum, æternaliter dampnandum, et cum Dathan et Abiron quos vivos terra absorbuit, inconsueta et desperabili morte in omnium viventium terrore, nisi digna satisfactione resipuerit profligatum, in perpetuum puniendum. Amen. Amen. Acta Crisciaco publice, tercio anno regni Theoderici regis (monogr.). Ego episcopus Leodegarius huic donationi factæ sub anathemate subscribo et manu propria firmo.

Aubert le Mire, Op. diplomatica.
Mabillon, Annal. tome I, p. 418.
Le Cointe, Annal. eccl. Franc. tome III, p. 580.
Acta SS. tome I d'octobre, p. 370.
Pérard, Recueil de pièces servant à l'Histoire de Bourgogne, p. 3.
Bréquigny, Diplomata ad res Francisc. pertinentia, part. 1, t. I.
Gagnare, Histoire de l'Eglise d'Autun, page 612.
Dom Pitra, Hist. de S. Léger, pp. 184 et 455.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

CARTULAIRE

DE

L'ÉGLISE D'AUTUN.

DEUXIÈME PARTIE.

CARTULAIRE

DE

L'ÉGLISE D'AUTUN.

DEUXIÈME PARTIE.

I.

Donation de la terre de Bligny faite à l'église d'Autun par l'évêque Adalgaire.

887-893.

Adalgarius divina miseratione sanctæ matris ecclesiæ beati Nazarii præsul, omnibus ad quos hoc scriptum nostræ mediocritatis pervenerit pie in Christo viventibus. Decedente vivæ recordationis Karolo gloriosissimo imperatore augusto qui hanc ecclesiam pluribus donis ampliavit, videlicet nostro tempore abbatiam Flaviniacum (1) dictæ ecclesiæ confirmavit, filius ejus dominus Ludovicus gloriosus rex qui ex more regio hæreditati successit (2). Imminentibus ergo peccatis et consurgentibus iniquorum filiis qui regiæ illius potestati a Deo ordinatæ contradicere et pro posse contraire non timuerunt, nos quoque qui tunc superscriptæ ecclesiæ præesse

(1) Voir 1re partie, ch. 7.

(2) Voir 1re partie, ch. 13.

videbamur non eorum minis, nec illatis cedentes damnis, sed pro debito in illius fidelitate perdurantes, quem et electione et genere regem esse noveramus, multa et inaudita mala ab iisdem suis infidelibus sustinuimus, et pene universa parochia nostra deprædata et ecclesiarum res annulatæ sunt. Ob quam rem deprecantibus nobis sub Theodorico comite villam Beliniacum, quæ retro ab ecclesia sancti Nazarii ex longinquo fuerat abstracta, præcepto suæ auctoritatis restituit, et ad usus canonicorum nimium destitutorum æternaliter delegavit. Eo autem abeunte viam totius carnis, magnificus dux Boso comitatum Augustudunensem pacifica susceptione adeptus est, cujus munificentiam humili prece precantes, obtinuimus amore et timore Dei ut in eleemosyna domini Karoli imperatoris augusti filiique sui Ludovici atque suæ, cujus tunc potestatis erat, ob amplioris firmitatis augmentum ipsum præceptum, quod exinde factum fuerat, super altare beatissimi martyris Nazarii mittere juberet. Nam et ex dicta villa Lucennacum similiter idem piissimus dux Boso agere non omisit (1). Nobis autem quibus tunc temporis hujusmodi largitionis pia confirmatio omnipotentis Dei misericordia operata est, visum fuit ut unam villarum id est Beliniacum, stipendiis clericorum sancti Nazarii scripto nostræ auctoritatis confirmaremus. Ad hoc enim Domini adminiculo eam impetravimus, credentes non solum illis qui contulerunt præmium profuturum, sed necnon nobis, cujus deprecatio per misericordiam Dei collata est, remunerationem defuturam. Statuimus ergo et auctoritate beati Petri, imo per eum nobis a Deo collata decernimus, ut hæ sanctæ res sine aliqua substractione et injusta minoratione vel commutatione, usibus canonicorum sancti Nazarii deserviant, eorumque utilitatibus necessaria subministrent, orantes assidue pro statu totius regni atque pro domino Karolo imperatore augusto et pro Ludovico rege atque pro glorioso duce Bosone necnon et inclito comite Theodorico et eorum uxoribus, atque liberis qui sint vel futuri fuerint etc. (2).

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 22.

(1) Voir 1re partie, ch. 17.

(2) Cette charte ne nous est connue que par le texte tronqué publié par les auteurs du *Gallia Chr.*

II.

Restitution de la terre de Teigny, faite à l'église d'Autun par le roi Karloman.

880. — 30 Novembre.

In nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Karlomannus gratia Dei rex. Si locis divinis cultibus mancipatis subsidium nostra auctoritate tribuimus, ob hoc credimus emolumentum cœlestis patriæ melius adquiri et præsentem vitam convenientius transire. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum unanimis universalitas, quoniam nos ad deprecationem Richardi comitis Augustodunensis villam Taniacum quæ olim a pravis antecessoribus nostris ab episcopatu sublata fuerat et comitatui sociata, nonis et decimis adhuc ad jam dictam ecclesiam venientibus, ob Dei amorem, æternorumque præmiorum retributionem, sancto Nazario præsentique præsuli Adalgario seu successoribus ejus æternaliter reddimus et delegamus. Quæ siquidem villa sita est in comitatu Avalensi. Statuimus ergo atque decernimus, Deo teste et judice, ut a nullo unquam regum successorum nostrorum hæc nostræ largitatis auctoritas violetur, sed sicut aliæ res ejusdem episcopatus, ita hæc jam dicta villa habeat, reliquisque privilegiis ejusdem ecclesiæ subjecta persistat ac maneat. Ut autem hujus nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manibus propriis eam subscripsimus et annuli nostri impressione subter assignari jussimus. Signum Karlomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius subscripsit. Datum pridie kalendas Decembris, anno secundo regni Karlomanni gloriosissimi regis, indictione XIII. Actum apud Nerondam villam, in Dei nomine feliciter. Amen. Theodoricus comes ambassiavit.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 24.
Bouquet, Rec. des historiens de Fr. t. IX, p. 418.

III.

Donation de la terre de Viry faite à l'église d'Autun par Hugues, chanoine.

1014.

Auctoritas edocet regalis, ut si quis fidelium in hoc mortali degens corpore tactus divino amore, Deo et sanctis ejus ob remedium animæ suæ aliquid de rebus suæ propriæ hæreditatis conferre voluerit, multis coram testibus alligare faciat, ut perenniter inconvulsum permaneat. Igitur ego in Dei nomine Hugo sancti Nazarii Eduensis ecclesiæ canonicus notum fieri volo omnibus Christianæ fidei cultoribus quia ipso ultimo mei obitus die recogitans peccatorum meorum magnitudinem, præsente domno Hugone comite pariter et episcopo atque Landrico milite et matre mea nomine Adda et duabus sororibus meis, una nomine Eldeberga, et alia Deda, placuit mihi dare Deo et sancto Nazario et canonicis ejus partem meæ hæreditatis quæ est in comitatu Augustudunensi, in villa quæ dicitur Viriacus cum ecclesia in honore sancti Eptadii confessoris Christi consecrata. Hanc siquidem meam hæreditatem pariter cum ecclesia quæ in prædicta villa sita est et quicquid ibi visus sum habere, scilicet terris cultis et incultis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, totum et ad integrum dono ego Hugo Deo et sancto Nazario et canonicis ejus, ut perpetualiter habeant et possideant. Si quis vero parentum meorum hoc meæ donationis testamentum contradicere tentaverit, nequeat adimplere quod voluerit; sed potius iram omnipotentis Dei incurrat, nisi ad satisfactionem et emendationem venerit. Ut autem hæc donatio firma et stabilis permaneat etc (1). Signum Walterii episcopi. Anscherici archidiaconi. Unerici decani. Anseisi præcentoris. Rainaldi Gausleni. Elmuini archiclavi. S. Rocleni archidiaconi. S. Albuini. S. Ainaldi. S. Bererii. S. Walterii militis. S. Ugonis militis. S. Landrici militis. S. Walonis militis. S. Adda quæ fieri jussit et firmare rogavit. S. Eldeberga. S. Deda. Ego Bernardus scripsi vice Rainaldi cancellarii, regnante Roberto rege anno XVIII.

Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 39.

(1) Cette charte est incomplète dans la version publiée par les auteurs du *Gallia Christiana*. L'original n'a pas été retrouvé.

IV.

HEC EST CARTA DE CAMPO ET DE CORTICELLA SCILICET DE VILLIS SANCTÆ MARIÆ. (1)

Donation faite à l'église d'Autun, par Hugues de Verrières, du village d'Eschamp, et par Walo Besort, de la terre de Corcelle.

1112. — Lundi 27 Mai.

Notum sit omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris, quod Hugo de Verreriis in secunda feria ante Ascensionem Domini, adiit presentiam canonicorum sancti Nazarii et quidquid juste vel injuste calumniabatur in villa quæ dicitur Campus, pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, Deo et sanctæ Dei genitrici virgini Mariæ et beato Nazario et prefatis canonicis quiete possidendum dimisit. Et ut hæc dimissio cercior fieret, posuit librum super altare sancti Nazarii. Hanc dimissionem laudantes fecerunt fratres ejus Robertus videlicet et Lebaldus et soror eorum Maria uxor Petri de Rocha et ipse Petrus, singuli omnes librum super altare Dei ponentes. Hanc autem dimissionem ex parte Hugonis viderunt et audierunt : Airardus de Virtuz; Airardus de Solman; Lebaldus de Laval et Erbertus frater ejus et Hugo de Gisel et filius ejus et Rotbertus Furset; ex parte vero canonicorum : Pontius de Rebello; Odo de Baiernaco; Ascherius de sancto Simphoriano, Bernardus de Balgeio; Pontius vigerius; Hugo Fuet; Pontius de Guberiis.

Aliud donum eodem die factum in presentia canonicorum.

Pateat cunctis sanctæ matris Ecclesiæ filiis tam presentibus quam posteris, quoniam Walo Besortus in secunda feria ante Ascensionem Domini adiit presentiam canonicorum sancti Nazarii et pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum dimisit Deo et sanctæ Mariæ virgini predictisque canonicis tres fratres quos calumniabatur in villa quæ dicitur Corcellis, Avinum videlicet. Willelmum et Babertum et Girardum nepotem eorum cum fratribus suis et filios et filias omnium illorum ubicumque maneant. Sed et omnes quotquot masculi vel feminæ futuri sunt de

(1) Ce titre est écrit sur le repli extérieur de la charte; au-dessous, une main plus récente a écrit : *Donation faite à l'église Saint-Nazaire et Saint-Celse de la justice des villages des Champs et de Corcelles.*

eorum genere, quicumque sub potestate et dominio canonicorum voluerint manere, omnes, inquam, illos omnino dimisit et perpetuo jure canonicis relinquendo eos, propria manu super altare sancti Nazarii librum posuit. Willelmus quoque frater ejus similiter fecit et Lebaldus de Laval sororius eorum. Hanc vero dimissionem vidit et laudavit Walterius Glanonensis dominus et ex sua parte predictis canonicis habendum libere concessit. Wido vero frater ipsius Walonis et Willelmi similiter fecit. Hoc autem viderunt et audierunt ex parte Walonis : Airardus de Virtuz; Gibaldus miles; Airardus de Solman; Willelmus de Taberneio; ex parte vero canonicorum : Pontius de Rebello; Odo de Baiernaio; Ascherius de sancto Simphoriano; Pontius vigerius; Hugo Fuet; Pontius de Guberiis.

Acta sunt hæc Eduæ publice quidem anno ab incarnatione Domini M° C° XII°, mense Maio, luna XXVIII, indictione IIII, epacta VIIII, concurrente VI, regnante Ludovico rege Francorum, antistite Eduorum Norgoldo. Hugone Burgundonum duce.

Orig. Archives de l'évêché d'Autun.

V.

Vido de Montfaucon cède au Chapitre d'Autun les droits qu'il prétendait avoir sur la paroisse de Saint-Jean-de-Trézy.

1112.

Notum fieri volumus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis præsentibus atque futuris, quoniam ego Vido de Monte Falconis, pro reverentia et animæ meæ necnon et antecessorum meorum salute, consensu atque favore fidelium atque amicorum meorum, derelinquo penitus illam quam ab ecclesia sancti Nazarii videbar habere consuetudinem, videlicet quæ consuetudo hospitalitas appellabatur. Quæcumque et querimoniæ vel calumniæ contra præfatam ecclesiam in cœmeterio seu parochia sancti Johannis de Trisiaco habebam, pure et simpliciter derelinquo et firmo. Totumque quod ad eamdem ecclesiam sancti Johannis pertinere videtur sanctæ matri Ecclesiæ quiete habendum atque in bona pace perpetualiter possidendum concedo et ut hæc meæ derelictionis, finitionis, concessionis, firmior charta permaneat, eandem chartam manu propria in manu domini Seguini in præsentia canonicorum reddo et offero.

Actum fuit hoc Æduæ, in adventu Natalis Domini, anno ab incarnatione Salvatoris M. C. XII, Stephano Æduorum pontifice, Ludovico Francorum rege, Hugone Burgundorum duce, indictione v, epacta I, concurrente I bisextilis. Hujus autem demissionis testes ex parte ecclesiæ scribuntur : Hubaldus archidiaconus; Hugo de Spiriaco ; Albuinus Seguinus nepos magni Segaini archidiaconi ; Poncius canonicus de Rebello qui infans tunc ibidem colaphum accepit, nequando tradetur oblivioni ; Bernardus presbiter de Trisiaco ; laici ex parte vero Vidonis : Arleius Tison ; Gosceranus de sancto Symphoriano ; Lambertus de sancto Johanne ; Bernardus de Spiriaco.

Gagnare, Hist. de l'Église d'Autun, p. 616.

VI.

Donation faite à l'église d'Autun par Guillaume III, comte de Nevers, de tout ce qu'il possède dans l'étendue de la seigneurie de Marigny.

CIRCA 1112.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Willelmus Nivernensium comes Dei misericordia aspiratus et peccatorum meorum et antecessorum meorum pondere pavefactus et a clericis Eduensis ecclesiæ rogatus, quicquid in potestate sancti Nazarii quæ Madriniacus dicitur, sive ego, sive antecessores mei antea juste vel injuste habuimus omnino integre dimisi Eduensi ecclesiæ jure perpetuo possidendum, nullo contradicente successorum meorum. Salvamentum autem retinui in unoquoque foco XII nummos et avenam sicut ante annuatim habueram, excepto quod illos in quibus aliquanto plus exigebam et aliquanto minus pro voluntate mea, ad unum tantum sextarium reduxi. Marescalciam quoque retinui, herbam pratorum videlicet equis meis, trossam in domo tantum postquam fenum tractum est, sicut consuetudo erat, garbam marescalco meo ; carramentum ad vinum portandum, ad ligna ad calefaciendum bis in anno, ad domum meam faciendam et ad castellum Moncellum scilicet, sive in castellaria ejus sic ut oportune rustici premoneantur; inventionem dimidiam, pastionem dimidiam ; memoris usuarium ad supradictum castellum faciendum, ad calefaciendum, ad faciendam domum meam et ne forestarius sancti Nazarii nemus pastionarium vendat, nisi ad opus canoni-

corum et tunc nisi supra modum. Exercitum meum et equitatum retinui, nisi necessaria occasione prepediantur rustici. Corporalem tantum justitiam, si quis adjudicatur morti vel membrorum diminutioni. Si quis a modo in potestate hospitatus fuerit, pro XII nummis et garba et feni trossa annuatim salvus erit. Si quid autem in his quæ retinui forisfecerim mihi, ego ipse forisfacientes justificabo mihi. Aliam justitiam omnino dimisi eis. Hæc autem retinui, clericis Eduensibus super his misericordiam adhuc clamantibus et super his quæ dimisi gratias agentibus. Hanc dimissionem, concedente Adiladi socia mea comitissa feci et sigillo meo corroborari precepi, videntibus et audientibus, ex parte mea : Hugone de Tilia, Hugone de Merlenniaco, Otberto Corvo et Hugone filio ejus, Gosberto Oliverio, Stephano Seguino, Willelmo de Montenosio; et de servientibus meis : Widone preposito, Willelmo Marescalco, Wauterio pincerna, Rainaldo clausario, Petro Canino, Gisleberto notario meo; ex parte sancti Nazarii : Seguino decano, Stephano cantore, Seguino archidiacono, Anserico preposito, Hubaldo archidiacono, Falcone, Engelberto, Wauterio de Madriniaco, Johanne forestario, Amico serviente.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

VII.

Accord entre l'église d'Autun et Ebrard Maréchal au sujet des terres de Longvic et du Gratoux.

1114 - 1122.

Fraudulentas male agentium versutias penitus extirpare cupientes, tam presentium quam futurorum memoriæ perhenniter commendare necessarium fore censivimus quæ inferius legentibus patebunt. Notandum itaque est quum Ebrardus cognomento Mareschaldus terram in territorio Longi Vici et Gratemacii sitam quæ ecclesiæ sancti Nazarii juris est, absque dono et consensu Eduensis capituli diu tenuerat. Quapropter dominus Stephanus Eduorum episcopus bonæ memoriæ una cum Guillelmo decano et plerisque ejusdem ecclesiæ canonicis Hugonis ducis Burgundiæ presentiam adiit et qua injuria seu violentia prefatus Ebrardus supradictam terram usurparat evidentissimis rationibus ibidem declaravit. Auditis siquidem utriusque partis rationibus, idem Ebrardus petiit ut sibi quandiu viveret eandem

terram possidere liceret, eo tamen pacto ut singulis annis census et consuetudines sine inquietatione canonicis prenominatis persolveret. Cujus petitioni adquiescentes, canonici eandem terram sepedicto Ebrardo, maxime ducis prece, quoadusque vixerit concesserunt, eo tenore eaque conditione, ut post ejus excessum, ad proprietatem Eduensium canonicorum cum edificiis et meliorationibus in perpetuum possidendam rediret. Hec autem acta sunt Divione in curia Ducis, laudante et assensum prebente uxore et filiis. S. Stephani Eduensis episcopi; s. Willelmi decani; s. Humberti archidiaconi; s. Tebaudi; s. Humberti; s. Anserici; s. Johannis; s. Guidonis, canonicorum; s. Henrici presbiteri; s. Raynerii de Rebello; s. Lamberti prepositi Sedeloci. Ex parte Ebrardi : s. Hugonis ducis; s. Garnerii de Sunbernone; s. Raynerii de Roca; s. Mathei; s. Wirrici; s. Alberti; s. Dominici ejusdem Ebrardi generi.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

VIII.

DE HUGONE VERRERIARUM. (1)

Transaction entre l'église d'Autun et Hugues de Verrières, au sujet de la terre d'Eschamp.

1122. — OCTOBRE.

Quum gestarum rerum memoria quæ litteris annotata fuerit, omnem litem et omnem calumpniam dirimere, omnemque dubitationem solet auferre, iccirco notitiæ futurorum scribere curavimus placitum definitum quod canonici ecclesiæ Eduensis sancti Nazarii habuerunt cum Hugone de Verreriis. Reliquit enim prædictus Hugo Deo et sancto Nazario et canonicis quidquid juste aut injuste capiebat aut capere minabatur in villa quæ dicitur Campus (2) et in territorio ejusdem villæ, tam in hominibus quam in feminis, in silvis et in planis habitantibus et habitaturis et quiete possidendum laudavit, excepto hoc quod ipsius casati tenent

(1) A côté de cette rubrique écrite en caractère du douzième siècle, on distingue le n° LXXXI.

(2) Voyez charte 4.

ab illo : domum quoque quæ fuerat patris ejus Lebbaldi, et est sita juxta portam quæ dicitur Castellana, canonicis in perpetuo laudavit, Durandum etiam forestarium et pueros ejus natos et nascituros similiter dimisit, duas autem sorores apud Montem Tolonnum habitantes quarum uxor Willelmi Alberici una, altera uxor Amici, cum filiis et filiabus earum natis et nascituris; eodem concessit modo Theodoricum vero de Vavra, cum tenore ejus ad mansum ipsius pertinente, pro anima fratris sui Narduini et pro sua Deo et prædictis canonicis dedit, excepto quod quamdiu Hugo vixerit, in Theodorico super captionem retinuit. Si vero Theodoricus mortuus fuerit, Hugone vivente, medietatem auri et argenti, annonæ et bestiarum ceterarumque mobilium Hugo retinuit. Defuncto Hugone, canonici prædicti Theodoricum et sua omnia possidebunt. Hanc vero dimissionem factam per manum domni Stephani Eduensis episcopi seu donationem viderunt et audierunt ex parte Hugonis : Walterius domnus Glanonensis; Robertus de Verreriis frater Hugonis (1); Robertus de Igornaco; Waldricus de Vavra; Lebbaldus de Laval; Rainaldus aculeus; Rodulfus cellarius, Petrus de Cursero; ex parte canonicorum : Abbo decanus; Sevinus archidiaconus; Hugo abbas sancti Stephani; Roclenus archipresbyter; Rainaldus presbyter; Walterius Urgiodus; Walo Tortus; Antelmus; Robertus presbyter Magobrensis; Rainerius de Rebello, miles; Walterius de Nullaco; Hugo de Vineis; Bernardus prepositus; Sevinus de Roclena, Bernardus cellarius; Wilelmus filius Ascherii; Girardus de Corticella.

Acta sunt hæc publice Æduæ, anno ab incarnatione Domini M° C° XXII°, mense Octobris, luna XXVIII, indictione XIIII, epacta XXII, concurrens VI, Lodovico rege Francorum, Stephano Eduensi episcopo, Hugone Burgundionum duce. Qui vero huic cartæ contraierit, sive hanc dimissionem fregerit, sub anathematis gladio sit et sicut perierunt Datan et Abiron quos terra vivos absorbuit ita et ipse.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

(1) Ce passage prouve qu'il faut distinguer les seigneurs de Glenne des personnages qui portaient le nom du village de Verrières et ne pas confondre ceux-ci avec les premiers.

IX.

DE FILEO. (1)

Donation de la terre de Fillouse faite à l'église d'Autun par Hugues de Saint-Andoche.

Notum sit omnibus qui Christiano nomine censentur quoniam Hugo de sancto Andochio ecclesiæ beatissimorum martyrum Nazarii et Celsi et canonicis in eadem ecclesia Deo servientibus donavit terram de Filei et homines ibidem commorantes in perpetuum habendos atque possidendos. Hanc autem donationem laudavit et confirmavit Arlerius de Stagno et filii ejus et filiæ, Hugo quoque de Mineriis, ad quos maxime jus et tenor hujus laudationis pertinebat.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fillouse.

X.

Donation faite à l'église d'Autun par Gautier, fils d'Anselle de Dennevy, et par Geofroid Urgeolus, son beau-frère, de tous les droits qu'ils possédaient dans la seigneurie de Sampigny. (1)

1138. — 28 Novembre.

Futuræ posteritatis memoriæ per hoc scriptum commendamus Gualterium Anselli filium de Duniviaco, Gaufridum Urgeolum qui uxorem sororem ejus habebat, per manum venerabilium episcoporum Stephani Eduensis, Gualterii Cabilonensis, ecclesiæ sanctorum martyrum Nazarii et Celsi civitate Edua constitutæ, salvamentum Sempiniaci reliquisse et quidquid in eadem potestate possidebant in servis, in ancillis, in liberis, necnon in astariis, in nemoribus, in silvis, in pratis, in vineis, in molendinis, in aquarum cursibus, in pascuis, in terra culta et inculta, in omnibus que sunt terræ sancti Nazarii vel ipsius potestatis, tam ultra Duinam quam infra, ejusdem ecclesiæ clericis commisse, nihilque retinuisse. Concessit etiam istud Gualterius de Colchis concedensque laudavit cum filiis suis Gualterio, Aldone,

(1) A défaut de date certaine et de personnages connus, on a adopté comme base de classement pour cette charte le numéro qu'elle porte sur le repli, qui est le LXXXIIIe.

(2) Cette charte porte sur le repli le numéro LXXXV.

feodi cujus esse quæ concesserunt notum fuit. Juraverunt siquidem ii tres hanc concessionem in perpetuum se tenere et eam nullo modo violare, calumniam si processerit pacificare, auctoritas in causis pro hac re si necesse fuerit esse, datis obsidibus supradictis episcopis, Stephano videlicet Eduensi pro quingentis solidis, Gualterio Cabilonensi pro quingentis solidis, Gualterio cantore pro quingentis solidis et Gaufredo fratre suo pro quinquagentis solidis. Laudaverunt ejus sorores. Testantur isti ex parte ecclesiæ : Stephanus Eduensis episcopus; Guillelmus decanus; Gualterius cantor; Girardus prepositus; Seguinus archidiaconus; Gualterius archipresbyter; Falco, Bertrannus, Ansericus, Guido, Odo, Hugo, Joscerannus, Hugo de Colongiis, Stephanus, canonici; Girardus major Sempiniaci; Aubertus astarius; Gualterius cocus; Petrus frater ejus; Robertus aurifaber; Petrus filius ejus; Robertus de Glana; Stephanus Porchet; Hugo Foez; Johannes, Bernardus; Seguinus. Ex alia parte : Gualterius Cabilonensis episcopus, Guido de Fontanis; Guillelmus de Pevreria, canonici; Gualterius de Colchis; Humbertus de Dreven; Bernardus de Castro Morono; Ascherius frater ejus; Bernardus de sancto Simphoriano; Guido frater ejus; Guillelmus Vallez; Gualterius presbyter de Duniviaco; Gualterius de sancto Saturnino; Tethmarus.

Hoc autem actum est Eduæ, anno M° C° XXXVIII° ab incarnatione Domini, secunda feria IIII kalendas Decembris, luna XXII, epacta XVIII, concurrens V, indictio XXII (*sic*), Innocentio papa secundo, regnante Ludovico rege Francorum juniori, Hugone duce Burgundiæ.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

XI.

Concession faite par Guillaume, comte de Nevers, au Chapitre d'Autun, de pouvoir lever une collecte proportionnelle, vulgairement appelée taille, sur leurs hommes de Marigny.

1158.

Cum singulis sua jura debeant exiberi, viris ecclesiasticis et Domini profitentibus servitutem benignius exibenda sunt et cognoscenda que sui juris esse creduntur. Et ideo scripti presentis testimonio addiscat hominum universitas, quod ego W. Nivernensium comes prudentium virorum fretus consilio, canonicis beati

Nazarii Eduensis concessi facere mensurabilem collectam que vulgo dicitur tallia in hominibus suis de corporibus tam de Mariniaco quam de potestate et in eis hominibus quos ipsi adduxerint vel Mariniacum vel in potestatem, hoc modo si canonicorum melius erunt quam alterius, et ipsi advenientes assenserint. Nec tamen fiet hec collecta quibuslibet occasionibus, sed manifesta ecclesie sue necessitate, velud terrarum emptione, vel famis urgente incommodo, vel apostolica seu regia procuratione. Quod utique laudaverunt, Ida cometissa et filius meus Guido, apud Virziliacum, Guillelmus filius meus apud Tornodorum. Testes laudationis cometisse et Guidonis filii mei sunt isti : Teobaldus et magister Stephanus, clerici mei; magister Gaufridus de Corbiniaco; Guido dominus Roche; Hugo Belet de Monte sancti Johannis; Seguinus decanus Eduensis; Bertrannus cantor; magister Obertus, Girardus de Scutiniaco, Atho, Herannus Tortus, Ascherius, canonici Eduenses; Bernardus capellanus sancte Marie Eduensis. Testes laudationis Guillelmi sunt isti : Radulfus de Beart; magister Stephanus et Gaufridus, clerici mei; Hugo de Argentolio, et Poncius; Adan de Sarriniaco et filius ejus prior nomine; Nivardus de Argentolio; Hugo de Burgundia; Renaldus de Riscerio; Hugo de Peliaco; Manasses de Vesannis; Gaufridus, dapifer; Columbus, prepositus; Robertus pincerna.

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° C° L° VIII°.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

XII.

Donation faite à l'église d'Autun par Hugues de Barnay.

1141-1161.

Presentis pagine scripto tam presentibus quam posteris notum fieri volumus, quod canonici nostri Eduenses, super clausum Hugonis domini de Barnaco et vineam de Chevillun eidem clauso contiguam, habent LX^{ti} libras parisien. fortis monete. Verumptamen idem Hugo et canonici isto convenere modo, quod nullatenus nisi de propriis nummis non aliunde sumptis neque mutatis, iste Hugo vel heres suus impignationem istam redimat; quod si heredem a muliere sua non

habens, ab hac vita migraverit, pro redemptione anime sue necnon antecessorum suorum canonicis perpetuo donavit. Iterum eis dedit quamdam aream in curte Barnaci ad construendam domum tam amplam ubi LX[ti] carrate vini stare possint. Unde investivit Sevinum decanum per annulum ipsius decani. Testes sunt : Sevinus decanus ; Bertrannus cantor ; Galo Tortus, Herannus, alter Hilerannus, Humbertus et plures alii canonici ; clientes vero Ecclesie : Bernardus cellarius ; Johannes coquus ; Henricus pistor ; Petrus aurifaber et filius suus Gauterius ; Bernardus de Glana et multi alii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XIII.

Accord entre l'église d'Autun, Gaulier, maire de Bligny, et Guy, doyen de Vic-des-Prés.

1141 - 1171.

Opus bonum Dominum timere et colere, pacem et veritatem diligere, jus et equitatem servare, discordes ad concordiam revocare. Eapropter tam presentibus quam futuris per presentis scripti paginam significare studuimus qualiter et quo ordine terminata fuerit controversia que fuit inter S. decanum Eduensem et B. cantorem, qui obedientiam de Biliniaco cum appendiciis suis censualiter habebant, et G. majorem Biliniaci, et G. decanum de Vi. In magnis legibus in quibus canonici habent LX solidos, ipsi vero quinque, dictum est quod secundum adminorationem LX solidi adminorarentur et quinque. In minoribus legibus sextarium vini calumpniabantur : decanus et cantor id contradicebant. Dictum est quod si probare possunt hoc esse de eorum justo casamento, quod querebant bene habebant : sin autem, de singulis solidis singulares nummos haberent. Item, sine presentia clerici vel laici a canonicis missi, leges terminare volebant : dictum est quod clericus vel famulus a canonicis vel pro canonicis illuc missus eam vim et auctoritatem habeat in legum terminationem, quam canonici haberent si presentes essent. Similiter dictum est ut de placitis et de clamoribus. Item, dicebant quod in potestate Beliniaci mansionarios homines habebant qui de justitia canonicorum non erant : dictum est quod si probare possent quod de eorum justitia non deberent esse de jus-

titia non erant : sin autem, de justitia eorum erant sicut alii homines de predicta potestate. Item, in pratis predicte potestatis herbam sive fenum habere intendebant, sed domini id contradicebant. Nesciebant enim quod hoc esset de eorum casamento. Dicebant tamen quod quodam pratum pro pace eis dederant : dictum est quod si ex parte dominorum hoc posset probari, super hoc tam sibi quam hominibus pax erat tenenda; si vero in hac probatione deficerent, in capitulo Eduensi venirent et ibi secundum rationes et allegationes utriusque partis a capitulo ordine judiciario controversia ista diffiniretur. Item, G. dicanus de Vi dicebat quod ad officium ejus pertinebat dare terras quas canonici in proprios usus arare seu colere volebant seu poterant : hoc tamen dicebat, salva fidelitate ecclesie. Domini tamen dicebant quod pater illius querelam istam guerpiverat et finierat : dictum est quod si ex parte eorum hoc possit probari, G. dicanus de Vi pacem eis super hoc teneret, sin autem in capitulo Eduensi querela ista diffiniretur. G. major de Biliniaco domum suam sine censu tenebat : dictum est quod II nummos censuales annuatim reddat canonicis in festo sancti Germani. Ut autem ratum sit quod dictum est subscriptione testium confirmatum est quorum manu est auctoritate hoc totum tractatum est. Hugo de Arneto, Humbertus de Buxol, Hugo de Colungis, Ascherius, Galo Tortus, Guido de Perrol, canonici; Bernardus capellanus sancte Marie; Hugo Rufus et Tebaudus de Castro Novo Iherosolimitani hospicii fratres. Nolumus autem preterire silentio quod ab eisdem prenominatis viris, ut pax firmior foret, dictum est ut id quod ab eis dictum fuerat Gauterius major de Biliniaco et Guido dicanus de Vi se tenere fiduciarent quod revera factum est, alter etiam alterius super hoc fidejussor fuit. Prefixa fuit utrique parti in capitulo Eduensi dies probationis eorum que predicta sunt : dies autem illa fuit in crastino Revelationis sancti Lazari. Prefixe diei B. cantor interfuit paratus per se et per sequaces suos, B. scilicet capellanum sancte Marie et Petrum mariglerium ecclesie Biliniaci, probare id quod sibi injunctum fuerat ut probaret : major et dicanus non interfuerunt. Hujus rei testes sunt Girardus de Scutiniaco prepositus Biliniaci, Ansericus, Galo Tortus, Guido de Verreriis, Guido de Perrol, Hugo Elias, Ascherius, Seguinus de Regniaco, Hugo de sancto Andochio, Hugo de Tilio, Johannes de Duniviz, canonici; B. capellanus sancte Marie; Robertus Charduns.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XIV.

Donation faite aux chanoines d'Autun, par l'évêque Henri de Bourgogne, de l'église de Genelard, pour son anniversaire; de l'église de Mhère, près de Montsauches, pour celui de son frère Robert, et de l'église de Sanvignes, *de Ralemanco*, de Gàcogne, de Lugny et de Mont, près de Bourbon.

1150 - 1170.

Noverint tam presentes quam futuri, quod ego Henricus Eduensis ecclesie episcopus, canonicis ejusdem ecclesie donavi et concessi ecclesias, videlicet : ecclesiam de Sine Vineis, de Jonolaco, de Ralemanco, de Luniaco, de Gasconia, de Meder, de Mond justa Borbonem castrum ; Juonolacum vero dedi in anniversarium meum ; Meder autem que est juxta Moncellis castrum dedi in anniversarium fratris mei Roberti Eduensis episcopi. Prohibemus siquidem auctoritate Dei et nostra sub anathemate ut nullus super hoc dono predictos canonicos inquietare ac perturbare presumat. Testes hujus doni sunt : Sevinus Eduensis decanus qui ejus doni, flexis genibus, investituram suscepit; Bertrannus cantor; Stephanus, Radulfus, archidiaconi; Hugo et alter Hugo, abbates et ceteri canonici. Factum est autem hoc donum in claustro Eduensi, die ante vigiliam Pentecosten, tempore Alexandri pape, Lodovici regis, Hugonis ducis Burgundie.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

XV.

Accord entre l'église d'Autun et l'abbaye de Citeaux. (Charte-partie : A, B, C, D, etc.)

1167. — MERCREDI 17 MAI.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Guichardus, Lugdunensis ecclesie archiepiscopus et apostolice sedis legatus, et ego Henricus Eduensis episcopus, controversias que inter Eduenses et Cistercienses diu agitate sunt, utriusque capituli assensu hoc modo difinivimus. De omnibus pascuis potestatis

Biliniaci statutum est ut mutuis recursibus utantur tam Cistercienses quam Biliniacenses usque ad Vort : a festo tamen beati Remigii usque ad festum sancti Andree a forestibus Cistercienses abstinebunt si glandes fuerint. Abstinebunt etiam a dampno satorum atque pratorum que secari solent : a pratis vero abstinebunt a medio Aprilis usque ad Assumptionem beate Marie. Si autem dampnum contigerit, emendabitur secundum consuetudinem potestatis Biliniaci sine lege. De terra Crespei de qua Cistercienses conquerebantur, statutum est ut secundum antiquorum divisionem terminetur. De villa Albane, secundum diffinitionem Odonis ducis Burgundie et Godefridi Linguonensis episcopi teneatur. Omnem calumpniam de stagno, canonici Eduenses ecclesie Cistercii omnino dimiserunt. Vineas censuales Alosie quas tenent Cistercienses, teneant sub consueto censu. Vineam Gisleberti quondam conversi, pro ut judicatum est Belne, teneant Eduenses. De vinea Gaimari, dictum est ut si Cistercienses legales garentes illius vinee habere potuerint, in pace eam teneant sub consueto censu, et si habere non potuerint, aut Eduenses dimittent aut per eos possidebunt. Vineas Odonis et Stephani, presbiterorum de Ogeriis, in pace possidebunt Eduenses. De terra Ansei de Fainai, diffinitum est ut utriusque super terram veniant et quantum ipsius terre Eduenses suum esse probaverint, aut eis dimittent Cirtercienses aut censum secundum quantitatem sue porcionis eis persolvent si legalem garentem habere non potuerint. Pro reformatione hujus pacis, dominus Henricus episcopus xxx solidos capitulo Eduensi persolvet annuatim. Ut autem amplior pax et caritas habundantior inter utramque ecclesiam in perpetuum teneatur, tali fraternitate convincti sunt : dominus Gislebertus, Cisterciensis abbas, concessit omnibus canonicis Eduensibus ut, audito cujuslibet obitu, apud Cistercium planarium tricenarium fiat et unusquisque sacerdotum missam pro eo cantet et quinquaginta psalmos. Hoc idem Eduenses Cisterciensibus concesserunt. Quecumque autem scripta vel privilegia vel domini pape vel alterius ante hanc compositionem facta constant, hac amicabili compositione quassata decernimus. Acta sunt hec in vigilia Ascencionis Edue in claustro sancti Nazarii. Anno ab incarnatione Domini M° C° LX° VII°. Testes : Guichardus Lugdunensis archiepiscopus et apostolice sedis legatus ; Henricus Eduensis episcopus ; Gislebertus abbas Cisterciensis ; Galo abbas de Buxeria ; Seguinus Eduensis ecclesie decanus ; Bertrannus cantor ; Hugo abbas sancti Stephani ; Hugo sancti Andochii succentor ; Gauterius archidiaconus Eduensis ; Hugo senescalus ; Galo Tortus et Herannus frater ejus, Humbertus de Buxol, magister Obertus, Robertus sancti Johannis, Ansericus, Garinus de Colchis, Guido de Perrol, Ascherius, Ancelinus, omnes canonici Eduenses ; Bernardus capellanus sancte Marie ; Guido Maset, Gaufri-

dus cantor et Arnaldus, monachi Cistercienses; Johannes de Pune et Isaardus, monachi archiepiscopi. Ut autem hec in perpetuum rata permaneant et fidem possint prebere legentibus, sigillorum nostrorum et sigillorum abbatis Cistercii et Eduensis capituli impressione munimus. S. Seguini Eduensis decani. S. Bertranni cantoris. S. Stephani prepositi. S. Hugonis abbatis sancti Stephani. S. Hugonis archidiaconi. S. Hugonis abbatis sancti Petri. S. Rodulfi archidiaconi Belnensis. S. Girardi de Scutiniaco prepositi Biliniaci.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XVI.

Donation faite à l'église d'Autun, par Guy de Vergy, de tous les droits qu'il avait sur le forestier d'Aubaine.

1169-1178.

Ego Guido de Vergeio quicquid habebam in forestario de Albania guerpivi et si in eo aliquid juris mei erat totum donavi ecclesie sancti Nazarii Eduensis et S. decano. Cognovi me in eo nichil juris habere. Retinui tamen quod ei in mansis Thoriaci manere voluerit, quod in aliis mansionariis ejusdem ville facio in eo faciam. In ceteris vero locis et villis ubiconque manere voluerit quitus et immunis a me et heredibus meis in perpetuum remanebit. Facta autem hec per mandatum Guidonis de Vernaniaco, die festi sancti Dionisii, apud Vergeium, inter saxa ante aulam meam manentia. Testes sunt : S. Eduensis decanus; Ugo Sedelocensis decanus; Petrus de Janbu archipresbiter; Petrus Crassus canonicus; Stephanus de Faverne canonicus Lingonensis; Vulardus de Faverneio; Odo de Lanbre; Lebaudus Otassus; Barnuinus de Dreis; Ligerius; Johannes de Urseciso; Constancius Rosellus; Petronellus, cum aliis compluribus. Laudaverunt hoc filii mei Hugo et Simon ad honorem Dei et sancte Ecclesie.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XVII.

Réparation faite par Guillaume et Bernard de la Collonge des violences qu'ils avaient commises contre l'église d'Autun. (1)

1170. — Mai.

Noverint tam presentes quam futuri, quod Guillelmus et Bernardus de Colongis, fratres, se injuriose et injuste egisse in ecclesiam Eduensem sancti Nazarii recognoscentes per ammonitionem spiritus Dei de dampnis et malefactis eidem ecclesie irrogatis, hoc modo, prout carta significatur ista, satisfactionem et emendationem fecerunt. Confessi sunt enim in presentia domini Stephani Dei gratia Eduensis episcopi et cleri et populi ibidem assistentis predas et exactiones necnon cetera mala que hominibus ville que dicitur Roclena fecerant, se injuste et non sine reatu fecisse : unde, flexis genibus, super altare beati Nazarii, de injuriis illatis veniam postulantes, pro resartione dampnorum donaverunt et donum inde per missale optulerunt quicquid se habere in prefata villa existimabant et dicebant, videlicet in hominibus utriusque sexus. Juraverunt siquidem super prefatum altare se nunquam de cetero aliquibus malefactis homines predicte ville molestare vel inquietare, vel quicquam ab eisdem exigere vel inquirere, nec per se nec per aliquam interpositam personam. Est pro certo in juramento eorum, quod in domibus hominum predicte ecclesie hospitium non accipient, nec accipi facient nec pernoctabunt, nec in mansis canonicorum licet eos homines alterius domini tenuerint. Verum Petrus et frater ejus, ministeriales prefatorum militum, quamdiu erunt in villa Roclene et manebunt, justitiales canonicorum erunt, nec in domum eorum sive domos, prefati milites vel sui ad hospitandum declinabunt. Extra vero villam, pretaxati milites le prefatis ministerialibus suis justitiam accipient. Porro si exhibere contempserint quicquid de eis extra villam facere voluerint, in arbitrio militum erit. Intra villam vero homines illos non justitiabunt nec capient vel capi facient, sed canonico obedientiario ville injuriam contemptus patefacient : obedientiarius autem, si poterit, eos pacificabit. Sin autem tanquam suos, eos milites capient in villa, preterquam in cimiterio. Quicumque vero de progenie et de parentela hominum predictorum, vel quicumque ad villam Roclene accessionem

(1) Voir première partie, charte 33.

fecerint et ibidem manere voluerint, canonicorum erunt. Est autem in juramento prefatorum militum, quod si per ignorantiam res ville illius invaserint vel rapuerint, infra quatuordecim dies sine submonitione vel submoniti emendabunt. Laudaverunt equidem cartam munitam sigillo primi Stephani bone memorie Eduensis episcopi que facta fuit de laudamento et coniventia Henrici patris sui et Signete matris sui. Si vero, quod absit, his, prout disseruimus, conventionibus sacramento firmatis minime steterint, sententie excommunicationis qua prius ligati erant, procul dubio subjacebunt, quousque omnia ablata, unde per multos annos in excommunicatione extiterant, ex integro ecclesie resarcita fuerint. Sane ut ista perpetuo tenore illibata permaneant, sigillum secundi Stephani Dei gratia Eduensis episcopi appositum est necnon sigillum ducis. Testes sunt : Stephanus episcopus; Sevinus decanus; Bertrannus cantor; Ugo de Arneto et abbas; Girardus prepositus de Beliniaco; Mainerius archidiaconus; magister Obertus; Ascherius; Robertus archipresbyter; Humbertus Buxolio; Gualo; Ilio; ex parte militum : Hugo de Verreriis; Hilduinus de Igornaco; Hugo de Roclena; Hugo de Draciaco; Ascherius de Stanno, milites; Guillemus vigerius; R. Pilled; Girardus de Rebello.

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°. C°. L°. XX°, tempore Alexandri III pape, regnante Ludovico rege, Ugone duce Burgundie Hierosolim profecto, in octabis Pentecostes, in claustro beati Nazarii feliciter. Amen.

Orig. Arch. d'Autun; Fonds de la cathédrale : Reclenne, 1.

XVIII.

Hugues III, duc de Bourgogne, donne à l'église d'Autun : 1° le droit d'hébergerie qu'il prétendait avoir dans les seigneuries de Bligny, de Sussey et de Marchéseuil; 2° le droit de justice dans la ville d'Autun, la veille, le jour et le lendemain de la fête de la Révélace; 3° le droit de justice depuis le 1er septembre jusqu'à la veille de l'octave de saint Lazare.

1171.

Noverint tam presentes quam futuri, quod ego Hugo dux Burgundie Iherosolimitanum iter aggrediens, de injuriis et dampnis que per me et meos feceram in potestatibus et terris ecclesie sancti Nazarii Eduensis, culpabilem me reddidi et ea hoc modo emendare curavi. Habeo enim ex consuetudinario jure in potestatibus prefate

ecclesie harbergarias, videlicet Beligniaco, Suxiaco (1), Marchisiolo, pro quarum harbergariarum (2) redemptione quandoque nummos violenter accipi feceram, quod nec mei juris esse cognovi, nec antecessores mei usque ad tempus meum fecerunt. Hanc siquidem harbergariarum redemptionem ex toto dimisi, et ne deinceps fiat omnino prohibeo. Harbergariam vero quam homines et clientes mei in villa Bierie et villulis ei (3) appendicibus ultra montes accipiebant in equis, in canibus, in hominibus et in omnibus quibus harbergaria fieri potest omnino dimisi et ne de cetero fiat modis omnibus prohibeo, ut non liceat nec mihi nec alicui successorum meorum nec hominibus nec clientibus nostris pro harbergaria quicquam ab hominibus extorquere vel accipere. Verum pro remedio anime mee et antecessorum meorum, tres dies in Revelatione beati Lazari, videlicet vigiliam festi et diem festi et crastinum liberos et absolutos ab omni justitia mea, eo modo quo habent tres dies canonici in festo predicti martyris et duos in octabas (4), in mense Septembri, quos predecessores mei ecclesie dederunt, retento mihi solum pedagio et justitia pedagii, dono in perpetuum et concedo eidem ecclesie sancti Nazarii et canonicis ibidem Deo servientibus. Similiter, omnes dies qui sunt a festo beati Lazari in Septembri usque ad vigiliam octabarum liberos et absolutos ab omni justitia mea et meorum memorate ecclesie dono et concedo, ita scilicet ut venientes ad nundinas et ad festa et morantes et redeuntes in conductu nostro sint. Sunt itaque predicti dies tridecim (5) in Revelatione scilicet et in Septembri emancipati et liberi ab omni justitia mea, excepto pedagio et justitia pedagii. Feci autem hoc donum super altare sancti Nazarii, flexis genibus, et per missale inde ecclesiam investivi. Postmodum vero sportam meam suscipiens de manu Guichardi Lugdunensis archiepiscopi apostolice sedis legati, presente Stephano Eduensi episcopo, donavi et concessi ad luminare ipsius altaris sancti Nazarii XX solidos singulis annis perpetuo in vino quod homines de Bieria et alii de terra canonicorum ultra montes mihi censualiter debent. Molendinarios quoque de fluvio Arro ab omni calumpnia et exactione mea et meorum absolvo et quitos clamo. Ut autem hec omnia rata et inconvulsa perpetuo tenore permaneant, sigilli mei impressione confirmavi et ad plenitudinem confirmationis sigillum Stephani Eduensis episcopi apponi curavi, qui omnes violatores hujus mee donationis et concessionis anathemati supposuit et in igne gehennali Sathane puniendos tradidit. Acta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° C° LXX° I°, Alexandro III° in cathedra romana sedente, Ludovico rege regnante,

(1) Gal. Chr. *Saxiaco.*
(2) Gal. Chr. *harbergiarum.*
(3) Gal. Chr. *villulis et appendicibus.*
(4) Gal. Chr. *octava.*
(5) Gal. Chr. *predicti tredecim.*

primo anno Stephani Eduensis episcopi. Testes sunt : Seguinus Eduensis decanus ; Renaudus prepositus ; Gerardus de Quintigneaco ; Hugo de Arneto ; Renerius de Rivello ; Odo Campanie senescalcus ; Gerardus de Reun ; Petrus de Gol ; Willemus de Rivello ; Willemus Eduensis vigerius ; Galterius forestarius ; Renaudus portarius ; hec omnia laudavit Aalydis uxor mea, videntibus S. Eduensi decano; R. preposito ; R. de Rivello ; Guiardo de Faverne ; Guillemo de Orgeolo ; Bartholomeo camerario. Hoc idem totum laudavit Odo filius meus, presente S. decano ; R. preposito ; Hugone de Arneto ; R. de Rivello ; Stephano de Faverne, Lingonensi canonico ; Iohanne Erupel ; Gerardo de Eschot ; Petro de Vefrac ; testis est etiam Nicholaus capellanus meus qui hoc scripsit.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale.
Gal. Chr. IV, Instr. eccl. Eduen. 57.
D. Plancher, Hist. de Bourgogne, tome I, pr. 85.

XIX.

Transaction entre Hugues III, duc de Bourgogne, et le Chapitre d'Autun.

1171-1178.

Malignitatis spiritus, oblivionis et ignorantie nubes, que fideliter et actentice fiunt, impugnare ac delere non nunquam solent. Inde est quod ego Stephanus Eduensis ecclesie minister compositionis formam inter canonicos sancti Nazarii et Hugonem ducem Burgundie per manum meam factam, ac non nullorum ducatus obtimatum scripto memorie tradidi, quo veritas facti quibuslibet in posterum liquescat ac pravorum iniquitas qui obloqui laborant unde garrire possint perpetuo prorsus amittant. Verum in terra que dicitur sancte Crucis, ultra montes, que a priscis temporibus beati Nazarii noscitur esse, consuetudines quasdam quas prefatus dux in villa Bierie et villulis adjacentibus (1), tam pro gravaminibus ecclesie unde eadem a divino officio cessabat necnon et terra ejusdem ducis, quam pro anniversario patris sui, similiter et suo cum acciderit, donavit et dono concessit quicquid videlicet ibidem habebat in decem et octo mansis illius terre, in sextariis

(1) Voir la charte précédente.

vini, in justiciis, in consuetudinibus avenarum, in corveis, in annonagiis, in indaginibus, in ministerialium exactione vel consuetudine si quam ibi habebat. Donavit quoque usuarium quod prius habebant homines illius terre eisdem in perpetuum possidendum, videlicet in nemoribus suis, irsartis, planis, aquis, cursibus et recursibus earumdem, in foro et in civitate Edue, ut omnia ista homines illius terre in pace et quiete habeant et nichil inde neque duci, neque alicui pro duce, neque ministeriali, neque alicui pro ministeriali aliquid tribuent vel persolvent. Tuebitur autem predictus dux, pro elemosina sua facta et pro anniversario patris sui et suo, terram istam a raptoribus et maleficis, ablata quoque hominum per se et suos bona fide queret quoad recuperare possint. Ministerialis siquidem ducis Poncius videlicet. potestatem et quicquid aliud in terra illa habebat, vidente duce et jubente, in manu Seguini decani guerpivit, nichil ibidem deinceps habiturus. Verumptamen prenominatus dux fecit hoc donum sicut diximus, super altare sancti Nazarii et per missale ecclesiam inde investivit, vidente me Stephano episcopo, tam quoque canonicis et innumeris laicis. Testes sunt isti : Seguinus decanus; B. cantor; G. archidiaconus cardinalis; G. archidiaconus Avalonensis; A. archidiaconus Belnensis; G. prepositus Biliniaci; Hugo abbas sancti Petri; S. abbas sancti Stephani (1); Hugo, Helias, Garinus, Ascherius, Bernardus, Huduinus, Arardus, canonici; Robertus archipresbiter; Hugo de Buxeio, Achardus nepos ejus, Hugo et alius Hugo de Monteneisum, similiter canonici. Ego vero Stephanus episcopus testis sum inde qui ad confirmacionem hujus facti sigillum meum apposui. Ex parte ducis testes sunt : Hugo de Monte sancti Iohannis; Hiduinus de Hygornaco; Hugo de Verreriis; Guillelmus de Revello; Guillelmus vigerius qui se immobiliter tenere supradicta juravit super altare sancti Nazarii; Girardus de Revello; Raginaudus de Revello; Poncius forestarius. Acta sunt autem hec Edue in camera episcopi, primo die lune Quadragesime, Alexandro papa in cathedra romana sedente, Ludovico regnante, feliciter amen.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

(1) Bertinus, Girardus, Guido, Ancelinus, Garinus, Seguinus.

XX.

Donation d'un homme faite à l'église d'Autun par Hugues, archidiacre de Flavigny.

1177.

Res que veritatis fundamento subsistit perpetua debet confirmari memoria, quatinus hii qui etiam veritatem impugnare presumunt non possint aliquatenus a sua stabilitate convellere. Per hujus ergo scripti tenorem innotescat presentibus et futuris quod Hugo Flaviniacensis archidiaconus quendam hominem suum nomine Segnoreth canonicis ecclesie beati Nazarii Eduensis in perpetuum donavit et concessit; atque de eodem homine per ipsius hominis personam canonicos investivit, ipso homine id volente et concedente. Huic dono interfuerunt et assenserunt Henricus et Petrus pretaxati archidiaconi nepotes. Interfuerunt etiam Hugo Eduensis decanus, Gerardus major archidiaconus, Humbertus canonicus et sacerdos, Nicholaus canonicus et sacerdos, Ascherius de Corbiniaco, Iohannes de Dunivico. Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXVII°.

Sigillum Hugonis archidiaconi (1).

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XXI.

Donation faite à l'église d'Autun par Renard de Glenne, à la charge d'entretenir jour et nuit et à perpétuité un cierge allumé devant l'autel de saint Nazaire.

1178.

Ego Stephanus Dei gratia Eduorum episcopus. Generatio preterit et generatio advenit et idcirco ea que ad pacem sunt et utilitatem ecclesie tale debent memoriale sortiri, ne in generatione una deleantur sed ad posteros transire noticiam. Ea propter presenti duximus autentico roborandum quod nobilis vir Renardus de Glana a se et a suis gravamina et dampna plurima ecclesie beati Nazarii Eduensis irrogata fuisse cognoscens, intuitu satisfactionis et pro remedio anime sue et pre-

(1) Le sceau n'existe plus.

decessorum suorum prefate ecclesie et canonicis montem qui dicitur Romanacus et homines et quicquid in eo habebat, sine omni exceptione concessit et in perpetuum donavit; sed et vineam que dicitur clausum de Vilers, quam idem nobilis vir jam dictis canonicis abstulerat, eis libere resignavit et ex toto guerpivit. Hec autem beneficia, tam de vinea quam de monte prenominato, Poncius filius suus canonicis et ecclesie laudavit et ea illis nichilo minus in perpetuum concessit, et quod exinde semper bonam pacem teneret ecclesie et bona fide teneri faceret propria manu juravit. Pepigit etiam quod si servientes vel homines sui in pretaxato monte quicquam haberent, illud quoque eidem ecclesie et canonicis in pace dimitti faceret et quittari. Canonici vero supradictis viris Renardo et filio ejus Poncio concesserunt quod pro animabus eorum nocte et die cereus ante altare beati Nazarii semper arderet. Interfuerunt quidem huic facto Hugo Eduensis ecclesie decanus, Renaudus prepositus, Guido archidiaconus Avalonensis, Seguinus abbas sancti Stephani, Robertus archipresbiter, Nicholaus canonicus et sacerdos, Guillemus de Fonteneto, Herardus de Stanno, Guido de Stanno, Guillemus de Spiriaco, Gaudricus de Colchis, Hugo Paonellus, Henricus Porchet, Audo de sancto Panchracio, Renaudus pistor, Iohannes coquus, Petrus serviens Guillemi de Fonteneto. Porro, Segaudus Glane prepositus quicquid in predicto monte habebat vel tenebat ecclesie dimisit et quittavit. Hylio ejusdem prepositi filiaster ad cujus hereditatem spectabat id quod prepositus dimiserat, ipse quoque quicquid in eodem monte habebat vel habere debebat concessit ecclesie et quittavit. Cujus concessionem et quittationem audierunt Seguinus Grossus, Guillemus de Fonteneto, Hugo de Montenesione, Bartholomeus de Rebello, Henricus Porchet.

Actum anno incarnati Verbi M° C° LXXVIII°.

Orig. Arch. de la ville d'Autun: Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

XXII.

Donation faite à l'église d'Autun par Hugues III, duc de Bourgogne, en réparation des dommages qu'il lui avait causés.

1178.

Ego Stephanus Dei gratia Eduorum episcopus. Pontificalis sollicitudinis interest ecclesiarum paci diligenter intendere et eas a gravaminibus et molestiis quantum

prevalet liberare : inde est quod cum (1) sancta Eduensis ecclesia cui auctore Domino presidemus, a pernobili viro Hugone duce Burgundie multipliciter gravata fuisset et propter hoc a divino cessaret officio, nos pro pace et pro dampnis ecclesie resarciendis sollicite laboravimus, et tandem labore et opera nostra per Dei gratiam effectum est quod ipse dux in satisfactionem et in elemosinam eidem ecclesie et canonicis dedit in perpetuum et concessit quasdam consuetudines quas in terra canonicorum ultra montes habebat in vino et in annona et consuetudinem que vulgo appellatur haia et omnino quicquid in terra illa habebat, absque ulla exceptione, canonicis et ecclesie donavit. Adjecit etiam ut homines illius terre nihilominus habeant libertatem suam et usuarium suum in civitate Edue in foro et in nemoribus ducis, in essartis, in planis, in aquis et in omnibus rebus sicut prius habebant, ita scilicet libere ut in his omnibus cum immunitate utantur. Sed et si quid de feudo viature vel forestarie et si quid juris vel exactionis in predicta terra viarius ducis aut forestarius aut alii ministeriales habebant, illud quoque ipse dux concessit ecclesie atque Willermum viarium suum qui tunc erat et Gauterium forestarium illud in manu decani et canonicorum guerpire fecit et ex toto quittare. Preterea concessit dux canonicis liberam facultatem quod in introitu claustri a celario sancti Nazarii usque ad domum sancti Quintini possint facere murum latitudinis quinque pedum et tante altitudinis super aggerem quante erat murus ante domum Guidonis de Verreriis (2) constitutus; portam, muro desuper continuato, ita altam et amplam facere possunt ut quarrum vino vel feno oneratum possit cum onere suo libere et expedite (3) per eam transire. Ad hec in ecclesia beati Lazari possunt omnia facere, preter turrim et firmitatem talem que non ad formam ecclesie, sed ad usum propugnandi pertineat evidenter. Locum ante portas ecclesie ubi gradus esse solebant, licet eis implere et pavimento equare et in margine ad cautelam deambulantium aliqua lignea obstacula ponere. Si quas vero malas consuetudines (4) dux alicubi in terra canonicorum creaverit, inquisita veritate, eas omnino dimittere, et si quid de terra eorum ultra quod deberet acceperit, injuriam recognoscere et exinde directum facere constanter promisit. Huic igitur paci inter ducem et canonicos facte, interfuerunt Hugo Eduensis ecclesie decanus, Regnaudus prepositus, Girardus archidiaconus cardinalis, Guido archidiaconus Avalonensis, Ancelinus archidiaconus Belnensis, Hugo archidiaconus Flaviniacensis, Seguinus abbas sancti Stephani, Garinus prepositus Beliniaci, Robertus archipresbiter, Humbertus de Bussolio, Henricus de Chavaniis,

(1) Gagn. *est cum*.
(2) Gagn. *Verrerius*.
(3) Gagn. *expediri*.
(4) Gagn. *si quas vero consuetudines*.

Nicholaus, Iohannes de Dunivico (1), Henricus de Colongiis, Iohannes coquus, Regnaudus pistor. Porro ea (2) que predicta sunt laudavit et concessit Odo prefati (3) ducis filius et hoc audierunt Hugo Eduensis ecclesie decanus, Regnaudus prepositus, Girardus archidiaconus cardinalis, Henricus de Chavaniis, Bernardus de Torciaco, Guillemus de Fonteneto, Guillemus de Cogrele, Petrus de Verasco. Alexander quoque ejusdem ducis filius predicta laudavit et concessit et hoc audierunt Robertus archipresbiter, Seguinus Grossus, Guillemus de Fonteneto, Hugo de Castro Canino, Audo de sancto Pancracio, Regnaudus pistor, Robertus aurifaber, Girardus aurifaber, Audo filius Hugonis Boute Loup. Verum ut hec futuris temporibus firma et inconcussa permaneant, presens cartula tam sigillo ipsius ducis quam nostro munita est. Actum anno incarnationis Dominice M° C° LXXVIII°. (4)

Vidimus du XVe siècle, Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.
Gagnare, Hist. de l'Eglise d'Autun, p. 618.

XXIII.

Donation de la terre d'Auxy faite à l'église d'Autun par Hugues III, duc de Bourgogne, et Eudes, son fils, pour la célébration de leur anniversaire.

1190.

Ego Hugo dux Burgundie, Albonii comes, et ego Odo ejusdem ducis filius, recolentes gravamina que ecclesie Eduensi et canonicis intuleramus, in redemptionem animarum nostrarum et pro anniversariis nostris annuatim in eadem ecclesia recolendis, donamus et concedimus predicte ecclesie pro damnis illatis villam nostram que dicitur Ausiacus libere, quitte et absolute in perpetuum possidendam, cum hominibus ejusdem ville et tenementis eorum, casamenta et omnia que a quibuscumque ibidem a nobis prius tenebantur. Concedimus etiam hominibus prenominate ville omnia usualia illa et omnes illas azantias quas prius habebant in villa nostra cum nostri essent, videlicet in nemoribus, in essartis, in planis, in pasturis, in aquis, in foro et nundinis Eduensibus sint quitti et immunes emendo et ven-

(1) Gagn. *Dominico.*
(2) Gagn. *Porro ex qua.*
(3) Gagn. *præfato.*
(4) Gagnare a omis de rapporter la fin, depuis *porro ea.*

dendo sicut prius extiterant et canonico sive canonicis qui prefatam villam ab ecclesia Eduensi habebunt eadem usualia et easdem asancias nihilominus concedimus. Regnaudus quoque viarius Eduensis omnia que in villa illa ad viariam pertinebant, in presentia mei Odonis filii ducis et canonicorum Eduensium omnino quittavit : si autem jus aliquod habet in tenemento duarum sororum scilicet Bardulfe et Cimbursis sororis ejusdem apud villam Ausiaci, canonici post decessum earum rationem super hoc ei exhibebunt. A donatione ista tantum excipimus nemora nostra de Ausiaco, salvis tamen supradictis asanciis : retinuimus etiam nobis in prenominata villa unum solum forestarium ad nemora nostra custodienda, Guillelmum scilicet nepotem Girardi de Rebello cum heredibus suis et tenemento suo ita quod non liceat nobis nec successoribus nostris duo simul instituere forestarios, sed unum tantum post alium de hominibus nostris substituemus. Si vero forestarius aliquod forisfactum de rebus ad villam pertinentibus commiserit, canonici in villa Ausiaci eum justiciabunt. Domus forestarii nisi plana et solita clausura poterit firmari : canonicis vero concessimus ut liceat eis reedificare antiquum municipium cum fossatis et clausuris ligneis et chaufandis et breleschis et aliis ligneis edificiis, ad quorum usum nemora nostra eis indulgemus. Preterea donavimus ecclesie sancti Nazarii et canonicis medietatem piagii quod habemus in nundinis sancti Lazari, sub hac forma quod serviens noster qui ad colligendum piagium institutus fuerit, in initio nundinorum fiduciabit in manu canonici qui habebit nundinas ab ecclesia, quam medietatem tam piagii quam proventuum inde venientium reddet bona fide servienti qui ad colligendum piagium a canonicis cum nostro serviente institutus fuerit. Hanc donationem elemosine nostre, ego Odo filius ducis Burgundie pro patre meo et pro me ipso, missale tenens in manibus, obtuli super altare beati Nazarii et ecclesiam investivi. Quam donationem Alexander frater meus laudavit et concessit. Si quis autem de hac nostra elemosina ecclesiam aut canonicos in aliquo vexare presumpserit, bona fide contra omnes garantiam portare promisimus. Hanc donationem nostram ratam et inconcussam volentes in posterum permanere, presentem cartam sigillorum nostrorum authoritate munivimus et eandem cartam sigillis Eduensis, Lingonensis, Cabilonensis episcoporum et abbatis Cisterciensis roborari fecimus et muniri. Actum in capitulo Eduensi anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo. Hujus rei testes sunt ex parte canonicorum : Guido decanus; Robertus cantor; Anselinus Belnensis archidiaconus; Guillelmus abbas sancti Stephani; Girardus senescallus; H. Tuebo canonicus; Gautherius de Yliriaco, Humbertus de Buxolio, Hugo de Castro Canino, Hugo de Ylliciaco, canonici Eduenses; ex parte ducis : Christianus capellanus; Regnaudus

de Verneyo; Humbertus de Porta; Seguinus de Castro Canino; Hugo de Verreriis; Bartholomeus de Rebello; Robertus de Tullione ducis camerarius; Regnaudus viarius; Girardus portarius; Libaudus celerarius; Galterus forestarius; H. Porthed; Audo; Gaultherus episcopi celerarius et plures alii.

Vidimus de 1733, Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Auxy, 1.

XXIV.

Donation faite à l'église d'Autun par Eudes III, duc de Bourgogne.

CIRCA 1192.

Noverint omnes ad quos presens cartula pervenerit, quod ego Odo dux Burgundie. pro redemptione anime mee quitavi et pacifice in perpetuum dimisi Deo et ecclesie sancti Nazarii Eduensis quasdam consuetudines que dicebantur charnagium, quas in villa Susiaci et in potestate ejusdem habebam. Preterea donavi et concessi memorate ecclesie quicquid in casamento meo de Antullie, emptione, dono vel elemosina canonici poterunt adquirere. Actum Edue in presentia donni Galteri Eduensis episcopi, videntibus et audientibus Hugone cantore, Hugone preposito Susiaci, magistro Balduino, Willemo de sancto Leodegario, Girardo senescalco, Iohanne de Paris et multis aliis canonicis; Bartholomeo de Rebello milite, Regnaldo vigerio, Teobaldo forestario, Galterio forestario. Et ut res ista firmiorem obtineat noticiam, sigilli mei munimine presentem paginam feci roborari.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sussey.

XXV.

Vente d'une maison située à Autun devant l'église de Saint-Lazare, faite par Hugues Liorgeit à Guillaume de Saulieu.

1194.

Ne dicta vel facta modernorum longo temporis intervallo oblivioni tradantur scriptura presentis cartule noticie posterorum transmittimus quod dominus Hugo

Liorgeit vendidit et quitavit penitus Willemo de Sedelo et uxori sue et heredibus eorum domum et quecumque pertinent ad illam domum, tam census quam alia : que domus est sita ante ecclesiam beati Lazari inter duas domos Villemi fratris vigerii Eduensis et canonici Eduensis. Verum dictus Hugo juravit hoc tenere et esse garant contra omnes illos qui predictum Villemum super hanc vendicionem vellent molestare, et hoc jure mediante. Uxor vero dicti Hugonis similiter permisit et pueri eorum qui erant ad annos discretionis vendicionem laudaverunt et tenere promiserunt sicuti facta fuit venditio. Iterum dictus Hugo et uxor ejus eodem pacto promiserunt quod quando alii pueri venirent ad annos laudationis sepe dictam venditionem eos laudare facerent et tenere. Hujus rei testes sunt : Girardus senescalcus Eduensis episcopi, Hugo Tuebove, Villemus frater ejusdem vigerii, Hugo de Alirei, Hugo de Corgei, Villemus de Laer, Henricus de sancto Andochio, Bartholomeus de Rebello, Bartholomeus de Porta, Bertrannus prepositus, Hugo suus filius, Bartholomeus de Laer, Hugo de Lucenai, Teobaudus forestarius, Gauterius forestarius, Girardus de Rebello, Henricus Porcheit, Paschelinus, Matheus li Selers, Guido de Laer, Gauterius de Laer, Gauterius de Regnei, Laurencius de Busi, Raginaudus de Busi, Hugo de Noer, li Loschart, filius H. Iaquelini, Guido Albus, Petrus Calot, B. de Charmeet, Robertus au Mauger, B. suus frater, Cruinus nepos episcopi. Ut autem hoc inconcussum et inviolabile maneret, venerabilis G. Eduensis episcopus sigillum suum apposuit et capitulum Eduense. Hoc autem factum fuit apud Eduam anno ab incarnatione Domini M° C° LXXXX° IIII° anno III° venerabilis G. Eduensis episcopi, regnante Philippo nobilissimo rege Francorum.

Orig. Arch. d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XXVI.

Reconnaissance par Eudes III, duc de Bourgogne, du droit qu'avait l'église d'Autun de battre monnaie.

1194.

Ego Odo, dux Burgundie, notum facio presentibus et futuris, quod ego et predecessores mei cursum monete Eduensis ecclesie cujus nummi hyilenses vocantur diu impedivimus. Tandem vero, Roberto ejusdem ecclesie decano et capitulo mihi

supplicantibus, ut ab hac injuria deinceps intuitu Dei et respectu matris mee Eduensis ecclesie cessarem, habita diligenti inquisitione cum consilio meo, prefatam monetam ad ipsam Eduensem ecclesiam pleno jure pertinere cognovi, unde volens tam animee mee in posterum cavere, quam anime patris mei et aliorum qui causam hujus injurie dederunt subvenire, concessi et bona fide Eduensi ecclesie permisi prefatam monetam de cetero fovere et cursum per totam villam et in foro et in nundinis Eduensibus per preconem meum indicetur et publicabitur ne ab aliquo refutetur. In refutatorem vero hujus monete, penam de LXV solidis, quam vulgus legem nominat, statui, ita quod nullatenus remittetur, sed infra septem dies a famulis meis levabitur, cujus pecunie medietatem ecclesie Eduensi ob redemptionem anime mee donavi et concessi. Statui etiam et firmiter precepi ut quicumque fuerit vigerius Eduensis istas pactiones bona fide jurabit tenere et medietatem prenominate pecunie ecclesie vel mandato suo reddere. Monetarios equidem et omnes qui causa hujus monete venerint Edue, in eundo et redeundo pro posse meo conduco : si vero, quod absit, ab illis pactis, sicut in presenti charta continetur, resilirem, precepi et concessi ut tota terra mea interdicto supponatur donec ecclesie satisfactum fuerit. Ut autem hoc totum firmum et inconcussum in posterum habeatur presentem chartam sigillo meo communiri [precepi]. Hujus rei testes sunt : magister Hugo medicus ducis; Nicholaus notarius ejus; Bartholomeus de Rebello; Huo de Edua marescalcus ducis, militis; Raginaldus vigerius Eduensis; Theobaldus forestarius; Geraldus de Rebello; Galterius forestarius. Actum Edue anno Verbi incarnati M° C° LXCIV°. Ego Odo dux Burgundie notum facio, quod in manu Hugonis Eduensis cantoris fiduciavi porrigere preces bona fide domino regi Francorum pro ecclesia Eduensi ut confirmet hoc quod a me factum est de cursu monete ejusdem ecclesie, sicuti continetur in charta meo sigillo munita. (1)

Gagnare, Histoire de l'église d'Autun, page 619.

(1) Cette reconnaissance fut confirmée la même année par un privilège du pape Célestin III, qui n'a pas été retrouvé.

XXVII.

Vente du moulin de Spinet faite par Mathieu de Viez à Hugues Tuebuef et à l'Église d'Autun.

1195.

Ego Savericus Dei gratia Corbiniensis humilis abbas notum facio presentibus et futuris quod Matheus do Viez, assensu et voluntate uxoris sue et filiorum vendidit et quitavit me presente, domino Hugoni Tuebuef et ecclesie Eduensi molendinum de Spineto cum pulsatorio et batatorio. Huic venditioni interfuit dominus Rainaldus de Billi quondam abbas Flaviguiacensis; Guichardus decanus Corbiniensis; Robertus Chocede; Hugo clericus de Tiangis, et Thebaudus miles de Moncellis. Ego autem ad monimentum et confirmationem hujus venditionis sigillum meum apposui. Actum anno Verbi incarnati M° C° nonagesimo quinto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale: Marigny, 1.

XXVIII.

Vente d'une maison située à Marigny, d'une ouche et de dix journaux de terre, faite par Rainald Gillet à Hugues Tuebuef et à l'église d'Autun.

1195.

Ego Villemus Dei gratia ecclesie Corbiniensis abbas, notum facio presentibus et futuris, quod Rainaldus Gillet et Bonus Homo frater ejus assensu et voluntate Aremburgis uxoris predicti Rainaldi Gillet vendiderunt per manum meam pro VII libris giemensium Hugoni Tuebuef et ecclesie Eduensi quandam domum que sita est apud Mariniachum cum ocha et duos terre jornellos in Perruchia et alios X in campo Lanterio. Ut autem hoc firmum et stabile in posterum permaneat, presens scriptum sigillo meo in monimentum et confirmationem corroboravi. Ipsi vero petierunt ut huic paginule sigillum capituli Eduensis in testimonium apponeretur. Testes Guido prior de Anton. Iohannes Parisiensis, Hugo helemosinarius. Matheus

capellanus, Hugo clericus de Castro Canino, Robertus de Davaion. Actum Corbiniaco, anno Verbi incarnati M° C° nonagesimo V°.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale. Marigny. 1.

XXIX.

Règlement pour la célébration de l'Office dans les églises de Saint-Nazaire et de Saint-Lazare, établi par l'autorité de Melior, légat du Saint-Siège.

1195. — 2 Juillet.

Melior Dei gratia tituli sanctorum Iohannis et Pauli presbiter cardinalis, apostolice Sedis legatus, universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit salutem in vero salutari. Quoniam ea que solemniter aguntur, nisi litteris commendentur, a memoria hominum cito subtrahit brevis eorum transcursus et oblivionis tenebris sepelire festinat; ideo que in ecclesiis utiliter et salubriter statuuntur, ne in oblivionem veniant, aut neglectum, litteris convenit annotari et auctoritate roborari. Ad plenam itaque posterorum notitiam volumus pervenire, quod cum apud Eduam essemus constituti et ecclesiam in qua beati Lazari corpus sacratissimum requiescit, in nomine ipsius et honore constructum, visitassemus et vidissemus in ea minus solemniter quam deceret divinum officium celebrari, cum consilio et consensu venerabilis fratris nostri Gualteri Eduensis episcopi et totius ejusdem ecclesie capituli decrevimus statuendum : quod idem capitulum a die Pasche in vespera usque ad vigilias omnium Sanctorum in vespera deserviant in prefata ecclesia beati Lazari, et ob eodem festo omnium Sanctorum in vigilia usque ad vesperas redibunt ad ecclesiam beati Nazarii ut ibi deserviant usque ad predictum terminum Pasche : solemnitates tamen beatorum Nazarii et Celsi, Leodegarii etiam et Dedicationis ejusdem ecclesie, in ecclesia beati Nazarii generaliter a toto conventu more solito celebrabuntur. Cum vero capitulum canonicorum in una istarum ecclesiarum ad celebrandum demorabitur, quatuor presbiteri in ecclesia beneficiati in altera ecclesia deservient et ad majus altare sicut canonici missas celebrabunt : illis quatuor assignantur, preter beneficium quod habebant in ecclesia, quinquaginta solidi de nummis quos canonici presbiteri solebant percipere de synodo Pentecostes et xxv solidi de dono episcopi et xxv alii de dono capituli. Cum autem quilibet istorum

presbiterorum decesserit, usque ad postremum pretaxati XXV solidi redibunt ad episcopum et capitulum prout quilibet eorum vivens perceperit. Quintus autem presbiter addetur dictis quatuor si necesse fuerit de consilio episcopi et capituli. Alii octo prebendarii deservient cum predictis quatuor presbiteris in utraque ecclesia predictis terminis pretaxatis, excepto quod nullus illorum octo missam celebrabit in majori altari et horum duodecim qui presbiteri fuerint, subvenient presbitero hebdomadario in Quadragesima de missa pro defunctis. Statutum est etiam de terris et aliis ecclesie possessionibus, quod cum alique illorum vacare contigerit, canonico ejusdem ecclesie plus offerenti absque omni exceptione sub annua concedetur pensione et sic de singulis possessionibus fiet, quas vacare contigerit, a tempore quo hec ordinatio facta fuit : et postquam omnes vacasse contigerit, deducentur omnes in commune, ut singulis canonicis ad voluntatem capituli dividantur per equales prebendas, aut quibus voluerit qui plus obtinuerint, sub annua pensione concedantur. Si quis vero statutis terminis vel infra quindecim dies post statutum terminum non reddiderit censam, ad testimonium camerarii, ab omnibus evitabitur, nec stallum in choro, nec auctoritatem ordinandi vel concedendi aut contradicendi in capitulo habebit, donec eidem capitulo satisfecerit. Canonicus qui semel terram vel aliam possessionem hoc modo recipit cum voluntate retinendi, censam relinquere non poterit, preter ejusdem capituli voluntatem. Ut autem constitutiones iste firmitatem et robur obtinerent, nos et memoratus episcopus et presbiteri qui presentes aderant in predicta ecclesia beati Lazari, candelis accensis, omnes anathemati subjecimus quicumque constitutionibus prescriptis presumerent contraire, salva tamen per omnia Sedis apostolice auctoritate. Actum anno incarnationis Dominice M° C° XCV°, in festo sanctorum Processi et Martiniani. Quod ut ratum permaneat et inconcussum presens scriptum sigilli nostri duximus impressione muniendum.

Gagnare, Histoire de l'église d'Autun, p. 620.

XXX.

Engagement fait à Hugues Tuebuef, par Hugues de Saint-Nazaire, d'une maison située à Corbigny, d'une ouche à Marigny, de deux couvertures et de deux lits de plume.

CIRCA 1198.

Ego Guillemus Dei gratia abbas Corbiniaci, notum facio tam presentibus quam futuris, quia Hugo de sancto Nazario, laude et assensu Petronille uxoris sue, invadiavit in presentia mea, coram testibus idoneis, Hugoni Tuebuef fratri meo, unam domum que est Corbiniaci, pro IIII^or libris giemensium. Invadiavit etiam eidem olcham et petiam terre que fuit in territorio Marigniaci et duas culcitras atque duo pulvinaria pro LX^ta solidis giemensium, tali modo quod H. de sancto Nazario unam de istis gageriis sine altera cum voluerit redimere potuerit, si nummos reddet in valore quo erant quando gagerie fuerunt facte. Tunc namque valebant L et VI solidi giemensium argenti marcam trecensem. Ne autem aliquod litigium vel controversia in posterum ex hoc inter predictos H. Tuebuef et H. de sancto Nazario oriatur, ad utriusque preces, hoc scriptum inde fieri et sigilli nostri munimine roborari diligenter curavimus. Testes sunt : Petrus sacrista, Ascherius monachus, Hugo de Aliri, Robertus miles de Davaun, Petrus pistellus de Moncellis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

XXXI.

Engagement fait par Bernard de Sauvigny à Hugues Tuebuef de tout ce qu'il possédait à Sauvigny.

CIRCA 1198.

Notum sit omnibus ad quos litere iste pervenerint, quod Bernardus de Sauvigniaco computavit cum domino Hugone Tuebuef, in presencia Willemi abbatis Corbiniensis. Predictus eciam Bernardus eidem Hugoni pro XXX libris invadiavit hoc quod idem Bernardus calumniabatur in decimis de Sauvigniaco et vineam et

grangiam et domos et terras et prata, tali condicione facta, quod non licet Bernardo redimere res predictas nisi de suo proprio, nec unum sine alteris. Hujus rei testes sunt : Petrus sacrista de Corbigniaco, Ascherius monachus, Bartholomeus presbiter de Marigniaco, Andreas presbiter de Chaumoi, Hugo Daussois, Abo Liardus, Robertus de Davaum, Robertus Boceaus, Ascherius prepositus Corbiniensis, Willemus Chacevache, Theobaudus frater ejus, Petrus canonicus de Cerviduno, Nicholaus de Riveaus, Galterius de Monte, Bartholomeus de Moncellis, Matheus de Vyez, Martinus de Maregniaco. Ut autem hoc ratum et firmum permaneat, ego Willemus abbas Corbiniensis precepto et prece sepedicti Bernardi presentem feci paginam sigilli mei munimine roborari.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Marigny, I.

XXXII.

Donation faite à l'église d'Autun par Robert Tirasoi, de tout ce qu'il possédait à Allerey.

1200.

Ego Gauterius Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus presentibus et futuris quod Robertus Tirasoi dedit in elemosinam perpetuam quicquid habebat apud Aliriacum in omnibus proventibus ecclesie beati Nazarii Eduensis. Hujus donationis obtentu, dedit illi de rebus suis Hugo abbas Cerviduni, terre de Aliriaco tunc ministerialis, qui Hugo partem eorum que ab illo Roberto data sunt redemit a Roberto de Marchisoil qui eam habebat in pignore. Ut igitur hec donatio majus robur obtineat, ad mandatum ipsius Roberti, presenti cartule sigillum nostrum apponi fecimus. Actum anno incarnationis Dominice M° CC°.

Orig. Arch. de la Côte d'Or.

XXXIII.

Donation faite par Guillaume de Millery, chevalier, à Raymond de Dracy.

1201.

Ego Galterius Dei gratia Eduensis episcopus, ego Hugo decanus Eduensis, cum capitulo, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus, quod Guillermus miles de Millire Cuciaci prepositus, Guillermo filio suo presente et laudante, in perpetuum donavit et precise quitavit Raimundo de Draceio et heredibus suis in alodio, quicquid ipse Guillermus infra claustrum sancti Nazarii habebat, in perpetuum pacifice possidendum, excepta domo illa in qua Robertus aurifaber manet, in qua dictus Raimundus VI denarios censuales habet. Volentes ut ea que per manum nostram fiunt in sua firmitate permaneant, ad petitionem ipsius Guillermi et prefati Raimundi, sigillorum nostrorum impressionibus presentem cartulam firmari fecimus. Acta sunt hec Edue in consistorio sancti Lazari, anno Dominice incarnationis M° CC° I°. Huic facto interfuerunt Humbertus de Bussuil, Galterus de Alereio, Guillemus viarii, Bernardus Constantini, Hylio, Bernardus de Torceio, Hugo de Lucenai, Hugo de Draceio, Hugo de Roclena, Petrus de Rebello, Pasquelinus, Teobaldus forestarius.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XXXIV.

Accord entre Bernard de Voudenay et Hugues Tuebeuf, chanoine d'Autun.

1201.

Ego H. cantor Eduensis, notum facio tam presentibus quam futuris quod dominus Bernardus de Vodenai in terra de Qocenai quam Hugo Tuebof, canonicus Eduensis, tenebat, quamdam partem calumpniabatur, qui tantem (*sic*) in nostra presencia in hunc modum cum eodem Hugone composuit, recognoscens quod in illa terra nullam jurisdictionem habebat et si quid juris habere posset, totum quitavit Eduensi ecclesie et jamdicto Hugoni. In testimonium hujus rei presentem cartam sigillo meo

fieri roborari. Actum est hoc anno incarnationis Dominice millesimo ducentesimo primo.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XXXV.

Vente du mex *as Boeraz* faite par Gautier, forestier du duc, à Henri de Saint-Andoche.

1202.

Ego Hugo decanus cum capitulo Eduensis ecclesie tam futurorum quam presentium notitie tradere dignum duximus quod Galterius forestarius, laudantibus pariter et consentientibus Bernarda uxore sua, Willemo et Henrico et omnibus ipsorum liberis, mansum as Boeraz cum mansoribus Henrico de sancto Andochio precise vendidit et omnino in perpetuum quitavit. Quam venditionem laudavit et concessit venerabilis Hugo precentor Eduensis cum nepote suo Hugone de Marrigniaco et ad instantiam ipsius Galteri presenti cartule sigilli sui impressionem fecit apponi. Et nos similiter, eodem Galtero postulante, sigilli nostri munimine cartulam ipsam firmari precepimus. Hujus rei testes sunt : Girardus senescallus, Willemus viarii, Stephanus de Castro Censorii, Hugo de Lere, Galterus de Regnie, Petrus David, Galterus de Curge, Willemus de Montepessulano. Acta sunt hec Dominice incarnationis anno M° CC° secundo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Laizy.

XXXVI.

Concession d'une maison canoniale faite par le Chapitre d'Autun à Bertrand, sous-chantre.

1204.

Ego Hugo Eduensis ecclesie decanus cum capitulo, tum futuris quam presentibus notum fieri volumus, quod nos, ad instanciam Hugonis de Castro Canino, dona-

vimus et concessimus Bertrando succentori nostro dimidiam domum que fuit Bertrandi Eduensis cantoris, que sita est juxta monasterium beate Marie, ita quod in appendiciis et censu et costumis et hominibus et in asenciis et in omnibus que ad eamdem domum pertinent, sicut predictus Bertrandus cantor tenuit, medietatem per omnia, iste Bertrandus, quam diu vixerit, habeat et pacifice possideat. Actum est hoc anno Incarnationis M° CC° IIII^{to}.

Orig. Archives de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XXXVII.

Accord passé au nom de l'église d'Autun entre Bernard de Voudenai, chevalier, et Hugues Tuebeuf.

1205.

Ego H. cantor Eduensis, notum facio presentibus et futuris, quod Bernardus miles de Voldenei, quicquid calumpniabatur in territorio de Aleriaco et de Cucenei H. Tuebof, Eduensi canonico, reliquit in perpetuum et quitavit. Et ut hoc ratum haberetur et inconcussum, ad preces utriusque, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno incarnationis Domini millesimo CC° V°.

Orig. Archives de la Côte-d'Or.

XXXVIII.

Vente faite à Hugues Tuebeuf, abbé de Cervon, par Laurent et Pierre de Boynum.

1205.

Ego H. archipresbiter de Corbeniaco notum facimus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis quod dominus H. Tuebo abbas Cerviduni emit balliam decime Duro de Laurencio de Boynum et de Petro fratre jam dicti Laurencii et emit de Laurencio partem quam habebat in pratis de Vevre. Hec vendicio facta fuit coram Petro capellano et coram omnibus barrochianis. Hoc dictus Petrus de

Boynum et Laurencius frater ejus et uxores eorum et filii laudaverunt. Iterum Petrus et Laurencius juraverunt manifestare jus et censum sancti Nazarii : et emit balliam census quem recipiebant et Laurencius debet I minam avene in die festi sancti Germani grangie Salveniaci ad mensuram Corbeniaci de prato quod est ante domum suam. Hujus rei testes sunt Guillelmus de sancto Nazario; Colinus clericus; Galterius filius Roberti Syret et Bernardus filius Galterii de Sauvene et Bruniaus Pellevillaym. Ut hoc autem firmum et stabile permaneat sigillo nostro presentem paginam voluimus roborari. Actum anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo quinto.

Original conservé aux Archives d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

XXXIX.

Accord entre Eudes III, duc de Bourgogne, et le Chapitre d'Autun, relativement à l'usage des bois d'Auxy.

1206.

Ego Gauterius Dei gratia Eduensis episcopus, universis notum facimus quod cum super territoriis boschagiorum de Auceio, inter homines illustris viri Odonis ducis Burgundie, ex una parte et inter homines canonicorum ecclesie beati Nazarii Eduensis, ex altera, questio verteretur, memorati dux et canonici super controversia illa in nos compromiserunt, promittentes quod arbitrio nostro starent. Convocati igitur de communi partium assensu, pro parte ducis, Guillemus forestarius, Robertus de Nantuil, Ascherius de Antuliaco, Guido de Fonte, Bernardus Brunum; pro parte vero canonicorum Gauterius Gaudun, Petrus de Curia, Iohannes de Cuchaut, Michael, Gontius Aquinus et Robertus de Petra Lata. Hii omnes jurati consenserunt in hec verba : in territorio predictorum boschagiorum, quod monstraturi erant, habent homines beati Nazarii tale usuagium quod nullus sine assensu et voluntate eorum potest colere terras illas que intra tenementa eorum continentur, preter ipsos tantum qui tamen de gaaniagiis suis debent reddere tercias ei ad quem dominium illius terre spectat. Pasnagium quoque tenementorum illorum et opes ibidem invente et justicia ad ducem spectant. Possunt etiam illi homines in tenementis suis lignorum illorum vendere cortices, que ipsi ad comburendum et

bladum faciendum secabunt. Habent etiam quamdam partem terre homines sepe dicti, de qua non, nisi decimas, reddere tenentur. Nos igitur predictorum juratorum adhibentes verbis fidem, statuimus ut secundum eorum attestationes, hominibus beati Nazarii possessiones sue de cetero quiete permaneant et pacifice. Et ne super hoc remaneat posteris occasio altercandi, presentem cartulam inde fieri et sigilli nostri fecimus impressione roborari. Actum anno incarnationis Domini nostri Iesu Christi M° CC° sexto.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

XL.

Accord passé au nom de l'église d'Autun entre Hugues Tuebeuf, chanoine, et Jean de Pochiers.

1206.

Ego Guillermus Montis sancti Iohannis dominus notum facio tam presentibus quam futuris, quod cum inter dominum H. Tuebof et Iohannem de Pochiers, super quadam terra, controversia moveretur, tandem lis illa per manum meam pacificata est in hunc modum : quod predictus H. Tuebof quicquid habebat in territorio de Cocenai, quod continetur a vertice montis qui est supra stagnum de Cocenai usque Pochiers prefato Iohanni quitavit. Idem vero Iohannes totum casamentum de Cocenai quod ab eodem H. Tuebof tenebat a predicto vertice montis versus Arnetum et Pimerai ubicumque contineatur ipsi H. Tuebof et ecclesie Eduensi concessit et quitavit in perpetuum. Hanc autem quitationem idem Iohannes promisit eidem H. pro posse suo adversus omnes homines garantire, et inde dedit fideijussorem in manu predicti H. et ecclesie Eduensis, videlicet Girardum de Furno, militem. Hoc laudavit soror ejusdem I. Odeborz que tunc maritanda erat. Et quum occasione hujus casamenti in stagno et molendino portionem se habere dicebat, veritate plenius inquisita et cognita, recognovit et professus est se nullum jus in predictis habere et si quid juris in stagno vel molendino habuerat vel habebat, hoc totum ipsi H. Tuebof et ecclesie Eduensi in perpetuum quitavit et concessit. Sciendum est insuper quod quidam homo de Pochiers, Bernardus nomine, partem in casamento isto se dicebat habere, unde homo erat prefati Johannis. Idem vero I. hominem

illum sepe dicto H. Tuebof plenarie quitavit et concessit. Acta sunt hec in presentia fratris mei H. Eduensis cantoris. Anno gratie M° CC° VI°. Hujus rei sunt testes : Stephanus de Castricensorio, Petrus David et Bernardus, capellani ; Nicolaus et Iohannes, diaconi ; Raimbaldus scriptor ; Hugo de Furno et Girardus frater ejus, milites ; Hugo et Guillermus de Arconciaco, milites ; Robertus de Nova Rua, Renerius et Garsinus, Flandrigene ; Bernardus Goigions, Benez, Gauterius Gervais. Ad preces autem sepe dicti Iohannis, hanc cartam sigilli mei munimine roboravi.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XLI.

Donation faite à l'église d'Autun par Herbert de Blangey, chevalier.

1209.

G. Dei gratia Eduensis episcopus universis presentes litteras inspecturis in vero salutari salutem. Noverit universitas vestra quod dilectus in Christo filius Herbertus de Blange, miles, divine pietatis intuitu, chasamentum de Cocenai quod Iohannes de Pochiers tenebat ab eo, integraliter cum omnibus appendiciis suis dedit et concessit dilecto in Christo filio Hugoni Tuebuef, abbati Cerviduni, et ecclesie Eduensi in perpetuum pacifice possidendum. Dictus vero Hugo memorato Herberto in remuneratione dicti beneficii quingentos solidos Divion. liberaliter erogavit. Hanc autem donationem factam a memorato Herberto laudaverunt et ratam habuerunt dilecti filii Hugo de Frochiet, pater ejusdem Herberti et Alerandus frater ejus, canonicus Eduensis. Promiserunt autem dictus Herbertus et memorati pater et frater ipsius quod si super predicta donatione Eduensem aliquis presumeret ecclesiam molestare, ipsi dictos Hugonem et ecclesiam Eduensem conservarent indempnes, et eis dictum chasamentum cum omnibus appendiciis suis contra quemlibet garantirent. Ut autem hoc ratum sit et inconcussum, hanc paginam sigilli nostri munimine precepimus roborari. Actum anno gratie M° CC° IX°.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XLII.

Confirmation par Guillaume de Mont-Saint-Jean d'une vente faite à l'église d'Autun par Jean de Poschers.

1209.

Ego Willemus Montis sancti Iohannis dominus. Sciunt tam presentes quam futuri quam Iohannes de Poschers quicquid habebat in territorio de Cocenai precise vendidit et quitavit in perpetuum Hugoni Tuebof, abbati Cerviduni, et ecclesie Eduensi, quod totum ab ipso Hugone in feodum habebat, laudante matre sua Mascheree et Odebog sorore sua et Girardo de Furno privino suo. Idem vero Girardus quitavit et donavit in perpetuum. H. Tuebof et Eduensi ecclesie dimidiam ochiam et dimidiam terram illam que communis erat illi et Guidoni, militi, de Alereis; ochia vero contigua est domui quam idem H. Tuebof habet apud Alereium. Quam donationem simul et quitationem laudavit prenominatus I. cum matre et sorore sua. Et quum tam prenominata ochia quam terra de feodo meo esse dinoscitur, id ipsum ego Montis sancti Iohannis dominus laudavi et concessi. Sciendum itaque quod partem illam quam Bernardus de Poschers in predicto territorio calumpniabatur non poterit vendere vel permutare vel donare vel obligare cuicumque preter H. Tuebof et Eduensi ecclesie, et quamdiu partem illam tenuerat ab Hugone Tuebof vel ejus successore Eduensi canonico in feodum eam tenebit. Et hoc totum idem Bernardus laudavit et concessit. Hanc ipsam donationem et quitationem laudavimus et concessimus ego et Bura, uxor mea, et Willemus filius meus. Ad removendum gratiam litis et ignorantie scrupulum, presentem cartulam, ex assensu partium, sigillo meo munivi. Actum anno gratie M° CC° nono.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

XLIII.

Reconnaissance de la rente due annuellement à l'église d'Autun par Hugues de Verrières, pour la chapelle de Vautheau.

1209.

Ego Galterius Dei gratia Eduensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis notum facimus, in forma judicii probatum fuisse coram nobis per testes ido-

neos et omni exceptione majores, scilicet Galterum de Aleriaco, Ilionem, Petrum David canonicos Eduenses, dominum Hugonem de Verreriis debere annuatim Eduensi ecclesie pro capella de Vautoel v solidos censuales. Ego autem cum tenerem terram Hugonis, ipso prepugnante in partibus transmarinis, de mandato ejusdem persolvi per biennium dictos quinque solidos ecclesie Eduensi. In hujus autem rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Datum Edue anno gratie millesimo ducentesimo nono.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

XLIV.

Ordonnance capitulaire relative aux redevances dues à l'église par les chanoines.

1210.

Ego Galterius Dei gratia episcopus et ego Hugo decanus et capitulum Eduen., considerantes in Eduensi ecclesia contingere scandala sepius non modica propterea quod, tam persone nostre, quam alii canonici nostri censas debitas capitulo pro terris quas tenent et alias generaliter tam de nummis missarum et vesperarum, quam de denariis anniversariorum, statutis terminis non persolvunt, indempnitati nostre ecclesie prout debemus et tenemur consulere, cupientes ne tale quod sine pena fiat impudenter decetero, communi consilio ad remedium curavimus adhibere : presenti decreto firmiter statuimus ut quicumque persona sive simplex canonicus censam quocumque capitulo Eduensi debitam, statuto tempore non persoluerit, evitetur a choro nec vocem habebit in capitulo, elapso termino debite solutionis et quamdiu evitatione permanserit, de fructibus prebende sue ullam prorsus percipiet portionem. Postquam vero pecuniam debitam persoluerit, eadem die qua introibit chorum ad missam generalem sive ad vesperas singulis qui intererunt officio pro satisfactione in emenda duos denarios distribuet et unum cereum dimidie libre qui ante altare beati Nazarii ardebit. Quia vero major contumacia vindictam exigit graviorem, id decrevimus adjungendum, quod si quis timore Dei et erubescentia seculi postpositis, in dicta pertinacia per annum duraverit, ex tunc terram, id redditus, pro quibus censam debet, amittat, exceptis IIII^or principalibus personis que non subjacebunt supradicte pene, scilicet decanus, magnus archidia-

conus, cantor et prepositus, sed tamen ecclesia cessabit pro ipsis. Ut autem hec constitutio irrevocabiliter in posterum observetur, presenti carte sigilla nostra apposuimus de communi omnium voluntate. Anno gracie M° CC° decimo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XLV.

Donation d'un aleu situé à Allerey, faite à l'église d'Autun par Guy d'Allerey, chevalier.

1211.

Ego Gauterius Dei gratia Eduensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod Guido miles de Alereio in nostra et capituli Eduensis presentia constitutus recognovit quod quicquid habebat apud Aleriacum et apud Promanois alodium erat et illud alodium et quicquid habebat de alodio apud Ulleium Deo et ecclesie beati Nazarii Eduensis in elemosinam donavit et precise quittavit, et Hugo Tuebnef Cerviduni abbas prefato militi donavit sexaginta quatuor libras Divionensis monete. Sciendum itaque quod illud donum factum ecclesie supradicte a dicto milite donavit capitulum Eduense prescripto militi in feodum et casamentum : verum prefatus miles dicto Hugoni Tuebuef fidelitatem et hominium fecit, post cujus decessum simili modo ipse miles et heres ejus vel quique tenebit prefatum tenementum, quoquo modo ad ipsos devenerit, tenetur facere fidelitatem et hominium Bertrando nepoti dicti Hugonis et post ipsum decano Eduensi pro capitulo Eduensi. Hoc laudaverunt pariter et concesserunt Clementia uxor supradicti militis et filii sui Albertus, Guido, Osbertus. Et ut ratum et inconcussum habeatur hoc in posterum, ad petitionem utriusque partis sigillum nostrum huic scripto apposuimus. Actum anno gracie millesimo ducentesimo undecimo.

Orig. Arch. de la Côte d'Or.

XLVI.

Approbation donnée par Guillaume, abbé de Cluny, à la convention passée entre le Chapitr d'Autun et l'abbaye de Baume, au sujet de l'église de Poligny.

1213.

Ego frater Willemus, humilis Cluniacensis abbas, notum fieri volo presentes litteras inspecturis, quod compositionem quam venerabiles fratres nostri T. Balmensis abbas et ejusdem loci conventus fecerunt cum decano et canonicis Eduensibus super ecclesia de Polongaco, Bisuntini diocesis, ratam habemus et eatenus confirmamus quod media pars prefate ecclesie cum pertinenciis suis in portionem maneat predictorum abbatis videlicet et conventus Balmensis, reliqua media pars in partem Eduensium canonicorum. De persona vero sepedicte ecclesie que loco mortui sacerdotis instituetur in eadem concordabunt dictus abbas Balmensis et decanus Eduensis, non requisito consensu utriusque capituli, et eum, facta concordia, suo diocesano pariter presentabunt incurandum. Si vero Balmenses ab hac compositione, quod absit, forte resilirent, nos ad observantiam illius pro posse nostro compellemus. Quod ut ratum et inconcussum perpetuis temporibus habeatur, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborandum. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo tercio decimo.

Orig Arch. de la Côte-d'Or.

XLVII.

Vente faite à Hugues Tuboef, chanoine d'Autun et abbé de Cervon, par Hugues d'Allerey.

1213.

Ego Guido decanus cum capitulo Eduensis ecclesie tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod Hugo Tuboef abbas Cerviduni emit sexaginta libris ab Hugone de Alereio concanonico nostro quicquid idem Hugo jure hereditario pos-

sidebat in decimis de Alereio et apud Premanois cum omnibus terris et costumis et decimis et hominibus quos in predictis locis habebat : predictus autem Hugo Tuboef assignavit dicto Hugoni de Alereio quinquaginta solidos quorum medietatem ad synodum Pentecostes, et aliam medietatem ad synodum omnium Sanctorum persolvet in vita sua : hos vero redditus Hugo Tuboef et Bertrannus succentor noster nepos ejus quoad vixerunt possidebunt : utroque autem de medio sublato, prefati redditus quos sepedictus H. Tuboef pro remedio anime sue nobis concessit ad nos redibunt. Et sciendum quod si contigerit tam dictum H. Tuboef quam B. succentorem de medio tolli, Hugone de Alereio superstite, capitulum nostrum tenetur supradicto modo quinquaginta solidos eidem H. de Alereio annuatim persolvere et post obitum ejusdem, anniversarium suum in VI nummis perpetuo facere. In cujus rei testimonium ad instantiam utriusque Hugonis et B. succentoris presenti cartule sigillum nostrum apposuimus. Actum anno gracie M° CC° XIII°.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

XLVIII.

Donation de la terre de Chaumont faite par Guillaume de Laier à Humbert, son neveu.

1214. — Mars.

Iohannes archidiaconus Eduensis. Noverit tam presens etas quam futura posteritas, quod magister Guillermus de Laier in presentia nostra donavit et concessit Humberto pronepoti et filiolo suo quicquid habebat apud Chaumont jure hereditario ad presens et in perpetuum possidendum. In hujus rei testimonium ad instanciam dicti magistri presentem cartulam sigilli nostri munimine roboravimus. Anno gracie M° CC° XIIII°, mense Marcio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Laizy.

XLIX.

Acte de transport d'une rente de xx sous dus par l'église de Nochize sur une maison située à Autun, près de Saint-Quintin, par l'évêque Gautier, pour la célébration de son anniversaire.

1214. — DÉCEMBRE.

Ego Gauterius Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus presentibus et futuris, quod nos de assensu capituli Eduensis, ad preces dilecti nostri Iohannis abbatis sancti Stephani Eduensis, donavimus et concessimus domui quam ipse Iohannes edificaverat juxta capellam sancti Quintini, retempto nobis jure patronatus, viginti solidos censuales in ecclesia de Nosceches, ita quod ille qui habebit dictam domum ex inde faciat singulis annis distributionem quatuor denariorum ad missam generalem in festo sancte Marthe. Ut autem hoc firmum et inconcussum permaneat in posterum presentem cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Edue anno gracie M° CC° quarto decimo, mense Decembris.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

L.

Ratification par Guillaume, évêque de Nevers, de la donation de la troisième partie de la dîme de Dommartin, faite à l'église d'Autun par Bertrand de Dommartin.

1216.

Ego Willermus Dei gratia Nivernensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis notum fieri volumus, quod cum Bertrandus de Damnomartino, pro salute anime sue et antecessorum suorum, terciam partem decime de Domnomartino capitulo sancti Nazarii Eduensis in perpetuum concessisset, idem Bertrandus et vir venerabilis H. Tueboef, Cerviduni abbas frater suus, et uxor sua nomine Remussee et filii sui Hugo et Seguinus milites. et Petrus canonicus Eduensis et Iohannes humiliter nobis supplicaverunt ut concessionem illam scripto commendatam, sigilli nostri munimine roborare et ratam habere dignaremur. Nos vero ipsorum petitioni

grato concurrente assensu, donationem dicte decime, ipsis laudantibus et consentientibus, Deo et ecclesie Eduensi factam, ratam et firmam in perpetuum haberi constituimus et ad ipsorum instantiam, presentem cartulam sigillo nostro firmavimus. Acta sunt hec anno gracie M° CC° sexto decimo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

LI.

Fondation faite dans l'église d'Autun par Eudes de Sully, chanoine.

1217. — 11 JANVIER.

Ego G. decanus cum capitulo Eduensi notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos concessimus Odoni de Suliaco presbitero concanonico nostro, pro salute ipsius, quamdiu vixerit, missam conventualem de sancta Trinitate in ante vigiliam sancti Pauli in ecclesia nostra celebrandam annuatim, ad quam nos tenemur distribuere viginti solidos inter illos tantum qui presentes fuerint. Verumtamen dedit in elemosinam ecclesie nostre viginti libras. Concessimus etiam eidem quod post decessum ipsius, anniversarium ejusdem singulis annis in novem lectionibus et distributione sex nummorum in perpetuum faciemus. Istius vero distributionis fiet medietas ad vigilias et altera medietas ad missam. Et ut hoc ratum habeatur, de communi assensu capituli, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno gracie M° CC° XVII°, III° idus Ianuarii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LII.

Donation d'une pièce de terre dite *Junchery* faite à la paroisse de Sully, pour l'établissement d'un cimetière, par Hugues de Lormes et Gautier de Sully.

1217.

Ego Hugo dominus Ulmi, ego Gauterius de Suilliaco, notum facimus presentibus et futuris, quod nos pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum

dedimus et in perpetuum libere et absolute quitavimus Deo et ecclesie sancti Germani de Suilliaco terram de Iunchery ab omni dominio absolutam et totius exactionis immunem, ad cimiterium, sicut cruces designant, disponendum et consecrandum. In cujus rei testimonium ego Hugo dominus Ulmi sigillo meo et ego Gauterius de Suilliaco, quia sigillum non habeo, sigillis Hugonis cantoris Eduensis et Pontii de Monte sancti Iohannis militis, avunculorum meorum, ad preces meas appositis, presentem cartam fecimus roborari. Actum anno gracie M° CC° XVII°.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Patronage des cures, 1

LIII.

Accord entre le Chapitre d'Autun et l'abbaye de Baume au sujet des églises de Poligny et de Plâne.

1217.

T. Dei gratia Balmensis abbas ejusdemque loci conventus presentes litteras inspecturis rei geste noticiam : cum controversia verteretur diuturna inter nos ex una parte et Eduense capitulum ex altera super ecclesia Poloniaci et ecclesiis sancti Savini et de Plana cum appenditiis suis, tandem de prudentum virorum consilio in hunc modum composuimus : media pars predicte ecclesie et aliarum ecclesiarum sancti Savini et de Plana cum appenditiis suis in portionem Balmensem cedet, reliqua pars media in Eduensem portionem. Item, nos ad invicem convenimus quod si Eduenses apud nos, seu nos apud ipsos veniremus, ipsi nos et nos ipsos tanquam fratres recipiamus et fraterna caritate tractemus. De persona sepe dictarum ecclesiarum, que loco sacerdotis mortui instituetur, in eidem concordabunt abbas Balmensis et decanus Eduensis, non requisito consensu utriusque capituli, eamque suo dyocesano presentabunt incurandam. In cujus rei testimonium presentem cartulam sigillis nostris fecimus roborari. Actum anno gracie M° CC° XVII°. (1)

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

(1) Cette transaction fut approuvée la même année par Guy, abbé de Cluny. *Orig. Arch. de la Côte-d'Or.*

LIV.

Donation d'une grange située à Sussey, faite au Chapitre par Gauthier, évêque d'Autun.

1218. — JUILLET.

Ego Gauterius Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus presentibus et futuris, quod nos possessiones illas quas nos acquisivimus a Laurentio Tondu et Renaudo, fratre ipsius, apud Susseium, donavimus in perpetuum matri nostre Eduensi ecclesie, et grangiam ibidem a nobis edificatam, ita quod proventus dictarum possessionum annis singulis distribuatur in Quadragesima illis qui interfuerunt quando psalmi decantantur in capitulo. Ut autem hec nostra donatio firma et inconcussa permaneat in posterum presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum Edue anno gracie M° CC° octavo decimo. Mense Iulio.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

LV.

Reconnaissance d'hommage, faite à l'église d'Autun en expiation par Jean de Rouvray.

1220. — JUIN.

Ego Iohannes dominus Rovreti notum facio presentibus et futuris quod ego obligavi me et heredes meos in perpetuum ecclesie Eduensi vinculo hominii pro eo quod interfui forefacto quod commissum est a ducissa Burgundie (1) in potestate Beligniaci, propter quod etiam ego ipse donavi predicte ecclesie et concessi laude uxoris mee in molendino et in botorio stagni mei viginti solidos annuatim in festo omnium Sanctorum solvendos : ita quod si dicta pecunia in dicto botorio non possit percipi, in molendino percipietur. Datum Rovreti anno gracie M° CC° XX°. Mense Iunii.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

(1) Alix de Vergy, veuve du duc Eudes III et tutrice d'Eudes IV.

LVI.

Vente faite à B., archidiacre de Flavigny, par Jean de Croset.

1220. — 29 Décembre.

Ego Galterus Dei gratia Eduensis episcopus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Iohannes de Croset, laicus, in nostra presentia constitutus, quitavit et concessit venerabili viro B. archidiacono Flavigniacensi, domino suo, totum tenementum suum quod habebat apud Aleriacum, Pormenois, tam in manso de Croset, quam in illo de Cocenai, in pratis, terris et rebus aliis, pro novem libris Divion. quas recepit ab archidiacono, que omnia Iohannes recognoscebat esse de jure archidiaconi ipsius, excepta ochia mansi de Croset in qua remanet, penes eundem archidiaconum tanquam penes dominum suum, pagaturum ei annuatim decem solidos de tallia. Quod laudaverunt coram nobis Robertus frater Iohannis ipsius, et Dannons mater eorum, ita videlicet quod quicumque alter eorum vel ambo de suo proprio reddiderunt prefato archidiacono pecuniam supradictam, dictum tenementum rehabebunt, dum tamen illud sibi penes eundem archidiaconum teneant tanquam penes dominum suum et debitum inde servicium eidem archidiacono et successoribus ipsius annuatim cum omni integritate persolvant. Quod ut ratum habeatur, sigillum nostrum ad petitionem partium presenti pagine duximus apponendum. Actum Edue anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, in crastino sanctorum Innocentium.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

LVII.

Accord entre l'église d'Autun et Jean de Marrigny, prévôt de Bligny.

1224. — Mars.

G. divina miseratione Eduensis ecclesie minister humilis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem in Domino. Noveritis quod cum Iohannes de Marregney, prepositus Beliniaci, per inquisitionem legitimam factam a decano Eduensi condempnatus esset et tenetur ad restituendum capitulo Eduensi usque ad qua-

drigentas libras Divion. in quibus idem Iohannes dicebatur gravasse et dampnificasse capitulum occasione dominationis et potestatis quam exercuerat in potestate Beligniaci, tam ratione prepositure sue. quam ratione prebende quam percipiebat ibidem : demum idem Iohannes pro bono pacis et ad consequendam gratiam et bonam voluntatem capituli, plene retento et reservato jure spirituali canonie et dignitatis prepositure, cessit capitulo usque ab instanti Nativitate beati Iohannis Baptiste in viginti quinque annos omnem dominationem et potestatem quam ut canonicus ac etiam ut prepositus exercere posset temporaliter vel deberet in potestate Beligniaci et alias ubicumque in terris ecclesie Eduensis ac totum temporale emolumentum quod inde provenire deberet, hoc solo retento, quod cum idem Iohannes jamdiu contendit ad annovendum Ramundum militem prorsus a potestate Beligniaci, adhuc ad id laborabit bona fide. Et si quid emolumenti per pacem vel per judicium fuerit consecutus, totum remanebit canonicis percipientibus prebendas suas in potestate Beligniaci et ipsorum valentiam annuam illius emolumenti secundum quod eam estimaverit dominus Iohannes de Paris eidem Iohanni singulis annis solvere tenebuntur : ac post decessum ejusdem Iohannis, prout ipse ordinaverit, idem redditus die anniversarii sui distribuentur in perpetuum in ecclesia Eduensi : et si etiam casamentum aliquod a prepositura dependens fuerit distrahendum, poterit idem Iohannes sibi emere, si illud pro eodem precio capitulum noluerit retinere ; si vero capitulum sibi retinuerit, elapsis viginti quinque annis predictis, prepositus qui pro tempore fuerit poterit illud pro eodem precio rehabere. Ad hec capitulum ipsum in compensationem congruam premissorum concessit et promisit quod usque ad viginti quinque annos predictos annis singulis quibus idem Iohannes extiterit canonicus et prepositus reddet ei pro proventibus quos possit percipere de prepositura quinquaginta libras Divion.; pro fructibus vero prebende quadraginta, si fecerit residentiam juxta consuetudines ecclesie Eduensis : ita quod si recepisset quadraginta libras predictas nec fecisset residentiam, eas integre capitulo restituere teneretur, alioquin de ipso fieret quod de aliis canonicis non residentibus capitulo prebendas perceptas absque legitima residentia fieri consuevit, reddetur aut totalis hujus pecunie una medietas in festo B. Lazari, reliqua vero infra octabas Pasche sequentis : preter hec etiam supradictus Iohannes eo modo quo alii canonici percipiet minutas participationes in ecclesia Eduensi. Preter hec etiam, quitavit ei capitulum dampna tam supradicta quam alia que ipso capitulo irrogavit ubicumque. Universa autem capitula superius comprehensa promisit sepefatus Iohannes, interposito juramento, se inviolabiliter servaturum, aut quantum in ipso fuerit, firmiter ac inviolabiliter impleturum. In cujus rei testimonium, nos

premissis benigne nostrum impartientes assensum, cum sigillis capituli et ipsius Iohannis sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° vicesimo quarto, mense Marcio.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

LVIII.

Cession faite à l'église d'Autun par Hugues Chacevaiche, damoiseau, de tous les droits qu'il avait sur *Hosanna la Bolenne* et ses enfants.

1226.

Ego Galterus permissione divina Corbiniacensis abbas notum facimus tam presentibus quam futuris, quod constituti in presentia nostra Hugo Chacevaiche et Petrus frater ejus, domicelli, vendiderunt et quittaverunt in perpetuum Deo et ecclesie beati Nazarii Eduensis quicquid juris habebant in Hosanna la Bolenne et filiis suis, scilicet Galtero et Renaudo et heredibus eorumdem. In cujus rei testimonium et munimen ad preces et instantiam nominatorum superius dicte ecclesie litteras presentes tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno gratie M° CC° vicesimo sexto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

LIX.

Exécution du testament de Hugues, prévôt de l'église d'Autun.

1227.

Ego Guido permissione divina Eduensis episcopus et nos magister Humbaudus, Guillemus Poilfol, Seguinus de Chandenus (1), canonici Eduenses, notum facimus

(1) Septimo idus Marcii. Anno Domini M° CC° quinquagesimo primo. Obiit Seguinus de Chandenus canonicus Eduensis et abbas Cerviduni qui dedit nobis pro anni-

presentibus et futuris, quod cum bone memorie Hugo quondam prepositus Eduensis gravi detineretur infirmitate, sane tamen mentis existens, executores testamenti sui nos constituens precepit quod nos de rebus suis tam mobilibus quam immobilibus, secundum quod videremus expedire saluti anime sue, Deum pre oculis habentes, ordinaremus : nos vero negotium istud longo tempore non tamen sine manifesta et rationabili causa in parte distulimus adimplere quum mihi nunc episcopo, tibi quidem decano, graves et manifeste occurrerunt occasiones nos et socios nostros ab hujus negotii processu retrahentes. Sed propter hoc quum neque defuncto neque viventibus debet prejudicium generari, prefatum negotium non volumus amplius remanere imperfectum. Igitur cum viri venerabiles capitulum Eduense multas et bonas, sicut nobis videtur, proponeret rationes, quod domus illa quam dictus prepositus edificaverat apud Eduam juxta ecclesiam beate Marie, in ascensiva ipsius ecclesie, ad ecclesiam Eduensem mero jure pertineret : de quibus rationibus permaxima est quod post destructionem ejusdem domus a duce Burgundie factam, ad dicti prepositi petitionem, de communibus bonis ecclesie in maxima parte fuit reparata. Nos, remota omni ambiguitate, omni quoque scrupulo sublato, dicimus quantum ad istum articulum et ordinamus quod dicta domus cum appenditiis suis sit in dominio ecclesie Eduensis, ita quod Seguinus canonicus Eduensis nepos prenominati prepositi illam domum nomine ecclesie Eduensis teneat et habeat quamdiu vixerit et propter hoc reddat in die anniversarii sepedicti prepositi singulis annis quadraginta solidos distribuendos sicut continetur in martirologio (1). Dicto vero Seguino sublato de medio, venumdabitur domus cum honere suo canonico plus offerenti in vita sua et de pecunia exinde habita comperabuntur redditus ad augmentandum beneficium dicti anniversarii et ita fiet successive quatiens illam domum vacare contigerit. Ut autem omnia pretaxata firma et inconcussa

versario suo annuatim faciendo sex libras Parisien. annui redditus, videlicet quinquaginta solidos Parisien. sitos in parochia de Beligne super molandinum de *la Sarree* situm suptus Oycherote, et sexaginta et decem solidos Parisien. sitos apud Voulena super vineas de Tayllepie *dou Chaylleroy* et *de Essart* quas acquisivit dominus Humbertus officialis. Item dedit super dictas vineas decem solidos Parisien. capellano altaris sancte Crucis. Item dedit eidem capellano pratum suum situm apud Beligne juxta pontem de Pree. Item dedit XL s. Parisien. distribuendos illis [qui] inter erunt ad septem psalmos et ad laudes omnium sanctorum in Quadragesima, videlicet X s. Parisien. sitos apud Beligne super domum suam sitam in *su laygue*, et alios X s. super campum de Ravellain quos tenetur solvere quique tenebit grangiam de Beligne. Item dedit decem solidos Parisien. pro *sanctus* in festo Annunliationis beate Marie quos debet solvere Iacobus de Beligne dictus Loucharz, super granchiam de Beligne, jacet in capitulo. Requiescat in pace. *Nécrologe ms. de l'église d'Autun*, XIII[e] siècle. Bibliothèque du Grand Séminaire.

(1) Les anniversaires dus par l'église d'Autun étaient inscrits sur les marges d'un martyrologe qui se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque Impériale ; *Fonds Latin*, n° 9883.

permaneant in posterum presentibus litteris munimen sigillorum nostrorum fecimus apponi. Actum est hoc anno gratie M° CC° XX° septimo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LX.

Approbation par Théobald, prieur de la Charité-sur-Loire, d'un traité passé entre le Chapitre d'Autun et le prieur de Saint-Racho.

1228.

Ego Theobaldus prior de Karitate et ejusdem loci conventus, universis notum facimus quod nos ratam habemus pacem et concordiam factam inter priorem nostrum sancti Rachonis et capitulum Eduense, cujus tenor talis est : Ego Ansellus decanus cum capitulo Eduensi notum facimus presentibus et futuris quod cum frater Petrus prior sancti Rachonis traheret nos in causam auctoritate apostolica super fructibus cujusdam prebende quam se et antecessores suos habere debere in ecclesia sancti Nazarii, nos de assensu et beneplacito prenominati prioris quasi de novo fructum prebende talem assignamus sibi et successoribus suis in perpetuum possidendum, ita videlicet quod prior sancti Rachonis et successores qui pro tempore aderunt singulis annis habeant in cellario nostro pro pane duos modiolos frumenti et unum modiolum avene ad mensuram refectorii in tribus terminis, scilicet in octabis Revelacionis beati Lazari et in vicesima die Natalis Domini et in octabis Pasche; item pro vino et pro omnibus aliis pitanciis et distributionibus, preter hec que hic nominantur, habebit singulis annis de bursa nostra centum solidos in duobus terminis per medium persolvendos, videlicet in festo sancti Martini hyemalis et in festo sancti Martini estivalis; item habebit idem prior sicut unus de canonicis nostris omnes distributiones denariorum que fient pro defunctis in anniversariis, processionibus et sepulturis, sive idem prior presens fuerit sive absens, exceptis his que ad missas vel ad horas distribuentur, quas non habebit nisi ad predictas horas personaliter interfuerit. Predictus vero prior sancti Rachonis tenetur et in omnibus astrictus est septimanas suas facere juxta ordinationem nostre ecclesie sicut unus de canonicis nostris sacerdotibus et pro septimana sua tantum modo

quadraginta solidos singulis annis in festo beati Lazari percipiet; item habebit in refectorio in Nativitate Domini tantum duos solidos et in Pascha tantum duos solidos et in festo sancti Nazarii tantum duos solidos, si presens fuerit in ecclesia nostra; item habebit distributiones que fiunt ad antiphonas ante Nativitatem Domini, que vocantur *O*, sicut unus de canonicis habet vel habere debet, sive presens fuerit sive absens; item prior sancti Rachonis habebit distributiones denariorum que fient ad missas et ad horas et etiam ad missas de sancto Spiritu quotienscumque personaliter interfuerit ad missas et ad alias horas in quibus fiet distributio sive parva sive magna, ita quod absens nihil capiet. Hec igitur omnia de assensu et voluntate predicti prioris facta sunt et ordinata nec de cetero iste prior sancti Rachonis neque alius prior nec ecclesia de Karitate poterunt nos inquietare vel aliquid a nobis requirere vel contra nos reclamare super fructu prebende prioris sancti Rachonis, neque de aliis redditibus vel proventibus nostris, immo poterimus ordinare de omnibus redditibus et proventibus nostris secundum majus et minus prout nobis placuerit sine aliqua contradictione et reclamatione prenominatorum. Prior vero plenarie percipiet ea que superius nominata sunt que si eidem non reddentur, ipse, monitione premissa, poterit sine pena nobis denegare officium septimanarum suarum donec eidem reddantur. Dictus autem prior debet nobis dare litteras patentes prioris et conventus de Karitate de pace tenenda et rata et firma in perpetuum habenda. Ut autem hec omnia rata et inconcussa permaneant in posterum presentibus litteris sigillorum nostrorum munimen apposuimus. Actum anno Domini M° CC° vicesimo octavo.

Copie non vidimée du XIV[e] siècle; Archives de la ville d'Autun, Fonds de la cathédrale : Offices choriaulx et succentoriaux.

LXI.

Traité entre le Chapitre d'Autun et Jehan de Paris, chanoine et abbé de Saint-Étienne de Lestrier.

1229. — MERCREDI 4 AVRIL.

Ego Ansellus decanus cum capitulo Eduensi notum facimus presentibus et futuris, quod nos de unanimi assensu donavimus domino Iohanni de Parisiis, concano-

nico nostro et abbati sancti Stephani, domum illam quam habemus a Lamberto Ventario de Colchis, cum appenditiis quandiu vixerit pacifice possidendam. Idem vero Iohannes de communi assensu nobis donavit illas sexaginta libras quas vir venerabilis Stephanus concanonicus noster et archidiaconus Parisiensis deputaverat ad comparandos redditus per manum dicti Iohannis de quibus fiat distributio duorum denariorum ad matutinas Quadragesime : verum predictus Iohannes debet reddere singulis annis camerario nostro sexaginta solidos in principio Quadragesime ad distribuendum in matutinis que celebrantur pro defunctis in Quadragesima. Nos vero tenemur facere anniversarium predicti Lamberti Ventarii de Colchis sic continetur in martyrologio (1). Post decessum vero sepedicti Iohannis quicumque habuerit dictam domum persolvet dictos sexaginta solidos et quicquid exinde ultra poterit haberi ad faciendam distributionem sic supra dictum est. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli nostri munimine dignum duximus insigniri. Actum est hoc, nobis sedentibus in capitulo de communi assensu die assignata ad capitulandum, feria quarta post *Lætare Jerusalem*, anno Domini M° CC° XX° nono.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

LXII.

Exécution du testament de Ponce de Charny. (2)

1229.

Ego Willermus dominus Montis sancti Iohannis notum facio presentibus et futuris quod Sybilla quondam uxor domini Pontii avunculi mei domini Charnei et Hugo filius ejusdem mihi viva voce retulerunt quod idem Pontius in testamento suo legavit ecclesie sancti Nazarii Eduensis sex sextarios frumenti et totidem avene in terciis Charnei pro anniversario suo singulis annis in messionibus reddendis ad mensuram Montis sancti Iohannis, et quum res ista ad meum casamentum dinos-

(1) Pridie nonas Ianuarii. — Obiit Lambertus Vantarius de Corchis pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere quolibet anno decem solidos parisien. *Nécrologe ms. de l'église d'Autun*, XIII° siècle. Bibliothèque du Grand Séminaire.

(2) Septimo kalendas Martii. Obiit Pontius miles de Monte sancti Iohannis, dominus Charnei. ... dedit nobis ymaginem argenteam beate Marie in qua peplum ipsius repositum est. *Id.*

citur pertinere, dicta Sybilla et Hugo filius ejus ex parte predicti Pontii me rogaverunt quatenus testamentum ipsius quantum ad hoc pertinet, ratum haberem et concederem. Ego autem ad preces utriusque, ob reverentiam matris mee Eduensis ecclesie, factum istud laudo et benigne concedo. In cujus rei testimonium et munimen presentibus litteris sigillum meum feci apponi. Actum est hoc anno gratie M° CC° vicesimo nono.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXIII.

ORDONNANCE CAPITULAIRE.

1230. — 25 Juin.

Anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo, in capitulo generali quod celebratur in crastino nativitatis beati Iohannis Baptiste, nos Anselinus decanus et capitulum Eduense, de assensu communi constituimus quod si aliquis canonicus suo concanonico de fructu prebende sue injuriam fecerit, et propter hoc ad querimoniam injuriati dies a capitulo fuerit assignata, prima die sine delatione injuriator ad objecta conquerenti respondebit. Item, constituimus quod nullus canonicus homines ecclesie in causam trahat coram alio judice, quamdiu poterit jus suum consequi, quam coram terrariis de quorum balliva homines illi fuerint, vel etiam coram capitulo. Item, constituimus quod camerarius bis in anno computet, videlicet die veneris post Dominicam qua cantatur *Ad te levavi*, et die veneris ante Nativitatem sancti Iohannis Baptiste, et canonici tantum qui tunc presentes erunt ad compotum, qui scilicet possunt et debent interesse, percipiet unusquisque tres solidos, ita tamen quod illi qui ante compotum a civitate recesserunt et illi qui post compotum advenerunt similiter habebunt quisque tres solidos. Item, innovamus ne canonicus eat ad parvum conventum nisi propter septimanam faciendam (1) quoniam ibi non faceret residentiam nec haberet distributionem; si vero canonicus infirmatur, quandiu morabitur in domo sua percipiet integre distributionem, et

(1) On désignait sous le nom de *parvus conventus* le petit collège de chapelains chargés de la desserte de celle des deux églises de Saint-Nazaire et de Saint-Lazare, où l'office canonial n'était pas célébré. Voir plus haut la constitution du cardinal Melior, ch. 29.

postquam exierit domum suam ibit ad quam voluerit de duabus ecclesiis, et si non poterit propter infirmitatem sustinere laborem chori, sedeat in ecclesia ubi sibi placuerit quandiu hora distributionis celebrabitur et habebit distributionem sicuti alii canonici, sin autem nihil habebit. Item, innovamus quod ille qui de cetero capiet baculum anni novi nihil penitus habebit de bursa capituli. Si quis autem contra hec venire presumpserit, donec resipiscat ab omnibus evitabitur et ad nullos actus canoniales recipietur. Iste constitutiones sive innovationes teneantur et vigorem habeant donec capitulum de communi assensu in capitulo generali sancti Iohannis Baptiste aliter voluerit ordinare, et ad hoc confirmandum et testificandum presenti scripto sigillum nostrum fecimus apponi.

Gagnare, Hist. de l'église d'Autun, p. 630.
Copie du XVII[e] siècle; Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

LXIV.

Donation, à charge d'anniversaire, d'une sergenterie dite *la Boulangère,* faite à l'église d'Autun par Pierre, prêtre.

1230. — Vendredi 31 Octobre.

Ego Ansellus decanus cum capitulo Eduensi notum facimus presentibus et futuris quod cum Petrus presbiter et noster prebendarius, de assensu capituli quondam acquisisset sergenteriam que dicitur pistoria a Girardo pistore nostro, ita quod post obitum ejusdem Petri dicta pistoria ad ecclesiam nostram rediret et nos anniversarium ejus in distributione duorum denariorum faceremus; tandem ad preces nostras dictam sergenteriam spontaneus in manu nostra guerpivit. Nos autem propter hoc assedimus ei sex libras divion. singulis annis persolvendas in synodo Pentecostes de denarios crucum (1) nostrarum et anniversarium ejusdem Petri faciemus in distributione duorum denariorum. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Datum anno gratie M° CC° tricesimo, feria quinta ante festum omnium Sanctorum.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

(1) *Denarios crucum,* les deniers qui proviennent du droit de *croix,* dus au Chapitre par les desservants des cures dont la collation lui appartenait.

LXV.

Traité entre le Chapitre d'Autun et Pierre, chapelain de Saint-Gervais-sur-Couches, au sujet de l'anniversaire de Hugues, vicaire de Sully.

1232. — JUILLET.

Ego Guido (1) Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus universis presentem cartulam inspecturis, quod cum Hugo vicarius Suilliaci a Galtero majore de Monestoi et ejus heredibus terciam partem decimarum de Viezcort, nomine ecclesie beati Nazarii Eduensis, emisset, inter capitulum Eduense ex una parte et Petrum capellanum sancti Gervasii in cujus parochia dicte decime site sunt, hujusmodi compositio et conventio intervenit, videlicet quod dicta parochia sancti Gervasii dictam terciam partem decimarum pro anniversario dicti Hugonis, post mortem ipsius, annuatim in dicta parochia faciendo in perpetuum sub hac forma percipiet : quod capellanus sancti Gervasii qui pro tempore fuerit ecclesie sancti Nazarii Eduensis quadraginta quinque solidos censuales annuatim persolvet pro anniversario dicti Hugonis vicarii singulis annis in dicta ecclesia sancti Nazarii faciendo. Quamdiu vero dictus Hugo vixerit, predictam terciam partem decimarum, si voluerit, nomine ecclesie sancti Nazarii Eduensis pacifice percipiet et quiete. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam omnium predictorum, predictam compositionem et conventionem laudavimus et concessimus et presenti cartule sigilli nostri apposuimus firmamentum. Datum anno gratie M° CC° tricesimo secundo, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

(1) Undecimo kal. Nov. Anno M° CC° quadragesimo quinto. Obiit venerabilis memorie Guido de Vergeyo Eduensis episcopus qui mpendit nobis ac ecclesie nostre tantum quod tenemur solvere annuatim c sol. parisien. pro anniversario suo quolibet anno faciendo. Iacet in ecclesia beati Lazari ante altare beate Marthe. *Nécrologe.*

LXVI.

Confirmation par Hugues IV, duc de Bourgogne, de la donation faite à l'église d'Autun par Pierre Fauconnier.

1232.

Ego Hugo dux Burgundie notum facio universis presentibus et futuris quod elemosinam illam quam Petrus Falconarius, dilectus serviens et fidelis meus, et Maria uxor ejus fecerunt et concesserunt ecclesie sancti Nazarii Eduensis, videlicet de quadraginta solidis annuatim percipiendis in fructibus et proventibus molendini et stanni de la Porcherece, pro anniversario eorum singulis annis in eadem ecclesia faciendo, laudo et in perpetuum concedo dicte ecclesie, precipiens et concedens quod quicumque dictum molendinum cum stanno possiderit, de dictis quadraginta solidis infra mensem Marcium jamdicte ecclesie satisfaciat annuatim. Quod ut ratum et firmum permaneat in futurum, ne predicta ecclesia super dicta elemosina infestetur, presentes litteras sigillo meo firmatas eidem ecclesie contuli et concessi. Datum anno Domini M° CC° tricesimo secundo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Auxy, 2.

LXVII.

Donation faite à l'église d'Autun par Guillaume de Mont-Saint-Jean pour l'anniversaire de Hugues d'Arnay, grand chantre, son oncle. (1)

1233. — Décembre.

Ego Guillermus dominus Montis sancti Iohannis notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod cum bone memorie Hugo quondam cantor Eduensis avunculus meus cum multa instantia me rogasset ut illud quod habebam apud villam que dicitur sancti Petri de Lestree desuper Eduam ecclesie sancti Nazarii

(1) Quarto idus Iulii. Anno Domini M° CC° XXX° primo, Obiit Hugo de Monte sancti Iohannis bone memorie humilis cantor Eduensis qui dedit ecclesie sancti Nazarii Eduensis medietatem ville sancte Petri de Lestree cum appendiciis quam habebat jure hereditario,

Eduensis, pro anima sua in elemosinam concederem et conferrem, ego super hoc piis ejus precibus pium prebens assensum, quicquid habebam apud dictam villam de sancto Petro et in appendiciis ejus in omnibus rebus quecumque sint, sine aliqua retentione, preter portionem domini Hugonis de Arneto, que est de feodo meo, laude et assensu Marie uxoris mee, dicte ecclesie sancti Nazarii pro remedio anime dicti avunculi mei in perpetuam elemosinam concessi penitus et quitavi. Quam elemosinam bona fide teneor dicte ecclesie contra omnes efficaciter garantire. Quod ut ratum et firmum permaneat in futurum, prenominate ecclesie presentes litteras contuli sigilli mei testimonio roboratas. Datum anno Domini M° CC° tricesimo tercio, mense Decembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

LXVIII.

Legs faits à l'église d'Autun et à plusieurs autres églises du diocèse par Alix, dame de Glenne. (1)

1233. — Aout.

Ego Aaliz domina Glane, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod legatum meum ita ordinavi de assensu Odonis domini Castellionis filii mei (2), videlicet quod pro remedio anime mee parentumque meorum legavi : ecclesie de Firmitate, decem libras annui redditus, scilicet pro anniversario meo annis singulis faciendo ; item, legavi ecclesie Bellevallis centum solidos annui redditus ; ecclesie sanctorum Nazarii et Lazari Eduensis IIII libras ; ecclesie sancti Martini Eduensis,

quam laudavit Guillemus dominus Montis sancti Iohannis nepos ejus : et tali modo ordinatum est quod quicumque tenebit terram illam centum s. persolvet annuatim capitulo Eduensi in die anniversarii sui : ita tamen quod distributio fiat IIIIor denariorum ad vesperas, sex ad vigilias, IIIIor ad laudes, sex ad missam pro defunctis et illi qui intererunt ad horas de stallo et de secunda forma percipient qualibet hora duos denarios et pueri unum. Residuum autem prout generalis distributio solet fieri in anniversariis distribuatur. Debet etiam ille qui dictam terram tenebit reddere annuatim thesaurario sancti Lazari XX s. pro lampade *des mabres* ardenda. *Nécrologe.*

(1) Undecimo kal. Augusti. Obiit domina Glane que dedit nobis pro anniversario suo quinquaginta s. parisien. de quibus terrarius de Beligne debet viginti s. parisien. super redecimam de Viz et dominus Hugo de Sulleyo canonicus Eduensis debet XXX s. parisien. super mansum qui dicitur mansus *es Chaumontot*. *Nécrologe.*

(2) Eudes de Chatillon, voir plus loin, charte 73.

XL solidos; ecclesie sancti Simphoriani, XX solidos; ecclesie dAnoz, II s.; ecclesie de Cuce, II s.; ecclesie de Verreriis, II s.; ecclesie de Glane, V s.; ecclesie de Lion, II s.; ecclesie de Buvrait, II s.; ecclesie de Ville es Porcos, II s.; ecclesie de Rupe, III s.; ecclesie de Vannoise, IIII s.; ecclesie sancti Jangolphi, II s.; ecclesie sancti Petri de la Valee, II s.; ecclesie de Milai, II s.; ecclesie de Poil, II s.; ecclesie de Comella, II s.; ecclesie sancti Leodegarii, II s.; ecclesie de Lasi, II s. Hec omnia predictis ecclesiis legavi pro anniversario meo, parentumque meorum annis singulis faciendo. Volo etiam ut in terra de Cuce, VIII libre assignantur et XVI in terris Rupis et Glane. Quod ut ratum et firmatum habeatur, nos L. abbas Bellevallis et ego Aaliz domina Glane et ego Odo dominus Castellionis presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° III°, mense Augusto, apud Glanam.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, I.

LXIX.

Fondation de l'anniversaire de Bénigne de Berne, prêtre.

1233. — Vendredi 25 Novembre.

Nos Ansellus decanus et capitulum Eduense notum facimus presentibus et futuris, quod venerabilis vir Hugo de Marrigneo, prepositus ecclesie nostre, assedit pro domino Benigno de Berna, presbitero, in molendino et stanno quod fuit quondam Crassi de Susseio viginti solidos censuales annuatim persolvendos ecclesie nostre Eduensi, ita quod in crastino octabarum Penthecostes celebrabitur missa de sancta Trinitate in ecclesia nostra pro dicto Benigno quandiu vixerit et distribuentur denarii predicti : post obitum vero dicti Benigni, celebrabitur anniversarium suum et denarii predicti distribuentur. Actum est hoc die veneris post festum beati Clementis, anno Domini M° CC° XXX° tertio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, I.

LXX.

Procuration donnée par Hugues IV, duc de Bourgogne, à Guillaume de Vergy, son sénéchal, et à Lambert de Chatillon, chevalier, pour terminer les difficultés qu'il avait avec le Chapitre.

1234. — Février.

Nos Hugo dux Burgundie notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod de universis querelis quas venerabiles viri A. decanus et capitulum Eduense tam super usuagiis nemorum quam usuagiis civitatis et consuetudinum Eduensium adversus nos vel nos adversus ipsos habebamus, compromisimus in nobilem virum dominum Guillelmum de Vergeio Burgundie senescallum et Lambertum de Castellione militem et viros venerabiles A. decanum et G. cantorem Eduensem, qui juramento interposito dictas querelas debent terminare usque ad instantes octabas beati Iohannis Baptiste judicio vel pace bona fide. In cujus rei testimonium presentes litteras dictis decano et capitulo contulimus sigillo nostro roboratas. Actum anno Domini M° CC° XXX° quarto, mense Februario.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Droits d'usage dans les bois du roi.

LXXI.

Donation faite à l'église d'Autun par Arbert d'Allerey, de tout ce qu'il possédait à Promenois.

1235. — Décembre.

Ego Guido Dei gratia Eduensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod Arbertus de Alereio, miles, in presentia nostra constitutus dedit et precise quitavit capitulo Eduensi quicquid juris habet vel habere debet ipse et Obertus, frater ejus, in villa que dicitur Promenois, videlicet in hominibus, terris, pratis, nemoribus, costumis et rebus aliis, pro dampnis et injuriis quas ipse Arbertus intulerat capitulo supradicto et idem capitulum ipsum quitavit et absolvit de injuriis et dampnis ab ipso Arberto predicto capitulo illatis. Hoc totum factum

est de laude et assensu dicti Oberti, fratris ejus, et Aaliz et Petronille uxorum eorumdem fratrum. In cujus rei testimonium et munimen, ad preces et instanciam dicti capituli et fratrum supradictorum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° XXX° quinto, mense Decembri.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

LXXII.

Fondation de Hugues de Brion, chevalier.

1235. — Mai.

Ego C. officialis curie Eduensis notum facimus universis presentem cartulam inspecturis quod dominus Hugo de Brium, miles, in presentia nostra constitutus, laude et assensu Hugonis et Ancelini filiorum ipsius, pro remedio anime sue et antecessorum suorum dedit et precise quitavit in elemosinam ecclesie beati Nazarii Eduensis illam medietatem quam habebat vel habere debebat in Renaudo Boteniart et in liberis ejus si quos habuerit : quam donationem tam dictus Hugo quam filii sui supradicti promiserunt se ratam in perpetuum habere et contra omnes bona fide efficaciter garantire. In cujus rei testimonium ad preces predictorum presenti cartule sigillum curie Eduensis duximus apponendum. Datum anno gratie M° CC° XXX° quinto, in mense Maio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXXIII.

Donation de cinq sous de cens sur les foires de Beuvray, faite à l'église d'Autun par Eudes, seigneur de Chatillon et de Glenne.

1236. — Mars.

Ego Odo dominus Castillionis et Glane notum facio presentibus et futuris quod ego dedi et concessi ecclesie beati Lazari Eduensis in perpetuam elemosinam

quinque solidos censuales persolvendos annuatim in nundinis Biffracti (1), de moneta currente in ipsis nundinis, pro remedio anime Willemi servientis mei qui jacet in cimiterio dicte ecclesie. Volo, concedo et etiam precipio quod servientes mei vel servientes heredum meorum qui pro me vel heredibus meis recipient redditus meos dictarum nundinarum persolvant annuatim dicte ecclesie vel ejus certo nuntio dictos quinque solidos in nundinis supradictis. In cujus rei testimonium capitulo Eduensi presentes litteras tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense Martio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXXIV.

Sentence rendue par l'official d'Autun en faveur du Chapitre contre Geofroid de Saint-Léger-de-Fourcheret, chevalier.

1236. — MERCREDI 17 JUILLET.

Ego C. officialis Eduensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum controversia verteretur coram nobis inter Willemum Galien canonicum Eduensem procuratorem capituli Eduensis ex una parte et dominum Gaufridum de sancto Leodegario de Focheroi, militem, ex altera, super hoc quod dictus procurator petebat a dito milite, nomine ecclesie Eduensis, ut garantiret eidem ecclesie quandam plateam sitam apud Corbiniacum, juxta domum sancti Nazarii Eduensis, sicut, fide prestita, promiserat Hugoni Tuibof, canonico Eduensi defuncto tunc obedientiario terre sancti Nazarii de Corbigniaco, ut dictus Willemus asserebat, cui etiam Hugoni Tuibof prefatus miles prefatam plateam accensiverat pro sex denariis censualibus et exinde habuerat dictus miles decem libras, prout idem miles confessus fuit coram nobis in jure. Tandem, lite super hoc contestata, juramento de calumpnia prestito, testibus receptis et omnibus aliis secundum juris ordinem rite actis, die de consensu partium assignata apud Eduam coram nobis ad diffinitivam formam audiendam, scilicet die mercurii ante festum beate Marie Magdalene, pre-

(1) Le premier mercredi de mai.

fato Willemo procuratore presente, dicto vero milite per contumaciam absente, de prudentum consilio, per diffinitivam formam pronuntiavimus dictum Willemum procuratorem nomine ecclesie Eduensis intentionem suam legitime probavisse : quare eumdem militem, exigente justitia, condempnavimus in hoc scilicet quod prefatam plateam ecclesie Eduensi garantire teneatur spedicto procuratori ecclesie Eduensis super expensis in lite factis exigendis et recipiendis quocunque voluerit... integrum reservantes. Actum Edue, die predicta, anno Domini M° CC° XXX° sexto, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

LXXV.

Restitution de la marguillerie de Monthelon faite à l'église d'Autun par Bernard, croisé.

1238. — AVRIL.

Nos Ansellus decanus et obedientiarius ecclesie sancti Nazarii Eduensis et ego Cristianus (1) officialis curie Eduensis notum facimus universis presentem cartulam inspecturis quod Bernardus matricularius ecclesie de Montelum crucesignatus, homo sancti Nazarii Eduensis, ad cor conversus confitens et recognoscens dictam matricu-lariam quam in eadem ecclesia jure hereditario se habere dicebat in periculum anime sue detineret, cum sanctuarium Dei jure hereditario possideri non possit, dictam matriculariam et quicquid in dicta ecclesia de Montelum et in decima et a parochianis ejusdem ecclesie ratione dicte matricularie percipiebat, Deo et ecclesie beati Nazarii Eduensis a qua dicta ecclesia de Montelum movere dignoscitur, liber et spontanea voluntate dedit, quitavit in perpetuum et concessit, cupiens animam suam super hoc liberare. Quam siquidem quitationem et concessionem Hymbertus filius domine Sarre de Edua curatus dicte ecclesie de Montelum et Petronilla uxor dicti matricularii laudaverunt pariter et concesserunt. Capitulum siquidem Eduense considerans sanam et laudabilem intentionem dicti matricularii in concessione et

(1) Sexto kal. Septembris. Obiit Cristianus de Tornuz canonicus et officialis Eduensis. Iacet in porticu B. Iohannis. *Nécrologe.*

quitatione predicta, attendens etiam quod dictus matricularius pretextu paupertatis votum crucis adimplere non posset, eidem matriculario pietatis et renuntiationis intuitu, decem libras Divionensium, ut votum suum melius et facilius valeat adimplere, dedit, tradidit et persolvit. Sciendum etiam quod dicti matricularius et uxor ejus, juramento prestito, promiserunt se dictam concessionem et quitationem in perpetuum ratam et firmam habere et contra omnes fideliter et efficaciter guarantire. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam omnium predictorum, ego decanus sigillum meum proprium et ego officialis sigillum curie Eduensis presenti cartule apposuimus. Actum anno gratie M° CC° XXX° VIII°, mense Aprili.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

LXXVI.

Vente faite par Marie de Bligny des droits qu'elle avait sur le moulin de Pont à Nicolas, prévôt de Thomirey.

1238 — JUILLET.

Ego Petrus, archipresbiter de Arneto, notum facimus presentibus et futuris quod Maria de Beligne, relicta de Losit, et Symoneta, filia dicte Marie, et Robertus gener ejusdem, maritus dicte Symonete, vendiderunt, concesserunt atque tradiderunt Nicholao preposito de Taumyre, octo bichetos bladi ad mensuram Beligneaci, medietatem frumenti et medietatem muture, sitos in molendino de Punte, et omne jus quod habebant in dicto molendino et in batorio, tam in aumento amodiationis quam in aliis rebus, secundum estimationem octo bichetorum prescriptorum, pro octo libris Divionensis monete ad voluntatem dictorum Marie, Symonete et Roberti plenarie persolutis. Promiserunt etiam, corporali sacramento prestito, quod contra dictam venditionem non venirent, nec per se aut per alios aliquid de cetero reclamarent, imo contra omnes pro posse suo bona fide garantirent. Hanc vero venditionem voluerunt atque laudaverunt Ansellus decanus Eduensis, et terrarius de Beligne Willelmus de Basse, et Christianus de Tornus officialis, fungentes vice prepositi in valle de Beligne pro capitulo Eduensi. Ut quod coram nobis actum est

ratum habeatur et stabile, ad instantiam partium, presenti carte sigilli nostri apposuimus firmamentum. Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII°, mense Iulii.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

LXXVII.

Fondation d'anniversaire faite dans l'église d'Autun par Josserand de Brancion. (1)

1238. — NOVEMBRE.

Ego Iocerandus dominus Branciduni notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos in recompensationem dampnorum que intuleramus ecclesie Eduensi et pro remedio anime nostre et antecessorum nostrorum necnon pro anniversario uxoris nostre et nostro in ecclesia Eduensi post obitum nostrum in distributione sexaginta solidorum Divionensium faciendo dedimus et concessimus viris venerabilibus decano et capitulo Eduensi septem libras Divion. annui redditus, easdem in villa nostra de la Porcherece in censibus et costumis ejusdem ville assignantes et de eisdem memoratos decanum et capitulum investientes : promisimus etiam jamdictis decano et capitulo quod nos dictam concessionem a nobili domina uxore nostra et a liberis nostris laudari faciemus et pro posse nostro in pace tenebimus et contra omnes efficaciter garantiemus. In cujus rei testimonium presentes litteras prefatis decano et capitulo concessimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno gratie M° CC° XXX° octavo, mense novembri. (2)

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

(1) Quarto decimo kal. Aprilis. Obiit Iocerandus dominus Brancyduni. *Nécrologe.*

(2) Il existe un acte du mois de juillet 1239, conçu dans des termes identiques, par lequel Josserand de Brancion, du consentement de son fils Henri, donne à l'église d'Autun sept livres dijennoises assignées sur les reveuus de sa terre de la Porcheresse.

LXXVIII.

Fondation de l'anniversaire d'Eudes III, duc de Bourgogne, par Hugues III, son fils.

1239. — JUILLET.

Nos Hugo dux Burgundie universis presentes litteras inspecturis notum facimus, quod nos Deo et ecclesie sancti Nazarii Eduensis assedimus centum solidos Divionensium in redditibus nostris Eduensibus pro anniversario Odonis patris nostri annuatim faciendo in ecclesia supradicta. Volumus enim et concedimus quod quicumque sit vigerius Eduensis, quod solvat jamdicte ecclesie dictos centum solidos et teneatur solvere quolibet anno per juramentum suum, ad festum omnium Sanctorum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXXIX.

Lettre adressée au vierg d'Autun par le duc de Bourgogne, au sujet de la fondation précédente.

1239. — JUILLET.

Hugo dux Burgundie dilecto suo Eduensi vigerio salutem et dilectionem. Vobis mandamus quatinus centum solidos Divion. quos dedimus in perpetuum Deo et ecclesie sancti Nazarii Eduensis pro anniversario Odonis patris mei faciendo, de redditibus nostris Eduensibus eidem ecclesie annuatim reddatis. Datum apud Belnam anno Domini M° CC° XXX° nono, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXXX.

Fondation d'anniversaire faite dans l'église d'Autun par Jean de la Tournelle, chevalier.

1239. — Juillet.

Ego Iohannes de Tornella miles omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego dedi et concessi ecclesie beati Nazarii Eduensis decem solidos forensium Nivernensium, pro anniversario meo ibidem celebrando in crastina medie Quadragesime annuatim, percipiendos super redditibus meis de Arleu, ita quod si in prefixo termino non redderentur singulis annis predicti decem solidi, volui et concessi quod percipientes redditus dicte ville dampna vel expensa que dicta ecclesia in illis faceret perquirendis per censuram ecclesiasticam persolvere cogerentur. Datum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense Iulii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXXXI.

Testament de Gauthier de Sully. (1)

1239. — Septembre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Amen. Ego Galterus dominus Suillei debilis corpore, tamen sanus mente, testamentum meum dispono in hunc modum. Lego ecclesie sancti Nazarii Eduensis triginta solidatas terre; ecclesie sancti Martini, xx; ecclesie sancti Simphoriani, xv; ecclesie sancti Iohannis, x, sitas in villa de Colunges cum appendiciis, pro remedio anime mee et anniversario meo faciendo annuatim. Item, lego ecclesie sancti Andochii Eduensis quinque solidos ibidem percipiendos cum x solidis quos abbatissa et conventus sancti Andochii tenentur

(1) Octavo kal. Octobris. Obiit Galterus dominus Suley qui dedit nobis pro anniversario suo annualim faciendo quindecim s. annui redditus quos assedit apud Colunges. Dominus Hugo de Suleyo decanus Autissiodorensis et canonicus Eduensis filius dicti Galteri debet. Item, dedit nobis dictus Huguo in amentatione anniversarii predicti Galteri patris sui quinque s. Parisien. quos assedit nobis apud Bonlom super mansum qui vocatur mansus *es Chaumontotz*. *Nécrologe.*

distribuere annuatim ad invicem in die anniversarii mei et pro anniversario meo faciendo, pro pasturis et asautiis quas hominibus de Corgeio dedi et concessi in terra et potestate mea de Suille, et ita habeo anniversarium meum in dicta ecclesia sancti Andochii in quindecim solidis (1). Item, lego domui Vallis sancti Benedicti duodecim sextarios bladi annui redditus et mansum Bernardi de la Ruee, cum appendiciis, salva justitia et dominio Suillei, dicta sextaria bladi percipienda in terciis de Vevreti, terciam partem frumenti, terciam siliginis et terciam avene, et propter hoc domus Vallis Crescentis quitavit me de IIIIor sextariis bladi que eidem domui annuatim debebam (2). Item, lego ecclesie Suillei hoschiam Renaudi de Viche sitam retro domum capellani pro quinque solidis quos debebam dicte ecclesie et pro anniversario meo faciendo. Item, lego Willemo filio meo primogenito castrum Suillei cum dominio et appenditiis, ita quod dictus Willemus assideat Agneti sorori sue pro maritagio suo decem libratas terre et donet C libras eidem in pecunia numerata et uxor mea mater ipsorum similiter assideat eidem Agneti xcem libratas terre et donet similiter eidem centum libras. Item, volo ut Guido filius meus habeat terram meam sitam in valle Montis sancti Iohannis et terram meam de Espire : propterea volo et precipio uxori mee, Willemo et Guidoni filiis meis, ut ipsi provideant Hugoni filio meo competenter. Item, volo quod Hugueta filia mea, monialis sancti Andochii Eduensis habeat quamdiu vixerit annuatim sexaginta solidos apud Colunges, ita quod dicti sexaginta solidi post decessum ipsius Huguete deveniant ad Willemum primogenitum meum et ad ejus heredes. Volo etiam quod parvus filius meus sit monachus et parva filia mea sit monialis. Hec autem omnia dicta, uxor mea et Willemus, Guido, Hugo clericus et Agnes liberi mei supradicti, fide corporali prestita, promiserunt firmiter tenenda et observanda. Si quid vero super hiis emendandum fuerit, dominum Iohannem de Marrigneo consanguineum meum constituo et volo ut ipse disponat et emendat que fuerint emendanda et disponenda, prout viderit utilitati anime mee expedire. Et ut hoc ratum et firmum habeatur, volo et requiro ut sigilla venerabilium virorum Iohannis supradicti, H. archipresbiteri et curie Eduensis presenti scripto apponantur. Actum est hoc anno Domini M° CC° XXX° nono, mense Septembri.

(1) « IIII nonas Marcii, obiit messires Gaulthiers de Suilley, chevaliers, qui nous donne x livres viennoises que li hommes de la terre de Curgi paient pour la vaine pasture de Suilley. Labbasse les recoit et les doit paier.» *Obit. ms. du mon. de St-Andoche*, 1289. Arch. d'Autun ; Fonds de St-Andoche, 1.

(2) Le prieuré du Val-Saint-Benoît avait été fondé l'année précédente par le testateur. Il appartenait à l'ordre du Val-des-Choux et dépendait spécialement du prieuré du Val-Croissant, dont il était une colonie, de même que celui-ci était, comme son nom l'indique, le développement du premier.

Hoc est debitum meum : Petro Barart, xx s.; Christiano Asino, $\frac{xx}{xxxx}$ et x l.; Stephano preposito de Grance, ix l.; Stephano preposito des Granges, xx l. divion.; domino Renaudo de Saigne, xix l. divion.; Fabro de Sinemuro, xx s. divion.; Theobaudo de Sinemuro, xiiii l. divion.; Stephano mercatori de Monbar, vi l. divion.; Petro Boere, xxxvii s.; Marchaut (?), xiiii l.; hominibus de Laili, vii s.; Macellario de Centesses, vii l. et vi s. divion.; domino Stephano de Marrigneo, xxx l.; Petito de Suille, x l.; Bernardo Gonin presbitero, xxv l. divion.; Iohanni Chapelet de Grignum, xl s.; Deniset de Monbar, xl s. divion. Debet mihi dominus Gaudricus frater meus xvii l. et xii s. divion. Emendavi pro domino Charnei l l. divion. et pro solutione dicte pecunie perdidi gagia ad valorem $\frac{xx}{vii}$ l. divion. de quibus habui tamen xiiii boves qui venditi fuerunt pro xxv l. divion.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

LXXXII.

Vente d'une ouche située à Autun près de la grange de l'évêque, faite par Guillaume d'Autun, curé de la Comelle, à Guillaume Galien, abbé de Saint-Pierre-de-Lestrier. (1)

1239. — Novembre.

Ego Gerardus clericus curie Eduensis universis presentes litteras inspecturis notum facimus, quod in nostra presentia constitutus dominus Guilelmus de Edua incuratus de Comella vendidit et precise quitavit domino Guilelmo Galien abbati sancti Stephani ochiam suam sitam prope grangiam domini episcopi Eduensis, pro decem libris Divion. de quibus dictus incuratus recognovit graantum suum integre habuisse, laude et assensu B. matris sue, promittentes se contra dictam venditionem et quitationem non venire nec aliquid juris in eadem reclamare. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam supradictorum incurati et matris ejus, presentibus litteris sigillum curie Eduensis apposuimus. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense Novembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale.

(1) Septimo idus Septembris. Obiit Guillemus Galiens archidiaconus Flavignei. *Nécrologe.*

LXXXIII.

Assignation de plusieurs anniversaires.

1239.

Nos A. decanus cum capitulo Eduensi omnibus notum facimus presentes litteras inspecturis quod magistēr Humbaudus concanonicus noster acquisivit sexaginta et decem solidos censuales nobis, sitos apud Beligneum in stallis qui sunt inter domum Girardi de Beligneo et domum que fuit Landrici, hominum nostrorum, quos ita de consensu nostro ordinavit reddendos. Vult etiam idem magister et precipit quod de dictis sexaginta et decem solidis decem solvantur in anniversario domini Dionisii pro illis decem solidis quos magister Iacobus de Cluniaco solebat solvere in predicto anniversario et dictus Iacobus de cetero nichil solvet in ipso anniversario : sed domum suam de claustro quam predictus magister Humbaudus dicto Iacobo cessit in capitulo nostro et dedit de consensu nostro, quandiu vixerit possidebit sine aliqua solutione. Post decessum vero ipsius Iacobi, capitulum ordinabit de dicta domo, ita quod in predicto anniversario dicti Dionisii, triginta solidi percipiantur ab illis qui intererunt ad horas, computatis tamen decem solidis quos capitulum solebat in eodem anniversario. Notandum est etiam, quod predictos sexaginta solidos capitulum persolvet annuatim predicto magistro Humbaudo, quandiu vixerit, in sinodo hiemali, et redditus emptos apud Beligneum idem capitulum habebit; post decessum vero ipsius magistri Humbaudi, dicti sexaginta solidi, tam ad psalmos processionis, ad vigilias, vesperas, ad laudes, quam ad missam equaliter dividentur. Post magistrum vero Iacobum, supradicti decem solidi soluti in anniversario domini Dionisii devenient et acrescent supradictis sexaginta solidis, ita quod post dictum Iacobum, predictum anniversarium magistri Humbaudi fiet in sexaginta et decem solidis dividendis sicut supra dictum est. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigilli nostri munimen duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° XXX° nono.

Orig. Arch. de la Côte d'Or.

LXXXIV.

Obligation de la sergenterie et de la foresterie de Bligny, faite au Chapitre d'Autun pour la somme de cent quarante livres.

1240. — Mars.

Nos magister H. officialis Eduensis notum facimus universis quod Renaudus Coquinus de Beligne in nostra presentia constitutus pro inevitabili necessitate et maxima utilitate sua, scilicet pro debitis suis urgentibus persolvendis, tradidit et obligavit capitulo Eduensi sergentariam et forestariam suam de Beligne cum omnibus pertinentiis earumdem, que de casamento dicti capituli movere noscuntur, pro septies vigenti libris Divion. sibi traditis et solutis. Quam traditionem et obligationem laudavit pariter et concessit Amengardis uxor dicti Renaudi promittentes tam dictus R. quam Amengardis uxor ejus, corporali prestito juramento, contra dictam donationem et obligationem per se vel per alios nunquam venire nec de dicta sergentaria et forestaria nec de pertinentiis se intermittere nec in ipsis aliquid reclamare quousque dicta pecunia dicto capitulo integre fuerit persoluta. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo, mense Marcio.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

LXXXV.

Donation faite aux quatre chapelains de la chapelle de la Vierge par Eudes de Martigny, chanoine.

1241. — Mars.

Nos Ansellus decanus cum capitulo Eduensi notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in presentia nostra constitutus Odo de Martigniaco canonicus Eduensis dedit et concessit post decessum suum quatuor capellanis ad servicium beate Marie celebrandum deputatis vineas suas de Sampigneo et etiam plastrum contiguum domui sue in qua idem Odo manet et celarium, domum et edificia que in eodem plastro edificavit Odo supradictus : ita tamen quod Stephaneta

famula sua quamdiu vixerit habebit stabulum in quo manebat Guillerma uxor Coissart dum idem Odo erat in transmarinis partibus, et reddet eadem Stephaneta singulis annis tres solidos Divion. dictis capellanis pro conductione dicti stabuli ad festum beati Martini hyemalis. Ipsa vero defuncta, dictum stabulum ad dictos capellanos libere revertetur. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam dicti Odonis presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roboratas. Actum anno gratie M° CC° quadragesimo primo, mense Marcio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

LXXXVI.

Consentement donné par Guy de Vergy, évêque d'Autun, à la vente de la terre de Macon, faite au Chapitre par Hugues de Meniers.

1241. — Mai.

Nos Guido Dei gratia Eduensis episcopus universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod Hugo de Meniers, quondam senescalus Eduensis, in nostra presentia constitutus vendidit et quittavit capitulo Eduensi pro magna necessitate sua terram suam et homines suos de Macon cum tenementis eorum, pro pretio sexaginta librarum Divion. Quam venditionem, nos de cujus feudo dicta terra et homines movere noscuntur, laudamus et concedimus in perpetuum valiturram. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad petitionem dicti Hugonis, sigillum nostrum apposuimus. Actum anno gratie M° CC° quadragesimo primo, mense Maio.

Orig. Archives de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

LXXXVII.

Engagement fait au Chapitre d'Autun par Guillaume de Dezize, chevalier.

1241. — Décembre.

Nos magister Humbertus canonicus et officialis Eduensis et Galterus humilis archipresbiter Colcharum notum facimus universis quod Guillemus de Dysesia, miles, in presentia nostra constitutus, laude et assensu Sibille uxoris sue et Guioti filii eorumdem, in feodum legium accepit a capitulo Eduensi domum suam de Dysesia et quicquid habet et edificavit in cimiterio de Dysesia cum orto suo et campo sitis subtus dictam domum et etiam quamdam terram que dicitur *la Geneivre* sitam supra Dysesiam, pro quo siquidem feodo capitulum Eduense tradidit et persolvit triginta libras Divionensis monete militi supradicto. Concesserunt etiam et quitaverunt omnes predicti decimam quam capiebant et percipiebant in quibusdam vineis sitis in territorio de Sampigneyo et de Dysesia, promittentes tam dictus miles quam uxor ejus et filius eorumdem predicti, prestito corporali juramento, dictum feodum capitulo Eduensi in pace tenere et contra omnes fideliter et efficaciter garantire. In cujus rei testimonium, ad petitionem omnium predictorum, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum anno gratie M° CC° quadragesimo primo, mense Decembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sampigny.

LXXXVIII.

Fondation d'anniversaire faite par Héluyde, dame de Lormes.

1241. — Février.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Heluydis domina Ulmi notum facio quod spontanea voluntate, sana et incolumis, legavi capitulo Eduensi triginta solidos annui redditus super terram meam de Michaigues pro anniversario meo ab eodem capitulo annuatim faciendo. Volo etiam et concedo ut canonici Eduenses prenominatum redditum et nunc quandiu vixero et post obitum meum pacifica possessione percipiant in futurum. In cujus rei testimonium presentem cartulam feci

sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo primo, mense Februario.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale. Fondations, 1.

LXXXIX.

Donation d'une maison située près de l'église de Notre-Dame, faite au Chapitre d'Autun par Guy, damoiseau, et Guillaume, son frère.

1242. — MARS.

Nos Guido Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus tam presentibus quam futuris quod in nostra presentia constituti Guido, domicellus, et Guillemus clericus, fratres, quondam nepotes domini Guillemi de Losiaco canonici Eduensis defuncti, quicquid juris habebant vel habere debebant et poterant in domo sitta prope ecclesiam beate Marie Eduensis, quam dictus Guillemus in vita sua tenuerat et in appendiciis et pertinenciis dicte domus, decano et capitulo Eduensi omnino quitaverunt et in perpetuum concesserunt, promittentes, prestitis corporalibus juramentis, se contra dictam quitationem et concessionem per se vel per alios de cetero non venire nec aliquid attemptare et dictam domum cum pertinenciis eidem decano et capitulo erga fratres suos et sorores legittime garantire, promittentes sub religione prestiti juramenti quod dictos fratres suos et sorores suas, cum ad majorem pervenerint etatem, ad hoc inducent bona fide quod dictam quitationem et concessionem laudabunt et ratam habebunt et si quid juris in eadem domo et ejus pertinenciis habeant vel habere debeant, illud totum quitabunt jamdictis decano et capitulo et concedent. Obligaverunt etiam se et promiserunt dicti Guido et Guillemus, fratres, sub pena centum librarum Dyvion. quod dictam laudationem et concessionem a fratribus et sororibus suis laudari facient cum ad majorem etatem, sicut superius est expressum, et de dicta pena constituerunt fidejussores in manu dictorum decani et capituli Hugonem de Torsiaco decanum Sedelocensem et Guidonem de Vautoel canonicum Eduensem, unumcumque videlicet et de medietate dicte pecunie et de toto sub hac forma quod cum fratres et sorores dictorum Guidonis et Guillemi in majori etate dictam laudationem, quitationem et concessionem fecerint, vel si religionem intraverint, sepedicti Guido et Guillemus et dicti fidejussores eorum a dicta pena quiti erunt et penitus liberati. In cujus rei testimonium ad

preces et instantiam dictorum Guidonis et Guillemi, fratrum, et dictorum fidejussorum, presentibus litteris sigilli nostri apposuimus firmamentum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo secundo, mense Marcio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XC.

Testament de Gauthier de Saint-Symphorien, abbé de Saint-Pierre-Lestrier.

1243. — 4 Mai. (1)

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Galterus de sancto Symphoriano canonicus et abbas sancti Petri Eduensis, in extrema voluntate constitutus, tamen compos mentis, testamentum meum condidi in hunc modum. In primis, lego domino episcopo Eduensi sexaginta et quindecim l. Divion. quas mihi debet. Lego etiam ecclesie Eduensi pro anniversario meo in dicta ecclesia faciendo XL s. quos capitulum debet mihi et decem bichetos bladi sitos apud Sampigne in molendino Botario et Botatorio que Amicus de Sampigne tenet et IIIIor modios vini albi annui redditus ad mensuram Belnensem, quos idem Amicus debet et viginti quinque solidos super operatorium meum situm ante monasteria, quod Porchet tenet; pro distributione autem in die obitus mei facienda, viginti libras; pro distributione in die tricenarii mei facienda. X l. Item, lego ad augmentationem dicti anniversarii mei vineam meam de Alorse ad ordinationem exequutorum meorum; ad distributionem pauperum faciendam in die obitus mei XX l.; item in die tricenarii mei centum solidos pauperibus erogandos; archidiacono Flavigniaci, LX s.; archipresbitero Poilleii, XX s. Lego etiam ecclesie sancti Andochii Eduensis pro anniversario meo faciendo, portionem parochialis ecclesie sancti Petri quam acquisivi ab ipsis et viginti l. ad emendos redditus ad augmentationem dicti anniversarii, ita quod portio et redditus empti de viginti libris ad manum sacriste dicti loci venient et per manum ipsius ceteris distribuantur et decem libras in die obitus mei inter sorores dividendas et viginti l. ad emendos redditus pro anniversario abbatisse Felicie faciendo, per manum sacriste similiter distribuendos (2); ecclesie sancti Iohannis

(1) Tertio nonas Maii. Anno Domini M° CC° XLIII°. Obiit Galterus de S. Symphoriano, canonicus et abbas S. Petri Eduensis. *Nécrologe.*

(2) III° *Idus Novembris, obiit Labesse Felice* Obit. ms. de S. Andoche, 1289. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de Saint-Andoche, 1.

de Burgo, XL s. in die obitus mei distribuendos; ecclesie sancti Martini, LX s. ad procurationem in die obitus mei faciendam; ecclesie sancti Simphoriani, C s. ad procurationem similiter faciendam; parochialibus ecclesiis beate Marie, sancti Iohannis de Crota et sancti Quintini, unicumque decem s. pro absolutione mea usque ad annum facienda; domui leprosorum de Flore, duos lectos munitos culcitra et cussino, pannis, lintheis et cohopertoriis, et leprosis de Genestei, unum lectum similiter munitum; domui Dei de Foro Eduensi, duos lectos similiter munitos; domui Dei de Castro, unum lectum similiter munitum; ecclesiis de Petra Cervali, sancti Georgii, sancti Iuliani, de Campo Canoto, de Magobrio, de Brolio et sancti Saturnini, singulis XX s. pro officio faciendo; item fratribus de Apponay, XL s.; priori sancti Rachonis XLIX s. quos mihi debet. Lego vicario Eduensi octo l. quas mihi debet. Lego etiam totam vestem meam, culcitras, mappas, manutergia et pannos lineos pauperibus presbiteris et ecclesiis per manus exequutorum testamenti mei distribuendam. Item lego Iacobe de Brolio quondam famule mee XL s. et unum lectum munitum; Iohannete nepte mee, duos lectos munitos et viginti libras Divion.; Willemo de sancto Martino clerico meo, vineas meas de Volenay et quatuor modios vini de Pomart quos acquisivi ab abbatissa sancti Andochii Eduensis; abbatie Corbigniaci, X l. pro officio meo faciendo; item, ecclesie sancti Martini Eduensis lego grangiam meam cum appenditiis que fuit Willemi Guttosi; magistro Iohanni, LX s.; Galterino clerico, XXX l. unum missale, unum breviaryum, unum psalteryum. Super hiis autem omnibus et aliis rebus meis tam mobilibus quam immobilibus de quibus in hoc testamento non facio mentionem, meos constituo executores Hugonem archipresbiterum Eduensem, Amicum vicarium, dominum Girardum de sancto Simphoriano et Willemum fratres meos, Girardum de Draceio et Willemum de sancto Martino clericos, ut ipsi Deum pro oculis habentes, ita disponant et ordinant prout anime mee melius viderint expedire. Nos vero Anselmus decanus, Bertrandus cantor Eduensis et ego magister Stephanus officialis Eduensis omnia ista que scripta sunt in presenti testamento vidimus, audivimus et etiam approbavimus, unde in testimonium veritatis ad preces domini Galteri de sancto Simphoriano canonici et abbatis sancti Petri Eduensis presenti pagine sigillorum nostrorum apposuimus firmamentum. Actum anno domini M° CC° XL° tertio in crastino Inventionis sancte Crucis. Volo etiam ut unusquisque dictorum executorum meorum habeat marcham argenti.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

XCI.

Fondation d'anniversaire faite dans l'église d'Autun par Guillaume Galiens, archidiacre de Flavigny.

1244. — Juin.

Nos Guillemus Galiens archidiaconus Flavigniacensis et canonicus Eduensis notum facimus universis quod nos pro remedio anime nostre dedimus et concessimus matri nostre ecclesie Eduensi quatuor domus nostras quas acquisivimus et edificavimus apud Eduam, videlicet domum que fuit domini Pasquelini et aliam domum eidem contiguam; item domum de Furno et aliam eidem coherentem, que due sitte sunt ante domum Marcelli, videlicet sub hac forma : quod nos super quamlibet dictarum domorum assedimus decem solidos a nobis annuatim solvendos pro missa de sancto Spiritu pro nobis post octavam Pentecostes quamdiu vixerimus celebranda : post obitum vero nostrum, pro anniversario nostro in dicta ecclesia annuatim faciendo remanebunt. Sciendum siquidem quod nos super domos predictas possumus assedere quicquid voluerimus juxta possibilitatem earumdem domorum ad dispositionem nostram, prout anime nostre et utilitati ecclesie nostre Eduensis secundum Deum videbimus expedire. Possumus etiam domos predictas conferre uni, duobus, tribus seu quatuor canonicis seu clericis de choro nostro Eduensi similiter vel separatim ad vitas suas termino possidendas, ita tamen quod anniversarium nostrum et ordinationem nostram solvere tenebuntur, et post obitum eorumdem ad ecclesiam nostram Eduensem libere revertentur. In cujus rei testimonium sigillum curie Eduensis cum sigillo nostro proprio litteris presentibus rogavimus apponi. Datum anno Domini M° CC° quadragesimo quarto, mense Iunio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, I.

XCII.

Transaction entre le chapitre d'Autun et le prieur de S. Racho. (1)

1247. — Avril.

Nos Officialis curie Eduensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod cum discordia verteretur inter capitulum Eduense ex una parte et Godefridum priorem sancti Raconis Eduensis ex altera super hoc quod dictus prior petebat augmentationem cujusdam beneficii sive prebende quam ipse percipiebat in ecclesia Eduensi ratione sui prioratus predicti, propter quod etiam venerabilis pater Willemus abbas Cluniacensis et prior de Caritate fecerat dictum capitulum citari auctoritate apostolica apud Lugdunum : tamdem pro bono pacis super dicta querela et controversia inter dictum priorem et capitulum Eduense amicabiliter compositum et pacificatum extitit in hunc modum, videlicet quod, exceptis et remissis sex solidis Divion. quos dictus prior percipiebat in ecclesia Eduensi videlicet in Natali Domini duos, in Pascha duos et in festo beati Nazarii duos, dictus prior percipiet annuatim ultra prebendam seu beneficium quod consuetus fuerat percipere in ecclesia Eduensi in distributionibus cotidianis quantum percipit vel capiet ibidem vicarius ecclesie Eduensis, hoc excepto quod licet vicarius nichil percipiat de anniversariis, beneficiis sive sepulturis mortuorum nisi fuerit presens, verumptamen dictus prior percipiet sicut hactenus percipere consuevit sive presens fuerit sive absens. Consueverat siquidem percipere et habere idem prior in dicta ecclesia unum modium vini et dimidium frumenti ad mensuram refectorii, quindecim solidos ad festum omnium Sanctorum pro vino, triginta solidos ad festum beati Martini hyemalis et triginta ad festum beati Martini estivalis et quadraginta solidos pro septimana sua in festo beati Lazari mense Septembri : sciendum siquidem quod nec prior sancti Raconis qui pro tempore fuerit neque monasterium de Caritate vel alius quisque poterunt capitulum Eduense inquietare vel aliquid reclamare de fructibus prebende sancti Raconis neque de aliis redditibus et proventibus ecclesie Eduensis. Prior vero plenarie recipiet et habebit ea que sunt superius nominata, que, si eidem non redderentur, ipse, monitione premissa, poterit sine pena denegare capitulo officium septimanarum suarum donec eidem reddantur. Hanc

(1) Voir plus haut, ch. 60.

siquidem compositionem et pacem dictus prior sancti Raconis promisit, prestito juramento, in perpetuum ratam et gratam habere nec per se nec per alium contra venire. Idem vero capitulum eamdem compromissionem promisit bona fide in perpetuum observare. In cujus rei testimonium ad petitionem capituli Eduensis et prioris supradicti presentibus litteris sigillum curie Eduensis apposuimus. Actum anno gratie M° CC° quadragesimo septimo, mense Aprili.

Orig. Arch. de la ville d'Autun: Fonds de la cathédrale : Offices choriaux et succent.

XCIII.

Assignation de fonds pour l'anniversaire de Bertrand, chantre d'Autun.

1247. — Avril.

Nos Officialis Eduensis et Matheus canonicus Eduensis et terrarius de Sampigne notum facimus universis presentem cartulam inspecturis, quod in nostra presentia constituti Guido de Molendino Novo, Morellus et Gilotus filii ejus, vendiderunt et assignaverunt capitulo Eduensi viginti solidos Divion. censuales annuatim solvendos ad festum beatorum Germani et Remigii pro anniversario bone memorie Bertrandi cantoris Eduensis, pretio viginti librarum Divion. traditarum et solutarum in pecunia numerata Guidoni et filiis ejus supradictis super medietatem prati de villa et super medietatem noeriorum subtus Gratenum et super quodam pratum de la Chaume quod partitur cum Petro de Rua et super salices de Crotecu et super medietatem *des* soilluns medici : tali siquidem conditione apposita, quod nisi dicti viginti solidi ad dictum terminum solverentur, quicumque res predictas tenerent et possiderent tenerentur ad emendam septem solidorum tanquam pro censu non soluto et etiam res predicte cederentur in jus et proprietatem capituli Eduensis si cessaretur a solutione dictorum viginti solidorum usque ad festum beati Martini hyemalis proximo subsequens; quam siquidem venditionem et assignationem predictam laudavit et concessit Iohanna uxor Morelli predicti, promittentes nichilominus, prestito juramento, dicti fratres et pater eorum predictus se solvendos pacifice et quiete viginti solidos predictos capitulo memorato ad terminum supradictum et dictam venditionem et assignationem in perpetuum ratam et gratam habere et contra omnes fideliter et efficaciter garantire. In cujus rei testimonium ad petitionem

omnium predictorum, nos officialis curie Eduensis sigillum, ego Matheus sigillum proprium presenti cartule apposuimus. Actum anno gratie M° CC° quadragesimo septimo, mense Aprilis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale: Fondations, 1.

XCIV.

Accord entre le Chapitre d'Autun et Barthélemy, forestier de la Ravière.

1247. — Mai.

Nos G. prepositus Eduensis ecclesie, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos laudamus et consentimus contractum inter capitulum nostrum Eduense ex una parte et Bartholomeum forestarium de la Raviere ex altera celebratum, ita scilicet quod dictus Bartholomeus promisit, fide data, dicto capitulo annuatim persolvere ad festum beati Iohannis Baptiste quadraginta solidos Divionensium pro prato sito sub domo dicti B., quod dictus B. possidet nobis censuale. Si vero dictus B. nominatam pecuniam ad dictum terminum non solverit, voluit et laudavit coram nobis ut dictum capitulum erbam prati, pro defectu solutionis quadraginta solidorum, obtineret. Hoc laudavimus, salva nostra consuetudine et nostro censu. Datum apud Susseium anno Domini M° CC° quadragesimo septimo, mense Maii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale: Sussey.

XCV.

Donation faite aux quatre chapelains de la chapelle de la Vierge par Eudes de Sully, chanoine.

1247.

Nos Guillemus decanus et capitulum Eduense notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod in presentia nostra constitutus Odo de Suilliaco concano-

nicus noster Eduensis dedit et concessit in perpetuum post decessum suum quatuor capellanis ad servitium beate Marie ecclesie Eduensis celebrandum deputatis domum suam Eduensem in qua manet, furnum suum situm juxta dictam domum et domum de Sampigneyo cum torculari, que acquisivit a Guidone dicto de Molendino Novo. Preterea dedit et concessit de voluntate et assensu nostro dictis capellanis domum de Bancis que fuit Henrici de Rebello, quam dictus Odo similiter acquisivit ad opus capituli, ita tamen quod capellani prenominati pro supradictis persolvent annuatim dicto capitulo Eduensi novem libras Divion., videlicet octo libras pro anniversario dicti Odonis singulis annis faciendo et pro anniversario domini Nicholai Gobaut viginti solidos. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam dicti Odonis presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° XL° septimo, in capitulo nostro generali.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

XCVI.

Assignation de fonds pour les anniversaires de Mauger, archidiacre de Flavigny (1), de Bertrand de Chavegne, archidiacre de Beaune (2), de Pierre d'Autun, prêtre (3), de Bisot de Raseuil et de Michel d'Autun, clerc.

1247. — Aout.

Ego Willemus de Belna canonicus Eduensis, notum facio universis presentibus et futuris quod ego recepi de denariis legatis in elemosinam capitulo Eduensi centum et tres libras Divion. pro quibus assedi et assignavi prefato capitulo Eduensi super vineam meam sitam in vico de Baateau quam acquisivi a Philiberto codubernario sexaginta tresdecim solidos annui et perpetui redditus reddendos prefato capitulo

(1) Nono kal. Marcii. Obiit magister Maugerius archidiaconus Flavignei pro cujus anniversario et Elemonis avunculi sui bursa panis et vini debet viginti sol. Parisien. *Nécrologe.*

(2) Pridie ydus Februarii. Obiit dominus Bertrandus de Chaume archidiaconus Belnensis qui dedit nobis pro anniversario suo viginti sol. Parisien. sitos apud Chenoves super vineam suam quam edificavit cum domino Guillemo de Loysiaco. Barinetus de Chenoves tenet. Item bulsa panis et vini debet solvere pro dicto anniversario decem sol. Parisien. super vineam de Baateau. *Nécrologe.*

(3) Sexto idus Decembris. Obiit dominus Petrus hostiarius, presbiter et prebendarius ecclesie nostre Eduensis. Iacet in porticu B. Nazarii. *Id.*

Eduensi, pro anniversariis magistri Maugeri quondam archidiaconi Flavignei et Bertrandi de Chavegne quondam archidiaconi Belnensis et Petri de Edua presbiteri dicti hostiarii, annuatim in ecclesia Eduensi faciendis, videlicet quadraginta solidos in die anniversarii dicti Maugeri et viginti solidos in die anniversarii dicti Bertrandi et tresdecim solidos in die anniversarii dicti Petri hostiarii annuatim persolvendos ab illo qui prefatam vineam possidebit. Item assedi dicto capitulo et assignavi pro prefata pecunia super aliam vineam meam prefate vinee contiguam quam acquisivi a Durando Barlot et Stephano presbitero dicto Fussie, triginta solidos Divion. annui et perpetui redditus reddendos sepedicto capitulo pro anniversariis Bisoti defuncti et Michaelis de Edua clerici defuncti annuatim in dicta ecclesia Eduensi faciendis, videlicet viginti solidos in die anniversarii dicti Bisoti et decem solidos in die anniversarii dicti Michaelis annis singulis reddendos ab illo qui dictam vineam possidebit. Sciendum preterea quod ego dedi prefato capitulo tres denarios annui census quos habebam super memoratam vineam ante quam eandem a prefatis Durando et presbitero acquisissem. Quod ut ratum et firmum permaneat sigillo communie Belnensis una cum sigillo meo proprio feci presentem cartulam in testimonium roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo septimo, mense Augusto, Henrico Curnille tunc majore Belnensi.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

XCVII.

Testament de Ponce de Riveau. (1)

1248. — Octobre.

Ego Pontius de Rebello dictus de Antuillai, compos mentis mee, testamentum meum sic ordino et facio. Ego lego in primis pro remedio anime mee Deo et ecclesie beati Nazarii Eduensis pro anniversario meo in eadem ecclesia annuatim

(1) Sexto decimo kal. Novembris. Obiit Pontius de Cretu domicellus, dictus de Rebello, pro cujus anniversario dominus Clerambaudus decanus Eduensis et terrarius de Aucey debet solvere x sol. Parisien. et debet percipere homines census et costumas quos dictus Pontius dedit nobis pro dicto anniversario faciendo et sunt siti in parochia de Aucy et de Antuley. Jacet in porticu B. Nazarii. *Nécrologe.*

faciendo Hugonem filium meum cum mansso et tenemento dicti manssi, quis Hugo tenetur reddere dicte ecclesie quolibet anno unum sextarium avene ad mensuram fori Eduensis et triginta denarios censuales quolibet anno, videlicet pro dictis mansso et tenemento XVIII denarios et pro campo de Chaumes duodecim denarios. Dedi etiam et in perpetuum quitavi dicte ecclesie pro augmentatione dicti anniversarii Guillemum *de versus ecclesiam* cum mansso et tenemento suo, qui tenetur reddere annuatim dicte ecclesie unum sextarium avene ad mensuram supradictam et quindecim solidos Dyvion. annui redditus. Do etiam et lego dicte ecclesie sancti Nazarii pro remedio anime mee duos denarios censsuales quos habeo annuatim in Chauma de Essart Morun, quos Robertus Guitenat et Rodulfus frater ejus, homines ecclesie Eduensis, debent annuatim pro dicta Chauma et hec omnia voluit et concessit domina Petronilla uxor mea et ut hoc ratum et firmum habeatur presentibus litteris sigillum venerabilis viri Hugonis archipresbiteri Eduensis rogavi apponi. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense Octobri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

XCVIII.

Assignation de fonds pour l'anniversaire de Thomas Forestiers, prêtre. (1)

1249. — JUILLET.

Nos Officialis curie Eduensis notum facimus presentibus et futuris quod in nostra presentia constitutus dominus Thomas dictus Forestiers, presbiter et pr..... (2) ecclesie Eduensis, recognovit se dedisse et assedisse imperpetuam et puram helemosinam Deo et ecclesie Eduensi viginti solidos annui redditus pro missa de sancto Spiritu semel in anno quamdiu vixerit idem Thomas in eadem ecclesia celebranda et pro anniversario ipsius post ejus obitum in dicta ecclesia faciendo : dictos vero viginti solidos annui redditus, laude et assensu Henrici Gorge fratris sui, assedit et assignavit super mansum suum situm apud Ausiacum, qui

(1) Tertio ydus Aprilis. Obiit dominus Thomas presbiter dictus Foresties qui dedit nobis pro anniversario suo decem sol. Parisien. sitos apud Aucyacum super quemdam mansum suum. Cola relicta Thome Vannerii tenet dictum mansum et debet dictos decem sol. Parisien. Iacet in virgulto B. Lazari. *Nécrologe.*

(2) *Prebendarius?* Cette charte est rompue en plusieurs places.

dicitur mansus de la Forge et super appendicias et pertinencias dicti mansi, ita quod quique tenebit dictum mansum dictos viginti solidos persolvere tenebitur annuatim in die qua celebrabitur dicta missa de sancto Spiritu, quamdiu vixerit idem Thomas et post ejus obitum in die qua fuerit anniversarium ejusdem in ecclesia memorata. Promisit siquidem dictus Henricus bona fide se dictos viginti solidos annui redditus nominate ecclesie defendere imperpetuum et pacifice garantire se ipsum et heredes suos ad hoc obligando. Si vero dicti viginti solidi annui redditus ab aliquo..... contra dictam ecclesiam vel solo ipsorum perturbarentur, dictus Henricus tenetur..... assedere et assignare in aliis redditibus suis ad graantum et voluntatem capituli Eduensis. In cujus rei testimonium ad preces et instanciam dictorum Thome et Henrici fratris sui predicti, presentibus litteris sigillum curie Eduensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX° nono, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale: Auxy, 1.

XCIX.

Transaction entre le Chapitre d'Autun et Jean de Dommartin, chevalier.

1250. — JUILLET.

Nos Officialis curie Eduensis, universis presentibus et futuris notum facimus quod cum discordia verteretur inter decanum et capitulum Eduense ex una parte et dominum Iohannem de Donno Martino, militem, super hoc quod dicti decanus et capitulum petebant a dicto milite viginti solidos Nivernensium quos dominus Petrus de Donno Martino frater dicti Iohannis quondam canonicus Eduensis legaverat ecclesie Eduensi annui redditus super costumis de Donno Martino pro anniversario suo quolibet anno in dicta ecclesia faciendo, tandem compromissum fuit ex utraque parte in dominum Guidonem de Vautoot canonicum Eduensem et in nos de dicta discordia, qui pro bono pacis diximus et pronunciavimus quod dictus miles et sui de cetero redderent quolibet anno supradicte ecclesie Eduensi pro dicto anniversario faciendo dictos viginti solidos Nivern. in die dicti anniversarii super dictis costumis de Donno Martino, et dictus miles esset immunis et abso-

lutus de solutione viginti solidorum quos non solverat per triginta annos et amplius : quod dictum utraque pars habuit ratum et gratum et sic de cetero promisit dictus miles coram nobis dictos viginti solidos reddere quolibet anno dicte ecclesie, fide corporali prestita, in die anniversarii dicti Petri. Et ut hoc ratum et firmum permaneat sigillum curie Eduensis ad preces et instantiam utriusque partis presentibus litteris apposuimus. Actum anno gratie M° CC° quinquagesimo, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

C.

Assignation de fonds, à Change, pour l'anniversaire de Jean de Saint-Léger-du-Bois, damoiseau.

1250.

Nos Officialis Eduensis, notum facimus universis presentibus et futuris quod domina Sarra relicta Guillemi de Bordiaus, militis, Guillemus et Hugo filii sui coram nobis quitaverunt et concesserunt in perpetuum capitulo Eduensi quicquid juris habebant et habere poterant et debebant omni moda ratione in manso et tenemento defuncti Radulphi don Marteroi cum appenditiis et pertinentiis ipsius mansi et tenementi, qui mansus et quod tenementum sita sunt apud Chaanges in parochia de Nolla, quem mansum et quod tenementum defunctus Iohannes domicellus de sancto Leodegario quondam avunculus dicte domine legaverat et concesserat dicto capitulo pro anniversario ipsius Iohannis singulis annis in ecclesia Eduensi faciendo : quam quitationem et concessionem predictam memorati domina, Guillemus et Hugo filii sui promiserunt per fidem suam super hoc coram nobis corporaliter prestitam, firmiter tenere in perpetuum et inviolabiliter observare et ratam habere. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam utriusque partis presentibus litteris sigillum curie Eduensis duximus apponendum. Datum Edue anno Domini M° CC° quinquagesimo, mense Septembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sampigny, 1.

CI.

Donation de l'église de Verrières-sous-Glenne, faite au Chapitre par Anselle de Pommare, évêque d'Autun.

1250. — 21 Septembre.

Nos Ansellus (1) Dei gratia Eduensis episcopus, notum facimus universis, quod nos concessimus capitulo Eduensi ecclesiam de Verreriis sub Glana ad augmentationem distributionum que consueverunt fieri hiis qui intersunt divinis officiis in ecclesia supradicta, retentis tamen nobis juribus episcopalibus, et vicario ibidem pro tempore servienti provisione competenti. Datum apud Tosiacum in festo beati Mathei apostoli, anno Domini M° CC° quinquagesimo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Cures.

CII.

Approbation donnée par le pape Innocent IV à l'accord passé entre l'église d'Autun et l'abbaye de Luxeul, au sujet de la terre de Méloisey.

1251. — 23 Mars.

Innocentius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Eduensi salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum

(1) Kalendas Aprilis. Anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio. Obiit bone memorie dominus Ansellus episcopus Eduensis pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere quinquaginta solidos Parisien. de bursa communi. Item dominus Gerardus episcopus recepit et habuit ab executoribus dicti Anselli de voluntate et assensu capituli quadraginta libras Divion. pro aquirandis feodo et gaygeria ville de Brun, que idem Gerardus episcopus aquisivit et accepit a Gallero domino Royche Vannelli domicello, pro quibus denariis dictus dominus Gerardus assedit nobis super dictam villam de Brun duodecim libras et decem solidos Parisien. annui redditus quas ipse et successores sui qui pro tempore fuerint episcopi Eduenses nobis reddere tenentur in die dicti anniversarii. Iacet *es crotes* juxta altare beati Iohannis Baptiste. *Nécrologe.*

est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane vestra petitio nobis exhibita continebat quod abbas et conventus monasterii Luxoviensis ordinis sancti Benedicti, Bisuntini diocesis, attendentes quod in villa de Moloisie sita subtus sanctum Romanum, Eduensis diocesis, que tunc erat ipsorum ab eodem monasterio distabat nimium propter quod minus fructuosa existebat eisdem, vobis villam ipsam cum omnibus possessionibus, redditibus, temporali jurisdictione ac aliis juribus et libertatibus ad eam spectantibus concesserunt, venerabilis fratris nostri archiepiscopi Bisuntini eorum diocesani ad id accedente consensu, receptis a vobis omnibus redditibus et proventibus quos in parochia ecclesie de Poloigne tunc temporis habebatis, recepta etiam a vobis quadam pecunie quantitate, prout in litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc provide factum est et in alterius prejudicium non redundat, ratum habentes et gratum id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo. etc. Datum Lugduni, VI kal. Aprilis, pontificatus nostri anno octavo.

Orig. Arch. de la Côte d'Or.

CIII.

Testament de Guillaume de Vauthian, chevalier. (1)

1253. — Mars.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Guillemus de Vautoello, miles, animi mei compos et sane mentis mee, ordino, dispono et etiam condo testamentum meum in hunc modum : in primis, eligo sepulturam meam in ecclesia sancti Lazari Eduensis; lego etiam eidem ecclesie centum solidos Divion. ex annuo redditu, pro anniversario meo et antecessorum meorum in eadem ecclesia faciendo. Lego siquidem cuilibet congregationi tam civi-

(1) Nonas Marcii. Obiit Guillermus miles filius Guidonis domini de Vantouot qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo homines suos quos habebat apud Barbyre et apud sanctum Victorem in valle de Marrine, et mansos eorum cum partinentiis eorumdem. *Nécrologe.*

tatis quam suburbii Eduensis venienti ad servitium meum in die obitus mei viginti solidos Divion. Lego Iohanni de Montani servienti meo meum palefridum pro equo suo quem pro me amisit. Item, lego Alaydi sorori dicti Iohannis decem libras Divion. pro ipsa maritanda. Item, lego filie domini de Tintre viginti libras Divion. pro ipsa maritanda. Item, lego ecclesie sancti Nazarii Eduensis ad edificandum, fundendum et etiam construendum de novo quoddam altare in ecclesia sancti Lazari, equum meum meliorem cum armaturis meis videlicet corporis mei proprii et equi supradicti. Hec autem sunt debita mea que debeo : debeo siquidem Vyenvignee de Belna judee quadraginta septem libras Divion. de quibus Iohannes de Salun tenetur pro me fidejussor; item, debeo Petro de Arneto et Girardo ejus sororio circa sexaginta sex l. Divion.; item, debeo Petro Nyceun de Clugny centum solidos Divion.; item, debeo domino Arveio de Nuys quatuor viginti l. Vien. pro quibus solvi eidem quatuor viginti solidos Divion.; item, debeo Terrico Borjoise de Divione centum solidos Vien.; item, debeo Theobaudo sellario de Divione septuaginta solidos Divion.; item, debeo Petro de Perrigniaco decem libras Divion. pro quibus obligavi et adhuc obligo quidquid habeo apud Barnai ex parte matris mee; item, debeo Iohanni Cornuz de Perrigni sexaginta solidos Divion. Hec vero sunt debita que mihi debentur : dominus Pontius de Corrabuef mihi debet quindecim l. Vien.; item tenetur mihi idem Pontius de assignamento decime sancti Gervasi, exceptis duobus modiis vini ad mensuram Belnensem, decem bosellis avene et duabus gallinis; item, dominus de Marrigneo mihi debet quadraginta quinque l. Divion.; item, dominus de Frollois mihi debet centum sol. Divion.; item dominus Vergeii mihi debet centum sol. Vien.; item, dominus Ascherius Dar mihi debet sexaginta sol. Divion. Preterea volo et precipio quod Margareta filia mea pro parte quam debet habere in hereditate mea et uxoris mee habeat sexaginta libratas terre Divion. ex annuo redditu pro ipsa maritanda. Volo autem et precipio quod heredes mei omnia legata mea et singula prout superius sunt expressa solvant et ad solvendum si necesse fuerit compellantur. Hujus siquidem testamenti mei venerabiles viros et discretos dominos dominum Guidonem de Vautoello fratrem meum (1), Guidonem de Corrabuef, canonicos Eduenses, et nobilem virum Iohannem de Salun,

(1) Tertio nonas Iunii. Obiit dominus Guido de Vautouello canonicus Eduensis et sacerdos qui dedit nobis pro anniversario suo quatuor libras Divion. ex annuo redditu de quibus assedit nobis quadraginta sol. super duas partes quas habet in decima de Raille et in decima de Nam Suptilio et super mansum qui vocatur mansus *es baroies* siptum adpud Nam Suptilio et alios quadraginta sol. super villam suam de Vaus et super villam de Laert et *dou Bouison* et super hoc quod habebat apud Cellam et apud Vianges. Iacet *es mabres*. *Nécrologe*.

domicellum, meos constitui et constituo exequtores, rogans ipsos et requirens in quantum possum, ut omnia predicta legata mea prout expressa exequantur, prout saluti mee et sue melius viderint expedire. In cujus rei memoriam et testimonium, ad preces et instantiam meam sigillum curie Eduensis et sigillum domini Amici archipresbiteri Eduensis presentibus litteris sunt expressa. Datum Edue et actum anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio, mense Marcio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Fondations, I.

CIV.

Réparation de la violation des franchises du cloître par Jean, seigneur de Chatillon-en-Bazois et de la Roche-Milay.

1253. — Juin.

Nos (1) Ansellus Dei gratia Eduensis episcopus et Guido prime Lugdunensis ecclesie archidiaconus, universis presentibus et futuris notum facimus quod cum discordia verteretur inter venerabiles viros decanum et capitulum Eduense ex una parte et nobilem virum Iohannem dominum Castellionis an Bazois (2) et Roche de Mila ex altera, super hoc quod idem Iohannes fregerat claustrum Eduense capiendo et extrahendo de dicto claustro per violentiam et cum armis Guidonem de Perreria domicellum et quosdam alios nobiles socios ejusdem Guidonis, cum armis et equitaturis : eorum tandem per nos et de consilio bonorum virorum, de dicta fractione et emenda super hoc facienda, inter partes in hunc modum extitit concordatum, videlicet quod dictus Iohannes pro emenda dicti claustri accepit in feudum et casamentum a prefatis decano et capitulo viginti libratas terre sitas inter castrum de Rocha et villam de Montequot (3), et super hoc idem Iohannes fecit homagium de suis manibus et fidelitatem decano ecclesie memorate, quas viginti libratas terre idem Iohannes et successores ejus qui pro tempore fuerunt domini Roche a supradictis decano et capitulo tenebunt in perpetuum feudum et casamentum et decanis Eduensibus qui pro tempore fuerunt homagium facient nomine capituli

(1) Gagn. *ego.*
(2) Gagn. *ex Barrois.*
(3) Gagn. *Montignot.*

Eduensis de dictis viginti libratis terre, sicut idem Iohannes fecit decano superius nominato (1), et dictas viginti libratas terre quicumque fuerit dominus Roche in perpetuum tenebit, nec a dicto castro et dominio ipsius castri poterunt separari. Item, tenetur dictus Iohannes pro emenda fractionis dicti claustri (2) ire nudus in camisia et bracis cum quinque de complicibus suis nobilibus qui cum eo interfuerunt fractioni dicti claustri ad unam processionem in prima Lugdunensi ecclesia et in aliis ecclesiis cum omnibus complicibus suis qui interfuerunt fractioni dicti claustri, videlicet in Eduensi, Lingonensi, Matisconensi, Cabilonensi et etiam Nivernensi in diebus sollempnibus, cum a dictis decano et capitulo Eduensi super hoc fuerit requisitus, si tamen ad dictas ecclesias possit ire secure : et si forte non possit ire secure ad unam dictarum ecclesiarum, iret ad alteram loco ipsius ad requisitionem dictorum decani et capituli. Item, tenetur restituere dicto claustro prefatum Guidonem de Perreria et socios ejus qui cum ipso capti fuerunt in dicto claustro, cum armis et equitaturis eorumdem secundum posse suum : et si quosdam de ipsis habere non posset, tenetur totidem nobiles equalis vel majoris dignitatis et nobilitatis et totidem armaturas et equitaturas equalis vel majoris valoris loco ipsorum restituere dicto claustro. Et si dictus Guido vel socii vel aliqui nomine eorumdem occasione dicte captionis inquietarent prefatos decanum et capitulum per placitum vel per guerram, idem Iohannes tenetur dictos decanum et capitulum juvare et a dicta inquietatione secundum posse suum liberare per placitum vel per guerram cum propriis sumptibus ipsius Iohannis, prout a prefatis decano et capitulo fuerit requisitus. Item, tenetur idem Iohannes pro dicta emenda se et omnes illos qui interfuerunt fractioni dicti claustri reddere in prisionem dictorum decani et capituli infra claustrum Eduense et tamdiu ibidem morari quoad usque a dicto decano vel archidiacono Eduensi fuerint licenciati. Et hec omnia predicta et singula idem Iohannes in nostra presentia, tactis sacrosanctis evangeliis propria manu, firmavit se firmiter facere, adimplere et inviolabiliter observare. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam omnium predictorum presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno gratie M° CC° quinquagesimo tertio, mense Iunio.

Vidimus de 1315, Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Cloître, 1. Gagnare, Histoire de l'Eglise d'Autun, p. 622.

(1) Gagn. *sæpius denominato.*

(2) Gagn. *castri.*

CV.

Reconnaissance par Hugues IV, duc de Bourgogne, des droits du Chapitre dans les bois de son domaine privé.

1253. — Octobre.

Nos Hugo dux Burgundie universis presentibus et futuris notum facimus quod cum discordia verteretur inter nos ex una parte et venerabiles viros decanum et capitulum Eduense ex altera super hoc quod iidem decanus et capitulum asserebant se habere plenum affuagium et plenum usagium in nemoribus nostris sittis in monte desuper Eduam et apud Auceium, videlicet in Plenasia, mont Chauvaire, Perre Lursere et in omnibus aliis nemoribus nostris super Eduam in montana sittis, excepta foresta nostra prout dependet super Eduam a foresta capituli usque ad forestam que fuit domini Guidonis de Ribello militis defuncti, ad usum dicti decani et omnium et singulorum canonicorum, presbiterorum et clericorum ad servitium matris ecclesie Eduensis deputatorum, et ad domos suas, furnos, molendinos, in civitate Eduensi et in suburbio existentes, reparandas, reficiendas et construendas; item, super hoc quod iidem asserebant se posse percipere et retinere quoscumque homines ad dominium ipsorum venientes sive batardos sive alios, dando eisdem terras vel possessiones, vel non dando; item super hoc quod asserebant preconem nostrum non posse nec debere aliquid preconizare preter vinum in platea sitta inter ecclesias beatorum Nazarii et Celsi, beati Lazari et beate Marie Eduensis, prout extenditur in latum et longum, a porta Castelana usque ad portam claustri, nisi de mandato et voluntate dictorum decani et capituli : de quibus omnibus dicebant se fuisse in possessione a tempore a quo non extat memoria ; item super hoc quod ipsi asserebant nos non habere nec posse facere bannum de vino in civitate Eduensi, nisi de vino nostro proprio infra Ribellum castrum existenti et tunc propter venditionem ipsius vini possumus facere bannum semel in anno per quadraginta dies tantum modo et non amplius. Unde cum super premissis universis et singulis peterent a nobis satisfieri et se in pacifica possessione dimitti, nos attendentes devotionem quam prefati decanus et capitulum Eduense hactenus habuerunt erga nos et predecessores nostros, ob redemptionem anime nostre et predecessorum nostrorum concedimus, volumus et consentimus quod iidem decanus, canonici, presbiteri et clerici ad servitium dicte matris Ecclesie Eduensis deputati universi et sin-

guli habeant plenum affuagium et plenum usuagium perpetualiter in omnibus nemoribus nostris supradictis, excepta foresta nostra predicta desuper Eduam dependente, sive vendere vel donare preterquam inter ipsos qui poterunt donare unus alteri ad invicem vel vendere. Volumus etiam, concedimus et consentimus quod iidem decanus, canonici, presbiteri et clerici universi et singuli domos suas universas et singulas, acquisittas et acquirendas, cum duobus furnis et duobus molendinis suis, de prefatis nemoribus nostris possint reficere, reedificare et reparare et etiam domos novas construere et omnia necessaria ad dictas domos tam constructas quam construendas, tam acquisittas quam acquirendas et ad dictos furnos et molendinos calefacere et reparare in prefatis nemoribus nostris possint accipere et uti de predictis pacifice et quiete infra terminos inferius annotatos. Termini autem sunt tales : videlicet a stagno domini episcopi Eduensis prout directe tenditur ad fontem australem, et a dicto fonte prout itur per viam sancti Andochii et par Chaumont a la Loere, et de la Loere ad Crotum de arena, et de Croto arena ad fontem Asinariorum, et de fonte Asinariorum usque ad molendinum Billart, et a molendino Billart ad molendinum capituli Eduensis, et a molendino capituli usque ad dictum stagnum domini episcopi : ita tamen quod dicti canonici, presbiteri vel clerici in domibus infra dictos terminos de novo acquirendis et de dictis nemoribus contruendis non possint aliquos homines amasare. Volumus etiam, concedimus et consentimus quod dicti decanus et capitulum possint edificare, construere, reficere et reparare quum voluerint molendinum in sede quam habent in Arroto subtus pontem sancti Andochii de nemoribus nostris supradictis et domum de novo construere de nemoribus nostris supradictis in terra que vocatur domini Nicholai Gobaut, et hoc volumus et concedimus. Volumus etiam, concedimus et consentimus quod iidem decanus et capitulum possint recipere et retinere quoscumque homines ad dominium ipsorum venientes, sive batardos sive alios, dando eisdem terras vel non dando et preconem nostrum Eduensem non posse nec debere aliquid preconizare preterquam vinum in platea sitta inter dictas ecclesias superius nominatas, nisi de mandato et voluntate decani et capituli supradicti. Item quitamus omnino bannum quod consuevimus facere de vinis in civitate Eduensi, preterquam de vino nostro proprio quod nos habere contigerit infra Ribellum castrum nostrum, ob cujus vini venditionem bannum per quadraginta dies tantummodo in anno faciemus et non amplius. Item volumus, concedimus et consentimus quod prisiones nostri cujusquam conditionis extant, seu preda aliqua capta per plateam sittam inter ecclesias predictas, prout extenditur in longum et latum modo supradicto, nobis vel a servientibus nostris duci non debeant vel reduci. Quinque vero modios avene annui

redditus quos homines dictorum decani et capituli de Suisseio et de potestate Suisseii nobis sine mandato et voluntate dictorum decani et capituli concesserant, eisdem remittimus penitus et quitamus, salva nobis garda et *lou geite* quod habemus pro garda in eadem potestate. Omnia predicta et singula voluit et concessit filius noster Odo dominus Borbonii. Et nos ad majorem firmitatem presentibus litteris sigillum nostrum una cum sigillo venerabilis patris Anselli Dei gratia Eduensis episcopi fecimus apponi et dictus Odo similiter apposuit presentibus litteris sigillum suum proprium in testimonium. Actum anno gratie M° CC° L° tertio, mense Octobri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Droits d'usage dans les bois du roi.

CVI.

Testament de Gillette, veuve d'Arnoult de Corrabeuf. (1)

1253. — Samedi 11 Octobre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Egydia relicta domini Arnulphi de Corrabuef, compos mentis mee, de rebus meis mobilibus et immobilibus testamentum meum sic ordino et dispono. In primis eligo sepulturam meam in ecclesia beati Lazari apud Eduam juxta fratres meos. Item, volo et precipio quod debita mea, si que debeo, quod de bonis meis primo solvantur. Item, lego ecclesie beati Nazarii quicquid habeo apud Mertin in perpetuum post decessum meum pro anniversario meo, mariti mei supradicti defuncti et predecessorum meorum. Item, precipio dari in die obitus mei monialibus sancti Andochii xx s.; monialibus sancti Iohannis xx s.; monachis sancti Martini, xx s.; canonicis sancti Symphoriani xx s.; monialibus de Chanchanou, unum bichetum avene ad mensuram de Nonlay, annui redditus, quod debetur mihi apud Disise; monialibus de Petra Cervalli, unum

(1) Kalendas Febroarii. Obiit domina Egydia de Corrabuef qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo viginti solidos Parisiensium annui redditus. Iacet *es mabres*. Tercio nonas Febroarii. Obiit dominus Arnulphus de Corrabuef milles. xx sol. Parisien. *Nécrologe.*

boisellum frumenti ad mensuram Belne annui redditus, apud Yvre, sittum super mansum uxoris Morelli quondam de Carrium et eisdem monialibus de Pierre Cervaul in die obitus mei sex bosellos frumenti ad mensuram Belne ; monialibus sancti Georgii, sex bosellos frumenti Belne; presbitero de Sauce, x s.; vicario de Monceaul, xxx d.; curato de Yvre, xxx d.; presbitero de Cuce, xxx d.; presbitero de Ecutigne, xxx d.; hospitali de Charnant, v s.; a la Roche, xxx d.; curato sancti Romani, xxx d.; vicario de Auce, xxx d.; vicario de Montelie, xxx d.; vicario de Puligne, xxx d.; presbitero de Cropeau, xxx d.; presbitero de Narroces, xxx d.; presbitero de Sampigne, xxx d.; a Chaille, xxx d.; vicario de Nonlay, xxx d.; presbitero de sancto Saturnino, xxx d.; presbitero sancti Gervasii, xxx d.; vicario de Molineto, xxx d.; presbitero de Thuri, xxx d.; presbitero de Suille, xxx d.: presbitero de Monestoy, xxx d.; presbitero sancti Quintini, xxx d.; presbitero sancti Iohannis de Crota, xxx d.; presbitero beate Marie Eduensis, xxx d.; presbitero sancti Petri de sancto Andochio, xxx d.; presbitero de Coart, xxx d.; presbitero sancti Iohannis Evangeliste, xxx d.; presbitero sancti Iohannis de Burgo, xxx d.; presbitero sancti Andree, xxx d.; presbiteris sancti Stephani et Petri de Lestree, xxx d.; tribus filiabus quondam Hugonis de Yvre, militis, unicumque, c s. Divion.; Agnete de Santenay, c s.; filiabus domini Guillemi Perrere, x l.; filie domini Anserici de Panblain, c s.; Dameron filie quondam Guidonis de Chavillon, x l.; domine Margarete de Mulins, II bicheta frumenti ad mensuram Belne; Alayson de Rocha, I bichetum de soigle ad mensuram Belne; capelle de Gaame, VI bossellos avene annui redditus ad mensuram Belne apud Cuce reddituros; vicario de Oratorio, duos modios vini ad mensuram Belne ; domino Bernardo capellano meo, unum dolium vini medii; Marie domicelle mee, vineam meam de Boscho et si vineam predictam noluerint eidem dimittere heredes mei, do eidem medietatem de acquisitis acquisitionis de manso de Versevau et de Moisevert et de fratre suo et de costuma illorum quam debent homines de Nornues ; domui Dei de Marchaaut, xxx d.; do etiam et concedo duas pintas olei ecclesie de Oratorio sittas apud Chassaignes annuatim dicte ecclesie reddendas. Pecuniam vero legatam dictis domicellis volo et precipio quod reddantur quum maritabuntur vel assignabuntur. Item lego ecclesie sancti Pantaleonis xx s.; ecclesie sancte Sabine, xx s.; ecclesie de Viavi, xx s.; ecclesie beate Marie de Podio, XIIII boissellos frumenti et unum modium vini ad mensuram Belne ; filie domini Odonis de Maville, c s.; ecclesie Maceriarum, XL s.; magistro Guillemo de Clamereio, canonico Eduensi, pro pena sua, duos modios vini ad mensuram Belne. Et sciendum est quod dominus Guido de Corrabuef, canonicus Eduensis, filius meus tenetur reddere omnes trecennarios pro me cum duobus

modiis vini magistri Guillemi. Volo et precipio quod dicta Maria vel ille qui vineam quam eidem legavi tenebit, quod reddat annuatim in Martio liberis meis duos denarios censuales. Hoc siquidem testamentum voluerunt et concesserunt dominus Guido de Corrabuef(1), canonicus Eduensis, dominus Pontius, miles, Hugo, clericus et Arnolinus armiger, fratres, filii mei, et promiserunt se bona fide inviolabiliter observaturos. Super hiis autem omnibus mobilibus et immobilibus meos constituo exequtores venerabiles viros magistrum Guillemum de Clamereio, dominum Guidonem de Vautoot et dominum Guidonem de Corrabuef, canonicos Eduenses, ut ipsi, Deum habentes pre oculis, faciant et disponant prout saluti anime mee viderint expedire. Nos vero officialis curie Eduensis, dominus Humbertus abbas sancti Petri et Hugo decanus ecclesie Sedelocensis, canonici Eduenses, ad preces et instantiam dicte domine et liberorum suorum, presenti testamento signa nostra in testimonium duximus apponenda. Actum anno gratie M° CC° L° tertio, die sabbati post festum beati Dionisii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CVII.

Bail des terres de Chenoves et de Mailly.

1254.

Nos Guillermus decanus totumque capitulum Eduense, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos secundum antiquam, approbatam et hactenus observatam consuetudinem ecclesie nostre, quicquid habemus et habere debemus omnimoda ratione apud Canabas prope Divionem et in fasco de Mailleio et in appendiciis et pertinenciis dicti fasci et dicte ville de Canabis, tam in hominibus quam in domibus, vineis, terris, pratis, aquis, molendinis, censibus, costumis, nemoribus,

(1) Septimo decimo kal. Maii. Obiit dominus Guido de Corrabuef canonicus Eduensis et sacerdos qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo quinquaginta sol. Vien. sitos apud Yvreyum super quemdam mansum quem tenet dominus Arnulphus de Corrabuef miles frater dicti Guidonis, de quibus presbiteri et clerici qui non sunt beneficiati debent habere decem sol. Vien. Iacet *es mabres. Nécrologe.*

justiciis et rebus aliis quibuscunque dedimus et concessimus venerabili viro Guidoni de Capis, preposito Eduensi (1), quiete habenda quandiu vixerit et pacifice possidenda sub annua censiva ducentarum et quatuor viginti librarum Divion. nobis a dicto preposito vel ejus mandato annuatim reddendarum, medietate videlicet dicte pecunie in synodo hyemali persolvenda et alia medietate in synodo estivali : hoc tamen salvo dicto preposito, quod si contingeret ipsum decedere ante collectionem vini et bladi tenemur eidem vel mandato suo reddere omnes missiones quas ille vel mandatum suum fecerit anno illo pro vineis et terris colendis usque ad diem obitus sui. Si vero ipsum decedere contigerit, supradictis collectis, ipse vel mandatum suum censivam predictam persolvet terminis supradictis et habebit omnes proventus dicte terre usque ad festum Nativitatis beati Iohannis Baptiste subsequente. Post decessum vero ipsius prepositi, vel si ipsum contigerit canoniam Eduensem dimittere, omnia predicta cum omnibus acquiramentis, meliorationibus et edificiis ab eodem preposito ibidem faciendis, ad nos et matrem Ecclesiam nostram Eduensem libere et sine contradictione aliqua revertentur et absque ullo honere debitorum. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum capituli nostri apposuimus. Anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, in capitulo generali.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

CVIII.

Engagement fait au Chapitre d'Autun par Guy de Saint-Sernin, damoiseau.

1254. — JEUDI 26 NOVEMBRE.

Nos Girardus permissione divina electus Eduensis notum facimus universis presentibus et futuris, quod Guido de sancto Saturnino, domicellus, in nostra presentia constitutus, nec coactus, nec circonventus, sed spontaneus recognovit se recipisse a viris venerabilibus, providis et discretis decano et capitulo Eduensi in

(1) Nonas Septembri. Anno Domini M° CC° sexagesimo sexto. Obiit inclite memorie dominus Guido de Chapis prepositus ecclesie Eduensis, qui edificavit stalles nostros de Beligne et multa alia bona ecclesie nostre contulit, pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere centum sol. Parisien. Anima ejus requiescat in pace. *Nécrologe.*

perpetuum feodum legium quicquid ipse Guido habet et habere debet omnimoda ratione apud Sampigniacum et Corcellas et in appendiciis et pertinenciis ipsarum villarum necnon territorio et finagio earumdem, videlicet homines, mansos et tenementa eorumdem, vineas, prata, nemora, plana, aquas, piscarias, census, costumas, tallias, justicias, emendas, forefacta, jurisdictiones, domos et omnia alia ubicumque sint et quecumque in locis supradictis quod etiam et feodum predictum; idem Guido promisit per juramentum suum corporaliter prestitum se super se et super omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque sint et quecumque, predictis decano et capitulo Eduensi in pace tenere et contra omnes efficaciter et in perpetuum garantire et per se vel per alium contra dictos decanum et capitulum in predicto feodo nichil de cetero reclamare in judicio vel extra seu aliquid attemptare : recognoscens siquidem quod dicti decanus et capitulum non immemores hujusmodi beneficii accepti nec ingrati eidem Guidoni dederunt decem libras Parisien. quas ab eisdem decano et capitulo recepit et integre habuit in pecunia numerata, prout idem Guido coram nobis est confessus : abrenuncians etiam Guido prenotatus, sub religione prestiti juramenti, omni juri scripto tam canonico quam civili ac etiam consuetudinario sibi et suis contra dictos decanum et capitulum ad presens competenti et in futurum competituro ad predicta omnia et singula prout superius sunt expressa, revocanda, irritanda ac etiam adnullanda; volens siquidem, concedens et a nobis impetrans Guido sepedictus quod si ipse in predictis seu in aliquo predictorum resiliret seu deficeret in aliquo decano et capitulo sepedictis, nos seu episcopus Eduensis qui pro tempore fuerit ipsum Guidonem ad requisitionem decani et capituli predictorum excommunicaremus ubicumque esset et excommunicatum publice nuntiari faceremus, monitione ecclesiastica tantum premissa competenti, quousque super hiis in quibus resilierit seu defecerit et dampnis et de predictis exinde habitis decano et capitulo supra dictis plenarie fuerit satisfactum. Hanc autem receptionem predicti feodi ab eodem Guidone eisdem decano et capitulo factam de omnibus rebus et singulis supradictis Bernardus de sancto Saturnino, domicellus, frater Guidonis sepedicti, in nostra presentia constitutus, decano et capitulo memoratis laudavit et in perpetuum concessit, ratam, gratam ac firmam habuit. In cujus rei memoriam et testimonium ad preces et instantiam predictorum Guidonis et Bernardi fratris sui sigillum nostrum litteris presentibus est appensum. Datum Edue et actum anno Domini M° CC° L° quarto, die jovis ante festum beati Andree apostoli.

Vid. du XVIIIe siècle; Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale: Sampigny, 1.

CIX.

Assignation de fonds pour l'anniversaire de Guy Pélé par Renaud de Riveau.

1255. — Décembre.

Nos Officialis Eduensis, universis presentibus et futuris notum facimus, quod in nostra presentia propter hoc constituti Renaudus de Ribello et Alerandus ejus filius recognoscerunt se assedisse super terram suam et super pratum suum sita desuper rivum de Lato unam minam avene ad mensuram fori Eduensis annuatim reddendam thesaurario beati Lazari Eduensis pro anniversario magistri Guidonis Pele defuncti : que avena solebat percipi ut dicitur in quadam pecia terre sita *au quaroige au Poioz*. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dictorum Renaudi et Alerandi, apposuimus presentibus litteris sigillum curie Eduensis. Datum Edue et actum anno Domini M° CC° quinquagesimo quinto, mense Decembris.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CX.

Accord entre l'église d'Autun et Gautier, maire de Bligny.

1257. — Lundi 2 Juillet.

Ego Galterus major de Beliniaco notum facio universis presentibus et futuris quod cum discordia verteretur inter venerabiles viros decanum et capitulum Eduense ex una parte et me Galterum ex altera, super eo quod ipsi decanus et capitulum dicebant me multis rationibus non posse nec debere tenere majoriam de Beligne in alio dominio quam in dominio eorumdem alium dominium faciendo, me autem ex multis rationibus contrarium asserente : tandem, bonis viris mediantibus inter ipsos decanum et capitulum Eduense et me Galterum, in hunc modum amicabiliter extitit concordatum, videlicet quod ego Galterus recognosco et confiteor quod dicta majoria movet ab ecclesia sancti Nazarii Eduensis; recognosco etiam quod, mortuo majore de Beligne, heres qui de jure debet et succedere in

dicta majoria debet venire in capitulo Eduensi et dictam majoriam a decano et capitulo Eduensi requirere et recipere et iidem decanus et capitulum dictum heredem ad dictam majoriam recipere et ipsum de eadem majoria investire in hunc modum : quum heres sit receptus et investitus, debet et tenetur jurare servare jura majorie de Beligniaco et ecclesie Eduensis secundum posse suum, et die qua recipitur et investitur de dicta majoria, tenetur dare decano Eduensi decem solidos Divion. et cantori quinque et omnibus canonicis qui presentes fuerint receptioni et investiture sepedicte unicumque duodecim denarios prestare tenetur. Ad questam vero seu complaintam, ego Galterus et successores mei in dicta majoria, dictis decano et capitulo Eduensi non tenemur : sed pro bono pacis, teneor ego Galterus et successores mei in dicta majoria singulis annis in perpetuum in crastino beati Iohannis Baptiste in capitulo Eduensi generali decem libras cere dare et solvere, ratione dicte majorie, camerario Eduensi vel mandato capituli Eduensis. Nichilominus teneor ego Galterus et successores mei in dicta majoria solvere stallum meum in vigilia beati Nazarii Eduensis annis singulis sicut alii servientes. Teneor etiam per juramentum meum recognoscere ea que ad dictam majoriam pertinent seu spectant et que in pleno capitulo recognovi. Item, juravi ego Galterus in capitulo Eduensi et tenentur jurare successores mei in dicta majoria quod non possumus nec debemus dimittere dictorum decani et capituli dominium, burgesiam in alio dominio faciendo, nisi occasione jurium majorie vel ecclesie Eduensis, malivolentiam aliquorum incurrerem, propter quod ad aliud dominium necesse haberem me transferre, vel si aliquis vel aliqui de capitulo Eduensi vel etiam idem capitulum a me requisitum idem capitulum michi justitiam denegaret, vel si ego causa propria malivolentiam aliquorum incurrerem de qua per dictum capitulum non possem defendi, vel michi commode subvenire tunc possem ad aliud dominium me transferre, causis tamen prius expositis in capitulo Eduensi et manifestatis et me transferendi licentia petita a capitulo supradicto : quibus causis manifestatis et cognitis, tunc michi non potest nec debet dictum capitulum licentiam denegare. Tempore vero medio quo me Galterum vel heredes meos in dicta majoria ex causis predictis contigerit ad aliud dominium nos transferre, idem capitulum dicte majorie faciet fructus suos : ego vero Galterus major seu ille qui pro tempore major fuerit redire quandocumque ad dictorum decani et capituli Eduensis dominium voluero, majoriam predictam absque contradictione aliqua retrahebo, hoc salvo quod idem capitulum post reditum meum per annum continue tantum fructus dicte majorie idem capitulum si voluerit percipiet et habebit, excepta domo mea contigua ecclesie de Beligniaco, quam ego Galterus anno predicto tenebo, et ipso anno quo dictum

capitulum faciet fructus suos majorie supradicte, ego Galterus vel ille qui pro tempore major fuerit non tenebimur ad solutionem cere memorate : propter hec autem omnia predicta, ego Galterus major et successores mei in dicta majoria remaneo serviens et major potestatis de Beligniaco liber et immunis ab omni tallia, questa, complainta et omni exactione quacunque, excepta debita justitia quam in me tanquam servientem et majorem suum liberum retinuerunt decanus et capitulum supradicti. Omnia vero et singula supradicta teneor et prômitto ego Galterus per juramentum meum super hoc corporaliter prestitum pro me et successoribus meis in dicta majoria fideliter observare. Supradicti vero decanus et capitulum Eduense, juramento in animabus suis prestito, eadem similiter observare promiserunt et tenentur : et quia sigillum proprium non habeo, sigilla venerabilium patrum Girardi Dei gratia episcopi Eduensis et Alexandri eadem gratia Cabilonensis episcopi una cum sigillo Gaufridi ecclesie Bernensis decani, presentibus litteris in testimonium veritatis et munimen apponi rogavi. Et nos Girardus Eduensis episcopus et Alexander Cabilonensis episcopus et Gaufridus ecclesie Bernensis decanus, ad preces et rogatum dicti Galteri de Beligniaco majoris, sigilla nostra presentibus litteris apposuimus in testimonium veritatis. Datum Edue die lune post octabas Nativitatis B. Iohannis Baptiste. Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense Iunio.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

CXI.

Vente d'une mine d'avoine assise sur une pièce de terre située près du palais de Jouère, faite par Jean de Saint-Symphorien à Humbert dit l'Official, chanoine.

1258. — Mars.

Nos magister Guillelmus de Clamereio, canonicus et officialis Eduensis, universis presentibus et futuris notum facimus quod in nostra presentia propter hoc constitutus Iohannes dictus de sancto Symphoriano laicus, ex certa scientia recognovit in jure coram nobis se vendidisse, tradidisse et in perpetuum quitavisse domino Humberto dicto officiali canonico Eduensi unam minam avene ad mensuram fori Eduensis et dimidiam gallinam costumales et duodecim denarios censuales, que

omnia dictus Iohannes habebat singulis annis, ut dicit, in duabus peciis terre sitis prope palatium de Juere, juxta viam publicam qua itur ad pontem sancti Andochii Eduensis, quarum peciarum terre una fuit Tybelini de Corveia, pro pretio quinquaginta solidorum monete nunc currentis, quos dictus Iohannes habuit et recepit integre et perfecte in pecunia numerata a dicto Humberto canonico Eduensi, prout idem Iohannes coram nobis est confessus. Quam venditionem, traditionem et quitationem dictus Iohannes promisit, etc., etc. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam prefati Iohannis, presentes litteras prefato Humberto sigillo curie Eduensis tradidimus munimine roboratas. Datum et actum Edue anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quinquagesimo octavo, mense Martio.

Orig. Archives de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CXII.

Reconnaissance faite au profit de l'église d'Autun par Seguin de la Genestoie.

1258. — Avril.

Officialis curie Eduensis universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Seguinus de la Genestoie in nostra presentia constitutus recognovit quod vir venerabilis Guido de Capis, prepositus ecclesie Eduensis ac terrarius beate Marie Eduensis, dedit et concessit sibi et legitimis heredibus suis totam terram cum nemore, quam terram dictus terrarius tenebat ab ecclesia Eduensi prout extenditur in longum *des la broce Landoie* usque ad nemus beati Martini Eduensis, et prout extenditur in latum *des lou biez* quod dicitur *dou sort*, usque ad prata, et quicquid terre tenebat a dicta ecclesia infra terminos supradictos ad annuam costumam. Recognovit etiam predictus Seguinus, quod tam ipse quam heredes sui qui pro tempore dictam terram tenebunt, tenentur dicte ecclesie vel terrario illius loci vel mandato ipsorum solvere tantum modo singulis annis Edue, infra octabas beati Martini hyemalis, duo sextaria avene ad mensuram episcopalem Eduensem et duas gallinas et duos solidos Divionensium, pro annua costuma dicte terre. Recognovit etiam quod nec ipse nec predicti heredes sui possunt dictam terram tenere in dominio alieno, preterquam dominio ecclesie supradicte

et quancito se transferrent ad alterius dominium quam dicte ecclesie, dicta terra cum omni melioratione sua ad dictam ecclesiam Eduensem integre et pacifice revertetur. In cujus rei testimonium presentibus litteris ad requisitionem predicti Seguini sigillum curie Eduensis apposuimus. Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense Aprili.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : la Jennetoie.

CXIII.

Déclaration et quittance de Guillaume de Marigny, pour certains droits par lui cédés au Chapitre d'Autun.

1259. — Mai.

Ge Guillaumes sires de Marrigne faiz savoir a touz cels qui verrunt cels presentes letres, que ie hai acorde de totes les choses des ques ie estoie en descort en contre lou Dieu et lou chapistre de Ostun, de la quel devant dite acorde ie hai promis en bonne foi a tenir a tous iorz mai, et de la quel ie hai receu LX lb. de digenois en deniers comptanz, des ques ie me tien por paiez. En tesmoing de la quel chose ie hai mis en cels presentes letres mon seal. Cest en lan de grace mil, et CC, et cinquante et IX, hou mois de Maii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

CXIV.

Vente d'une rente de quarante sous affectée sur une maison située à Saint-Pancrace, faite au Chapitre par Girard Gaunayn, d'Autun.

1260. — Aout.

Nos magister Guillemus de Clameriaco (1) canonicus et officialis Eduensis, uni-

(1) Pridie nonas Februarii. Anno Domini M° CC° sexagesimo tertio. Obiit magister Guillermus de Clameriaco canonicus et officialis Edueusis. Iacet *es mabres. Nécrologe.*

versis presentes litteras inspecturis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc constitutus Girardus quondam filius Gaunayn civis Eduensis, ex certa scientia recognoscit publice coram nobis se vendidisse penitus ac precise et in perpetuum concessisse viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Eduensi quadraginta solidos Divion. annui redditus, quos assedit et assignavit idem Girardus eisdem decano et capitulo super domum suam sitam juxta viam publicam per quam itur ad grangiam domini episcopi Eduensis et super viridarium suum situm subtus cimiterium sancti Pancratii Eduensis prope muros civitatis, a dicto Girardo seu ab illis qui dictam domum cum dicto viridario tenebunt et possidebunt in die Assumptionis beate Marie Virginis annis singulis persolvendos dictis decano et capitulo vel mandato eorumdem, pro viginti quinque libris Divion. monete nunc currentis, quas dictus Girardus recognoscit coram nobis se habuisse et recepisse in pecunia legitime numerata a venerabili viro Petro de Chuches (1) archidiacono Eduensi, nomine decani et capituli predictorum. Quam venditionem, concessionem, assessionem et assignationem dictus Girardus promittit coram nobis per juramentum suum super hoc in manu nostra corporaliter prestitum, se super omnia bona sua mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque sint et quecumque dictis decano et capitulo in perpetuum in pace tenere, deffendere contra omnes ac etiam garantire, et se per se sive per alium contra decetero non venire, nec dictos decanum et capitulum super hoc vexare, perturbare aut etiam molestare. Si vero contingeret dictum Girardum seu illos qui dictam domum cum viridario tenerent et possiderent deficere in solutione predictorum quadraginta solidorum predicto termino, ipse Girardus vult, concedit et precepit coram nobis, quod dicti decanus et capitulum ex tunc possint deducere in suum dominium predictam domum cum viridario, quousque eisdem decano et capitulo de dictis quadraginta solidis fuerit plenarie satisfactum. Abrenuncians, etc. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam prefati Girardi, presentibus litteris apposuimus sigillum curie Eduensis. Datum et actum Edue, anno Domini M° CC° sexagesimo, mense Augusto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale.

(1) Quarto nonas Iunii. Anno Domini M° CC° septuagesimo quarto. Obiit dominus Petrus de Chuchiis archidiaconus Eduensis. Iacet *es marbres. Nécrologe.*

CXV.

Ratification par Etienne de Mont-Saint-Jean, seigneur de Salmaise, de la vente faite à l'église d'Autun par Guillaume de Maisères.

1261. — SEPTEMBRE.

Ie Estienes de Mont saint Iohan (1) sires de Saumaise fais savoir a toz ceus qui verront ces presentes lettres, que la vendue que Guillemins de Maiseres diz Mellins a fait au Dieu et au chapitre de Ostuun de ce que il avoit a Viez Cort e en la pooste de Suisse, que cil diz Mellins tenoit de Guillemin de Lantilleres, e cil diz Guillemins de Lantilleres tenoit de moi, ie cele dite vendue lo e otroi e quit lo fie des choses de sus dites au Dieu et au chapitre de Ostuun devant diz. Et por se que ce soit plus ferme chose, ie ai mis mon seal en ces presentes lettres, à la requeste dou dit Guillemin de Maiseres dit Mellin. Ce fu fait en lan de lincarnacion nostre Seignor. Mil. dous. cens. soixante. un. ou mois de Setembre.

Orig. Arch de la Côte-d'Or.

CXVI.

Fondation d'un anniversaire par Symon de Saint-Symphorien, assigné sur la sergenterie qu'il possède dans l'église d'Autun.

1262. — NOVEMBRE.

Nos magister Guillemus de Clameriaco, officialis, et Girardus de Draceio, archipresbiter et canonici Eduenses, notum facimus universis presentibus et futuris quod in nostra presentia propter hoc constituti Symon de sancto Symphoriano et Ramunda uxor ejus recognoscunt et confitentur in jure coram nobis se recepisse et habuisse a magistro Iohanne de Rivello canonico Eduensi consanguineo dicte Ramunde pro maritagio, dote sive dotalitio dicte Ramonde sibi dato a prefato

(1) Kal. Iunii. Obiit Stephanus dominus Montis sancti Iohannis pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere annuatim viginti sol. Vien. *Nécrologe.*

magistro Iohanne, centum quadraginta libras Parisien. quas dictus Symon assidet et assignat super domum suam sitam in claustro Eduensi ante domum dicti magistri Iohannis et super sergentariam quam habet in ecclesia Eduensi. Considerans siquidem dictus Symon bona et beneficia que idem magister Iohannes eidem Symoni actenus impendit et aduc impendere non cessat, dat et concedit eidem magistro Iohanni, laude et assensu uxoris sue, domum suam supradictam ad vitam ipsius magistri Iohannis tenendam et pacifice possidendam. Si vero prefatus magister Iohannes, quod absit, moreretur antequam predicti Symon et uxor ejus, predicta domus eidem Symoni et ejus uxori pacifice remaneret, salvis viginti solidis Dyvion. annui redditus quos solvere tenetur pro anniversario ipsius magistri Iohannis in ecclesia Eduensi singulis annis faciendo quicumque predictam domum et sergentariam post ejus obitum possidebit, quos dictus Symon eidem Iohanni concessit in perpetuum annui redditus pro anniversario suo faciendo ut superius est expressum : quod si predicti Iohannes et Ramonda morerentur antequam dictus Symon, idem Symon predictam domum et sergentariam, quamdiu viveret, teneret et possideret pacifice et quiete. Ipso siquidem Symone defuncto, predicti magister Iohannes et Ramunda vel eorum heredes predictam domum et sergentariam tenerent et possiderent pacifice et quiete, donec de predictis centum quadraginta libris Parisien. eisdem plenarie fuisset satisfactum, nisi dicta Ramunda heredem haberet de corpore suo, que predicte domus et sergentaria tanquam heredi legitimo remanerent. Si vero prenominati Iohannes et Symon morerentur antequam dicta Ramonda, ipsa Ramonda domum predictam et sergentariam toto tempore vite sue teneret et possideret pacifice et quiete. Si autem dicta Ramonda de presenti vita decederet, nullo, quod absit, de proprio corpore herede relicto, dicte domus et sergentaria heredibus dicti Iohannis pro dictis centum quadraginta libris Parisien. remanerent obligate, donec de dicta pecunia eisdem plenarie fuisset satisfactum. Hec omnia supradicta et singula pro ut superius sunt expressa, jurant et promittunt per stipulationem solempnem et per juramenta sua corporaliter prestita super sancta Dei evangelia dicti magister Iohannes, Symon et Ramonda uxor ejus se in perpetuum firmiter et inviolabiliter observare nec per se nec per alium seu per alios contra venire nec aliquid in judicio vel extra judicium facere seu etiam aptemptare. In cujus rei testimonium presentibus litteris, ad preces predictorum magistri Iohannis, Symonis et Ramonde, sigilla nostra duximus apponenda. Actum anno gratie M° CC° sexagesimo secundo, mense Novembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CXVII.

Assignation de fonds pour l'anniversaire de Guillaume de Loges et d'Ameline, sa femme.

1263. — VENDREDI 14 DÉCEMBRE.

Nos frater Hugo prior sancti Germani Brienensis, et Girardus de Draceio canonicus et archipresbiter Eduensis (1), universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti Arnulphus miles dominus Logiarum et domina Emenegardis relicta domini Guidonis (2) dicti de Logiis militis defuncti, quondam fratris ejusdem Arnulphi, recognoscunt ex certa scientia, quod nobilis vir Guillemus (3) quondam dominus Logiarum defunctus, quondam pater, et Amelina quondam uxor ejusdem Guillemi, quondam mater dictorum Arnulphi et Guidonis, dederunt et legaverunt in perpetuum ecclesie Eduensi quadraginta solidos Divion. annui redditus, decem octavorum ad Vienensem, pro anniversario dictorum Guillemi et Ameline et antecessorum eorumdem in eadem ecclesia annis singulis faciendo : quos quadraginta solidos Divion. decem octavorum ad Vien. ut dictum est, dicti Arnulphus et Emenegardis predicte ecclesie in hereditate dictorum Arnulphi et Guidonis assidere promittunt coram nobis competenter : volentes et concedentes quod decanus et capitulum predicte ecclesie aut mandatum eorumdem habeant et percipiant annuatim in crastino quindene resurrectionis Dominice dictos quadraginta s. Divion. decem octavorum ad Vien. de locatione domus sue nove et cellarii dicte domus site ante bancos castri Eduensis, quousque dictos quadraginta s. Divion. decem octavorum ad Vien. in hereditate dictorum Arnulphi et Guidonis predicte ecclesie assederint competenter. In cujus rei testimonium ad preces et instantiam dictorum Arnulphi et Emenegardis sigilla

(1) Tertio nonas Iulii. Obiit Gerardus de Draceyo canonicus et archipresbiter Eduensis pro cujus anniversario bulsa (*scilicet* bursa) panis et vini tenetur solvere quadraginta s. Divion. Item, dedit nobis dictus Gerardus decem s. Divion. pro dicto anniversario quos assedit super grangiam de sancto Panchracio que fuit domini Hugonis archipresbiteri Eduensis, avunculi sui, quam tenet Bernarda relicta Stephani vaginarii et debet dictos decem s. Divion. Jacet in capitulo. *Nécrologe.*

(2) Sexto nonas Marcii. Obiit dominus Guido de Logiis miles pro cujus anniversario terrarius de Marine tenetur solvere viginti s. Parisien. super quodam pratum quod dominus Guido de Castro Novo canonicus Eduensis acquisivit a Colardo de Sauvigne in finagio de Marine. *Nécrologe.*

(3) Duodecimo kal. Maii. Obiit Guillermus dictus *li* Auvernat miles dominus de Loygiis. *Nécrologe.*

nostra litteris presentibus duximus apponenda. Datum et actum die veneris post octavas beati Nicholai hiemalis. Anno Domini M° CC° LX° tertio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CXVIII.

Engagement fait au Chapitre d'Autun par Huguette, damoiselle, veuve de Raymond de Santenai.

1264. — Mars.

Nos magister Nicholaus de Luxovio officialis Eduensis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod in presentia Egidii dicti de Carnoto, clerici curie nostre jurati, constituti Hugueta, domicella, relicta Raymmondi de Santenai domicelli defuncti, Stephanus et Iohanneta liberi dictorum Huguete et Raymmondi, quem ad ipsos ex nostro officio specialiter duximus destinandum, ipsi Egidio quantum ad hoc vices nostras committentes tanquam illi cui fidem adhibemus, ex certa recognoscunt scientia coram eo se tenere in feodum a viris venerabilibus et discretis decano et capitulo ecclesie Eduensis, quicquid ipsi Hugueta, Stephanus et Iohanneta tenent et possident, habent et habere debent omnimoda ratione apud Perruil prope sanctum Iohannem de Trisiaco et in appendiciis et pertinenciis ac dominio dicti loci, scilicet hominibus, mansis, tenementis eorumdem, tailliis, costumis, decimis, terciis, vineis, terris, pratis, nemoribus, aquis, planis, dominiis, justitiis magnis et parvis et rebus aliis universis quocunque nomine censeantur et se a viro venerabili magistro Odone de Conferogeem, canonico Eduensi, nomine ipsorum decani et capituli mutuo accepisse viginti libras Vien. in pecunia legitime numerata : pro qua summa pecunie ipsi tradunt et obligant coram ipso Egidio, nomine dictorum decani et capituli, predicto magistro Odoni omnia et singula supradicta moventia et existentia de feodo ipsorum decani et capituli, prout superius est expressum, ab ipsis decano et capitulo vel mandato eorumdem tenenda, habenda et pacifice possidenda, quousque dictis decano et capitulo vel mandato ipsorum de dicta summa pecunie fuerit plenarie satisfactum. Hanc autem traditionem et obligationem promittunt ipsi obligantes coram prefato Egidio per juramenta sua super hoc, tactis sacrosanctis Evangeliis, corporaliter prestita, se in pre-

missis vel aliquo premissorum aliquid non percipere vel levare aut percipi facere vel levari, quousque de dicta summa pecunie dictis decano et capitulo, vel mandato eorumdem fuerit plenarie ac integre satisfactum. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dictorum Huguete, Stephani et Iohannete, prout idem Egidius omnia et singula supradicta vera esse et facta coram eo et concessa nobis per juramentum suum retulit, litteris presentibus apposuimus sigillum curie Eduensis. Datum et actum anno Domini M° CC° sexagesimo quarto, mense Martio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Perreuil, 1.

CXIX.

Assignation de fonds sur une terre située à Autun, près le palais de Jouère, pour l'anniversaire de Constance, archiprêtre de Saulieu. (1)

1265. — 4 JUILLET.

Nos Officialis Eduensis, notum facimus universis presentibus et futuris, quod Bernardus dictus Visum, civis Eduensis, in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus, sciens, providens, non coactus, non deceptus nec in aliquo defraudatus, ut asserit, presente domino Petro de Gesor, canonico Eduensi et camerario ecclesie, nomine virorum venerabilium et discretorum decani et capituli Eduensis et pro ipsis, vendit, quitat et concedit in perpetuum in jure coram nobis decano et capitulo duodecim solidos Viennensium pro tempore currentium ex annuo redditu ipsi decano et capitulo vel mandato eorumdem singulis annis in festo beati Lazari in ecclesia beati Nazarii Eduensis integre, libere, quiete et pacifice et sine reclamatione aliqua persolvendos, pro decem libris Vien. ipsi Bernardo ab eodem domino Petro, nomine dictorum decani et capituli et pro ipsis integre persolutis in pecunia legittime numerata, prout idem Bernardus assidet et assignat in perpetuum dictis decano et capitulo super quamdam petiam terre arabilem Bernardi, sitam in civitate Eduensi ante palatium de Juyne, contiguam terre Soigneroti ex una parte et terre Belle de Claustro et terre Guillemi Boisserandi ex altera, asserens et affirmans dictus Bernardus quod dicta pecia terre franca est et libera ab omni servitute seu

(1) Pridie idus Septembris. Obiit Constancius archipresbiter Sedelocensis. *Nécrologe.*

onere servitutis absoluta et nulli hominis aut persone seu loco quoquo modo obligata, preterquam ecclesie Eduensi in quatuor denariis Divion. censualibus, singulis annis in festo beati Symphoriani persolvendis : et si duodecim solidi Vien. ex annuo redditu predicti plus valeant pretio supradicto, illud plus idem Bernardus donat dictis decano et capitulo donatione irrevocabili inter vivos : de quibus duodecim solidis Vien. ex annuo redditu predictis, prefatus Bernardus dominum Petrum memoratum nomine dictorum decani et capituli et pro ipsis per traditionem cujusdam cedule corporaliter investivit de eisdem. Quas quidem decem libras Vien. predictas dominus Constantius defunctus quondam archipresbiter Sedelocensis legavit ecclesie Eduensi, ad emendum redditus pro anniversario suo singulis annis in eadem ecclesia faciendo, prout idem Petrus coram nobis confitetur. Quos quidem duodecim solidos Vien. ex annuo redditu predictos, Bernardus antedictus promittit per juramentum, etc. Datum Edue et actum in festo beati Martini estivalis, anno Incarnationis dominice millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CXX.

Reconnaissance de la prévôté acquise en la terrerie de Notre-Dame d'Autun, par Renaud Boère.

1265. — Juillet.

Omnibus presentes litteras inspecturis, Officialis Eduensis salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus Renaudus dictus Boere, civis Eduensis, recognoscit ex certa scientia, publice et in jure coram nobis se emisse et acquisivisse in perpetuum a Guillemo dicto aurifabro, cive Eduensi, homine decani et capituli Eduensis, preposituram ejusdem Guillemi quam habebat idem Guillemus in terraria beate Marie Eduensis, cum omnibus juribus, redditibus, exitibus ac proventibus spectantibus ad preposituram antedictam et se ac heredes suos predictam preposituram cum omnibus juribus, redditibus, exitibus ac proventibus spectantibus ad eamdem tenentes et possidentes esse homines capituli ecclesie Eduensis et se ac heredes suos non posse tenere nec debere eamdem preposituram cum omnibus juribus, redditibus, exitibus ac proventibus ad ipsam preposituram spectantibus nisi sint homines predicti capituli ac ecclesie eorumdem.

Et si forte acciderat quod dictus Renaudus vel ejus heredes de dominio dictorum decani et capituli ad aliud dominium se transferrent, dicti decanus et capitulum possent dictam preposituram saisire sine ineflicatione et de eadem facere pro suo arbitrio et libito voluntatis : tali etiam conditione apposita quod dicti decanus et capitulum possint si velint infra biennium pro quinquaginta libris Vien. redimere preposituram supradictam. In cujus rei testimonium, robur et fidem, ad preces et instantiam dicti Renaudi, presentibus litteris sigillum Eduensis curie duximus apponendum. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense Iulio.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CXXI.

Testament de Gérard de Dracy, archiprêtre d'Autun.

1267. — JUILLET.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Ego Gerardus archipresbiter Eduensis, compos mentis mee, meum condo testamentum in hunc modum. In primis, eligo sepulturam meam in ecclesia sancti Nazarii Eduensis, in capitulo. Item, do et lego in die obitus mei canonicis dicte ecclesie decem libras Vien. pro pitancia; in die trecennarii mei, eisdem canonicis centum solidos Vien. Item, do et lego domino episcopo Eduensi unum ciphum argenteum cum pede; domino archidiacono Eduensi, unum ciphum argenteum sine pede. Item, do et lego monialibus sancti Andochii Eduensis centum solidos Vien. pro pitancia; monialibus sancti Iohannis de Burgo, quadraginta solidos Vien.; monachis sancti Martini Eduensis, quadraginta solidos; canonicis sancti Simphoriani Eduensis, quadraginta solidos; domui Dei de Castro, unum lectum munitum et domui Dei de Marchaaut, unum lectum munitum; monialibus sancti Georgii, viginti solidos; leprosarie de Flure, unum lectum munitum; fabrice sancti Nazarii Eduensis, decem libras; subsidio Terre sancte, decem libras. Item, volo et concedo quod triginta solidate terre emantur, et pro ipsis emendis lego triginta libras Vien. ad faciendum anniversarium meum et anniversarium magistri Christiani singulis annis in ecclesia sancti Andochii Eduensis; breviarium meum in duas partes, Guillemo dicto Caffaut, clerico. Item, do et lego meum supertuni-

cale camelini de Douay dicte Sarran pedissete mee et unam pannam. Item. do et lego Hugoni nepoti meo viginti solidos. Item, do et lego Huguete pedissete mee meam capam de perso que est sine panna; item, Hugoni garcioni meo, vestem meam de sosicle; item, Henrico asinario meo, unam vestem burelli que ematur ad festum beati Lazari proximo venturum. Item, elego et volo et constituo esse executores meos videlicet venerabiles viros Clarambaudum de Castro Novo canonicum Eduensem, dominum Hugonem de sancto Martino clericum et vicarium sancti Nazarii Eduensis, rogans ipsos ut ipsi istam meam ultimam voluntatem executioni demandent, et clamores meos et debita solvant de bonis meis si que fuerint de residuo : quibus executoribus predictis do, quitto et concedo dicta bona et eosdem executores facio et constituo heredes meos super ipsis bonis ad faciendum de ipsis prout sibi et saluti anime mee crederint expedire. In cujus rei testimonium et robur perpetue veritatis, Eduensis curie sigillum huic presenti mee ultime voluntati rogavi et duxi apponendum una cum sigillo meo. Nos autem Officialis Eduensis, notum facimus universis presentibus et futuris quod nos ad preces et rogatum prefati archipresbiteri, huic presenti voluntati sue supreme quam nos vidimus et inspeximus diligenter sigillum curie Eduensis apposuimus in robur et testimonium perpetue veritatis. Datum Edue et actum anno Domini M° CC° sexagesimo septimo, mense Iulii.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

CXXII.

Donation d'une grange située à Méloisey, faite à l'église d'Autun par Hugues Prieur et Mathélie, sa femme.

1267.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo dictus Prior, filius quondam Jandieti de Belna defuncti et Mathelia uxor ejus, salutem in Domino. Noveritis quod nos, pensata nostrarum animarum salute, dedimus et concessimus et adhuc damus et concedimus in perpetuum viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Eduensi quamdam grangiam sitam in villa de Moloseio juxta domum heredum Thybelini de Manleto, donatione irrevocabili inter vivos. Et promittimus per juramenta nostra

super hoc corporaliter prestita coram nobis se per se vel per alium contra dictam donationem non venire nec aliquid attemptare. Abrenunciamus etiam quo ad hoc, sub religione prestiti juramenti, etc. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Eduensis rogavimus et supplicavimus apponi. Et nos Officialis Eduensis, notum facimus universis quod nos ad preces et rogatum predictorum Hugonis et Mathelie ejus uxoris presentibus litteris sigillum curie Eduensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° septimo.

Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

CXXIII.

Transaction au sujet du droit d'usage des habitants de la vallée de Bière, dans les forêts voisines. (1)

1269. — AOUT.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod cum discordia seu controversia verteretur inter homines venerabilium virorum decani et capituli Eduensis commorantes in valle de Byeres ex una parte, et Brutinum forestarium, Matheum, laicos, Hugonem et Galterum clericos, fratres, ex altera, super quibusdam usagiis nemorum ipsorum fratrum et rebus aliis, tandem super dicta discordia seu controversia per venerabiles viros Durandum cantorem Eduensem, Stephanum de Visorio archidiaconum Flavigniacensem, canonicos Eduenses, necnon Henricum dictum Saussedaige, civem Eduensem, de consensu dictorum decani et capituli nomine et vice ipsorum hominum et fratrum predictorum communiter electos, est inter ipsos amicabiliter concordatum et ordinatum et ordinatio a partibus antedictis acceptata : ita videlicet, quod dicti homines dictorum decani et capituli pro tempore commorantes in valle de Byeres habebunt in locis et nemoribus infrascriptis dictorum Guillemi Brutyn et fratrum suorum, videlicet in nemoribus *des Yssarz de Chavanes*, prout partiuntur cum nemoribus sanctimonialium beati Georgii, prout charreria Chalemeaul protenditur usque ad caudam de Barra, et a dicta cauda usque ad nemus quod est commune domini Girardi de Sau-

(1) Cette charte est ainsi cotée : *Droit d'usages des habitans de Vaux-de-Bière dans les bois du Roy.*

trona, domini Hugonis de Visigneol, militum, Guillemi dicti Brutyn et fratrum suorum, usque ad locum qui dicitur *homo mortuus*, usum sive usagium nemoris mortui; item, usagium ad roortas (1); item, usagium ad glandem seu pastionem, ita quod pro quolibet porco solvere tenebuntur dicti homines duos denarios dicto Brutino et fratribus suis et eorum heredibus. Habebunt etiam usum sive usagium ad pasturam vanam seu vacuam, et si contingeret cetera eorum animalia in dictis locis inveniri, libera erunt et sine emenda. Item, in portione dictorum fratrum nemoris que est communis dictorum fratrum, dicti Girardi de Sautrona et domini Hugonis de Visigneol, habebunt dicti homines usum pro porcis suis depascendis in glande seu pastione, ita quod pro quolibet porcho solvere tenebuntur dictis fratribus et eorum heredibus duos denarios. Dicti tamen fratres non tenentur eos garantire contra dictos Girardum et Hugonem. Item, in nemore de Feley quod est dictorum hominum, homines de Feley porcos suos poterunt depascere in glande seu pastione, ita tamen quod pro quolibet porcho dictis fratribus duos denarios solvere tenebuntur. Item, homines predicti poterunt transire et honera sua ducere per terram et loca dictorum fratrum, ita tamen quod si dapnum dederint seu fecerint reddere tenebuntur et eodem modo homines dictorum fratrum per terram et loca dictorum hominum. Predicti vero homines dictorum decani et capituli in locis predictis preterquam ea que sunt superius nominata nichil juris poterunt reclamare. Item, Regnaudus de Byere, homo ipsorum decani et capituli, tenebit et possidebit in perpetuum et ipsius heredes quitte et absolute medietatem terre de Montcoper moventem de manso *au chaceor*, que terra partitur cum terra Seguini, Laurentii de Taygneria et Durandi dicti Perrenelon, que terra sitta est juxta terram Girardi de Sautrone supradicti ex una parte, et juxta terram domini Hugonis de Visigneol, militum, ex altera, salvis juribus, costumis et aliis redditibus dictorum fratrum sibi occasione dicte terre debitis. Dicti vero fratres non tenentur dictam terram dicto Regnaudo nec suis contra extraneos garantire. Promittentes dicti fratres per juramenta, etc. Datum Edue et actum anno Domini M° CC° LX° nono, mense Augusto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

(1) On dit encore aujourd'hui dans le même sens : *des rouettes*.

CXXIV.

Vente faite à Huguenet de Sully, clerc, dit l'Ecrivain, par Guillemette, fille de Bernard Rechayn.

1269. — DÉCEMBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis et Hugo de Corrabuef terrarius Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc constituta Guillemerta quondam filia Bernardi Rechayn defuncti, sciens, prudens, etc., vendit, tradit, etc., Huguoneto de Suyleio clerico, scriptori, et suis medietatem ochie sue sitte apud sanctam Anastasiam (1), inter domum Renaudi Malvoysin ex una parte et viam que est juxta domum sancte Anastasie ex altera, pro quinquaginta solidis Vien. dicte Guillemerte a dicto Huguoneto persolutis in pecunia legittime numerata, prout recognoscit coram nobis, salvis sex denariis censualibus monete communis persolvandis in festo beati Simphoriani decano et capitulo Eduensi, et salva quarta parte unius libre cere in crastino beati Lazari capellano seu curato beati Iohannis de Crota persolvenda, et salva una mina avene ad mensuram refectorii et medietate unius galline in festo beati Martini hiemalis decano et capitulo seu terrario Eduensi persolvendis, devestiens se siquidem dicta Guillemerta de dicta medietate ochie supradicte et dictum Hugonem corporaliter investivit de eadem, promittens, etc. Datum Edue anno Domini M° CC° LX° nono, mense Decembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CXXV.

Vente d'une vigne située à Sampigny, faite à Hugues de Corrabuef, chanoine, par Gauthier de la Roche de Nollay, croisé.

1270. — LUNDI 21 AVRIL.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus

(1) *Sancta Anastasia*, aujourd'hui le faubourg Saint-Blaise, à Autun.

quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus Galterus dictus *li Gnaice*, crucesignatus, de Rocha de Nollai, non coactus, etc., presenteque Hugone de Corrabuef canonico Eduensi, vendit, concedit et quitat in perpetuum in jure coram nobis, ipsi Hugoni et suis quamdam suam peciam vinee sitam in territorio quod vocatur territorium de *Gercuyl*, juxta vineam Droeti dicti Phelippe ex parte una, et tapam domini Guidonis de Barbire militis; item, et quamdam aliam suam peciam vinee sitam in territorio de *Aguyson*, juxta vineam ipsius Droeti et juxta vineam Guidonis dicti Gasteaul; item et quamdam suam peciam terre sitam in capite ejusdem vinee site *en Aguyson* : que predicta vendita sunt et movent de capite et hereditate dicti Galteri, ab ipso Hugone et suis in perpetuum tenenda, habenda et pacifice possidenda pro viginti quatuor libris et decem sol. Vien. ipsi Galtero jam solutis, etc. Datum Edue et actum die lune post octabas Pasche, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sampigny, 1.

CXXVI.

Vente d'une maison située à Autun, faite à Jacques Boisserand, chanoine, par Jean de Verrières, chevalier.

1270. — DÉCEMBRE.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus dominus Iohannes de Verreriis, miles, non coactus, etc., ut asserit coram nobis, presenteque Iacobo dicto Boisserant canonico Eduensi, vendit, tradit, concedit et quitat in perpetuum in jure coram nobis ipsi Iacobo et suis quamdam domum suam sitam versus sanctum Pancratium Eduensem, juxta viam publicam per quam itur a domo domini episcopi Eduensis ad ecclesiam sancti Pancratii Eduensis, cum virgulto sito retro domum predictam et cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicte domus ante et retro et a latere usque ad domum Galteri Raclot : que domus cum virgulto et cum appendiciis et pertinenciis predictis fuerunt quondam Guillemi dicti aurifabri de Edua, ab ipso Iacobo et suis in perpetuum tenenda, habenda et pacifice possidenda, pro quinquaginta libris Vien. ipsi militi jam solutis ab ipso Iacobo in

pecunia legitime numerata, prout idem Iohannes coram nobis publice et in jure confitetur, possessionem et proprietatem premissorum omnium et singulorum venditorum in ipsum Iacobum totaliter transferendo. Preterea, idem Iohannes, miles, considerans atque pensans servicia, curialitates et bonitates que et quas idem Iacobus diu est sibi gratis impendit recompensatione aliqua digna esse, in recompensationem hujusmodi dat et concedit ipsi Iacobo et suis in perpetuum, donatione irrevocabili inter vivos, quoddam virgultum suum situm in fossa retro ecclesiam sancti Pancratii, inter terram domini Bartholomei dicti Gorge, presbiteri, et virgultum quod fuit Galteri dicti aurifabri, prout se extendit in longum et latum usque ad muros civitatis Eduensis et usque ad cimiterium sancti Pancratii Eduensis, ab ipso Iacobo et suis in perpetuum tenendum, etc. Has autem venditionem, traditionem, concessionem, etc., Guillemus, domicellus, filius dicti Iohannis in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus, vult, laudat pariter et concedit, etc. Datum Edue et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, mense Decembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CXXVII.

Reconnaissance de mainmorte, à Reclenne.

1271. — 6 Avril.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus Hugoninus de Reclennes, filius quondam Perelli de Porta defuncti, ex certa scientia per juramentum suum recognoscit et confitetur publice et in jure coram nobis quod domus sua sita apud Reclennes prope ecclesiam dicti loci cum orto sito ante dictam domum et cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicte domus, necnon et omne jus, si quod habet dictus Hugoninus in prepositura et matricularia de Reclennes, pertinent et pertinere debent ad jus et proprietatem ecclesie Eduensis, et quod ipse et sui heredes qui predictas res pro tempore tenebunt et possidebunt de predictis rebus sunt et esse debent homines ecclesie Eduensis : et quod ipse et sui heredes in predictis rebus vel aliqua earumdem non possunt nec debent de jure alios quam

decanum et capitulum Eduense reclamare, nec res predictas sub dominio alieno tenere, nec exinde sub alieno dominio facere fructus suos. In cujus rei, etc. Datum Edue et actum die crastina resurrectionis Dominice. Anno gratie millesimo ducentesimo septuagesimo primo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Reclenne, 1.

CXXVIII.

Testament de Girard de Vendenesse, clerc. (1)

1271. — 24 Juillet.

In nomine sancte et individue Trinitatis, in unitate Deitatis ineffabilis, adorande, colende, summi Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno Incarnationis gratie ejusdem Filii Domini nostri Ihesu Christi millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense Iulio, ego Girardus de Vandenosse clericus venerabilis viri et discreti domini Arberti (2) succentoris Eduensis, sanus mente licet eger corpore, nesciens quid michi sit dies crastina paritura, ne decedam intestatus, ad honorem et laudem Domini nostri Ihesu Christi, de rebus meis et bonis ad me pertinentibus dispono et ordino in hunc modum. In primis lego domino episcopo Eduensi decem sol. Vien.; domino archidiacono Eduensi, quinque sol. Vien. Item, eligo sepulturam meam in cymiterio sancti Lazari Eduensis. Item, do et lego canonicis sancti Nazarii Eduensis quadraginta sol. in die obitus mei pro pictancia et triginta sol. in die tricennarii mei similiter pro pictancia. Item, do et lego ecclesie sancti Nazarii Eduensis decem sol. Parisien. ex annuo redditu pro anniversario meo in eadem ecclesia faciendo, quos assedo et assigno eidem ecclesie super domum meam de Sampigneo et super vineam meam de Largarchiere. Item, do et lego eidem ecclesie pro distributione

(1) Septimo kal. Novembri. Obiit Girardus de Vandenosse clericus. Iacet in platea ante portam B. Lazari. *Nécrologe.*

(2) Pridie nonas Iunii. Anno Domini M° CC° octogesimo tertio. Obiit dominus Arbertus de Moyes canonicus et succentor Eduensis pro cujus anniversario dominus Bertraudus frater suus canonicus Eduensis assedit nobis viginti sol. Parisien. apud Marine super molandina dou Raasteau, quos tenentur solvere terrarii de Marine. Item habemus pro dicto anniversario duodecim sol. et VI denarios Parisien. sitos super domum Galterini dicti Chatolat et super pratum dicti Galterini situm in preria domini episcopi. Iacet dictus Arbertus *es Crotes. Nécrologe.*

panis et vini in eadem ecclesia in perpetuum facienda duos bichetos frumenti ex annuo redditu ad mensuram de Couchis sitos et assessos super medietatem domus Girardi *au Chevrier* et appenditias ipsius medietatis et super duas petias terre sitas apud Sampigneum, quas relicta Petri de Rue tenet. Item, do et lego domui Dei de Marchaaut, tres sol.; domui Dei de castro Eduensi, tres sol.; domui leprosorum de Flureio, tres sol.; item, cuilibet sacerdoti celebranti in die obitus mei in ecclesia beati Lazari, duodecim denarios ultra oblationes suas; item, quatuor clericis me ad sepulturam deferentibus, cuilibet ipsorum duodecim denarios. Item, do et lego ecclesie de Vandenosse decem sol. Item, do et lego pro refectione sacerdotum et clericorum pro me divinum Officium in dicta ecclesia celebrantium quadraginta sol. pro pitancia; item, monialibus sancti Iohannis Eduensis, in die obitus mei decem sol. pro pitancia; monialibus sancti Andochii Eduensis, decem sol.; canonicis sancti Symphoriani Eduensis, decem sol.; item, fabrice ecclesie Eduensis, quinque sol. Item, do et lego karissime matri mee centum sol. et epitogium meum de camelino albo quod dominus Humbertus curatus sancti Iohannis de Crota habet; item, Iohanni fratri meo, viginti sol.; item, liberis Antelmi a sorore mea susceptis, viginti sol.; item, Peronete nutrite mee, quadraginta sol.; item, Guillelmo nutrito meo, domum meam de Sampigneo predictam cum vinea mea predicta, salvis tamen et retentis ecclesie Eduensi in dictis domo et vinea dictis decem sol. Parisien. pro anniversario meo in dicta ecclesia faciendo; item, Guillemete nutrite mee, alias duas vineas meas de Sampigneo pro ipsa maritanda; item, filio Marie de Petra Cervalli, nutrito meo, omnia animalia que ipsa Maria a me tenet ad capitale. Item, do et lego karissimo domino meo, domino Alberto succentori Eduensi predicto, culcitram cum pulvignari; item, predicto Guillemo nutrito meo, culcitram cum pulvignari; item, Avoit mulieri, culcitram cum pulvignari et sexaginta ulnas tele et tres mapas, archam, vas cupreum, andeblos ferreos et alia utensilia mea; item, filie Henrici de Barnaio clerici, filiole mee, quadraginta sol.; item, Angnellete filie Hugonis de sancto Iohanne clerici, filiole mee, quadraginta sol.; item, dicto Hugoni, duodecim sol. pro pena sua et labore presentium; item, cuilibet exequtorum meorum, viginti sol. Insuper volo et precipio quod omnia debita mea solvantur et clamores mei integre pacificentur. Item, volo et precipio quod exequtores mei faciant elemosinas et oblationes et luminaria in die obitus mei et tricennarii mei prout viderint expedire. Constituo etiam michi heredem Iohannem de Borbonio clericum viri venerabilis et discreti magistri Iohannis de Borbonio canonici Eduensis. Hujus autem mee ultime voluntatis exequtores meos constituo virum venerabilem magistrum Iohannem cano-

nicum Eduensem prenotatum et Iohannem ejusdem clericum et Hugonem de sancto Iohanne clericum supradictos, dans et concedens ipsis, etc. In cujus rei memoriam et testimonium et robur fidemque perpetue veritatis, sigilla virorum venerabilium et discretorum domini Arberti predicti, domini Bertrandi de Moes canonici Eduensis, domini Petri de Piscibus curati de Synevineis, domini Guillelmi vicarii Eduensis, domini Guillelmi Garelli curati beate Marie Eduensis (1), domini Guillelmi curati sancti Quintini Eduensis, et domini Humberti curati sancti Iohannis de Crota, ad preces et instantiam meam huic presenti mee ultime voluntati sunt appensa. Nos vero prefati Albertus, Bertrandus, Petrus, Guillelmus vicarius, Guillelmus curatus sancti Quintini, Guillelmus curatus beate Marie et Humbertus supradicti, notum facimus universis quod nos ad instantiam Girardi sepedicti sigilla nostra litteris presentibus apponimus in robur et testimonium fidemque perpetue veritatis. Datum Edue et actum die veneris post festum beate Marie Magdalene, anno et mense supradictis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 4.

CXXIX.

Exécution du testament de Hugues de Torcy, doyen de Saulieu et chanoine d'Autun, qui avait fondé trois messes par semaine dans la chapelle de Saint-Irénée de l'église Saint-Jean de la Grotte. (2)

1273. — Novembre.

Nos Guillermus decanus et capitulum Eduense notum facimus universis pre-

(1) Quarto nonas Octobris. Debet celebrari missa de sancto Spiritu pro domino Guillermo Galrelli curato ecclesie beate Marie Eduensis et capellano altaris sancti Michaelis in ecclesia beati Lazari, qui dedit nobis xx sol. Turon. annui redditus pro dicta missa celebranda, quos assedit super domum quam acquisivit a dicta *la Bouchare*, sitam in claustro et super domum sancti Michaelis contiguam dicte domui : quam assignationem voluerunt et concesserunt decanus et capitulum Eduen. et dominus Henricus capellanus prefati altaris sancti Michaelis : et sciendum est quod post decessum dicti Guillermi Galrelli, dicti xxx sol. Turon. devenient ad anniversarium ipsius Guillermi. *Nécrologe.* L'acte de donation de Guillaume Gareau est du mois de Novembre 1283 : ce passage du Nécrologe a donc été rédigé postérieurement à cette époque.

(2) Nono kal. Decembris. Anno Domini M° CC° septuagesimo primo. Obiit bone memorie dominus Hugo de Torceyo canonicus Eduen. et decanus Sedelocensis qui dedit no-

sentes litteras inspecturis, quod cum nos viris venerabilibus Guidoni de Yllant et Huoni de Arneto nostris concanonicis Eduensibus, executoribus testamenti bone memorie Hugonis de Torceio quondam nostri concanonici Eduensis et decani Sedelocensis, in septies viginti libris Vien. nomine executionis testamenti predicti tenemur, nos promittimus et tenemur bona fide nomine dictarum septies viginti librarum Vien. reddere et solvere annis singulis septem libras Vien. annui redditus cuidam presbitero a nobis deputando qui pro remedio anime dicti Hugonis de Torceio et etiam pro omnibus fidelibus defunctis missam ter in ebdomada ad altare beati Yrenei in ecclesia sancti Iohannis de Crota celebrabit. In cujus rei testimonium sigillum sancti Nazarii Eduensis quo utimur presentibus litteris duximus apponendum. Datum et actum in nostro capitulo, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio, mense Novembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CXXX.

Assignation de fonds pour l'anniversaire de Symon Boere.

1274. — Septembre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod Hugoninus filius quondam Hugonis defuncti, quondam matricularii sancti Leodegarii de Coardo, et Guillermeta ejusdem Hugonini uxor, non coacti, etc., asserunt et affirmant per juramenta sua super hoc, tactis sacrosanctis Evangeliis, corporaliter prestita, virum venerabilem Guidonem de Castro Novo, canonicum Eduensem, causam habentem a Guioto dicto Boere, cive Eduensi, in suum dominium convertisse ac etiam deduxisse quoddam pratum quod vocatur pratum *dou vergier*, situm desuper pratum Grimaudi; item, quoddam pratum quod dicitur pratum Roandi; item, quoddam pratum quod dicitur pratum de planchia, et quamdam oschiam que vocatur oschia de subtus rivum, pro eo videlicet quod

bis pro anniversario suo annuatim faciendo centum sol. Divion. annui redditus quos assedit super matrimonium suum situm in perrochia de Brecis, quod matrimonium tenet dominus Guillermus de Bordellis miles et debet dictos centum sol. Divion. Iacet in ecclesia sancti Iohannis de Crota ante altare sancti Ereney. *Nécrologe.*

ipsi, non semel tamen sed pluries, in solutione cujusdam summe pecunie facienda tam ipsi Guidoni causam habenti ab eodem Guioto, quam decano et capitulo Eduensi vel mandato eorumdem defecerant : que prata et oschiam dominus Guido causam habens ab eodem Guioto, ob defectum solutionis dicte pecunie, in suum dominium convertere et deducere poterat et debebat, et de ipsis suam facere voluntatem, prout dicti Hugoninus et Guillermeta coram nobis sunt confessi. Idem Guido in nostra constitutus presentia, desiderans et affectans futuris periculis preparare quietem, predicta prata et oschiam dictis Hugonino et Guillermete restituit atque tradit, ita tamen quod ipsi Hugoninus et Guillermeta ejus uxor et ipsorum heredes et successores predicta prata et oschiam pro tempore possidentes et tenentes viris venerabilibus predictis decano et capitulo vel mandato eorumdem decem sol. Parisien. ex annuo redditu pro anniversario defuncti Symonis Boere annis singulis in festo beati Antonii, et thesaurario ecclesie beati Lazari Eduensis qui nunc est vel qui pro tempore erit sexdecim sol. Parisien. pro supplemento duarum lampadum de nocte ardentium ante altare beate Marie quod est retro altare beati Lazari, in festo beati Lazari annis singulis solvere teneantur : quos, etc. Datum et actum anno Domini M° CC° septuagesimo quarto, mense Septembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Fondations, I.

CXXXI.

Testament d'Humbert, vicaire perpétuel de Saint-Jean de la Grotte.

1275. — LUNDI 15 AVRIL.

In nomine sancte et individue Trinitatis, in unitate Deitatis ineffabilis adorande colende summi Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno Incarnationis gratie ejusdem Filii Domini nostri Dei M° CC° septuagesimo quinto, die lune post resurrectionem Domini, ego Humbertus perpetuus vicarius sancti Iohannis Eduensis de Crota, sanus mente licet eger corpore, nesciens quid mihi sit dies crastina paritura, ne decedam intestatus, ad honorem et laudem Domini nostri Ihesu Christi, de rebus meis et de bonis ad me pertinentibus dispono et ordino et meum facio testamentum in hunc modum. In primis eligo sepulturam meam in cymiterio beati Lazari Eduensis juxta karissime matris mee sepulturam. Item, do et lego reverendo patri in Christo G. Dei gratia episcopo Eduensi sex libras parvorum Divion.; archi-

diacono Eduensi, quatuor libras parvorum Divion.; archipresbitero Eduensi, quadraginta solidos parvorum Divion.; reverendis dominis meis decano et capitulo Eduensi, in die obitus mei, quatuor libras parvorum Divion. pro pitancia et in die trecennarii mei similiter quatuor libras parvorum Divion. pro pitancia. Item, do et lego ecclesie Eduensi quadraginta solidos Vien. annui redditus, pro anniversario matris mee in perpetuum singulis annis in crastino anniversarii mei in eadem ecclesia faciendo. Item, do et lego distributioni panis et vini ejusdem ecclesie viginti solidos Vien. annui redditus. Item, do et lego fabrice ecclesie Eduensis quadraginta solidos parvorum Divion.; item, capellanis deputatis officio altaris beate Marie virginis in ecclesia Eduensi viginti solidos parvorum Divion. in augmentationem reddituum ipsius altaris convertandos. Item, lego confratrie beati Iohannis Evangeliste in ecclesia Eduensi sexaginta solidos parvorum Divion. cujus priori debeo quinque solidos Divion. de anno preterito; item, parvo conventui Eduensi quadraginta solidos parvorum Divion.; item, sex capellanis me ad sepulturam deferentibus, cuilibet ipsorum quatuor solidos parvorum Divion.; item, congregationi sancti Andochii, sancti Iohannis et sancti Symphoriani Eduensis, cuilibet earumdem quadraginta solidos parvorum Divion. in die obitus mei, pro pitancia; item, ecclesie de Arnaio decem libras parvorum Divion. ad emendum redditus pro anniversario meo in perpetuum in eadem ecclesia singulis annis faciendo; item, domui Dei de Flavigneio. quadraginta solidos parvorum Divion.; item, fratribus Minoribus de Belna, quadraginta solidos parvorum Divion.; item, fabrice sancti Theobaldi, quadraginta solidos parvorum Divion.; item, cuilibet domui leprosorum de Edua et de Flavigneio archipresbiteratuum, de sancto Theobaldo, de Charneio, de Monte sancti Iohannis, de Suiseio et de Barnaio, duos solidos parvorum Divion.; item, domui Dei de Marchaaut, viginti solidos parvorum Divion.; domui Dei de Castro Eduensi, triginta solidos parvorum Divion. cum duobus linteaminibus; domui leprosorum de Floreio, viginti solidos parvorum Divion.; item, ecclesie beate Marie, beati Quintini et beate Anastasie Eduensis, cuilibet earumdem decem solidos parvorum Divion.; item, monialibus sancti Georgii, viginti solidos parvorum Divion.; fratribus Vallis sancti Benedicti, viginti solidos parvorum Divion.; item, fratribus beate Marie de Uchonio, decem solidos parvorum Divion.; item, ecclesie sancti Iohannis de Crota Eduensis, unum de duobus cyphis meis argenteis cum quadraginta solidis parvorum Divion. ad faciendum calicem ad opus ejusdem ecclesie; item, pauperibus membris Christi in die obitus mei ad elemosinam meam venientibus, cuilibet ipsorum, unum parvum denarium Divion. Item, lego avunculo meo domino Theobaldo quadraginta libras parvorum Divion., item fratri

meo Galtero bene merito et valde digno, viginti libras parvorum Divion. et equm meum cum sella, freno, calcaribus et serto; item, Perrino nepoti meo, quatuor solidos parvorum Divion.; item, Pasquete uxori sue, decem ligteamina cum duabus peciis tele rossete; item, domino Colino nepoti meo, breviarios meos cum psalterio et viginti solidos Vien. quos mihi debet ex mutuo; item, Parisio de Arnaio consanguineo meo viginti quinque solidos Vien. quos mihi debet ex mutuo; item, Petronille sorori mee, decem libras parvorum Divion.; item, Iohanni Blondeau, quatuor libras parvorum Divion.; item, Ade et Odeto nepotibus meis, decem libras parvorum Divion.; item, Petronille nepte mee, sorori dictorum Ade et Odeti, viginti libras parvorum Divion. cum decem ligteaminibus, pro ipsa maritanda. Item, lego quatuor ligteamina Ade et Odeto prenotatis; item, Gilleto clerico quondam nepoti domini Nicholai curati de Arnaio, quatuor libras parvorum Divion.; item, domino Alberto succentori Eduensi, quinquaginta solidos parvorum Divion.; item, domino meo domino Bertrando de Moyes canonico Eduensi, decem libras parvorum Divion. et decem libras Vien. et unum de cyphis meis argenteis; item, cuilibet exequtorum meorum, quatuor libras parvorum Divion.; item, Hugoni de Edua, clerico, dicto de sancto Iohanne, qui plura servitia et curialitates mihi impendit, decem libras parvorum Divion. Item, centum solidos parvorum Divion. succursu Terre sancte. Volo insuper et precipio quod omnia debita mea et clamores mei solvantur et pacificentur integre de eisdem. Si quis autem contra hanc meam ultimam voluntatem venire presumpserit seu venire attemptaverit, si quid ei legavi in hac mea ultima voluntate, illud ei adimo et volo quod illud convertatur seu expendatur per manus exequtorum meorum in pios usus secundum quod eis melius secundum Deum videbitur expedire, seu quod illud convertatur in defensionem hujus mee ultime voluntatis. Hujus autem mee ultime voluntatis exequtores meos constituo virum venerabilem et discretum dominum Bertrandum canonicum Eduensem supradictum, dominum Colinum nepotem meum predictum et dominum Renaudum curatum ecclesie de Reclennes, dans et concedens ipsis tribus aut duobus aut uni eorumdem, si ipsi tres aut duo eorumdem nollent aut interesse non possent presentes exequtioni hujus mee ultime voluntatis generalem, plenam et liberam per se vel per procuratorem omnium rerum mearum et bonorum ad me pertinentium possessionem intrandi, agendi, petendi, defendendi, recipiendi, etc. Datum Edue et actum anno Incarnationis Dominice M° CC° septuagesimo quinto, mense Aprili, die lune supradicta.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale. Fondations, 1.

CXXXII.

Donation faite à l'église de Reclenne par Henri de Maine.

1275. — Samedi 11 Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Iohannes de Borbonio canonicus et Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc constitutus Henricus dictus Tyreaus de Mayenne, ex certa scientia recognoscit et confitetur in jure coram nobis quod quedam pecia terre que sita est apud Mayenne in loco videlicet qui vocatur *essances*, inter terram Thome *au Senetier* et terram dicti Monachi, spectat ad jus et proprietatem ecclesie de Reclennis : quam ipsam peciam terre guerpit et resignat nomine ipsius ecclesie in manu domini Renaudi presbiteri nunc curati ecclesie supradicte, nichil juris, possessionis vel proprietatis retinens in eadem, promittitque dictus Henricus, etc. Datum Edue die sabbati post festum beati Nicholai estivalis. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Cures.

CXXXIII.

Vente faite au Chapitre d'Autun par Arnoult, seigneur de Loges, chevalier. (1)

1275. — Mardi 27 Aout.

Universis presentes litteras inspecturis nos magister Iohannes de Borbonio canonicus et Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus dominus Arnulphus, miles, dominus Logiarum, non coactus, etc., vendit, tradit, concedit et quitat in perpetuum viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Eduensis ecclesie et causam habituris ab eis, quamdam suam peciam terre sitam subtus muros castri de Ribello, inter domum relicte Bernardi dicti Saygnot, et virgultum quod fuit domini Morelli de Edua presbiteri

(1) On trouve Philippe, seigneur de Loges, en 1288.

defuncti, cum omnibus arboribus in eadem pecia terre contentis, ab ipsis decano et capitulo et causam habituris ab eis in perpetuum tenendam, habendam et pacifice possidendam, pro centum sol. Vien. eidem Arnulpho jam solutis ab eisdem decano et capitulo in pecunia legitime numerata, prout idem miles coram nobis publice confitetur, et pro decem sol. Parisien. in quibus idem miles tenebatur eisdem decano et capitulo, ex annuo redditu, pro anniversario Petri Venatoris (1), assessis et assignatis super molendinum suum de Logiis, quos dicti decanus et capitulum quitasse dicuntur militi supradicto, et pro quinque sol. Vien. ex annuo redditu quos dicti decanus et capitulum dicto Arnulpho vel ejus mandato annis singulis in festo Revelationis beati Lazari solvere tenebuntur, et pro tribus sol. Vien. annui census quos dicti decanus et capitulum presbiteris deputatis ad servitium altaris beati Michaelis in ecclesia beati Lazari Eduensis solvere tenebuntur, prout hec omnia dictus miles coram nobis publice confitetur : de qua pecia terre vendita et omnibus arboribus in eadem contentis dictus miles coram nobis omnino se devestiens, Egidium de Carnoto clericum et procuratorem ipsorum decani et capituli investit de eisdem, etc. Datum Edue et actum die martis post festum beati Bartholomei apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Augusto.

Orig. Archives de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale.

CXXXIV.

Règlement de l'anniversaire de Girard de Beauvoir, évêque d'Autun.

1275. — Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis seu etiam audituris, nos decanus et capitulum Eduense notum facimus, quod cum reverendus in Christo pater Girardus Dei gratia Eduensis episcopus nobis vendiderit pro certa pecunie quantitate medietatem totius ville de Sauceio versus Beligneyum super Hoscharam, Eduensis diocesis, cum appenditiis et pertinentiis, juribus, proventibus, redditibus, exitibus, dominiis, justiciis et rebus aliis dicte medietatis ipsius ville quam adquisiverat a nobili

(1) Quinto idus Maii. Obiit Petrus Venator. Iacet in porticu beati Nazarii. *Nécrologe.*

viro domino Iohanne de Aligneio, milite, nos decanus et capitulum supradicti damus et concedimus in perpetuum eidem domino episcopo quindecim libratas terre ad Viennensem monetam annui redditus percipiendas, habendas et levandas de dictis redditibus, proventibus, exitibus et obventionibus dicte medietatis dicte ville nobis vendite, convertendas et distribuendas annis singulis quandiu advixerit idem dominus episcopus in augmentationem misse sancti Spiritus que pro ipso domino episcopo celebratur in ecclesia nostra Eduensi, et post decessum ipsius domini episcopi dicte quindecim libre Viennensis monete in augmentationem anniversarii dicti domini episcopi in dicta ecclesia nostra Eduensi annis singulis in perpetuum faciendi convertentur et solventur, predictos redditus et proventus ad hoc specialiter obligantes. Volumus etiam et concedimus domino episcopo memorato quod ipse teneat, habeat et possideat quandiu vixerit pacifice et quiete domos et prata dicte medietatis nobis ab eodem vendite supradicte, tam in pasnagio quam aliis sibi necessariis quibuscumque, ita tamen quod post decessum dicti domini episcopi predicte domus et prata, preter quindecim libras predictas, ad nos libere revertentur. Volumus insuper et eidem domino episcopo concedimus quod ipse dum presens fuerit in civitate, suburbio Eduensi aut in prioratu sancti Symphoriani Eduensis habeat et percipiat quamdiu vixerit in nostra ecclesia Eduensi duplices cothidianas distributiones consuetas tam in denariis pane, vino, quam in omnibus que inibi distribui consueverunt. In cujus rei robur et testimonium, presentibus litteris sigillum sancti Nazarii quo utimur duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Novembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CXXXV.

Fondation d'anniversaire faite dans l'église de Reclenne par Hugues de Maine, chevalier.

1275. — FÉVRIER.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Hugo de Mayengne, miles, notum facio quod ego sanus mente, licet eger corpore, volens anime mee providere dum vacat, do et lego in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie beate Marie de Reclenis unam minam frumenti ex annuo redditu, ad mensuram Eduensem,

pro anniversario meo in eadem ecclesia annis singulis faciendo; item, et quamdam aliam frumenti similiter ex annuo redditu, ad mensuram predictam, pro anniversario deffuncte castellane quondam uxoris mee in eadem ecclesia faciendo; quam minam frumenti pro anniversario meo et quam minam frumenti pro anniversario predicte castellane affecto et assigno in perpetuum eidem ecclesie super universos redditus, exitus et proventus de Mayengne et heredes meos predictos redditus, exitus et proventus pro tempore possidentes et tenentes specialiter obligo ad solvendum prefatum bladum ecclesie supradicte et curato ipsius ecclesie pro tempore existenti annuatim, et volo quod vir venerabilis Officialis Eduensis qui nunc est vel qui pro tempore erit ipsos compellat per censuram ecclesiasticam ad id faciendum, tenendum et inviolabiliter perpetuo observandum ubicumque maneant vel existant. Et ut hoc ratum firmum, stabileque permaneat sigilla venerabilium virorum Petri canonici et archipresbiteri Eduensis et Guillemi archipresbiteri de Poilleyo litteris presentibus apponi supplico et requiro. Et nos Petrus canonicus et archipresbiter Eduensis et Guillemus archipresbiter de Poilleyo supradicti notum facimus universis presentibus et futuris quod nos ad supplicationem et requisitionem dicti Hugonis militis sigilla nostra litteris presentibus apponimus in robur, testimonium fidemque perpetue veritatis. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense Februarii.

Vid. de 1439; Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CXXXVI.

Vente de la moitié de la terre de Saussey, faite au Chapitre d'Autun par Jean de Corcelles, damoiseau, et Guillaume Rabuteau, chevalier.

1276. — Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Iohannes de Borbonio canonicus et Officialis Eduensis, notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constituto Iohanne de Corcellis, domicello, filio quondam domini Hugonis de Arneto militis defuncti, asserente ex certa scientia et affirmante publice et in jure coram nobis Guiotum de Arneto domicellum defunctum quondam ejus patruum tenere et possidere jure hereditario, tempore quo decessit medietatem

totius ville de Sauceyo omniumque appendiciarum, pertinenciarum, jurium ac commodorum universorum quorumcumque, excepto eo quod illi de Corrabuef habebant ibidem ac eumdem Guiotum dedisse ratione dotalicii Aaliz domicelle quondam uxoris sue medietatem ipsius medietatis, scilicet quartam partem totius ville de Sauceyo omniumque appendiciarum, pertinenciarum, jurium ac commodorum omnium dicte ville, excepto hoc quod superius est exceptum, et super aliam medietatem alterius quarte partis totius dicte ville de Sauceyo ac omnium appendiciarum, pertinenciarum, jurium et commodorum universorum quorumcumque predicte Aaliz assedisse et assignasse quamdam pecunie summam quam idem Guiotus, dum vivebat, habuerat et receperat de dote et maritagio dicte Aaliz in pecunia numerata dictamque Aaliz tenere et possidere quartam partem totius ville predicte omniumque appendiciarum, pertinenciarum, jurium ac commodorum universorum quorumcumque, sui dotalicii ratione, et medietatem alterius quarte partis ratione et occasione ypothece predicte summe pecunie quam idem Guiotus de dote et maritagio ipsius Aaliz habuit ut dictum est et recepit, dictamque quartam partem totius ville predicte et omnium appendiciarum, pertinenciarum, jurium et commodorum universorum quorumcumque, excepto hoc quod superius est exceptum, ad ipsum Iohannem dominumque Rabutelli militem post decessum ipsius Aaliz et medietatem alterius quarte partis totius ville predicte et omnium appendiciarum, pertinenciarum, jurium et commodorum hujusmodi, predicta pecunie summa ipsi Aaliz vel suis primitus persoluta, jure hereditario communiter devenire debere et aliam medietatem alterius quarte partis totius ville predicte et appendiciarum, pertinenciarum, jurium ac commodorum omnium, excepto quod superius est exceptum, ad ipsos Iohannem et Guillemum Rabutelli Huotumque de Arneto defunctum (1), quondam canonicum Eduensem jam communiter devenisse ratione successionis ipsius Guioti qui decessit herede sui proprii corporis non relicto, dictumque Huotum in ultima voluntate sua dedisse et legasse in perpetuum viris venerabilibus decano et capitulo Eduensi ac eorum ecclesie omne jus et actionem tam realem quam personalem quod et quam eidem Huoto competebat, competere poterat et debebat et quod posset et deberet eidem Huoto competere post decessum dicte Aaliz in illa quarta parte totius ville predicte et omnium appendiciarum, pertinenciarum, jurium et commodorum universorum, que est ipsi Aaliz obligata sui

(1) Quinto ydus Augusti. Obiit dominus Huo de Arneto canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo centum sol. Vien. annui redditus super terram suam de Sauceyo. Bulsa panis et vini debet. Iacet *es mabres. Nécrologe.*

dotalicii ratione, necnon in alia medietate alterius quarte partis totius ville predicte et appendiciarum, pertinenciarum, jurium et commodorum omnium que dicte Aaliz ypothecata est ratione dicte summe pecunie quam idem Guiotus de dote et maritagio dicte Aaliz habuit dum vivebat et recepit prout superius est expressum, dicta pecunie summa primitus persoluta, predictus Iohannes volens, approbans et concedens testamentum predicti Huoti et per omnia ac legatum predictum, vendit, tradit, cedit, deliberat atque quittat in perpetuum predictis decano et capitulo ac eorum ecclesie pro trecentis et triginta libris Turon. eidem Iohanni jam solutis ab ipsis decano et capitulo in pecunia legitime numerata, prout idem Iohannes coram nobis publice confitetur, etc. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo sexto, mense Novembris.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Saussey.

CXXXVII.

Testament de Girard de Beauvoir, évêque d'Autun. (1)

1277. — DIMANCHE 17 OCTOBRE.

In nomine Domini, amen. Anno ejusdem millesimo ducentesimo septuagesimo septimo, mense Octobri, die dominica ante festum beati Luce evangeliste, nos Girardus divina miseratione episcopus Eduensis, sani mente et corpore ac in bona et sana memoria, per Dei gratiam constituti, considerantes et cogitantes de supremis et scientes quod nihil est certius morte et nihil incertius hora mortis, ignorantes etiam quid nobis sit dies crastina paritura, ne, quod absit, nos contingeret decedere intestati, de nobis et de bonis et rebus nostris mobilibus et immobilibus ordinamus et nostrum condimus et facimus testamentum videlicet in hunc modum. In primis, in cimiterio beatorum Nazarii, Celsi et Lazari Eduensi nostram eligimus sepulturam et ibi volumus sepeliri. Item, volumus et precipimus quod ante omnia, debita nostra integraliter persolvantur et clamores nostri pacificentur et quod legata nostra et elemosine persolvantur. Item, volumus et precipimus quod

(1) Sexto kal. Augusti. Anno Domini M° CC° octogesimo secundo, IIII° nonas Decembris obiit gloriose recordationis venerabilis pater Gerardus de Bello Visu nobilis episcopus Eduensis. Iacet in ecclesia beati Lazari ante altare beate Marie Magdalene. *Nécrologe.*

die obitus nostri, pro pitancia fiat distributio canonicis, presbiteris et clericis ecclesie nostre Eduensis qui presentes erunt exequiis nostris, usque ad sexaginta libras Vien. Item, cuilibet congregationi seu conventui videlicet sancti Iohannis, sancti Andochii et sancti Simphoriani Eduensis dentur die exequiarum nostrarum, cuilibet eorum conventuum pro pitancia decem libre Vien. Item, volumus et ordinamus quod triginta libre Vien. distribuantur a die exequiarum nostri obitus usque ad tricesimam diem canonicis, presbiteris et clericis, videlicet qualibet die viginti solidi, processionaliter venientibus qualibet die usque ad dictum terminum super tumulum nostrum et dicentibus ibidem septem psalmos penitentiales cum consuetis orationibus defunctorum. Item, volumus et ordinamus quod dicta tricesima die, decem libre Vien. distribuantur canonicis, presbiteris et clericis processionaliter venientibus super tumulum nostrum et dicentibus ibidem psalmos septem penitentiales cum consuetis orationibus defunctorum. Item, volumus et precipimus quod dicta die trecennarii mandetur singulis congregationibus et parochialibus ecclesiis civitatis et suburbii Eduensis fieri et celebrari pro anime mee remedio officium defunctorum, cui singuli congregationi distribuatur pro pitancia quadraginta solidi Vien. et cuilibet parochiali ecclesie quinque solidi monete supradicte. Item, volumus et ordinamus quod ea que acquisivimus pro missa nostra de sancto Spiritu annis singulis in Eduensi ecclesia celebranda convertantur et distribuantur annis singulis in perpetuum die illa qua contigit anniversarium nostrum in dicta ecclesia celebrari (1). Item, damus et legamus singulis parochialibus ecclesiis civitatis et suburbii Eduensis quindecim libras Vien. ad emendum quindecim solidos Vien. reddituales distribuendos per manus curatoris dictarum ecclesiarum, qui pro tempore fuerit, tribus sacerdotibus qui in dictis ecclesiis suis singulis tres missas annis singulis in perpetuum die crastina anniversarii nostri pro anime nostre remedio celebrabunt. Item, volumus et precipimus quod die obitus nostri erogentur singulis Christi pauperibus ad elemosinam venientibus duo denarii usuales. Item, volumus, precipimus et ordinamus quod, prius pacificatis et solutis debitis nostris et clamoribus, ante omnia leventur mille libre Vien. de mobilibus nostris per manus executorum nostrorum de quibus emantur redditus perpetui ad emendum bladum quolibet anno in perpetuum quantum se extendent dicti redditus anno quolibet per camerarium ecclesie Eduensis ad faciendam elemosinam et erogandum per dictum camerarium pauperibus annis singulis in perpetuum pro remedio anime nostre per octabas resurrectionis Dominice, tribus

(1) Voir plus haut, charte 134.

diebus in qualibet septimana, videlicet diebus lune, mercurii et veneris, secundum quod fit in elemosina a beato martire Leodegario in Eduensi ecclesia constituta. Si vero executores nostri, morte preventi vel alio aliquo casu fortuito impediti, dictos redditus emere non possent in toto vel in parte, volumus et ordinamus quod dicte mille libre vel residuum earumdem ponantur in manibus quatuor personarum ecclesie Eduensis, videlicet decani, cantoris, prepositi et archidiaconi qui pro tempore fuerint qui dictos redditus ut premissum est vel partem eorumdem per juramenta sua emere teneantur et ut supradictum est, per camerarium erogentur. Item, volumus et ordinamus quod de quadraginta libris Vien. emantur per manus executorum nostrorum quadraginta solidi annui redditus, de quibus decem solidi distribuentur annuatim ad offerendum in missa anniversarii nostri, et alii decem solidi applicabuntur thesaurarie ad faciendos restellos seu luminaria in officio anniversarii nostri, tam in vigiliis quam in missis. Residui vero viginti solidi dabuntur decem presbiteris, cuilibet duo solidi, quorum quinque quinque missas in magno conventu et alii quinque alias missas in parvo conventu pro remedio anime nostre die nostri anniversarii celebrabunt. Item, volumus, precipimus et ordinamus quod per manus executorum nostrorum emantur de ducentis libris Vien. decem librate terre annui redditus distribuende annis singulis in perpetuum capitulo Eduensi qui diebus quibuslibet sinodi bis in anno, sedeat sinodus vel non sedeat, celebrabit sollempniter officium mortuorum pro remedio anime nostre et animarum illorum presbiterorum, videlicet clericorum et laicorum quorum bona et elemosinas recepimus quoquo modo et rogentur presentes presbiteri, clerici et alii ut deprecentur Deum pro animabus predictorum. Item, volumus et ordinamus quod per manus executorum nostrorum emantur de ducentis libris possessiones et redditus qui sint et applicentur juri et proprietati domus leprosarie de Sinemuro in Aussisio ad fratrum ibidem degentium sustentationes. Item, volumus et precipimus quod singulis capitulis, videlicet Lingonensis, Belnensis et Vergeii restituantur, tradantur et solvantur per manus executorum nostrorum, cuilibet eorum centum libre Vien. rogantes decanos et capitula locorum predictorum ut de dicta pecunia anniversarium nostrum in ecclesiis suis annuatim, si placet, statuant faciendum et quod nobis remittant si aliquando per negligentiam vel alio modo residentias nostras vel stagia non fecimus modo debita in eisdem. Item, volumus et ordinamus quod ducenti libre Vien. tradantur, restituantur et solvantur per manus executorum nostrorum abbatisse et conventui sancti Iohannis Eduensis et rogamus eas quod si de bonis monasterii sui aliqua recepimus vel hujusmodi quoquo modo super hiis nos absolvant et quod de dicta pecunia anniversarium nostrum in ecclesia sua, si placet, statuant faciendum.

Item, volumus et precipimus quod capella nostra integraliter capitulo Vergeii tribuatur. Item, domui Dei de castro Eduensi damus et legamus centum libras ad emendos redditus ad sustentationem pauperum degentium in eadem. Item, domui Dei de Marchaut quinquaginta libras damus et legamus ad emendos redditus ad sustentationem pauperum degentium in eadem. Item, domui leprosarie dicte de Fluriaco, quinquaginta ad emendos redditus ad sustentationem pauperum degentium in eadem. Item, volumus et precipimus quod singulis capellanis et curatis qui in prima sinodo post decessum nostrum convenerint solvantur et restituantur viginti solidi pro remedio anime nostre et rogentur per dicte pecunie distributores et per illum qui tunc preerit sinodo ut si aliquid de bonis eorum vel ecclesiarum eorumdem recepimus vel hujusmodi quoquo modo super hiis nos absolvant. Item, volumus et ordinamus quod ille quatuor libre Vien. quas acquisivimus a domino Iohanne de Arconce dicto de Paris, milite, quas habebat super abonamento nostro Sedelocensi convertantur ad jus et proprietatem capituli Sedelocensis, distribuende videlicet, quadraginta solidi die anniversarii nostri in ecclesia Sedelocensi anno quolibet faciendi, et alii quadraginta solidi pro anniversario felicis recordationis Guidonis quondam episcopi Eduensis avunculi nostri, in dicta ecclesia similiter faciendo. Item, cuilibet de familia nostra nobiscum equitanti damus et legamus decem libras Vien. cum equis quos equitabunt tunc temporis si sint nostri. Item, cuilibet garcioni, centum solidos Vien. Item, volumus et precipimus quod sexaginta libre Vien. tradantur et solvantur per manus executorum nostrorum priori et conventui sancti Simphoriani Eduensis et rogamus eos ut de dictis sexaginta libris anniversarium nostrum, si placet, in ecclesia sua statuant faciendum. Item, volumus et ordinamus quod abbatisse et conventui sancti Andochii Eduensis tradantur et solvantur triginta libre Vien. et rogamus eas ut de dicta pecunia statuant anniversarium nostrum in ecclesia sua annuatim faciendum. Item, volumus et precipimus quod per executores nostros emantur de viginti libris Vien. redditus quos ad jus et proprietatem conventus monasterii sancti Martini Eduensis applicentur pro anniversario nostro ibidem annuatim faciendo. Item, volumus et ordinamus quod per executores nostros emantur de quinquaginta libris redditus quos juri et proprietati ecclesie parochialis de Montos nostre diocesis applicentur ad faciendum ibidem singulis annis in perpetuum unum anniversarium, per curatum dicte ecclesie, de quinque presbiteris pro remedio animarum familiariorum nostrorum qui ibidem decesserunt, cum plena refectione dictis presbiteris facienda quorum etiam cuilibet triginta denarii distribuantur monete usualis. Item, volumus et precipimus quod sexaginta libre Vien. restituantur et solvantur per executores nostros

priori et conventui de Barro Regulari et rogamus eos ut de dicta pecunia anniversarium nostrum in ecclesia sua, si placet, statuant faciendum. Item, cuilibet executorum nostrorum quos inferius nominabimus, damus et legamus viginti libras Vien. pro labore suo et ut hanc nostram ultimam voluntatem melius et certius exequantur. Si quod vero de bonis et rebus nostris residuum fuerit, damus et legamus tertiam partem fabrice matris ecclesie Eduensis et aliam partem damus et legamus subsidio Terre sancte, nomine restitutorio et pro remedio anime nostre et aliorum clericorum et laicorum quorum personas et nomina ignoramus quibus, si sciremus, vel eorum heredibus aut ecclesiis eorumdem restituere teneremur; aliam vero tertiam partem residuam volumus quod Christi pauperibus erogetur. Hujus autem nostri testamenti, dispositionis seu ultime voluntatis executores nostros facimus, ordinamus et constituimus viros venerabiles et discretos amicos nostros speciales, videlicet dominum Clarembaudum consanguineum nostrum decanum, dominum Iacobum prepositum nepotem nostrum, magistrum Nicholaum archidiaconum et magistrum Iohannem de Borbonio officialem, concanonicos nostros Eduenses, dantes eisdem executoribus nostris potestatem plenariam et mandatum speciale, etc. In cujus rei robur et testimonium nos prefatus episcopus Eduensis testator sigillum nostrum huic testamento nostro, dispositioni seu ultime voluntati duximus apponendum et testes super hoc invocamus puberes et masculos hic astantes, videlicet fratrem Michaelem abbatem sancti Martini Eduensis, dominum Durandum cantorem Eduensem (1), dominum Guillemum de Gisseio (2) archidiaconum Avalonensem, dominum Guillemum de Bellavevra archidiaconum Flavigniacensem in ecclesia Eduensi, dominum Iacobum abbatem secularem sancti Stephani de Strata, fratrem Odonem priorem sancti Simphoriani Eduensis et Petrum archipresbiterum Eduensem et rogamus eos ut ipsi huic presenti testamento sigilla sua apponant una cum sigillo meo. Nos vero prenominati abbas, cantor archidiaconi, predictus abbas secularis, prior et archipresbiter, testes ad hoc a dicto domino episcopo vocati et rogati sigilla nostra huic presenti testamento, ad preces ipsius domini episcopi, duximus apponenda. Datum et actum anno, mense et die supradictis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

(1) Pridie nonas Maii. Anno Domini M° CC° octogesimo tertio. Obiit dominus Durandus de Pelluello cantor ecclesie Eduensis pro cujus anniversario Guillermus de Bella Vevra canonicus Eduensis tenetur solvere annuatim viginti sol. Parisien. sitos super molandina que idem cantor acquisivit apud Beligne, videlicet molandinum sancti Germani et molandinum de Ponte. Iacet Lugduni. *Nécrologe.*

(2) Kal. Marcii. Anno Domini M° CC° octogesimo secundo. Obiit Guillermus de Gysseyaco archidiaconus Avalonensis. *Id.*

CXXXVIII.

Bail à cens par Jean de Drées, damoiseau.

1277. — Novembre.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CC° septuagesimo septimo, mense Novembri. Ego Iohannes de Drees, domicellus, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego sponte, provide, etc., pro me et meis heredibus, do, trado et delibero Stephano dicto Tondu, fornerio, de Edua, et suis heredibus in perpetuum duas petias vinearum sitas in finagio de Archeval, una juxta vineam meam et alia juxta vineam quondam Karelli de Bernay; item, quamdam petiam prati sitam in finagio de Belnay, juxta pratum Iohannis de Alligneyo ex una parte et pratum Mulereti de Chemino ex altera; item, quoddam pratum situm in dicto finagio juxta campum Hugonis prepositi de Bernay; item, quamdam domum sitam in villa de Belnay juxta domum Hugonis prepositi de Belnay ex una parte, et domum dicti Becon ex altera, cum appenditiis et pertinentiis dicte domus pro duabus libris cere, duobus denariis monete currentis in Burgundia, et tertiam partem duorum denariorum monete predicte annui census et perpetui michi et meis heredibus a dicto Stephano et suis heredibus in die festi beati Remigii reddendis seu etiam persolvendis. Quare de predictis me et meos heredes corporaliter devestio, etc. Actum in presentia Hugonis notarii Eduensis, Guidonis dicti Herbaut civi Eduensi et Arnulphi dicti Flemant civi Eduensi, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Barnay.

CXXXIX.

Vente faite à Jacques Boisserand, chanoine d'Autun, par Nicolas, curé de Santenay.

1278. — Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Girardus Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus quod in nostra propter hoc presentia constitutus dominus

Nicholaus, presbiter curatus ecclesie sancti Iohannis de Narroces, nostre diocesis, ex certa scientia et considerata utilitate et commodo predicte ecclesie sue, vendit, tradit, deliberat atque quitat in perpetuum domino Iacobo dicto Boisserant, canonico Eduensi, et suis, quamdam petiam vinee sitam in finagio de Sampigniaco, juxta vineam que vocatur Marcenayn ex una parte, et juxta vineam que fuit quondam domini Theobaldi presbiteri, curati de Volenayo, ex altera, ab ipso Iacobo et suis in perpetuum tenendam, habendam et pacifice possidendam, pro viginti quinque libris Divion. eidem Nicholao jam solutis ab ipso Iacobo in pecunia legitime numerata, prout idem Nicholaus coram nobis publice confitetur, asserens dictas viginti quinque libras Divion. jam esse conversas totaliter in utilitatem et opus fabrice ecclesie sue predicte, etc. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octavo, mense Iunio.

Orig. scellé, Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sampigny, 1.

CXL.

Transaction entre Thomas, prieur de Mesvres, et les habitants de Manlay.

1278. — Octobre.

Nos frater Thomas, humilis prior de Magobrio, notum facimus quod cum causa seu discordia inter nos ex parte una, et homines de Manleto qui sunt homines decani et capituli Eduensis ex altera [moveretur], super eo videlicet quod dicebamus nos habere furnum in villa de Manleto a tempore a quo non extat memoria, et eosdem homines ad predictum furnum nostrum debere venire pro coquendo panes suos, dictis hominibus in contrarium asserentibus : tandem, bonis viris mediantibus inter nos et dictos homines, amicabilis compositio intervenit, quod dicti homines de Manleto qui erunt homines ipsorum decani et capituli ad nostrum furnum predictum debeant venire pro coquendo panes suos, et nos pro nobis et nostris successoribus prioribus de Magobrio pro tempore existentibus promittimus et tenemur bona fide predictis hominibus presentibus et futuris panes suos coqui facere in nostro furno predicto certis diebus et horis in septimana qualibet a nostro fornerio assignandis, prout fuit hactenus consuetum, nostro fornagio ut est moris tamen salvo nobis et nostris successoribus prioribus pro tempore dicti

loci. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LXX° octavo, mense Octobri.

Orig. Arch de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Manlay.

CXLI.

Donation faite au Chapitre par Girard, évêque d'Autun, d'une rente assignée sur le revenu de la cure de Dompierre-en-Morvand.

1279.— Lundi 26 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Girardus Dei gratia Eduensis episcopus, notum facimus quod nos de voluntate et assensu virorum venerabilium decani et capituli Eduensis in suo et nostro capitulo generali propter hoc existentium, necnon et de voluntate et assensu domini Pontii nunc curati ecclesie de Donna Petra, archipresbiteratus de Quarrees, pro faciendo unam capellaniam in parvo conventu Eduensis ecclesie damus et concedimus domino Girardo de Autreio presbitero capellano deputato ad divinum servitium in eodem parvo conventu faciendum et celebrandum et predicti Girardi successoribus in eadem capellania decem libras Turon. ex annuo redditu, quas idem Pontius pro se et suis successoribus in predicta ecclesia de Donna Petra promittit et tenetur coram nobis per juramentum suum super hoc corporaliter prestitum se reddere et solvere annis singulis dicto Girardo et suis successoribus in capellania supradicta, centum solidos Turon. videlicet ad synodum hyemalem et alios centum solidos ad synodum estivalem. Et ut hoc ratum, firmum et stabile permaneat in futurum, nos prefatus episcopus sigillum nostrum et nos predicti decanus et capitulum ratam habentes atque firmam predictam donationem a predicto domino episcopo, ut dictum est, factam, sigillum sancti Nazarii Eduensis quo utimur, et ego predictus Pontius sigillum meum litteris presentibus duximus apponenda. Datum et actum Edue die lune post Nativitatem beati Iohannis Baptiste, anno Domini M° CC° septuagesimo nono.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Rente sur les cures du diocèse, 4.

CXLII.

Testament de Jacques Boisserand, abbé de Saint-Etienne-Létrier et chanoine d'Autun. (1)

1281. — Mardi 21 Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod nos vidimus, de verbo ad verbum legimus et diligenter inspeximus quoddam testamentum seu quamdam ultimam voluntatem sigillis curie Eduensis et virorum venerabilium domini Clarambaudi de Castro Novo decani ecclesie Eduensis, domini Alberti quondam succentoris, domini Bertrandi de Moyes, magistri Guillemi dicti Boere et magistri Guidonis de Monte Barro (2) concanonicis Eduensibus sigillatam, in hec verba. In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno Domini M° CC° octogesimo primo, die martis in crastino festi Revelationis beati Lazari, ego Iacobus Boisserandi (3) canonicus Eduensis et abbas sancti Stephani de Strata in ecclesia Eduensi, sane mentis existens, quia tamen vita humana in valle hujus miserie tot et tantis subjacet periculis, et maxime cum nichil sit morte certius et nichil incertius hora mortis, cum velit nolit quemlibet oporteat ingredi portam ejus, sed quantum distet aut instet penitus ignoretur, cogitans de supremis, nesciens quid mihi sit dies crastina paritura, volens igitur mihi providere, dum vacat, ne decedam intestatus, ad honorem Dei et laudem Domini nostri Ihesu Christi, de rebus meis et bonis ad me pertinentibus ita ordino et dispono et meum facio testamentum. In primis eligo sepulturam meam in loco illo qui dicitur Marmora beati Lazari et do et lego canonicis Eduensibus qui presentes erunt in die obitus mei, cuilibet ipsorum viginti solidos Vien.; quatuor capellanis beate Marie in ecclesia Eduensi deputatis, cuilibet ipsorum decem solidos Vien.; item, aliis prebendariis Eduensis ecclesie, secundum quod percipiunt in distributionibus et pittantiis mortuorum; item, cuilibet presbitero et clerico non beneficiato in ecclesia Eduensi, duodecim denarios. Item, do et lego ipsis canonicis in die trecennarii

(1) Cette pièce est rompue en plusieurs places.

(2) Tercio decimo kal. Febroarii. Missa de sancto Spiritu pro magistro Guidone de Monte Barro canonici Eduensis, pro qua tenemur solvere singulis annis de communi bursa capituli xxvi s. Parisien. *Nécrologe.*

Quarto kal. Iunii. Anno Domini M° CC° nonagesimo III°. Obiit magister Guido de Monte Barro. *Nécrologe.*

(3) Quinto idus Ianuarii. Anno Domini M° CC° octuagesimo quarto. Obiit bone memorie dominus Iacobus Boyserandi, canonicus Eduensis, sacerdos et abbas sancti Stephani in ecclesia Eduensi. *Nécrologe.*

mei centum solidos. Item, do et lego in perpetuum ecclesie Eduensi, pro anniversario meo in eadem ecclesia annis singulis faciendo, domum meam que sita est in claustro Eduensi, quam acquisivi a Iacobo de Rivello et ejus uxore, et de qua habeo de locatione annis singulis quatuor libras Vien.; item, viginti solidos Vien. quos habeo ex annuo redditu super domum Bernardi Barberii, que sita est inter domum Renaudi Camusii et domum Galteri Barberii fratris quondam dicti Bernardi; item, operatorium quod situm est juxta domum que fuit quondam Guillemi dicti Daviz, quod acquisivi a Cola filia quondam Ade militis defuncti, de quo operatorio habeo de locatione annis singulis triginta solidos Vien. et volo et precipio quod si dicta Cola dictum operatorium rehabere voluerit quod illud rehabeat pro viginti libris Vien. quas volo et precipio ut in augmentationem predicti anniversarii mei totaliter convertantur; item, quindecim solidos Vien. quos habeo ex annuo redditu super mansum Roberti dicti Marchaaut, quos acquisivi a Iohanne de sancto Symphoriano; item, decem et novem denarios cum obolo ex annuo censu et unam minam avene ex annua costuma ad mensuram fori, que acquisivi a Perello Arpenelli et ejus uxore, et site sunt res predicte super quemdam mansum situm *en rue;* item, tres solidos Vien. quos acquisivi a Galtero Arpenelli et ejus uxore, assessos et assignatos super vigultum eorum situm *es mabres;* item, quinquaginta solidos Vien. ex annuo redditu quos acquisivi a domino Guidone de Barnay, milite, et ejus uxore, sitos super domum de Gysort sitam juxta meam domum in qua maneo et super ortum situm retro dictam domum et super vigultum Nicholay de Bancis; item, et viginti solidos Parisien. quos decanus et capitulum Eduense promiserunt mei nomine reddere et solvere annuatim post decessum meum occasione et ratione anniversarii mei pro eo quod reedificavi domum meam in qua maneo meis propriis sumptibus et expensis spectantem ad ecclesiam Eduensem, ita tamen quod ipsi decanus et capitulum in predicta ecclesia Eduensi in die obitus mei de decem libris Vien. meum anniversarium faciant annuatim, et quod solvant et reddant annis singulis in die anniversarii mei quinque presbiteris qui in die predicti anniversarii celebrabunt divina decem solidos; item, pro luminari, decem solidos et pro oblationibus decem solidos : et si contingeret, quod absit, quod ipsi decanus et capitulum dictos viginti solidos Parisien. nollent solvere ut dictum est, predictam domum meam sitam in claustro Eduensi eisdem adimo et volo quod ad Hugonem fratrem meum vel suos heredes deveniat et perpetuo remaneat. Item, do et lego in perpetuum predicte ecclesie Eduensi, pro faciendo distributionem panis et vini in eadem ecclesia per unam edomadam, quindecim bichetos frumenti ad mensuram castri Eduensis, quos Marellus dictus Caironoz ex annuo redditu meihi debet; item,

quatuor bichetos frumenti quos Galterus Faber mihi debet ex annuo redditu ; item, quatuor bichetos frumenti quos habeo ex annuo redditu super mansum Reginardi de Rua; item, octo bichetos frumenti quos habeo ex annuo redditu super terram quam acquisivi ab Adam de Postella; item, quatuor bichetos frumenti quos acquisivi a Bartholomeo Giraudeti sitos super quemdam mansum et duas petias terre sitas apud sanctum Desiderium ; item, quatuor bichetos frumenti quos habeo ex annuo redditu super quamdam petiam terre sitam in via *Dait*, ante domum que fuit Colini scutellarii, quam petiam terre acquisivi a Bertrando filio quondam Bartholomei Albi. Item, do et lego in perpetuum predicte ecclesie Eduensi quatuor modios vini ad mensuram Belnensem ex annuo redditu, quos eidem ecclesie in perpetuum assideo et assigno super grangiam meam quam acquisivi a Renaudo Guignart et super terram retro eamdem grangiam et super vineas quas acquisivi ad eodem Renaudo, que sita sunt infra fines de Sampigneo et super unam petiam vinee quam acquisivi a domino Theobaldo curato de Volenayo, et super aliam petiam vinee quam acquisivi a domino Nicholao curato sancti Iohannis de Narroces; item, et super aliam petiam vinee sitam subtus clausum capituli Eduensis, quam acquisivi a dicto Hunmitot et ejus uxore, et super aliis universis que habeo in finagio dicte ville de Sampigneo; item, viginti quinque solidos Vien. ex annuo redditu , quos habeo super quoddam plastrum situm apud sanctum Pancratium Eduensem, quos acquisivi a domino Iohanne de Verreriis milite (1) : quod plastrum heredes Petri dicti Menart nunc tenent et possident; quos viginti quinque solidos Vien. volo et precipio poni et converti in cadrigando et adducendo apud Eduam annis singulis quatuor modios vini predictos. Item, volo et precipio quod quicquid acquisivi apud Halerey ab ipsis decano et capitulo, ad certum tempus, prout in litteris ex inde confectis, plenius continetur, post decessum meum ad predictos decanum et capitulum revertatur : ita tamen, quod fructus, exitus, redditus et proventus universi quos ex inde percipere et levare debemus si viverem, in augmentationem distributionis panis et vini in eadem ecclesia faciende, totaliter convertentur. Item, do et lego decano et capitulo Eduensi et ecclesie eorumdem in perpetuum sex libras Vien. ex annuo redditu in augmentationem laudum omnium sanctorum in Quadragesima, quas eisdem assideo et assigno in perpetuum super res infra scriptas : videlicet, quadraginta solidos Turon. super grangiam quam acquisivi a Iohanne de sancto Symphoriano, quam nunc tenet et possidet Hugo Grimoardi de Edua; item, viginti solidos super plastrum Guillemi Aurifabri, quod

(1) Voir plus haut, ch. 126.

est ante ecclesiam sancti Pancratii Eduensis et super vineam ipsius Guillemi sitam versus Coardum; item, decem solidos super quoddam pratum situm inter castrum de Rivello et Chantelou, quod acquisivi a Gaunano Cuffarii et predicto Bertrando filio Bartholomei Albi; item, decem solidos Parisien. super pratum de Petra Cervali quod acquisivi a dicto Bertrando; item, viginti solidos Vien. super domum Guilleti Pelliparii, quam volo quod habeat pro viginti solidis si voluerit, quos volo converti totaliter in emendo viginti solidos Vien. annui redditus ad opus augmentationis predicte; item, sex solidos Parisien. semel. Item, do et lego domino episcopo Eduensi centum solidos Vien.; item, archidiacono Belnensi, triginta solidos Vien.; item, archipresbitero Arneti, viginti solidos Vien. Item, do et lego fabrice ecclesie Eduensis decem libras Vien. Item, do et lego monasterio sancti Andochii Eduensis et monialibus ibidem Deo servientibus quatuor modios vini ad mensuram Belnensem ex annuo redditu, quos assideo et assigno eidem monasterio in perpetuum super tres petias vinearum quas acquisivi a Bartholomeo Giraudeti, quarum una sita est apud Capellam de Volenay; altera vero sita est in Comba et alia sita est *en Quilleroy*, et volo et precipio quod idem Bartholomeus dictas tres petias vinee una cum hominibus de Monthana et quodam prato sito in praeria Dornees, que acquisivi ab eodem, teneat et possideat si voluerit ; ita tamen, quod dictos quatuor modios vini ad eandem mensuram reddat et solvat in vindemiis annuatim abbatisse et monialibus ejusdem monasterii vel mandato earumdem, scilicet de dicta vinea de Capella aut de dictis aliis vineis, si dicta vinea de Capella non sufficeret ad solutionem dicti vini annis singulis faciendam. Si vero dictus Bartholomeus dictas vineas cum hominibus et prato tenere noluerit vel habere, volo et precipio quod dictus Iacobus nepos meus, rector ecclesie de Maignees, dictas vineas cum hominibus et prato teneat ad vitam ejus et possideat, ita tamen quod solvat et reddat dictos quatuor modios vini dictis abbatisse et monialibus vel mandato earumdem in vindemiis annuatim. Item, do et lego predicto monasterio sancti Andochii , abbatisse et monialibus ibidem Deo servientibus pratum meum quod acquisivi a Bernardo Furnerio; item, medietatem mansi Marpaudi qui debet quinque solidos ex annuo redditu; item, sex bichetos frumenti ex annuo redditu quos idem Marpaudus debet ratione terrarum que pertinent ad medietatem dicti mansi et ratione terrarum quas tenet et excolit ultra pontem sancti Andochii ; item, quindecim solidos Vien. annui census quos habeo super mansum Bloissardi ; item, domum meam de Capella de Volenay et vineam sitam retro; item, vineam meam quam habeo apud Capellam juxta vineam Galteri de sancto Romano; item, vineam quam acquisivi a Raoleto de Draccio sitam *en Leury* ; item, vineam quam

acquisivi a Pellipario de Volenay; item, duas petias vinee quas acquisivi a Girardo Micaut; item, vineam quam acquisivi a liberis Ribou; item, vineam quam acquisivi a dicta *la Vaiche* et suis liberis; item, ... vinearum que fuerunt Hugoneti de Auceyo, que site sunt in finagio de *le Hury*, quas acquisivi a liberis predicti Hugoneti. Hec omnia et singula supradicta que dedi et legavi predicto monasterio sancti Andochii et monialibus ibidem Deo servientibus, excepta duntaxat vinea predicta quam acquisivi a predicto Raoleto, volo et precipio quod dictus Iacobus nepos meus ..... solummodo teneat et possideat et quod ipse ratione et occasione premissorum solvat et reddat annis singulis predictis abbatisse et monialibus ..... libras Vien. videlicet decem libras pro meo anniversario, viginti solidos pro anniversario patris mei et viginti solidos ..... annis singulis perpetuo faciendis. Que, unica excepta, volo quod post decessum meum ad abbatissam sancti Andochii ..... post decessum predicti Iacobi nepotis mei ad abbatissam sancti Andochii Eduensis deveniant et remaneant, ita tamen quod ..... pro meo anniversario, viginti solid. pro anniversario patris mei et viginti solid. pro anniversario ..... annuatim (1). Item, do et lego abbatisse sancti Andochii Eduensis centum libras; item, monialibus sancti Andochii ..... in die trecennarii mei centum solidos. Item, do et lego ..... et de redditibus qui ementur et acquirentur ex eisdem, volo et precipio quod qualibet monialis que ..... percipiat tres denarios Vien. Item, do et lego predictis monialibus duos modios ..... Quadragesima : ita tamen quod faciant anno quolibet in Quadragesima unum servitium mortuorum ..... unum servitium mortuorum in Adventu Domini, ratione dictorum duorum modiorum vini, pro remedio ..... emantur ex annuo redditu et predicto monasterio sancti Andochii perpetuo assignentur. Item, do et lego ..... quadraginta solidos Vien. pro pittantia et decem libras Vien. ad emendum redditus pro anniversario ..... Item, do et lego monachis sancti Martini Eduensis, in die obitus mei, quadraginta solidos Vien. pro pittantia et decem libras Vien. ..... anniversario meo in ipsorum monasterio annis singulis faciendo. Item, do et lego canonicis sancti Symphoriani Eduensis, in die obitus mei, ... et decem libras Vien. ad emendum redditus pro meo anniversario in ipsorum ecclesia annis singulis faciendo ..... ecclesie de Vergeio, ecclesie Sedelocensi, ecclesie Vallis sancti Benedicti, ecclesie de Campo Canoto, ecclesie sancti Iuliani ad moniales ..... cuilibet ipsarum ecclesiarum decem libras Vien. ad emendum redditus pro anniversario meo in

(1) « VIII idus Ian. Epiphania Domini. Obiit sire Jacques Boisserans qui laissa X livres de Vienne assis sur ses vignes de Volenay que messires Jacquelas ses nieps tient a sa vie.» *Obit ms. de S. Andoche*, 1289. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de St-Andoche, 1.

qualibet ipsarum ecclesiarum decem libras Vien. ad emendum redditus pro anniversario meo in qualibet ipsarum ecclesiarum ..... ecclesie sancti Iohannis de Crota, ecclesie sancti Quintini, ecclesie sancte Anastasie, ecclesie sancti Petri de sancto Andochio ..... cuilibet ipsarum ecclesiarum, centum solidos Vien. ad emendum redditus pro meo anniversario faciendo annuatim de ..... ecclesie sancti Iohannis Evangeliste et ecclesie sancti Andree Eduensi, cuilibet ipsarum decem libras Vien. ad emendum redditus ..... annis singulis de tribus presbiteris faciendo. Item, do et lego fratribus minoribus de Belna centum solidos Vien. ..... centum solidos Vien. pro pittantia; item, fratribus predicatoribus de Divione, centum solidos pro pittantia ..... de culcitra, pulvinari, linteaminibus et coopertorio et viginti libras Vien. ad emendum redditus pro ..... Item, do et lego domui Dei de Castro unum lectum munitum de culcitra, pulvinari, linteaminibus et coopertorio et decem...... bono statu tenendo. Item, domui leprosorum de Floriaco, centum solidos Vien. ad emendum redditus pro .....; item, leprosis dicte domus decem solidos Vien. pro pittantia; item, leprosis de *la Genestoe* decem solidos ..... pro pittancia; item, universis curatis in archipresbiteratu Eduensi constitutis, cuilibet triginta denarios ..... in die obitus mei triginta solidos Vien. Item, do et lego trecentis presbiteris quindecim libras Vien ....., item, trecentis clericis, pro trecentis psalteriis legendis ..... quindecim libras Vien.; item, cuidam homini michi in aliquo gradu consanguinitatis attingenti, decem libras Vien. pro visitando mei nomine limina beati Iacobi, beate Marie de ..... et beate Marie de Valle : et volo et precipio quod in quolibet dictorum locorum offerat unum cereum de ..... cere. Item, do et lego cuidam alii homini michi in aliquo gradu consanguinitatis attingenti, viginti libras Vien. pro viagio transmarino faciendo. Item, do et lego decem pauperibus puellis michi attingentibus, vel aliis michi non attingentibus, cuilibet ipsarum decem libras Vien. pro ipsis maritantis. Item, lego viginti libras Vien. pro grangia de Ormanceio reficienda. Item, volo et precipio quod in die obitus mei et trecennarii mei, cuilibet pauperi ad elemosinam venienti una ..... panis ..... erogetur. Item, do et lego Hugoni fratri meo domum meam sitam *en Marchaaut*, ante domum Petri de Belna, vigerii Eduensis et juxta domum domini dicti *la Quayle*, cum ochia sita retro dictam domum; item, domum in qua moratur idem Hugo, quam acquisivi ab ipso; item, vineam meam de Monthelie, quam acquisivi a dicto Paeneaul; item, quicquid habeo et habere possum apud Monthelie et in finagio de Monthelie; item, unum dolium vacuum de decem et octo modiis et decem dolia vacua de admodiatione et unam magnam cuppam et unam parvam que capiet idem Hugo in villa de Volenay vel in domo mea de Capella; item, vigultum

de Fossa quod acquisivi ab Humberto Sausedaigne : et si heredes dicti Humberti dictum vigultum pro viginti libris Vien. rehabere voluerint, volo quod illud rehabeant pro dictis viginti libris quas dono et lego ipsi Hugoni fratri meo. Item, do et lego predicto Hugoni fratri meo centum libras Vien.; item, vineam meam sitam in finagio de Nollay, quam acquisivi a Bertrando filio Bartholomei Albi; item, universas res et possessiones quascumque quas acquisivi a dicta Belon de Nollay. Item, do et lego Iaquete nepti mee, terram meam de sancto Andrea, quam acquisivi a predicto Hugone fratre meo, et viginti libras Vien.; item, Yllete sorori mee, quadraginta libras Vien. et domum meam bassam que est inter domum predicti Hugonis, fratris mei, et forgiam predicte Yllete. sororis mee; item, Yllete, nepti mee, viginti libras Vien. Item, do Dulcerone, nepti mee, decem libras Vien.; item. Bonete, nepti mee, decem libras; item, Margarite, nepti mee, viginti libras; item, domino Guidoni, nepoti meo, triginta libras. Item, do et lego domino Iacobo, nepoti meo, domum meam cum porprisio, sitam versus domum Dei de Castro; item, breviaria mea cum psalteriis et unum lectum munitum culcitra, pulvinari, linteaminibus et coopertorio et sargia. Item, do et lego domino Iohanni de Brolio, presbitero, viginti libras Vien. Item, do et lego domino Guillemo, nepoti meo, curato de Rovris, viginti libras Vien.; item, ecclesie de Rovris, decem libras Vien. ad emendum redditus pro anniversario meo in ipsa ecclesia, de tribus presbiteriis, annis singulis faciendo; item, ecclesie de Maignees, decem libras ad emendum redditus pro anniversario meo in ipsa ecclesia, de tribus presbiteris, annuatim faciendo. Item, do et lego Bartholomeo, servienti meo, roucinum suum et triginta libras Vien. et unum dolium plenum vini; item, domino Garnerio, viginti libras Vien. et unum lectum munitum; item, Iohanni de Ormanceio, clerico, decem libras Vien. et unum lectum munitum; item, Hugoni, garcioni meo, decem libras Vien. et unum lectum munitum et remito ei sextarium frumenti quod habeo ex annuo redditu super domum ipsius Hugonis; item, Guillemo, garcioni meo, decem libras, unum lectum munitum; item, Ysabelle, pedissete mee, centum solidos et unum par de vestibus meis; item, Odoete, pedissete mee, centum solidos; item, Roberto, filio Sarre, viginti libras Vien. et grangiam meam coopertam de palea, que sita est in vico Monachi (1), quam acquisivi a predicto Bertrando, filio quondam Bartholomei Albi; item, Guillemo Boisserandi, decem libras Vien.; item, Perreneto, filio Chorelli, quinquaginta libras Vien., cum easdem ultra valorem, ut credo. recepimus de exitibus et proventibus bonorum suorum; item, Colardo clerico, filio

(1) *Vicus Monachi*, rue aux Moines, à Autun.

quondam Girardi de Forgia, decem libras; item, liberis dicti Estevenart, viginti libras Vien.; item, Hugoni de sancto Iohanne, clerico, centum solidos. Item, do et lego quadraginta libras Vien. ad emendum burellum ad faciendum centum tunicas centum pauperibus erogandas; item, Yllete uxori Testemeit, quadraginta solidos. Item, do et lego Iohanni, garcioni meo, centum solidos Vien.; item, Iacobo, quadrigario meo, quatuor libras; item, Iohanni, munerio meo, sexaginta solidos. Item, do et lego monasterio sancti Andochii Eduensis sexaginta solidos Vien. ex annuo redditu, quos acquisivi a Bertrando Tabernario de Ripparia versus Demigneum, de quibus volo quod quelibet monialis surgens ad matutinas nocte in Adventu Domini habeat duos denarios; item, illis quatuor qui corpus meum in terra deferent, unum coclear argenteum aut quinque solidos Vien. Item, volo et precipio quod omnes clamores mei et debita persolvantur et pacificentur. Super residuo vero de dictis rebus et bonis, si quod fuerit, heredes meos instituo ecclesiam sancti Nazarii et monasterium sancti Andochii Eduensis per medium. Si quis autem contra hanc meam ultimam voluntatem venire, seu aliquid attemptare presumpserit, etc. Item, do et lego Iohanni de Maignees, clerico, quadraginta solidos Vien. Hujus autem mee ultime voluntatis, exequtores meos constituo viros venerabiles magistrum Iohannem de Borbonio, canonicum et officialem Eduensem, dominum Guidonem de Castro Novo, canonicum Eduensem, dominum Iohannem de Brolio et dominum Iacobum, nepotem meum, presbiteros: dans et concedens predictis quatuor executoribus meis, tribus, duobus aut uni ipsorum si ipsi, etc. In quorum omnium memoriam, testimonium, robur fidemque perpetue veritatis, sigillum curie Eduensis, sigillum viri venerabilis domini Clarambaudi de Castro Novo, decani ecclesie Eduensis, et sigilla virorum venerabilium domini Alberti, succentoris, domini Bertrandi de Moes, magistri Guillemi dicti Boere et magistri Guidonis de Monte Barro, canonicorum Eduensium, huic mee presenti ultime voluntati una cum sigillo meo rogavi et optinui apponi. Et nos Officialis curie Eduensis, et nos predicti decanus, succentor et canonici, ad requisitionem ipsius Iacobi Boisserandi sigilla nostra una cum sigillo ejusdem apponimus huic presenti ultime voluntati, in robur et testimonium veritatis. Acta sunt hec Edue. die martis predicta, anno Domini M° CC° octogesimo primo. Item, vidimus, legimus et diligenter inspeximus quemdam codicillum seu cedulam predicte hujusmodi ultime voluntati seu testamento. . . . .

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de Saint-Andoche, 1.

30.

CXLIII.

Déposition de 127 témoins en faveur des droits et des privilèges de l'église d'Autun contre les prétentions de Robert II, duc de Bourgogne. (1)

1282.

Protestatur procurator decani et capituli quod quia, vos magister Guilleme et vos domine Iohannes, inquisitores domini regis Francie deputati, non vultis videre et audire probationes quas habet paratas super hoc quod ipsi decanus et capitulum possunt facere monetam nomine ecclesie sue et super hoc quod ipsi habent et sunt in possessione habere et percipere a quolibet campbiatore campbium suum tenente in omnibus nundinis tam civitatis quam suburbii Eduensis quatuor denarios ratione monete sue predicte, qui quatuor denarii vocantur ***li moneages***, etc.

Humbertus, succentor ecclesie Eduensis, quinquaginta annorum vel circa, jure interrogatus utrum decanus et capitulum, ratione dicte ecclesie, fuerint in possessione, vel quasi et adhuc sint claudendi et apperiendi, firmandi et reserandi publice et manifeste portas castelleti Eduensis pacifice et quiete et erant tempore quo castellanus de Colchis, videlicet Andreas Bealpoil et Stephanus de Nublant inhibuerunt Petro de Belna, vigerio Eduensi, ex parte domini regis, ne ipse impediret aut perturbaret predictam possessionem predictarum portarum : dixit quod non interfuit presens inhibitioni predicte facte dicto vigerio a dictis castellanis : sed dicit quod circa festum omnium Sanctorum nuper preteritum ipse testis, nomine decani et capituli Eduensis, fecit fieri portas de quibus est contentio et ibi poni serruram et clavem et de dictis portis et clave fuerunt dicti decanus et capitulum in saisina et etiam in saisina claudendi et apperiendi dictas portas quum volebant, usque ad tempus quo dictus vigerius amovit dictas serruram et clavem : dixit etiam quod ipse fuit presens et decanus ecclesie Eduensis quum castellani de Colchis, videlicet Andreas Bealpoi et Stephanus de Noblant venerunt apud Eduam ut deffenderent eos ex parte regis et servarent in saisina dictarum portarum et clavium earumdem

(1) L'étendue de cette pièce, qui occupe un rôle de parchemin de 10^{m},90 c. de long sur 40 c. de large, s'oppose à une reproduction intégrale. On donnera seulement, sur chaque article, les principales dépositions. Cette contestation entre l'église et le duc se termina en 1286 par un arrêt du Parlement de Paris, qui fut confirmé en 1288 par les lettres patentes de Philippe-le-Bel. Voir plus loin, ch. 150 et 154.

in qua erant et rogarent eis quo modo mandato eorum dicte porte claudebantur in sero et in mane apperiebantur, et erant claves dictarum portarum in custodia cujusdam canonici terrerii ecclesie Eduensis et faciebat eas claudi et apperiri per mandatum suum quotienscumque volebat. Item, dicit quod a triginta quinque annis citra, ipsemet qui loquitur, nomine decani et capituli Eduensis, fecit per tres vices reparari portas predictas et ibi ponere claves et serruras et a dicto tempore fuerunt in pacifica possessione custodiendi dictas claves et portas, reserandi et claudendi eas. Interrogatus quis custodiebat claves dictarum portarum, dixit quod terrarius ecclesie Eduensis custodiebat dictas portas vel custodiri faciebat et vidit quod claves dictarum portarum erant in custodia ex parte decani et capituli in domo cujusdam servientis qui vocabatur Guillemus Surdus. Item, interrogatus utrum dicte porte fuerunt a dicto tempore clause et apperte continue per dictum terrarium vel per dictum Guillemum, sive per mandatum dicte ecclesie : dixit quod non, nisi in tempore guerrarum, videlicet quum guerra fuit inter ducem Burgundie et comitem Burgundie et quum dominus Galterus de Dornee movit guerram contra dictos decanum et capitulum et quum guerra fuit inter dictum ducem et dominum Droconem de Melloto et a dicto tempore fuerunt dicti decanus et capitulum in possessione pacifica custodiendi dictas portas et claves et claudendi et firmandi et apperiendi eas usque ad diem martis post festum apostolorum Philippi et Iacobi nuper preteritum, quod Petrus de Belna, vigerius Eduensis, amovit dictas claves et serruras de dictis portis per violentiam suam et contra inhibitionem castellanorum de Colchis predictorum, ut audivit dici a concanonicis suis, quia non interfuit presens dicte inhibitioni ut supra dixit. Item, dixit quod a dicto tempore de mandato dictorum decani et capituli et nomine ipsorum fecit per duas vices fieri et reparari portam posterne de qua agitur et reparari muros super dictam posternam et ..... (1) circa dictas quum repparande erant, pacifice et quiete sine contradictione aliqua.

Guillemus de Moes, miles quinquaginta annorum et plus interrogatus, etc. : dixit quod ipse non interfuit predicte inhibitioni (2), nec scit utrum decanus et capitulum essent tunc in possessione dictarum portarum et clavium : dixit quod bene sunt viginti octo anni elapsi vel circa quod dictus decanus et capitulum habuerunt guerram cum domino Galtero de Dornee et tunc ipse qui loquitur manebat in

(1) Déchirure dans le parchemin.

(2) Inhibitio facta vigerio a castellanis, ut superius.

domo testis predicti (1) fratris sui, et erat tunc dictus frater ejus camerarius ecclesie Eduensis, et vidit quod dictus frater suus fecit fieri portas et repparari in locis de quibus est contentio et repparari muros : dixit etiam quod vidit quod gentes firmabant et apperiebant dictas portas quum volebant et qualibet de dictis portis clausis et firmatis claves portabantur in domo dicti camerarii ut ibi servarentur : dixit etiam quod ipse vidit aliquocunque tempore quod uxor Guillemi Forestarii que ferebat panem capituli et plurimorum canonicorum Eduensium, rogavit dictum camerarium quod ipse prestaret vel acomodaret ei clavem magne porte de qua est contentio, quia volebat, ut dicebat, ferre coqui panem de nocte pro decano et capitulo et canonicis in furno qui erat extra portam et ipse tradebat ei dictam clavem et dimittebat ei dictam clavem per tres dies vel quatuor vel amplius quia confidebat dictus camerarius de dicta uxore.

Theobaldus de Safres, presbiter beneficiatus, etc., dixit : quod duo anni sunt elapsi vel circa quod ipse vidit facere fieri portas de quibus est contentio, per dominum Humbertum, succentorem Eduensem, et poni claves et serruras in eisdem per dictum Humbertum vel suum mandatum, et de dictis portis et clavibus fuerunt dicti decanus et capitulum in pacifica possessione et firmandi sive claudendi et apperiendi usque ad festum sanctorum apostolorum Philippi et Iacobi nuper preteritum et vidit ipse qui loquitur dictas portas claudi et apperiri per quemdam barberium de cujus nomine non recolit, qui custodiebat claves dictarum portarum de mandato dictorum decani et capituli sive camerarii ejusdem ecclesie et sic fuerunt in possessione dictarum portarum et clavium et claudendi et apperiendi eas usque quod Petrus de Belna vigerius ducis Burgundie perturbavit jura dictorum decani et capituli de dictis portis et clavibus et amovit claves et serruras positas in eis per decanum et capitulum vel eorum mandatum : sed nescit utrum castellanus Colcharum inhibuisset ex parte domini regis dicto vigerio ne perturbaret dictos decanum et capitulum super possessione dictarum portarum et clavium antequam ipse vigerius amovisset claves et serruras positas in dictis portis per dictos decanum et capitulum vel mandatum eorumdem et antequam posuisset ibi dictus vigerius clavem et serruram per potentiam ducis : sed fuit presens quum Stephanus de Noblant castellanus Colcharum missus ex parte baillivi Matisconensis, ut dicebatur, ad deffendendum dictos decanum et capitulum in sua possessione, amovit paletellum et clavem ibi positas ex parte ducis et fecit ibi poni clavem et serruram ex

(3) Humberti succentoris.

parte dictorum decani et capituli; item, dixit quod a quadraginta annis circa, vidit per duas vices dictas portas fieri et repparari per camerarium ecclesie Eduensis vel mandatum dicte ecclesie, et vidit quod Guillemus Surdus custodivit per sex annos et plux, sicut credit, claves dictarum portarum et claudebat et apperiebat dictas portas nomine dictorum decani et capituli et ex tunc fuerunt dicti decanus et capitulum in pacifica possessione dictarum portarum et clavium et claudendi et apperiendi eas per se vel mandatum suum sicut creditur et per hoc credit quia nunquam vidit nec dici audivit quod aliquis moverit super hoc questionem.

Robinus dictus Prepositus, homo de corpore decani et capituli, morans apud Eduam, etc.

Guillemus curatus de sancto Quintino, presbiter, clerus de choro in ecclesia Eduensi, etc.; item, dixit quod vidit quod Hugonetus de Semuro, barberius, custodivit claves dictarum portarum et claudebat et apperiebat, firmabat et reserabat dictas portas nomine dictorum decani et capituli Eduensis et pro ipsis per unum annum pacifice et quiete, et habebat pro salario suo qualibet septimana a dicto capitulo duos solidos, sicut credit; dixit quod bene sunt viginti quinque anni elapsi vel circa, quod vidit quod quum guerra fuit apud Eduam inter dominum Galterum de Dorney et capitulum Eduense, quod dicti decanus et capitulum faciebant claudere et apperire, firmare et reserare dictas portas et faciebant custodiri dictas claves ad voluntatem suam pacifice et sine contradictione aliqua.

Guionetus Bonneti, homo capituli, etc.; et post, per decem annos vel circa vidit quod dominus de Castellione habuit guerram cum decano et capitulo Eduensi et tunc vidit quod dictus Guillemus Bonneti, canonicus Eduensis et terrarius ejusdem ecclesie, custodiebat dictas portas et claves earum et faciebat eas claudi et apperiri nomine capituli quum opus erat, et ipsemet qui loquitur, qui tunc erat de domo et familia dicti terrarii, custodivit claves dictarum portarum nomine dicti terrarii per duos annos quibus duravit dicta guerra, etc.

Perraudinus Patoillart, homo capituli, etc.; ..... et erant sepe (porte) clause propter guerram que erat tunc inter capitulum et ducem Burgundie, quia dicti decanus et capitulum timebant ne fieret violentia in claustro eorum, etc.

Stephanus de Nublant castellanus Colcharum jure interrogatus utrum dicti

decanus et capitulum Eduense essent in possessione pacifica claudendi et apperiendi portas de quibus est controversia et custodiendi claves dictarum portarum eo tempore quo decanus et capitulum fecerunt poni in dictis portis per gentes domini regis serruras et claves : dixit quod circa festum apostolorum Philippi et Iacobi, missus de mandato baillivi Matisconensis apud Eduam ad custodiendum et deffendendum dictos decanum et capitulum in possessione in qua inveniret eos et ad inhibendum ne per aliqua turbarentur super possessione predicta, venit apud Eduam et antequam dictam inhibitionem faceret alicui, invenit, ut dixit, dictos decanum et capitulum in possessione dictarum portarum et clavium predictarum ; requisitus quomodo invenerit eos, dixit quod venit ad Eduam et invenit quemdam barbitonsorem firmantem aliquando, aliquando reserantem dictas portas de quibus est contentio, et petiit ab ipso pro quo vel pro quibus firmabat et reserabat dictas portas, et ipse respondit quod nomine dictorum decani et capituli et hoc fecit dictus testis pluries mane et sero per quindecim dies, nec invenit quod aliquis contradiceret dictum barbitonsorem ne dictas portas firmaret vel reseraret, et per hoc, dixit quia dicti decanus et capitulum erant eo tempore in dicta possessione.

Super articulis partium super quibus non fuerunt testes producti, renuntiatum fuit productioni testium.

Philippus Dei gratia Francorum rex, universis presentes litteras inspecturis salutem. Noveritis quod nos in causis que vertuntur coram nobis inter dilectum et fidelem nostrum ducem Burgundie ex una parte, et capitulum Eduense ex altera, loco magistri Iohannis de Morancens canonici Remensis, clerici nostri, nostris occupati negotiis arduis, Iohannem de Arkayn, militem, subrogamus. Actum apud Pontisaram in crastino Assumptionis beate Marie virginis, anno Domini M° CC° octogesimo secundo.

Hujus autem virtute mandati processimus in modum qui sequitur. (1)

Ad probandum primum articulum qui loquitur de garda regis Francie, exhibuit procurator dictorum decani et capituli quoddam privilegium Karoli regis, signatum impressione anuli dicti Karoli, quod privilegium sic incipit : « In nomine sancte et

(1) Suivent les procurations données par le Chapitre à Pierre de Saulieu, chanoine d'Avallon, et par le duc de Bourgogne à Pierre de Chasteaul Nuef, bailli de Montcenis.

individue Trinitatis, Karolus Dei gratia rex » et sic finitur « actum Vedrarias villa in Dei nomine feliciter amen.» Tenor vero clausule dicti privilegii, que de hoc loquitur, talis est : « Cujus petitioni libenter assensum, etc.» (1)

Procurator ducis Burgundie coram nobis protestatus fuit de dicendo in testes et de dicendo contra privilegium a parte adversa productum secundum quod ordo juris requirit et consuetudo regni Francie. Protestatus etiam fuit dictus procurator de probando quod privilegia exhibita a parte adversa non debeant prodesse seu valere dictis decano et capitulo maxime et si ita sit quod si privilegia aliquo tempore alicujus valoris fuerint. Protestatus fuit procurator ducis de probando loco et tempore si necesse fuerit quod non utendo amiserunt privilegia sua et quod dictus dux et ejus predecessores usi fuerunt contra privilegia, quod jus est acquisitum domino duci tanto tempore quod jus est ipsi duci acquisitum contra privilegia, procuratore decani et capituli contrarium asserente et protestante de probando contrarium si sibi videbitur expedire et protestatur de rationibus suis juris et facti. loco et tempore competenti proponendis et probandis si necesse fuerit.

Testes decani et capituli super octavo articulo.

Dominus Guido de Castro Novo, canonicus Eduensis, quadraginta annorum vel circa, testis interrogatus et requisitus super VIII° articulo, dicit quod bene sunt tres decem anni vel circa quod fossata de quibus est contentio inter decanum et capitulum Eduense ex una parte, et nobilem virum ducem Burgundie ex altera, fuerunt limitata per gentes ducis, et decani et capituli Eduensis et per reverendum patrem Guidonem, episcopum Eduensem Dei gratia, pro ecclesia Eduensi, et interfuerunt dicte limitationi pro duce dominus Petrus, miles, dominus Paluelli, dominus Guillemus de Nollai, et ipsemet qui loquitur fuit presens dicte limitationi et in capitulo parum ante dictam limitationem, quum dicti milites superius nominati venerunt in capitulo et concordaverunt in capitulo Eduensi de dicta limitatione facienda et dicebant dicti milites in capitulo, prout ipse audivit, quod ipse habebant super hoc mandatum a duce Burgundie, prout ipsi dicebant, sed non vidit iste quod ipsi exhiberent mandatum, dicens quod dicti milites gerebant se publice in tota Burgundia pro duce in tenendo asisias et placita et faciebant emen-

(1) Voir 1re partie, ch. 5.

dari forefacta que perpetrabantur in Burgundia. Requisitus de astantibus dicte limitationi, dixit quod dominus Hugo Corrabuef, dictus Brutinus, Hugo de Arciaco et bene quingenti homines sicut credit. (1)

Petrus de Belna, vigerius Eduensis, septuagenarius testis predictus interrogatus et requisitus super contentis in nono articulo utrum decanus et capitulum essent in possessione pacifica fossatorum post limitationem : dicit quod non, quia ipse qui loquitur cepit bis aut ter operarios decani et capituli, qui reparabant dicta fossata de quibus agitur et amovebat eis ligones et instrumenta et ducebat eos operarios in prisionem ducis et postmodum faciebat recredentiam de ipsis dictis decano et capitulo.

Testes decani et capituli super decimo articulo.

Dominus Albertus, succentor ecclesie Eduensis, septuaginta annorum, testis interrogatus et requisitus super contentis in decimo articulo, super antiqua reparatione fossatorum de quibus est contentio, dicit quod bene sunt triginta sex anni et plus quod dominus Guillemus Galiani canonicus Eduensis fecit reparari fossata de quibus est contentio, nomine capituli Eduensis, et hoc semel, prout vidit, propter suspicationem ejusdem guerre que erat inter capitulum Eduense et dominum Galterum de Dornaio, militem, et tamen non vidit quod propter dictam reparationem quod gentes ducis conquererentur.

Et super undecimo articulo.

Dominus Albertus, succentor, etc., dicit quod bene sunt quadraginta anni per quindecim annos et plus, quod iste qui loquitur vidit quod ecclesia Eduensis consuevit habere quemdam chafaudum super dictis fossatis de quibus est contentio et hoc quousque dictum chafaudum corruit propter vetustatem, prout vidit, et tunc temporis firmabatur dictum chafaudum de nocte per servientes capituli, prout vidit.

Rodulfus de Grangia, hospes ducis Burgundie (2), etc., dicit quod bene sunt

(1) Guillemus de Monte Joci, miles, testis, etc.

(2) Radulphus de Grangia, hospes ducis Burgundie, libera persona, Thomas Vanerii

quadraginta anni, et a quadraginta annis citra, bene per duodecim annos et plus, quod iste qui loquitur vidit quod ecclesia Eduensis consuevit habere quemdam chafaudum super dictis fossatis de quibus agitur et credit quod dictum chafaudum fuit remotum postea de dicto loco : sed nescit per quem, et erat in introitu claustri Eduensis dictum chafaudum, prout vidit, dicens tamen quod nunquam vidit firmari dictum chafaudum et dicebatur communiter quod dictum chafaudum erat chafaudum ecclesie Eduensis.

Dictus Brutinus, serviens ducis, etc., dicit quod bene sunt quadraginta anni quod iste vidit chafaudum de quo fit mentio in articulo, prope fossatum de quo agitur ad longitudinem unius lancee, et erant in dicto chaffaudo due porte, prout vidit, et erat in claustro dictum chaffaudum et vocabatur dictum chaffaudum : chaffaudum capituli.

Super duodecimo articulo.

Dominus Guido de Castro Novo, canonicus Eduensis, etc., dicit contenta in articulo esse vera, hoc excepto, quod non vidit scindi arbores, sed postmodum vidit eas scissas, et credit pro certo quod vigerius et servientes ducis eas scinderunt; requisitus quomodo scit predicta, dicit per hoc quia ipse erat presens et plures alii et erant ibi pro duce vigerius Eduensis, Petrus de Belna, castellanus de Monte Cineseo, Surrat nomine, et Brutinus serviens ducis; requisitus de tempore, dicit quod bene sunt undecim anni et plus; de die, dicit quod quadam die mercurii post Pascha, parum ante Primam.

Ysabellis, dicta *li Bouchere*, femina decani et capituli, libera tamen persona, etc., dicit..... quod dicebatur communiter quod illi qui impleri fecerunt dicta fossata erant servientes ducis.

Thomas Vannerii, homo decani et capituli, libera tamen persona, etc., dicit..... quod predicti servientes ducis precipiebant hominibus qui erant ibidem ex parte ducis, quod ipsi implerent fossata.

hospes decani et capituli. Guillemus cordubelnarius, hospes capituli Eduensis, libera persona. Relicta Ade de Postella, femina ducis, libera persona. Stephanus Auberge, homo capituli, libera tamen persona.

Ad probandum contenta in duodecimo articulo, procurator capituli produxit instrumentum sigillatum sigillo Hugonis quondam ducis Burgundie, cujus tenor talis est :

Hugo dux Burgundie, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noveritis quod nos in Terre sancte subsidium profecturi, et jam in ipso nostro itinere apud Eduam in capitulo in ecclesia beati Lazari constituti, ad requisitionem venerabilis patris domini et avunculi nostri carissimi, Guidonis, Dei gratia episcopi Eduensis, et capituli memorati, recognovimus nos tenere ab ipsis in feodum quicquid habemus apud Eduam et in finagio Eduensi, Montcenis, et quicquid habebimus vel in posterum acquiremus in terra Montcenis, infra unam leucam, dum modo non sit de feodo alieno : tenemus etiam ab eisdem Avalocense castrum nostrum (1). Si vero unquam aliquo tempore poterimus effici certiores quod ab ipsis alia teneamus, nos ea libenter recognoscemus ut predicta, et super illa recognitione nostras patentes litteras faciemus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini M° CC° tricesimo nono, mense Iulio.

Testes decani et capituli super tertio decimo articulo.

Ad probandum tertium decimum articulum, produxit procurator decani et capituli quoddam instrumentum sigillatum sigillo castellani de Colchis, Stephani de Nueblans, quod sic incipit :

A toz ces qui verront et orront ces presentes lettres, ge Estenes de Neublans chastelains de Couches fais savoir que ie an lan de nostre Seignor mil et sexante treze, lou macredi apres Pasques, a oure de vespres, an la presence Clarambaut de Chastel Nuef, Bertram de Moies, chanoines d'Ostun, messire Iehan de Bealne clerc, Guillaume de Chambusse escuer, Arbert, mon sergent, et Boinanz lou Boussounat lais, et plusors autres, deffendi de par mon seignor lou roi a Pierre de Beaune, vier d'Ostun, en la loige que est devant sa maison, que il, de l'iglise d'Ostun, dou Dieu et dou Chapitre d'Ostun, de lor homes et de lor choses, de lor biens, de lor possessions ne se antremeist ne ne se mellast, et que il ne troblast ne anpanchast la possession en coi il sunt de clorre, de fermer et de ovrir les portes dou cloistre

(1) Voir 1re partie, charte 3.

d'Ostun et dou chatele, et que il ne face novaleté, ne hales, ne maisons en leu en coi elles nussaint estre, et que il ne changeat ne muat lou marchié d'Ostun de leu an autre ou domaige dou doien et dou Chapitre et de l'iglise d'Ostun et de lor homes, et que lor possessions ne troblat ne ampoichast, ne aux ne lor homes ne a lor biens ne feist nuissement ne cevise, comme li dis doiens et Chapitres et lor iglise et lor bien et lor home et toutes lors possessions quelques elles soient et quelque part queles soient, soient an la garde de mon seignor lou roi come il lou dient et cognuissent. Et an tesmoin de ces choses iai saielé ces presentes lettres de mon seal, que furent faites et données a Hostun an lan et lou ior dessus dit.

Item, produxit procurator decani et capituli Eduensis ad probandum tertium decimum articulum aliud instrumentum sigillatum sigillo Andree dicti Bealpoi castellani de Couches, cujus tenor talis est :

Ie Andre Bealpoi chastellains de Couches, fais assavoir que ie an lan de nostre Seignor mil et sexante et treze, lou diemange apres huitaine de Paques a orre de vespres an la presence messire Guil de Vaultouot, sire Pierre de Gisors, maitre Guillaume Boere, chanoines d'Ostun, maitre Iehan de Boinne et Gilot de Chartres, clercs, Guionet Male Langue, Thomas Vannier, Iehan dou Puis, lais, etc. (1)

Petrus de Belna, vigerius Eduensis, etc., dicit quod postquam dicte hale de quibus fit mentio in articulo, fuerunt facte et translate de loco ad locum, et non ante quod sciat, quod quidam serviens domini regis, cujus nomen ignorat, venit apud Eduam et inhibuit ex parte domini regis mercatoribus vendentibus in dictis alis ne ibi venderent et isti qui loquitur qui est serviens ducis ne permitteret ibi aliqua vendere; requisitus de tempore inhibitionis predicte, dixit quod bene sunt novem anni, prout vidit, et dicit quod post dictam prohibitionem ipse non compulit aliquem ibi vendere in dictis alis nec alter serviens ducis quod sciat.

Laurentius ostiarius sancti Lazari, etc., dicit contenta in articulo esse vera, prout scit de visu et per hoc scit quia bene sunt novem anni quod iste erat presens apud Eduam quum Andreas Bealpoi et Stephanus de Noblant castellani Colcharum pro domino rege inhibuerunt ex parte domini regis Petro de Belna viario Eduensi pro

(1) Le reste comme la précédente.

duce ne ipse edifficaret seu faceret edifficari novas alas in prejudicium decani et capituli, prout in articulo continetur; dicens quod marrenum erat in platea ibi quum dicta inhibitio fuit facta et erant ibi carpentiarii qui preparabant dictum marrenum, sed adhuc non erant dicte ale constitute; dicens quod postmodum dicte ale fuerunt facte, prout vidit. Requisitus de loco in quo facta fuit inhibitio predicta, dixit quod in loco in quo sunt nove ale; de astentibus dicte inhibitioni, dicit quod Laurentius cordubernarius, Guillemus filius dicte la Bale, etc.

Pasquelinus, etc., dicens quod bene sunt novem anni quod ipse vidit fieri dictas alas de quibus est contentio; dicens, quod ipse audivit dici quod bene per quindecim dies ante dictam constructionem alarum, quod castellani Colcharum inhibuerunt Petro de Belna, viario Eduensi pro duce, ex parte domini regis, ne alas predictas faceret fieri in prejudicium decani et capituli prout in articulo continetur, et dicit quod dicebatur communiter apud Eduam quod dicti castellani Colcharum fecerant dictam inhibitionem et quod post dictam inhibitionem dicte ale fuerant facte.

Testes decani et capituli super decimo VII° articulo.

Dominus Hugo de Corrabuef, canonicus Eduensis, etc., dicit per hoc quia bene sunt decem et octo anni et a decem et octo annis citra, iste qui loquitur tenuit jurisdictionem et terram ecclesie Eduensis bene per duodecim annos et in illo tempore ipse tenuit placita de hiis que comittebantur in dicto claustro et franchisia castelleti ecclesie Eduensis et levabat emendas tunc temporis, et dicit quod bene sunt decem anni quod iste qui loquitur adjornavit coram se in franchisia predicta Bernardum Claudium burgensem ducis qui tunc temporis vendebat candelas et cereos et alia in dicta franchisia pro eo quod inventi fuerant cerei in archa dicti Bernardi quam habebat in dicta franchisia, qui dicebantur fuisse subrecti per furtum in ecclesia Eduensi, et dicit iste qui loquitur quod dictus Bernardus dixit coram ipso quod diem sibi assignaret ad quam adduceret venditorem seu garantizorem suum qui sibi vendiderat dictos cereos : et sic iste assignavit sibi diem ad quam non potuit dictus Bernardus adducere venditorem et tunc viarius Eduensis qui nunc est et Brutinus serviens ducis et plures alii rogaverunt decanum Eduensem et istum qui loquitur qui tunc se intermittebat pro decano et capitulo Eduensi de jurisdictione predicta, quod facerent gratiam dicto Bernardo seu misericordes se haberent erga

ipsum Bernardum de emenda in qua tenebatur eidem et tunc decanus et iste qui loquitur quittaverunt dicto Bernardo emendam in qua ipse tenebatur. Requisitus de nominibus illorum a quibus ipse levavit emendam, qui deliquerant in dicta franchisia et claustro predictis, dixit quod a dicta *la Bouchere*, a Sebilla, a dicto Sonitore et a pluribus aliis quorum nomina ignorat, dicens quod predicta faciebat iste sine contradictione et hoc videbant multoties servientes ducis.

Petrus de Belna, vigerius Eduensis, etc., dicit quod credit pro certo quod decanus et capitulum Eduense sint in saisina justitie et juridictionis claustri et castelleti Eduensis. Requisitus quare credit, dicit per hoc quod bene sunt decem anni quod iste qui loquitur vidit quod Bernardus Claudus fuit adjornatus apud Eduam in domo decani Eduensis qui tunc erat coram dicto Hugone de Corrabuef qui tunc tenebat placita claustri, etc.

Thomas Vannerii, homo decani et capituli Eduensis, libera tamen persona, etc., dicit quod decanus et capitulum Eduense sunt in saisina omnimode juridictionis in claustro Eduensi; quomodo scit, dicit quod bene sunt sexdecim anni et plus quod iste cepit quemdam latronem, de cujus nomine non recolit, in ecclesia Eduensi pro furto quod perpetraverat in dicta ecclesia, et eum tradidit iste qui loquitur servientibus decani et capituli, Galtero Porchet et Petro dicto Buillart, et postmodum ipse vidit quod dicti servientes duxerunt dictum latronem ad furchas ut eum suspenderent : sed non interfuit quum fuit suspensus nec etiam quum fuit condempnatus ad mortem : vidit tamen eum suspensum. Item, dixit quod bene sunt decem et octo anni quod iste qui loquitur vidit capi quemdam Claudum de cujus nomine non recolit, in claustro Eduensi pro furto quod fecerat et eum cepit Robinus prepositus in dicto claustro, prout vidit, et eum tradidit servientibus superiùs nominatis et postmodum vidit eum duci ad furchas suspendendum per dictos servientes : sed non vidit eum suspendi nec etiam condempnari, sed vidit eum post ea suspensum ad furchas dictorum decani et capituli.

Dominus Petrus Cornelli, de choro ecclesie Eduensis, etc., dicit quod bene sunt quindecim anni quod iste qui loquitur vidit quod dominus Hugo Corrabuef, canonicus Eduensis, qui tunc se intermittebat de negotiis tanquam prepositus decani et capituli Eduensis, prout scit de visu, levavit quamdam emendam a Sibilla de Flavigniaco tunc commorante in claustro, pro contentione quam habuerat cum quadam

femina Ruffa, et habuit pro dicta emenda viginti bichetos avene, prout predicta vidit. Item, dicit quod eodem tempore vel circa quo idem dominus Hugo cepit quemdam armigerum Galterum Pare in claustro Eduensi, pro eo quod verberaverat quemdam hominem in dicto claustro, ut dicebatur, et eum tenuit in prisionem in domo sua bene per mensem in quadam archa, prout vidit, et postmodum dimisit eum abire, nec vidit quod gentes ducis super hoc conquererentur : et dicit quod bene sunt viginti anni et a viginti annis citra bene per decem annos, quod iste vidit dictum dominum Hugonem tenere placita et assisias in claustro Eduensi inter homines commorantes in dicto claustro et delinquentes ibidem, et levare emendam ab ipsis indifferenter, propter clamores et delicta ipsorum ibidem perpetrata, sine contradictione.

Guillemus Belle, homo decani et capituli Eduensis, testis, etc., dicit quod credit pro certo contenta in articulo esse vera. Requisitus quare credit, dicit per hoc quia bene sunt decem anni et plus quod Isabellis dicta *la Bouchere* tunc temporis cubans et levans in claustro Eduensi, prout scit de visu, litigabat coram domino Hugone de Corrabuef apud Eduam tunc preposito decani et capituli Eduensis, contra dominum Illetum presbiterum, prout predicta vidit, super eo quod dictus presbiter dicebat quod dicta Isabellis eum percusserat in claustro Eduensi, et fuit probatum contra dictam Isabellam quod percusserat dictum presbiterum, et tunc dictus dominus Hugo, prepositus Eduensis, fecit eam gaigiare emendam super dicto facto, et postmodum vidit iste quod dicta Isabellis solvit emendam pro dicto facto domino Hugoni, videlicet quindecim ulnas aut viginti, sed non bene recolit quid viginti aut quindecim.

Galterus Porchet, etc., dicit quod bene sunt tres decim anni et plus quod quidam latro de cujus nomine non recolit, captus fuit in claustro Eduensi, prout vidit eum capi in dicto claustro, et postmodum iste qui loquitur, qui tunc erat serviens et adhuc est ecclesie Eduensis, et alii sui socii judicaverunt dictum latronem ad mortem pro dicto furto quod fecerat in dicto claustro, et eumdem fecerunt suspendi ad quercum superius nominatum : de die non recolit nec vidit quod gentes ducis super hoc conquererentur. Requisitus quantum ad franchisiam castelleti ecclesie Eduensis, dicit quod franchisia castelleti ecclesie Eduensis et claustrum Eduense sunt unum et idem prout dicitur, et ita vidit communiter, dicens quod ipse vidit multotiens eodem tempore de quo ipse deposuit quod quum aliqua rixa

fiebat in franchisia castelleti ecclesie Eduensis, quod terrarius seu prepositus decani et capituli Eduensis, qui pro tempore erat, habebat cognitionem de predictis commissis in franchisia predicta et tenebat placita sua de eisdem et habebat emendam.

Robertus Clavelli, de choro ecclesie, etc., dicit quod claustrum Eduense et franchisia castelleti ecclesie Eduensis sunt unum et idem; quomodo scit quod claustrum Eduense et franchisia sunt unum et idem, dicit per hoc quia non est aliqua divisio inter predicta claustrum et franchisiam et ita dicitur communiter et super hoc est fama. Item, dicit quod bene sunt decem anni et plus quod Ruffa de Flavigniaco conquesta fuit apud Eduam coram dicto domino Hugone Corrabuef qui tunc erat prepositus pro decano et capitulo Eduensi a Sebilla super eo quod dicta Sebilla verberaverat ipsam in dicta franchisia usque ad sanguinem, quod negavit dicta Sebilla, et fuit probatum contra eam quod fecerat in dicta franchisia, et tunc dictus dominus Hugo habuit viginti bichetos avene a dicta Sebilla pro emenda, prout predicta vidit iste et presens fuit iste qui loquitur et etiam ipse recepit dictam emendam pro dicto domino Hugone Corrabuef cujus iste qui loquitur erat tunc clericus, nec vidit quod gentes ducis super hoc conquererentur. Item, dicit iste qui loquitur quod bene sunt decem anni et plus quod ipse vidit gaigiari quamdam mulierem que vocabatur Sara uxor dicti Mignet, quod commorabatur tunc in franchisia castelleti ecclesie Eduensis, prout scit de visu, per servientes prepositi decani et capituli cujus nomen ignorat, pro quadam emenda in qua tenebatur terrerio seu preposito ecclesie Eduensis, pro quodam clamore, prout vidit. Item, dicit quod bene sunt duodecim anni quod ipse vidit quod dictus Hugo Corrabuef qui tunc erat prepositus seu terrerius pro decano et capitulo, cepit seu capi fecit in dicta franchisia, ante ecclesiam Eduensem, Galterum dictum Pare, pro eo quod volebat percutere dictum dominum Hugonem et quemdam alium hominem de quodam lapide, et ipsum fecit duci in domo sua in prisionem in quadam archa et eum tenuit ibidem bene sex septimanas fere inclusum et postmodum deliberavit eum ad preces amicorum suorum.

Testes decani et capituli super decimo octavo articulo.

Guillemus forestarius ducis, etc., dicit quod scit pro certo quod propter abergeamenta que Hugo quondam dux Burgundie fecit fieri in nemoribus de

quibus fit mentio in articulo, et propter nemus quod dux qui modo est fecit scindi et vendi, prout in articulo continetur, quod usagium decani et capituli deterioratum est, quia necesse habent ire quesitum longius usagium suum per quartam partem leuce, prout scit de visu, et scit quod predicti decanus et capitulum Eduense habent usagium in dictis nemoribus de quibus fit mentio in articulo et hoc per hoc quod ipse fuit ex parte ducis Burgundie forestarius in dictis nemoribus bene per viginti annos et per dictum tempus ipse vidit dictos decanum et capitulum uti pacifice et sine contradictione dicto usagio et adhuc utuntur in omnibus que sunt sibi necessaria.

Decimus nonus articulus.

Dictus Brutinus serviens ducis, etc., dicit quod in nundinis sancti Lazari et Revelationis ejusdem sancti, in terra que est communis episcopo Eduensi et duci apud Eduam, decanus et capitulum sunt in saisina capiendi et examinandi mensuras ad vinum, prout vidit iste qui loquitur : in terra vero propria ducis nunquam; et dicit quod tempore dictarum nundinarum, ipse vidit dictos decanum et capitulum ita uti, triginta sunt anni, et a triginta annis citra, pacifice et quiete. Requisitus in quibus locis, dicit quod per omnes tabernas nundinarum predictarum et ita vidit eos uti indifferenter de aliis contentis in dicto articulo.

Dominus Hugo Corrabuef, canonicus Eduensis, etc., dicit et per hoc scit quia bene sunt duodecim anni, quod iste qui loquitur erat prepositus Eduensis ex parte capituli Eduensis, et tempore dictarum nundinarum iste qui loquitur cepit mensuras ad vinum et fecit eas examinari apud Eduam in justitia et terra communi episcopo et duci et etiam in justitia et terra propria ducis, et hoc fecit publice bene septem vicibus eo tempore quo erat prepositus. Requisitus de nominibus illorum in quorum domibus capiebat dictas mensuras, dicit quod in loco qui vocatur Marchaaut in justitia ducis, in domo Guillemi Courtelier et Henrici Olearii et in pluribus aliis domibus de quibus non recolit.

Ad confirmandam saisinam decimi noni articuli, produxerunt decanus et capitulum Eduense privilegium ducis Burgundie, etc. (1)

(1) Voir 2e partie, ch. 18.

Testes decani et capituli super vicesimo articulo.

Hugoninus de Reclenes, domicellus, etc., dicit quod decanus et capitulum Eduense habent justitiam omnimodam in hominibus suis de Reclenes, et hoc scit quia bene sunt decem anni et plus quod uxor dicti Breteti de Reclenes commorans in dicto loco, prout scit de visu, se suspendit de quadam corda et tunc Galterus Ray serviens dictorum decani et capituli fecit preconizari bannum per dictam villam de Reclenes ex parte decani et capituli, quod homines dicti loci venirent visuri fieri justitiam de dicta muliere, et tunc fecit eam trahi ad quodam quadrivium dicti territorii et in signum justitie eam fecit ibi subterreri, prout predicta vidit fieri sine contradictione et plures alii : de die non recolit. Et dicit quod eodem tempore vel circa, dictus Hugo, canonicus Eduensis tunc terrerius seu prepositus dicti loci pro decano et capitulo Eduensi, habuit a Galtero *lou Goy* servientem dicti loci pro decano et capitulo Eduensi decem libras monete tunc currentis, pro eo quod dimiserat abire quemdam latronem, sine licentia decani et capituli, qui fuerat captus in territorio de Reclenes et hoc scit iste qui loquitur quia fuit presens quum dictus Galterus concordavit cum dicto domino Hugone de dicta emenda; et dicit quod in illo tempore et ante dictum tempus, toto tempore vite sue de quo recolit, quod ipse vidit quod servientes de Reclenes qui erant servientes decani et capituli tenebant placita et assisias suas inter homines dicti loci ibidem apud Reclenes, in omnibus casibus et levabant clamores et emendas pacifice et sine contradictione.

Thomas Vannerii, etc., concordat cum teste predicto, hoc addito quod ipse cepit dictum Marchaaut et eum adduxit captum in prisionem apud Eduam in domo dicti Hugonis Corrabuef, cum ipse erat serviens; item, dicit quod in illo tempore de quo ipse deposuit, ipse erat serviens de Reclenes pro domino Hugone Corrabuef et tunc temporis ipse cepit apud Reclenes mensuras ad vinum in domo presbiteri dicti loci et alibi in villa predicta et eas adjustabat, et postmodum eas reddebat quia invenerat eas bonas; item, dicit quod antequam contentio verteretur super dicta justitia de Reclenes inter decanum et capitulum Eduense et ducem Burgundie, quod ipse vidit bene per novem annos quod dominus Hugo Corrabuef qui tunc temporis erat prepositus seu terrerius dicti loci, cujus iste qui loquitur erat tunc temporis [serviens], tenebat indifferenter placita et assisias suas inter homines dicti loci pro capitulo et levabat emendas et clamores ab hominibus de Reclenes, etc.

32.

Helias de Meanne, etc.

Martinus Moardi, centenarius, etc.

Super vicesimo primo articulo.

Dominus Hugo de Blangiaco, miles, etc., credit pro certo quod dux Burgundie sit in saisina justitie de Manle, quia bene sunt triginta septem anni, et a triginta septem annis citra, quod ipse vidit viarium Eduensem qui pro tempore erat tenere placita et assisias apud Manle inter homines dicti loci et eos adjornare apud Eduam, quum sibi placebat, et hoc ex parte ducis Burgundie, prout vidit : sed non recolit de causis seu querelis de quibus litigabant dicti homines coram dicto viario.

Guillemus Moami, miles, etc., dicit quod bene sunt duodecim anni quod iste vidit quod servientes decani et capituli Eduensis suspenderunt quemdam latronem in finagio de Manle ad quamdam arborem, prout vidit, et fuerat captus dictus latro apud Suse, ut dicebatur, in terra decani et capituli, pro furto quod fecerat ibidem, ut dicebatur, et vocabatur dictus latro Girardus.

Frater Guillemus de Ti, canonicus regularis, etc.

Guiotus de Charchilli, etc., dicit quod ipse audivit dici in partibus illis communiter quod decanus et capitulum sunt in saisina justitie in hominibus suis de Manle et dicit quod bene sunt decem anni quod iste vidit homines capituli Eduensis de Manle litigare agendo et deffendendo in justitia coram majore de Suse apud Marchesuel ubi tenebat placita pro capitulo Eduensi et etiam apud Manle, prout vidit, etc.

Petrus de Arbore sicca, etc.

Dominus Iohannes de Vaudenai, miles, etc., dicit quod bene sunt viginti anni, et a XX annis citra, quod ipse vidit apud Manle homines quorum nomina ignorat custodire blada et bona dicti loci et ea custodiebant ex parte decani et capituli Eduensis, ut dicebant dicti homines, quia non vidit eos poni; et dixit quod dicitur

communiter apud Manle, quod in terra quam decanus et capitulum Eduense habent apud Manle, quod habent ibidem omnimodam justiciam et jurisdictionem et similiter dux in terra quam ipse habet in dicto territorio de Manle omnimodam juridictionem, etc.

Robertus Gilot, etc., dixit quod bene sunt XVIII anni, quod Maliotus, major de Moloise, serviens decani et capituli Eduensis, fecit suspendi ad quemdam quercum in finagio et dominio de Moloise, prout scit de visu, Stephanum Bouchaut pro quadam ove quam furatus fuerat, prout audivit ipsum confitentem ad furchas quum fuit suspensus, sed non interfuit judicio quum fuit condempnatus ad mortem : et dicit quod dictus Stephanus eo tempore quo fuit captus morabatur prope domum istius qui loquitur, apud Moloise, in justitia et dominio decani et capituli, prout scit de visu : et dicit iste qui loquitur quod gentes ducis, videlicet servientes prepositi de Belna, scinderunt dictam quercum post duos dies postquam dictus Stephanus fuit suspensus, prout audivit dici, quia non interfuit scisioni predicte.

Bertrandus Grimart, etc.: et dicit iste qui loquitur quod gentes ducis, videlicet servientes prepositi de Belna, videlicet dictus Vileroz, Boulers de Pommart et Iaquetus de Pommart scinderunt dictam quercum, prout predicta scit de visu, quia ipse interfuit suspensioni et scisioni predictis, etc.

Stephanus Monachi, etc., dixit quod bene sunt X anni et plus, quod iste qui loquitur qui tunc erat serviens decani et capituli Eduensis apud Moloise, habuit LXV solidos pro emenda, nomine dictorum decani et capituli Eduensis, a quadam femina, Perroneta nomine, pro eo quod percusserat quamdam aliam mulierem usque ad sanguinis effusionem, in dicto territorio de Moloise : et erat illa que solvit emendam femina cujusdam hominis ducis, prout scit de visu, et dicit iste quod Iacobus de Pomart, baillivus ducis, petiit ab isto quare levaverat tantam emendam ab uxore hominis ducis, et iste respondit ei quod pro eo quod deliquerat apud Moloise in terra decani et capituli Eduensis, et tamen dictus baillivus nichil fecit de hoc post ea.

Dominus Guillemus, rector ecclesie de Canabis, etc., dixit quod bene sunt XXV anni vel circa quod quidam Andreas nomine fuit captus de nocte apud Chenoves in vineis dicte ville furando racemos, prout audivit iste qui loquitur, ipsum captum

in domo Henrici majoris capituli Eduensis apud Chenoves, quia non interfuit captioni : et dixit iste qui loquitur quod dictus Andreas concordavit cum dicto majore capituli usque ad LXV solidos Divionensium pro emenda, prout audivit, et presens fuit dicte furationi, et tunc dictus major deliberavit eum, prout vidit iste qui loquitur, nec vidit quod gentes ducis de hoc conquererentur. Item, dicit quod X sunt anni quod quidam Iaquetus nomine captus fuit apud Chenoves de nocte in quodam gardino ubi capiebat seu subripiebat pira sub quodam piro, ductus fuit in prisione apud Chenoves in domo majoris decani et capituli : non interfuit captioni iste qui loquitur, sed vidit eum captum et plegiavit eumdem usque ad LXX solidos erga majorem pro dicto Iaqueto iste qui loquitur et tunc major deliberavit dictum Iaquetum, prout vidit iste qui loquitur et vocabatur major Maignies, ut dixit quod in illo tempore quidam Henricus nomine gaigiavit dicto majori eumdem usque ad LXX solidos, pro eo quod verberaverat quemdam hominem usque ad sanguinem : gaigationi interfuit iste qui loquitur, et dicit quod XXX sunt anni, et a XXX annis citra singulis annis vidit poni custodes ex parte capituli, qui custodiebant vineas et blada dicte ville sine contradictione; et vidit quod custodes jurabant in manu majoris dicti capituli de fideliter custodiendo vineas et blada; sed non recolit de nominibus illorum qui faciebant juramentum. Requisitus de nominibus majorum dicti loci qui recipiebant predictum juramentum a predictis custodibus pro decano et capitulo Eduensi, dicit quod Henricus et Maignees, et scit quod erant majores decani et capituli Eduensis pro eo quod ita se gerebant prout vidit; et dicit quod bene sunt XL anni, et a XL annis citra, quod vidit quotienscumque aliqua molestia seu violentia fiebat aliqui in villa de Chenoves seu in finagio dicti loci, quod illi qui predicta sustinuerant vertebant ad majorem dicti loci qui pro tempore erat, et quod de hoc coram ipso conquerebantur, et quod predicti majores seu major qui pro tempore erat faciebat emendari predicta, sed non recolit de nominibus illorum qui predicta inferebant nec de nominibus conquerentium, nec vidit nec audivit dici quod gentes ducis Burgundie de hoc conquererentur coram gentibus domini regis. Item, dixit quod bene sunt XX anni quod dominus Guido prepositus de Suisseio conquestus fuit pro decano et capitulo Eduensi apud Divionem in domo ducis. patris ducis qui nunc est, de hoc quod gentes ipsius levaverant seu erexerant furchas in terra decani et capituli apud Chenoves, et tunc dux respondit quod faceret eis emendari secundum quod jus daret : predicta vidit et presens interfuit et plures quorum nomina ignorat; et dicit quod locus in quo dicte furche fuerunt levate seu erecte per gentes ducis, ut dictum est, est in finagio de Chenoves et in dominio decani et capituli.

Mauricius, presbiter, etc., dicit quod bene sunt XL anni, et a XL annis citra, quod major decani et capituli Eduensis, qui pro tempore erat major, ponebat in villa de Canabis quolibet anno custodem qui custodiebat vineas et blada dicti territorii et recipiebat juramentum dicti custodis nomine capituli de fideliter custodiendo blada et vineas, prout vidit. Requisitus de nominibus majorum, dicit quod unus major vocabatur Hugonetus, et Hugonetus filius ejus qui post eum fuit major, et alter qui fuit major qui vocabatur Maignees, et scit quod isti erant majores decani et capituli, quia ita se gerebant, prout vidit. Requisitus de nominibus predictorum custodum, dicit quod Bernardus et Andreas custodiebant vineas dicti loci sine contradictione ducis seu servientium ejus.

Bernardus li Exartins, etc., addit quod bene x vicibus vidit preconizari in villa ex parte majoris decani et capituli Eduensis et ex parte hominum ville, quod nullus vindemiaret vineas suas in dicto territorio sine licentia ipsorum et credit pro certo si aliquis vindemiaret vineas suas sine licentia, quod teneretur ad emendam, sed nunquam vidit solvi quia homines ville obediebant banno ex parte capituli.

Dictus Belins, etc., et addit quod bene sunt XXX anni, et a XXX annis citra, quod ipse vidit arrestari tempore vindemiarum per gentes decani et capituli, videlicet per majorem ville de Canabis, quadrigas burgensium de Divione et aliorum hominum bene x vicibus pro eo quod vindemiabant vineas suas, durante banno in dicta villa, sine licentia majoris decani et capituli, et vidit quod illi quorum erant quadrige aplegiabant in manu majoris pro emenda, sed nescit quid post ea fiebat de emenda, nec recolit de nominibus illorum quorum erant quadrige, nisi de uno qui vocabatur dominus Odo *li Riches*, miles.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Titres généraux, privilèges, etc., 1.

CXLIV.

Assignation de l'anniversaire de Robert du Puits, prêtre, sur la terre du Palais. (1)

1283. — Janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus Guillemus de Grangia domini episcopi Eduensis, civis Eduensis, non coactus, non circumventus, immo providus ac spontaneus et pro evidenti utilitate sua, ut asserit coram nobis, vendit, concedit et quitat in perpetuum viris venerabilibus decano et capitulo Eduensi et eorum ecclesie viginti quinque solidos Vien. ex annuo redditu convertendos et distribuendos inter ipsos, ut moris est, pro anniversario et nomine anniversarii domini Roberti de Puteo, presbiteri, defuncti, percipiendosque et habendos annis singulis ab eisdem decano et capitulo vel mandato eorumdem infra octabas beati Lazari Septembralis, pro sexdecim libris et tresdecim solidis Vien. eidem Guillemo jam solutis ab ipsis decano et capitulo in pecunia legitime numerata, prout idem Guillemus coram nobis publice et in jure confitetur. Quos viginti quinque solidos Vien. annui redditus item Guillemus pro se et suis assedit et assignat in perpetuum coram nobis, ipsis decano et capitulo et eorum ecclesie super terram suam *dou Palois* sitam inter terram domini Guidonis Barberii presbiteri ex una parte, et terram Girardi Boisserant ex altera, et terram Peroti de Grangia ex alia; item, et super quamdam aliam petiam suam terre que partitur cum predicto Perroto, quam idem Guillemus acquisivisse dicitur a Iohanne dicto de sancto Symphoriano. Quos viginti quinque solidos Vien. annui redditus, idem Guillemus promittit coram nobis et tenetur per se et suos, etc. Girarda nunc uxor dicti Guillemi in nostra propter hoc presentia constituta premissa vult, laudat pariter et concedit, etc. Datum et actum Edue anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Ianuarii.

Orig. Archives de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

(1) Cette terre, dite *dou Palois*, était située dans le voisinage de la tour de Jonard, nommée *palatium de Juere* dans un acte de 1257; *palatium de Juvyere*, en 1265; *le meix de Juhere*, en 1394. Voir l'*Histoire de l'antique cité d'Autun*, par Edme Thomas, page 209; Autun, 1846, in-4°.

CXLV.

Vente d'une maison, faite à Guillaume Gareau, curé de l'église de Notre-Dame.

1283. — OCTOBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Clarambaudus decanus et terrarius Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti Ysabella dicta *la Bouchare* (1) et dominus Henricus, presbiter, ejus filius, non coacti, etc., vendunt, tradunt, concedunt et quitant in perpetuum domino Guillemo, curato ecclesie beate Marie Eduensis, et suis causamque habituris ab eo, quamdam domum sitam in claustro Eduensi, inter domum domini Girardi dicti de Thoiseio, curati de Lucenaio, et domum que vocatur domus sancti Michaelis, cum omnibus appendiciis et pertinenciis dicte domus, prout se importat a dicta domo vendita usque ad viam publicam que tendit de Fraxino versus fontem Chaufaudi, ab ipso Guillemo et suis causamque habituris ab eo in perpetuum tenendam, habendam et pacifice possidendam, pro viginti sex libris Vien. dictis venditoribus, ut asserit, jam solutis ab eodem Guillemo in pecunia legitime numerata : de quibus premissis dicti venditores se devestiunt, etc. Datum anno Domini M° CC° octogesimo tertio, mense Octobri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale.

CXLVI.

Reconnaissance de mainmorte à Branges.

1284. — AVRIL.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constituti Garnerius de Brangiis, Hugo et Robertus fratres, filii quondam Girardi de Brangiis, et Robertus ac Perrinus, fratres, filii quondam Foucheri de Brangiis, recognoscentes ex certa scientia,

(1) Voir plus haut, charte 128, p. 208, note.

publice et in jure coram nobis se esse homines tailliabiles et explectabiles ac justiciabiles virorum venerabilium decani et capituli Eduensis, recognoscunt et confitentur in eadem juris justicia se accepisse et tenere ac debere tenere ab ipsis decano et capitulo quam diu erunt homines et sub dominio ipsorum decani et capituli nemus de *la Chassaine* quod situm est supra stangnum magistri Guillemi dicti Boere, canonici Eduensis, inter terram abbatisse sancti Iohannis Eduensis, ex una parte, et terram matriculariorum de Monthelon, ex altera, prout cheminum quod est ante grangiam dicte abbatisse se ingerit et importat usque ad stangnum predictum; item, et quoddam alium nemus quod vocatur nemus *dou plat saint Nazaire*, situm inter duo nemora abbatisse sancti Andochii Eduensis ex una parte, et inter nemus quod vocatur nemus de cauda militis, ex altera, et inter mansum qui vocatur mansus *es estrapez*, ex alia, pro duodecim libris Turon. de intragio jam solutis, sicut dicunt, predictis decano et capitulo, et pro tribus sextariis frumenti ex annuo redditu, ad mensuram episcopalem Eduensem, quos predicti homines pro se et suis heredibus promittunt et tenentur per juramenta sua super hoc coram nobis corporaliter prestita, se reddere et solvere apud Eduam in cellario ipsorum decani et capituli infra festum beati Martini hiemalis annuatim, etc. Datum Edue, anno Domini M° CC° octagesimo quarto, mense Aprili.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Branges.

CXLVII.

Donation d'une maison faite par Gautier Forestier, chanoine de Mâcon, à la condition de participer à toutes les distributions qui sont faites dans l'église d'Autun.

1285. — JEUDI 2 AOUT.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra propter hoc presentia specialiter constitutus venerabilis vir magister Galterus Forestarii, de Edua, canonicus Matisconensis, recognoscit ex certa scientia et confitetur in jure coram nobis se, diu est, dedisse, cessisse et quittasse, et se dare, cedere et quittare viris venerabilibus decano et capitulo Eduensis ecclesie in perpetuum, pro voluntate ipsorum decani et capituli modis omnibus et omni tempore facienda, quandam domum suam sitam in claustro Eduensi, inter domum

magistri Hugonis de Arceyo, canonici Eduensis, ex una parte, et domum que fuit quondam Renaudi de Claustro, defuncti, ex altera prout dicta domus se ingerit et importat tam in longum quam in latum, necnon et quandam petiam terre sitam subtus dictam domum, cum vivario in eadem existenti, contiguam muris civitatis Eduensis, ex una parte, et virgulto Roberti Clavelli, de Edua, clerici, ex altera, prout se ingerit et importat tam in longum quam in latum usque ad viam publicam que tendit versus sanctam Anastasiam. Et que domus et terra erant, tempore donationis predicte, de censiva ecclesie Eduensis, etc. Preterea idem magister Galterus recognoscit et confitetur in jure coram nobis, dictos decanum et capitulum, in recompensationem donationis, cessionis et quittationis predictarum, dedisse et concessisse eidem tanquam jurato suo et fideli, ad vitam ipsius Galteri duntaxat universas et singulas distributiones que fiunt et decetero fient in ecclesia Eduensi, tam ad matutinas quam ad alias horas canonicas, necnon et distributiones anniversariorum panis et vini, prosarum, processionum, *des oz*, *des sanctus*, pittantiarum, missarum de sancto Spiritu et ceterorum omnium ab ipso quandiu vixerit, sicut dicit, percipiendas et habendas pacifice et quiete, quandiu presenserit, eo modo quo unus de canonicis Eduensibus habet et percipit et percipiet et habebit in futurum, etc. Datum Edue et actum die jovis post festum beati Petri ad vincula, anno Domini M° CC° octogesimo quinto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Cloître, 2.

CXLVIII.

Fondation faite dans l'église de Reclenne par Alix, fille d'Allerius de Colonges, chevalier.

1285. — DÉCEMBRE.

Nos Officialis Eduensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Aaliz, domicella, filia quondam defuncti domini Allerii de Colonges, militis, in nostra presentia propter hoc specialiter constituta, sciens, prudens, spontanea, non coacta, pro remedio et anniversario anime sue et antecessorum suorum in ecclesia de Reclenes annuatim faciendo, dat, quittat et concedit eidem ecclesie de Reclenes in puram et perpetuam elemosinam quandam ochiam sitam apud Colonges, que vulgariter dicitur ochia de furno, sitam inter terram Roberti Desjours, et

terram dicti Paris. Hanc autem donationem, quittationem et concessionem prefate ochie promittit et tenetur dicta Aaliz, domicella, per juramentum, etc. Abrenunciat in hoc facto dicta domicella, etc., omni privilegio crucesignatis, etc. Datum anno Domini M° CC° octogesimo quinto, mense Decembri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, I.

CXLIX.

Vente d'une maison située à Autun et de toutes ses dépendances, faite à Nicolas de Luxeuil, archidiacre, par Gui, abbé de Corbigny.

1286. — Vendredi 7 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Guido divina permissione humilis abbas Corbigniacensis totusque conventus ejusdem loci salutem in Domino sempiternam. Notum facimus universis quod nos, utilitate monasterii nostri pensata, quasdam possessiones nobis et ecclesie nostre minus utiles quas habemus et habuimus apud Eduam et apud Lucenayum et in finagio earumdem longe et a temporibus retroactis, videlicet quamdam domum nostram sitam apud Eduam in franchisia contiguam posterne que est juxta ecclesiam beati Nazarii ex parte una, et domum viri venerabilis domini Clarambaudi decani ejusdem ecclesie ex altera, cum omnibus appenditiis et pertinentiis dicte domus necnon et juribus universis, censivis, costumis, tailliis, hominibus, aquarum decursibus, pratis, terris, vineis et omnibus aliis que nos habemus et habebamus ratione dicte domus apud Eduam, Lucenayum vel alibi, que dicte domui competere possunt ubicumque sint Edue vel alibi, quoquo nomine censeantur, vendimus, tradimus, concedimus et penitus ac in perpetuum quittamus viro venerabili magistro Nicholao de Luxovio, archidiacono Eduensi, pro sua omnimoda voluntate facienda, pro ducentis libris Turon. parvorum quas a dicto archidiacono habuimus et recepimus integraliter in pecunia numerata. Et hoc facimus pro emendis redditibus nobis propinquioribus et nobis ac ecclesie nostre fructuosioribus et utilioribus, salvo reverendo patri ac domino in Christo reverendo domino Iacobo Dei gratia Eduensi episcopo dictarum vinearum quandiu vixerit usufructu. Post decessum vero ipsius domini episcopi, dicte vinee ad dictum archidiaconum vel causam habentes ab ipso pleno jure revertentur.

Promittimus autem nos predicti abbas et conventus, etc. In cujus rei testimonium, etc. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mense Iunio, die veneris ante festum beati Barnabe apostoli.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

CL.

Acte par lequel Nicolas de Luxeuil, archidiacre d'Autun, désigne ses exécuteurs testamentaires. (1)

1286. — Samedi 27 Juillet.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CC° octogesimo sexto, mense Iulii, die sabbati ejusdem mensis post festum beate Marie Magdalene, pontificatus domini Honorii pape quarti anno secundo, indictione quarta decima, noverint universi per hoc presens publicum instrumentum quod in presentia mei notarii et testium subscriptorum constitutus magister Nicholaus de Luxovio archidiaconus Eduensis, bone memorie et sane mentis consistens, licet eger corpore, cogitans de supremis, considerans quod cum nichil sit morte certius et nichil incertius hora mortis, ne videatur decedere intestatus, in manibus et dispositione reverendi in Christo patris Iacobi Dei gratia Eduensis episcopi (2), ac virorum vene-

(1) Tercio kal. Augusti. Anno Domini M° CC° octogesimo sexto. Obiit bone memorie dominus Nicholaus de Luxovio canonicus et archidiaconus Eduensis, pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere annualim sexaginta sol. Parisien. Iacet dictus Nicholaus in ecclesia beati Lazari juxta altare sancti Iohannis Evangeliste. *Nécrologe.*

(2) Sexto nonas Octobris. Anno Domini M° CC° octogesimo sexto. Obiit bone memorie Iacobus de Rocha episcopus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo LX s. Turon. quos assedit nobis apud Monceaus super villam et super omnes redditus et exitus dicte ville de Monceaus. Item sciendum est quod idem dominus Iacobus episcopus dedit ecclesie beati Lazari pro luminari ipsius ecclesie x libras Parisien. quos assedit super predictam villam de Monceaus et super omnes exitus et proventus dicte ville, quam donationem laudavit et gratam habuit dominus Robertus nobilis dux Burgundie de cujus feudo dicta villa de Monceaus movet. Iacet in ecclesia beati Lazari ante altare beate Marthe. Idem, magister Stephanus de Cluineyo curatus de Torcey dedit nobis in augmentationem dicti anniversarii x libras Vien. quas tradidimus domino Henrico de Gleriis nostro concanonico pro quibus tenetur solvere annuatim x sol. et illos x sol. assedit apud Sampigneum super domum et vineam retro quas acquisivit a Nicholao de Stagno. *Nécrologe.*

rabilium domini Hugonis de Faucoigny cantoris, magistri Petri archipresbiteri (1) ac magistri Guidonis officialis Eduensis, ac magistri Regnaudi presbiteri, capellani deputati ad servicium altaris beate Marie in ecclesia Eduensi, et cujuslibet eorumdem, ultimam voluntatem suam reliquit, dans et concedens ipsis et cuilibet ipsorum generalem, plenam et liberam potestatem et mandatum speciale, etc. Actum in domibus dicti archidiaconi, apud Eduam, presentibus ibidem magistro Elia de Poilleyo, tabellione publico, domino Regnaudo Rufi et domino Petro dicto Sonoys presbiteris, et magistro Guidone de Chaudenayo, phisico, et pluribus aliis testibus ad hoc vocatis specialiter et rogatis, presentibus etiam cantore, archipresbitero, Officiali et Regnaudo predictis, et datum anno, mense, die, loco et indictione predictis.

Ego Theobaldus de Sinemuro, clericus Eduensis diocesis, sacrosancte romane ecclesie auctoritate publicus notarius, etc.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

CLI.

Arrêt rendu par le Parlement de Paris au sujet des différends qui existaient entre l'église d'Autun et Robert II, duc de Bourgogne.

1286. — FÉVRIER.

Philippus Dei gratia Francorum Rex, notum facimus universis tam presentibus quam futuris, quod cum moveatur controversia inter dilectum et fidelem nostrum ducem Burgundie ex una parte, et decanum et capitulum Eduense ex altera :

Super eo quod idem dux dicebat quod Edua est de baronia et in baronia ipsius ducis, et super eo quod decanus et capitulum predicti, homines et terre eorum erant de gardia ducis et quod dux erat in saisina custodiendi eosdem et terram eorum et homines eorum tanquam gardianus;

(1) Septimo idus Maii. Anno Domini M° CC° octogesimo septimo. Obiit magister Petrus dictus Brutenay canonicus et archipresbiter Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo sex bichetos frumenti et tres bichetos avene ad mensuram Corcharum redditnales sitos in villa de sancto Egydio in parochia de Denevit quos acquisivit a Lamberto dicto Tamisey de Corchis. Iacet in viridario beati Lazari. *Nécr.*

Item, super eo quod dicebat quod Chenoves est de baronia et infra baroniam ipsius ducis, et super eo quod dicebat se esse in possessione magne justitie apud Chenoves;

Item, super eo quod dux dicebat se esse justiciarium civitatis Eduensis et esse in saisina dicte justitie;

Item, super eo quod dicebat se esse in saisina justiciandi, per tantum tempus quod sufficit ad proprietatem acquirendam, delinquentes in claustro Eduensi, hoc modo quod quando inveniuntur extra claustrum delinquentes in claustro et bona dictorum delinquentium gentes ducis capiunt eos et levant emendas pro delicto in claustro perpetrato, quamvis capitulum emendam suam levaverit pro eodem delicto;

Item, super eo quod dux dicebat quod quidquid decanus et capitulum habent in nundinis sancti Lazari et in nundinis Revelationis, habent de donis ducis et super hoc habent litteras ducis;

Item, super eo quod dicebat dux se esse in saisina custodiendi per servientes suos claves portarum de quibus est contentio, tempore quo decanus et capitulum fecerunt poni claves in dictis portis;

Item, super eo quod dicebat quod turris de la Genetaye est quedam turris antiqua, in qua turri dux dicebat se esse in saisina justiciandi, et in qua quidam homo capituli de novo fecerat quamdam domum;

Procuratore decani et capituli Eduensis in contrarium dicente et asserente nomine dictorum decani et capituli, quod ecclesia sancti Nazarii cum ecclesiis, parochiis, hominibus eidem ecclesie subjectis erant sub protectione et tuitione nostra et quod miseramus ibidem ad prohibendum ne eis fieret violentia in propriis rebus et hominibus et possessionibus ejusdem ecclesie, vel etiam injuria, et quod erant in possessione quod ipsi, bona et homines eorum custodirentur per nos;

Item, super eo quod dicebat dictus procurator quod erant in possessione claudendi, aperiendi, firmandi et reserandi portas castelli Eduensis et portam per quam itur apud sanctam Anastasiam et portam seu portellam per quam descenditur ad domum Hugonis de sancto Iohanne, clerici, et custodiendi claves dictarum portarum, faciendi et reficiendi dictas portas et ponendi ibidem serraturas;

Item, super eo quod proponebat quod fines fossatorum claustri Eduensis fuerunt limitati per reverendum patrem Guidonem episcopum Eduensem pro ecclesia Eduensi et nomine decani et capituli, et per nobiles viros Petrum quondam dominum Paluelli et Guillemum dominum de Nollai, tunc temporis mandatum ducis, pluribus presentibus;

Item, super eo quod dicebat idem procurator quod dicta ecclesia fuit in possessione dictorum fossatorum reparatorum post limitationem predictam, et quod dicta fossata fuerunt alias reparata nomine dicte Ecclesie triginta anni sunt elapsi;

Item, super eo quod dicebat quod mandatum ducis predicta fossata fecerat impleri contra inhibitionem dictorum canonicorum, et arbores viridariorum dicti claustri siccidi, frangendo immunitatem dicti claustri;

Item, super eo quod dicebat quod ecclesia Eduensis fuit in possessione habendi belfredum seu chafaudum juxta fossata dicti claustri prope fontem qui appellatur fons de Chafaudo;

Item, super eo quod dicebat quod cum locus certus esset deputatus apud Eduam a tempore a quo non extat memoria ad exercendum mercatum, in quo homines dictorum decani et capituli habent plures stallos et redditus, que dicta loca erant de feodo ipsorum et in parte in censiva ecclesie, gentes ducis contra denuntiationem et prohibitionem gentium nostrorum et decani et capituli fecerunt construi novas halas ad exercendum mercatum in prejudicium capituli et hominum eorumdem;

Item, super eo quod cum dicti decanus et capitulum habeant omnimodam juridictionem et justitiam in claustro Eduensi et in franchisia castelleti Eduensis ecclesie, ita quod nec dux nec gentes ipsius possunt ibi aliquem arrestare, vel juridictionem aliquam exercere; gentes ducis delinquentes in claustro et in franchisia ipsius castelleti extra claustrum et extra franchisiam ipsius castelleti capiunt violenter et minus juste, et levant emendas pro delictis perpetratis in claustro quando dicti delinquentes inveniuntur extra claustrum vel bona eorum, quanquam decanus et capitulum levaverint emendam;

Item, super eo quod dicebat quod decanus et capitulum et canonici dicte ecclesie habebant usagium et sint in possessione utendi plenarie ad calefaciendum et edificandum et ad alia sibi necessaria etiam presbiteri et clerici ejusdem ecclesie in omnibus nemoribus et qualibet parte eorum, que sita sunt in monte supra Eduam et apud Auceium et in Planesia, Monchovaire, Pierre Luziere et in omnibus aliis nemoribus supra Eduam in monte sitis, excepta foresta dicti ducis prout dependet super Eduam, et foresta capituli Eduensis usque ad forestam que fuit Guidonis de Ribello militis, dux vel pater ejus fecerunt minus juste herbergamenta in dictis nemoribus et scindi et vendi in dictis nemoribus contra debitam servitutem et possessiones debiti servitutis dicti usus, et maxime in locis propinquioribus in quibus utilius et commodius possint uti;

Item, super eo quod dicebat quod cum decanus et capitulum sint in possessione vel quasi habendi generaliter plenariam juridictionem et justitiam per totam civitatem Eduensem, et capiendi et examinandi mensuras vini tempore nundinarum sancti Lazari et Revelationis, in ipsis nundinis dux per potentiam suam, per gentes suas impedit eos et perturbat violenter et minus juste quominus utentur predictis juridictione et justitia;

Item, super eo quod dicebat dictus procurator, quod cum dux nullam habeat potestatem in terra decani et capituli apud Reclaines, gentes ducis pignora hominum eorumdem in eadem terra capiunt et saisinas faciunt minus juste et violenter;

Item, super eo quod dicebat quod cum decanus et capitulum habeant plenariam justitiam et dominium in hominibus suis de Manlai et de Vianges, et fuerunt in possessione utendi dicta justitia, dictus dux et ejus gentes impediunt et perturbant minus juste quominus possint uti dicta justitia;

Item, super eo quod dicebat quod cum dicti decanus et capitulum sint in possessione justitie in finagio de Meloisey et habeant plenariam justitiam in villa de Meloise, necnon essent in possessione vel quasi cujusdam quercus in eodem finagio terre coherentis, in qua quercu servientes dictorum decani et capituli magnam justitiam exercebant, gentes ducis dictam quercum scinderunt vel scindi fecerunt minus juste in injuriam decani et capituli, et Colardum et ejus uxorem morantes in illa villa in domo que est de censiva dictorum decani et capituli, ut dicebat dictus procurator, gentes dicti ducis taillant et procurant quod Colardus et ejus uxor in predicto loco pro hominibus dicti ducis se teneant quamvis nullum jus habeant levandi talliam in dicto loco a dictis Colardo et ejus uxore nec habendi seu retinendi homines ibidem;

Item, super eo quod dicebat quod cum ipsi sint in possessione vel quasi plenarii dominii et justitie in terra sua de Chenoves, gentes dicti ducis minus juste et violenter in prejudicium decani et capituli, quasdam furcas patentes erexerunt, quare petebat utraque pars predicta ad statum debitum reduci et emendari que essent emendanda.

Tandem super omnibus premissis, receptis probationibus ex parte curie nostre et diligenter visis et examinatis, auditisque responsionibus et rationibus utriusque partis, indicatum fuit quod Edua est de baronia et in baronia ducis;

Item, quod decanus et capitulum Eduense sint de garda ducis, et homines et terra eorum, et quod dux erat in saisina custodiendi eos tanquam gardianus, eorum terram et homines ipsorum, quando baillivus Matisconensis dessaisivit eum;

Item, quod Chenoves est de baronia et infra baroniam ducis, et quod dux est in saisina magne justitie de Chenoves;

Item, quod dux est justiciarius civitatis Eduensis et in saisina dicte justitie, exceptis claustro et franchisia claustri, salva ordinatione portarum et clavium prout inferius continetur;

Item, quod si aliquis delinquat in claustro vel franchisia, quod dux et in saisina justiciandi delinquentes in claustro pro delicto in claustro perpetrato dum tamen dicti delinquentes vel bona eorum per gentes ducis inveniantur extra claustrum quamvis dicti decanus et capitulum levaverint emendam pro delicto;

Item, quod decanus et capitulum, de dono ducis, habent illud quod habent in nundinis sancti Lazari et in nundinis Revelationis, et de hoc habent litteras ducis;

Item, quod turris de la Genetaye est turris antiqua et quod dux est in saisina justiciandi ibidem : verum ille homo capituli qui fecit vel fieri fecit domum in dicta turri remanebit in possessione dicte domus quia non invenimus quod fuerit vocatus quando probationes fuerunt recepte;

Item, judicatum fuit quod decanus et capitulum sunt in saisina clavium portarum castelli Eduensis, claudendi easdem, aperiendi, firmandi, faciendi, reficiendi et ponendi serraturas in eisdem extra tempus guerrarum, sed tempore guerrarum ducis, dux est in saisina aperiendi et claudendi dictas portas et clavium earumdem;

Item, quod fines fossatorum claustri Eduensis fuerunt limitati per Guidonem episcopum Eduensem pro ecclesia et nomine decani et capituli, et per Petrum quondam dominum Paluelli et Guillemum dominum de Nollai, militis, mandatum ducis;

Item, quod ecclesia Eduensis fuerit et erat in saisina habendi belfredum sive chafaudum juxta fossata claustri prope fontem qui dicitur fons de Chafaudo et de dictis chafaudo et fossatis adjudicata est saisina decano et capitulo : et quoniam dux fecit dicta fossata impleri contra inhibitionem sibi factam a canonicis et arbores viridariorum siccidi, dux dicta fossata reponet in statu in quo erant tempore inhibitionis;

Item, quod locus certus erat apud Eduam ad exercendum mercatum in quo homines decani et capituli habent plures stallos et redditus et quod gentes ducis contra denontiationem et prohibitionem gentium nostrorum et decani et capituli fecerunt construi novas halas ad exercendum, et ideo dux emendabit nobis et reddat dampna decano et capitulo et hominibus eorum, et cadent dicte hale si placeat nobis quia non probaverunt decanus et capitulum aliquid per quod quantum ad se debeant cadere dicte hale, et si placeat nobis quod non cadent, dux reddet dampnum decano et capitulo, et hominibus eorum pro tempore futuro;

Item, quod decanus et capitulum habent omnimodam justitiam in claustro et franchisia castelleti, sed tamen dux est in saisina justiciandi delinquentes in claustro dum tamen gentes ducis inveniant eos extra claustrum vel bona eorum ut supra dictum est;

Item, quod decanus et capitulum et canonici habent usagium et sunt in saisina utendi in nemoribus contentis in articulis eorum ad calefaciendum, edificandum et alia necessaria, sed tamen dux vendendo nemora vel faciendo hebergamenta nihil fecit quin possit facere, ex quo remanent alia nemora in quibus possunt uti quamvis remotiora;

Item, quod decanus et capitulum utentur saisina juridictionis vel justitie per civitatem Eduensem in nundinis sancti Lazari et Revelationis ejusdem, secundum quod continetur in carta ducis ab eis in modum probationis producta;

Item, quod dux nullum jus habet justiciandi apud Reclaines in terra decani et capituli;

Item, quod decanus et capitulum habent plenariam justitiam apud Manlai in terra ipsorum et in homines suos et sunt in possessione utendi eadem et dux non impediet eos in dicta justitia;

Item quod decanus et capitulum sunt in saisina plenarie justitie in villa et finagio de Meloisey et in saisina cujusdam quercus in eodem confinio terre coherentis, in qua quercu gentes decani et capituli magnam justitiam exercebant, quam quercum gentes ducis sciderunt et ideo judicatum fuit quod resarciet locum de dicta quercu et quod dux non habet jus taillandi Colardum Carpentarium vel ejus uxorem remanentes in dicta villa;

Item, quod decanus et capitulum sunt in saisina apud Chenoves in terra sua ponendi custodes segetum et vinearum et recipiendi juramenta eorum et preconizandi ne aliquis vindimiet sine licentia ipsorum, et levandi emendas quando fit in contrarium, et levandi etiam emendas pro racemis furatis et fructibus in jardinis furatis, sed tamen furce ex parte ducis ibidem erecte non cadent cum sit idem dux in saisina magne justitie apud Chenoves ut supra dictum est. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis in parlamento nostro, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo sexto, mense Februarii.

Per judicium curie, N° M. B. Tercis.

Fact. imp., de 1780; Arch. de la ville d'Autun, Fonds de la cathédrale :Chenôves, 1. Orig. Arch. de la Côte-d'Or.

34.

CLII.

Donation d'une maison, faite à la chapelle de la Vierge par Seguin, curé de Saint-Jean-de-Trézy.

1287. — Vendredi 20 Décembre.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Seguinus presbiter, rector ecclesie sancti Iohannis de Trisiaco, Eduensis dyocesis, capellanus deputatus ad servicium altaris beate Marie in ecclesia Eduensi, notum facio quod ego dono, concedo, traddo et quitto ac cedo in perpetuum predicto altari et capellanis nunc et tunc eidem altari servientibus domum meam quam acquisivi a domino Gaufrido presbitero nunc rectore ecclesie de Painblayn, nepote meo, sitam in claustro Eduensi, inter ochiam capituli Eduensis quam nunc tenet venerabilis vir dominus Guillemus de Bella Vevra Cabilonensis decanus et canonicus Eduensis, ex una parte, et inter publicam viam per quam itur a fonte claustri Eduensis ad domum Thome Vannerii, ex altera, cum universis appenditiis et pertinentiis dicte domus : que quidem domus partitur cum domo quam nunc tenet dominus Garnerius de Edua, presbiter, nunc rector ecclesie sancti Saturnini in Plano, ab ipsis capellanis et eorum successoribus in perpetuum habendam, tenendam et pacifice possidendam : ita tamen quod quamdiu vixero unam missam de sancto Spiritu pro me celebrabunt annuatim et post decessum meum annis singulis meum anniversarium facient, et quilibet ipsorum unam missam pro defunctis et pro remedio anime mee celebrabit et quod ipsi duos cereos, quemlibet ipsorum de uno quarterone cere, habebunt ardentes ad predictum altare ad omnes horas et missas que celebrabuntur in altari predicto : et hoc etiam salvo, quod quamdiu vixero michi quindecim solidos Vien. annui redditus solvere tenebuntur annuatim, etc. Et nos magister Petrus de Arciaco canonicus et Officialis Eduensis, notum facimus universis quod nos ad preces et supplicationem predicti Seguini, prout dominus Egidius de Carnoto, presbiter, curie Eduensis notarius, in cujus presentia hec acta sunt et cui vices nostras quo ad hec commisimus, tanquam illi cui fidem adhibemus pleniorem, nobis per juramentum suum retulit, litteris presentibus apposuimus sigillum curie Eduensis in testimonium hujus rei. Datum die veneris ante festum beati Thome apostoli, anno Domini M° CC° octogesimo septimo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CLIII.

Lettres patentes de Philippe-le-Bel, par lesquelles il confirme l'arrêt du Parlement de Paris, qui maintenait l'église d'Autun sous la garde du duc de Bourgogne.

1288. — Aout.

Philippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum dudum inter plures articulos orta fuisset dissentio inter decanum et capitulum Eduensis ecclesie ex una parte, et dilectum et fidelem nostrum ducem Burgundie ex altera, super garda ipsorum decani et capituli, terre et hominum suorum, quam ad nos ipsi decanus et capitulum pertinere dicebant, dicto duce dicente contrario gardam ipsam ad se pertinere seque fuisse in possessione ejusdem tempore quo baillivus Matisconensis ad requisitionem dictorum decani et capituli eumdem ducem dissasiverat de eadem, tandemque per curiam nostram visa inquesta super hoc facta, auditisque rationibus partium, judicatum fuisset ipsos decanum et capitulum, terram et homines eorum esse de garda ducis predicti et ipsum ducem fuisse in possessione dicte garde tempore quo de ea per baillivum Matisconensem ad instantiam ipsorum decani et capituli fuerat dissasitus, prout hec in dicto judicato facto super hoc per nostram curiam et apud nos registrato vidimus plenius contineri. Postmodo vero dictis decano et capitulo ex una parte, et prefato duce ex altera constitutis in nostra curia et judicatum hujusmodi, videlicet si super proprietate dicte garde tantum, an sasina tantum, vel proprietate et sasina in simul, factum et prolatum fuerat cum instantia petentibus declarari. Nos audita requesta partium, articulis dicte garde inquestaque predicta super hoc facta, necnon et registro nostro super ipso judicato revisis et plenius intellectis, per curie nostre judicium dictum primum judicatum super proprietate et sasina ipsius garde prolatum fuisse pronuntiamus et per hoc dictam gardam ipsorum decani et capituli, terre et hominum suorum ad ipsum ducem pertinere eumdemque fuisse et remanere debere in possessione custodiendi eosdem per curie nostre judicium declaramus. Quod ut firmum et stabile perseveret presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum Parisiis, anno Domini M° CC° octogesimo octavo, mense Augusti.

Philippus Dei gratia Francorum Rex, notum facimus universis tam presentibus

quam futuris, quod cum inter dilectum et fidelem nostrum ducem Burgundie ex una parte, et decanum et capitulum Eduense ex altera, in nostra curia causa extiterit agitata super garda quam idem dux se habere dicebat in predictos decanum et capitulum terram et homines eorum, ipsis decano et capitulo pro se et dictis terra et hominibus suis dicentibus contrario ad nos spectare, tandemque dicta questione sopita, videlicet quod per predictam curiam nostram judicatum fuerit dictos decanum et capitulum, terram et homines eorum esse de garda ipsius ducis, ipsumque ducem fuisse in saisina custodiendi eos quum ad eorum requisitionem per baillivum nostrum Matisconensem de ea fuerat dissasitus, prout hoc in aliis nostris litteris super ipso judicato confectis vidimus plenius contineri, volentes dictam sententiam perpetuo firmam et inviolatam manere, si quid juris nobis competebat in garda predicta aut quoquomodo posset aut deberet competere in futurum, illud jus dicto duci pro se et suis heredibus et successoribus damus, concedimus et quittamus quiete et pacifice perpetuo possidendum, salvo jure partis et quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum apud regale monasterium beate Marie prope Pontisaram. Anno Domini M° CC° octogesimo octavo, mense Augusti.

Vid. du 4 décembre 1376; Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale: Privilèges, 1.

CLIV.

Vente d'une vigne située à Sampigny, faite au profit d'Étienne de Vésel, recteur des écoles d'Autun.

1288. — OCTOBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Guillemus de Bellavevra, decanus Cabilonensis, canonicus Eduensis et terrarius de Sampigneyo, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituti Girardus, Gilleta ejus uxor et Iohaneta relicta Martini dicti Lasim defuncti mater quoque dicti Girardi de Sampigneyo, non coacti, etc., vendunt, etc, magistro Stephano de Veset, clerico nunc rectori scolarum Eduensium, quamdam suam petiam vinee sitam in fynagio de Sampigneyo, inter vineam Perrini dicti Bustellevat ex una parte, et inter vineam

filiorum quondam Petiti Iohannis ex altera, videlicet pro decem libris Vien. bonorum et legalium jam solutis a dicto Stephano venditoribus, etc., salvis tamen tribus denariis Divion. census ecclesie beati Nazarii Eduensis annis singulis persolvendis, etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, mense Octobri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sampigny, 1.

CLV.

Assignation de fonds pour l'anniversaire de Bon de Château-Chinon, chanoine d'Autun. (1)

1288.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Clarambaudus decanus et capitulum ecclesie Eduensis notum facimus quod cum Bonus de Castro Canino concanonicus noster Eduensis ab Agnete uxore Guillemi dicti Bullaut de Edua emerit et acquisierit viginti solidos Parisien. annui et perpetui redditus assessos et assignatos super serjantariam quam ipsa Agnes habet in nostra ecclesia Eduensi et super fructus, exitus et proventus ipsius serjantarie, et ipse Bonus dictos viginti solidos Parisien. annui et perpetui redditus nobis dederit pro missa sancti Spiritus singulis annis in perpetuum in ecclesia nostra Eduensi celebranda, nos emptionem, acquisitionem, assessionem et assignationem predictas volumus, laudamus et concedimus ipsi Bono, ratas, gratas habentes atque firmas. In cujus testimonium litteris presentibus sigillum sancti Nazarii quo utimur duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° octogesimo octavo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

(1) Idus Febroarii. Anno Domini M° CC° nonagesimo sexto. Obiit dominus Bonus de Castro Canino canonicus Eduensis et dyachonus. *Nécrologe.*

CLVI.

Reconnaissance d'une rente léguée à l'église de Reclenne par Hugues Curgi.

1288. — Lundi 21 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constituta dicta Floret uxor Humberti de Villanova, non coacta, non decepta nec in aliquo defraudata, ut ipsa asserit coram nobis, de consensu et auctoritate dicti Humberti mariti sui, etc., recognoscit et confitetur publice et in jure coram nobis se esse heredem Hugonis dicti Curgi defuncti, fratris quondam dicte Floret, et se tenere bona ipsius Hugonis tanquam heres ipsius Hugonis ab intestato. Recognoscit insuper dicta Floret predictum Hugonem dedisse et legasse ecclesie de Reclanes et rectori ipsius ecclesie quinque solidos Vien. annui et perpetui redditus pro anniversario ipsius Hugonis in dicta ecclesia singulis annis perpetuo faciendo. Quapropter dicta Floret promittit pro se et suis, etc., reddere et solvere singulis annis in perpetuum dictis ecclesie de Reclanes et rectori ipsius quinque solidos Vien. supradictos, etc. Datum die lune ante Nativitatem beati Iohannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Cures.

CLVII.

Fondation d'une chapelle dans l'église d'Autun.

1289. — Vendredi 29 Avril.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitute religiose domine Dannona humilis abbatissa monasterii sancti Andochii Eduensis totusque ejusdem loci conventus, institute heredes pro monasterio suo predicto una cum capitulo ecclesie Eduensis domini Iacobi Boisserandi quondam canonici Eduensis, ut ipse asserunt

coram nobis, volunt et concedunt quod viri venerabiles magister Iohannes de Borbonio archidiaconus Avalonensis in ecclesia Eduensi, dominus Guido de Castro Novo canonicus Eduensis, dominus Iohannes de Veteri Vico, dominus Iacobus de Cerix ecclesiarum rectores, fundent et instituant de bonis dicti defuncti, videlicet de redditibus quos idem defunctus acquisivit a preposito de sancto Romano, unum altare in ecclesia beati Lazari Eduensis et ipsi altari capellanos instituant qui divina celebrabunt pro remedio anime dicti defuncti et quod de ipsis ordinent in fundatione hujusmodi prout secundum Deum in melius videbitur expedire et collationem quam per ipsos executores de dicto altari fieri contingerit et universa et singula alia que ipsi exequtores super premissis facient et ordinabunt rata, grata habentes atque firma. In cujus rei testimonium litteris presentibus ad preces dictarum religiosarum sigillum curie Eduensis apponimus una cum sigillo dicte abbatisse. Datum die veneris ante festum apostolorum Philippi et Iacobi anno Domini M° CC° octogesimo nono.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLVIII.

Compte rendu par les exécuteurs testamentaires de Jacques Boisserand. (1)

1289. — Lundi 2 Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Clarambaudus decanus et capitulum ecclesie Eduensis, et nos Danona, abbatissa sancti Andochii Eduensis, notum facimus quod anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, die lune in crastino trium septimanarum Pasche assignata specialiter a nobis predictis decano et capitulo et abbatissa exequtoribus bone memorie domini Iacobi Boisserandi quondam canonici ecclesie Eduensis defuncti, videlicet magistro Iohanni de Borbonio archidiacono Avalonensi in ecclesia Eduensi, domino Guidoni de Castro Novo, canonico Eduensi, domino Iohanni de Veteri Vico et domino Iacobo de Cerix ecclesiarum rectoribus, ad recipiendum et audiendum computum et finalem rationem super residuo exequtionis testamenti ipsius defuncti, ipsa die lune in

(1) Voir ch. 142.

nostro capitulo Eduensi, nobis decano, capitulo, abbatissa predictis, Hysabella priorissa, Marguerita sacrista, comitissa de Naeles, monialibus sancti Andochii Eduensis, et magistro Durando de Pomarco, clerico, procuratore conventus sancti Andochii Eduensis et pro ipso conventu ad hoc specialiter deputato, presentibus, ac etiam exequtoribus supradictis, arestatum est et repertum dicta die lune inter nos predictos decanum, capitulum, abbatissam et conventum heredes institutos in testamento ipsius defuncti pro ecclesiis nostris supradictis et exequtores predictos, de hiis que receperant exequtores predicti, habuerant, solverant et posuerant post primum computum, quod computum fuit anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto, die jovis post quindenam focorum, que summa recepte erat et est usque ad dictam diem lune istius ultimi computi et finalis remanantie mille trescentum viginti[1] quinque l. novem s. undecim d. Turon., videlicet sex viginti septem l. decem et octo d. Turon. quam pecuniam debebant exequtores predicti in remanentia dicti primi computi; item, ducenti quadraginta quinque l. octo s. et sex d., quam pecuniam habebant exequtores predicti in vassellamentis et jocalibus; item, novies centum quinquaginta due l. duo s. undecimque d. Turon., que pecunia erat in debitis in papiro et extra papirum in inventario et extra super litteris et pignoribus, et que pecunia debebatur ut credebatur et dicebatur in remanentia dicti primi computi; item, repertum est et arestatum dicta die lune istius ultimi computi et finalis remanentie inter nos et exequtores predictos quod summa missionis et solutionis tradite et facte per ipsos exequtores usque ad dictam diem lune erat et est mille l. et decem. s. et duodecim d. Turon., scilicet ducenti et quadraginta l. Turon. et octo l. duodecim s. Turon. qui debebantur de residuo dicti testamenti in remanentia dicti primi computi; item, trescentum quindecim l. duo s. et tres d. Turon., quam pecuniam nos predicti decanus et capitulum habuimus et recepimus ab ipsis exequtoribus post dictum primum computum; item, trescentum quatuor viginti septem l. tres. s. novem d. Turon., quam pecuniam nos abbatissa predicta et conventus noster sancti Andochii Eduensis recepimus et habuimus ab ipsis exequtoribus post dictum primum computum; item, quadraginta novem l. duodecim s. quinque d. Turon., quam pecuniam solverunt dicti exequtores post dictum primum computum in minutis partibus et ita deductione facta de missionibus, solutionibus, ad predictam receptam et ad debitum predictum restat dicta die lune quod dicti exequtores debent nobis heredibus predictis trescentas viginti quatuor l. decem et novem s. et sex d. Turon. De qua pecunia sic debita satisfecerunt nobis heredibus et satisfaciunt dicta die lune et nobis deliberant tam in debitis in litteris quam in debitis que debentur ut creditur

et dicitur in papiro et extra tam in inventario et extra. Et ita dicta die lune per finalem remanentiam computi tam super receptis habitis de dicta exequtione seu ratione dicte exequtionis super debitis, receptis, solutionibus et missionibus, liberantur dicti exequtores et remanent quitti dicta die lune et sic nos predicti decanus et capitulum usque ad dictam diem lune habuimus in solutionem seu garantum nostrum ab ipsis exequtoribus ratione exequtionis dicti testamenti, primo in pecunia numerata tam ante primum computum quod post et usque ad dictam diem lune istius ultimi computi mille et centum decem et septem l. duodecim s. tres d. Turon.; item, nos decanus et capitulum habuimus garantum nostrum de medietate trescentarum viginti quatuor l. decem et novem s. sex d. Turon. de qua pecunia satisfecerunt nobis dicti exequtores in debitis, ut dictum est in remanentia istius ultimi computi; item, de hiis que debent devenire ad nos decanum et capitulum sine partitione abbatisse et conventus predictarum, dicta die lune dicti exequtores satisfecerunt nobis decano et capitulo et nobis deliberaverunt et deliberant debita, videlicet : de viginti l. sexdecim s. Turon.; item, in blado apud Alereium et apud Premenois, per manum Belini de Premenois, Roberti ejus filii et Nicholai sancti Iohannis Evangeliste curati, de sexaginta septem sextariis, duobus bichetis frumenti, quinquaginta octo sextariis tribus bichetis siliginis, quatuor viginti quinque sextariis tribus bichetis avene ad mensuram Arneti; item, ibidem a Galtero Bardous, de septem sextariis uno bicheto frumenti, sex sextariis avene ad dictam mensuram Arneti; item, de quatuor viginti bossellis ordei, de viginti quatuor bossellis avene ad mensuram Belnensem; item, nobis adhuc decano et capitulo, medietatem bladi quod sequitur : scilicet de quatuor bichetis frumenti, de sex bichetis ordei ad mensuram Belnensem; de triginta octo sextariis siliginis, de triginta sex sextariis avene, de undecim sextariis duobus bichetis frumenti, uno bicheto pisorum, ad mensuram Eduensem; item, nobis decano et capitulo, terras que sequuntur in pretio sex viginti undecim l. sexdecim s. Turon., videlicet grangiam laqueti de Rivello cum terra sita retro ipsam grangiam; item, sexaginta s. Turon. reddituales sitos super domo Regnaudi Camus; item, quadraginta quinque s. Turon. reddituales sitos super domo magistri Garini carpentarii; item, nobis decano et capitulo dicta die lune, in pecunia centum s. Turon. pro pitancia; item, nos abbatissa et conventus noster sancti Andochii usque ad dictam diem lune istius ultimi computi, habuimus garantum nostrum ab ipsis exequtoribus primo : in pecunia, tam ante computum quam post, usque ad dictam diem lune et nobis abbatisse et conventui predicto satisfecerunt dicti exequtores de mille et centum decem et octo l. sex s. novem d. Turon.; item, nobis abbatisse et conventui pre-

dicto, cum hoc, de medietate trescentarum viginti quatuor l. decem et novem s. et sex d. Turon., de qua pecunia satisfecerunt nobis ipsi exequtores, ut dictum est, in remanentia istius ultimi computi; item, de hiis que debent evenire ad nos abbatissam et conventum nostrum ratione exequtionis predicte, sine partitione decani et capituli predictorum, satisfecerunt nobis et deliberaverunt nobis abbatisse et conventui nostro et deliberant debita in pecunia, scilicet: centum decem et septem l. decem et octo s. Turon. et in blado ex una parte quinquaginta duo bichetos frumenti ad mensuram Belnensem; item, ex alia parte, centum et quadraginta bichetos frumenti ad mensuram Belnensem apud Marsolium; item, apud Ormanceium, octo modios bladi, frumenti et avene per medium ad mensuram Montis sancti Iohannis; item, medietatem bladi quod sequitur : videlicet de quatuor bichetis frumenti, sex bichetorum ordei ad mensuram Belnensem, de triginta octo sextariis siliginis, triginta sex sextariis avene, undecim sextariis duorum bichetorum frumenti et unius bicheti pisorum ad mensuram Eduensem; item, nobis abbatisse et conventui nostro terras que sequuntur, in pretio triginta quatuor l. sexdecim s. Turon. videlicet terram *dou Seuil;* item, decem d., unam minam avene reddituales ab Humberto filio Anserici; item, duodecim d. reddituales et unam gallinam in vico Monachi; item, octo bichetos siliginis et avene per medium reddituales apud Monestoy; item, mansos *de Chapes;* item, nobis abbatisse et conventui predicto ratione partitionis terrarum, satisfecerunt nobis dicti exequtores de quadraginta octo l. duobus s. sex d. Turon.; item, nobis abbatisse et conventui nostro predicto dicta die lune istius ultimi computi solverunt dicti exequtores centum s. Turon. pro pitancia. De quibus summis pecuniarum et de summis bladorum predictorum, nos heredes predicti prout nobis deliberaverunt et tradiderunt habuimus garantum nostrum et quittamus quoad premissa exequtores predictos et quemlibet ipsorum et absolvimus penitus et precise, promittentes bona fide, etc.

Actum ut supra anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, die lune supradicta.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLIX.

Dénombrement de la terre de Chassagne mouvante du fief d'Aubigny, et traité entre Guillaume de Montaigu, chevalier, et Hugues de Chassagne.

1289. — JUIN.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem M° CC° octuagesimo nono, mense Iunii, ego Guillemus, miles, Montis Acuti dominus, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod cum Hugo, miles, dictus de la Chassaignea, ceperit et a me confessus fuerit se tenere in feodo et chasamento res inferius annotatas : videlicet, domum suam de *la Chassaigne* cum porprisio, clausura et appenditiis omnibus ejusdem, et mansos infrascriptos cum appenditiis eorumdem : videlicet, mansum Roberti de Nantoul; item, mansum dicte Soflisse; item, mansum Martini Trotun; item, mansum Perroneti Leichot; item, mansum Renaudi filii *a la Boere*; item, mansum Guillemi *au Boer*; item, mansum Bertholeti; item, mansum Truchot; item, mansum Bardeti; item, mansum qui est subtus domum Bardeti; item, mansum Andrieti *au Mugnier*; item, mansum Radulphi Costaym; item, mansum Galteri *au Bastant*; item, mansum *au Borioissat*; item, mansum Godini; item, mansum *es Paschant*; item, mansum Guidonis *de Travaille*; item, mansum Belini Thibaut; item, mansum Petri Thiebaut; item, medietatem mansi Renaudi Fotereaul, cum appenditiis; item, medietatem mansi Christiani Chevaler, cum appenditiis; item, quadraginta et sex bichetos avene, decem et octo panes et viginti et tres gallinas, quos et quas debent annis singulis predicti mansi de costuma; item, duos bichetos avene et unam gallinam super terragium de *Prez Poisiey*; item, unam minam avene quam debet *li Reborz*; item, bichetum avene quem debet dictus Cudor; item, bichetum avene quem debet Girardus Cudor; item, dimidium bichetum avene quem debet Radulphus *de la Iongiere*; item, bichetum avene quem debet Arnulphus filius Galteri *de la Vaul*; item, bichetum et dimidium avene cum uno pane quem debet Hugo *li Piletat*; item, duos bichetos avene et dimidium, duos panes cum duabus gallinis quos debet Hilletus *de Chaudenay*; item, dimidium bichetum avene quem debet Morellus Myoz; item, dimidium bichetum avene quem debet Rosinus Ferrez; item, bichetum avene cum gallina, quem debet Bartholomeus *de Travaule*; item, tres bichetos avene, duos panes, dimidium sextarium vini cum gallina, quos debent Belinus

filius *a la Guineuaude* et filius dicti Rasclot; item, duos bichetos avene, duos panes cum gallina, quos debet Margareta *dou mes es* Panchot; item, bichetum avene quem debent liberi Morelli *de Lorge;* item, dimidium avene quem debet, scilicet dimidium bichetum avene, Radulphus *dou Mes;* item, bichetum avene quem debent liberi Girardi Vaudriz; item, unam gallinam quam debent Renaudus Charreaul et participes sui; item, quinque bichetos avene quos debet Renaudus *li Celerer;* item, corveyam suam de Tyhoul; item, campum suum de Perer Martini Sale; item, terras dictas Traisire; item, corveyam suam de Charbonaym; item, corveyam suam *de la fosse Pietain;* item, corveyam suam *de Cerissier;* item, campum dictum de sancto Iohanne; item, magnum campum qui est *a la Troche de Montot;* item, campum quem excolit Arnulphus Voloz, situm *antre la Faye et Montot;* item, corveyam *de Bosot;* item, terram quam excolit Bartholons, prout se habet a chemino usque *au Marcoul;* item, campum des Tilles; item, campum *de Bosseaul;* item, corveyam de subtus *la Chassaigne;* item, corveyam *de Maaise;* item, terragium dictum *des Vines*, desuper dictam corveyam *de Maaise;* item, terras ad estimationem operationis unius quarruge per annum in quibus percipit tercias; item, viginti et quinque solidos qui sibi debentur annis singulis in pharochiatu de Aubigneyo, tam in costumis quam censivis; item, molandinum suum situm subtus villam de *la Chassaigne*, super quo monachi sancti Martini Eduensis percipiunt annis singulis viginti sol. pro anima patris sui; item, totum partagium suum de illo nemore quod partitur cum nemore illorum *de la forest;* item, nemus suum *de Baussot* prout se importat a coma *de Varaym* usque ad tromcham *de Montot;* item, pratum suum *de la Farge* in quo sunt sex sesture : item, pratum ante molendinum et pratum illud quod escambivit cum illis *de Columbier*, in quibus sunt quatuor sesture; item, tres sesturas retro dictum molandinum; item, sex sesturas que sunt in loco ubi dicitur in Broillio; item, duas sesturas *an la praiz desus la Rochete;* item, duas sesturas in prato *de la Laie;* item, tres sesturas in prato *dou Botaim;* item, unam sesturam *an Marcoul;* item, unam sesturam quam emit *des* Roboz et a Radulpho *de la Iongiere*, sitam *au Buisseaul;* item, omnia alia generaliter allodia et possessiones alias qualescumque licet superius nomina specificentur, que et quas tenet, habet et possidet ad presens in toto pharochiatu, finagio, justitia et dominio de Aubigneyo, quoquo nomine censeantur, exceptis sequentibus : videlicet, nemore *de Montot*, cum quodam plaustro (1) suo sito in cymiterio de Aubigneyo, que sunt de feodo domini de Noulayo; item, quarta

(1) *Plaustro* pour *plastro*.

parte trium mansorum apud Aubigneyum, videlicet mansi Rosini Fanoz, mansi *es Bichat*, mansi Hugonis Litaul, cum medietate nemoris *de Sujoi*, que omnia sunt de feodo domini *de Mulinet*, ratione feodi *de Santhenay*. Et in premissis solvuntur tres bosselli avene, bossellus frumenti ad mensuram Belnensem, et sex denarii annui redditus ecclesie beate Marie *de Montartaul*, et duodecim denarii annui redditus hospitalariis *de Champagnioles* de predicta corveya sita de subtus *la Chassaignes*. In recompensatione et remuneratione captionis et confessionis predicti feodi, necnon et propter servicia fructuosa que dictus Hugo miles michi exhibuit, do, trado et concedo donatione facta inter vivos irrevocabili dicto militi et suis heredibus in augmentatione feodi et chassamenti, medietatem omnium mansorum infra scriptorum cum medietate appenditiarum ipsorum, in quibus dictus miles habet aliam medietatem existentem de feodo meo : videlicet, medietatem mansi Radulphi dicti *dou Genestoi;* item, medietatem mansi Guillemi Billiaul ; item, medietatem mansi Girardi Cuidot ; item, medietatem mansi Radulphi Robot; item, medietatem mansi Girardi Dacy ; item, medietatem mansi Aalaidis *dou Genestoi;* item, medietatem mansi Perronete *la Guinarde;* item, medietatem mansi Martini Myete ; item, medietatem mansi *au Robillard ;* item, medietatem mansi *au Baul de la Iomchiere ;* item, medietatem mansi Radulphi *de la Iomchiere ;* item, medietatem mansi Iohannis *de la Iomchiere ;* item, medietatem mansi Gaudini et medietatem mansi Bernardi Bichat. De medietate vero quorum dictorum mansorum et appenditiarum ipsorum me penitus devestio et dictum militem in corporalem induo possessionem de eisdem : promittens pro me et meis, per juramentum meum super sancta Dei Evangelia corporaliter prestitum, medietatem dictorum mansorum, salvo feodo meo, dicto militi et suis heredibus in judicio et extra judicium contra omnes garantire, etc. Et sciendum est quod in premissis omnibus que de feodo et chassamento meo manere dignoscuntur, ut superius est expressum, retineo et reservo michi et meis magnam justiciam penitus, de qua vero magna justicia inter me et dictum militem concordatum est in hunc modum : videlicet, quod si in predicta terra dicti militis de feodo meo movens et existens, ullo unquam in tempore fur, latro, omicida, raptor seu alter malefactor pro facto suo seu commisso dignus morte, seu admissione membrorum suorum captus vel detemptus, capti vel detenti fuerint, dictos miles et heredes ejus tenentur michi et meis ex pacto tradere et deliberare pro justitia extra terram suam facienda : et si vero dictum malefactorem antequam michi deliberaverint, in prisionem posuerint seu incarceraverint, et ipsum a prisione evadere contigerit, in juramento suo dictus miles et heredes sui se purgabunt, utrum de scientibus vel volentibus a prisione se evasum

malefactorem : et si vero purgationem facere recusarent, ipsos possumus compellere ego et heredes mei ad emendam nobis faciendam prout de tali causa dictaverit juris ordo. Volo insuper et concedo pro me et meis ut predicta omnia et singula permaneant in suo robore et existant prout melius et sanius intelligi poterunt ad utilitatem dicti militis et suorum et exponi. Renuntians nichilominus in hoc facto, sub prestito juramento, ex certa scientia, omni foro, exceptioni doli, etc. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum dicte curie supplicavi et obtinui apponi. Actum in presentia Philiberti de Bella Cruce notarii de Chaagni, Seguini de Fontanis militis, et Guillemi dicti Gaydim clerici, testium ad hoc vocatorum, sigillum meum proprium una cum sigillo dicte curie domini ducis ad majorem certitudinem propter hoc apponendum. Actum anno et mense predictis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLX.

Fondation de l'anniversaire de Hugues d'Arcy, évêque d'Autun.

1289. — Octobre.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo miseratione divina episcopus Eduensis, Clarambaudus decanus et capitulum Eduense salutem in Domino. Noveritis quod nos predictus episcopus affectantes missis et orationibus, elemosinis et aliis bonis operibus propria delere delicta et gloriam consequi sempiternam, damus et concedimus decano et capitulo supradictis triginta libras Vien. annui et perpetui redditus pro anniversario nostro post decessum nostrum faciendo singulis annis perpetuo in ecclesia Eduensi : quod anniversarium qualibet die jovis jejuniorum Quatuor Temporum facere et celebrare tenentur. Et quandiu vitam ducerimus in humanis, anno quolibet missam de sancto Spiritu, scilicet quatuor diebus jovis jejuniorum Quatuor Temporum predictorum, pro nobis celebrabunt. Die qua celebrabitur missa de sancto Spiritu supradicta vel qua fiet anniversarium nostrum, omnes presbiteri non canonici Eduenses qui presentes erunt in nostra Eduensi ecclesia celebrare tenentur, ita quod die qua celebrabitur missa de sancto Spiritu predicta, quilibet ipsorum presbiterorum unam missam de sancto Spiritu et die qua fiet anniversarium unam missam de mortuis celebrabit; quilibet diaconus et sub-

diaconus dicet et leget unum psalterium, et quilibet clericus constitutus in minoribus ordinibus, septem psalmos. De dictis autem triginta libris Vien., volumus et ordinamus quod decanus et capitulum predicti, die qua missam de sancto Spiritu vel nostrum anniversarium celebrabunt, habeant centum sol. Vien. et illos inter se ad invicem dividant et distribuant, ita quod clerici in sacris ordinibus seu minoribus constituti qui non sunt canonici Eduenses nichil habeant de dictis centum sol., etiam si in anniversariis aliorum cum ipsis canonicis certam habere consueverint portionem. Clerici omnes ipsius ecclesie, sive sint in sacris seu in minoribus ordinibus constituti, quinquaginta sol. habeant Vien. et inter ipsos ad invicem dividantur et distribuantur eisdem. Verum cum nos episcopus memoratus preposituram ville nostre de Sedeloco emerimus et acquisierimus et specialiter ad hoc quod viginti libras de dictis triginta libris assedere possemus in eadem, nos supra ipsam preposituram videlicet super emendas, messeriam, pratum, domum et omnes alias res ipsius prepositure emptas a nobis et acquisitas, viginti libras Vien. annui et perpetui redditus de dictis triginta libris assedimus et situamus, ipsamque preposituram et omnes res ipsius de dictis viginti libris perpetuo oneramus; alias autem decem libras Vien. reddituales dicti decanus et capitulum pro nobis tenentur solvere et reddere singulis annis in perpetuum ratione domus sue de Canabis, Cabilonensis diocesis, quam fieri et edifficari fecimus dum eramus in minori officio constituti, quas decem libras in terra ipsorum de Canabis pro nostro anniversario et missis predictis assederunt. Ad majorem autem securitatem solutionis dictarum viginti librarum, volumus quod apud Sedelocum ponatur prepositus et instituatur a nobis et a successoribus nostris et a tenentibus sedem Eduensem, qui prepositus jurabit super sancta Dei Evangelia, antequam se intermittat de dicta prepositura. quod ipse solvet et reddet ipsis decano et capitulo aut mandato ipsorum annuatim qualibet die mercurii jejuniorum Quatuor Temporum centum sol. Vien.; et si ipse in solutione hujusmodi defecerit, nos aut successores nostri, seu sedem Eduensem tenentes, vel dictus prepositus, seu aliquis nomine nostro, aliquid de emendis et rebus dicte prepositure a nobis empte non poterimus recipere vel habere, et dicti decanus et capitulum aut mandatum eorum emendas, fructus, redditus cum domo, prato et messeria dicte prepositure recipient et habebunt, donec sibi de dictis centum sol. fuerit integre satisfactum. Et si aliquis in hoc dicto decano et capitulo seu mandato suo impedimentum apponeret, supplicamus illustrissimo Francorum regi et gentibus suis ut illud impedimentum facient amovere. Pecuniam autem pro omnibus ôblationibus faciendis in celebratione missarum de sancto Spiritu et de mortuis predictarum, decanus et capitulum prefati tradent et solvent et perpetuo

ministrabunt, pro qua pecunia tradenda et solvenda damus et concedimus eisdem decano et capitulo in perpetuum mansum quem emimus et acquisivimus in montana supra Eduam a Guillemo dicto *la Gorge*, qui mansus de Castellione vulgariter appellatur : nos et successores nostros episcopos Eduenses et sedem Eduensem tenentes, ipsa sede vacante, quo ad predicta et singula tenenda et inviolabiliter observanda perpetuo obligantes. Nos verum decanus et capitulum supradicti promittimus bona fide missam de sancto Spiritu quamdiu vixerit idem episcopus quater singulis annis, scilicet qualibet die jovis jejuniorum Quatuor Temporum, et post decessum ipsius episcopi annuatim anniversarium suum quater, videlicet qualibet die jovis jejuniorum Quatuor Temporum, in Eduensi ecclesia celebrare et dictas decem libras Vien. annui redditus et perpetui quas debemus pro missis et anniversariis predictis, ratione domus de Canabis, solvere et reddere integre annuatim ipsasque decem libras una cum viginti libris predictis singulis annis inter nos et dictos clericos dividere et distribuere et pecuniam pro dictis oblationibus solvere, tradere et administrare et omnia alia supradicta et singula prout superius sunt expressa facere et complere et inviolabiliter observare ac in nullo per nos vel per alium contraire in futurum, nos et successores nostros decanos et canonicos Eduenses super predictis specialiter obligando. In quorum testimonium, nos episcopus, decanus et capitulum predicti sigilla nostra hiis presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo nono, mense Octobri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale. Fondations, 1

CLXI.

Fondation, dotation et collation de la chapelle de Sainte-Marthe, par Hugues de Corrabuef, chanoine.

1290. — Vendredi 24 Mars.

In nomine Domini, amen. Universis presens publicum instrumentum visuris et audituris, ego Hugo de Corrabuef, presbiter canonicus ecclesie Eduensis notum facio quod cum ego dederim et concesserim decano et capitulo ecclesie Eduensis, nomine ecclesie sue predicte, pro fundendo seu dotando quoddam altare in

ecclesia Eduensi, in quo celebrabunt duo sacerdotes quilibet tres missas in hebdomada, molendinum meum de Ochereta quod vocatur molendinum *de la Corre* cum omni jure quod habeo in eodem ac pertinentiis et assanciis dicti molendini, salvo censu seu costuma et omni jure quod debet ecclesie Eduensi; item, triginta bichetos bladi, siliginis et avene per medium ad mensuram de Molineto, quos acquisivi cum pluribus aliis in decimis ecclesie de Molineto et de Santosses, et omne jus quod habebam in dictis decimis de Molineto dederim ecclesie de Molineto pro dictis triginta bichetis siliginis ad mensuram de Molineto, annis singulis mihi et meis in perpetuum persolvendis : ita tamen quod si rector dicte ecclesie de Molineto qui pro tempore fuerit nollet reddere dictos triginta bichetos capellanis instituendis a me vel a decano Eduensi qui pro tempore fuerit post decessum meum, omnia que acquisivi in dictis decimis quocunque jure et quocunque nomine censeantur; item, duas pecias vinee sitas in finagio de Oratorio, quarum una vocatur vinea *a la Gaie*, in territorio quod dicitur *Gereuil :* alia sita est in eodem finagio in territorio de *Huillies*, inter vineam dicti Ferroillon ex una parte, et vineam Colardi de Normiers ex altera; quam vineam *de Huillies* acquisivit a dicto Gordeaul et ejus liberis, ita tamen quod capellani qui instituentur a me vel a decano Eduensi qui post decessum meum pro tempore fuerit teneantur reddere de vino dicte vinee *de Huillies*, et si illa non sufficeret, tenentur perficere de alia, quatuor modios vini ad mensuram Belnensem quadrigatos in celario Eduensi pro vino unius septimane distribuendo, prout moris est in ecclesia Eduensi : et debet reddi dictum vinum in celario predicto quolibet anno infra festum beati Martini hyemalis. Item, cum dictus dominus Guido, frater meus, quondam canonicus ecclesie Eduensis, dedit et legavit predicte ecclesie Eduensi, ad opus fundationis ejusdem altaris, quandam vineam dictam de Laubepiniis in finagio de Oratorio, juxta vineam domini Guidonis de Barbire ex una parte, et juxta vineam domini Guillelmi Berani ex altera; item, vineam quam tenet Berthodus Douerai, quas tenet dominus Petrus Corneaus, presbiter, ad vitam suam, voluerimque quod, quantum in me est, post decessum dicti Petri, ad jus et proprietatem dicti altaris pertinere; item, cum predicti decanus et capitulum ad opus dicti altaris michi concesserint quandam domum sitam in claustro Eduensi, quam tenet ad vitam suam dictus Petrus, ac post decessum ipsius Petri voluerim ad jus et proprietatem dicti altaris pertinere, salvo tamen anniversario et alio jure in quibus tenetur dicta domus ecclesie Eduensi : hec que autem omnia prout superius sunt expressa dederim et concesserim titulo jure, perfecte et irrevocabilis donationis facte inter vivos dictis decano et capitulo nomine ecclesie sue predicte, pro funda-

tione dicti altaris, ita quod capellani dicti altaris ista omnia percipiant, exceptis novem sextariis et quatuor modiis vini predictis quos volo distribui in ecclesia Eduensi prout superius ordinavi, voloque siquidem quod dicti capellani teneantur ad servicium chori Eduensis sicuti alii in eadem beneficiati tenentur, et tenebuntur secundum consuetudinem decani et capituli, voloque etiam quod collatio dictarum capellaniarum ad me quandiu vixero pertineat, et post decessum meum, ad decanum ecclesie Eduensis qui pro tempore fuerit : ac de predictis omnibus et singulis me penitus devestierim et dominum Guidonem de Castro Novo concanonicum meum Eduensem, nomine dictorum decani et capituli investierim corporaliter de eisdem premissis omnibus, etc.

Ego prefatus Hugo de Corrabuef, canonicus Eduensis, notum facio quod anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo, indictione quarta, mense Martii, die veneris ante Annunciationem Dominicam, pontificatus domini Nicholai pape quarti anno quarto, in presentia viri venerabilis et discreti Officialis Eduensis notariique infrascripti et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, consideratis virtutum meritis et gratiarum donis quibus, ut ex testimonio fide dignorum accepi multipliciter, commendantur Ylletus de sancto Andochio Eduensi, sancti Leodegarii de Couardo super Eduam (1), ac Petrus Cornelli, de Brione, ecclesiarum rectores, Eduensis diocesis presbiteri, capellanias predicti altaris a me fundati in ecclesia Eduensi, prout continetur in publico instrumento super hoc confecto, sigillo curie Eduensis sigillato ac signato signo consueto Stephani Gastelli, notarii publici, do et confero predictis Petro et Ylleto, ita quod cuilibet ipsorum unam capellaniam modo et forma quibus continetur in prefato instrumento super premissis confecto, ac ipsos Petrum et Ylletum et eorum quemlibet investio corporaliter ac personaliter de eisdem : dictas vero capellanie assigno et volo quod deserviantur ad altare beate Marthe in ecclesia beati Lazari Eduensis, rogans virum venerabilem et discretum Officialem Eduensem ut in hoc instrumento super premissis collatione et investione confecto, sigillum curie Eduensis apponat una cum signo notarii infrascripti, etc. Datum et actum Edue in domo quam inhabitat prefatus Hugo, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus domino Guidone de Castro Novo canonico ecclesie

(1) Undecimo kal. Febroarii, anno Domini M° CCC° duodecimo. Obiit dominus Ylletus curatus de Coardo qui dedit nobis pro anniversario suo in ecclesia Eduensi singulis annis faciendo in perpetuum viginti sol. Turon. bonorum parvorum quos debet solvere Regnaudus de Runcheyo et Hugo et Perrenetus ejus liberi, quos assederunt super domum suam sitam apud Coardum. Iacet ante monasteria prope sepulturam magistri Iohannis de Belna quondam canonici Eduensis. *Nécrologe.*

Eduensis presbitero, domino Arnulpho de Corrabuef milite, fratre dicti Hugonis, domino Egidio vicario ecclesie Eduensis, Egidio de Luxia, Iohanne Buchalle, clericis Eduensis civitatis et diocesis, testibus ad hoc specialiter vocatis et rogatis, etc., et ego Stephanus Castelli de sancto Salvatore, clericus Autissiodorensis diocesis sacrosancte romane Ecclesie authoritate publicus notarius, etc.

Copie notariée de 1659; Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLXII.

Reconnaissance d'une rente due à l'église d'Autun par Guillaume d'Epiry, chevalier, pour l'anniversaire de feu Guiot d'Epiry, chanoine. (1)

1292. — 22 FÉVRIER.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense Februario, die qua cantatur *Reminiscere*, ego Guillelmus de Espireyo, miles, notum facio universis presentibus et futuris, quod ego teneor et promitto per juramentum meum prestitum corporale et sub obligatione bonorum meorum, assidere et assignare infra festum Purificationis beate Marie Virginis proximo venturum, venerabilibus viris decano et capitulo Eduensi, nomine sue ecclesie, viginti quinque solidatas terre ad Vien., ratione anniversarii Guioti de Espireyo quondam sui concanonici Eduensis defuncti, ab ipsis decano et capitulo in dicta sua ecclesia annis singulis faciendi. Et si in hujusmodi assessione et assignatione, quod absit, deficeremus, ego teneor per prestitum meum juramentum, solvere in pace et sine litte movenda, predictis decano et capitulo vel eorum mandato, apud Eduam, die dicte Purificationis, viginti quinque libras Vien. in pecunia numerata vel facere suum garantum alioquin omnia dampna, missiones et expensas que et quas dicti decanus et capitulum vel eorum mandatum facerent ratione recupperationis dictarum viginti quinque librarum Vien., ut dictum est, non solutarum, seu ratione alicujus deffectus dictarum viginti quinque solidatarum terre, ut dictum est, non assessarum, etc. Actum in presentia Hugonis de sancto Poncio clerici notarii Eduensis, domini Iohannis dicti Briden presbiteri, et

(1) Quarto nonas Febroarii. Anno Domini M° CC° nonagesimo secundo. Obiit bone memorie Guido de Espireyo. *Nécrologe.*

Guioneti de Vergeyo clerici notarii publici curie romane, testium ad hoc vocatorum, mense et die predictis ·:· H:

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale. Fondations, 1

CLXIII.

Accord entre l'église d'Autun et Gui, prieur du Val-Saint-Benoît.

1294. — Vendredi 13 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos frater Guido humilis prior Vallis sancti Benedicti, ordinis Vallis Caullium, totusque ejusdem loci conventus, notum facimus quod nos omne jus et omnem actionem que nobis competunt, competere possunt et debent et quicquid etiam habemus, habere possumus et debemus tam ratione possessionis et proprietatis quam ratione defuncti Hugonis, militis, quondam domini de Arneto, et Ysabellis ejus uxoris, defunctorum, Hugonis et Guillemi quondam liberorum ipsorum, quam alia ratione quacumque in decima de Sauceio, viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Eduensis ecclesie cedimus in perpetuum et quitamus, in ipsa decima nichil juris retinentes. Pro hac autem cessione et quitatione, a predictis decano et capitulo habuimus et recepimus decem libras Turon. in pecunia legitime numerata, quam pecunie summam asserimus et confitemur in utilitatem nostram et comodum nostre ecclesie totaliter jam esse conversam. Nos autem frater Laurentius, prior humilis Vallis Crescentis predicti ordinis, ad preces et requisitionem dictorum prioris et conventus predictas cessionem et quitationem volumus et approbamus et quantum in nobis est confirmamus. In cujus rei testimonium, nos prefati priores sigilla nostra litteris presentibus apponimus, quibus sigillis nos predictus conventus utimur in hac parte, cum sigillum proprium nullatenus habemus. Datum die veneris post octabas Ponthecostes, anno Domini M° CC° nonagesimo quarto.

Orig. Arch de la Côte-d'Or.

CLXIV.

Accensement fait par Jean de Couches, chevalier, à Guionet de Saint-Gilles et consorts.

1294. — Juin.

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo trecentesimo tercio, mense Septembris, ego Hugoninus de Crenes, domicellus, notum facio universis presentibus et futuris quod cum Stephanus de Monte Acuto, dominus Sumbernionis et castri Colcharum, et domina Maria ejus uxor, tradiderint michi in feodum viginti solidos monete currentis communiter per Burgundiam, solvendos quolibet anno michi ad octabas beati Remigii, unam corveyam brachiorum, et unam gallinam de costuma, ratione cujusdam mansi siti apud sanctum Egidium, quem mansum acquisivit dominus Iohannes de Colchis, miles, a domino Hugone de Crosot, presbitero, et de quo manso dictus miles investivit imperpetuum Guionetum de sancto Egidio, clericum, Iohannetum et Guillermetam fratres nutritos dicti presbiteri, prout in quibusdam litteris continetur, quas dicti fratres penes se habent sub sigillo illustrissimi viri domini ducis Burgundie sigillatas, quarum tenor talis est :

In nomine Domini, amen. Anno Incarnationis ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, mense Iunii, ego Iohannes de Colchis, miles, notum facio universis presentibus et futuris quod ego provida deliberatione, sine vi et metu, pro utilitate mea super hoc considerata, trado, cedo et quitto ad censam perpetuam et concedo Guioneto de sancto Egidio, clerico, Iohanneto et Guillermete, fratribus nutritis domini Hugonis dicti de Crosot presbiteri de sancto Egidio in parochiatu de Denevi et suis heredibus res inferius annotatas : videlicet, domum, mansum et totum porprisium quod et quam habeo apud sanctum Egidium, prout se extenditur a viis publicis usque ad campum filie Guillemi Mugnerii ; item, campum situm ad caput dicti campi, inter terram Bernardi Petit, et terram Michoti Galteri ; item, campum situm retro dictum porprisium, inter terram Germani de Crosot, et terram Iohannete filie Guillemi Munerii ; item, campum *de la Moyse* situm inter terram Guioneti de sancto Eusebio, domicelli, et terram Iohanneti dicti Testart ; item, campum dictum *dou Noateron*, situm inter terram Roselli Testart, et terram Iohannete Vincencii ; item, alium campum situm inter terram Stephani Vincencii,

et terram Iohannis Testart; item, unam peciam terre cum noeriis in eadem existentibus, sitam juxta vineam Stephani Vincencii; item, ortum situm ubi dicitur *es Ouches*; item, terram de Pomeriis cum noeriis ibidem existentibus; item, terram sitam *es Chaseaux*, juxta terram Hugonis Vincencii; item, terram sitam *en Loysiraule*, juxta cheminum publicum; item, terram sitam apud Besuyse, que partitur cum curato de Denevi; item, terram sitam *es plantes de* Chaylly, juxta vineam Iohannis Testart; item, terram sitam ou *Cray*, juxta terram Iaquelini Bone; item, vineam sitam in Comba, cum noeriis ibidem existentibus, sitam subtus campum Iohannis Testart; item, pratum de Insula situm juxta cheminum de Colchis, cum salicibus in eodem existentibus; item, quartam partem noeriorum *des Ouches*; item, vineam sitam apud Remigner, que partitur cum Perreto Mugnerii; item, ortum situm inter domum Roselli Testart et domum Girardi Testart : que omnia acquisivi a domino Hugone de Crosot presbitero supradicto, pro viginti solidis monete currentis communiter per Burgundiam census in octabis beati Remigii et pro una corveya brachiorum semel in anno et pro una gallina de costuma in carniprivio mihi et meis heredibus singulis annis in perpetuum reddendis et solvendis. tantummodo. Quare de predictis omnibus et singulis, etc. Pro predictis vero debentur ecclesie beati Nazarii Eduensis duos solidos census in die Annuntiationis Dominice apud Sampigner persolvendos. Et est sciendum quod dicti Guionetus, Iohannetus et Guillermeta tenentur facere anniversarium dicti domini Hugonis domini sui post decessum ipsius annuatim de quatuor presbiteris cum plena refectione et dare cuilibet duodecim denarios super mensam. Renuntians, etc. [*sic*].

Ego vero Hugoninus de Crenes, domicellus, supradictus, teneor ex pacto legitimo et promitto per juramentum meum, etc., predictam franchisiam, predictum privilegium, etc., in perpetuum tenere in pace et contra omnes pacifice et quiete garantire, etc. Actum apud Colchas in presencia Iacobi Galeti notarii de Colchis, Renaudi Moron, Iohannis de Triseyo et Iohannis de Presselles, clericorum, testium ad hoc vocatorum, anno et mense predictis.

Orig. Archives de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLXV.

Lettres d'amortissement données par Robert II, duc de Bourgogne, pour les biens échangés entre le Chapitre d'Autun et Arnoult de Corrabuef, chevalier.

1294. — Juillet.

Nos Robertus, dux Burgundie (1), notum facimus universis presentibus et futuris, quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus, dominus Arnulphus de Corrabuef, miles, homo noster feudalis, sponte, scienter et provide, non coactus nec deceptus, ut asserit coram nobis, donat in permutationem perpetuam et titulo permutationis perpetue, tradit, cedit, concedit, quittat et deliberat pro se et suis heredibus in perpetuum, venerabilibus viris decano et capitulo Eduensi et eorum ecclesie Eduensi mansos inferius annotatos : videlicet mansum Iohannete *la Taverniere;* mansum Galteri Seguin; mansum Thiebaut; mansum Perroneti *le Martenot*; mansum Stephani Comat; mansum Odeti Valetat; mansum Roberti Borjoese, et generaliter omnes alios mansos quos dictus Arnulphus habet et potest habere in villa de Sauceyo, cum pertinentiis et appenditiis dictorum mansorum, qui quidem mansi siti sunt apud Sauceyum supradictum ; item, omne jus et omnem actionem quod et quam dictus Arnulphus habet et potest habere et debet omnimoda ratione in dictis mansis eosdemque tenentibus et in appenditiis et pertinentiis ac juribus eorumdem, tam in tailliis, censivis, costumis, juribus, quam justitia magna et parva; item, omne jus et omnem actionem quod et quam dictus miles habet et potest habere in nemoribus *de Chatener de la Sale* et desuper nemus sancti Symphoriani, que nemora sita sunt in finagio de Sauceyo supradicto; item, omne jus et omnem actionem quod et quam dictus miles habet et potest habere in feodo et chasamento que ab ipso Arnulpho tenent heredes Guidonis de Verneyo domicelli; item, omne jus et omnem actionem quod et quam dictus miles habet et potest habere in manso Margarete uxoris Guillelmi de Oicherete pertinentiis et appenditiis dicti mansi, de quo manso debentur annuatim dicto

(1) Anno Domini M° CCC° quinto, die lune ante Ramos palmarum in festo beati Benedicti, obiit apud Vernonem in Normania, bone memorie Robertus nobilis dux Burgundie, cujus anniversarium ordinatum est celebrari perpetuo die lune ante Ramos palmarum, qui dedit ecclesie Eduensi de annuo redditu decem libras Turon. pro anniversario suo in eadem ecclesia annis singulis celebrando, dividendas prout moris est. Item, instituit duos cereos ardendos tam die quam nocte ante altare beati Lazari. Iacet Citercii. Anima ejus requiescat in pace. *Nécrologe.*

Arnulpho una libra cere et unus denarius census persolvendi in vigilia Omnium Sanctorum; item, et duo boissellos frumenti et avene per medium ad mensuram Belnensem annuatim in mense Marcii persolvendos; item, et omnia jura et omnes actiones et rationes que et quas dictus miles habet et habere potest et debet omnimoda ratione in omnibus et singulis supradictis : que premissa movent de capite et hereditate ipsius militis sicut dicit et de nostro feodo movere noscuntur, perpetuo ab ipsis decano et capitulo nomine suo et ecclesie sue predicte tenenda, possidenda et habenda pacifice et quiete, videlicet pro omni jure, ratione et actione quod et quas dicti decanus et capitulum et homines sui de Sauceyo habent et habere possunt et debent omnimoda ratione in quodam stagno quod olim incepit dominus Hugo de Corrabuef defunctus canonicus Eduensis quondam apud *le Vernoy* in illo loco qui dicitur vadum *de la Saule*, et in appenditiis dicti loci et in hiis que importat et comprehendit dictum stagnum tam in longitudine quam in latitudine; item, in bisso molendini dicti stagni et in aisantia dicti bissi; item, et pro septies viginti et quindecim libris Turon. quas dicti decanus et capitulum una cum precedentibus dederunt et concesserunt dicto militi in dictam permutationem, pro predictisque dictus miles dedit et concessit dictis decano et capitulo ut dictum est superius, ratione dicte permutationis, prout dictus miles asserit coram nobis. De qua permutatione et de qua pecunia dictus miles se tenet coram nobis plenarie pro pagato. Quare dictus Arnulphus de predictis omnibus ab ipso permutatis, ut dictum est, coram nobis se devestit, etc. Volentes facere gratiam specialem predictis decano et capitulo nomine quo supra res contentas in dicta permutatione et a dicto milite traditas, ut dictum est, dictis decano et capitulo nomine quo supra concedimus et laudamus ab omni feodo, retrofeodo et servitio feodali et qualibet alia servitute liberas et immunes, quittantes etiam dictis decano et capitulo nomine quo supra feodum et retrofeodum quod habemus in premissis permutatis a dicto Arnulpho et traditis decano et capitulo predictis et dictum feodum et omnia et singula predicta amortizamus in perpetuum penitus et precise, retenta tamen nobis et successoribus nostris ducibus Burgundie garda, retentis etiam nobis et dictis successoribus nostris baronia et resortio in rebus illis predictis quas dictus Arnulphus tradit dictis decano et capitulo in permutationem, prout superius est expressum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum et actum anno Domini M° CC° nonagesimo quarto, mense Iulii.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Saussey.

CLXVI.

Concession de droits d'usage dans les bois de Sussey, faite aux habitants du lieu par le Chapitre d'Autun.

1294. — 24 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Symon de Chemino, Landricus Culiers, Berthodus filius dicti Odeon, Petrus filius Ruffe de Chemino, Hugoninus Gaufrid, Perrinus Grunoz, Seguinus Grunoz, Regnaudus Peliers, Perrinus Parvus, Michetus Belon, Perrinus Boniale, Perrinus Sarpe, Berthodus *li Auboriaiz*, Andreas *li Recoillier*, Andreas filius Perrini Garnerii, Perrinus Pelier, Galterus Garnerii, Guillelmus Pautoz, Robertus de Arge, dictus Auberiz, Garnerius Barberius, dictus Ioliez, Regnaudus Chochelin, uxor dicti Bouder, Morellus de Cre, dictus Trabuloz, Guido filius Guillelmi Garnerii, Hysabelleta Sarpe, Guillelmus Tiber, Mariona Sarpe, Girardus Pelliparius, Petrus de Chemino, Bertheletus Suator, Galterus Chandoz, Hugoninus Peliers, Hysabella Tardive, Micheletus, Giletus Landriz, Mariona filia Connet, Perrinus Chaumaitre, Hugueta uxor Bertheleti Culier, Stephanus Soiffier, Girardus de Charne, Melina uxor Girardi Chaumaitre, Luqueta de Chemino, Iacobus *Frondoiseaul,* Clemencia uxor Bertelli Chevrer, Marguerona uxor dicti *Bousse Torte,* Perrinus Amieti, Mariona filia Bertheleti, Iohannes filius Iohanneti, Symoninus Ovolot, Berthodus filius Melinete, Regnaudus Gelioz, Berthodus filius Galteri Bernardi, Iohannes Colemaz de Vouvre, Hugueta uxor Galteri Iohanneti, Oseneta uxor Lamberti, Seguinus filius Galteri Bernardi, Regnaudus Munerius, Mariona de Reglois, Martinus de Mari, Galterus filius Boart, Guillelmus filius Loidart, Guillemeta filia Bonet, Dannona filia Iohannis Landri, Guillelmus filius Andree Torti, Berthodus Amote, Girardus filius Hugonis Moart, Perrinus filius *a la Saide*, Morellus Potoz, Lambertus Gorge, Robeletus filius Toysi, Hysabella filia Rocie, Iohanneta filia Hugonis de Ionchement, dicta Bisote, Iohannes Sazaire, Petrus filius Nicolet, Perrinus filius Marguerone, Guido Chaumaitre, Guillelmus Bietriz, Galterus de Charne, Morellus de Charne, Andreas filius Cole de Charne, Hysabella uxor Trucenat, Perrinus Dulei, Berthodus Sarmoz, Biatrix uxor Guineti, Perrinus nepos dicti Baut, Berthodus *Front d'Oiseaul*, Amica filia Trabulot, Perrinus filius Hugonis Boussarz, Hugonietus Blouset, Seguinus filius Girardi Pele, Berthodus Landriz, Guillelmus Rasout, Berthodus Andronot, Perrinus *li Buybelaz*, Berthoudus

Chevriers, Guillelmus filius Bonnet, Perrinus Fluret, Guillelmus filius Seguini Lardon, Theobaldus Lordace, Hugo Bouart, Iohannes Moart, Iohannes Turreaul, Robertus Choteillon, Hugo de Manso, Guieta Guillelmi Poitereaul uxor, Berthodus filius Galteri Morelli, Stephanus Belain, Girardus Reignier, Berthodus Reignier, Hugoninus Turreaul, Hugoninus Gauteraz, Iohannes de Charne, dicta Boart de Charne, Beaul Borion, Guillelmus Pousseri, Perrinus Iunetat, *li Godelaz*, Perrinus Reignier et Perrinus filius Girardi dicti Gorge, notum facimus quod quilibet nostrum et quilibet successorum nostrorum et etiam quilibet decetero moratur in villis de Susseio, de Vovre, de Chemino et de Charne, focum et locum tenens in eisdem, tenetur solvere et reddere apud Susseium viris venerabilibus et discretis decano et capitulo ecclesie Eduensis vel eorum mandato singulis annis imperpetuum die Dominica post festum beati Michaelis duos denarios monete communiter currentis in Burgundia pro usagio perpetuo et ratione et nomine usagii perpetui quod ipsi decanus et capitulum dederunt et concesserunt imperpetuum nobis et cuilibet nostrum, successoribus et heredibus nostris prout succedent de herede in heredem morantibus et etiam moraturis in dictis villis, in nemoribus dictorum decani et capituli sitis in parochiatu de Susseio, que nemora vulgariter *Bateiz* nuncupantur : videlicet in nemore quod vulgariter dicitur *Parva Trambloie*, sito inter terram de Nailleio ex una parte, et *Magnam Trambloie*, ex altera ; item, in nemore quod vulgariter dicitur *Ligureaz*, sito inter terram de *Vouvre* ex una parte, et pratum Girardi ex altera ; item, in nemore quod dicitur *li Creoloz*, sito inter *les Fuillez* liberorum dycani ex una parte, et nemora de Brolio ex altera, et inter *les Aubues* de *Vouvre* ex altera, et campum liberorum dycani de *Vouvre*, qui campus vulgariter appellatur campus de *Creoloz*, ex altera ; item, in nemore quod dicitur *Parvus Bateiz*, sito versus Brolium ex una parte, et juxta prata *des Estrapeiz* ex altera, ad edificandum, claudendum, calefaciendum et ad animalia nostra in vana pastura dictorum nemorum pasturanda et ad omnia alia et singula necessaria nobis, heredibus et successoribus nostris morantibus et moraturis in villis supradictis : quos duos denarios promittimus pro nobis, heredibus et successoribus nostris morantibus et moraturis, focum tenentibus in eisdem villis, quos successores et heredes nostros et omnia bona nostra quo ad hoc ipsis decano et capitulo obligamus reddere et solvere singulis annis imperpetuum ipsis decano et capitulo vel eorum mandato loco et termino supradictis. Confitemur insuper publice quod actum et concordatum est inter nos ex una parte et dictos decanum et capitulum ex altera, quod nos ponamus unum forestarium in dictis nemoribus ad custodiendum dicta nemora una cum servientibus et forestariis dictorum decani et capituli, si nobis vel successo-

ribus nostris seu heredibus visum fuerit expedire, et quod idem forestarius ante quod custodiat dicta nemora, faciat juramentum in manu dictorum decanj et capituli et etiam in manu prepositi ecclesie Eduensis qui pro tempore fuerit, etc. In quorum omnium testimonium, litteris presentibus sigillum curie ipsius Officialis Eduensis rogavimus et optinuimus apponi. Et nos Officialis Eduensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos ad preces eorumdem hominum nobis oblatas per dominum Petrum curatum ecclesie de Manleio, Eduensis dyocesis, juratum nostrum, quem juratum ad ipsos homines ex nostro officio duximus destinandum, eidem jurato nostro quo ad supradicta loco nostri audienda, recipienda et nobis referenda vices nostras comittendo tanquam illi cui fidem super hiis et majoribus adhibemus pleniorem, in cujus jurati presentia predicta acta sunt prout ipse juratus per juramentum suum retulit, litteris presentibus sigillum curie nostre Eduensis apponimus in testimonium premissorum. Datum in crastino Nativitatis beati Iohannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Sussey.

CLXVII.

Acquisition faite à Marigny-sur-Yonne par Gui de Limanton, chanoine, prévôt de Sussey. (1)

1294. — Mercredi 21 Juillet.

A touz ces qui verront ces presentes lettres, Humbert li Asnes garde dou seaul mon seigneur le conte de Neverz en la prevosté de Clameci salut. Saichent que establi par devant Guiot Roussete de Clameci clerc notaire juré au dit seaul, cui Nous havons doné nostre povoir a oyr et a recevoir en leu de nous les choses dessouz escriptes, Seguenez Roignons de Corbigni et Perrenele sa femme hont recogneu communement et en droit que il hont vendu en non et en tytre de leaul vencon, perpetuelement quitté cedé et otroié a mon seigneur Gui de Limenton

(1) Quinto ydus Febroarii. Anno Domini millesimo trecentesimo quartodecimo. Obiit bone memorie dominus Guido de Lymentone prepositus ecclesie Eduensis. *Nécrologe.*

prevost de Sussy en l'esglise de Osteun et a ses hoirs tout le champart et tout le cens que il havoient et percevoient chascun an a Mairigny sur Yone et a Ville Poine et ou terreour, ou finaige et appartenences et en la justice des di leux et es vignes des Croz, et ledit cens il li vendent comme droit cens portant lox, ventes, amende et tout autre droit de droit cens, et doit monter et valoir cis droiz cens jusques a doze sols de la monoie corant ou conté de Neverz chascun an, venduz por le pris de vint et une livre de tornois des quex li dit vendeeur se tiendrent por bien paié par devant le dit juré en tele maniere que il en quittent le dit acheteeur et ses hoirs et touz ces qui hont ou hauront cause de lui en ce fait. Et se sont devestu et dessaisi li dit vendeeur des dites choses vendues, en la mainz dou dit juré ou non et ou tytre dessus diz, et li diz jurez a leur requeste en ha revestu et mis en saisine le dit acheteeur en non et en tytre de leaul eschat par le beaul et par la teneur de ces lettres, en transportant en icelui la proprieté et possession, le droit et la seignorie des dites choses vendues. Et hont promis li dit vendeeur, par leur foiz donées corporelement en la mainz dou dit juré sur ceu sur l'obligation, la prise, la vendue et lesploit de touz leurs biens meubles et non meubles, presenz et a avenir, sur le lyen de touz leurs hoirs et sur la prise de leur propres cors, que contre ceste vente et ceste quitance il ne venront jamais par aux, ne feront, ne sofferront venir par autre et que es dites choses vendues il ne demanderont ne reclameront jamais aucune chose de droit ne feront demander ne reclamer par autre, mas les garentiront et deffendront vers touz contendenz en jugement et deffors au dit acheteeur et es suens franches quites et délivrés de tout faiz, de toute charge, de tout fye, de tout reserve, de toute servitute et de toute redevence. Prometent li dit vendeeur par leur dites foiz et par les lyens dessus diz que se aucuns y mestoit empechement il prendroient le fais et la charge dou plait a aux a leur propres couz et a leur propres despens a la premiere denontiation que li diz acheterres ou si hoir ou ses commandemenz portant avec soi ces presentes lettres senz autre procuration, leur en feroient. Et sont tenu li diz vendeeur sur l'obligation dessus dite sodre, rendre et restorer au dit acheteeur et a ses hoirs et a ces qui hauront cause de lui en ce fait, a leur simples sairemenz, sens autre preuve, toutes les perdes et touz les domaiges qui il feront, hauront, souztenront ou encoront par deffaut de la dite garentie. Prometent derrechief li dit vendeeur par leur dites foiz et par les lyens dessus diz que toutes ces convenences ensamble et chascune par soi il garderont et tenront fermement et autrement senz corrumpre et senz esperance daucun rappiaul. Renoncent en ce fait li dit vendeeur par devant le dit juré et par leur dites foiz a toute exception de fraude, de malice, de condition, de fait

senz cause et avec cause, a exception de pecune non nombrée, a esperance dou demander, au benefice de restitucion, au droit touz autres et a tout ceu expressement qui leur porroit valoir en rappeler, en quasser, en despecier et en anuller ce fait et au dit acheteeur ou es suens nuire en aucune manière. Sozmetent et obligent quant a ceu li dit vendeeur aux et leur hoirs touz et touz leur biens devant diz ou que il puissent estre trové et par quelque non que il soient nommé à la juridiction mon seigneur le conte de Neverz devant dit et a la cohercion dou dit seaul dou quel Nous havons seelées ces presentes lettres en tesmoing de vérité a la relacion dou dit juré, sauf le droit mon seigneur le conte de Neverz devant dit, se droit y a. Donné l'an de grace mil deux cenz quatre vinz et quatorze le maicredi devant la Magdelene.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Marigny, 1.

CLXVIII.

Vente d'une pièce de terre située au faubourg Saint-Blaise, faite à Jean Chevillard, prêtre, par Raoul de Bières. (1)

1294. — LUNDI 15 NOVEMBRE.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Radulphus de Bieres, clericus, filius quondam Regnaudi de Bieres, notum facio quod ego pro evidenti utilitate mea, etc., vendo, concedo et quitto magistro Iohanni Chevillardi, presbitero, et suis, medietatem indivisam cujusdam petie terre site subtus muros civitatis Eduensis, inter viam publicam que tendit a Broillio versus viam publicam, que via tendit a furno Matheroni, forestarii, ad capellam sancte Anastasie ex una parte, et terram ecclesie Eduensis quam nunc tenet vir venerabilis decanus Lingonensis ex altera, et inter terram et domum Roberti Clavelli, clerici (2), ex una parte, et

(1) Quarto idus Septembris. Anno Domini M° CCC° quarto decimo. Obiit bone memorie magister Iohannes Chevillardi canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo in ecclesia Eduensi annuatim faciendo centum libras Turon. pro quibus dedimus ei et concessimus quatuor libras Turon. annui et perpetui redditus distribuendas in ecclesia Eduensi, ut moris est, de redditibus et proventibus aule et mercati nostri de Beligneo. Iacet idem magister Iohannes in crotis juxta fontes. *Nécrologe.*

(2) Quinto idus Aprilis. Anno Domini M° CC° nonagesimo nono. Obiit Robertus Clavelli de Edua dyaconus, curatus ecclesie de Essartenes. *Nécrologe.*

domum domini Galteri Torti, presbiteri, terram dicte Aloiz, Iohannis Vicon et Fraudini Torti, ex altera, cum medietate indivisa arborum dicte petie terre vendite, etc., pro quatuordecim libris Vien. Quas quatuordecim libras, ratione dicte venditionis, habui et recepi a dicto Iohanne in pecunia, etc., de quibus venditis me devestio, etc., salva quarta parte unius sextarii vini ad mensuram Eduensem et quarta parte duorum denariorum *de charnaige*, solvendis et reddendis annuatim pro predictis venditis decano et capitulo ecclesie Eduensis, etc. Datum die lune post hyemale festum beati Martini, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLXIX.

Vente de la moitié d'une maison située à Autun, près de la porte Matheron, faite à Garnier, curé de Saint-Sernin-du-Plain, par Jean de Sainte-Anastasie.

1296. — Lundi 7 Mai.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis et Hugo de Viangiis canonicus et terrarius Eduensis, notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus Iohannes, filius quondam Durandi de sancta Hanastasia, non coactus, etc., vendit, quitat et concedit imperpetuum domino Garnerio de Edua, rectori ecclesie sancti Saturnini de Plano, et suis, suam medietatem cujusdam domus et hoschiam sitam retro dictam medietatem dicte domus sitam apud sanctam Hanastasiam, juxta terram dicti rectoris hinc inde, et juxta viam publicam per quam itur a porta Matheroni forestarii apud sanctam Hanastasiam ex altera parte, et quicquid juris et actionis idem Iohannes habet et habere potest et debet in predictis domo et hoschia et vico sancte Hanastasie, etc., pro quinquaginta solidis Vien. bonorum et legalium jam persolutis a dicto Garnerio emptore Iohanni venditori predicto, etc. Datum die lune ante Penthecostes anno Domini M° CC° nonagesimo sexto.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale

CLXX.

Assignation de fonds pour l'anniversaire d'Etienne de Lyon, sous-chantre.

1296. — Vendredi 31 Aout.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Officialis Eduensis notum facimus quod in nostra presentia propter hoc specialiter constitutus Naudinus filius quondam Bernardi Torti de Edua, non coactus, etc., vendit, quitat et concedit imperpetuum viris venerabilibus et discretis decano et capitulo ecclesie Eduensis et eorum ecclesie predicte, ad opus anniversarii domini Stephani de Lugduno quondam succentoris dicte ecclesie (1), ad octabas festi Nativitatis beati Iohannis Baptiste, pro viginti una libris Turon. bonorum et legalium jam persolutis ab ipsis decano et capitulo, etc.: et ad majorem securitatem super premissis portandam et habendam, dictus Naudinus obligat seu ypothecat in manus dictorum decani et capituli et eorum ecclesie predicte quamdam suam domum francham et liberam, sitam in loco qui Postelle vulgariter dicitur, juxta viam publicam per quam itur a porta Matheroni ad capellam sancte Hanastasie ex una parte, et juxta viam per quam itur ab ipsa via publica apud Brolium ex altera, et juxta terram venerabilis viri domini Hugonis de Viangiis canonici Eduensis ex alia : quam domum acquisivit dictus Naudinus ab heredibus dicti Barate, ut asserit coram nobis, et super medietatem virgulti et orti et arborum existentium circacumque ipsam domum, etc. Datum die veneris ante festum beati Lazari, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto.

Orig Arch de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale.

(1) Octavo kal. Augusti. Anno Domini M° CC° nonagesimo sexto. Obiit bone memorie dominus Stephanus de Lugduno canonicus et succentor Eduensis. *Nécrologe.*

CLXXI.

Donation de soixante sous de rente assignés sur la moitié des revenus de la châtellenie de Glenne, faite au Chapitre par Hugues d'Arcy, évêque d'Autun.

1296. — Octobre.

Hugo miseratione divina episcopus Eduensis, universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis cum rei geste noticia salutem in Domino sempiternam. Equitati congruit et debito rationis ut quanto viri ecclesiastici stipendia percipiunt ecclesiastica pociora et suis debita laboribus tanto fervencius et actencius in divinis exequendis officiis Domino famulentur. Cum itaque vir venerabilis et discretus dominus Iohannes de sancto Verano archidiaconus Sigalonie in ecclesia Aurelianensi nobis et successoribus nostris episcopis Eduensibus vendiderit imperpetuum medietatem castri Glenne, quod est de feodo nostro et ecclesie nostre Eduensis, cum suis pertinenciis et appendiciis, et totius terre spectantis ad dictum castrum, reddituum, proventuum, exituum, appendiciarum, feudorum et pertinenciarum ejusdem, et titulo pure, perfecte et perpetue venditionis tradiderit vel quasi et deliberaverit nobis vel mandato nostri omnia et singula supradicta, et in possessionem omnium predictorum vel quasi nos seu mandatum nostrum induerit corporalem : nos predictus episcopus pro nobis et successoribus nostris futuris episcopis Eduensibus recognoscimus et publice confitemur ante translatum in nos et ecclesiam nostram Eduensem dominium predictorum, et eorum possessionem vel quasi, per nos, aut mandatum nostrum nomine nostro et ecclesie nostre predicte, apprehensam vel adeptam, et antequam predicta nobis et ecclesie nostre vendita, incorporata essent inter alia bona ecclesie nostre Eduensis predicte, nos dedisse donatione irrevocabili inter viros venerabili capitulo ecclesie nostre predicte sexaginta libras Turon. annui redditus, percipiendas et habendas singulis annis imperpetuum, de redditibus, proventibus, exitibus et commodis medietatis reddituum, proventuum, exituum et utilitatum dicti castri, convertandas in augmentationem distributionum que fiunt et fient decetero ad singulas matutinas, dicendas seu decantandas in ecclesia memorata : quarum distributionum augmentatio talis erat : quilibet ecclesie predicte canonicus qui presens intererit deinceps singulis matutinis in dicta ecclesia dicendis seu decantandis, percipiet et habebit per camerarium dicte ecclesie quatuor denarios Vien. pro augmentatione predicta, ultra

distributionem que olim in predicta ecclesia fieri consuevit, promittentes pro nobis et successoribus nostris dictam donationem garantire, ac tenere firmiter, et inviolabiliter observare, et in nullo contravenire, et ad hoc nos et successores nostros et bona nostre Eduensis ecclesie obligamus. In cujus rei testimonium, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Edue anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, mense Octobri.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLXXII.

Cession des terres de Saint-Jean-de-Vaux, de Baugy et autres, faite par le Chapitre à Hugues d'Arcy, évêque d'Autun, en échange des droits que l'évêque possédait sur plusieurs cures du diocèse.

1296. — Novembre.

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo miseratione divina episcopus, Guido decanus et capitulum Eduenses, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod nos dominus episcopus attendentes bona dicti capituli que sequuntur esse magis vicina et propinqua nobis et bonis sedis episcopatus Eduensis nostri et ipsis bonis annexa vel quasi, quam bona nostra infrascripta : et nos dicti decanus et capitulum considerantes dicta bona dicti domini episcopi infrascripta posse percipi magis pacifice et haberi a nobis, quam dicta bona nostra que sequuntur, eo quod ex vicinitate et propinquitate ac annexione vel quasi terrarum et bonorum, rixe et discordie inter partes sepe consueverunt oriri : considerata circa hoc utilitate evidenti nostre ecclesie Eduensis, sedis videlicet et ecclesie, permutationem et excambium ad invicem facimus de rebus et bonis nostris inferius annotatis : scilicet, nos dictus episcopus, damus et permutamus et concedimus dicto capitulo et successoribus suis imperpetuum omnes fructus, redditus, exitus et proventus patronatuum ecclesie sancte Sabine, et de Marrigneyo in Morvento, et de sancto Prejecto versus Arnetum, ecclesiarum parochialium nostre diocesis, et etiam census reddituales annuos quos habemus et percipere consuevimus supra parochiales ecclesias subsequentes nostre dyocesis Eduensis : videlicet supra ecclesiam Ville Porcorum, quatuor libras Vien. et quinque libras cere; supra ecclesiam de Datheyo, sexaginta soli-

dos Vien.; item, supra ecclesiam de Luzeio, quatuor libras Vien. et decem libras cere; item, supra ecclesiam de Montaniaco, decem libras Vien.; item, supra ecclesiam de Volabro, sexaginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam Montis sancti Iohannis, sexaginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam de Ulmo, sex libras et quinque solidos Vien.; supra ecclesiam de Pogues, sexaginta et duos solidos et sex denarios Vien.; supra ecclesiam Roiche de Braigneo, quinquaginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam de Coranceio, sexaginta quindecim solidos Vien.; supra ecclesiam de Vodenayo, quinquaginta solidos Vien.; supra ecclesiam de Sauciaco, triginta solidos Vien. et quatuor libras cere; item, supra ecclesiam sancti Iohannis de Narroces, quinquaginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam de Arnaio, sex libras Vien.; supra ecclesiam de Chaciaco, quadraginta solidos Vien. et duas libras cere; supra ecclesiam de Poileyo, quadraginta solidos Vien.; supra ecclesiam Vici de Chacenay, centum solidos Vien. et sex libras cere; supra ecclesiam de Brecis, sexaginta solidos Vien.; supra ecclesiam de Domna Petra versus Sedelocum, quadraginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam de Cuciaco, triginta quinque solidos Vien.; supra ecclesiam de Cuziaco, triginta solidos Vien.; supra ecclesiam de Roseriis, triginta solidos Vien.; supra ecclesiam de Polio, triginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam de Taisilleio, triginta solidos Vien.; supra ecclesiam sancti Aniani, triginta solidos Vien.; supra ecclesiam de Gilliaco, quadraginta solidos Vien.; item, supra ecclesiam de Vitriaco, triginta solidos Vien.; et supra ecclesiam de Baalom, triginta solidos Vien. Et etiam damus ipsi capitulo sex bichetos avene ad mensuram loci, quos habemus annuatim et percipimus costumales supra domum que fuit laqueti de Rivello, sitam juxta stallos seu banna macelli castri Eduensis. De quibus fructibus, redditibus, exitibus et proventibus patronatuum et censibus predictis, nos dictus episcopus devestimus nos et ipsam sedem nostram Eduensem, et dictum capitulum et successores suos per traditionem presentium investimus : que predicta damus dicto capitulo et permutamus cum eis pro bonis et rebus ipsius capituli infrascriptis, que nobis dant et sedi nostre Eduensi et permutant nobiscum decanus et capitulum antedicti, salvis nobis episcopo predicto et successoribus nostris et retentis presentatione, collatione et institutione dictarum ecclesiarum sicut ante permutationem hujusmodi habebamus : et sciendum est quod nos dictus episcopus promittimus pro nobis et successoribus nostris et tenemur reddere et solvere anno quolibet et ressarcire dicto capitulo quinquaginta quinque libras Vien. pro fructibus et exitibus dicti patronatus sancte Sabine, tamdiu quamdiu discretus vir magister Petrus de Pomarco, canonicus ecclesie de Belna, percipiet fructus et exitus ipsius patronatus, de quibus fructibus eidem Petro provisum esse

dicitur donec sibi provisum fuerit de beneficio sine cura : quando vero Petrus dictos fructus non percipiet vel dimittet, dictum capitulum ipsos fructus auctoritate propria percipiet et habebit, et nos tunc non tenebimur decetero nec successores nostri ad solutionem dictarum quinquaginta quinque librarum Vien. : ymo, erimus quitti et immunes perpetuo a solutione earum. Nos vero dicti decanus et capitulum damus et concedimus imperpetuum dicto domino episcopo et successoribus suis et dicte sedi Eduensi et permutamus cum ipso pro predictis fructibus, exitibus et proventibus patronatuum et censuum predictorum, terram nostram et villam sancti Iohannis de Vallibus, omnes redditus et proventus ipsius terre et ville et pertinenciarum suarum, cum suis juribus universis : quam terram acquisivimus ab Hugone de Marneio, domicello; item, sexaginta libras Turon. reddituales quas habemus et percipimus super medietatem castri de Glenna, quam medietatem dictus dominus episcopus emit et acquisivit a venerabili viro Iohanne de sancto Verano, archidiacono Siccalonie in ecclesia Aurelianensi : quas sexaginta libras Turon. dictus episcopus nobis dedit pro augmentatione distributionum de quatuor denariis Vien. cuilibet canonico Eduensi, facienda singulis diebus ultra distributionem solitam, qui presens fuerit ad Matutinas in Eduensi ecclesia decantandas (1); item, sexaginta solidos Turon. reddituales quos dictus archidiaconus nobis dedit supra dictam medietatem castri de Glenna, distribuendos annuatim, quamdiu vixerit dictus archidiaconus, die qua missa de sancto Spiritu in Eduensi ecclesia celebrabitur pro eodem, et post ejus mortem, die qua suum anniversarium ibi fiet; item, viginti libras Vien. reddituales quas habemus et percipimus super preposituram de Sedeloco, quam acquisivit dictus dominus episcopus ab Huone de Trocheriis, milite, et quas viginti libras nobis dedit dictus episcopus, una cum decem libris Vien. redditualibus supra domum nostram de Canabis, quam ipse dominus episcopus fecit fieri et edificari pro distributionibus faciendis de dictis triginta libris anno quolibet imperpetuum singulis diebus jovis jejuniorum Quatuor Temporum, quibus diebus missa de sancto Spiritu ad vitam ipsius episcopi et post ejus obitum, officium pro defunctis seu ejus anniversarium, debent fieri et celebrari in nostra Eduensi ecclesia : dictas autem decem libras supra domum nostram de Canabis non damus ipsi domino episcopo, sed retinemus easdem. Item, damus ipsi episcopo et sedi Eduensi quinquaginta solidos Parisien. reddituales, quos nobis dictus dominus episcopus et successores sui tenentur solvere annuatim pro distributione facienda die qua missa de Corpore Domini nostri

(1) Voir la charte précédente.

Ihesu Christi celebrabitur in ipsa ecclesia Eduensi, quos quinquaginta solidos ipse episcopus emit a Gerardo de Monte Entelini, milite, et eos nobis dedit pro distributione predicta facienda, qui miles et sui eos habebant et percipere debebant de bonis episcopatus Eduensis. Item, domus cum predictis terram nostram de Baugiaco versus Yssiacum et mansum dicti Quoque. De quibus omnibus et singulis bonis nostris predictis datis a nobis ipsi domino episcopo et suis successoribus nos dicti decanus et capitulum devestimus nos, pro nobis et successoribus nostris, et dictum dominum episcopum pro se et pro successoribus suis per traditionem presentium investimus : et promittimus bona fide et tenemur reddere et solvere perpetuo de bonis nostri capituli dictos quatuor denarios pro augmentatione distributionum Matutinarum predicta, et dictas triginta libras Vien. distribuendas diebus misse de sancto Spiritu et anniversarii ipsius domini episcopi supradictis, et etiam sexaginta solidos Turon. et quinquaginta solidos Parisien. antedictos : promittentes bona fide nos dicti episcopus et capitulum, omnia et singula antedicta prout superius sunt expressa garentire ac tenere firmiter et inviolabiliter observare et in nullo contraire, et ad hoc nos et successores nostros et bona nostra dicte sedis et capituli expresse obligamus. In cujus rei testimonium nos dictus episcopus sigillum nostrum et nos dicti decanus et capitulum sigillum sancti Nazarii Eduensis quo utimur hiis presentibus duximus apponendu. Datum Edue, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, mense Novembris.

Orig. scellé, Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Cures.

CLXXIII.

Fondation d'anniversaire faite dans l'église d'Autun par Jean, curé de Tassilly. (1)

1297. — Jeudi 27 Juin.

Universis presentes litteras inspecturis, nos magister Galterus de Chaugeyo canonicus Matisconensis et officialis Eduensis, notum facimus quod coram nobis specialiter constitutus dominus Iohannes rector ecclesie de Thasilleyo, presbiter,

(1) Quarto nonas Augusti. Anno Domini M° CCC° quinto, die dominica die prima mensis Augusti, obiit dominus Iohannes de Thasilleio.

non coactus, etc., recognoscens et confitens publice ac in jure se acquisivisse et habere jure hereditario apud Sampigneum quamdam vineam dictam de Campis, sitam apud Sampigneum, inter viam publicam per quam itur a villa de Sampigneo apud Chaeilleyum, ante plateam molendini de Campis quod fuit quondam et nunc destructi; item, ipsam plateam molendini et saliciam ipsius platee prout durat citra et ultra riperiam de Chosayne : quas vineam, plateam molendini et saliciam idem Iohannes acquisivit, ut asserit, a Regnaudo Gaignart, majore de Sampigneo : quas vineam, plateam et saliciam cum fundo earumdem dictus Iohannes tradit, concedit, dat et quitat ac deliberat domino Egidio, presbitero, vicario ecclesie sancti Nazarii Eduensis et suis successoribus vicariis dicte Eduensis ecclesie pro tempore imperpetuum pro quatuor libris Turon. annui redditus ac perpetui solvendis ipsi Iohanni aut ejus mandato a dicto Egidio vel ejus successore vicario dicte Eduensis ecclesie pro tempore, anno quolibet in hyemali festo beati Martini, quamdiu vitam duxerit idem Iohannes in humanis, et post ejus decessum solvendis, videlicet sexaginta solidis Turon. capitulo Eduensi pro anniversario dicti Iohannis annis singulis imperpetuum in ipsa ecclesia Eduensi faciendo, distribuendis ut moris est per vicarium pro tempore existentem; item, decem solidis Turon. distribuendis pauperibus presbiteris et clericis dicte ecclesie non beneficiatis die qua dictum anniversarium existentibus ad servicium in ecclesia supradicta; item, et decem solidis Turon. residui dividendis decem presbiteris de choro Eduensi, qua die dictum anniversarium celebrabunt pro remedio anime dicti Iohannis in dicta ecclesia Eduensi, ab ipso Egidio et ejus successoribus dicte ecclesie vicariis, etc., salvis tamen quatuor sextariis vini ad mensuram Colcharum solvendis anno quolibet in tempore vendemiarum capitulo Eduensi a tenentibus dictam vineam. Hanc autem traditionem, etc. Actum in generali capitulo Eduensi et datum die jovis post Nativitatem beati Iohannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo.

Vidimus de 1325, Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLXXIV.

Fondation de la chapelle des Saints-Apôtres, faite dans l'église de Saint-Lazare par Gui de Châteauneuf, doyen du Chapitre d'Autun.

1298. — VENDREDI 27 JUIN.

In nomine Domini, amen. Universis presentes litteras inspecturis, nos Hugo miseratione divina episcopus, et nos capitulum Eduense, notum facimus quod cum vir venerabilis Guido de Castro Novo, decanus Eduensis, volens in nostra Eduensi ecclesia cultum divini nominis augmentari et anime sue providere dum vacat, necnon pro remedio anime bone memorie domini Clarambaudi de Castro Novo, quondam decani Eduensis (1), fratris sui, fundaverit et instituerit in ecclesia beati Lazari Eduensis, prope introitum chori ipsius ecclesie, a parte inferiori a dextris, juxta tumulum bone memorie domine Ysabellis domine Castri Novi (2), quondam matris ipsorum Clarambaudi et Guidonis, quoddam altare in honore sancte genitricis Marie et sanctorum apostolorum Iacobi et Philippi, institueritque quatuor capellanias ad altare predictum, ac ipsum altare et capellanias ejusdem dotaverit de rebus suis infrascriptis : videlicet, de medietate indivisa universarum rerum que sequuntur sitarum apud Triclins in fauco Mailleii, Cabilonensis dyocesis, que acquisivit ab Aalide, domicella, filia quondam nobilis viri domini Martelli de Mailleio, militis, defuncti, de voluntate, assensu et auctoritate Guillemi de Pontescisso domini de Maigneyo, tunc domicelli, nunc militis, mariti quondam dicte Aalidis : videlicet, de medietate mansi liberorum Guidonis; mansi Macheti; mansi Pioli; item, medietate cujusdam alterius mansi predictorum liberorum dicti Guidonis; mansi dicti Proost; mansi filii Iageti; mansi matris Magnot; mansi dicti Mignot; mansi filie Alme; mansi Henrici Majoris; mansi Iohannis Alme; mansi Stephani Alme; mansi Martini dicti Gerbe; mansi Iaqueti; mansi Guillemi dicti Baul; mansi Sibille; mansi filie Gaiget; mansi Iohannis Clerici; mansi dicti Meit; mansi Rufi; mansi Marterie; mansi Arvieti; mansi dicte Loillee; mansi filii dicte Loillee; mansi Ialipeti; mansi Pelliperie; mansi dicti Fantier; mansi Ardieti; mansi Audrieti;

(1) Decimo kal. Octobris. Anno Domini M° CC° nonagesimo quarto. Obiit inclite memorie dominus Clarambaudus de Castro Novo decanus Eduensis. *Nécrologe.*

(2) Quinto idus Iulii. Anno Domini M° CC° septuagesimo tertio. Obiit bone memorie domina Ysabellis de Capis quondam domina Castri Novi. Iacet dicta domina in ecclesia beati Lazari juxta altare beati Thome. *Nécrologe.*

mansi Gaudicheti; mansi Girardi dicti Poit; mansi Textoris; mansi Magneti; mansi Esiale; mansi dicti Maiom; mansi filii Perequet; mansi Iohannis filii Bouart; mansi dicti Osqueleour; mansi Bernardi; mansi Vuillemi Munerii; mansi relicte Martini; mansi Helye Clerici; mansi Monini; mansi Pariseti dicti Forestarii; mansi Andree Villici; mansi Melinete; mansi Thome; mansi filiorum Hugonis; mansi relicte leprosi; mansi relicte Porcherii; mansi Hugonis; mansi neptis Andree Villici; mansi dicte Laboreaul; mansi Petri Forestarii et mansi liberorum Andree, cum medietate indivisa omnium appendiciarum et pertinenciarum dictorum mansorum, et cum medietate furni, dominii et justitie omnium et singulorum predictorum; item, de omnibus que habet, habere potest et debet in dicta villa de Trielins et in omnibus appendiciis et pertinenciis dicte ville; dotaverit etiam dictus Guido predictum altare et ejus capellanias de rebus suis infrascriptis sitis apud Alereium et in parochiatu dicte ville, quas acquisivit a Guioto de Narroces, domicello : videlicet de manso dicti Guillemi et ejus filiastrorum; manso *au* Loichaerat et Iaquete ejus sororis; manso Anserici Paguillot et ejus sororie; manso Guillemi Letaul; apud Angustam : manso Galteri Doillart; manso dicti Morant ejus consanguinei; apud Huilleyum : manso uxoris quondam Naudeti de Molendino; manso Perrini de Vilers et Seguini ejus fratris; manso liberorum Perrini de Pratis; manso dicti Iornaut et manso dicti Ragot; et de hiis que sibi debentur in dictis mansis, videlicet de quolibet focum tenente in dictis mansis, tres corveias quolibet anno de suis animalibus pro terris ipsius arandis et excolendis, messonando et fenando, et unam gallinam costumalem : et de justitia magna et parva, de jure manusmortue et de talliis alto et basso que habet jure dominii in dictis mansis, hominibus in eis commorantibus, tenementis, appendiciis et pertinenciis eorumdem, et etiam de costumis et censibus quos ipsi Guidoni debent isti qui sequuntur, supra bona infrascripta : videlicet, dictus *li Pullaz* de Huilleyo, unum bichetum avene et tres denarios super domum suam et super ortum suum; Galterus de Furno, unum bichetum avene et tres obolos super ortum *des Closers;* Iohannes dictus Chassete et liberi Forestarii, tres denarios super tenementa sua ad Natale Domini singulis annis solvendos; Perrinus et Iohannes, quatuor denarios super ortum suum *des Pontoz;* mansus dicti Guillemi et suorum filiastrorum, duos bichetos avene et tres denarios; Galterus Doillarz, duos bichetos avene, duos denarios et obolum super tenementum suum; dictus Moroz, duos bichetos avene, duos denarios et obolum super tenementum suum; item, de quadam petia terre duodecim jornalia continente, sita in finagio de Vauburrot; item, de quadam sectura prati sita in praeria que dicitur Brolium de Alereio; item, de quodam nemore sito versus Angoste, in

loco qui dicitur *es* Essartz, circa quatuor jornalia continente; item, et de feodis que ab ipso Guidone tenent Iohannes de Braignom, domicello, et Iohanneta ejus soror; dotaverit etiam dictum altare et ejus capellanias de hiis que in dicto parochiatu de Alereio acquisivit a predicto Iohanne de Braignom, videlicet de quodam campo sito in finagio ubi dicitur *sus lou tertre*, inter terram dicte Ponom et terram dicti Remigie; item, de quodam orto qui vocatur ortus Philipi, sito juxta mansum dictorum *es Genevois* ex una parte, et ortum dicti Chardebeuf ex altera; item, de sexta decima parte prati pro indiviso quod vocatur Brolium dominorum de Alereio, quod pratum situm est ultra Alereium prout itur apud Marcianges, juxta ortos *de la ruee* ex una parte, et juxta terram dictorum *es Chevriaus* ex altera; item, de octava parte terciarum que vocantur tercie communes; item, de tercia parte duarum secturarum prati cum dimidia sectura sita in finagio de Huilleio, in loco qui dicitur *es Praeles*, juxta pratum liberorum dicte *la Douce* ex una parte, et pratum dicti Coichet ex altera, prope pratum dictum *en Seaulme* et pratum liberorum Perrini Morandi, salvis tamen duobus bichetis avene costumalibus ad mensuram Arneti super dictum ortum Philipi capitulo Sedelocensi annuatim persolvendis, in quibus omnibus supradictis dominium et justiciam omnimodam obtinet idem Guido; dotaverit etiam idem Guido dictum altare et ejus capellanias de viginti duobus sextariis frumenti ad mensuram Arneti, annui et perpetui redditus, quos acquisivit a Guillemo de Angusta, domicello, que viginti duo sextaria frumenti sita sunt et affectata imperpetuum apud Angoste, in parochiatu de Alereio super res infrascriptas que sunt predicti Guillemi, domicelli : videlicet super tres partes manerii dicti Guillemi de Angosta, domorum et nemorum circumadjacentium; item, super medietatem domus ejusdem cooperte de tegulis ibidem site; item, super domum ejus ibidem sitam ante bordam novam, que domus cooperta est de stramine; item, super mansum dicti Boteaul Forestarii; mansum qui quondam fuit dicti Bernardet; mansum qui quondam fuit Perrelli Morini; mansum Girardi Grontart; mansum Bernardi Penee; mansum dicte Geliem, et super omnes appendicias et pertinencias et omnia jura eorumdem; item, super campum dicti Guillemi dictum *dou* Douey, campum dictum *de la Botoniere* et campum de murgeriis; item, super partagium dicti Guillemi nemoris siti prope dictos murgerios; item, super terram dicti Guillemi dictam de Vinea; pratum dicti Guillemi dictum *Tireassoy;* partagium suum pratorum sitorum desuper dictum pratum de *Tireassoy;* partagium suum de Sarreta et generaliter ac specialiter super totam hereditatem suam et omnia jura quam et que tenet et habet idem Guillemus seu alter pro eo in toto parochiatu de Alereio, tam in hominibus, domibus, mansis, tenementis,

terris, pratis, nemoribus, usagiis, planis, pascuis, decimis, terciis, aquis, aquarum decursibus, stagnis, molendinis, censibus, costumis, justicia magna et parva, quam aliis rebus et juribus quibuscumque; dotaverit etiam dictus Guido dictum altare et ejus capellanias de rebus suis omnibus infrascriptis quas acquisivit in villa, potestate et finagio de Marigneo super Yonam, Nivernensis dyocesis, de propria sorte sua, nomine decani et capituli Eduensis, a Stephano Clerico, filio quondam defuncti Perrini quondam prepositi de Marigneo super Yonam, Nivernensis dyocesis, et Maria ejusdem Stephani uxore : videlicet de duodecim libris annui et perpetui redditus monete currentis in comitatu Nivernensi, percipiendis annuatim a Iohanne filio quondam defuncti Renaudi quondam prepositi de Marigni, fratris quondam ipsius Stephani et ab ipsius Iohannis heredibus, pretextu et ratione tocius juris et actionis quod et quam idem Stephanus olim habuit et habere potuit et debuit, habebat et habere poterat et debebat quacumque ratione seu causa tacita vel expressa in prepositura, forestaria et servienteria de Marigni super Yonam et in appendiciis et pertinenciis ipsarum prepositure, forestarie et servientarie predictarum; item, de quadam domo sita in villa de Marigni, cum orto et virgulto circumquaque dictam domum existentibus, sita juxta ripperiam Yone ex una parte, et juxta viam publicam per quam inceditur ab ecclesia de Marigni ad molendina *dou Biez* ex altera, ac etiam inter domum de tegulis coopertam que quondam fuit dicti Renaudi fratris quondam ipsius Stephani, item, de quodam virgulto sito juxta ripperiam Yone ex una parte, et juxta sallices decani et capituli ecclesie Eduensis ex altera; item, de quodam prato sito juxta dictum virgultum ex una parte, et rivum qui dicitur rivus de Prato Guberti ex altera; item, de quadam pecia terre sita juxta dictum rivum ex una parte, et juxta terram liberorum defuncti quondam Radulphi Girardi ex altera; item, de quadam pecia terre que dicitur Campus Beluini sita juxta ripperiam Yone ex una parte, et juxta locum qui dicitur *Pastorale* sive *Paasquiz dou Biez* ex altera; item, de quadam pecia vinee sita in finagio de Rovreio, juxta viam publicam per quam inceditur communiter de Marigni apud Savigni ex una parte, et juxta terram liberorum Garnerii dicti Diart ex altera; item, de quadam vinea sita in finagio dicto Petitmiredeo, juxta vineam liberorum Stephani dicti Lamart ex una parte, et juxta viam publicam per quam inceditur de Marigni apud Chaumetum ex altera; item, de quadam pecia terre sita in territorio de la Retille, juxta terram Renaudini dicti Matre ex una parte, et juxta terram dicti Leporis ex altera; item, de quadam pecia terre sita in territorio de Essartis, juxta terram Lusci de Bello Respectu ex una parte, et juxta terram Bonete quondam uxoris domini Iohannis de Marigni ex altera; item,

de sexta parte cujusdam prati siti in praeria dicti Amont, juxta pratum dictum de feodo ex una parte, et juxta sallices de *Proie* ex altera; dotaverit insuper dictus Guido dictum altare et ejus capellanias de rebus suis infrascriptis quas cum bone memorie Clarambaudo fratre suo predicto apud Auceium communiter acquisivit et edificavit ibidem et in appendiciis et pertinenciis ejusdem ville de Auceio : videlicet de tercia parte indivisa cujusdam prati siti apud Auceium retro domum heredum dicti Hugoineti, quod vulgariter pratum illorum de Grangia nuncupatur, cum appendiciis et pertinenciis ipsius tercie partis dicti prati, quam terciam partem dicti prati dictus Clarambaudus frater quondam dicti Guidonis de bonis ipsorum communibus acquisivit tempore quo vivebat, nomine ecclesie Eduensis, ab Hugueta filia quondam Hugoineti de Auceio defuncti; item, de alia tercia parte dicti prati indivisa, quam titulo pignoris seu ypothece obligatam tenet idem Guido ab Aramburge filia quondam Hugoineti de Auceio defuncti, nomine ecclesie Eduensis, que tercia pars est de feudo dicte ecclesie Eduensis, pro viginti sex libris Vien. tunc currentium : quam summam pecunie predictus Clarambaudus, decanus, frater quondam dicti Guidonis, eidem Aramburgi mutuo tradidit in pecunia numerata, nomine ecclesie Eduensis, de bonis ipsi et dicto Guidoni communibus; volueritque dictus Guido ipsam pecunie summam converti ad emendos redditus pro utilitate dicti altaris et capellaniarum ejusdem, quancito predictam terciam partem dicti prati redimi contigerit ab eadem Aramburge vel a causam habentibus ab eadem; dotaverit etiam dictus Guido dictum altare et ejus capellanias de rebus suis infrascriptis sitis in villa de Auceio predicta seu finagio dicte ville, videlicet, de quodam manso qui dicitur mansus Bartholomei filii quondam Ragerii, sito in villa de Auceio et finagio dicte ville, inter mansum Galteri Textoris et mansum Hugonis Guiete et fossatum fortalicii dicte ville, quem mansum acquisivit ab Hemonino de Auceio, clerico; item, de sex bichetis avene costumalibus annui redditus sitis super dictum mansum, appendicias et pertinencias ejusdem; item, et de una gallina costumali sita super dictum mansum; item, de triginta denariis censualibus quos ipsi Guidoni debent homines de la Porcerece; item, de medietate terciarum dictarum *es Aliarz* : quos sex bichetos avene, gallinam, triginta denarios et medietatem terciarum predictarum *es Aliarz* acquisivit idem Guido ab Hemonino predicto; item, de stagno suo magno et de molendino dicto stagno contiguo, que stagnum et molendinum sita sunt in finagio de Auceio in loco qui dicitur *es Prez de* Chenaul; item, de quodam alio molendino suo sito in finagio de Auceio subtus stagnum de *Agusie*, prope molendinum Renaudi de Auceio dicti Forestier : que stagnum et molendina cum predicto Clarambaudo decano, quondam fratre suo, de

bonis ipsorum communibus acquisivit idem Guido ac etiam edificavit; voluerit etiam et instituerit dictus Guido quod cum capellani ad dictum altare in dictis capellaniis fuerint instituti, quod ipsi ad omnes horas canonicas singulis diebus veniant in dictam ecclesiam beati Lazari, et non alibi, cum aliis capellanis dicte ecclesie in choro audituri divinum officium, sive magnus conventus ibidem fuerit sive parvus : et quod, in choro celebratis Matutinis canonicis et peractis, dicti capellani ante dictum altare Matutinas et Primam de beata Virgine celebrent : deinde in prima pulsatione Prime, ad dictam ecclesiam ante dictum altare conveniant, Terciam de beata Virgine cantaturi, et quod statim ebdomadarius missam cum cantu de beata Virgine, aliis tribus suis consociis presentibus, quolibet die celebret, ac horam meridianam statim post missam sine cantu similiter celebrent : deinde, hora nona canonica seu vigiliis pro defunctis in dicto choro a conventu celebratis, dictic apellani ante dictum altare horam nonam, Vesperas et Completorium, cum cantu, de beata Virgine die qualibet celebrent; item, voluerit ac instituerit dictus Guido quod in qualibet ebdomada, scilicet die lune, die mercurii et die veneris, post Matutinas et Primam beate Virginis, ante dictum altare officium pro defunctis videlicet, vigilias de tribus psalmis et tribus lectionibus cum Laudibus, scilicet die lune de tribus psalmis et tribus lectionibus primi nocturni vigiliarum, die mercurii de tribus psalmis et tribus lectionibus secundi nocturni, et die veneris de tribus psalmis et tribus lectionibus tercii nocturni vigiliarum, celebrent pro defunctis, sine cantu : quorum capellanorum, excepto ebdomadario, unus die lune, alter die mercurii et alius die veneris missam pro defunctis submissa voce a Matutinis usque ad pulsationem Prime, qua hora voluerit ad dictum altare teneatur per se vel per alium celebrare; voluerit ac instituerit dictus Guido quod in Nativitate Domini et in quatuor sollempnitatibus beate Marie Virginis et infra octabas dictarum sollempnitatum, quando hore beate Marie Virginis in choro decantabuntur, quod tunc dicti capellani ante predictum altare, exceptis missis et officio mortuorum, dictas horas beate Marie Virginis decantare minime teneantur : et sic ordinationem istam voluerit et instituerit teneri perpetuo et servari; voluerit etiam et instituerit dictos quatuor capellanos ad peragendum istud officium, tam in horis quam missa die qualibet insimul interesse; voluerit insuper et instituerit dictus Guido quod dicti capellani personaliter intersint, una cum vicario et aliis capellanis in ecclesia Eduensi beneficiatis, in processionibus que cothidie fiunt post matutinas et post vesperas ad altare beati Iohannis Evangeliste, et in processionibus generalibus que fiunt post Terciam singulis diebus dominicis et festivis, necnon in processionibus que fiunt extra claustrum, videlicet in Quadragesima,

Ramis palmarum, in Rogationibus et in vigilia apostolorum Petri et Pauli, nisi corporis infirmitate vel alio impedimento canonico fuerint impediti : quod si forte, quod absit, acciderit, tunc per alium seu per alios in premissis et quolibet premissorum deservire possint seu facere deserviri; voluerit insuper et instituerit dictus Guido quod de dictis quatuor capellanis, unus post alium in officio beate Marie Virginis predicto, tam in horis quam in missis suam ebdomadam integre faciat et perficiat, et quod ipsi capellani seu alter eorum pro negotiis suis seu alienis ecclesiam dimittere nequeant seu nequeat in anno preterquam per quadraginta dies tantum, nisi decani et capituli ecclesie Eduensis qui pro tempore fuerint voluntate processerit et assensu; reservaverit etiam dictus Guido penes se potestatem, quamdiu vitam duxerit in humanis, dispensandi cum predictis capellanis vel cum quo de ipsis dispensare voluerit ut ipsi capellani qui per ipsum ad dictum altare instituentur vel alter ipsorum cum quo super hoc dispensaverit per se vel per alium, divinum officium et alia exequantur et de premissis quod sibi visum fuerit relaxandi, quamdiu vitam duxerit in humanis, non obstante juramento ipsorum capellanorum, potestate hujusmodi suis successoribus minime reservata, necnon quod dicti capellani cum in dictis capellaniis fuerint instituti et eorum successores pro tempore instituti jurent in capitulo Eduensi in manu decani Eduensis pro tempore existentis, vel majoris persone ecclesie Eduensis, absente decano, ad sancta Dei Evangelia, fidelitatem ecclesie Eduensi : et quod dictis decano et capitulo tanquam dominis suis obedient in licitis et honestis, et salva auctoritate majorum suorum ac predictum officium, et premissa omnia bene et fideliter exequentur; voluerit insuper et instituerit dictus Guido quod dictarum capellaniarum collatio ad ipsum Guidonem pertineat, quamdiu vitam duxerit in humanis, et post decessum ipsius Guidonis, ad dominum Helyam de Suilleyo fratrem suum et ad Guidonem, Milonem et Symonem de Castro Novo, fratres, canonicos Eduenses, nepotes suos, et ad illum qui supervixerit de eisdem, quamdiu erunt canonici Eduenses; voluerit insuper dictus Guido quod si Perrinum de Castro Novo, clericum, nepotem suum et fratrem predictorum Guidonis, Milonis et Symonis, contigerit in futurum esse canonicum Eduensem, quod collatio hujusmodi ad ipsum Perrinum una cum predictis Helya, Guidone, Milone et Symone pertineat, modo et forma quibus superius est expressum; voluerit etiam dictus Guido quod post decessum suum et dictorum fratris et nepotum suorum, collatio predictarum capellaniarum ad decanum et capitulum Eduense communiter deveniat, et quod ad ipsos decanum et capitulum capellanorum in dictis capellaniis institutio et destitutio pertineat, et quod in dictis capellaniis instituantur et institui possint quatuor capellani ydonei et non plures.

Et nos Hugo episcopus et capitulum ecclesie Eduensis predicti, attendentes fundationem, institutionem et dotationem et alia supradicta nostre ecclesie Eduensi fore utilia, predictas fundationem, institutionem ac omnia alia et singula supradicta rata et grata habuerimus, voluerimus, laudaverimus ac etiam confirmaverimus et bona fide promiserimus quod contra premissa vel aliquod premissorum non veniemus in futurum, nisi de dicti Guidonis volontate processerit et assensu. Sed quia quandoque quod quis benigne concessit, utilitate suadente, illud convertat in melius, et quia nonnulla que placuerant aliquando postmodum displicent et interdum illud dificile cernitur quod ante facile videbatur : ideo nos super fondatione, institutione et dotatione et aliis supradictis a dicto Guidone decano, ut premissum est, ordinatis, attendentes quod posset accidere in futurum quod capellani ad dictum altare instituendi in capellaniis predictis non possent res predictas dicto altari et ejus capellaniís collatas manutenere et defendere salvas, pro eo quod in locis ubi sunt site res prenominate de quibus dictus Guido decanus dotavit altare predictum et quas eidem altari ac capellaniis ad dictum altare institutis et capellanis in eisdem instituendis concessit, ut superius est expressum, ecclesie Eduensi perpetuo remaneant, quas ipsa ecclesia sibi manutenere poterit ac etiam deffendere. Capellani vero ad dictum altare in dictis capellaniis instituendi et successores eorum loco et vice rerum predictarum in bursa camere capituli nostri ea percipient que sequuntur : videlicet quadraginta tres solidos Vien. quos camerarius noster qui pro tempore fuerit institutus per juramentum suum quod prestabit in capitulo super hoc, qualibet ebdomada, scilicet die sabbati, tenebitur solvere et deliberare illi de predictis quatuor capellanis et etiam solvet et deliberabit eidem qui ad recipiendum eos a tribus aliis suis consociis fuerit deputatus, et per illum de quatuor capellanis predictis que ad recipiendum eosdem deputatus fuerit distribuentur equaliter inter ipsos modo et forma quibus inferius continetur : videlicet quod quilibet capellanus die qualibet percipiet in Matutinis chori duos denarios Vien.; ad Matitunas et ad Primam beate Virginis, duos denarios Vien.; ad Terciam et ad missam beate Marie Virginis, duos denarios Vien.; ad Primam canonicam, unum denarium ; ad missam anniversarii, duos denarios ; ad missam generalem in choro, duos denarios; ad vigilias anniversarii in choro, duos denarios; ad Nonam, Vesperas et Completorium beate Virginis, duos denarios; ad Vesperas canonicas, duos denarios ; ad horam canonicam Completorii, unum denarium ; item, qualibet die lune, qualibet die mercurii, et qualibet die veneris quibus vigilias pro defunctis ante dictum altare, ut premittitur, celebrare tenentur capellani predicti, percipiet et habebit quilibet eorumdem ad quaslibet vigilias unum denarium. Si quid vero

de distributionibus hujusmodi in fine anni superfuerit, distributor capellanorum predictorum ab ipsis super hoc deputatus per juramentum suum corporaliter ab ipso prestatum, in fine anni computabit fideliter cum eisdem et reddet quod superfuerit et communiter illud in utilitatem altaris predicti prout ipsis melius viderit expedire. De hiis enim que sic percipient capellani predicti, ipsis capellanis majus commodum proveniet quam de rebus predictis, si eas tenerent, proveniret et ecclesie Eduensi que res predictas a dicto Guidone decano dicto altari concessas tenebit detrimentum nullatenus eminebit. Ut autem premissa omnia rata, etc. Actum Edue in nostro capitulo generali, die veneris post festum Nativitatis beati Iohannis Baptiste, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale.

CLXXV.

Codicille du testament de Hugues d'Arcy, évêque d'Autun.

1298. — Jeudi 25 Septembre.

Universis presentes litteras inspecturis, ego Hugo miseratione divina episcopus Eduensis, sanus mente licet infirmus corpore, notum facio quod ego testamentum meum seu extremam voluntatem meam, in quo testamento seu extrema voluntate hic presens codicillus annexus est, approbo, ratifico et confirmo, illis tamen additis et remotis et declaratis que secuntur : videlicet quod cum in testamento meo contineatur quod ego do et lego cuilibet canonico Eduensi presenti in ipsa ecclesia die obitus mei decem solidos semel; item, cuilibet presbitero, quinque solidos; item, cuilibet diacono, tres solidos, et cuilibet subdiacono, duos solidos, et cuilibet clerico, duodecim denarios, et cuilibet pauperi presenti die obitus mei volo quod detur una denariata panis semel : ordino in hoc codicillo et declaro predicta : ita videlicet quod ego do et lego cuilibet canonico Eduensi decem solidos semel, dum tamen sit presens in ecclesia Eduensi die obitus mei; item, cuilibet presbitero de choro Eduensis ecclesie, quinque solidos; item, cuilibet diacono de dicto choro, tres solidos, et cuilibet subdiacono de dicto choro, duos solidos, et cuilibet clerico de dicto choro, duodecim denarios : dum tamen presbiteri, diaconi, subdiaconi et clerici predicti sint presentes die obitus mei in ecclesia Eduensi; item, clausulam

supradictam, videlicet, cuilibet pauperi presenti die obitus mei, volo quod detur una denariata panis semel, revoco et adimo de dicto testamento meo seu extrema voluntate mea. Hujus autem codicilli mei ac etiam testamenti mei predicti seu extreme voluntatis mee executores facio, ordino et constituo venerabiles viros et discretos dominos Guidonem de Castro Novo decanum Eduensem, Iohannem de Sinemuro archidiaconum Flaviguiacensem in ecclesia Eduensi (1), et magistrum Galterum de Chamgiaco canonicum Matisconensem, una cum aliis executoribus meis in dicto testamento contentis : et volo quod si omnes predicti executores non potuerint aut noluerint interesse ad exequendum omnia et singula in testamento et codicillo hujusmodi contenta, quod duo eorum possint exequi et exequantur eadem. Huic vero codicillo meo testes advoco dilectos in Christo Guidonem de Arcyaco fratrem meum, Hugonem de Arcu canonicum Eduensem, Petrum curatum de Sauceyo, Radulphum de Chanmto et Guillemum de Disesia capellanos meos, rogans eos ut sigilla sua in hoc codicillo aperto annexo ut predictum est una cum sigillo meo apponant in testimonium hujus rei : et nos dicti Guido, Hugo, Petrus, Radulphus et Guillemus, presentes coram dicto domino episcopo et rogati sigilla nostra in hoc codicillo una cum sigillo suo duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, die jovis ante festum beati Michaelis, apud *la Toison*.

Orig Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Fondations. 1.

CLXXVI.

Testament de Pierre Corneaus, curé de Brion. (2)

1298. — JEUDI 19 FÉVRIER.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Petrus Cornelli presbiter, rector ecclesie de Brione Eduensis diocesis, infirmus corpore, in bona tamen et

(1) Tercio kal. Maii. Obiit dominus Iohannes de Sinemuro quondam archidiaconus Flavigniacensis pro cujus anniversario Guido de Billon de Ougiis domicellus debet c sol. Turon. *Nécrologe.*

(2) Octavo kal. Martii. Anno Domini M° CC° nonagesimo octavo. Obiit dominus Petrus Corneaus prebendarius sancti Leodegarii in ecclesia nostra Eduensi. *Nécrologe.*

sana memoria per Dei gratiam constitutus, composque mentis mee, sciensque nichil morte certius et nichil incertius hora mortis, cogitans de supremis, etc., sic meum testamentum seu meam ultimam voluntatem, omni alia revocata, si quam antea feceram, penitus et expresse, condo, facio et ordino, ac de me, bonisque et rebus meis dispono et ordino in hunc modum. In primis, eligo sepulturam meam apud Eduam ante monasteria in cimiterio beati Lazari, juxta sepulturam Iohannis quondam fratris mei, et do et lego canonicis et presbiteris ecclesie Eduensis presentibus die obitus mei centum solidos Vien. pro pictencia, distribuendos inter ipsos prout moris est in ecclesia Eduensi. Item, volo et precipio quod ante omnia clamores mei emendentur et pacificentur et quod debita mea integre persolvantur per manus exequtorum meorum quos inferius nominabo. Item, volo et precipio quod die obitus mei vocentur tres decim presbiteri de choro ecclesie Eduensis qui divina celebrent pro remedio anime mee et antecessorum meorum, quorum cuilibet do et lego duodecim denarios Turon. Item, do et lego sex presbiteris et sex clericis qui die obitus mei legent psalteria, videlicet cuilibet presbitero duodecim denarios Vien., et cuilibet clerico octo denarios Vien. Item, do et lego ecclesie Eduensi predicte viginti solidos Parisien. quos alias legavi ecclesie predicte pro missa sancti Spiritus annuatim quandiu viverem in eadem ecclesia celebranda, quos post decessum meum volo converti in anniversarium meum. Iohannis fratris mei et antecessorum meorum perpetuo singulis annis in ipsa ecclesia celebrandum : quos viginti solidos Parisien. assideo et assigno super domos meas sitas in vico de Fraxino, apud Eduam, quas edificavi et acquisivi a Iohanne Allerii et Hisabelle ejus uxore, et a Mariona quondam filia Guillermi Allerii fratris dicti Iohannis et Ansello ejus marito. Item, volo et precipio quod die obitus mei vocentur congregationes sancti Andochii, sancti Iohannis in Burgo, et sancti Simphoriani Eduensis, quarum congregationum cuilibet do et lego decem solidos Vien. pro pictencia et pro officio mortuorum die crastina obitus mei in ipsis ecclesiis faciendo pro remedio anime mee et antecessorum meorum. Item, do et lego domino episcopo Eduensi aut sedem episcopalem tenenti quadraginta solidos Vien.; item, domino archidiacono Eduensi, viginti solidos Vien.; item, archipresbitero Luzeii, decem solidos Vien.; item, domui Dei de Castro Eduensi et domui Dei de Marchaut Eduensi, cuilibet earum do et lego quindecim solidos Vien. pro uno lecto emendo. Item, do et lego leprosis de Floreio duos solidos Vien. pro pictencia. Item, volo et precipio quod die obitus mei cuilibet pauperi, mambro Christi, de civitate et suburbio Eduensi, venienti ad elemosinam dandam pro remedio anime mee et antecessorum meorum, unus denarius Vien. vel una denariata panis erogetur. Item, do et lego dominis meis cano-

nicis Eduensibus, die trecennarii mei, quinquaginta solidos Vien. inter ipsos et presbiteros beneficiatos dicte ecclesie distribuendos ipsa die, ut moris est, in ecclesia predicta. Item, do et lego ecclesie sancti Iohannis in Crota quinque solidos Vien. pro servitio meo die crastina obitus mei in ipsa ecclesia faciendo. Item, do et lego cuilibet aliarum ecclesiarum parochialium civitatis et suburbii Eduensis, triginta denarios Vien. pro absolutionibus meis et antecessorum meorum per annum a die obitus mei in eisdem ecclesiis faciendo. Item, do et lego fabrice ecclesie sancti Nazarii Eduensis viginti solidos Vien. Item, do et lego domui sancte Anastasie Eduensis quinque solidos Vien. Item, do et lego ecclesie sancti Leodegarii de Bosco quinque solidos Vien. Item, do et lego priorisse et conventui sancti Georgii super Eduam quinque solidos Vien. pro pictencia. Item, do et lego ecclesiis de Oratorio et de Auceio versus Murisellum, cuilibet earum quinque sol. Vien. pro servitio in eisdem ecclesiis faciendo. Item, do et lego ecclesie mee de Brione decem solidos Vien. pro servitio meo et absolutionibus pro me et antecessoribus meis in ipsa ecclesia faciendo. Item, do et lego pro subsidio Terre sancte quinque solidos Vien. Item, do et lego domino meo domino Guidoni de Limentone, preposito ecclesie Eduensis, centum solidos Vien. Item, do et lego Fratribus predicatoribus de Divione et Fratribus minoribus de Belna, cuilibet ipsorum ordinum decem solidos Vien. pro pictencia. Item, do et lego priori et conventui Vallis sancti Benedicti decem solidos Vien. pro servitio meo in eorum ecclesia faciendo. Item, do et lego Roberto et Regnaudo de sancto Gengulpho fratribus, notariis curie Eduensis, pro servitio michi ab eis impenso, viginti solidos Vien. Item, do et lego Rose et dicte Floret, quondam filiabus Roberti de Roigni, viginti solidos Vien. Item, do et lego Rose, sorori domini Aymonis nepotis mei, viginti solidos Vien. Item, do et lego Florentino de Oratorio quinque solidos Vien. Item, do et remitto Andree Boissenat et dicto Mandon de Oratario, videlicet cuilibet ipsorum viginti solidos Vien. de summis pecuniarum in quibus michi tenentur. Item, do et remitto Gilleto *lou Loichart* de Oratorio decem solidos Vien. de summa pecunie in qua michi tenetur. Item, do et remitto Odeto filio Girardi Amireti de Auceio quinque solidos Vien. de summis pecunie in qua michi tenetur. Item, do et remitto domino Galtero de Brione, vicario meo, omne illud quod michi debet, retentis tamen et salvis sex libris Vien. quas volo et precipio levari ab eodem vicario de debito in quo michi tenetur per exequtores meos infrascriptos, et quas sex libras per manus exequtorum meorum predictorum infrascriptorum distribui et erogari volo et precipio pro remedio anime mee et antecessorum meorum pauperibus membris Christi parochianis ecclesie mee de Brione predicte, prout ipsis exequtoribus meis melius

viderit faciendum. Item, do et lego Marione nepte mee, quondam filie Iohannis fratris mei, omnia que acquisivi apud Auceium, tam in domibus, terris et vineis quam rebus aliis quibuscumque mobilibus et immobilibus, debitis tamen que michi debentur ibidem et vino quod ibidem habeo duntaxat exceptis. Item, do et lego dicto Buchalle, clerico, et Roberto, fratribus, nepotibus meis, omnia que habeo apud Oratorium, tam in mobilibus quam in immobilibus, pro equalibus portionibus inter eos dividenda, debitis tamen que michi debentur ibidem et vino quod ibidem habeo duntaxat exceptis. Item, do et lego Dulcerone, filie Iohannis Furnerii, domos meas sitas in vico de Fraxino apud Eduam, videlicet domum quam inhabitat ipsa Dulcerona, quam acquisivi ab ea et matre et sororibus suis, et aliam domum dicte domui contiguam quam acquisivi a Seguino Furnerio advunculo dicte Dulcerone, cum universis et singulis appenditiis et pertinentiis ipsarum domorum ante et retro in domibus et terris videlicet ad dictas domos pertinentibus, tenendis ab eadem Dulcerona et pacifice possidendis quandiu vixerit duntaxat : qua sublata de medio, volo et precipio quod dicte domus cum earum appenditiis et pertinentiis ad propinquiores heredes meos sine contradictione aliqua deveniant pleno jure. Item, do et lego dicte Dulcerone sexaginta solidos Vien. pro domo ipsius Dulcerone, quam incepi construere per manum domini Aymonis Cornelli presbiteri predicti, nepotis mei, perficienda. Item, volo et precipio quod si dicti sexaginta solidi non sufficerent ad perfectionem domus predicte, quod de residuo bonorum meorum, si quod sit, legatis meis, clamoribus et debitis integre persolutis, perficiatur dicta domus, per manum dicti domini Aymonis. Item, do et lego Robeleto, filio quondam Iohannis fratris mei, domos meas predictas quas acquisivi a Iohannone Barbier, ejus uxore, et a Mariona filia Guillermi Arlerii, ad vitam ipsius Robeleti duntaxat, ita tamen quod solvat singulis annis quandiu vixerit viginti solidos Parisien. quos assedi super dictas domos pro anniversario meo, fratris mei predicti et antecessorum meorum annuatim in Eduensi ecclesia faciendo, nec possit eas vendere seu explectare quandiu vixerit : quo sublato de medio, volo et precipio quod dicte domus cum earum onere ad propinquiores heredes meos deveniant pleno jure. Item, do et lego Iohannone de Roigni, nepti mee, celarium meum anterius et exterius situm in vico de Fraxino subtus domum dicte Doree, juxta domum Iohannis de Crissiaco, pelliparii, et do et lego eidem Iohannone domum meam sitam apud Eduam in vico dicto Chaucechien, quam acquisivi a Guillermo Mauclerc. Item, do et lego predicto domino Aymoni Cornelli presbitero, nepoti meo, domum meam sitam in vico de Fraxino quam acquisivi a domino Guillermo de Antuilleio, milite, et a Philippo de Loiges,

domicello. Item, do et lego dicto domino Aymoni totum marrenum meum quod est apud Eduam ubicumque sit. Item, do et lego dicto domino Aymoni presbitero, nepoti meo, domum meam cum terris et pratis et omnibus aliis que site sunt in parochia de Brione et que acquisivi a Gaudrico de Iors, domicello, salvo tamen domino Galtero vicario meo de Brione supradicto, jure quod habet in ipsis rebus existentibus in parochia de Brione. Item, do et lego Iaqueto, clerico, filio Marione de Varena, domum meam de Brolio cum appenditiis universis et singulis et pertinentiis dicte domus quam acquisivi ibidem a diversis personis, ita tamen quod si dictus Iaquetus possidens ipsam domum cum appenditiis ejusdem decesserit, herede de suo corpore proprio non relicto, volo et precipio quod dicta domus cum ejus appenditiis ad Iohannonam de Roigni, neptem meam, et ad liberos Iaquete, quondam sororis dicte Iohannone, deveniant pleno jure. Item, omnia alia universa et singula que acquisivi a quibuscumque in Brolio et versus sanctam Anastasiam, do et lego Perronete uxori Guillermi Plamereaul de Brolio et ejus fratribus. In ceteris vero bonis meis residuis, si que fuerint, legatis meis, clamoribus et debitis integre persolutis, et omnibus aliis supradictis finaliter exequtis, heredes meos universales instituo, facio et constituo carissimos nepotes meos dominum Aymonem Cornelli, presbiterum, et Iohannem Buchalle, clericum, supradictos. Hujus autem mee ultime et unice voluntatis exequtores meos facio, constituo et ordino viros venerabiles et discretos et amicos meos specialissimos magistrum Radulphum de Hervilla canonicum Eduensem, dominum Egidium, vicarium ecclesie Eduensis, et dominum Aymonem Cornelli, presbiterum, ac Iohannem Buchalle, clericum, rogans ipsos, etc. In quorum omnium robur et testimonium, supplicavi et rogavi venerabilem virum et discretum dominum Officialem Eduensem pro domino archiepiscopo Lugdunensi gerente administrationem sedis episcopalis Eduensis, ipsa sede vacante, ut sigillum curie Eduensis presenti testamento meo seu mee ultime et unice voluntati apponat, etc. Datum et actum Edue, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, die jovis ante Cathedram sancti Petri, mense Februarii, presentibus dominis Bartholomeo de Edua, domino Iohanne Bridant, presbiteris, et Roberto de sancto Gengulpho, clerico curie Eduensis jurato notario, testibus ad hoc vocatis et rogatis.

Orig. Arch. de la ville d'Autun; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

CLXXVII.

Testament de Jean de Bourbon-Lancy, archidiacre d'Avallon.

1299. — Jeudi 10 Septembre.

In nomine sancte et individue Trinitatis, in unitate Deitatis ineffabilis adorande, colende, summi Patris et Filii et Spiritus sancti, amen. Anno Incarnationis ejusdem Filii Domini Dei nostri, millesimo, ducentesimo, nonagesimo, nono, mense Septembri, die jovis post Nativitatem beate Marie Virginis, ego Iohannes de Borbonio Lanseiz, archidiaconus Avalonensis in ecclesia Eduensi, apud Eduam, per Dei gratiam mentis et corporis gaudens in Domino sanitate : quia tamen humana vita in valle hujus miserie tot et tantis subjacet periculis, et maxime cum nichil morte sit certius, etc., testamentum meum et ultimam voluntatem meam dispono et ordino in hunc modum. In primis, volo et precipio quod omnia et singula debita mea in quibus teneor seu tempore mortis mee teneri potero, probata legitime, vel prout exequtoribus meis inferius nominatis visum fuerit expedire, persolvantur et clamores mei modo consimili pacificentur et reddantur. Item, do et lego ecclesie beatorum Nazarii et Celsi et Lazari martirum, pro remedio anime mee et pro anniversario meo imperpetuum annis singulis in dictis ecclesiis faciendo, quatuor libras Vien. reddituales, quas quatuor libras ita assideo et assigno predicte ecclesie : primo, triginta quinque solidos Vien. super operatorium situm ante ecclesiam beati Lazari, juxta operatorium quondam Guidonis Porcheti defuncti, quod operatorium acquisivi a Damerona relicta Guillelmi Barberii, de quo operatorio habentur de locato quadraginta solidi Turon. per annum et viginti solidi Parisien. in valore triginta solidorum Vien. super domum que fuit quondam domini Iacobi Boxerandi, quam inhabito, et super domum novam quam edificavi de novo retro dictam domum : et ita concesserunt michi decanus et capitulum Eduense, et ita continetur in libro anniversariorum et in litteris capituli, quas habeo super dicta concessione : quos viginti solidos Parisien. tenetur et tenebitur solvere quicumque tenebit dictam domum post mortem meam, cum aliis viginti solidis Parisien. pro anniversario dicti Iacobi Boixerandi : et residuum dictarum quatuor librarum Vien., scilicet quindecim solidi Vien. reddituales assideo eidem ecclesie Eduensi super pratum meum situm juxta praeriam domini episcopi Eduensis, quod acquisivi a dicto Guilin de Edua. Item, quum predicti domini mei decanus et capi-

tulum Eduense in suis litteris patentibus per sui gratiam concesserint michi in capitulo generali pure et libere quod ad honorem Dei et beati Dionisii martiris possem fundare et construere infra ecclesiam beati Lazari Eduensis quoddam altare inter duas columpnas ultimas a parte dextra prope magnas portas, erga marmores, et ante dictum altare vel juxta sit fundatum et constructum sepulturam meam construi et fieri et ibidem post mortem meam corpus meum sepeliri : quapropter ad honorem Dei, ut premissum est, et beati Dionisii, dictum altare, ut premissum est, fundavi et fundo ibidem, ut premissum est, et volo fieri et precipio et ordino ante dictum altare vel juxta, sepulturam meam eligo, et volo et precipio corpus meum sepeliri in loco ubi lapis jam positus est pro me, et qui lapis super tumbam corporis mei debet esse, si Edue decessero vel prope per duodecim leucas, ibidem corpus meum precipio deportari : et dictum altare volo et ordino et retineo a me archidiacono predicto dari persone ydonee quandiu vixero, et post mortem meam et mortem illius cui concessero dictum altare in vita mea et qui dictum altare tenebit tempore mortis mee : et post mortem illius volo et ordino predictum altare et redditus ad dictum altare pertinentes, prout inferius exprimuntur, a predictis decano et capitulo imperpetuum dari et concedi persone ydonee alicui quandiu vixerit et successive et de ipsorum conventu, si placet eis, et pauperiori alicui existenti sacerdoti et sine redditu, ita tamen si predictis decano et capitulo placet, quod persone cui dabitur predictum altare precipiant, per juramentum quod prestabit, et ita volo et ordino, quod in qualibet septimana persona instituta vel que instituetur ad predictum altare, die Dominica, feria secunda et quarta et sexta celebret, post mortem meam, pro defunctis unam missam pro remedio anime mee et anime domini Girardi de Bello Visu quondam episcopi Eduensis, et animarum antecessorum meorum, et orationes proprias, secundum premissa, dicat in missa : et si persone institute ad dictum altare placet, si aliis diebus voluerit celebrare ex devotione, quod possit pluries et valeat celebrare pro remedio anime mee et antecessorum meorum. Et dictum altare doto et honoro ubicumque decessero ad presens et persone a me institute in vita mea et illi que instituetur a predictis decano et capitulo successive imperpetuum post mortem meam, do et lego et concedo quindecim libras Vien. reddituales, de quibus quindecim libris reddituales eidem altari assideo et assigno centum solidos Vien. reddituales super domum meam de la Baiole, cum terris et ochiis et omnibus appenditiis et super domos, torcular et vineas meas quas habeo apud Sampigneum, vel habere potero in futurum, et in finagio, et super prata alia que teneo apud Eduam et circa ; et decem libras Vien. reddituales de residuo dictarum quindecim librarum Vien. assideo

et assigno super dictis bonis meis patrimonialibus, tali modo videlicet quod heres meus seu heredes mei quicumque tenebit vel tenebunt hereditatem meam et portionem hereditatis mee et illam portionem quam debeo habere cum Guidone, fratre meo, contingentem, prout in litteris super hoc confectis continetur, solvant annis singulis imperpetuum dictas decem libras reddituales in duabus synodis. videlicet in qualibet synodo, persone, ut premissum est, institute : et si predicta bona a me acquisita non valeant dictos centum solidos reddituales a me supra assignatos, assedeo et assigno super bonis meis patrimonialibus et volo et precipio quod predictus heres meus seu heredes mei solvant illud residuum centum solidorum una cum predictis decem libris in bonis patrimonialibus supradictis imperpetuum. Item, do et lego dicte ecclesie Eduensi ad opus dicti altaris jocalia que secuntur : calicem unum argenteum deauratum; missale unum cum nota et grossa littera in duobus voluminibus, et missale aliud parvum et novum sine nota, et hendas meas cum nota et grossa littera, et quoddam graduale notatum cum grossa littera; item, duas chennas argenteas; tria altaria benedicta cum pallis altaris; tria vestimenta integra, cum duabus ymaginibus beate Marie de ebore, et breviter alia ornamenta et jocalia que erunt in archa mea in ecclesia beati Lazari et inveniri poterunt tempore mortis mee, que dicta archa juxta dictum altare posita est, et etiam jocalia que erunt in capella domus quam inhabitabo tempore mortis mee : ita tamen quod predicta omnia jocalia et ornamenta persona instituta ad dictum altare tempore vite mee, et etiam persona instituta post mortem meam successive, ut premissum est, teneat et custodiat, sine obligatione, venditione, alienatione aliqua faciendis, nomine ecclesie Eduensis predicte et usus fructus pro dicto altari habeat in premissis. Et ad predictum altare serviendum, die et tempore confectionis presentis testamenti, ad honorem Dei et beati Dyonisii, in vita mea, in bona et sana memoria per Dei gratiam, et de voluntate predictorum decani et capituli, posui et ordinavi jam diu est et adhuc pono, constituo et ordino servitorem ad dictum altare, videlicet dominum Galuanum de Edua, presbiterum meum, qui tenetur celebrare et celebrabit per Dei gratiam, pro me in vita mea et amicis meis viventibus, benefactoribus meis, missam de sancto Spiritu in qualibet septimana, die Dominica, feria secunda et quarta et sexta : et ita volo et ordino et precipio, et aliis diebus si eidem placuerit pluries et ex devotione voluerit : post mortem meam, si idem Galuanus supervixerit, de defunctis, predictis die Dominica et feriis et aliis diebus, prout premissum est : et predicta juravit idem Galuanus, ut in litteris Curie Eduensis continetur, quas habeo, pro remedio anime mee, domini Girardi quondam episcopi Eduensis, et antecessorum meorum :

et precipio ex nunc solvi eidem Galuano ad predictum altare instituto, annis singulis predictas quindecim libras reddituales : et post mortem meam volo et precipio eidem solvi dictas quindecim libras reddituales, si tempore mortis mee vixerit, vel illi persone institute tempore mortis mee vel illi que successerit, prout superius ordinatum est : et volo et precipio quod si persona ad dictum altare a me in vita mea instituta, vel a dictis decano et capitulo, non faceret post mortem meam servicium debitum ad dictam altare ut premissum est, et hoc esset notorium, quod dicti decanus et capitulum in capitulo generali personam predictam totaliter amovere valeant ad querimoniam exequtorum meorum, vel heredum meorum, et conferre persone alteri bone et ydonee, ut superius est premissum, et de choro, que persona dictum servicium adimpplere teneatur. Si vero Edue non decessero, vel prope per duodecim leucas, ut premissum est, eligo sepulturam meam in loco magis religioso vel in parochia ubi decessero : hoc salvo, quod si decessero apud Borbonium, eligo sepulturam meam infra ecclesiam sancti Martini de Borbonio, juxta tombam Guillelmi quondam fratris mei, quondam curati ipsius ecclesie. Item, do et lego cuilibet pauperi de civitate et suburbio Eduensi et de archipresbiteratu dicti loci, die obitus mei, venienti ad elemosinam, nummatam panis ad Vien. et eodem modo et loco predictis pauperibus et volo et precipio fieri modo consimili die trecennarii mei et, anno revoluto, die anniversarii mei. Item, do et lego pro remedio anime mee seu restituo et nomine restitutionis reddo ea que inferius continentur : primo, dominis et amicis meis, die obitus mei, in ecclesia Eduensi canonicis qui presentes fuerint, decem libras Vien. pro pictancia inter ipsos et alios distribuendas, prout consuetum est. Item, do et lego cuilibet presbitero de magno choro et parvo ecclesie Eduensis celebranti missam die obitus mei, die trecennarii sequenti, die anniversarii mei sequenti anno revoluto, duos solidos Vien.; item, triginta clericis de choro predicto de media sede, cuilibet legenti psalterium dictis diebus, qualibet die predictarum dierum, duodecim denarios Vien., item, viginti clericis de dicto choro de bassa sede, cuilibet ipsorum legenti psalterium dictis diebus, octo denarios Vien.; item, quatuor presbiteris de choro Eduensi qui post mortem meam me sepelient et ornabunt, cuilibet quinque denarios Vien. si Edue vel alibi decessero; item, quatuor canonicis vel personis de choro Eduensi, si Edue inhumatus fuero, qui me inhumabunt, cuilibet unum bonum coclear argenteum, vel decem solidos Vien.; item, fabrice ecclesie operis sancti Nazarii Eduensis, sexaginta solidos Vien.; item, fabrice operis ecclesie sancti Lazari Eduensis, sexaginta solidos Vien.; item, pro augmentatione panis et vini in ecclesia Eduensi facienda, eidem ecclesie centum solidos Vien.; item, quindecim

presbiteris de choro Eduensi, triginta solidos Vien. pro sexaginta missis celebrandis de defunctis pro remedio anime mee. animarum confratrum de confratria chori Eduensis sancti Iohannis Evangeliste, de qua confratria ego fui; item, domino episcopo qui tempore mortis mee fuerit, decem libras Vien. et remitto et quitto eidem episcopo debitum et sedi ejus episcopalli, in quo debito michi tenebantur predecessores sui tempore quo decesserunt, videlicet bone memorie dominus Girardus quondam episcopus Eduensis, videlicet bene in quadraginta libris Turon. et bone memorie dominus Iacobus quondam episcopus Eduensis pro se et fratribus suis bene in quinquaginta libris Turon. et supplico eidem domino episcopo qui fuerit tempore mortis mee ut si in aliquo deliqui contra predecessores suos, sedem Eduensem, vel ipsum, eidem placeat michi indulgere; item, domino decano Eduensi qui fuerit tempore mortis mee, quadraginta solidos Vien.; item, archidiacono Eduensi, triginta solidos Vien.; item, Officiali Eduensi, triginta solidos Vien.; item, archipresbitero Eduensi, viginti solidos Vien.; item, die trecennarii mei, dominis meis canonicis Eduensibus presentibus, centum solidos Vien. pro pictancia distribuendos inter ipsos et alios prout consuetum est. Item, a die obitus mei usque ad diem trecennarii, si Edue corpus meum inhumatum fuerit, do et lego canonicis, presbiteris et clericis de choro Eduensi venientibus ad processionem super tombam meam et orationes consuetas dicentibus, decem solidos Vien. ad distribuendum inter ipsos qualibet die circa tombam meam predictam inter ipsos et non aliter, et supplico ut intersint. Item, volo et precipio emi de bonis meis decem solidos Vien. reddituales, quam pecuniam reddituealem volo quod teneat et habeat persona instituta ad altare meum predictum beati Dyonisii, et eidem persone lego dictos decem solidos Vien., ita tamen quod de ipsis decem solidis faciat die anniversarii mei annis singulis oblationes et missas celebrari pro remedio anime mee in ecclesia supradicta et omnia timpana magna et parva pulsari; item, congregationibus sancti Andochii, sancti Iohannis, sancti Martini et sancti Simphoriani, cuilibet venienti ad processionem die obitus mei, quadraginta solidos Vien. et supplico eisdem congregationibus ut die sequenti in crastinum obitus mei unam missam de defunctis quilibet conventus celebret in ecclesia sua pro remedio anime mee vel aliqua die sequenti. Item, do et lego abbatisse et conventui sancti Andochii Eduensis decem libras Vien. ad emendum redditus imperpetuum pro anniversario meo imperpetuum annis singulis in eadem ecclesia faciendo; item, abbatisse et conventui sancti Iohannis Eduensis, decem libras Vien. modo consimili pro anniversario meo faciendo; item, abbacie sancti Martini Eduensis, decem libras Vien. modo consimili, pro dicto anniversario meo faciendo; item, conventui sancti Sim-

phoriani Eduensis, quindecim libras Vien. modo consimili pro dicto anniversario meo faciendo; item, ecclesie beate Marie et sancti Lazari Avalonensis, in qua ecclesia sum et fui canonicus, semel viginti libras Turon. ad emendum redditus pro anniversario meo imperpetuum in eadem ecclesia faciendo; item, ecclesie beate Marie Montis Regalis, in qua ecclesia sum et fui canonicus, semel viginti libras Turon. modo consimili pro anniversario meo ibidem faciendo; item, ecclesie beati Ylarii Sinemuri Brienensis, in qua ecclesia fui canonicus, semel decem libras Vien. modo consimili pro anniversario meo ibidem faciendo; item, ecclesie sancti Albini prope Kadrellas, cujus ecclesie rector fui, sexaginta solidos Vien. semel ad emendum redditus pro anniversario meo ibidem imperpetuum faciendo; item, ecclesie sancti Martini de Borbonio, centum solidos Turon. semel ad emendum redditus pro anniversario meo, Guillelmi fratris mei, et matris et patris mei in dicta ecclesia sepultorum, annis singulis imperpetuum in eadem ecclesia faciendo: et si in eadem ecclesia inhumatus fuero, do et lego eidem quadraginta libras Turon. ad emendum redditus pro dicto anniversario faciendo; item, ecclesie de Torciaco et de Monte Cinereo in quibus rector fui, centum solidos Turon. semel ad emendum redditus pro anniversario meo modo consimili ibidem faciendo; item, ecclesie de Gilliaco prope Borbonium, quadraginta solidos Turon. semel ad emendum redditus pro anniversario meo annis singulis imperpetuum ibidem faciendo; item, abbacie sancte Margarite prope Belnam, decem libras Vien. semel ad emendum redditus pro anniversario meo ibidem modo consimili faciendo. Item, do et lego monachis prioratus de Borbonio quadraginta solidos Turon. semel pro obsequio meo faciendo die trecennarii mei; item, decem libras Turon. ad emendum redditus pro anniversario meo annis singulis ibidem imperpetuum faciendo; item, monachis sancti Loci Deo servientibus, quadraginta solidos Turon. pro pictancia pro obsequio meo die trecennarii mei faciendo. Item, do et lego cuilibet curato archidiaconatus mei Avalonensis residenti in ecclesia sua, seu vicario illius qui nunc residet, triginta denarios Vien. semel, et supplico predictis quod infra quatuor dies postquam receperint dictam pecuniam celebrent seu faciant celebrari unam missam de defunctis quilibet in ecclesia sua pro remedio anime mee; item, cuilibet curato residenti in archipresbiteratu Borbonii, seu vicario illius qui nunc residet, cuilibet duos solidos Vien. et quod celebrent ut supra proximo dicitur; item, curatis beate Marie, sancti Iohannis de Crota et sancti Quintini Eduensis, cuilibet tres solidos Vien. et supplico ut die crastina obitus mei celebrent pro remedio anime mee. Si autem Edue non decessero vel prope, ut premissum est, vel apud Borbonium, volo et precipio corpus meum sepeliri in ecclesia parochie in qua

decessero, vel in loco magis religioso, ut premissum est, et lego rectori dicte ecclesie vel dicti loci religiosi lectum meum et quadraginta solidos Turon. pro obsequio meo die obitus mei faciendo, et eidem ecclesie do et lego viginti libras Turon. ad emendum redditus pro anniversario meo annis singulis in eadem ecclesia faciendo. Si autem transfretarem ut supra mare vel ultra decedam, volo et precipio dari, erogari omnia illa bona et singula que tunc temporis mecum habebo in illa via, videlicet terciam partem fratribus milicie Templi, et aliam terciam partem fratribus hospitalariis sancti Iohannis Iherosolimitani, et aliam reliquam terciam partem pauperibus membris Christi venientibus ad elemosinam preconizatam. Item, do et lego domui Dei de Castro Eduensi unum lectum munitum et pauperibus ipsius loci decem solidos Vien. pro pictancia semel; item, domui Dei de Marchaut, apud Eduam, unum lectum munitum et decem solidos Vien. pro pictancia pauperibus ipsius loci facienda semel; item, domui sancte Anastasie Eduensis, unum lectum munitum et quinque solidos Vien. pauperibus ipsius loci pro pictancia semel; item, domui Dei de Borbonio, unum lectum munitum, et pauperibus ipsius loci decem solidos Turon. pro pictancia semel; item, domui leprosorum de Borbonio, unum lectum munitum, et leprosis dicti loci decem solidos Turon. pro pictancia semel; item, leprosis de Floriaco prope Eduam, decem solidos Vien. semel; item, leprosis de Estaval prope Eduam, quinque solidos Vien. semel; item, monialibus sancti Georgii supra Eduam, decem solidos Vien. semel; item, monialibus de Campo Canoto, decem solidos Vien. semel; item, monialibus de Chaumes, decem solidos Vien. semel; item, Fratribus minoribus de Belna, viginti solidos Vien. semel; item, Fratribus minoribus de Divione, decem solidos Vien. semel, et Fratribus predicatoribus de Divione, decem solidos Vien. semel, et Fratribus minoribus de Silvigneo, decem solidos semel. Item, do et lego Guillelmo de Piguin, armigero meo, viginti livras Turon. semel; item, Galuano predicto, presbitero meo, si tunc vivat, unum lectum munitum et quadraginta solidos Turon. semel; item, Iohanneto dicto Coquin de Croniaus, clerico et servienti meo, quadraginta solidos Turon. semel, si tempore mortis mee vixerit; item, Hugoni de Visorio, servienti meo, decem libras Turon. et unum lectum munitum; item, Petronille, sorori mee, si ipsa vixerit tempore mortis mee, lego omnes anulos et omnia monilia que habebo tempore mortis mee. Item, volo et precipio quod reddantur et restituantur Ysabelli, filie ipsius Petronille, viginti libras Turon. de bonis communibus inter me et Guidonem fratrem meum, quam pecuniam legavit quondam pater meus eidem Ysabelli pro ipsa maritanda, si eidem non fuerit facta solutio ante mortem meam. Item, lego eidem Ysabelli centum solidos Turon. et unum

lectum munitum et unam de melioribus vestibus meis semel; item, Parvo Iohanni, clerico, filio Iohannis Moreti, decem libras Turon. ad ipsum erudiendum in scolis, semel. Item, do et lego Agneti dicte la Baulee viginti solidos Vien. semel, et quicto et remicto eidem debitum in quo michi tenebatur, scilicet quadraginta solidos Turon. Item, do et lego nomine restitutionis et pro remedio animarum illorum defunctorum pro quibus fui exequtor et pro quibus non feci debitum meum fortasse, cuilibet pauperi et de archipresbiteratu Eduensi venienti ad elemosinam una die preconizatam, unam nummatam panis pro remedio anime mee. Item, do et lego cuilibet de exequtoribus meis inferius nominatis semel centum solidos Vien. pro pena sua, et specialiter domino Guidoni de Castro Novo decano Eduensi *Summam* meam *de virtutibus et viciis* in duobus voluminibus; item, domino Girardo presbitero meo, sexaginta solidos Turon. et unum lectum munitum semel. Item, do et lego et volo et precipio decem pauperibus de civitate Eduensi dari decem tunicas de burello semel, et aliis decem de dicta civitate decem paria socularium semel; item, Iohanneto de Taigneria, servienti meo, semel quadraginta solidos Turon. si tunc vivat; item, decem pauperibus de villa Borbonii, decem tunicas de burello semel, et aliis decem de dicta villa, decem paria socularium semel; item, Haymoni de Perreciaco, clerico meo, sexaginta solidos Turon. et unum lectum munitum semel; item, Hugoni dicto Godart de Edua, quondam garcioni meo, quadraginta solidos Vien. semel, si tempore mortis mee vivat; item, dicto Poiseri, quondam servienti meo, viginti solidos Vien. modo consimili; item, dicto Raquin, quondam servienti meo, viginti solidos Vien. modo consimili; item, Hugoni, asinario meo, quadraginta solidos Vien. eodem modo; item, dicto Corajuez, sexaginta solidos Vien. si tunc vivat; item, dicto Chevaler, viginti solidos Vien. semel; item, Roberto de Lucenaio, servienti meo, si tempore mortis mee vivat, viginti solidos Vien. modo consimili; item, Guioneto de coquina mea, triginta solidos Vien. si tempore mortis mee sit mecum. Item, omnia predicta et singula volo et precipio emi, assederi, assignari et solvi ab exequtoribus meis inferius nominatis, de bonis meis mobilibus que habebo tempore mortis mee, si ad hoc sufficiant : sin autem, de immobilibus meis et heritagiis a me acquisitis Edue et prope Eduam, apud Sampigniacum et in finagio et alibi ubicunque propter predicta adimplenda, assignanda, assedenda et vendenda, seu etiam distrahenda ab exequtoribus predictis : et si quid de bonis meis predictis mobilibus et immobilibus a me acquisitis et acquirendis residuum fuerit, predictis adimplendis et factis, in dicto residuo heredem meum facio et instituo Guidonem fratrem meum, si tunc vivat, seu liberos ipsius de proprio corpore ipsius procreatos, si

tempore mortis mee remanerent aliqui : si autem bona mobilia et immobilia a me acquisita specialiter et acquirenda non sufficerent ad solvendum predicta debita mea, clamores, legata et elemosinas et omnia singula supradicta, volo et ordino et precipio solvi residuum quod deficeret de bonis meis patrimonialibus paternis et maternis, mobilibus et immobilibus, et de bonis mobilibus et immobilibus in societate contracta et durante inter me et dictum Guidonem fratrem meum per litteras super hoc sigillatas, et que bona mobilia et immobilia tenet et possidet pro me et nomine meo dictus Guido frater meus et custodit, ad requisitionem meam solvenda et deliberanda per juramentum suum si dicta bona non habuero et recepero ante mortem meam, prout in litteris bonis quas ab ipso Guidone habeo plenius continetur : et si quid de dictis bonis meis patrimonialibus mobilibus et immobilibus predictis solutis aliquod residuum fuerit, in illo residuo dictum Guidonem fratrem meum seu heredes ipsius, prout premissum est, heredem seu heredes michi instituo, si idem Guido vel heredes ipsius omnia premissa velit facere et supplere et predictis ab ipso Guidone vel heredibus adimpletis , volo et precipio litteras quas ab ipso habeo sibi reddi vel suis heredibus. Si vero dictus Guido tempore mortis mee non viveret nec essent aliqui liberi de corpore ipsius procreati superstites heredes, heredes michi instituo insimul et conjunctim dominum Bernardum nepotem meum, Ysabellam filiam Petronille sororis mee, Iohannem filium Iohannis Moreti de Borbonio, si illi tres tunc viverent, vel illos de predictis tribus viventibus, in omnibus predictis et singulis : ita tamen quod predicta omnia et singula faciant prout facerent dictus Guido frater meus seu liberi ejus si aliqui superstites remanerent, et si premissa omnia et singula, prout a me sunt ordinata, nollet seu nollent adimplere , ipsum Guidonem de premissis exheredo et liberos predictos ejusdem Guidonis predicti et predictos nepotes meos seu illos de predictis tribus qui viverent heredes michi instituo in premissis omnibus et singulis : ita tamen, et alias non, quod premissa faciant et adimpleant prout a me sunt ordinata ; si autem predictus Guido , liberi ejus et nepotes mei predicti qui essent tempore mortis mee, in premissis omnibus deficerent nec premissa vellent adimplere, ecclesiam Eduensem sancti Nazarii heredem michi instituo et facio in qua fui canonicus et archidiaconus : et volo et ordino quod habeat et teneat imperpetuum in defectum aliorum omnia bona mea residua supradicta, premissis debitis, clamoribus, legatis et elemosinis persolutis, hoc salvo quod exequtores mei primo intrent possessionem bonorum meorum omnium et singulorum supradictorum, vendent et explectent et instrumenta et litteras contra dictum Guidonem, fratrem meum, teneant et habeant et agant contra ipsum seu liberos ejus si per se facere pote-

runt quod faciant omnibus aliis contradicentibus, et verbis salvis et existentibus prout sunt facta et ordinata. Item, do et lego in subsidium Terre sancte alicui de villa Borbonii et de sanguine meo eunti ultra mare in generali passagio decem libras Vien. pro remedio anime mee. Item, volo et precipio quod universale debitum quod habeo et habere possum super domum de Marchaut que fuit Guillelmi Moissum defuncti et Iohannis filii quondam ejus mariti, quondam mariti Iohannete quondam neptis mee et sororis quondam Bernardi nepotis mei, scilicet quod debitum bene se extendit fere ad centum viginti libras Vien. tam ratione dotis seu matrimonii ipsius Iohannete et mutui a me facti ipsi Iohanni marito ejus et debitum ex altera parte, scilicet centum solidos in quibus tenebantur dictus Guillelmus Moissons et Ysabella uxor ejus ex mutuo illis a me facto, et de quibus debitis et obligationibus sunt littere confecte quas habeo : ita tamen, si ante mortem meam non fuerit facta solutio michi de predictis, quod dictum debitum levetur per exequtores meos pro dictis legatis, debitis, clamoribus adimplendis, et ita tamen quod dicti exequtores teneantur solvere semel decem libras Vien. ecclesie sancti Andree Eduensis, quas lego eidem ecclesie ad emendum redditus pro anniversario dicte Iohannete ibidem imperpetuum faciendo. Item, do et lego domino Iohanni de Edua curato de Poilleyo et quicto quasdam *Decretales* cum apparatu et quemdam librum *Institute*, quos libros eidem accomodavi et quos habet et tenet a me, et cum predictis do et lego sibi librum meum *Decretorum*, cum libro sermonum de diebus Dominicis qui incipit *Dicite filie Syon;* item, dicto Bernardo, nepoti meo, mea breviaria in duobus voluminibus cum psalterio quod est pro se do et lego, et librum *Decretorum* quod habet dominus Guido Moissons de Edua presbiter a me. Hanc autem ultimam meam voluntatem solam et unicam, etc. Hujus autem ultime voluntatis mee seu testamenti mei exequtores meos constituo, facio et ordino, socios meos et amicos dominos Guidonem de Castro Novo decanum Eduensem, dominum Guichardum de Combornio canonicum Eduensem, dominum Iohannem curatum de Thasilliaco, predictum dominum Bernardum nepotem meum, et dominum Iohannem de Edua curatum de Poilleyo et archipresbiterum dicti loci, dans et concedens ipsis quinque, etc. In cujus rei testimonium, ego Iohannes predictus archidiaconus Avalonensis testator sigillum meum presenti testamento meo appono, et rogo dominos meos et amicos, dominum meum fratrem Hugonem abbatem sancti Martini Eduensis, predictum dominum Guidonem de Castro Novo decanum Eduensem, dominum Hugonem cantorem Eduensem, dominum Iohannem de Sinemuro archidiaconum Flavignacensem in ecclesia Eduensi, fratrem Hugonem priorem sancti Simphoriani Eduensis,

magistrum Huonem succentorem ecclesie Eduensis, et dominum Henricum archipresbiterum Eduensem, et supplico eisdem ut in hac ordinatione mea seu testamento meo sigillum suum apponat et appendat ipsorum quilibet in testimonium veritatis, una cum sigillo meo. Nos autem predicti abbas, decanus, cantor, archidiaconus, prior, succentor et archipresbiter, sigilla nostra presenti testamento rogati ad petitionem, ad instanciam ipsius archidiaconi testatoris, una cum sigillo suo, apponimus in robur perpetue firmitatis. Datum et actum anno, mense et die superius nominatis. (1)

Orig. Arch. de la ville d'Autun ; Fonds de la cathédrale : Fondations, 1.

(1) Sur le repli extérieur de la charte, à la place où chaque sceau pendait, on lit : Nos archidiaconus Avalonensis testator sigillum nostrum.— Nos abbas sancti Martini sigillum nostrum.— Nos decanus Eduensis sigillum nostrum.— Nos Hugo cantor Eduensis sigillum nostrum.— Nos Iohannes archidiaconus Flavigniacensis sigillum nostrum.— Nos frater Hugo prior sancti Simphoriani Eduensis sigillum nostrum. — Nos Hugo succentor Eduensis sigillum nostrum.— Nos Henricus archipresbiter Eduensis sigillum nostrum. — C'est le seul exemple de ce genre qu'on ait rencontré dans les chartes éduennes. Tous les sceaux ont été enlevés, à l'exception de celui du grand chantre, Hugues de Faucigny : v. pl. 2, n° 5.

EXTRAITS

DU NÉCROLOGE

DE L'ÉGLISE D'AUTUN. (1)

Tercio nonas Ianuarii. Anno Domini M° CC° septuagesimo quinto. Obiit bone memorie dominus Humbertus de Arnayo presbiter, capallanus sancti Iohannis de Crota : jacet in virgulto beati Lazari. (2)

Nonas Ian. Obiit Gertrudis domina Glane pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere tres solidos IIII d. Parisien. Item, obiit Audo dominus Glane qui dedit ecclesie Eduensi terram de Maichat pro anniversario suo. (3)

Septimo idus Ian. Obiit venerande memorie dominus Sthephanus episcopus Eduensis qui dedit ecclesie Eduensi ecclesiam Collomelle pro anniversario suo. (1112 - 1139.)

Tercio idus Ian. Anno Domini M° CC° septuagesimo septimo. Obiit magister Iohannes de Belna canonicus Eduensis : jacet in platea ante portam beati Lazari. (4).

(1) Les extraits suivants, propres à éclairer et à compléter les chartes précédentes, sont empruntés à un Nécrologe des XIIIe et XIVe siècles conservé à la bibliotheque du grand Séminaire d'Autun, sous le n° 143 des mss. Les vingt-quatre derniers jours de juin et quatre jours de novembre manquent dans ce ms. On a ajouté en note quelques extraits empruntés à un autre Nécrologe du XIIIe siècle conservé à la Bibliothèque Impériale, Fonds latin, n° 9883.

(2) III° kal. Ian. Obiit Hugo Helye decanus hujus ecclesie (1201 - 1217).

(3) Non. Ian. Obiit Poncius canonicus et abbas sancti Simphoriani pro cujus anniversario et pro suo Hylio Eduensis prepositus... ad refectionem.

(4) V° idus Ian. Obiit Hugo Til canonicus et sacerdos qui dedit canonicis sancti Nazarii unde in die anniversarii sui annuatim in refectorio epularentur : jacet retro cancellum B. Lazari.

Pridie idus Ian. Obiit dominus Guillermus de Losyaco canonicus Eduensis et abbas Cerviduni, qui dedit nobis pro anniversario suo in ecclesia Eduensi annuatim faciendo centum sol. Parisien. videlicet quinquaginta sol. Parisien. sitos super domum suam sitam apud Eduam juxta ecclesiam B. Marie et ante ecclesiam B. Lazari, et triginta sol. Parisien. annui redditus sitos super minutas specias vinearum quas acquisivit idem Guillermus apud Canabas, et xx sol. Parisien. annui redditus super quamdam plantam vinee quam ipse et dominus Bertrandus de Chavine archidiaconus Belnensis edificaverunt apud Canabas : jacet dictus Guillermus in introitu ecclesie B. Nazarii.

Idus Ian. Anno Domini M° CC° octogesimo sexto. Obiit bone memorie dominus Guillermus de Prumello canonicus Eduensis et decanus Belnensis qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo quadraginta libras Turon. ad emendum redditus. Bulsa panis et vini debet quadraginta sol. Turonen.

Nono decimo kal. Februarii. In crastino octabarum Eppiphanie, anniversarium et processio pro defunctis confratribus et benefactoribus beati Nazarii et beati Lazari, pro quorum anniversario capitulum tenetur solvere ad vigilias cuilibet canonico IIII d. Parisien. et ille qui tenebit domum sancti Quintini tenetur solvere ad processionem cuilibet canonico II d. Parisien. Magister Helyas de Poylleyo tenet dictam domum.

Eodem die debet celebrari missa de sancto Spiritu pro confratribus vivis et benefactoribus B. Nazarii et B. Lazari.

Octavo decimo kal. Febr. Obiit dominus Iohannes de Centosses curatus ecclesie de Verreriis, pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere quolibet anno XII s. et VI d. Parisien. Iacet sub capitello B. Lazari. (1)

Item, obiit Hugo qui dedit ecclesiam Viriaci pro anniversario suo. Capitulum debet III s. IIII d. Parisien. (1014, v. 2ᵉ p. ch. III.) (2)

Quinto decimo kal. Febr. Obiit dominus Falco de Pouruil canonicus qui dedit ecclesie Eduensi pro anniversario suo annuatim faciendo terram suam de Pouruil et aquisivit dicte ecclesie ecclesias de Chayle et de Exartenes, pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere quolibet anno XXX s. Parisien. Iacet dictus Falco prope portam B. Lazari. (3)

Duodecimo kal. Febr. Obiit Gerardus senescallus qui dedit nobis pro anni-

(1) Anno Domini M° CC° L° septimo. Obiit Iohannes de Cantausse, etc.

(2) XIX kal. Februar. Obiit Bertrannus cantor et levita B. Nazarii.

(3) Terram de Perroil.

versario suo annuatim faciendo xx solidos Parisien. annui redditus super domum suam quam edificavit juxta refectorium. Dedit etiam nobis vinum collationis ad potandum in Quadragesima. Dominus Gaufridus de Mailleyo archidiaconus Belnensis tenet dictam domum et debet dictos xx solidos Parisien. Iacet dictus Gerardus in capitulo. (1)

Sexto kal. Febr. Obiit Henricus de Muresello dictus de Loysy canonicus Cerviduni. (2)

Octavo ydus Febr. Obiit dominus Stephanus de Valerot miles.

Septimo ydus Febr. Obiit bone memorie Alexander Cabilonensis episcopus pro cujus anniversario annuatim faciendo terra de Moloseyo tenetur solvere quadraginta solidos Parisien. (Obiit an. 1261.)

Quinto ydus Febr. Obiit dominus Huguo de Veleclort capellanus de Suleyo pro cujus anniversario ecclesia de sancto Gervasio tenetur solvere annuatim viginti duos solidos et vi denarios Parisien. (1232, v. 2e partie, ch. LXV.)

Quarto ydus Febr. Obiit dominus Seguinus curatus de Beline pro cujus anniversario Maria de Beline dicta *li portere* soror sua debet quinque sol. Parisien. sitos super grangiam suam *de la Charrere.*

Tercio ydus Febr. Obiit Bartholomeus archipresbiter Eduensis qui dedit nobis domum suam pro anniversario suo annuatim faciendo. Decanus Bernensis (*scilicet* Belnensis) tenet dictam domum et debet viginti sol. Parisien. Iacet in capitulo.

Sexto decimo kal. Marcii. Obiit Riverius canonicus et abbas Cerviduni : jacet in porticu B. Nazarii.

Quinto decimo kal. Marcii. Obiit domina de Monte Forti pro cujus anniversario terrarius de Moloyse tenetur solvere viginti solidos Parisien.

Tercio decimo kal. Marcii. Obierunt Bernardus miles et Alaydis de Porta. (3)

Sexto kal. Marcii. Obiit dominus Henricus Eduensis episcopus pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere viginti solidos Parisien. (1170.)

(1) Missa de Spiritu sancto pro domino Seguino de Cabilone capellano altaris B Marie in ecclesia Eduensi.

(2) Kalend. Febroarii. Obiit Egidia domina de Corrabuef que dedit nobis pro anniversario suo et pro anniversario domini Arnulphi mariti sui annuatim faciendo homines et redditus de Mercuel taillabiles et explectabiles (1253, v. 2e partie, ch. CVI).

(3) Obiit Bernardus de Porta miles qui dedit nobis duas vineas apud Baarnacum, et in parochia Brecarum decimam hominum sancti Nazarii, unde annuatim fratres in refectorio epularentur. Pro redemptione anime sue et matris sue etiam dedit III sextarios siliginis in grangia sua.

Quinto kal. Marcii. Anno Domini M° CCC°. Obiit bone memorie dominus Theobaldus de Faucoigneyo canonicus Eduensis et decanus Bysuntinensis.

Quinto nonas Marcii. Obiit magister Petrus de sancto Ferreolo canonicus Eduensis pro cujus anniversario dominus Guido de Corrabufz canonicus Eduensis assedit nobis viginti sol. Parisien. annui redditus sitos super prata sua de Fonte sita inter villam d'Ivre et domum suam d'Yvre. Item, Girardus de sancto Leodegario domicellus debet pro dicto anniversario decem solidos Parisien. sitos super homines suos de Noyron (1) quos debet prepositus suus de Noyron persolvere pro dicto Girardo.

Quarto nonas Marcii. Anno Domini M° CC° septuagesimo sexto. Obiit dominus Guillermus de Verduno decanus Eduensis et cantor Cabilonensis qui dedit nobis et fecit tantum quod nos tenemur facere anniversarium suum in decem libris Vien. Iacet *es crotes* ante altare beati Iohannis Evangeliste.

Tercio nonas Marcii. Obiit nobilis domina Aalais ducissa Burgundie pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere sexaginta sol. Parisien. de bulsa communi. (2)

Pridie nonas Marcii. Obiit Bartholomeus presbiter curatus de Beligne.

Octavo ydus Marcii. Obiit magister Stephanus bone memorie de Aspossia archidiaconus Rocerii in ecclesia Matisconensi, qui dedit nobis viginti libras Vien. ad emendum redditus pro anniversario suo annuatim faciendo, quos recepit magister Radulphus de Hervilla canonicus Eduensis nomine capituli.

Quinto ydus Marcii. Obiit Huguo de Monte et uxor sua pro quorum anniversario bulsa panis et vini debet solvere decem s. Parisien. et dominus Amicus archipresbiter Eduensis filius eorumdem dedit nobis pro dicto anniversario alios decem s. Parisien. quos acquisivit a Iohanne de Bancis super tenamentum suum situm inter domos leprosorum de Flure et villam *dou Vornemant*.

Quarto ydus Marcii. Anno Domini M° CC° quadragesimo quinto. Obiit bone memorie Beltrandus cantor ecclesie Eduensis, ad ultimum de ordine fratrum minorum, qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo centum s. Parisien. annui redditus, videlicet : viginti s. Parisien. super domum de Porta, quam tenet magister Haymo de Pannis ; item, decem s. Parisien. super grangiam suam sitam ante domum Girardi Gaunaym, quam tenet magister Nicholaus archidiaconus Eduensis ; item, viginti s. Parisien. super domos suas de Fraxino et prata sua de

(1) In parochia B. Leodegarii de Boscho.

(2) Obiit nobilis domina Aalis ducissa Burgundie que edificavit turrim super portam castri Beligniaci.

Molandinis Novis et pratum de Larchot; item, voluit quod ille qui tenebit dictas domos cum dictis pratis solvat quinque s. Parisien. in die dicti anniversarii pro oblationibus illis qui erunt in choro, quilibet unum denarium, et residuum presbiteris qui celebrabunt divina pro ipso; item, decem s. Parisien. super grangiam et wilgoltum de Prevaiem, quos debent Iohannes de domo domini Nicholay et Gaufridus *li Renaidatz;* item, decem s. Parisien. super pratum de Lanesse quod tenent dominus Guido de Castro Novo et dominus Bonus de Castro Canino; item, decem s. Parisien. sitos apud Chasmoles super mansum Poupot quod tenet dominus Gaufridus de Moyes canonicus Cerviduni; item, quinque s. Parisien. sytos super molandinum de Proye, qui non fuerunt soluti jam diu est; item, quinque s. Parisien. quos debet curatus de Tryse super celarium suum de Tryse et super vineam suam sitam juxta dictum celarium; item, decem s. Parisien. quos debet Durandus dycanus de Sampigne. (1)

Anno Domini M° CC° nonagesimo quarto. Obiit magister Thobias de Dola cantor Virgeii. Iacet *es mabres.*

Idus Marcii. Obiit Sarra domina de Sautrone que dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo viginti s. Parisien. super domos suas sitas apud Belnam.

Septimo decimo kal. Aprilis. Obiit Stephanus archidiaconus Flaviniacensis.

Obiit miles de sancto Prejecto pro cujus anniversario uxor sua dedit nobis decem s. Parisien. annui redditus sitos super hoc quod habet in decima de Marsis, de Villers et de Montan, quos decem s. debet domina de Marise. (2)

Quinto decimo kal. Aprilis. Obiit Seguinus de Rayne cantor Eduensis. (3)

Tercio decimo kal. Aprilis. Obiit Gauterius cardinalis archidiaconus. (4)

Item, obiit Helysabet domina de Marrine pro cujus anniversario capitulum tenetur solvere decem s. Parisien. de bulsa communi.

Duodecimo kal. Aprilis. Obiit Renaudus vigerius Eduensis, pro cujus anniversario dominus Guillermus de Monjouz miles debet solvere viginti s. Parisien. super homines suos de Rivello (1195 - 1199). (5)

Undecimo kal. Aprilis. Obiit Elisabet uxor Galterini Vangnieit, que dedit nobis

(1) Obiit Seguinus de sancto Romano hujus ecclesie canonicus pro cujus anima fratres sui dederunt nobis apud Lusiniacum juxta Beligniacum mansum Guidonis et ipsum hominem cum familia sua.

(2) Obiit Galterius dictus *dou Boichat* de sancto Prejecto, miles, pro cujus anniversario Iacoba uxor, etc.

(3) Obiit Seguinus de Regni cantor Eduensis pro cujus anniversario et pro anniversario Gauterii nepotis ejusdem dominus Galterius Eduensis episcopus dedit nobis ecclesiam de sancto Nicetio.

(4) Qui dedit nobis unde fratres in die anniversarii sui in refectorio epularentur.

(5) Obiit Hugo cantor Cabilonensis.

pro anniversario suo decem s. Parisien. sitos apud. Vorgunce super homines suos.

Decimo kal. Aprilis. Anno Domini M° CC° tricesimo nono. Obiit Huguo de Marrine prepositus ecclesie Eduensis qui dedit nobis homines et costumas quos acquisivit apud Marchesu ab Hugone de Chuchere milite (1227, v. ch. LIX).

Sexto kal. Aprilis. Obiit Guido vigerius pro cujus anniversario habemus apud Millay decem s. Vien. annui redditus quos debet Guillermus de la Crosse de Milay. Iacet retro cancellum B. Lazari. (1)

Item, obiit relicta dicti Choureau que dedit nobis pro anniversario suo decem s. Vien. sitos super ochiam suam sitam subtus portam Cabilonensem. Iacet ante monasterium B. Lazari.

Idus Aprilis. Obiit domina Maalons uxor domini Iohannis de Chatoylenot, que dedit nobis unum mansum sytum apud Layse. (2)

Octavo decimo kal. Maii. Obiit bone memorie Gerardus episcopus Eduensis qui corpus B. Lazari catriduani mortui quod Dominus suscitavit pro quo lacrimatus est dicens, *Lazare veni foras,* cum magna veneratione apud Eduam attulit, pro cujus anniversario tesaurarius B. Lazari tenetur solvere centum viginti s. Parisien. Iacet in ecclesia B. Lazari retro altaris sancti Iohannis Evangeliste (975).

Sexto decimo kal. Maii. Obierunt Guillermus Poyfou canonicus Eduensis et Seguinus prepositus Borbonii pro quorum anniversario dominus Iohannes de Borboneyo curatus de Thasille tenetur solvere viginti s. Parisien. (3)

Undecimo kal. Maii. Anno Domini M° CC° nonagesimo nono. Obiit domina Hodierna uxor domini Guillermi de Antulleyo militis.

Nono kal. Maii. Obiit Philipus dominus Antiney (1248).

Sexto kal. Maii. Obierunt Huguo cantor Cabilonensis et Huguo de Gevre presbiter et Beatris de Porta.

Quarto kal. Maii. Obiit Agnes de Stagno Vadaul, relicta Symonis Bouere, que dedit nobis pro anniversario suo decem s. Parisien. annui redditus sitos super terram et homines de Chanlum, quos debent solvere nobis in decensu Biffrati quicumque tenebunt dictam terram et dictos homines.

(1) Obiit Guido vigerius Eduensis qui dedit B. Lazaro Audonem de Milaco pro anniversario suo.

(2) Obiit Hugo de Marmaygne presbiter.

(3) Obiit Seguinus prepositus Borbonii qui dedit ecclesie B. Nazarii pro anniversario suo Arnulphum de Marliaco cum tenemento et heredibus suis.

Obiit Guillermus Poyfou canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo, in parochia de Thasiliaco mansum de Museray.

Obiit Bernardus de Torceyo canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo tres mansos sitos apud Ferreanchim in parrochia de Torceyo.

Kal. Maii. Anno gratie Domini M° CC° XX° III°. Obiit bone memorie Galterus episcopus Eduensis pro cujus anniversario capitulum tenetur persolvere annuatim quadraginta VI solidos et VIII d. Parisien. Iacet in monasterio B. Symphoriani.

Quinto nonas Maii. Obiit Leobaudus, puer, pro cujus anniversario et pro suo faciendo Leobaudus de Verreriis miles pater dicti pueri dedit nobis mansum de Pouriot in parrochia de Verreriis.

Quarto nonas Maii. Obiit Gylo de Belna, panetarius, canonicus Eduensis, qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo viginti solidos Parisien. quos acquisivit a Guillermo de Vyco dicto dicano, quos dictus Guillermus assedit super sergentariam suam de Vyco.

Quinto idus Maii. Obiit Petrus ospitellarius de Luzy pro cujus anniversario Gaufridus castellanus de Ysseyaco tenetur solvere decem s. Parisien. sitos in parochia de Ysseyaco super homines ville que dicitur *li Exarz de Bosconsye*.

Quarto ydus Maii. Obiit bone memorie dominus Guido de Belna decanus ecclesie Eduensis.

Tercio ydus Maii. Anno Domini M° CC° octogesimo octavo. Obiit magister Guillermus Boeri, canonicus Eduensis et abbas sancti Stephani. Iacet in ecclesia veteris sancti Iohannis Baptiste, inter fontes et altare.

Pridie ydus Maii. Obiit secundus Stephanus episcopus Eduensis (1188).

Idus Maii. Obierunt Guillermus cantor Eduensis, Huguo canonicus et abbas sancti Stephani. (1)

Sexto decimo kal. Iunii. Obierunt dominus Galterus de Lavau miles et dominus Humbaudus presbiter, frater suus, qui dederunt nobis pro anniversario suo viginti s. monete currentis in Burgundia sitos super costumas suas de *la* Colunge tam in avena quam in denariis, que costume site sunt in parochia sancti Leodegarii subtus Biffracto. (2)

Item, obiit Ansericus dyaconus qui dedit nobis pro anniversario suo mansum de Lalye situm apud Montelun.

(1) Obiit Guillermus cantor sancti Nazarii qui dimisit Reclennes canonicis pro anniversario suo (1134, v. 1re part. ch. XXXIII).
Obiit Hugo canonicus et abbas sancti Stephani qui dedit ecclesiam Lasiaci pro anniversario suo.

(2) An. 1227.

Quarto decimo kal. Iunii. Obierunt Seguinus archidiaconus et Guillermus de Meniers decanus. (1)

Decimo kal. Iunii. Obiit Guillermus de Sedeloco marescalus domini episcopi Eduensis.

Sexto kal. Iunii. Obiit Ylio prepositus ecclesie Eduensis. (2)

Tercio kal. Iunii. Anno Domini M° CC° nonagesimo septimo. Obiit magister Stephanus de Vesat curatus de Baubeneyo.

Pridie kal. Iunii. Anno Domini M° CC° nonagesimo IIII°. Obiit bone memorie dominus Odo de Salon archidiaconus Flaviniacensis.

Nonas Iunii. Obierunt Guillermus dyaconus de sancto Leodegario canonicus Eduensis, et dominus Guido de Perrolio decanus ecclesie Eduensis.

Octavo idus Iunii. Anno Domini M° CC° XL°. Obiit Iohannes de Marrigne prepositus Beligniaci (v. 2° part. ch. LVII). (3)

Sexto nonas Iulii. Obiit Bernardus de Voudenai miles qui dedit nobis pro anniversario suo unum mansum cum suis pertinanciis situm apud Manleium, qui vocatur mansus *au Poletier* (1201, v. 2° part. ch. XXXIV).

Quinto nonas Iulii. Obiit dominus Robertus humilis et pius episcopus Eduensis. Iacet *es crotes* (1140). (4)

Pridie nonas Iulii. Obiit dominus Guillermus Vigerius canonicus et abbas sancti Petri. Iacet in porticu sancti Iohannis.

Sexto idus Iulii. Obiit Robertus archidiaconus Avalonensis. (5)

Item. Obiit Symons decanus Cabilonensis (1241 - 1257).

(1) Obiit Seguinus archidiaconus qui dedit unde in die anniversarii sui et in Assumptione B. Marie Virginis pro patruo suo, fratres in refectorio epularentur (1113 - 1122).

Obiit Guillelmus de Meners decanus qui dedit vineas de Balnaco unde fratres in die anniversarii sui in refectorio epularentur.

(2) Qui fecit donari canonicis ecclesiam de Poys.

(3) IV kal. Iulii. Obiit Guillelmus de sancto Leodegario canonicus et prepositus Belignei.

III kal. Iulii. Obiit Odo dux Burgundie pro cujus anniversario Hugo filius ejus dedit ecclesie sancti Nazarii Eduensis centum s. annui redditus percipiendos a vigerio Eduensi in redditibus ducis Eduensibus (1231, v. 2° part. ch. LXXVIII et LXXIX).

Anno Domini M° CC° septuagesimo V°, obiit dominus Guillelmus Clavelli presbiter curatus sancti Quintini Eduensis.

Pridie kal. Iulii. Obiit Girardus prepositus et abbas sancti Petri qui reliquit gloriosis martyribus Nazario et Celso centum et decem bisancios ad calicem faciendum et B. Lazaro decem et septem marchas argenti ad candelabra facienda.

(4) Obiit dumpnus Robertus humilis et pius episcopus pro cujus anniversario Henricus frater ejus episcopus Eduensis dedit capitulo Eduensi ecclesiam de Maers (v. 2° part. ch. XIV).

Item. Obiit Durandus Aurifaber major terre sancte Marie.

(5) Obiit Robertus archidiaconus Avalonensis qui dedit nobis vineas apud Baarnacum.

Tercio idus Iulii. Obiit Hugo bone memorie prepositus Eduensis ecclesie (1227, v. 2e part., ch. LIX).

Pridie idus Iulii. Obiit Dyonisius canonicus et subdiaconus. (1)

Idus Iulii. Anno Domini M° CC° octogesimo tercio. Obiit bone memorie dominus Guillermus de sancto Martino vicarius ecclesie Eduensis. Iacet juxta tombam domini Guillermi de Verduno decani condam Eduensis, ante altare sancti Iohannis de Crota.

Quarto decimo kal. Aug. Obiit magister Bernardus fisicus. Iacet in virgulto sancti Lazari.

Duodecimo kal. Aug. Obiit magister Odo de Confurgens canonicus Eduensis et abbas sancti Stephani (v. 2e part., ch. CXVIII).

Undecimo kal. Aug. Obiit domina Glane que dedit nobis pro anniversario suo quinquaginta s. Parisien. de quibus terrarius de Beligne debet viginti s. Parisien. super redecimam de Viz et dominus Huguo de Suleyo canonicus Eduensis debet XXX s. Parisien. super mansum de Boutom qui dicitur mansus Eschaumontot. (2)

Septimo kal. Aug. Anno Domini M° CC° LVII°. Obiit bone memorie Hugo archipresbiter Eduensis.

Kal. Aug. Anno Domini M° CC° LX° nono. Obiit bone memorie Gerardus de Rocha prepositus ecclesie Eduensis.

Octavo idus Aug. Obiit Andreas archipresbiter Luzeaci. (3)

Sexto ydus Aug. Obiit Huguo venerabilis duxs Bulgundie qui dedit ecclesie B. Nazarii Eduensis Auctiacum pro anniversario suo (1190, v. 2e part., ch. XXIII).

Nono decimo kal. Sept. Obiit Renaudus de Stagno canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo mansum de Foucheres situm in parochia de Stangno.

Obiit dominus Laurantius canonicus et archipresbiter Belnensis. (4)

(1) Hic autem dedit nobis crucem de puro argento.

Obiit Nicholaus Eduensis qui dedit pro anniversario suo VII s. censuales, videlicet in domo sua II s. quos prius debebat; III d. in grangia sua que est de alodio suo; XII d. in manso suo de *Rues*; XII d. in prato Loiaut; XII d. in *Campo putrido*; XII d. in campo qui est sub nundinis B. Lazari; apud sanctum Iohannem Evangelistam, XII d. Hec omnia sunt de alodio suo.

(2) Obiit domina Glane pro cujus anniversario dominus Iohannes de Rossillun miles filius ejus debet nobis assedere quatuor libratas terre.

(3) Obiit Galterus canonicus et archipresbiter.

Obiit Poncius Glanonensis dominus qui dedit nobis X s. censuales pro anniversario annuatim faciendo, scilicet in manso Hugonis de la Colunge V s. Vien. et in manso quem homines de Boscho sub Glana tenent, V s.

(4) Obiit Galterus de Dio canonicus Eduen-

Decimo kal. Sept. Obiit Huguo de Vergeyo decanus Eduensis.

Octavo kal. Sept. Obiit Guido prepositus Belnensis.

Item. Obiit Guillermus coqus domini episcopi, pro cujus anniversario et uxoris sue Guillermus Forestarius debet solvere annuatim decem s. Parisien. sitos super grangiam suam sitam in *terragio dou* Vornemant ultra domum leprosorum de Flure.

Septimo kal. Sept. Obiit Bartholomeus presbiter et canonicus Eduensis et decanus Sedeloci.

Quinto kal. Sept. Obiit dominus Robertus de Puteo (1283, v. 2e partie, ch. CXLIV).

Quarto kal. Sept. Obiit bone memorie dominus Bertrandus cantor Eduensis.

Septimo idus Sept. Anno Domini M° CC° octogesimo quinto. Obiit dominus Thirricus de Monte Belcardi dominus Antiney.

Sexto idus Sept. Sciendum est quod dominus Bertrandus condam cantor Eduensis dedit nobis hodie in honore Dei Genitricis Marie quinque s. Parisien. ad *Sanctus* distribuendos et annuatim persolvandos super duas operarias vinee que sunt site apud Allosiam in medio clausi de Cortum.

Pridie idus Sept. Obiit Petrus de Donno Martino canonicus Eduensis pro cujus anniversario dominus Bertrandus pater suus dominus de Donno Martino dedit nobis viginti s. fortium Nivern. sitos in costuma ville de Donno Martino (1216, v. 2e p. ch. L).

Octo decimo kal. Oct. Anno Domini M° CC° nonagesimo sexto. Obiit bone memorie dominus Gaufridus de Maleyo archidiaconus Belnensis.

Septimo decimo kal. Oct. Obiit Huguo de Rivello pro cujus anniversario tasaurarius B. Lazari tenetur solvere tres s. et IIII d. Parisien. super mansum *es* Bozreaus situm apud Broies.

Sexto decimo kal. Oct. Obiit dominus Amicus archipresbiter Eduensis qui dedit pro anniversario suo et Elysabelt sororis sue et nepotum suorum, filiorum dicte

sis qui dedit nobis LX s. in patrimonio suo de Dio.

Anno Domini M° CC° septuagesimo, obiit dominus Nicholaus dictus Quoquant presbiter et curatus Tanerie.

XVII kal. Sept. Obiit Hugo de Arneto hujus ecclesie cantor cujus anniversarium debet fieri in novem lectionibus.

XI kal. Sept. Obiit Helisabeth uxor Girardi de Rebello.

Obiit Guido prepositus Belignei qui dedit B. Lazaro Naal de Cromeaus et mansum ejus cum pertinentiis, fratrem quoque ipsius et filios eodem modo B. Nazario, et in potestate Solliaci III sextarios avene ad elemosinam Quadragesime faciendam pro anniversario suo.

Elysabetz in simul faciendo septem s. et sex denarios Parisien. annui redditus quos acquisivit ab Andrea filius (*sic*) Laurentii de Labruere, sitos supra domum ipsius Andree sitam *an la rue Chaucechiens.*

Quarto decimo kal. Oct. Obiit magister Federicus canonicus Eduensis et decanus Belnensis.

Tercio decimo kal. Oct. Obiit Huguo de Thuri domicellus qui dedit nobis pro anniversario suo centum s. Vien. annui redditus quos assedit super terram de Thuri.

Item, dedit alios centum s. Vien. annui redditus altari B. Marie sito retro magnum altare B. Lazari.

Undecimo kal. Oct. Obiit Huguo vicarius ecclesie Eduensis pro cujus anniversario Gerardus de Bello Visu prepositus Beligney debet decem s. Parisien. super domum suam.

Nono kal. Oct. Obiit Ascherius dominus sancti Leodegarii qui dedit nobis pro anniversario suo quicquid habebat in terra de Latoy et apud Vorgunce.

Sexto kal. Oct. Obiit dominus Guillermus de Basseyo canonicus Eduensis et abbas sancti Stephani. (1)

Item. Obiit dominus Clemens capallanus altaris B. Marie in ecclesia Eduensi, qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo septem s. Vien. annui redditus sitos super virgultum situm ante monasterium sancti Pancracii, quod fuit Guillermi Aurifabri, et super campum dicti Guillermi situm versus Couar, qui vocatur campus vinee *Gregoyre.*

Sexto nonas Oct. Obiit Humbertus de Buysy (2) canonicus et archipresbiter Eduensis.

Quinto nonas Oct. Obiit Guillermus de Villers seneschalus Eduensis.

Quarto nonas Oct. Obiit Guido de Petra Pertusa canonicus Eduensis pro cujus anniversario dominus Arveyus de Petra Pertusa miles assedit nobis viginti s. Parisien.

Tercio nonas Oct. Obiit Elisabetz domina Dardant que dedit nobis pro anniversario suo quadraginta s. censuales super terram suam Dardant et de Chamot.

(1) Obiit Galterus cardinalis archidiaconus, Glanonensis dominus (1150).

(2) Humbertus de Buxolio.

Obiit Iohannes de Paris canonicus et abbas S. Stephani qui dedit nobis domum suam sitam juxta monasterium sancti Quintini (1229, v. 2e part. ch. LXI). Statutum est in capitulo, quod nos cantabimus responsoriam propriam B. Leodegarii decetero propter quod alacrius agendum.

Pridie nonas Oct. Obiit Stephanus de Visulyo archidiaconus Flaviniacensis. Iacet *es crotes* videlicet in capella B. Leodegarii.

Octavo idus Oct. Obiit dominus Guillermus de Coma curatus B. Marie Eduensis. (1)

Pridie idus Oct. Obiit Emanjardis de Ribello pro cujus anniversario Renaudus maritus suus dedit nobis quinque s. Parisien.

Sexto decimo kal. Nov. Obiit Morellus curatus B. Marie Eduensis.

Quinto decimo kal. Nov. Obierunt domina Maria de Curgeyo et Petrus Fauconnerius pro quorum anniversario annuatim faciendo Odo dux Bulgundie dedit nobis viginti s. Parisien. quos assedit super molandinum et stangnum ***de la Porcheroce*** (1232, 2e partie, ch. LXVI).

Quarto decimo kal. Nov. Anno Domini M° CC° septuagesimo secundo. Obiit Huguo nobilis dux Bulgundie qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo trecentas libras.

Nono kal. Nov. Obiit bone memorie Martinus condam archipresbiter de Quadrellis.

Octavo kal. Nov. Obiit Guillermus dictus de Puteo capellanus sancti Iohannis de Burgo.

Septimo kal. Nov. Obiit Martinus de sancto Andochio capellanus sancti Michaelis.

Quinto kal. Nov. Obiit Iohannes de Rocha canonicus Eduensis et condam archidiaconus.

Tercio kal. Nov. Anno Domini M° CC° nonagesimo septimo. Obiit dominus Martinus de sancto Andochio capellanus altaris B. Marie in ecclesia Eduensi. (2)

Tercio idus Nov. Anno Domini M° CC° nonagesimo sexto. Obiit inclite memorie dominus Hugo dictus Ruffus miles, dominus de Suilleyo pro cujus anniversario

(1) VII Idus Oct. Statutum est de assensu capituli quod nos decetero celebrabimus festum B. Dyonisii sicut celebrare consuevimus festum B. Leodegarii, in luminaribus, in octaba et in aliis divinis.

V Idus Oct. Anno Domini M° CC° sexagesimo secundo. Obiit Guillermus de Castro Lucio canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo singulis annis in ecclesia Eduensi faciendo C s. Divion. sitos super salvamentum quod habet dominus de Painblaim in villis d'Autuil et de Viviers.

IV Idus Oct. Obiit Humbertus humilis Eduensis episcopus, postea Lugdunensis archiepiscopus, ad ultimum Carthusiensis ordinis heremita (1151).

(2) Kal. Nov. Anno Domini M° CC° octogesimo. Obiit Odo de Corrabuef domicellus qui dedit nobis pro anniversario suo XX s. Parisien. annui redditus sittos apud Oratorium.

Obiit Ancelinus Belnensis archidiaconus pro cujus anniversario Hugo vicarius dedit X s. censuales apud [vicum] Fraxinum.

annuatim in nostra ecclesia faciendo dominus Helyas de Suilleyo archidiaconus Belnensis frater dicti Hugonis dedit nobis quinquaginta libras Turon.

Idus Nov. Obiit magister Odinus de Martigneio canonicus Eduensis qui dedit Deo et ecclesie B. Nazarii octogentas quadraginta libras Vien. ad acquirendum Moloiseium.

Septimo decimo kal. Dec. Obiit Huguo de Maniers canonicus et sanaschalus Eduensis qui dedit pro anniversario suo annuatim faciendo quicquid habebat apud Macon in parochia sancti Martini *de la Mer* (1241, v. 2e partie, ch. LXXXVI).

Quarto decimo kal. Dec. Obiit bone memorie dominus Guido de Seneceyo episcopus Cabilonensis (1269).

Duodecimo kal. Dec. Obiit dominus Petrus de Barro decanus capelle ducis Divionensis, qui dedit nobis pro anniversario suo quamdam vineam suam sittam in territorio de Bello Monte inter villam Belne et villam de Alorsia. (1)

Sexto kal. Dec. Obiit Humbertus de Rocha capellanus de Poyz pro cujus anniversario bulsa panis et vini debet solvere annuatim viginti sol. Parisien. super vineam de Vorgunce.

Quinto kal. Dec. Obiit Hugo Tuebuef felicis memorie canonicus Eduensis et abbas Cerviduni qui dedit Deo et ecclesie beati Nazarii quicquid habet ecclesia apud Alercium, et apud Premenois et apud Cocenay, et apud Marigniacum molendinum de Lespinat et batatorium cum botorio, et clausum Salviniaci, pro anniversario Hugonis de Arneto cantoris in VI nummis celebrando, et pro anniversario Hugonis de Alereio canonici hujus ecclesie in sex nummis celebrando, et pro suo anniversario in vita Bertrandi nepotis sui in XII nummis celebrando : post obitum vero ipsius B. in duobus sol. celebretur (1195 — 1198 — 1201 — 1205 — 1206 — 1209 — 1211 — 1213 — 1216, v. 2e partie, ch. XXVII, XXVIII, XXX, XXXI, XXXII, XXXIII, XXXIV, XXXVII, XXXVIII, XL, XLII, XLV, XLVII, L.).

Kal. Dec. Anno Domini M° CC° sexagesimo quinto. Obiit dominus Humbertus dictus Officialis, canonicus Eduensis... Item, dedit Humbertus vineas suas de Volenay, que dicitur *Tallié Pié et Calleroy.*

Quarto nonas Dec. Obierunt Hylerannus canonicus et levita et dominus Huguo de Maniers archidyaconus Avalonensis.

(1) VII kal. Dec. Statutum est in generali capitulo quod decetero celebrabimus festum beate Katherine cum duodecim cereis ardentibus, succentore chorum tenente.

Obiit Stephanus quondam archidiaconus Eduensis, postea archidiaconus Parisiensis.

Tercio nonas Dec. Obiit Humbertus de Busyl canonicus Eduensis qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim faciendo vinginti sol. Parisien. annui redditus quos tenetur reddere annuatim capellanus capelle de Ansula sub Busyl, quam capellam predictus Humbertus fundavit et ibidem redditus asinavit. Capellanus dicte Insule debet predictos viginti sol. Parisien.

Octavo idus Dec. Anno Domini M° CC° octogesimo nono. Obiit bone memorie dominus Hugo de Sulleyo canonicus Eduensis et decanus Autissiodorensis, qui dedit nobis pro anniversario suo annuatim in nostra ecclesia faciendo quadraginta libras Turon. ad emendum redditus pro dicto anniversario, quas solvit nobis dominus Helyas de Suilleyo nepos ejus nunc archidiaconus Belnensis. Iacet apud Autissiodorum in ecclesia B. Germani.

Quinto idus Dec. Obiit dominus Seguinus curatus de Sampigne. (1)

(1) Sexto decimo kal. Ianuarii. Obiit Matildis comitissa Grinonis, que dedit ecclesie B. Nazarii Eduensis sexaginta solidos Divion. monete, in villa que dicitur Dompetra, de consuetudinibus ejusdem ville annuatim percipiendos, et furnum dicte ville et nemora ad usum furni absque omni exactione sive requisitione alicujus, et quod nemo in eadem villa alium furnum preter furnum illum possit facere. Si vero dicta villa, quod absit, ad id redacta fuerit quod predicti LX sol. in consuetudinibus dicte ville percipi non possint, ille qui castrum Grinonis tenebit, quod de eis ad percipiendum ibi defuerit persolvere tenebitur ecclesie Eduensi. Hanc elemosinam laudaverunt Odo dux Burgundie de cujus casamento eadem elemosina erat, et Odo nepos ejusdem comitisse et successor in honore Grinonis, et ne a quacumque diabolica instigatione seu nequitia, ista donatio possit irritari, ad id testificandum litteras nobis tradidit sigillo suo et sigillo Galteri domini episcopi Eduensis qui omnes illos excommunicavit qui istam elemosinam retinuerent vel in quocumque minuerent (1190 - 1224).

SUPPLÉMENT.

I.

Vente faite au Chapitre d'Autun par Girard de Riveau. (1)

1215.

Ego Hugo abbas sancti Martini Eduensis notum facio universis quod Girardus de Rebello, laudantibus et consentientibus filiis suis Bartholomeo et Renaudo, pacifice vendidit et quitavit in perpetuum Hugoni Tuebuef, canonico Eduensi, et capitulo sancti Nazarii Eduensis, in crastino Pasche, in molendino sancti Nazarii quod est apud Arronem, unum sextarium vini et duas michyas et sex nummos censuales et terciam partem unius tyllie carnis, et in manso de Quercu duos sextarios avene in festo sancti Martini hyemalis et duos solidos in festo sancti Simphoriani, et duas gallinas in carniprivio. Hec omnia, sicut prenotata sunt, totaliter vendidit et quitavit in perpetuum dictus Girardus predicto Hugoni Tuebuef et capitulo Eduensi, promittens ipsi et capitulo hec omnia contra omnes homines bona fide garantire, vel tantumdem reddituum alibi convenientium et commode ad respectum capituli Eduensis et bonorum hominum assignare. In cujus rei testimonium, ad instanciam Girardi et filiorum ejus predictorum, presentem cartulam sigillo nostro fecimus roborari. Actum Edue anno gracie M° CC° XV°.

(1) Toutes les chartes suivantes sont tirées des Archives de la ville d'Autun.

II.

Règlement de l'anniversaire d'Alard, prêtre.

1217. — 11 Janvier.

Ego G. decanus cum capitulo Eduensi, notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Alardus, presbiter et hostiarius sancti Lazari, quamdam domum juxta ecclesiam sancti Quintini quondam edificasset, pro qua nobis debebat duos solidos censuales, duobus nepotibus suis, clericis, illam domum donavit, ita quod super eamdem domum in die anniversarii dicti Alardi distributionem duorum nummorum in ecclesia nostra facerent. Post ea vero, Iohannes de Paris concanonicus noster eamdem domum a prefatis nepotibus acquisivit de assensu nostro, et pluribus annis distributionem jamdictam de proprio fecit et duos solidos censuales persolvit. Postmodum autem, eidem Iohanni, de communi assensu, de duobus pretaxatis solidis censualibus duodecim denarios pacifice quitavimus et predicto Iohanni concessimus quod decetero distributionem in die anniversarii supradicti de bursa nostra in perpetuum faciemus, propter quod prenominatus Iohannes de bonis suis nobis decem libras donavit. Actum anno gracie M° CC° XVII°, III° idus Ianuarii.

III.

Vente d'une maison située à Autun, rue du Fraigne, faite à Bertrand, sous-chantre, par Gautier Vogrin, Hugues, chantre, et Gautier de Régny, chanoine.

1217.

Ego Guido decanus Eduensis cum universo ejusdem ecclesie capitulo, omnibus notum facimus quod Gauterius Vogrinus vendidit et absolute quitavit pro sexaginta solidis Divion. Bertrando succentori Eduensi, quicquid jure hereditario seu aliquo alio dicebat se habere in domo nostra apud Fraxinum sita, que olim fuerat Hugonis vicarii, et hoc laudavit Christiana, uxor ejus : quam domum, cum appendiciis ipsius, Hugo cantor et Gauterius de Regneio canonicus Eduensis, obedien-

tiarii terre Eduensis ad quos donatio vel venditio predicte domus pertinebat, dederunt et concesserunt predicto B. succentori, pro novem libris et tribus solidis Divion. et pro duobus solidis censualibus : tali conditione, quod sepedictus B. succentor non possit domum illam vendere neque dare nisi clerico vel laico de dominio ecclesie Eduensis. Hoc etiam socii eorumdem, qui in redditibus predicte terre suas cum eis percipiebant tunc prebendas, laudaverunt atque concesserunt, et ad eorumdem petitionem et ad dicti Galterii Vogrini instanciam, presentem cartulam sigillo nostro fecimus roborari. Actum anno Verbi incarnati M° CC° XVII°.

IV.

Traité entre le Chapitre d'Autun et Hugues, Humbert et Guichard de Busseul.

1221. — Mars.

Nos Gauterius Dei gratia Eduensis episcopus notum facimus presentibus et futuris, quod viri venerabiles capitulum Eduense et Hugo et Humbertus et Guichardus de Buxolio, fratres, inter se convenerunt et tales pactiones habuerunt : quod dictus Humbertus habebit in vita sua domum quam fuerat Humberti dictorum fratrum avunculi, cum appendiciis ejusdem domus, et reddet propterea xx solidos annuatim ad anniversarium prefati Humberti, avunculi sui : verum post decessum istius Humberti, si dominus de Buxolio filium habuerit clericum, prefatam domum similiter habebit et reddet xx solidos annuatim ad anniversarium superius nominatum. Sic et fiet successive de filio clerico in filium clericum domini de Buxolio. Porro si contingat alioquin quod dominus de Buxolio non habeat filium clericum, sepedicta domus ad capitulum revertetur et possidebit eam in perpetuum, sine aliqua reclamatione heredum de Buxolio : ita tamen quod quicumque domum illam habuerit, ad anniversarium sepedictum xx solidos annuatim persolvet. Et ad majorem hujus rei firmitatem, ad peticionem utriusque partis presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. Actum anno gracie M° vicesimo primo, mense Marcio.

V.

Vente d'une maison située à Autun, faite à Humbald, chanoine, par Odyn Barbier.

1222.

Ego Hugo archidiaconus et ego R. archipresbiter Belnensis, notum facimus presentibus et futuris, quod Odynus Barberius et Elysabet uxor ejus precise vendiderunt pro triginta libris Divion. domum suam in campo sancti Mauricii, infra Eduense claustrum sancti Nazarii sitam, cum appendiciis ejusdem domus, magistro Humbaldo canonico Eduensi, et eamdem venditionem juramento firmaverunt : promittunt etiam cum eodem juramento se venditionem istam predicto Humbaldo contra omnes fideliter garantire. Hanc autem venditionem laudavit Petrus frater Helysabet supradicte et juramento firmavit. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam omnium prenominatorum, presentem cartulam sigillis nostris firmavimus. Actum anno Verbi incarnati M° CC° XXII°, in octabas apostolorum Petri et Pauli.

VI.

Vente faite à Jean de Paris, abbé de Saint-Etienne-de-Lestrier, au profit de la chapelle de Saint-Jean-l'Evangéliste.

1226.

Nos Bertrandus archidiadonus Belnensis et ego Willermus Galien canonicus Eduensis, obedientarii terre ad ecclesiam Eduensem pertinentis, notum facimus presentibus et futuris, quod Audonus Batelou et Isabella uxor ejus, de assensu nostro Iohanni de Paris canonico et abbati sancti Stephani, ad servitium altaris sancti Iohannis Evangeliste, quod est situm in ecclesia sancti Lazari, vendiderunt et precise quitaverunt quamdam peciam terre que est sita juxta boschiam Libaudi Crassi, strata publica mediante eamdem peciam et corveiam domini episcopi, pro decem libris Divion. jam solutis, et ille debet ecclesie Eduensi decem et octo dena-

rios censuales ad festum sancti Simphoriani persolvandos. Hanc vero venditionem prefati Audonus et Isabella uxor ejus fiduciaverunt garantire secundum jus contra omnes homines. Nos autem in hujus rei testimonium presentibus litteris munimen sigillorum nostrorum apposuimus. Actum est hoc in claustro Eduensi coram multis, anno gracie M° CC° vicesimo sexto.

VII.

Accord entre le Chapitre d'Autun et Gui, seigneur de Couches.

1227 — Juin.

Ego Guido, dominus de Colchis, notum facio presentibus et futuris quod cum haberem controversiam adversus ecclesiam Eduensem, super terram que fuit quondam Anselini, militis, apud Perrolium, quam idem miles, sicut asserebat, donaverat michi in filolagio, pro bono pacis et intuitu societatis dicte ecclesie quam desidero semper habere, coram canonicis in capitulo quicquid juris in dicta terra habebam et quomodocunque haberem quitavi penitus, et hoc totum tenere in perpetuum super sacrosanctum Evangelium propria manu juravi et quod hoc faciam laudari et concedi ab A. uxore mea et Guidone et Galtero filiis meis. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam meam, vir venerabilis A. archidiaconus Belnensis et Willelmus prior, et Galterus, archipresbiter, de Colchis, presentibus litteris munimen sigillorum suorum apposuerunt. Actum anno gracie M° CC° XX° septimo, mense Iunio.

VIII.

Assignation de quinze sous de cens sur une maison située à Autun, derrière le chœur de l'église de Saint-Lazare.

1235. — Avril.

Ego Ansellus, decanus et obedientiarius, et ego Cristianus officialis Eduensis, notum facimus universis presentem cartulam inspecturis, quod Iacobus, filius Emangardis *la Billete*, in nostra presentia constitutus, vendidit et assignavit pretio decem librarum Divion. Humberto filio Sarre, clerico Eduensi, quindecim solidos

censuales in domo sua sita apud Eduam, ante monasteria, inter cancellum beati Lazari et domum domini Montis sancti Iohannis, singulis annis in crastino Omnium Sanctorum dicto clerico vel mandato suo in perpetuum, sine questione et contradictione aliqua persolvendos a dicto Iacobo vel a quolibet alio qui dictam domum tenebit in posterum vel habebit, tali etiam pacto apposito, quod si dicta die prefati quindecim solidi non essent soluti, dictus clericus vel mandatum suum in dicta domo posset libere vadiare. Hanc siquidem venditionem laudaverunt pariter et concesserunt coram nobis Emangardis mater dicti Iacobi et Benvenue soror ejusdem Iacobi, juramento prestito, etc. Ego vero decanus ad quem prior census dicte domus, ratione dicte obedientie, dinoscitur pertinere, prefatam venditionem et assignationem laudavimus et concessimus. In cujus rei testimonium et munimen, ad preces et instanciam omnium predictorum, in perpetuam firmitatem, presentem cartulam, ego decanus sigillo proprio, et ego Officialis sigillo curie Eduensis fecimus roborari. Actum apud Eduam, anno gracie M° CC° XXX° quinto, mense Aprilis.

IX.

Vente d'une maison située dans le cloître, faite à Hugues, archiprêtre d'Autun.

1237. — Mai.

Ego Ansellus decanus et terrarius Eduensis, et ego C. officialis curie Eduensis, universis presentes litteras inspecturis notum facimus, quod in nostra presentia constituta Guillermeta relicta Guilleri de Vevra et tutrix liberorum ipsius Guilleri, pro evidenti necessitate sua et sustentatione liberorum quos de dicto Guillero susceperat, et etiam pro acquisitione debitorum in quibus dictus Guillerus ipsam reliquerat plurimum oneratam, domum suam sitam in claustro Eduensi, contiguam domui Hugonis archipresbiteri Eduensis, cum pertinentiis ejusdem domus, quam domum et pertinentias dicti Guillerus et Guillermeta, durante matrimonio inter ipsos, a Dannona relicta Monachi de Visenereu et Guillermo et Stephano filiis ejus acquisierant, auctoritate nostra interveniente, precise vendidit et in perpetuum concessit, tradidit et quitavit prefato Hugoni, archipresbitero, pro sexaginta quinque libris Divion. de quibus confessa est coram nobis graantum suum plenius habuisse, promittens juramento etc. In cujus rei testimonium ad preces dicte Guillermete, ego Ansellus decanus sigillum nostrum proprium, et ego C. officialis supra-

dicti sigillum curie Eduensis presentibus litteris apposuimus. Actum anno gratie M° CC° XXX° septimo, mense Maio.

X.

Obligation de quatre-vingts livres sur une maison située à Marchaux, au profit de Hugues, archiprêtre d'Autun.

(*Charte-partie :* CYROGRAPHUM.)

1238. — Octobre.

Noverint universi presentes pariter et futuri, quod Iohanna, relicta Iohannis Raimondet, et Galterus, filius ejus, recognoscerunt et confessi sunt se debere Hugoni, archipresbitero Eduensi, octoginta libras Divion. quas dictus Hugo prefato Iohanni quondam mutuo tradiderat et numeraverat, pro quibus domum ipsorum de Marchaut sitam juxta domum que fuit Laurentii de Marchaut, cum ochiis retro dictam domum et appenditiis ejusdem domus, et magnam ochiam suam sitam versus ulmum sancti Eleutherii, dictus Hugo tenebat et habebat titulo pignoris obligata. Idem vero archipresbiter omnia predicta tradidit nominate Iohanne et ejus filio tenenda nomine ipsius archipresbiteri, ita quod pro fructibus dictarum rerum tenentur reddere dicto archipresbitero vel ejus mandato annuatim centum solidos Divion. videlicet quinquaginta solidos in synodo hiemali et quinquaginta solidos in synodo estivali, quousque predicte octoginta libre eidem archipresbitero vel ejus mandato fuerint integre persolute : quod si in dictis solutionibus defecerint, dictus archipresbiter vel ejus mandatum omnia predicta capere poterunt et habere et ea vendere pro prefata pecunia, vel pignori obligare, vel alii tenenda tradere pro sue beneplacito voluntatis. Has siquidem conventiones memorata Iohanna et ejus dictus filius, fide prestita corporali, tenendas juraverunt firmiter et inviolabiliter observandas. In cujus rei noticiam et munimen, ad preces et instantiam tam dicti archipresbiteri quam prefate Iohanne et ejus filii supradicti, nos Guillelmus, abbas sancti Martini, et Bertrandus cantor Eduensis, presenti cyrographo sigilla nostra apposuimus, et ego Cristianus, officialis et canonicus Eduensis, sigillum curie Eduensis. Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense Octobri.

XI.

Vente d'une émine de froment de cens assignée sur la douzième partie du moulin de Velle, la cinquième partie du mex de Velle, et sur différents autres immeubles.

1242. — Juin.

Nos Humbertus canonicus et officialis, et Bernardus de Ulmo canonicus Eduensis et terrarius de *Sampigne*, notum facimus universis quod Andreas de Rue in nostra constitutus presentia, laude et assensu uxoris sue, unam minam frumenti censualem, ad mensuram Colcharum, sitam super duodecimam partem molendini de Velle, et super quintam partem mansi de Velle, et super terram Dasselons, et super dimidiam plantam sitam erga *les vines*, Amico Pellipario et heredibus suis precise vendidit, tradidit et in perpetuum quitavit pro sexaginta solidis Divion. quos habuit in pecunia numerata : promittens, fide corporaliter prestita in manu nostra, dictam minam frumenti annuatim in festo beati Michaelis dicto Amico persolvendam ; promisit etiam, etc. Quod ut ratum et firmum habeatur, nos Humbertus sigillum curie Eduensis, nos Bernardus de Ulmo sigillum proprium, ad petitionem partium, presentibus litteris apposuimus. Datum anno Domini M° CC° XL° secundo, mense Iunio.

XII.

Inféodation faite au Chapitre d'Autun, par Raimond de Santenay, damoiseau, des terres allodiales qu'il possédait à Perreuil.

1243. — Novembre.

Nos magister Stephanus canonicus et officialis Eduensis, notum facimus universis, presentibus et futuris quod in nostra presentia constitutus Raigmundus de Santenay, domicellus, laude et assensu Theobaldi fratris sui, quartam partem fortalicii de Perreuil cum appendiciis ejusdem, et quartam partem hominum cum mansis eorum, et quartam partem censuum, costumarum, pratorum et justicie, que omnia dicti fratres de libero allodio possidebant, et omnia que dominus Bernardus de Ulmo quondam canonicus Eduensis tenebat a jamdictis fratribus in feodum in dicta villa et in appendiciis et pertinenciis ejusdem ville, ab ecclesia Eduensi in perpe-

tuum ligium feodum et casamentum accepit : et propter hoc a decano et capitulo ejusdem ecclesie habuerunt dicti fratres et receperunt viginti quinque libras Dyvion. in pecunia numerata. Tenentur siquidem dicti fratres, super se et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicumque fuerint, nominate ecclesie jamdictum feodum contra omnes calumpniatores imperpetuum pacifice garantire. In cujus rei testimonium, ad preces et instanciam dictorum fratrum, presentibus litteris sigilli curie Eduensis apposuimus firmamentum. Actum anno Domini M° CC° quadragesimo tertio, mense Novembris.

XIII.

Echange de vingt sous de rente dus par les habitants du village de Noiron, passé entre le Chapitre d'Autun et l'abbesse de Sainte-Marie de Nevers.

1250. — Septembre.

Nos B. humilis abbatissa totusque conventus beate Marie Nivernensis, universis presentibus et futuris, notum facimus, quod cum vir nobilis Siguinus, dominus sancti Leodegarii de Bosco, defunctus, pro remedio anime Iterii, clerici, fratris sui, defuncti, quondam nobis dedit et assedit in perpetuam et puram elemosinam viginti solidos annui redditus in villa sua de Noiron, de talliis ejusdem ville in festo sancti Remigii annuatim nobis vel mandato nostro persolvendos : nos, considerata utilitate ecclesie nostre, cum multas et sumptuosas expensas annuatim oportet nos facere pro dictis viginti solidis requirendis, dictos viginti solidos annui redditus permutavimus sive excambiavimus viris venerabilibus et discretis decano et capitulo Eduensi, et de escambio dictorum viginti solidorum, nos tenentes integre pro pagatis. Cum ipsi decanus et capitulum super hoc plenarie nobis satisfecerunt, ipsos viginti solidos annui redditus eisdem et matri ecclesie Eduensi concessimus et quitavimus percipiendos et habendos in perpetuum in dicta villa et in dictis talliis pacifice et quiete, volentes et mandantes quod quicumque predictas tallias recipient, successive ipsos viginti solidos jamdictis decano et capitulo vel eorum mandato persolvant annuatim, sicut nobis persolvere tenebantur. In cujus rei testimonium, presenti scripto hoc unicum sigillum quo utimur duximus apponendum. Actum anno gratie M° CC° quinquagesimo, mense Septembri.

Orig. Arch. de l'évêché d'Autun.

XIV.

Accensement du champ au Moine situé à Auvillard, par le Chapitre d'Autun, à Aymon de Saint-Pancrace.

1252. — Septembre.

Nos Officialis Eduensis notum facimus universis presentibus et futuris, quod Guillelmus, decanus, et capitulum Eduense accensiverunt Aymoni de sancto Pancratio, homini suo, et heredibus ipsius Aymonis in perpetuum, quemdam campum qui vocatur campus *au Moyne*, qui situs est apud *Aut Villers*, ante domum Gaudrici *d'Aut Villers*, pro quatuordecim solidis Divion. annui census et pro uno bicheto avene ad mensuram Eduensem et pro una gallina annue costume ; que omnia predicta, scilicet solidos, bichetum avene et gallinam dictus Aymo vel heredes sui predictum campum tenentes, tenentur singulis annis in descensum Biffracti dicto capitulo vel ejus mandato reddere : et si contingeret predictum Aymonem et heredes suos a dominio dicti capituli exire vel recedere, dictus campus cum omni melioratione et edificio ibidem factis a dicto Aymone vel ab heredibus suis dicto capitulo pacifice et quiete remaneret, prout hec omnia predicta vidimus contineri in litteris dictorum decani et capituli super hoc confectis et magno sigillo dicti capituli sigillatis eidem Aymoni traditis. In cujus rei testimonium, ad preces et instantiam dicti Aymonis, presentibus litteris sigillum curie Eduensis duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° secundo, mense Septembri.

XV.

Engagement fait à Jean de Mémont, chevalier, par Girard et Jean, damoiseaux, fils de Hugues des Prés, chevalier.

1254. — Janvier.

Nos Oliverius humilis abbas Maceriarum et St. Plotons, archipresbiter Belnensis, notum facimus universis presentibus et futuris, quod in nostra presentia propter hoc constituti, Girardus et Iohannes, fratres, domicelli, condam filii domini Hugonis de Pratis, militis, sine cohactione aliqua, coram nobis recognoverunt se debere Iohanni de Malimonte, militi, sexaginta et undecim libras Parisien. pro quibus

sexaginta undecim libris obligaverunt in manu predicti domini Iohannis et heredum suorum prout feodum suum legium, omne jus quod habent et habebunt in villa et in finagio de Perruil, tam in hominibus quam terris, domibus, pratis, nemoribus, costumis, censibus, aquis, dominio et justiciis et in omnibus aliis : que omnia sunt de feodo legio domini Iohannis de Malimonte et heredum suorum, prout predicti Girardus et Iohannes, fratres, coram nobis recognoverunt : ita tamen, quod cum predicti Girardus et Iohannes fratres vel heredes ipsorum predictas sexaginta undecim libras Parisien. solverint domino Iohanni de Malimonte predicto vel suis heredibus, omnia predicta ad dictos Girardum et Iohannem, fratres, vel ipsorum heredes, salvo feodo legio domini Iohannis predicti et heredum suorum, revertentur, et possunt supradicta de Marcio in Marcio rehabere. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo quarto, mense Ianuario.

XVI.

Reconnaissance faite au profit du censier du cens de l'église d'Autun appelé le cens de Notre-Dame.

1255. — JEUDI 17 JANVIER.

Nos magister Guillermus de Clameriaco canonicus et officialis Eduensis, notum facimus universis presentibus et futuris quod Iohannes de sancto Symphoriano et Robertus dictus Marchaant, cives Eduenses, in nostra presentia constituti, non coacti, non circumventi, sed spontanei recognoverunt quod vir venerabilis et discretus dominus Guido de Capis, prepositus ecclesie Eduensis ac censarius census ejusdem ecclesie, qui vulgariter census beate Marie nuncupatur, et successores sui censarii dicti census qui pro tempore erunt, habent et habere debent in perpetuum super quamdam petiam terre arabilis ipsius Roberti apud Eduam sitam *an* Marchaaut, scilicet *es Corolles*, desuper, oschiam Guttosi et retro domum Cordarie que vulgariter terra de palatio nuncupatur, sex denarios censuales in festo sancti Symphoriani et unam gallinam costumalem usque ad carniprivium singulis annis persolvendos, et quod dictus Robertus et ejus heredes seu illi qui dictam terram pro tempore possidebunt debent et tenentur in perpetuum cum expensis suis propriis in hospitio proprio eorumdem reficere semel in anno usque ad carniprivium servientem dictorum Guidonis et successorum suorum censariorum dicti census, qui pro tempore erunt in dicto censu, cybariis bonis, legittimis, pane videlicet, vino

carnibus recentibus necnon salsa : et quod si contingeret quod terra predicta necnon quindecim solidi Divion. ex annuo redditu quos idem Iohannes habet super eamdem terram venderentur, predicti Guido et ejus successores censarii dicti census haberent et habere deberent optionem laudationes suas recipiendi occasione venditionis et emptionis, seu dictos quindecim solidos ex annuo redditu ac eamdem terram pro eodem precio quo venditi fuerint retinendi. In cujus rei memoriam et testimonium, ad preces et rogatum dictorum Iohannis et Roberti, sigillum curie Eduensis litteris presentibus est appensum. Datum Edue et actum die jovis ante festum beati Vincentii, anno Domini M° CC° L° quinto, mense Ianuario.

XVII.

Vente faite à Simonin et à Renaud Boere, citoyens d'Autun, par Bone, fille de Hugues de Lucenay, chevalier, de tout ce qu'elle possédait à Montauger.

1257. — Lundi 25 Juin.

Universis presentibus et futuris presentes litteras inspecturis, ego Bona, filia domini Hugonis de Lucenay, militis, uxor Guidonis dicti Millot, notum facio quod ego vendo, trado et in perpetuum quito Symonino et Renaudo, fratribus, dictis Boere, civibus Eduensibus, et eorum heredibus, quicquid habeo et habere debeo ac etiam possum omnimoda ratione apud Montaugier, videlicet in Girardo Perrini, Hugone fratre dicti Perrini, Petito, Gaufrido, Laurentio fratre suo, Petito filio Durandi, Durando, et in mansis et tenementis ipsorum, cum appenditiis et pertinentiis dictorum mansorum et tenementorum, necnon talliis, exactionibus, censibus, costumis, planis, nemoribus, terris, pratis, aquis, piscariis, forefactis, emendis, juribus et juridictionibus ac etiam omnibus aliis que babeo habere possum et debeo omnimoda ratione in dicta villa de Montaugier, et in appenditiis et pertinentiis ejusdem ville quecumque sint et ubicumque, necnon quicquid habeo et habere possum et debeo in Durando *lou Bruneloys*, et Ruffa muliere, et Hugone *lou Bruneloys* et eorum heredibus, ac etiam mansis et tenementis eorumdem, cum appenditiis et pertinentiis dictorum mansorum, qui mansi siti sunt apud sanctum Leodegarium sub Biffracto, pro centum et sexaginta quatuor libris Divion. quorum singuli duo valent unum Parisien. michi a dictis Symonino et Renaudo fratribus integre persolutis, etc. Noverint etiam universi presentes et futuri presentes litteras inspecturi, quod ego Guido in recompensatione omnium et singulorum bonorum

predictorum a prefata Bona uxore mea venditorum Symonino et Renaudo antedictis et eorum heredibus, assigno, trado, quito et concedo in perpetuum eidem Bone uxori mee ac ejus heredibus decem libratas terre ad Divionen. super vineas meas de Mont Regart, et super omnia bona que habeo et habere debeo omnimoda ratione apud Chavennes quecumque sint et ubicumque. Si vero contingeret quod si in proventibus, exitibus et redditibus predictarum vinearum et predictorum bonorum que habeo et habere possum et debeo apud Chauvennes, dicta Bona uxor mea et ejus heredes dictas decem libratas terre non possent integre recipere vel habere, pro residuo seu defectu dictarum decem libratarum terre, similiter assedeo et assigno predictum defectum seu residuum predictarum decem libratarum terre in bonis meis omnibus et singulis que habeo et habere possum et debeo apud Vergonce quecumque sint et ubicumque. Quas siquidem assignationem, etc. Nos autem magister Guillermus de Clameriaco, canonicus et officialis Eduensis, in cujus presentia omnia supradicta acta sunt, ad sepedictorum Bone et Guidonis ejus mariti preces et rogatum, sigillum curie Eduensis litteris presentibus est appensum in robur et testimonium perpetue veritatis. Datum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, die lune post Nativitatem beati Iohannis Baptiste, mense Iunio.

XVIII.

Sentence arbitrale entre Hugues, seigneur de Couches, et le Chapitre d'Autun, au sujet des limites des justices de Couches et de Perreuil.

1288. — Janvier.

Universis presentes litteras inspecturis, nos Hugo, miles, dominus castri Colcharum, notum facimus quod cum inter nos ex una parte et viros venerabiles decanum et capitulum Eduense, ac dominos de Ponny, Humbertum de Pratis videlicet et Philippum *de Santegnay*, domicellos, necnon et Girardum Surrat nomine Iohannete, uxoris sue, ex altera, contentio et discordia verteretur super limitatione juridictionis et justitie quam dicebamus habere circa et extra villam *de Parreuil* et in finagiis ac territoriis ville *de Parreuil* adjacentibus supradictam et predictam juridictionem et justitiam ad nos pertinere, superdictis decano et capitulo ac dominis contrarium asserentibus : tandem nos pro nobis et nostra ratione ac predicti decanus et capitulum et dicti domini, pro ipsis videlicet dicti domicelli et nomine ipso-

rum ac dictus Girardus nomine uxoris sue predicte, super ipsa contentione et discordia in viros venerabiles dominum Guillelmum de Bella Vevra decanum Cabilonensem et dominum Hugonem de Corrabuef, canonicos, Eduenses tanquam in arbitros arbitratores seu amicabiles compositores compromisimus, promittentes per juramentum nostrum super hoc corporaliter prestitum, nos pro nobis et nostris firmiter tenere et inviolabiliter perpetuo observare quidquid ipsi arbitri pace vel judicio aut de alto et basso facerent, statuerent ac etiam ordinarent. Prefati vero arbitri prefatum locum personaliter assedentes de communi assensu tam nostri quam ipsorum decani et capituli et dictorum dominorum, premissa finagia et territoria limittarunt prout inferius continetur : quibus limittatis, ad evitendas omnes discordias et dissensiones jam exortas inter nos et predictos decanum et capitulum ac predictos dominos, que possent oriri de cetero super limittatione juridictionis et justitie hujusmodi finagiorum et territoriorum, metas posuerunt in eisdem per quas tam nostre juridictionis et justitie quam juridictionis et justitie dictorum decani et capituli et dictorum dominorum limittatio declaretur. Prima meta ponitur ante molendinum *Folon*, in prato domini Petri de Vesans, militis; item, secunda ponitur in eodem prato; item tertia meta ponitur in prato hominis Iobertorum Iohannis dicti Surrat; item, quarta meta ponitur in prato Bernardini de Croto; item quinta meta ponitur in pascua que est ante molendinum de Planchiis; item, sexta meta ponitur in introitu prati domine Iacobe *de Santenay*; item, septima meta ponitur in eodem prato ejusdem domine; item octava meta ponitur in fine ejusdem prati; item, nova meta ponitur in prato quod vulgariter nuncupatur pratum Garinis; item, decima meta ponitur in prato quod vulgariter nuncupatur pratum illorum *de Bussey*, juxta pontem *de Parreuil*; item, undecima meta talis est : videlicet riparia *de Parreuil* prout se extendit insuper a parte *de Parreuil* usque ad vadum quod est domini Morelli dicti *du Vernoy*; item, dictum vadum similiter meta est : ita tamen quam a prima meta que ponitur ante predictum molendinum Foleti usque ad predictum vadum nos et nostri aliquid petere non possumus nec debemus super dictos capitulum et dominos *de Parreuil*, nec dicti decanus et capitulum et domini super nos nec super nostros, salvo jure nostro in justitia domus domini Petri de Vesans, militis, de qua justitia contendunt dicti decanus et capitulum et dictus miles; item, a dicto vado insupra, prima meta ponitur subtus quemdam noerium existentem in ochia Morelli predicti; item, secunda ponitur in terra Roberti *du Vernoy;* item, tertia meta ponitur in terra Odini *du Vernoy;* item, quarta meta ponitur in terra predicti Odini; item quinta meta ponitur in via publica

que est super grangiam Regnaudi dicti Buchepot; item sexta meta ponitur ultra viam publicam per quam itur *de Noiseroy* apud *Yssartenes*, ita tamen quod si contingat aliquem delinquere inter predictas duas metas que ponuntur in dicta via, justitia est et erit communis; item septima meta ponitur inter dictam viam et petram dictam *Foretiere;* item octava meta est parva petra *Foretiere;* item, nona meta ponitur ad pedem cujusdam quercus existentis juxta petram *Forretiere* predictam; item, decima meta ponitur ad pirum de graneria; item, undecima meta ponitur subtus viam per quam itur a Moncello apud Colchas, salva justitia et juridictione cujusdam prati siti inter dictas duas metas, que communis remanet; item, duodecima meta ponitur juxta pratum dicti *au Nycolas*; item, tertia decima meta ponitur versus vadum *de Charnerin*; item, quarta decima meta ponitur in corneto nemoris *es Moryns*, versus *Vevreille*, item quinta decima meta ponitur inter duo nemora *de Vevreille*; item, sexta decima meta ponitur in alto *de Chevrey*, juxta terram Galteri *d'Esartegnes* et juxta terram Hugonis *des Roches* : justitia vero et juridictio *de la Respe* est communis, et a vado Morelli *dou Vernoy* usque ad *a Respe* quilibet nostrum dominorum sequitur terram suam videlicet alter supra alterum, tam in feodis quam in retrofeodis. Et hec omnia et singula supradicta pronuntiaverunt arbitrando ita esse et manere inconcussa perpetuo arbitri supradicti. Hanc autem pronuntiationem et dictum arbitrium dictorum arbitrorum et limittationem et positionem metarum hujusmodi nos predictus Hugo dominus castri Colcharum et nos predicti domicelli domini *de Parreuil* et nos Girardus Surrat et Iohanneta ejus uxor, volumus et etiam approbamus, etc. Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, mense Ianuarii.

DESCRIPTION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

N° I. [† S.] GERARDI. DEI. G[RATIA.] EDVENSIS. EPISCOPI.

℟ † SIGNVM. GERARDI. EPISCOPI. EDVENSIS.

Sceau et contre-sceau de Gérard de la Roche de Beauvoir, évêque d'Autun, de 1252 à 1277.

N° II. ... PETRI. ARCHIPRESBITERI. EDVENSIS.

Sceau de Pierre Brutenay, archiprêtre d'Autun en 1275, qui mourut en 1287. Voy. p. 260.

N° III. SIGNVM. CVRIE. EDVENSIS.

Contre-sceau de l'officialité d'Autun en 1276.

N° IV. ... CVRIE. EDVENSIS.

℟ † ECCE. GLADII. DVO. HIC.

Sceau et contre-sceau de l'officialité d'Autun en 1258.

PLANCHE II.

N° I. Sceau de Marguerite, femme de Jocerand de Brancion; 1239. Voy. 2ᵉ p. ch. LXXVII. (1)

N° II. ..... BELLO. VI[SV. PREPOS]ITI. BE[LIGNE]I. IN. ECCL[ESIA. E]DVENSI.

℟. SECRET[VM...] BELLO. VISV.

Sceau et contre-sceau de Girard de Beauvoir, prévôt de Bligny et terrier de Sampigny en 1297.

N° III. ... [HVG]ONIS. DE. FA... BEL...

Sceau de Hugues de Faucoigny archidiacre de Beaune en 1278.

N° IV. † S. VGONIS. DE GIS[SEIO...]

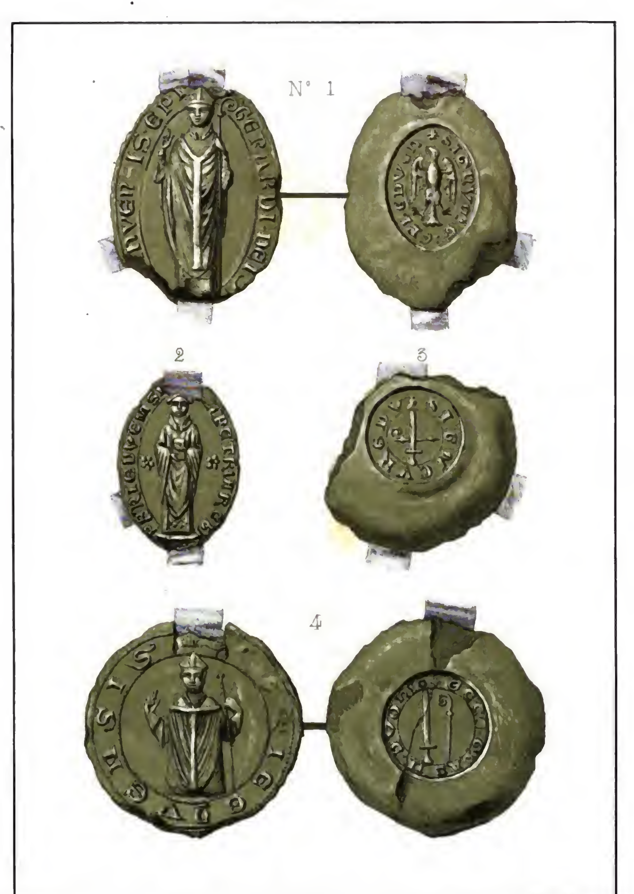
Sceau de Hugues de Gissey, chanoine d'Autun et terrier de Marigny en 1270.

N° V. ... [HV]GONIS. DE... [CA]NTOR. E[DVENSIS.]

Sceau de Hugues de Faucoigny, grand-chantre d'Autun en 1299.

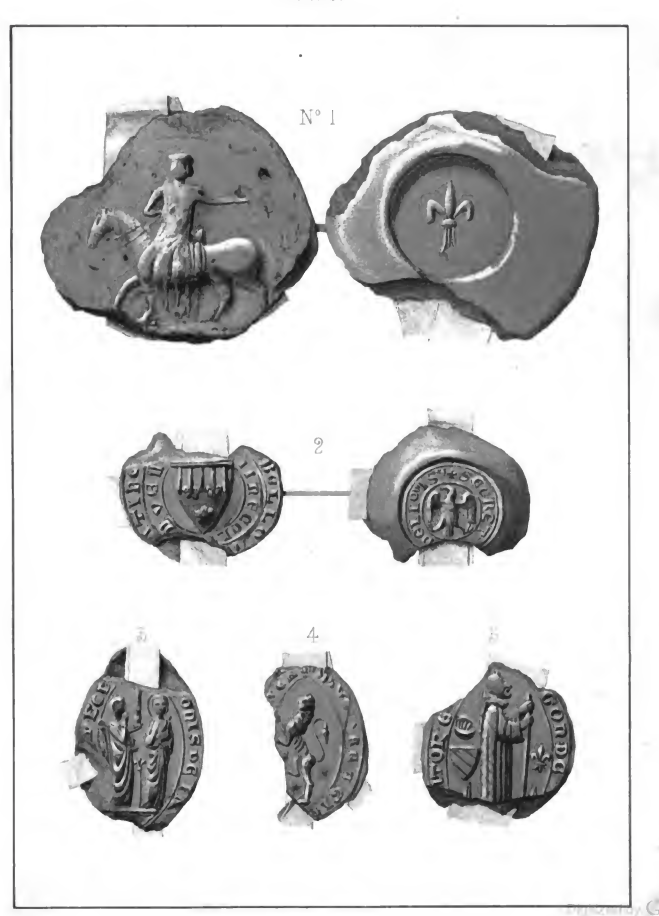
(1) La Charte de 1239 après laquelle pend le sceau de Marguerite de Brancion n'a pas été reproduite dans le Cartulaire parce qu'elle est conçue dans les mêmes termes que l'acte cité de 1238, comme il est expliqué en note. Cette charte commence ainsi : *Nos Iocerandus, dominus Branciduni, et Margareta ejus uxor, etc.*

PL. 1



CARTULAIRE DE L'ÉGLISE D'AUTUN

PL. II



TABLES.

TABLES.

OBSERVATIONS.

Les tables suivantes sont au nombre de trois : *table chronologique des Chartes ; table géographique ; table onomastique*.

TABLE CHRONOLOGIQUE. La première a pour objet de donner l'indication chronologique de toutes les chartes rapportées dans les deux parties du Cartulaire et dans le Supplément.

TABLE GÉOGRAPHIQUE. La seconde comprend dans l'ordre alphabétique tous les noms de lieux habités, de cours d'eau et de montagnes cités dans les chartes : ils ont été répétés toutes les fois qu'ils présentent un radical différent ou une forme trop dissemblable pour qu'on puisse les retrouver facilement. On a apporté le plus grand soin à l'attribution moderne des noms anciens. Cependant cette attribution a été passée sous silence, quand on n'a pu la déterminer avec l'exactitude désirable, par suite de l'orthographe vicieuse de ces noms, de leur changement radical ou de la disparition des localités.

Quoique l'usage soit assez répandu de tenir peu de compte des noms de champs et de terres vagues, appelés *lieux dits*, on a néanmoins jugé à propos de les admettre dans la table géographique. Mais les remaniements journaliers de la propriété rurale n'ont pas permis de donner une attribution à ces noms, quand bien même on eût apporté à ce travail autant de témérité que de soin. On s'est donc borné à les faire suivre du nom de la commune où ils sont situés.

Table onomastique. Le grand nombre de personnes qui interviennent dans les chartes a contraint de mettre une certaine discrétion dans la rédaction de la table onomastique : en conséquence, on a éliminé les noms des cardinaux signataires des bulles pontificales et tous ceux qui ne sont accompagnés d'aucune qualification ecclésiastique ou territoriale. Les noms des évêques, des abbés et des curés ont été placés à la lettre de leur siège, de leur abbaye et de leur cure ; mais pour ne pas surcharger les articles, les dignitaires des chapitres, tels que les doyens, les archidiacres, etc., ont été laissés à la lettre de leur nom. Les noms associés à une désignation territoriale, par suite de la possession d'une charge ou d'une seigneurie, ou en conséquence de l'origine ou de la résidence des personnes, ont été placés à la lettre de la localité. On a essayé de rendre la table onomastique aussi intéressante que possible en accompagnant les noms suivis d'une désignation territoriale, des renseignements attributifs propres à les faire retrouver, toutes les fois qu'on a pu le tenter avec quelque certitude.

Les noms cités dans le Nécrologe ont été reproduits dans les tables.



[S. DVR]ANDI. DE. PALVEL. CANTORIS. EDV[ENSIS].

Sceau de Durand de Palleau, grand-chantre d'Autun en 1260, et qui mourut en 1282. V. p. 222.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES CHARTES.

SEPTIÈME SIÈCLE.

NEUVIÈME SIÈCLE.

DIXIÈME SIÈCLE.

TREIZIÈME SIÈCLE.

TABLE GÉOGRAPHIQUE.[1]

A

[1] La situation des villages et des *lieux dits* est indiquée par le nom de la commune ; celle des communes, par le nom du canton ; celle du canton, par le nom de l'arrondissement.

48.

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

TABLE ONOMASTIQUE.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

TABLE GÉNÉRALE.

ERRATA.

Page 27, ligne 7 : *après* confirmaremus, *ajoutez* et secundum quod moris est roboraremus.

Page 27, ligne 21 : indictione VII, *lisez* indictione XII.

Page 28, ligne 3 : profuturam, *lisez* profuturum.

Page 30, ligne 5 : Mancassolium, *lisez* Marcassolium.

Page 30, ligne 12 : *après* exigatur, *ajoutez* ut ex eisdem rebus aliquid auferatur.

Page 30, ligne 19 : *après* temporibus, *ajoutez* maneat firmum atque inconvulsum. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque temporibus.

Page 40, ligne 19 : cujusdam, *lisez* cujusquam.

Page 40, charte 25, ligne 3 : *après* episcopo, *ajoutez* ac per te.

Page 41, ligne 5 : *après* dilectus, *ajoutez* filius.

Page 41, ligne 10 : *après* Leodegarius, *ajoutez* olim.

Page 41, ligne 28 : *après* custos, *ajoutez* et conservator.

Page 41, ligne 33 : *ajoutez Baluze, Cap. reg. Fr., t. II, col.* 1495.

Page 42 : Saint-Jean-de-Vaux, *lisez* Saint-Jean-de-Narroces (Santenay).

Page 49, ligne 1 : monuerunt, *lisez* monuerint.

Page 49, ligne 10 : infirmum, *lisez* infimum.

Page 49, ligne 29 : omni, *lisez* anni.

Page 56, ligne 7 : condaminæ III ad sationem ; mod. III, *lisez* condaminæ III, ad sationem mod. III.

Page 59, ligne 19 : Lestranus, *lisez* Leotbrannus.

Page 60, ligne 7 : *après* fratribus, *ajoutez* clericis..

Page 61, ligne 7 : ad id, *lisez* adiit.

Page 62, ligne 7 : insufructuario, *lisez* usu fructuario.

ERRATA.

Page 68, ligne 26 : auri, uncias, *lisez* auri uncias.
Page 69, ligne 16 : *après* Augustuduno, *ajoutez* in domino.
Page 76, ligne 1 : *après* in, *ajoutez* omnibus.
Page 76, ligne 1 : sunt, *lisez* sint.
Page 77, ligne 4 : superiore, *lisez* superiori.
Page 77, ligne 6 : *supprimez* et V.
Page 77, ligne 26 : commutatione, *lisez* commutationi.
Page 77, ligne 27 : *après* obitum, *ajoutez* domni.
Page 79, ligne 1 : *après* Eduensium, *ajoutez* humilis.
Page 91 : Guillaume III, *lisez* Guillaume II.
Page 99, ligne 16 : manu est, *lisez* manu et.
Page 102, ligne 3 : ei, *lisez* si.
Page 116, ligne 16 : breleschis, *lisez* breteschis.
Page 124, ligne 15 : opes, *lisez* apes.
Page 134, ligne 10 : eidem, *lisez* eisdem.
Page 155 : Hugues III, *lisez* Hugues IV.
Page 220, ligne 31 : debita, *lisez* debito.
Page 223, ligne 17 : civi Eduensi, *lisez* civis Eduensis.
Page 234 : ch. 150 et 154, *lisez* ch. 151 et 153.
Page 243, ligne 23 : isti, *lisez* iste.
Page 257, ligne 16 : presenserit, *lisez* presens erit.
Page 296, ligne 20 : viros, *lisez* vivos.
Page 326 : Hugues de Faucigny, *lisez* Hugues de Faucoigny.
Page 336, ligne 13 : Belcardi, *lisez* Beliardi.
Page 375 : Bisuentinus, *lisez* Bisuntinus.
